

Lettres de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles

Ottavio Michellini

La connaissance que nous avons de la personnalité et de la vie du prêtre qui transmet ces messages, leur critique interne, leur cohérence avec d'autres messages antérieurs ou contemporains, nous induisent à penser que ces révélations sont authentiques et qu'elles représentent une grâce supplémentaire accordée à notre temps.

Qui n'en verrait l'opportunité ? Dans la crise actuelle du monde et de l'Eglise, le Christ a bien le droit de s'adresser directement aux hommes, et en particulier à ses prêtres et à ses fidèles, pour les mettre devant leurs responsabilités. Ce n'est pas à nous à juger ses Paroles, mais plutôt à nous laisser juger par elles.

Ces avertissements sont enchâssés dans une véritable somme spirituelle, théologique et pastorale, qui nous dévoile son plan d'amour sur le monde et sur chaque âme, qui éclaire d'une vive lumière les mystères de la foi, qui nous donne le véritable sens de l'histoire contemporaine où se joue le combat primordial entre le Règne de Dieu et le règne de Satan, aboutissant à l'affrontement décisif suivi de la consolante perspective de l'Eglise purifiée et du monde renouvelé.

Ne sommes-nous pas tous impliqués dans ce drame ? Cette nouvelle intervention du Christ et de sa Mère doit nous ouvrir les yeux. Ne laissons pas tomber dans le vide ces avertissements. il y va du salut des âmes et du monde.

20 novembre 1975

Jésus : Je t'ai choisi pour une grande chose, pour porter ma Parole aux successeurs des Apôtres, aux prêtres, à mes fidèles ! C'est une dernière possibilité de se sauver et de sauver les âmes.

7 avril 1976

Marie : Ce sont des voix qui viennent du Ciel. Ce sont des voix que vous devez accueillir attentivement et méditer avec foi. Ce sont des grâces que Lui et Moi, sa Mère et la vôtre, nous avons prédisposées pour que vous puissiez continuer avec sérénité et empressement à vous conformer à la Volonté divine, en suivant ses impulsions et ses suggestions données si clairement.

Introduction

Pourquoi Dieu m'a-t-il choisi ?

Qui suis-je ? Je suis moins qu'un grain de poussière en face de l'Univers. Je suis comme une petite goutte d'eau invisible en face de l'océan. Je suis moins qu'un vers de terre qui rampe dans la boue. Je suis un pauvre prêtre, parmi tant d'autres, le moins cultivé, le moins savant, le plus dépourvu de tout, un pauvre prêtre riche seulement d'innombrables misères de toutes sortes.

Pourquoi Dieu m'a-t-il choisi ?

Afin qu'on comprenne que je ne suis pas autre chose qu'un pauvre instrument entre Ses Mains afin qu'on comprenne que je ne suis qu'une misérable plume émoussée, même ma calligraphie étant le symbole de ma pauvreté et de ma nullité incommensurables.

Pourquoi Dieu m'a-t-il choisi ?

Pour confondre les superbes, gonflés d'orgueil pour leur savoir, qui ont rempli l'Eglise d'erreurs et d'hérésies, empoisonnant les âmes. Oui, amoindrissements, erreurs et hérésies sur Dieu, sur l'Eglise, sur la sainte Vierge, sur la Révélation ; Dieu est infiniment simple et Il nous veut simples et humbles : “ En vérité, en vérité, Je vous le dis : si vous ne devenez pas simples comme ces petits vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. ”

Cette brève introduction, je pense qu'elle est utile, sinon nécessaire, afin

qu'on établisse entre moi, instrument, et les lecteurs auxquels ce livre s'adresse, tous engagés dans un dessein d'amour de la divine Providence, un contact spirituel qui puisse faciliter la réalisation de la volonté de Dieu.

d. o. m.

Tome 1 Tu sais que je t'aime.....	<u>-9-</u>
5 mai 1975 Je les veux pleins de vie.	<u>-9-</u>
9 mai 1975 La rédemption se complète.	<u>-12-</u>
15 juillet 1975.	<u>-14-</u>
25 juillet 1975.	<u>-15-</u>
28 juillet 1975.	<u>-16-</u>
29 juillet 1975 la dignité sacerdotale.	<u>-18-</u>
6 août 1975 Le refus de Dieu.	<u>-21-</u>
21 août 1975 Fréquents actes d'amour.....	<u>-23-</u>
24 août 1975 Ils construisent matériellement.	<u>-24-</u>
25 août 1975 Ils devraient veiller.....	<u>-25-</u>
26 août 1975 Amis et corrédempteurs.	<u>-26-</u>
27 août 1975 Se taire et offrir.....	<u>-28-</u>
9 septembre 1975 l'amour et la haine.....	<u>-30-</u>
11 septembre 1975 Ils revêtent le "bleu".	<u>-32-</u>
16 septembre 1975 Le Don du baptême.....	<u>-34-</u>
17 septembre 1975 Ombres de mon corps mystique.	<u>-36-</u>
18 septembre 1975 Je suis au milieu de vous.....	<u>-40-</u>
19 septembre 1975 Il suffirait d'un regard.....	<u>-43-</u>
22 septembre 1975 La communion des saints.	<u>-45-</u>
Dimanche 23 septembre 1975 Réviser votre vie sur de nouvelles bases.	<u>-48-</u>
25 septembre 1975 Ombres qui enveloppent mon Eglise.....	<u>-50-</u>
29 septembre 1975 urgente et essentielle révision.	<u>-52-</u>
30 septembre 1975 Ma passion continue.	<u>-54-</u>
30 septembre 1975 Les pleurs ne sont pas un indice de faiblesse.	<u>-57-</u>
1 ^{er} octobre 1975 Je me donne continuellement.....	<u>-58-</u>
5 octobre 1975 La troisième route.	<u>-61-</u>
7 octobre 1975 Satan le Malin.	<u>-65-</u>
8 octobre 1975 Rigueur de la divine justice.....	<u>-68-</u>
12 octobre 1975 La route à sens unique.....	<u>-69-</u>
14 octobre 1975 Amour et vérité me poussent.....	<u>-73-</u>
15 octobre 1975 Crise de foi.	<u>-77-</u>
18 octobre 1975 Il est urgent de faire vite.	<u>-79-</u>
22 octobre 1975 Des prêtres saints.....	<u>-80-</u>
23 octobre 1975 Qui sont les évêques ?.....	<u>-83-</u>
26 octobre 1975 Contradictions dans la pastorale.	<u>-87-</u>
28 octobre 1975 instrument de perdition.	<u>-90-</u>
2 novembre 1975 Méchanceté désespérée.	<u>-92-</u>

15 novembre 1975 Je suis un homme pécheur.	-96-
Tome 2 Mes fils courage !	-97-
15 novembre 1975 T'aimer sans bornes.	-97-
17 novembre 1975 Amis du très saint Sacrement.	-98-
17 novembre 1975 L'amour des innocents.	-99-
19 novembre 1975 Encore près de moi.	-101-
20 novembre 1975 Invitation à la prière.	-103-
21 novembre 1975 Bataille très importante.	-106-
22 novembre 1975 Ils n'ont pas compris grand-chose.	-108-
23 novembre 1975 Les grandes vérités.	-110-
24 novembre 1975 La volonté de Dieu.	-112-
25 novembre 1975 La fleur la plus belle.	-114-
26 novembre 1975 L'ennemi à affronter.	-118-
27 novembre 1975 Nous ne sommes pas loin.	-120-
27 novembre 1975 Petites et grandes choses.	-121-
28 novembre 1975 Chef-d'oeuvre de la Trinité.	-122-
2 décembre 1975 Le progrès moderne est paganisme.	-124-
3 décembre 1975 Ils sont passés à l'ennemi.	-126-
3 décembre 1975 Soyez persévérants.	-128-
6 décembre 1975 Da mihi virtutem contra hostes tuos.	-129-
7 décembre 1975 Mystique rose du ciel.	-131-
8 décembre 1975 Même aujourd'hui ils ne croient pas.	-132-
12 décembre 1975 La vertu de piété.	-134-
13 décembre 1975 La force intérieure.	-135-
14 décembre 1975 Rallumer le feu.	-138-
21 décembre 1975 Ils vivent superficiellement.	-141-
27 décembre 1975 Notre grandeur.	-143-
30 décembre 1975 Aube de résurrection.	-144-
31 décembre 1975 Fiat voluntas tua.	-146-
1 ^{er} janvier 1976 Que feras-tu Seigneur ?.	-148-
3 janvier 1976 La rédemption continue.	-151-
7 janvier 1976 Regina apostolorum.	-152-
10 janvier 1976 Réflexion sur certains messages.	-154-
12 janvier 1976 Les péchés sociaux.	-155-
14 janvier 1976 Elle écrasera la tête du serpent.	-158-
20 janvier 1976 Vous n'êtes pas seuls.	-158-
20 janvier 1976 Des instruments dociles.	-159-
21 janvier 1976 Saintement fiers.	-162-
21 janvier 1976 Signe de prédilection.	-162-
22 janvier 1976 La saveur du divin.	-163-
5 février 1976 On prie mal.	-165-
13 février 1976 La communion des saints.	-168-
19 février 1976 Tu n'auras pas d'autre Dieu.	-169-
20 février 1976 Ne pas tuer.	-171-
25 février 1976 J'ai toujours parlé.	-173-

27 février 1976 Les choses changeront.	-174-
6 avril 1976 Je serai à côté de toi.	-177-
7 avril 1976 Mes fils, courage !.	-178-
7 avril 1976 Aie pitié de moi.	-179-
Tome 3 Délivre-nous du Malin.	-180-
24 mai 1976 La grande bataille.	-180-
25 mai 1976 Forteresse démantelée.	-182-
25 mai 1976 Civilisation de consommation.	-184-
26 mai 1976 L'hostilité de Satan.	-186-
26 mai 1976 Moi je permets..	-188-
27 mai 1976 Arbre empoisonné.	-190-
27 mai 1976 Une ombre de vie.	-192-
28 mai 1976 Je n'ai personne.	-194-
29 mai 1976 Fonctionnaire sacerdotal.	-195-
4 juin 1976 Ils n'ont pas le courage.	-197-
5 juin 1976 La justice.	-199-
6 juin 1976 Respect humain.	-201-
7 juin 1976 Le tableau et le cadre.	-203-
7 juin 1976 Il faut marcher.	-205-
8 juin 1976 Le double jeu..	-206-
8 juin 1976 Fleuve limoneux.	-208-
9 juin 1976 Le corps mystique.	-210-
10 juin 1976 Qui est Satan ?..	-212-
11 juin 1976 Chassez les démons.	-214-
12 juin 1976 La fumée de l'enfer.	-216-
13 juin 1976 Le grand défi.	-217-
13 juin 1976 Vérité de foi.	-219-
13 juin 1976 Manque de prudence.	-221-
14 juin 1976 Les raisons de la haine.	-223-
14 juin 1976 Une femme t'écrasera la tête.	-225-
15 juin 1976 Qui se préoccupe ?.	-226-
15 juin 1976 L'heure de la révision.	-228-
15 juin 1976 organiser la défense..	-229-
16 juin 1976 Une grande humilité.	-231-
17 juin 1976 Une chaîne d'amour.	-233-
7 juillet 1976 Regarder la réalité.	-235-
12 juillet 1976 Je suis heureux.	-236-
12 juillet 1976 Moins qu'un instant.	-237-
13 juillet 1976 La rédemption.	-238-
16 juillet 1976 Intentions universelles.	-240-
16 juillet 1976 Fête de Notre Dame du Mont Carmel Mon évangile.	-241-
17 juillet 1976 Louable renoncement.	-243-
19 juillet 1976 L'unique désir.	-244-
20 juillet 1976 Si vous pouviez voir..	-246-
21 juillet 1976 inestimable trésor.	-247-

23 juillet 1976 Je ne suis pas passif.	-248-
3 septembre 1976 Vie pauvre.	-249-
8 septembre 1976 Je suis notre Dame des Douleurs..	-251-
9 septembre 1976 Une grande mission.	-252-

Tome 4 Ce n'est pas moi, mes fils, qui ai voulu cette heure !

.....	-254-
28 octobre 1976 C'est l'aurore..	-254-
1 ^{er} novembre 1976 Chercher le royaume de Dieu.	-256-
2 novembre 1976 Anneau de jonction.	-257-
4 novembre 1976 L'amour en acte.	-258-
4 novembre 1976 Égoïsme = Démon.	-259-
5 novembre 1976 Où que vous soyez, sentez-vous dans la maison du Père.	-260-
10 novembre 1976 Communion consciente et voulue.	-262-
13 novembre 1976 Route barrée.	-263-
15 novembre 1976 Prodigieuse métamorphose.	-264-
19 novembre 1976 L'acte le plus sublime est contaminé.	-266-
23 novembre 1976 Création ordre merveilleux.	-268-
26 novembre 1976 Rédemption sanctification pour tous.	-270-
30 novembre 1976 Âmes victimes.	-272-
30 novembre 1976 Sacerdos alter christus.	-274-
1 ^{er} décembre 1976 Vérité fondamentale.	-276-
1 ^{er} décembre 1976 Le divin agriculteur.	-278-
1 ^{er} décembre 1976 Réalité méconnue.	-279-
1 ^{er} décembre 1976 Absurde renversement.	-281-
2 décembre 1976 Rejetons détachés du tronc.	-283-
3 décembre 1976 Pastorale à réviser.	-285-
6 décembre 1976 Je me tiens à la porte et je frappe.	-287-
7 décembre 1976 Engendrés dans l'amour et la douleur.	-290-
8 décembre 1976 La fumée de Satan.	-292-
9 décembre 1976 Quand les sentinelles ne sont pas vigilantes.	-293-
9 décembre 1976 Memento homo.	-296-
10 décembre 1976 Sainte crainte de Dieu.	-298-
2 janvier 1977 Cherchez et vous trouverez.	-299-
3 janvier 1977 Quelle foi ?..	-301-
5 janvier 1977 Poursuivre avec persévérance.	-304-
10 janvier 1977 Dans le combat, saint Michel défendez-nous !..	-305-
12 janvier 1977 Le corps mystique du Christ.	-307-
20 janvier 1977 Lumière dans les ténèbres.	-310-
14 mars 1977 Participes divinae naturae.	-311-
25 mars 1977 Ad Jesum per Mariam.	-314-
3 avril 1977 Les Démons : origine et cause de tout mal..	-315-
12 avril 1977 Lutte sans merci.	-317-
16 avril 1977 Exorciser : l'action la plus directe de la pastorale.	-320-
5 mai 1977 L'heure décisive n'est pas éloignée.	-322-
6 mai 1977 Ex fructibus cognoscetis eos.	-324-

9 mai 1977 Oui, mon Jésus, je crois.....	<u>-326-</u>
9 mai 1977 Constante persévérance.....	<u>-328-</u>
11 mai 1977 La nouvelle église.....	<u>-330-</u>
13 mai 1977 Avec Jésus et Marie.....	<u>-332-</u>
18 mai 1977 Bien et mal : terrible duel.....	<u>-334-</u>
21 mai 1977 Et l'abandonnant, ils s'enfuirent.....	<u>-337-</u>
7 novembre 1977 Le mystère de la rédemption.....	<u>-339-</u>
10 novembre 1977 Très graves péchés d'omission.....	<u>-342-</u>
15 novembre 1977 église nouvelle Eglise régénérée théologie purifiée.....	<u>-344-</u>
29 novembre 1977 Ils sont devenus ténébres.....	<u>-345-</u>

Tome 5 La mesure est comble, le vase déborde, l'humanité justicière d'elle-même.....

1 ^{er} décembre 1977 Mon église : suprématie sur toutes les autorités de la terre.....	<u>-347-</u>
1 ^{er} décembre 1977 Mon église maîtresse et guide de tous les peuples.....	<u>-350-</u>
1 ^{er} décembre 1977 Mon église, une, sainte, catholique, apostolique, romaine : prérogatives qui ne changeront jamais.....	<u>-352-</u>
1 ^{er} décembre 1977 Mon église peu remarquent sa mystérieuse fermentation.....	<u>-354-</u>
1 ^{er} décembre 1977 Mon église merveilleuse fusion du divin et de l'humain.....	<u>-356-</u>
2 décembre 1977 Mon église est intéressée à toutes les activités de l'homme.....	<u>-357-</u>
3 décembre 1977 Mon église et la faillite pleine et totale du matérialisme.....	<u>-359-</u>
3 décembre 1977 Mon église belle, pure, revêtue de candeur et d'amour, c'est ainsi que je la veux et ainsi sera-t-elle.....	<u>-361-</u>
4 décembre 1977 Mon église devra être radicalement restructurée.....	<u>-363-</u>
8 décembre 1977 Je suis la rose mystique du paradis.....	<u>-365-</u>
5 janvier 1978 Mon église : déficience quasi-totale de directeurs spirituels.....	<u>-366-</u>
17 janvier 1978 Des jours durs et difficiles, qui rapidement s'approchent.....	<u>-369-</u>
8 mars 1978 La sainte bible est destinée au peuple pour l'éclairer et le tirer de l'obscurité du péché originel.....	<u>-370-</u>
10 mars 1978 Réforme de vie intérieure.....	<u>-372-</u>
11 mars 1978 l'abandon, souffrance qui torture et déchire le coeur.....	<u>-375-</u>
28 mai 1978 Le juste vit de la foi.....	<u>-376-</u>
30 mai 1978 Unis dans le temps et dans l'éternité.....	<u>-378-</u>
30 mai 1978 Le dogme de la communion des saints est une chose splendide et merveilleuse	<u>-380-</u>
31 mai 1978 A Dieu, partout et toujours la première place.....	<u>-381-</u>
1 ^{er} juin 1978 La route de l'amour.....	<u>-383-</u>
2 juin 1978 Dieu la source de la vie.....	<u>-385-</u>
3 juin 1978 Renversement de situation.....	<u>-388-</u>
3 juin 1978 La plus grande bataille qu'il soit donné à l'homme de livrer sur la terre	<u>-389-</u>
4 juin 1978 Veiller en priant.....	<u>-391-</u>
5 juin 1978 Où chercher la cause de tant de mal !.....	<u>-393-</u>
5 juin 1978 s'aimer est la loi, qui n'aime pas est comme mort.....	<u>-395-</u>
5 juin 1978 Je suis présent comme rédempteur, sauveur et chef de mon église.....	<u>-397-</u>
8 juin 1978 Nous vivons tous les deux l'un de l'autre.....	<u>-397-</u>

8 juin 1978 Les oeuvres de Dieu ont leur origine dans la perfection, mais se développent au milieu des imperfections.	-400-
9 juin 1978 Du paradis, on a une vision différente des vicissitudes humaines.	-402-
9 juin 1978 Le dogme de la communion des saints, il ne suffit pas de le connaître, il faut le vivre..	-403-
12 juin 1978 Foi et amour de la Madone.	-405-
14 juin 1978 La connaissance en Dieu de tes souffrances est motif de joie irrésistible	-407-
14 juin 1978 Les anges, soit en bien soit en mal, peuvent agir sur la matière.	-408-
14 juin 1978 Allez, enseignez toutes les nations.	-410-
15 juin 1978 La voie de la sainteté.	-412-
15 juin 1978 La fin de la création..	-414-
15 juin 1978 Signe de fête.	-416-
16 juin 1978 Merveilleuse métamorphose.	-418-
16 juin 1978 Très douloureuse passion et éclatante résurrection.	-420-
17 juin 1978 La mort n'interrompt pas la vie.	-422-
19 juin 1978 Grande mission de l'église.	-424-
19 juin 1978 Guerre sans merci.	-426-
20 juin 1978 La présomption humaine engendre l'obscurité.	-428-
21 juin 1978 Qu'en ont-ils fait ?.	-430-
Tome 6 " L'humanité au seuil de sa libération "	-432-
28 août 1978 Je suis Marie, mère de Jésus et votre mère.	-433-
31 août 1978 Eternité : l'instant qui jamais ne fuit.	-435-
7 septembre 1978 La vie est une épreuve..	-438-
8 septembre 1978 Nous ne pouvons ignorer.	-440-
10 septembre 1978 Purification, tournant décisif.	-442-
14 septembre 1978 Droits et devoirs.	-444-
2 octobre 1978 L'obscurité enveloppe toute l'église.	-446-
5 octobre 1978 Gravité du péché.	-448-
5 novembre 1978 Dans quelques mois l'obscurité sera totale.	-450-
6 novembre 1978 Le royaume ténébreux de Satan.	-452-
7 novembre 1978 Toi, comme prophète choisi, tu devras annoncer.....	-455-
11 novembre 1978 Exorcisme : l'apostolat le plus direct..	-457-
12 novembre 1978 Qui peut exorciser.	-459-
13 novembre 1978 Chaque confirmé est un combattant..	-461-
13 novembre 1978 Le royaume de Satan est obscurité.	-463-
13 novembre 1978 L'homme créé parfait, s'est plongé par sa faute dans la rébellion	-466-
15 novembre 1978 Qui est le plus fort ?..	-469-
15 novembre 1978 Je suis la Vérité.	-471-
15 novembre 1978 Chaos dans la doctrine, dans la morale, dans la liturgie.	-473-
16 novembre 1978 Chaos dans la doctrine.	-475-
16 novembre 1978 Chaos dans la loi.	-478-
16 novembre 1978 Chaos dans la loi.	-480-
17 novembre 1978 Chaos dans la loi.	-482-

17 novembre 1978 Chaos dans la liturgie.	-484-
18 novembre 1978 Sauvons les grandes disciplines de l'église.	-487-
21 novembre 1978 Je fais toujours tourner le mal en bien.	-489-
22 novembre 1978 On s'obstine à ne pas croire.	-491-
22 novembre 1978 Charisme, don extraordinaire gratuitement donné.	-493-
23 novembre 1978 Charisme ordinaire et extraordinaire.	-495-
23 novembre 1978 Je serai au milieu d'eux jusqu'à la consommation des siècles. . .	-497-
23 novembre 1978 Ils opèrent le mal toujours camouflé sous l'apparence du bien. . .	-499-
24 novembre 1978 La prière, éclair qui pénètre et fend l'obscurité.	-501-
24 novembre 1978 Je suis le "Dieu des armées".	-503-
24 novembre 1978 La confirmation fait à proprement parler, des soldats.	-506-
29 novembre 1978 Âmes victimes.	-508-
29 novembre 1978 Mon coeur cosmique.	-511-
4 décembre 1978 Société parfaite, divine et humaine.	-513-
5 décembre 1978 Je suis vraiment ta mère et votre mère.	-516-
6 décembre 1978 Marie reine de toutes les victoires.	-518-
7-9 décembre 1978 Dieu un et trine, vérité absolue.	-520-
9 décembre 1978 Une chaire lumineuse.	-522-
10 décembre 1978 Le pouvoir dans l'église.	-525-
10 décembre 1978 Pouvoir surnaturel, c'est-à-dire nullement dû.	-527-
11 décembre 1978 Sacrement du salut.	-529-
14 décembre 1978 La foi sans les oeuvres est morte.	-532-
28 décembre 1978 L'orgueil ne naît pas de la matière, mais de l'Esprit.	-534-
29 décembre 1978 Lui, notre forteresse et notre défense.	-536-
2 janvier 1979 Une blanche figure d'homme.	-538-

Tome 1 Tu sais que je t'aime

5 mai 1975 Je les veux pleins de vie

Mon fils, Je ne Me satisfais pas de l'adhésion, guère plus que formelle, de beaucoup de mes prêtres. Fils, Je veux de mes prêtres une active participation à ma Rédemption.

Je veux mes prêtres avec Moi sur le Calvaire. Beaucoup se refusent à Me suivre dans ma douloureuse montée.

Mes prêtres, Je les veux priant et opérant avec Moi dans l'Eucharistie ; quelques-uns ne croient même pas à ma présence sur les autels ; d'autres Me négligent et M'oublient ; d'autres - nouveaux Judas - Me trahissent.

Je veux mes prêtres constructeurs de mon Règne dans les âmes, et non pas dévastateurs de mon Règne !

Je veux de mes prêtres l'amour, parce que Moi, Je les aime infiniment

de toute éternité. L'âme de l'amour est la souffrance : on aime dans la mesure où l'on souffre. Mais aujourd'hui, beaucoup fuient la souffrance, et par conséquent l'amour.

Fils, Je veux mes prêtres instruits, responsables et conscients de leur rôle dans le Corps Mystique. Je les veux pleins de Vie : vibrants de grâce, de foi, d'amour et par conséquent de souffrance.

Que de temps perdu, que de bien non accompli, que d'obstacles et d'entraves dans mon Corps Mystique ! Quel gaspillage de surnaturel... parce que beaucoup n'ont comme support que peu de foi, d'espérance et d'amour.

Mes pauvres prêtres qui vont à tâtons dans l'obscurité ! Je les aime, Je veux leur conversion, fils ! T'étonnes-tu donc si pour eux Je te demande de souffrir un peu et de prier ?

Je les veux conscients

Jésus, fais-moi comprendre ce que Tu veux de nous, prêtres.

- Je te l'ai déjà dit : Je vous veux conscients de votre vocation. Moi, Je vous ai choisis avec une spéciale prédilection et un spécial amour.

Je veux mes prêtres conscients de leur participation à mon Sacrifice, non pas symbolique, mais réel. Cela comporte union et fusion de ma souffrance et de la leur, non pas un formalisme extérieur, mais la splendide et terrible réalité : la Sainte Messe !

Le prêtre doit s'unir à Moi dans l'offrande de Moi-même à mon Père. Qu'est-elle cette messe du prêtre dépourvu de cette conscience et de cette conviction ?

Pense, mon fils, quelles dignité, grandeur et puissance J'ai données à mes prêtres ! Le pouvoir de transsubstantier le pain et le vin en Moi-même : en mon Corps, en mon Sang, en tout Moi-même. Dans leurs mains, chaque jour, se répète le prodige de l'Incarnation.

Je les ai constitués dépositaires et distributeurs des fruits divins du Mystère de la Rédemption. Je leur ai conféré le pouvoir divin de remettre ou de retenir les péchés des hommes.

Comme mon Père putatif, Je les ai constitués mes gardiens sur la terre. Mais pour beaucoup, quelle différence entre l'amour avec lequel Me gardait saint Joseph et leur insouciance de Moi dans le tabernacle !

Fils, à mes prêtres J'ai confié le devoir d'annoncer ma Parole. Mais de quelle façon s'exerce cet important devoir du Ministère Sacerdotal ? En témoigne la stérilité qui, en général, accompagne la prédication.

A mes prêtres est confiée la tâche de combattre contre les forces obscures de l'enfer. Mais qui se soucie de le faire ? De chasser les démons ?

Pour faire cela il faut tendre à la sainteté ; de même aussi, pour guérir les malades sont nécessaires prières et mortifications.

Mon fils, mes prêtres, Je les veux saints, parce qu'ils doivent sanctifier. Ils ne doivent pas compter, pour leur ministère, sur les moyens humains, comme beaucoup le font. Ils ne doivent pas mettre leur confiance dans les créatures, mais dans mon Cœur Miséricordieux et dans le Cœur Immaculé de ma Mère.

Les prêtres sont mes vrais ministres, mais ils n'ont pas, à l'exception d'un petit nombre, conscience de cette dignité.

Ils sont mes ambassadeurs, accrédités par Moi auprès des hommes, des familles et des peuples.

Ils vont avec le monde

Les prêtres sont réellement participants de mon éternel Sacerdoce. Le prêtre est protagoniste, dans le Corps Mystique, de grands faits et événements surnaturels.

Les prêtres doivent être des hosties qui se donnent et s'immolent pour le salut de leurs frères.

C'est un grave péché de penser sauver les âmes avec ses propres ressources humaines d'intelligence et d'activité. Toute activité extérieure du prêtre dépourvue de foi, d'amour, de souffrance et de prière est nulle et vaine.

Le Sacerdoce est un service. Celui qui sert se différencie de celui qui est servi. Il ne s'identifie pas avec les personnes servies. Le prêtre doit se différencier des âmes qui lui sont confiées, comme le berger se différencie de son troupeau.

Si les prêtres voyaient la grandeur de leur dignité, la sublime et surnaturelle puissance dont ils sont revêtus (comme le voyait François d'Assise) ils auraient pour eux-mêmes et leurs confrères un grand et dévot respect.

Fils, malheureusement, quelques-uns se cherchent eux-mêmes, M'oubliant, Moi. Beaucoup d'autres, vont avec le monde, sachant cependant que le monde n'est pas de Dieu mais de Satan.

Quelques-uns Me trahissent, d'autres démolissent mon Règne dans les âmes, en semant des erreurs et des hérésies.

D'autres sont arides, par carence de la sève vitale de l'âme : l'amour, dont la vraie âme est la souffrance.

Tu dois donc prier et t'offrir, avec une sensible correspondance à mes invitations à la réparation, à la pénitence, à la prière, pour que tous mes prêtres se convertissent. Oui, qu'ils se convertissent et que chacun prenne sa place

dans le Corps Mystique : “ad majorem Dei gloriam.” et pour le salut des âmes.

Renouvellement réel

- A ma question sur ce qu'il entendait précisément en disant : “Je veux mes prêtres priant et opérant avec Moi dans l'Eucharistie”, la réponse a été celle-ci :

- Qu'est-ce que J'ai fait et Je fais, Moi, dans le Sacrifice de la Croix et de la Sainte Messe ? Comment ai-Je prié le Père ? “Père s'il est possible que ce calice passe loin de Moi, mais que ta volonté s'accomplisse et non la mienne”. N'oublie pas (comme beaucoup l'oublent) que le sacrifice de la Sainte Messe est le réel renouvellement du sacrifice de la Croix.

Dans le sacrifice de la Croix, il y a ma prière au Père, unie à l'anéantissement de ma volonté, anéantissement total. Il y a l'offrande totale de Moi-même avec un acte d'infini Amour et d'infinie Souffrance. Il y a l'immolation de Moi-même pour les âmes.

Le prêtre qui s'unit, et que Je veux uni à Moi dans cette offrande, participe plus que jamais à mon Sacerdoce. Il n'est jamais autant prêtre que lorsqu'il fait cela avec Moi.

Gaspillage de surnaturel

Combien de Saintes Messes privées de cette âme vitale, de cette union intime et féconde !

L'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain, le prêtre l'atteste dans l'acte le plus important de sa journée, lorsque de façon responsable, en union avec Moi, il s'anéantit lui-même dans l'offrande efficace de sa volonté au Père, et accepte de s'immoler pour les âmes, pour lesquelles Moi, sans cesse, Je m'immole.

En somme : le prêtre doit, dans la Sainte Messe, réellement se donner avec Moi au Père, pour être par le Père donné aux âmes.

Cela doit précéder toute activité du prêtre ; autrement il y a gaspillage de temps et de surnaturel, autrement, est rendue stérile, dans sa racine, chacune de ses activités.

Fils, si Je te faisais voir comme sont célébrées beaucoup, beaucoup de Saintes Messes, tu en demeurerais épouvanté, au point d'en mourir...

En ce sens, Je te répète : Je veux mes prêtres priant et opérant comme Je le fus et le suis. C'est seulement de cette manière qu'ils deviendront, pour eux et pour leurs frères, des instruments de vraie rénovation spirituelle.

Combien d'activités inutiles, mon fils, parce que privées de leur âme naturelle ?

9 mai 1975 La rédemption se complète

- Voici, synthétisé, ce que Lui m'a dit : *"Propter peccata veniunt adversa"*.

L'humanité a péché, à l'origine, en Adam et Eve ; puis les hommes ont continué à pécher. Il fallait payer et expier mais l'humanité était impuissante à expier sa dette.

Le Verbe s'insère dans l'humanité avec le Mystère de l'Incarnation. Il expie et satisfait pour la faute et les fautes de l'humanité. Son triomphe est constitué par le Mystère de la Croix "Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum".

Il sauve, expie, satisfait et rachète avec une souffrance infinie. Son triomphe jaillit des insultes, des crachats, de la flagellation... De cette manière, il glorifie le Père et sauve les âmes, il réconcilie l'humanité avec la Divinité et triomphe sur ses ennemis visibles, mais surtout invisibles : Satan et ses adeptes.

De son Côté jaillit le Mystère de l'Eglise, son Corps Mystique dont Lui est la tête.

C'est une loi de la nature que la souffrance d'un organe se réfléchisse et se répercute sur les autres organes du corps. Ainsi la Rédemption, commencée avec l'Incarnation et consommée sur la Croix, se complète dans tous les membres du Corps Mystique avec la souffrance jusqu'à la fin des temps.

Nos actions humaines ne sont jamais seulement personnelles ; leurs conséquences, qu'elles soient bonnes ou mauvaises ne sont jamais seulement personnelles, mais elles se répercutent positivement ou négativement sur tout le Corps Mystique, dont chacun est membre.

C'est pourquoi le Chrétien n'est jamais autant chrétien que lorsqu'il souffre, coupable ou innocent, grand ou petit ; sa souffrance, comme celle du Christ, devient le patrimoine de tous, tout en conservant sa valeur personnelle.

Plus le Chrétien, avec la souffrance, s'approche du Christ, plus il concourt à compléter le Mystère de la Rédemption dans l'Eglise. Celle-ci, comme le Christ du côté duquel elle a jailli, triomphe dans la douleur, dans l'humiliation et dans la persécution.

Les injustices spirituelles

Le fait de ne pas accepter la souffrance est manque d'amour envers Dieu, est manque de justice et d'amour envers le prochain et envers nos frères

qui ont le plus besoin de la Miséricorde Divine.

On déplore les injustices sociales, et à juste titre, mais on ne déplore en rien les injustices spirituelles accomplies au détriment de tant d'âmes qui sont perdues, parce qu'on s'est refusé à souffrir avec Lui, pour leur salut.

Terrible manquement de sensibilité chrétienne qui révèle l'effrayante crise de foi ; et avec la foi c'est la crise de l'espérance et de la charité.

Le fait de ne pas accepter la souffrance manifeste le manque de justice et de charité envers Dieu et envers nos frères : deux grandes vertus qui forment le support de toute la vie chrétienne.

Les rebelles à la souffrance courent le grave risque de s'éliminer eux-mêmes du Corps Mystique ; ils courent le danger de dépérir comme des rameaux secs et inutiles, voire nuisibles, bons seulement pour le feu. Il manque chez les Chrétiens la vision de la grande valeur des biens éternels, pour lesquels ils ont été créés et rachetés.

Le fait de ne pas accepter la souffrance est un grave mal de la société matérialiste, qui malheureusement a contaminé le clergé, les religieux et les religieuses.

Par effet de conséquence, il a étouffé la vraie et authentique vie chrétienne de foi, d'espérance et d'amour. Il a rendu aveugles les âmes ; il a rendu insipide le sel et a éteint beaucoup de lampes qui auraient dû répandre la lumière et qui ne la répandent plus.

15 juillet 1975

J'ai demandé au Seigneur de me faire connaître la participation de la Vierge Très Sainte au Mystère de l'Incarnation.

Avec grande bonté, il m'a répondu ainsi :

La participation de ma Mère à mon Incarnation est un Mystère grand et sublime.

Tandis qu'Elle Me donnait la vie corporelle, et Me nourrissait et M'élevait, avant la naissance, et après la naissance, Moi Je lui donnais, dans une mesure toujours plus grande, ma Vie Divine.

C'est pourquoi, Je suis comme une partie d'Elle pour la nature humaine et Elle comme une partie de Moi pour la Nature Divine.

Nature humaine et Nature Divine en Moi et en Elle, se fondent en un mode unique, particulier et mystérieux, de sorte que tout ce qui est mien est sien également, et tout ce qui est sien est mien également.

D'où il est clair et évident que sa participation au Mystère de mon

Incarnation porte à une communion parfaite, de sorte que les pensées, les affections, les joies et les douleurs jaillissent pour ainsi dire d'une seule source.

Sa participation à ma souffrance infinie est mystérieusement si intense qu'elle ne peut être comprise par des esprits humains. Pour la même raison, son amour pour Moi, Un et Trine, et pour tous les hommes, devient incompréhensible à des esprits humains.

La grandeur de ma Mère dans l'épreuve et dans la douleur, sa grandeur dans la gloire sont aussi une chose incompréhensible à des esprits humains.

Elle vit en Moi, Moi Je vis en Elle. Il en est ainsi maintenant, il en fut ainsi, il en sera ainsi toujours.

25 juillet 1975

Quelle est, Seigneur, la participation de ta Maman au Mystère Eucharistique ?

- La même qu'au Mystère de l'Incarnation.

Elle est de communion parfaite, Elle vivant de Moi et Moi d'Elle. Elle, de ma nature divine, Moi de sa nature humaine.

J'ai dit que nous vivons en une communion parfaite ; où Je suis, Elle est aussi.

Fils, cela suffirait pour rendre plus accessible aux âmes la grandeur de ma et votre Mère.

Par son intermédiaire, la greffe de Moi, Verbe éternel de Dieu, sur la nature humaine ! Par son intermédiaire, le Mystère du Salut a pu se réaliser.

C'est un mystère en plein développement. Par son intermédiaire, Satan a été vaincu, et l'homme de bonne volonté, s'il le veut peut se sauver.

La communion, découlant du Mystère de l'Incarnation, continue dans le Mystère Eucharistique et continuera dans l'éternité. Moi Je vivrai toujours de sa nature humaine et Elle vivra toujours de ma Nature Divine.

Cette communion est un fait unique qui ne peut plus se répéter ; elle n'a pas son équivalent dans ma communion avec les âmes en état de grâce, bien que cette dernière aussi soit une chose qui ne puisse humainement se décrire, en raison de sa surnaturelle beauté.

Plongés dans l'obscurité

Du rapport intervenant entre Dieu, Un et Trine, et Ma Mère, dérivent des faits sublimes, uniques, qui ne peuvent se répéter :

- sa maternité inséparable de sa virginité ;

- son immaculée conception ;
- son exemption de la corruption de la chair ;
- son assomption et sa royauté au-dessus de toutes les puissances du Ciel et de la Terre ;
- son pouvoir sur les forces mêmes de l'enfer, qu'à la fin elle battra définitivement.

Les hommes, dans leur présomptueuse suffisance, ne voient pas la grandeur et la puissance de ma Mère, qui est aussi leur Mère. Ils n'ont pas écouté ses appels maternels.

Les hommes, s'ils s'adressaient à Elle repentis, s'ils la priaient, pourraient éviter l'avalanche qui les menace et qui est déjà en mouvement.

Ivres de plaisirs et de biens matériels, ils vivent au contraire plongés dans l'obscurité, comme s'il n'y avait pas Dieu et comme s'il n'y avait pas ma Mère.

Les hommes, et même beaucoup de mes ministres, n'ont pas compris, parce qu'ils n'ont pas approfondi, l'amour sans mesure de leur Mère Céleste.

S'ils l'avaient compris et s'ils y avaient correspondu, que de maux évités aux individus et aux peuples ; comme aurait été serein pour tous le pèlerinage sur la Terre !

28 juillet 1975

Quelle est la participation de la Vierge Marie au Mystère de la Croix ?

La participation de Ma Mère au Mystère de la Croix est un fait unique dans l'histoire du genre humain et même dans l'histoire du Ciel.

Ma Mère, seule parmi toutes les femmes, est vraie Prêtresse. Bien instruite dans les Saintes Ecritures, surabondamment illuminée par l'Esprit Saint, Elle savait bien en acceptant la Maternité Divine ce qu'il adviendrait d'Elle.

Du reste le vieillard Siméon, sans détour, lui dit : “ Et toi, ô femme, tu auras le cœur transpercé... etc. ”.

Ma Mère conserva dans son cœur cette terrible prophétie, pour Elle limpide et transparente, de sorte que la dite prophétie fut comme une lame acérée qui lui transperça le cœur pour la vie.

Ma Mère fut vraie Prêtresse.

Non dans le sens commun où le sont, d'une certaine façon, les baptisés et les confirmés, ni non plus dans le sens ministériel ; mais d'une façon différente, et encore plus profonde, que ceux qui ont reçu le Sacrement de

l'Ordre.

Ma Mère fut et est Prêtresse vraie, dans la mesure où sur le sommet du Calvaire Elle offrit au Père la Victime pure et Sainte, l'Agneau de Dieu, son Fils, et avec l'Agneau s'offrit Elle-même.

Elle est aussi victime pour les péchés.

Présente, consentante, participante, Elle ne subit pas l'action mais - avec son Divin Fils - Elle fut vraie protagoniste du drame de la Rédemption, qui est au centre de l'histoire du genre humain.

Dans cette double offrande, qui se renouvelle à chaque Messe, se trouve l'action par laquelle le prêtre est vraiment tel. Jamais, en fait, le prêtre n'est autant prêtre que lorsque, avec Moi, il offre Moi-même et lui-même au Père.

C'est pour cela que ma Mère est corrédemptrice.

Pour accomplir cette offrande, Ma Mère a dû s'anéantir Elle-même entièrement. La victime se détruit, la victime se consume. Elle a dû détruire son Cœur de Mère sainte et pure, la plus sainte parmi toutes les Mères.

Elle a dû sacrifier et immoler tous ses sentiments, Elle a dû et voulu répéter son " fiat " et, comme Jésus et avec Jésus, Elle a dit : " que Ta Volonté, ô Père s'accomplisse, et non la mienne ".

Seul un amour indescriptible, incompréhensible, un amour sans mesure humaine l'a rendue capable d'un aussi grand prodige.

Ma Mère, comme Prêtresse, a témoigné à Dieu et aux hommes la plus grande preuve d'amour qui consiste dans le sacrifice, non de sa propre vie, mais de la vie de Celui qu'on aime le plus.

Terrible surprise

Les hommes savent peu, et réfléchissent moins encore sur le peu qu'ils savent.

Les hommes et beaucoup de mes ministres et des âmes consacrées, ne considèrent pas que le Mystère de la Croix se renouvelle sans cesse. Ils croient faiblement à la réalité sublime du Mystère de la Croix, qui se perpétue dans le Saint Sacrifice de la Messe.

Les prêtres ne pensent pas qu'à côté de Moi, qui suis présent dans l'Hostie consacrée, se trouve, comme sur le Calvaire, ma Mère, qui offre au Père, en même temps que Moi, Elle-même aussi.

Pense, fils, quelle terrible surprise ce sera, un jour, pour beaucoup de mes ministres de découvrir qu'ils ont été d'une façon seulement matérielle avec Moi et avec ma Mère et leur Mère, protagonistes de ces grands mystères.

Réfléchis au nombre de fruits perdus, au nombre d'âmes non sanctifiées, à cause de l'aveuglement coupable de beaucoup de mes ministres.

Réfléchis aux sacrilèges continuels.

Ma Mère est et reste avec Moi en communion parfaite. En Elle ont été accomplies de grandes choses.

Quel exemple, ma Mère, pour tous les prêtres !

Si mes prêtres s'inspiraient de cette parfaite communion qui intervient entre Moi et ma Mère, ils lutteraient quotidiennement pour l'anéantissement total de leur "moi".

En s'offrant au Père avec Moi, en Me suivant sur la Croix, au lieu de suivre le monde, ils expérimenteraient que mon joug est doux et léger. Ils verraient l'arbre de mon Eglise très riche de fruits.

Fils, comme une terrible avalanche le monde est en train de se précipiter vers la ruine. Quand l'avalanche commence sa descente, rarement on la remarque ; son mouvement initial est imperceptible, puis peu à peu il grandit et devient irrésistible.

Eh bien ! l'avalanche a commencé sa marche, et les hommes aveuglés ne remarquent pas le désastre au devant duquel ils vont.

L'alarme a été donnée, quasi inutilement. Bien peu l'ont accueillie, beaucoup l'ont ignorée.

Mais ce qui attriste le plus mon Cœur miséricordieux et le Cœur immaculé de ma Mère et la vôtre, c'est le fait que trop de prêtres ont ignoré les multiples appels venus du Ciel. Terrible responsabilité...

Prier, réparer, offrir !

Voilà ce qu'il est urgent de dire.

Voilà ce qu'il est urgent de faire.

29 juillet 1975 la dignité sacerdotale

Fils, le prêtre m'appartient, toutes les créatures m'appartiennent, tous les hommes m'appartiennent, mais le prêtre m'appartient d'une façon différente et particulière.

Toi, mon fils,

- tu m'appartiens par Création,
- tu m'appartiens par Rédemption,
- tu m'appartiens par Vocation,
- tu m'appartiens par Reconquête.

Il en est ainsi vraiment.

Donc tu es ma propriété, et comme ma propriété, tu réalises la fin de la Création, la fin de la Rédemption, la fin de ta Vocation, seulement d'une

façon : en te conformant scrupuleusement à ma volonté.

C'est pour cela que Je t'ai appelé. Ce n'est pas toi qui M'a choisi, mais c'est Moi qui t'ai choisi. Je t'ai choisi pour faire de toi un de mes ministres, c'est-à-dire pour faire de toi un autre Moi-même. Ce n'est pas une façon de parler, mais c'est une grande réalité : Sacerdos alter Christus.

Seuls, les saints ont eu la juste vision de la grandeur sacerdotale. Beaucoup de mes ministres sont bien loin de vivre cette réalité divine : ils n'ont pas la lumineuse vision du mystère dont ils font partie.

Mes ministres devraient de façon responsable, prendre conscience de leur dignité sacerdotale, conformant à celle-ci, jour et nuit, toute aspiration, toute énergie, toute fatigue et toute souffrance.

C'est ainsi qu'ont fait les saints prêtres ; et tous les prêtres doivent être saints.

C'est pour cela que Je les ai choisis, pour se sanctifier et puis sanctifier, pour se donner à Moi, entièrement, car ils sont miens, car ils M'appartiennent à tant de titres, et pour que Moi, Je puisse les donner, sans réserve, à mes frères.

Mais que font tant des mes ministres ?

Ils se soucient de leurs intérêts (souvent déguisés, mais toujours leurs intérêts) non des miens, qui sont ceux des âmes. Ils sont assoiffés et affamés de choses mondaines.

J'ai dit qu'ils se souciaient de leurs intérêts : ils vaudrait mieux les définir des pseudo-intérêts ; leur vrai intérêt doit être unique : Dieu, la gloire de Dieu, le salut des âmes ; tout le reste ne sert de rien.

C'est ainsi qu'ils errent désorientés dans le brouillard et l'obscurité, au point de ne plus se reconnaître eux-mêmes. Ils ne savent plus qui ils sont, ils ne savent pas où ils vont ; c'est pourquoi ils n'ont pas d'emprise sur les âmes !

Non, on ne sauve pas les âmes sur les plages, où Satan est maître, en rivalisant avec les fils des ténèbres dans l'immodestie, dans l'impureté, dans le mal. On ne sauve pas les âmes en lisant toute sorte de livres, empoisonnant, souillant l'esprit et l'âme. On ne sauve pas les âmes en répudiant la foi. Ils se sont matérialisés.

Epouvantable inversion

Qu'ils sont loin, ces ministres, du Centre propulseur de la grâce qui est mon Cœur miséricordieux.

Combien J'ai souffert pour Judas, rebelle à mon Amour ; combien J'ai souffert pour Judas, et plus que pour la trahison accomplie à mon égard, pour la ruine de son âme.

Quelle souffrance à cause de beaucoup de mes prêtres, qui trahissent le divin mandat, se corrompant eux-mêmes et avec eux tant d'âmes.

Mon fils, un prêtre, ni se sauve tout seul, ni se perd tout seul. En œuvrant pour le salut d'un prêtre, on œuvre pour le salut de beaucoup d'autres âmes.

Quelle terrible, épouvantable inversion d'une splendide réalité divine :

- de Alter Christus,... à loup rapace qui déchire le troupeau.

- de Ange de lumière,... à ange des ténèbres.

- de ministre, ambassadeur de Dieu,... à traître envers le but de la Création, de la Rédemption, de sa Vocation. "Je ne vous appelle pas serviteurs, mais amis."

- de ami de Dieu... à collaborateur de Satan, arrachant les âmes à mon Cœur miséricordieux.

N'est ce pas le plus grand mal qu'un homme, un de mes ministre, puisse accomplir ?

Nécessité essentielle

Pourquoi en arrive-t-on à ce point ?

Mon fils, à mesure que l'on s'éloigne de la source de la lumière, on s'avance dans l'ombre d'abord, dans l'obscurité ensuite ; à mesure que l'on s'éloigne de la source de la chaleur (amour), pénètre dans l'âme le froid et puis le gel, l'insensibilité à tout appel venant de Moi.

Il faut s'unir à Moi, mon fils, toujours plus intimement et profondément, comme ma Maman fut et est unie à Moi dans l'offrande.

Pour cela, tu ne dois pas t'étonner de ce que Je te demande avec insistance. Un acte de foi, un acte d'espérance, un acte d'amour et d'abandon Me dédommagent des souffrances, injures et sacrilèges qui s'accomplissent continuellement.

Je veux attirer à Moi les âmes que J'aime avec la violence et la puissance infinie de mon Amour.

Je veux M'attacher et élever à Moi ces âmes : voilà pourquoi Je leur demande de se donner à Moi entièrement dans l'exécution de ma volonté, à l'exemple de ma et votre Mère.

Je veux que ces âmes soient tendues vers Moi, jour et nuit, dans une union qui doit se transformer en communion parfaite.

Ceci advient quand l'amour pour Moi est vrai, grand, brûlant. Alors, le fait de tendre vers Moi avec des actes de foi et d'espérance, de confiance et d'offrande, deviendra comme une seconde nature, un besoin, une nécessité essentielle, comme pour l'amant de tendre vers l'objet aimé. Alors, de même

qu'on ne peut vivre sans respirer, de même on ne pourra vivre sans Moi.

Fils, voilà ce que Je demande : n'oublie pas que Je suis l'Amour, l'Amour éternel, incréé, qui depuis toujours suis penché sur vous.

J'ai le droit d'être aimé par vous, car Je suis l'Amour, car par Amour Je vous ai créés, par Amour Je vous ai rachetés, par Amour Je vous ai choisis et par Amour Je vous ai reconquis.

6 août 1975 Le refus de Dieu

Fils, lève-toi et, à genoux, écris :

Deux faits se trouvent au centre de toute l'histoire du genre humain.

Le premier est la création de l'homme et son refus de Dieu.

Ce refus constitue une catastrophe épouvantable, d'une gigantesque gravité, dont les conséquences destructrices se perpétueront dans les siècles jusqu'à la fin des temps.

Les hommes subornés par les obscures et mystérieuses puissances de l'enfer, matérialisés comme ils sont, n'ont plus la perception de cette énorme tragédie qui a bouleversé la nature humaine, la blessant mortellement, l'affaiblissant et la privant des dons merveilleux avec lesquels elle avait été créée.

Les hommes n'ont plus la connaissance de l'énorme tragédie dont ils sont objet et victimes et par laquelle ils sont emportés personnellement et collectivement.

Guerres et révolutions, épidémies, inondations et tremblements de terre, cataclysmes, douleurs, souffrances ont là leur origine. Les particulières et terrestres vicissitudes humaines, que sont-elles donc en comparaison de cette tragédie par laquelle l'humanité entière était éternellement perdue ?

L'autre événement qui se trouve aussi au centre de toute l'histoire du genre humain, est donné par le Mystère de l'Incarnation, Mort et Résurrection du Verbe.

Œuvre de la Trinité Divine, voulue par la Trinité elle-même comme réponse efficace visant à limiter et à circonscrire l'œuvre dévastatrice de Satan, et comme contre-mesure pour le rachat de l'humanité et sa libération de la tyrannie du Malin.

Seul Dieu pouvait accomplir une œuvre semblable de rédemption.

La monstruosité de cette génération perverse est d'ignorer et de vouloir ignorer le prodigieux Mystère du salut à travers lequel est cependant visible l'Amour infini de Dieu pour l'humanité.

Pouvais-Je, mon fils, donner un témoignage plus grand pour le salut des hommes que celui fourni avec mon Incarnation, ma Mort et ma Résurrection ?

Pouvais-Je donner un témoignage plus grand de la perpétuation du Mystère de la Croix par le moyen du Sacrifice de la Messe ?

Peut-il y avoir un fait comparable à celui-là dans toute l'histoire des peuples de la terre ?

Des preuves, pour croire ? Ils ne les cherchent pas ! J'en ai tant données ! Des miracles eucharistiques ? Mais combien en ai-Je accomplis dans les temps passés et dans les temps présents !

Mon fils, ils ne veulent pas croire, ils ont peur de devoir croire.

Un conflit gigantesque

Le refus de Dieu qui est Amour infini est un péché d'une telle gravité qu'en regard toutes les autres choses et événements humains ne sont rien.

Le vase est plein et déborde ; seules ma patience et ma longanimité, les prières des bons, l'intercession de ma Mère et les vertus des saints ont suspendu le cours de la divine Justice.

Cette génération de matérialistes ne se fait pas d'idées au sujet de ces deux grands faits qui forment le centre et le résumé de toute l'histoire du genre humain, ou si elle s'en fait, ces idées sont obscures et déphasées.

Les hommes d'aujourd'hui ne savent pas qu'ils sont au centre, comme objet et victimes, d'un conflit gigantesque.

Tous les hommes sont entraînés dans ce heurt terrible entre la lumière et les ténèbres, entre la vie et la mort éternelle, entre le bien et le mal, entre la vérité et l'erreur, entre le salut et la damnation.

Cette génération perverse ne se préoccupe pas même de connaître ce que Dieu Créateur, le Verbe fait Chair Sauveur, l'Esprit Saint Sanctificateur, accomplissent pour la soustraire à la ruine et à la perdition éternelle.

Ils ont ignoré et continuent, les hommes matérialistes, d'ignorer toutes les interventions de ma Mère et votre Mère. Ils ont ignoré mes interventions ; on a peur et honte d'en parler, même chez mes ministres.

Les hommes de ce siècle pervers refusent les eaux cristallines et pures de la vérité. Ils aiment au contraire se désaltérer dans les eaux putrides de la corruption, de la sensualité, des plaisirs, perdant jusqu'à la notion du bien et du mal, notion que Moi J'ai insérée dans la nature humaine.

Mon fils, Je suis dégoûté et écœuré.

Jusqu'à quand abusera-t-on de ma patience ?

Voilà pourquoi Je te demande des actes d'amour, de réparation ; voilà pourquoi Je te demande de prier. Ne laisse pas passer une heure de la journée

sans élever ton âme vers Moi, avec des actes de foi, d'espérance et d'amour, de repentir, d'humilité et de réparation.

Tu Me donneras ainsi un peu de joie ; ne le refuse pas à ton Jésus, ce peu de joie !

Aime-Moi, mon fils ! Je te bénis et, avec toi, Je bénis toutes les personnes chères pour lesquelles tu pries.

21 août 1975 Fréquents actes d'amour

Mon fils, tu te définis “une petite goutte d'eau trouble tombant vers le bas”. Ce n'est pas toi qui t'es donné cette définition, mais c'est Moi qui te l'ai suggérée, pour que tu puisses mieux comprendre la réalité de la vie.

Dis-Moi : une petite goutte d'eau tombant vers le bas, peut-elle à l'improviste inverser sa route pour remonter toute seule vers le haut ? Non, tu vois, c'est contre la loi de la nature.

Dis-Moi, fils : une âme affaiblie par le péché originel et par ses fautes actuelles peut-elle à l'improviste, du bas où elle tend, remonter par ses seules forces vers le haut ? Jamais ! Absolument jamais ! saint Paul t'a déjà informé en la matière. Sans mon aide, tu ne peux pas même dire : “Jésus est le Fils de Dieu”.

Alors, mon fils “ma petite goutte d'eau trouble”, Je veux te libérer de toutes les scories et te rendre pur plus qu'un rubis. Seulement alors, Je pourrai t'absorber et tu pourras te confondre en Moi en de mystiques noces et former avec Moi une seule chose.

Voilà pourquoi Je t'ai demandé de renoncer aux journaux, aux revues, à la télévision ? Voilà pourquoi Je t'ai demandé avec insistance de fréquents actes d'amour et de renoncement, de repentir, d'offrande.

Voilà pourquoi J'insiste sur la formule : Croire, Espérer, Aimer, Avoir confiance, Prier, se Taire, Accepter, Souffrir, Offrir, Adorer. Ainsi les dons merveilleux que Je t'ai faits, de foi, d'espérance et de charité, tu les concrétiseras jour par jour, heure par heure, en opérant ta sanctification.

La vertu de base

Mon fils, quand tu t'appelles “goutte d'eau trouble tombant vers le bas”, tu dis une grande vérité, qui se transforme en humilité ; et tu sais que l'humilité est le fondement de toutes les autres vertus. C'est la vertu de base qui s'oppose au péché de base qui est l'orgueil.

L'Esprit Saint l'a dit : “Superbia radix omnium malorum”. Jamais une âme pétrie d'orgueil ne pourra Me plaire. L'anéantissement de son “moi” est

la première chose à faire par celui qui sérieusement veut mettre la main à sa propre sanctification.

Que nous sommes loin de cette œuvre de progrès spirituel ! De nombreux maux, même dans l'Eglise, dans mes ministres, dans les âmes consacrées et non consacrées trouvent dans l'orgueil leur origine. Quel aveuglement !

Je te bénis, mon fils. Aime-Moi. Cherche-Moi, jour et nuit, et toujours tu Me trouveras, et tu sais bien pourquoi.

24 août 1975 Ils construisent matériellement

Mon fils, écris :

- prêtre mauvais : équivalent à un démon qui porte les âmes à la perdition ; déicide et homicide.

- prêtre tiède : comme un arbuste épineux dans une terre aride et stérile.

- prêtre bon : équivalent à un peu de bien.

- prêtre fervent : équivalent à une flamme qui éclaire, réchauffe et purifie.

- prêtre saint : correspond à beaucoup d'âmes sauvées et sanctifiées.

Fils, beaucoup de prêtres s'agitent, se démènent, construisent matériellement. Si tant d'énergies étaient dépensées pour la construction de mon Règne dans les âmes, quel bien... Au contraire, comme ils sont fiers ces prêtres de leurs œuvres ! En réalité, ils sont comme le figuier dont parle l'Evangile : des feuilles, des feuilles et pas même un fruit.

Tu le sais qu'il est absurde de penser sanctifier, sans se sanctifier. Réfléchis à tout ce que J'ai fait pour que mes Apôtres fussent saints, à tout ce que J'ai fait et fais pour que mes prêtres soient saints.

Un brin de vraie foi suffirait à éviter les terrifiantes conséquences de la stérile aridité de l'âme sacerdotale. La stérilité est coupable par carence consciente de foi, d'espérance et de charité, c'est-à-dire de la vie divine.

Je veux les sauver

Tu as vu les nombreuses âmes arrêtées, presque immobiles, stagnantes comme l'eau des marais, par le manque coupable de confesseurs bons et expérimentés.

Tu as vu l'absence de progression de beaucoup d'âmes consacrées, par le manque coupable de saints et habiles directeurs spirituels. Beaucoup de ces âmes, si elles avaient été bien guidées, auraient atteint de très hauts sommets de perfection.

Quelle désolation, mon fils, quelle désolation ! Ces âmes n'ont pas

réalisé la fin suprême de leur vocation à cause de l'aveugle incapacité de ceux auxquels elle furent et sont confiées.

Pourquoi Je te parle presque exclusivement des maux qui affligent Mon Eglise ? Parce que le médecin se soucie de la partie malade du corps, non de la partie saine. Et ne suis-Je pas, Moi, le divin Médecin des Âmes ?

Je ne suis pas venu pour soigner les bien-portants mais les malades ; Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs. Et qui est plus dans le besoin qu'un prêtre en crise de vie intérieure ?

Je veux les sauver, ces prêtres. Je les aime infiniment. Je veux leur conversion. J'ai dit conversion parce qu'il s'agit bien de conversion.

Fils, ce qui est en jeu c'est leur âme, le salut ou la perte éternelle de leur âme. Par conséquent prie, répare. C'est un devoir de justice et de charité.

Offre-Moi tes souffrances et aime-Moi. Je te bénis.

25 août 1975 Ils devraient veiller

As-tu lu les paroles de l'Evangile de ce matin adressées par Moi à Pierre ? "Tu es Pierre et sur cette Pierre j'édifierai mon Eglise et les portes des enfers ne prévaudront pas sur elle."

Dans ces dernières paroles : "les portes des enfers ne prévaudront pas" est clairement indiquée la terrible et gigantesque lutte, le heurt continu, l'affrontement inévitable des puissances du bien contre les obscures et mystérieuses puissances du mal.

Mais si l'on ne croit plus à Moi, Verbe éternel de Dieu, de quelle audace ose-t-on encore prêcher en mon Nom ?

Ou si, ceux-là mêmes qui sont chargés de façonner et de former mes futurs prêtres de demain, ne croient pas ou doutent fortement, que pourra-t-on penser de ce demain ? Un mauvais arbre pourra-t-il donc produire de bons fruits ?

Combien répugne à mon Cœur miséricordieux la vision des ruines spirituelles qui sont accomplies dans les séminaires, dans les couvents, dans les familles religieuses. Mais comment éviter la juste colère de mon Père ? Oh oui, mon fils, l'éboulement est en cours, terrible sera sa descente irrésistible.

Dans une armée en guerre, si les officiers, au lieu de veiller et de faire tout leur possible pour déceler les mouvements de l'ennemi, dorment et s'amuse en des divertissements, la défaite est inévitable.

Dans mon Eglise, la bataille s'allume sur tous les fronts, les sentinelles ne sont pas toutes vigilantes. Ceux qui devraient veiller ont dormi trop

longtemps et dorment trop longtemps ; on ne fait pas usage des grands pouvoirs donnés à mes prêtres, et malheureusement, beaucoup se trouvent en une telle torpeur qu'ils font douter fortement de leur réveil.

Satan se comporte en maître

On ne croit pas, fils, à l'évidence, parce qu'on vit superficiellement. Il suffirait de méditer, de réfléchir un peu sur ce qui arrive dans l'Eglise et dans le monde pour aboutir à la logique conclusion que ce qui se passe dans le monde n'est pas le fruit de "tabous", mais bien du Prince des ténèbres et de ses adeptes.

On n'a pas fait cas de mes multiples interventions. On n'a pas écouté comme il se devait les conseils de ma Mère dans ses nombreuses interventions pour indiquer aux Chrétiens et aux prêtres en particulier, le moyen d'endiguer, avec la prière et la mortification, l'action homicide de Satan et de ses adeptes.

Les multiples appels de mon Vicaire n'ont servi de rien ; au contraire, on s'est par la suite matérialisé, en parlant hypocritement de renouveau.

Mon fils, le seul renouveau possible est une vraie, sincère conversion.

Satan, avec une orgueilleuse arrogance, se comporte en maître et beaucoup de mes ministres, insensibles, ne s'en aperçoivent pas ou feignent de ne pas s'en apercevoir.

Jusqu'à quand ? Pour beaucoup de temps encore ? Prie, répare, offre-Moi tes souffrances, aime-Moi, fils.

Tu es dans mon Cœur miséricordieux. Toi " la petite goutte d'eau " tu seras absorbé dans l'océan infini de l'Amour de mon Cœur, déchiré pour le salut de tous.

Je te bénis.

26 août 1975 Amis et corrédempteurs

Je t'ai dit que toute chose M'appartient : le monde visible et invisible.

Tout et tous M'appartiennent, tout a été fait par mon intermédiaire, et sans Moi rien n'a été fait de ce qui existe. Mais d'une façon toute particulière, comme Je te l'ai déjà manifesté, mes prêtres M'appartiennent.

Les prêtres sont mes corrédempteurs ; investis de pouvoirs mystérieux et surnaturels ; ils doivent avoir avec Moi des rapports de grande intimité. Je ne vous appelle pas serviteurs mais amis.

Mon fils, ils sont peu nombreux les prêtres qui ont compris la portée de ce don, de ma réelle amitié. Ils sont peu nombreux pour cela, les prêtres sciemment conscients de la nécessaire et irremplaçable solidarité de foi et

d'amour qui doit intervenir entre Moi, Maître et Sauveur, et eux, mes amis et corrédempteurs.

Ils sont peu nombreux ceux qui ont compris qu'entre Moi et eux doit exister un échange réciproque de forces et d'énergies. Moi Je me donne entièrement à eux, et eux devraient se donner exclusivement à Moi.

Si vient à manquer cet inter-échange absolument essentiel et irremplaçable, on a la mort spirituelle de mes ministres ; et mort veut dire pourriture qui contamine et perd les âmes. Beaucoup ne semblent pas se rendre compte des conséquences qui en dérivent.

La sève vitale étant interrompue, mon ministre, d'ami et de corrédempteur qu'il était, devient allié de Satan, devient comme un démon, et du démon accomplit les exploits.

L'insensibilité de beaucoup de mes ministres devant le scandale du refus de Dieu, devant le scandale de l'apostasie généralisée, la passivité avec laquelle ils assistent à la perte de tant d'âmes, sont vraiment une déchirante blessure à mon Cœur Miséricordieux.

Tu Me diras que beaucoup bougent. Ils s'agitent, mais ne bougent pas dans la direction juste. Si au moins ils sentaient le besoin de Me demander leur conversion, que Je ne refuse à aucun de ceux qui la demandent avec un sentiment de foi vive et de sincère humilité...

Ils ne M'aiment pas

Il est bien vrai qu'il ne manque pas de saints prêtres, mais ils sont peu nombreux. Il manque de bons confesseurs et directeurs spirituels.

Mon fils, si Je pouvais te faire comprendre à fond, combien d'âmes sont à peine vivantes, vivant comme des plantes malades. Elles jaunissent par manque d'une direction spirituelle éclairée. Même dans les couvents parmi les âmes consacrées, manque une direction spirituelle valable.

Il y a des âmes qui, si elles avaient été bien dirigées, auraient atteint les plus hauts niveaux de la sainteté.

“Qui non diligit, manet in morte”.

Beaucoup de mes prêtres sont dans la mort, parce qu'ils ne M'aiment pas, parce qu'ils n'ont pas voulu Me connaître.

Saint Jean dit : “Il vint dans son monde, mais les siens ne L'ont pas accueilli”.

Mais que mes amis de prédilection ne M'accueillent pas dans leur cœur, cela, mon fils, est un péché énorme.

Qu'à l'amour on réponde par la froideur et l'injustice, c'est une grande blessure qui est sans cesse portée à mon Cœur Miséricordieux.

Je fus chassé quand J'étais encore dans le sein maternel. Je continue à être chassé dehors par mes ministres, choisis avec un amour infini.

Pour la dignité et la puissance, J'ai mis mes prêtres au dessus des troupes angéliques.

Je Me suis confié à leur libre arbitre. Je leur ai accordé le pouvoir divin de remettre les péchés, de transsubstantier le pain et le vin en mon Corps, en mon Sang, Âme et Divinité.

Qui pouvait supposer que mon Amour en arrivât à ce point ?

Mon fils, aime-Moi beaucoup de manière à réparer une si monstrueuse ingratitude ; donne-Moi tout toi-même, avec ce que tu as, avec ce que tu es. Répare, fils, répare pour les innombrables Judas qui quotidiennement Me trahissent.

Accepte de souffrir

Mes ministres errent dans l'obscurité, ignorant, par leur faute, ce au devant de quoi ils vont.

Ils n'ont pas accueilli, avec une consciente responsabilité les très nombreuses interventions de ma Mère. Ils devaient, avec une clarté sans équivoque, en informer les fidèles. Au lieu de cela ! Présomption, orgueil, respect humain, incrédulité les ont aveuglés.

Quelle hémorragie d'âmes consacrées !

Combien de Judas y aura-t-il encore ?

Combien de sang, combien de sang sera versé !

Combien de temps ils ont eu, à combien d'événements ils ont assisté ! La révolution espagnole, la persécution dans les pays où gouverne le communisme, n'ont servi à rien ou bien peu. La crise de foi les a matérialisés à tel point que plusieurs ont perdu jusqu'au sens chrétien de la vie.

Comment peuvent-ils, ces prêtres, que malgré tout Je veux sauver, entraîner les âmes contre Satan, si eux-mêmes sont devenus les jouets de Satan.

Ils ont ignoré les appels répétés de mon Vicaire sur la Terre. Ils n'aiment pas mon Vicaire, et comment pourraient-ils éduquer les âmes à l'amour de mon Vicaire, à mon Amour à Moi ?

Fils, quelle désolation ! Prie, répare, accepte de souffrir pour le salut de ces ministres.

Je te bénis, mon fils, aime-Moi.

27 août 1975 Se taire et offrir

Mon fils, Je te le répète pour la seconde fois, tâche de t'en convaincre et de ne pas douter.

Quand tu pries, quand tu écris ce que Je te dis, Satan fait tout, non seulement pour te distraire et te détourner de ton action, mais pour te faire impatienter et, s'il y réussit, pour te faire enorgueillir (...)

Satan a péché par orgueil ; dans l'orgueil il est et il restera éternellement. Il faut le battre avec la vertu opposée : l'humilité.

Si, toi, ce soir, au lieu de t'impatienter, tu avais concrétisé, avec un acte d'humilité le "se taire, accepter, souffrir et offrir" tu aurais battu Satan avec la mortification de ton "moi".

Le "moi" est orgueil, et Satan, fâché et humilié, après un peu de temps, aurait lâché sa proie. En ce cas, la proie c'était toi, parce que lui, te visait toi en se servant de x.

J'ai dit "humilié" parce que rien ne le mortifie davantage qu'un acte d'humilité. L'affront d'être battu par un homme inférieur à lui par nature, l'exaspère et le blesse.

Comme ils se trompent grossièrement ceux qui, matérialisés et donc aveuglés, au nom de leur personnalité, c'est-à-dire de leur "moi" dépotoir d'orgueil, de vanité et de présomption, favorisent et accroissent ces passions, secondant Satan dans son action de démolition et de dévastation de l'âme.

Le Prince du mensonge fait passer pour force ce qui en réalité est de la faiblesse, et pour de la faiblesse ce qui est de la force ; de cette façon, beaucoup d'âmes sont entraînées vers leur ruine.

Toi, fils, tu peux bien toucher du doigt ta paresse et voir la sottise de ceux qui si facilement se laisse prendre au piège. Et pourtant, n'ont pas manqué mes avertissements, n'ont pas manqué mes exemples et ceux de ma Mère et votre Mère, les exemples des saints.

La vertu de base

Ne vous ai-Je pas dit : "Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur" ? Il en coûte plus, et cela demande plus de force de mortifier son "moi" que d'accomplir n'importe quelle autre entreprise.

Satan a péché par orgueil ; par orgueil il a induit l'homme à pécher ! La victoire de l'homme est de battre Satan avec l'arme puissante et efficace de l'humilité.

L'humilité est la vertu de base, fondamentale ; sans elle, il n'y a pas de progrès spirituel ; sans elle, l'édification du Règne de Dieu dans les âmes est impossible.

Pense, médite, réfléchis sur la grandeur de cette vertu. Satan craint les

humbles parce que par les humbles, il est toujours défait.

Mon fils, ton Jésus, océan infini d'Amour est assoiffé d'amour, mais les hommes alourdis par la matière dans laquelle ils sont plongés, sont incapables désormais de Me voir et de Me comprendre, et encore moins donc de M'aimer.

Aime-Moi, toi, fils, aime-Moi pour les nombreux Chrétiens qui ne M'aiment pas, pour tant et tant de prêtres qui ne M'aiment pas, professionnels matérialisés des valeurs de ma Rédemption.

Je te bénis.

9 septembre 1975 l'amour et la haine

Mon fils, si Je suis l'Amour qui par nature tend à l'union, Satan est la haine, la haine née de l'orgueil et qui porte à la division. De l'amour découle l'humilité, de la rébellion de Lucifer naît la haine !

L'humanité, depuis sa chute, connaît l'Amour de Dieu qui se reverse sur elle ; également elle connaît la haine de Satan. Caïn fut le premier à être intoxiqué de cette haine, la première victime.

La haine est vomie comme une source trouble, sans trêve ; malheur aux hommes qui ne savent pas s'en méfier.

Dieu sauve les hommes de bonne volonté avec l'amour. Satan les perd avec la haine et la division.

Dieu transforme l'homme ; de sauvage il le rend humain, d'humain il le rend chrétien, c'est-à-dire fils de Dieu, en l'élevant à sa nature divine "Consortes divinae naturae".

Lucifer aussi tend à transformer l'homme en démon d'orgueil, de haine et de rébellion.

Les fruits précieux de l'amour de Dieu sont la foi, l'espérance et la charité. D'elles dérivent : le respect de la liberté personnelle et sociale, le respect pour la justice, qui unit comme des frères les hommes et rend le pèlerinage terrestre plus serein et plus désirable.

De l'orgueil, de la haine et de la division, naissent les injustices personnelles et sociales ; l'esclavage, l'exploitation, l'oppression qui exaspèrent les âmes des individus et des peuples jusqu'au désespoir.

Les fruits de la foi, de l'espérance et de l'amour sont la paix dans les consciences, dans les familles, la paix entre les peuples. Ce sont les justes, les saints, les bons qui rendent les hommes civilisés et contribuent à la floraison de l'art vrai, de l'art bon, qui ne pervertit pas, mais aide l'homme dans sa

montée vers la conquête du bien, du vrai, du beau.

Les fruits de l'orgueil, de la haine, de la division, ce sont les violences, les guerres, la dégradation de la nature humaine, les corruptions dans tous les secteurs, la perversion de l'art en pornographie et sensualité.

Dans l'obscurité la plus épaisse

Tout cela, mon fils, est manifeste et clair. Les expériences proches et lointaines en sont une confirmation, mais les hommes oublient facilement. C'est comme si un rideau de brouillard dense était descendu sur l'humanité, qui fait qu'elle va à tâtons dans l'obscurité la plus épaisse.

Dans cette obscurité vont à tâtons même beaucoup de mes ministres ; avec quel dommage et péril pour le salut de tant d'âmes, il est facile de le comprendre.

Tu ne peux comprendre et embrasser par l'esprit la masse immense du mal dont souffre mon Eglise. Divisions, rancœurs, et même haine. Divisions dans les paroisses, divisions et dissensions dans les ordres et dans les congrégations religieuses, dans les couvents ; rébellions ouvertes déchirent mon Corps Mystique.

Un torrent vaseux débouchant de l'enfer sur la Terre, en un bouillonnant débordement d'hérésies, d'obscénités et de scandales, de violences, d'injustices privées et publiques, cause un massacre des âmes, même consacrées.

Oh oui ! les hommes d'aujourd'hui ne sont pas meilleurs que les hommes pré-diluviens. Les villes d'aujourd'hui ne sont pas meilleures que Sodome et Gomorrhe.

Les nombreux appels n'ont servi à rien, mes multiples interventions et celles de ma Mère n'ont servi à rien. Les nombreux châtiments partiels n'ont servi à rien.

Les hommes de ce siècle ont mis le comble à la mesure, ils ont endurci leurs cœurs dans l'iniquité, et la punition globale serait déjà arrivée, s'il n'y avait pas eu l'intervention de ma Mère et votre Mère, si Elle ne s'était pas interposée entre vous et la Justice divine.

Et s'il n'y avait pas eu les âmes victimes, courageuses, généreuses, héroïques, pour s'immoler comme des lampes vivantes devant mes Autels...

Les habitants de la Ninive corrompue crurent et se repentirent aux appels menaçants du Prophète, et ainsi ils furent sauvés. Mais les hommes de cette génération perverse, qui refuse Dieu, n'échapperont pas aux châtiments de la divine Justice.

“Non praevalébunt”.

Oui, les justes verront que Dieu est fidèle à ses promesses ; ils verront comment mon Père, même dans sa Justice, rendra lumineux son dessein d'Amour, pour le salut de l'humanité et de mon Eglise.

Je te bénis, mon fils. Aime-Moi et offre-Moi tes souffrances. Souviens-toi que mon Cœur miséricordieux est inépuisable dans ses richesses et brûle du désir de pouvoir vous les donner.

11 septembre 1975 Ils revêtent le “bleu”

Je reviens, fils, sur un entretien que Je t'ai déjà fait, mais sur lequel il faut arrêter souvent votre esprit pour penser et méditer, pour ensuite penser et méditer de nouveau.

J'entends Me rapporter à la rénovation du Saint Sacrifice de la Croix, perpétuellement continué dans la Sainte Messe.

Tu sais comme ils sont peu nombreux les prêtres qui s'approchent de l'Autel, pour accomplir l'action trois fois sainte, avec l'esprit de foi et de grâce requis.

Nous ne parlons pas de ceux qui profanent sacrilègement mon Corps, mon Sang et qui ne sont pas peu nombreux. Parlons encore de ceux qui se préparent à revêtir les ornements sacrés avec la désinvolture et la mentalité des ouvriers qui, avant de commencer leur travail manuel quotidien, revêtent le “bleu”, en bavardant de choses et d'autres.

Sans une pensée de recueillement, ils procèdent à la célébration du Rite Saint, tandis que leur esprit court aux choses les plus étranges. Ils arrivent à la consécration, bien loin de se rendre compte qu'à ce moment dans leurs mains, se répète le prodige des prodiges, s'accomplit l'Incarnation de Moi, Verbe de Dieu.

“Et Verbum caro factum est”.

Ils ne se rendent pas compte que dans leurs mains, à ce moment, ils provoquent l'intervention simultanée de la Très Sainte Trinité.

Ma Mère avec son “fiat” provoqua l'intervention simultanée :

- du Père qui, en Elle, créa l'âme humaine de Moi, Verbe,
- de Moi, Verbe, qui M'unis à l'âme créée par le Père,
- de l'Esprit Saint, cause efficiente de ma conception virginale dans le sein très pur de Marie.

Dès ce moment, Je fus vrai Dieu et vrai Homme.

Entre les mains du prêtre célébrant, au moment de la consécration, se renouvelle réellement le Mystère de l'incarnation.

A cela bien peu de mes prêtres pensent.

Si l'on enlève cette foi, cette conviction vécue on voit évidemment pourquoi le prêtre célébrant accomplit la plus sainte entre toutes les actions comme l'ouvrier accomplit son travail habituel. Le prêtre devient quelqu'un qui fait un métier, voilà tout.

L'Amour repoussé

Mon fils, l'apathique attitude des mes prêtres blesse plus douloureusement mon Cœur miséricordieux que la rageuse offense de mes ennemis déclarés. Et cependant, combien sont-ils mes prêtres qui habituellement Me traitent ainsi...

C'est l'Amour qui se heurte à une barrière de froideur, d'indifférence. C'est l'Amour repoussé, en dépit de toutes les grâces, gratuitement données et aucunement dues.

Je ne descends pas dans les détails pour te parler de toutes les indélicatesses et libertés que l'on prend à mon égard, et qu'on garderait bien de prendre avec tant d'autres personnes du monde soi-disant importantes. En ce qui Me concerne, tout est permis...

Ils Me voient et Me regardent comme un vague et lointain souvenir historique, ignorant par leur faute la vive Réalité à laquelle ils ont une participation si importante.

Si même théoriquement, ils admettent que le Saint Sacrifice de la Messe est le même que le Sacrifice de la Croix, pratiquement ils le nient par un comportement qui révèle l'absence de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Fils, quel océan infini de misères, de profanations, de trahisons, d'obscurité spirituelle !

Oh, si mes prêtres étaient tous animés d'une foi vive, d'un amour ardent, quand ils Me tiennent entre leurs mains, quels fleuves de grâces ils pourraient arracher de mon Cœur miséricordieux, et pour eux et pour les âmes qu'ils doivent paître !

Pourquoi beaucoup de mes prêtres sont-ils si éloignés et obstinés, sont-ils ainsi rebelles à mes invitations réitérées à la conversion ?

Orgueil, présomption, vanité, impureté !

Combien se perdent, de mes corrédempteurs !

Quel atroce tourment, leur enfer !

Ils étaient les dispensateurs et les dépositaires des fruits de ma Rédemption.

Eux, les amis de prédilection, ils n'ont pas voulu Me connaître, leur œuvre dans mon Corps Mystique a été rendue stérile pour avoir éteint la foi

dans leur cœur, pour s'être refusés à Me suivre sur la voie de la Croix, pour avoir brisé l'unité de mon Corps Mystique.

Mû par l'Amour

Fils, tu te seras aperçu de l'insistance avec laquelle Je reviens sur ces pénibles sujets.

Il est urgent de mettre dans la juste lumière une situation plus que jamais douloureuse, afin que, lorsque l'éboulement commencera son action destructrice, lorsqu'on connaîtra l'action rigoureuse de la Justice de mon Père, on sache clairement que n'ont pas manqué les avertissements, les interventions et les appels, que beaucoup n'ont pas écoutés, pour éviter à la chrétienté les maux indescriptibles qui l'attendent.

Il faut que l'on sache encore, surtout chez les bons, que le Père, même dans la rigueur de sa Justice, est toujours mû par l'Amour, parce que Dieu est Amour. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais il veut que le pécheur se convertisse et vive.

Les hommes, et même beaucoup de mes prêtres, n'ayant pas accueilli les invitations réitérées à la conversion, n'ayant pas tiré les leçons des châtiments partiels, permis et voulus pour les rappeler à la réalité, la colère divine éclatera sur eux.

Ils ont effacé Dieu de leur cœur.

Dans leur inconscience ils disent qu'il n'y a pas de Dieu, et Dieu effacera de la face de la Terre les fruits de leur folie et de leur orgueil.

Mon fils, prie et fais prier ; l'éboulement est en cours.

16 septembre 1975 Le Don du baptême

- Quelle est, Seigneur, notre participation à nous, prêtres, au Mystère de l'Incarnation ?

Fils, à cette question J'ai déjà répondu indirectement dans nos précédents colloques.

Tous les Chrétiens ont été régénérés par la grâce, tous sont devenus fils de Dieu. Ceci est un fait si grand, si sublime, qu'il faut lui donner un relief convenable.

Vois, mon fils : dans ce siècle matérialiste, votre génération infidèle donne plus d'importance aux choses extérieures qu'au fait surnaturel du baptême, lequel a une incidence substantielle sur l'âme de l'enfant, pour le temps et pour l'éternité.

On n'a qu'une considération minime pour le Don, non dû, mais fait avec

une divine générosité au baptisé.

A ce cadre païen qui entoure le baptême, se sont adaptés, avec une désinvolte superficialité, mes prêtres ; Je veux dire qu'il n'y a pas eu de réaction à ce paganisme qui, comme une ombre dense, cache aux yeux des fidèles le précieux don de Dieu.

Les mœurs païennes régnantes obscurcissent les plus belles réalités divines.

La grâce conférée au baptême transforme et transfigure l'âme de celui qui reçoit ce sacrement, rendu possible par le Mystère de l'Incarnation. Il s'ensuit que tout baptisé participe au Mystère de l'Incarnation.

Cette participation doit ou devrait s'intensifier avec le développement et l'accroissement de ma Vie divine, moyennant la collaboration requise et nécessaire d'une éducation chrétienne, de la part des parents et de leurs suppléants.

Cette éducation doit être commencée dès les premiers mois. Malheureusement, elle n'est presque plus pratiquée ; on ne voit rien dans l'enfant de ce peuple païen, en dehors de la nature humaine, Il a manqué et il manque de la part de mes prêtres la vigilance empressée sur un point central de la vie chrétienne.

Tous les Chrétiens participent au Mystère de l'Incarnation (et donc davantage les prêtres) en étant conséquents avec la foi dans ce grand mystère.

Si Moi, Verbe de Dieu, Je me suis incarné pour pouvoir communiquer ma Vie divine aux hommes, pour les soulager, les aider et les acheminer vers la vie éternelle, les hommes, raisonnablement, devraient accepter avec joie toutes les conséquences dérivant de ce grand Mystère, en les vivant avec fidélité dans leur vie quotidienne.

Fils, toi-même peux constater comment le paganisme a éloigné mes fidèles et avec eux beaucoup de mes prêtres de la Réalité divine, réduisant tout à des rites paganisant plus ou moins fastueux.

Conséquents avec le baptême

Et maintenant, Je réponds directement à ta question, même si tu peux trouver la réponse dans un précédent colloque.

Vous, prêtres, vous n'êtes pas de simples Chrétiens. Je vous ai choisis pour être mes ministres sur la Terre. Je vous ai choisis pour être l'objet de ma prédilection et de mon amour.

Je vous ai retirés du monde, tout en vous laissant dans le monde, pour que vous soyez des instruments, des collaborateurs et des corrédempteurs dans la réalisation du Mystère du Salut.

Je vous ai revêtus d'une dignité et d'une puissance, dont vous n'avez pas pleine conscience et que vous utilisez bien peu pour l'efficacité de votre ministère.

Vous devriez, avec davantage de rigueur, être fermement conséquents avec votre baptême, votre confirmation, votre et mon Sacerdoce.

Comme il en fut pour ma Mère, qui en prononçant son "fiat" fut cause d'un prodige si grand, (dont les conséquences ont changé le sort de l'humanité dans le temps et dans l'éternité), que le Ciel et la Terre ne peuvent le contenir, ainsi en est-il pour vous, prêtres, qui prononcez les paroles de la Consécration.

Vous devez croire que Moi, Verbe de Dieu, Je me fais Chair et Sang, Âme et Divinité dans vos mains.

Comme ma Mère, dans le moment où elle donna son libre, conscient et responsable consentement, provoqua l'intervention simultanée de Moi, Un et Trine, ainsi vous, dans la Consécration, vous provoquez l'intervention simultanée de la Trinité divine, étant présente aussi ma et votre Mère.

Croire fermement

Fils, si un prêtre est imprégné et pénétré de cette foi, si un prêtre croit fermement à cette Réalité divine, témoignage de l'Amour infini de Dieu, ce prêtre se transforme ; sa vie devient merveilleusement féconde.

Dans le Mystère de l'incarnation (que par son opération Dieu renouvelle dans ses mains, qui n'ont pas été consacrées pour rien) ce prêtre trouve la source inépuisable des dons de mon Cœur miséricordieux.

Aucune puissance adverse ne pourra lui résister, car Je suis en lui, lui en Moi.

Mon fils, nous avons vu ensemble un autre aspect de la désolation que cette génération incrédule manifeste. Aime-Moi, tends vers Moi jour et nuit, dédommage-Moi avec ton amour et avec ta foi, de la froideur de tant de mes ministres que J'aime beaucoup et que Je veux sauver.

Je te bénis ; avec toi Je bénis les personnes qui te sont chères. Rappelle-toi que ma bénédiction est un parapluie de protection et un bouclier de défense.

17 septembre 1975 Ombres de mon corps mystique

Fils, tous les membres d'un corps tendent harmonieusement à une unique fin : la conservation et la croissance du corps lui-même.

Ainsi-en est-il dans mon Corps Mystique : tous les membres devraient raisonnablement tendre au bien suprême du Corps Mystique, qui est le salut

de tous les membres dont il est formé.

Le fait que ces membres soient libres et intelligents, capables de discerner et de vouloir le bien ou le mal, constitue une raison de plus pour que tous tendent au bien commun. Cependant, il n'en est pas, ainsi.

Beaucoup de membres, séduits et trompés, rompant l'harmonie du corps dont ils font partie, poursuivent le mal avec ténacité, nuisant non seulement à eux-mêmes mais à tous les autres membres du corps.

Si en plus ces membres sont des prêtres, ils détruisent la cohésion harmonieuse avec un dommage incalculable pour eux-mêmes et pour l'entière communauté chrétienne.

Dans mon Eglise, tous les prêtres doivent tendre vaillamment au bien commun de toutes les âmes ; c'est pour cette grande fin qu'ils ont été appelés, sans exception aucune.

Il n'y a pas dans mon Eglise de distinction de fins ; la fin est unique pour tous les membres, et d'une façon tout à fait particulière pour mes prêtres : sauver les âmes, sauver les âmes, sauver les âmes.

Le dernier des prêtres (dernier est une façon de parler, parce qu'il pourrait être le premier, comme le saint Curé d'Ars, dernier et premier) Je dis le dernier des prêtres qui consume sa vie dans l'offrande de lui-même au Saint Sacrifice de la Messe, en communion avec Moi, en présence de mon Père, est plus grand même que beaucoup de dignitaires qui n'en font pas toujours autant.

Dans mon Corps Mystique, il y a beaucoup de membres qui sont terriblement malades de présomption, d'orgueil, de luxure.

Il y a dans mon Corps Mystique beaucoup de prêtres qui font un métier, beaucoup plus préoccupés du gain que du salut des âmes.

Il y a beaucoup de prêtres orgueilleux de leur "savoir faire" c'est-à-dire de leur ruse. Ils oublient que souvent, même si ce n'est pas toujours le cas, l'art du savoir-faire est l'art de mentir : c'est la ruse et l'astuce de Satan.

Que votre langage soit simple et sincère ; si c'est oui, c'est oui ; si c'est non, c'est non. La vérité est charité.

Non leurs paroles

Dans mon Eglise, il y a des prêtres qui se prêchent eux-mêmes. Dans la recherche du langage, dans l'élégance du style et par cent autres expédients, ils cherchent à frapper l'attention des auditeurs pour la faire converger vers eux.

Il est vrai que ma Parole est par elle-même efficace, mais ma Parole, non leur parole ! Ma Parole, avant d'être annoncée, doit être lue, méditée et

assimilée, puis donnée avec humilité et avec simplicité.

Dans mon Corps Mystique il y a des foyers d'infection, il y a des plaies purulentes.

Dans les séminaires il y a une gent infecte qui contamine ceux qui doivent être mes ministres de demain : qui peut en évaluer le mal ?

Si dans une clinique ou une communauté se manifeste une maladie contagieuse, on y porte remède avec un grand empressement, avec enquêtes et isolements, avec des mesures énergiques et soudaines. Dans mon Corps Mystique, se manifestent des maux bien plus graves, et il y a acquiescement, comme si de rien n'était.

Peurs, craintes injustifiées, dit-on.

Ce n'est pas de l'amour, ce n'est pas de la charité, de permettre que se répandent des maux qui portent des âmes à la perdition.

Il y a un abus exagéré de la Miséricorde de Dieu, comme si, avec la Miséricorde, ne coexistait pas la Justice...

Celui qui est investi de responsabilités, agissant avec rectitude, ne doit pas se préoccuper des conséquences, quand il s'agit de prendre des mesures pour stopper le mal en cours.

Fils, que dire ensuite de tant de mes prêtres, de la façon tout à fait irresponsable avec laquelle ils remplissent des tâches très délicates, comme celle de l'enseignement religieux dans les écoles ?

Je suis d'accord qu'il ne manque pas de prêtres bien formés et conscients, qui accomplissent leur devoir de la meilleure façon. Mais à côté des bons, combien sont superficiels, inconscients et même corrompus ! Ils ont fait et font un mal immense, au lieu de bien, aux jeunes qui ont tant besoin d'être aidés moralement et spirituellement.

Le fait pour ces prêtres d'être compréhensifs, ne doit pas justifier la licence.

Un habit particulier

D'en haut, ont été données des dispositions au sujet de l'habit sacerdotal ; mes prêtres, tout en vivant dans le monde, ont été séparés du monde.

Mes prêtres, Je les veux distincts des laïcs, non seulement par un genre de vie plus parfait, mais aussi extérieurement ils doivent se distinguer par un habit particulier.

Que de scandales, que d'abus et que d'occasions supplémentaires de péché, et que de péchés supplémentaires.

Quelle inadmissible condescendance de la part de ceux qui ont le

pouvoir de légiférer, et avec le pouvoir, ils ont aussi le devoir de faire respecter leurs lois. Pourquoi ne le fait-on pas ?

Je le sais : les ennuis ne seraient pas petits. Mais Je n'ai jamais promis à personne une vie facile, confortable, exempte de désagréments.

Peut-être craint-on des réactions en sens contraire ? Non, le relâchement fait glisser dans un plus grand relâchement.

Les employés de l'Etat, d'organismes militaires, revêtent leur uniforme. Beaucoup de mes prêtres en ont honte, contrevenant aux règlements, rivalisant de coquetterie avec les mondains.

Comment pourrais-Je, fils, ne pas en souffrir amoureusement ? Celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses, ne l'est pas non plus dans les grandes.

Que dire ensuite de la façon dont sont administrés par tant de prêtres mes Sacrements ? On rentre dans le confessionnal en bras de chemise et pas toujours avec la chemise, sans étole.

Si on doit faire une visite à une famille de marque on revêt le veston, mais la Maison de Dieu est bien plus que n'importe quelle famille de marque.

La soutane est aussi prescrite dans l'exercice du ministère proprement dit : assistance aux malades, enseignement dans les écoles, visite dans les hôpitaux, célébration de la Sainte Messe, administration des Sacrements. Qui la revêt encore, la soutane ?

Cela mon fils, est une indiscipline qui frise l'anarchie.

Que dire de tant de mes prêtres qui n'ont pas le temps de prier, affairés comme ils sont dans tant d'activités inutiles, même si elles sont apparemment saintes.

Activités inutiles, parce que privées de leur âme, parce que privées de ma présence. Où Je ne suis pas, il n'y a pas de fécondité spirituelle.

Mais combien de prêtres ont le temps d'aller voir des films immoraux et pornographiques, sous le prétexte qu'il faut connaître pour se faire une opinion. Cette justification est satanique.

Les saints prêtres, qui ne se permettraient jamais de telles immoralités ne seraient-ils pas aptes à orienter et conseiller les âmes...

Le devoir de l'obéissance

Voilà à quel point nous en sommes.

Mais il y a pire encore. Moi, mon fils, J'ai constitué l'Eglise hiérarchiquement, et qu'on ne dise pas que les temps sont changés et que pour cela il faut tout changer.

Dans mon Eglise, il y a des points fermes, qui ne peuvent pas changer

avec le changement des temps. Le principe d'autorité, le devoir de l'obéissance ne pourront jamais être changés.

La façon d'exercer l'autorité pourra être changée, mais l'autorité ne pourra être supprimée.

La condescendance requise dans les hautes sphères ne doit jamais être confondue avec la faiblesse ! La condescendance n'exclut pas, mais au contraire exige la fermeté.

Mon fils, pourquoi ai-Je voulu mettre en lumière une partie des nombreux maux qui affligent mon Eglise ?

Je l'ai fait pour mettre mes prêtres en face de leurs responsabilités. Je veux qu'ils rentrent en eux-mêmes, pour une vie vraiment sainte.

Je veux leur conversion, car Je les aime. Qu'ils sachent que leur conduite, parfois, est cause de scandale et de ruine pour beaucoup d'âmes.

Il n'est pas juste que l'on abuse de l'Amour de Dieu, se fiant à sa Miséricorde, ignorant presque entièrement sa Justice.

Fils, Je t'ai dit à plusieurs reprises que l'éboulement est déjà en cours. Seul, un retour sincère à la prière et à la pénitence de la part de tous mes prêtres et des Chrétiens pourrait apaiser la colère du Père et arrêter les justes et logiques conséquences de sa Justice, cependant toujours mue par l'Amour.

J'ai voulu te dire cela, parce que de ma "petite goutte d'eau tombant vers le bas" Je veux faire un instrument pour le plan de ma Providence.

Je te bénis, ô fils ; aime-Moi, prie, répare et dédommage-Moi avec ton amour de tout le mal qui sévit dans mon Eglise.

Tant de bien aussi

Il est bien vrai que, dans mon Eglise, il y a aussi tant de bien. Malheur, s'il n'en était pas ainsi ! Mais Je ne suis pas venu pour les justes ; ils n'en ont pas besoin. Je suis venu pour les pécheurs ; ceux-là, Je les veux ; ceux-là, Je veux les sauver !

C'est pourquoi J'ai mis le doigt sur quelques-unes des nombreuses plaies et blessures, cause de la perte des âmes.

On dit qu'on ne va pas en enfer ; ou bien on nie l'enfer, ou l'on fait appel à la Miséricorde de Dieu, qui ne peut envoyer personne en enfer.

Ce n'est pas parce qu'il y a ces hérésies et ces erreurs que l'enfer cesse d'exister. Ce n'est pas pour cela que beaucoup d'impénitents, même des prêtres, n'évitent l'enfer.

18 septembre 1975 Je suis au milieu de vous

Fils, dans mes précédents colloques, les allusions n'ont pas manqué à ma présence au milieu de vous ? Aujourd'hui, J'entends rappeler encore à ton attention cette divine Réalité, de laquelle on peut puiser des dons inestimables, en ce qui concerne la vie soit spirituelle et éternelle, soit matérielle et terrestre.

Moi, Jésus, Verbe Eternel de Dieu, depuis toujours engendré par le Père, dans la plénitude des temps fait Chair dans le sein virginal de ma Mère Très Sainte et votre Mère miséricordieuse, Je suis glorieusement présent à la droite du Père, dans la gloire du Paradis.

Je suis réellement présent en Corps, Sang, Âme et Divinité dans toutes les Hosties consacrées du monde ; Je suis et Je serai au milieu de vous jusqu'à la consommation des siècles jusqu'à la fin des temps.

Comment donc pour beaucoup ne se pose pas la question du pourquoi de ma présence au milieu des hommes ?

Pourquoi ai-Je voulu être au milieu de vous, connaissant bien depuis toujours quel traitement Me serait réservé par les hommes ? Haine, offenses, injures, froideur, même si elles n'ont pas manqué, ne manquent pas non plus - et ne manqueront jamais - les âmes généreuses qui Me dédommagent du mal des impies.

Le pourquoi de ma présence dans le monde a une seule réponse, mon fils : l'Amour.

Ma Parole

Comment Je réalise ma présence dans mon Corps Mystique ? D'abord avec le don de ma Parole.

J'ai confié à l'Eglise le patrimoine, le dépôt spirituel de ma Parole, qui est parole de vie et de vérité. J'ai protégé ce trésor avec l'assistance de l'Esprit Saint.

Je suis la Vérité, la Vie que mon Eglise peut montrer avec assurance à toutes les âmes, sans ombres d'égarement.

Les attaques contre Moi, Parole de Dieu, dans le cours des siècles, ont été continuelles et féroces. Hérétiques, pseudo-maîtres et menteurs, subornés sans trêve par le Malin, ont tout fait pour effacer de la face de la Terre, Moi, Vérité, Vie, Moi, Parole de Dieu. Mais inutilement.

Ce siècle matérialiste, ensuite, ne laisse de côté aucun moyen, aucune tentative aussi pour Me détruire : sectes, partis athées, courants empoisonnés de philosophies perverses et destructrices de toutes les plus sublimes valeurs spirituelles, valeurs de vraie civilisation.

Mais est-il possible que les hommes aient la mémoire si courte pour ne

plus se rappeler la tragique histoire de ce siècle qui est votre histoire ?

Ce qui est extrêmement pénible, c'est le fait que beaucoup de mes prêtres, au lieu de se fier humblement au Magistère infallible de mon Eglise, s'érigeant en maîtres avec présomption, se soient associés avec les ennemis de la Vérité, se soient rendus responsables de la diffusion de plusieurs hérésies, avec un grand dommage pour les âmes.

Pourquoi tant de mes prêtres se font-ils les promoteurs, avec Satan, de tant de dommage pour les âmes ? L'orgueil aveugle, oui, vraiment il aveugle.

Mon Vicaire

Je suis au milieu de vous, fils, dans la personne de mon Vicaire.

A lui a été donné tout pouvoir pour paître les agneaux et les brebis. Qui l'aime, lui, M'aime, Moi ; qui ne l'écoute pas, lui, ne M'écoute pas, Moi ; qui le combat, lui, Me combat, Moi ; qui le méprise, lui, Me méprise, Moi.

Il gravit son calvaire, jour après jour, mais beaucoup ne s'en aperçoivent pas. Il verse des larmes pour ses fils qui deviennent des loups rapaces et font un massacre de son troupeau. Comme Moi, il est devenu objet de raillerie, de haine et de guerre.

Il se tient au gouvernail de ma nacelle en cette triste heure où la mer est fortement agitée, et le sourd bouillonnement des vagues est présage d'une prochaine tempête sauvage.

Mon fils, il faut se tenir près de mon Vicaire, du doux Christ de la terre ; il faut le soutenir par la prière et l'offrande de sa propre souffrance. Il faut l'aimer et le faire aimer.

Tout ce qui en bien ou en mal est fait à lui, est fait à Moi-même. Il faut le défendre des sataniques intrigues fréquentes de ses ennemis.

Moi, Je suis en lui, Je suis présent dans l'Eglise dans sa personne.

L'Eucharistie

Fils, Je suis encore présent dans mon Eglise par le Mystère de l'Amour et de la Foi. Je veux dire dans le Mystère de l'Eucharistie.

Je suis vraiment présent en Corps, Sang, Âme et Divinité.

Cette présence, si elle était crue, ressentie, vécue, dans toute la sublime et merveilleuse réalité divine, par tous mes prêtres, se transformerait en un tel ferment de purification et de surnaturalisation, qu'à eux seuls mes prêtres pourraient rapidement transformer le visage de l'Eglise et arracher de mon Cœur miséricordieux des grâces et même des miracles inopinés.

Mais malheureusement, ils ne sont pas nombreux ceux qui croient fermement.

La plupart croient faiblement. Il n'en manque pas qui ne croient pas du

tout à ma Présence eucharistique.

C'est avec raison que Mon Vicaire sur la Terre a parlé à plusieurs reprises de la crise de la foi, cause et origine d'innombrables maux.

Où il y a de la souffrance

Il y a une quatrième forme de ma présence sur la Terre Je suis réellement présent dans mes saints.

Ils sont saints, ceux qui vivent de ma Vie divine. Je suis réellement présent dans mes saints qui poursuivent avec le plus de ténacité les conquêtes les plus ardues de toutes les vertus chrétiennes.

Je suis réellement présent dans ceux qui souffrent ; où il y a de la souffrance, là Je suis.

Je suis ensuite présent dans les âmes victimes ; en elles Je trouve mes complaisances, mes joies ; elles Me dédommagent abondamment des offenses, des insultes, des blasphèmes et des sacrilèges de ceux qui ne M'aiment pas.

Elles forment les délices de mon Père.

Ce sont les âmes victimes qui ont mitigé, arrêté la colère de mon Père, pour les nombreuses iniquités de cette génération perverse, qui, au lieu de se désaltérer à la source d'eau vive et pure, aspire à se désaltérer dans les eaux putrides et vaseuses des marais saturés de miasmes.

Mon fils, aime-Moi, Moi seul, avec ton amour, avec ta foi, avec ton offrande.

Je te bénis et, avec toi, Je bénis les personnes pour lesquelles quotidiennement tu pries.

19 septembre 1975 Il suffirait d'un regard

Fils, à quoi servent gloire, estime, richesse et santé, prospérité, talent et culture, si ensuite à la fin l'âme se perd ?

Ces paroles furent le motif pour beaucoup d'âmes de bonne volonté, d'une radicale régénération spirituelle ou d'une conversion.

Une sérieuse et mûre réflexion sur cette invitation peut porter les âmes à la conquête de vertus héroïques, à la réalisation de la perfection et de la sainteté.

Une sérieuse méditation sur cet avertissement a porté et peut porter beaucoup d'âmes à la découverte de cette pierre précieuse, dont Je parle dans la parabole, pour laquelle il vaut la peine de couper court avec le péché, à travers un détachement résolu des faux biens et affections de ce monde, et de

Me suivre sur la voie du Calvaire, en échange d'une impérissable couronne de gloire éternelle dans la Maison de mon Père.

Fils, l'âme en état de péché est comme la pierre qui d'en haut, en vertu de la loi naturelle de la gravitation se précipite vers le fond, augmentant dans sa chute son poids et sa vitesse.

L'âme en état de péché se précipite vers le fond, augmentant dans sa chute le poids de ses fautes, de ses passions. Quelle loi naturelle peut arrêter et invertir le cours d'une pierre qui tombe d'en haut vers le bas ? Quelle loi naturelle peut invertir la descente vers le bas en montée vers le haut ?

Aucune loi naturelle ne peut accomplir ce miracle. Seule une loi d'ordre supérieur pourrait le faire.

Moi seul Je suis la loi surnaturelle, c'est-à-dire la Force divine qui peut arrêter le pécheur dans sa ruineuse descente vers le précipice et invertir sa route de descente en montée vers le haut, vers la Vie.

C'est ce que Je désire le plus ardemment faire avec tous les pécheurs, mais en particulier avec mes prêtres, entraînés par le Malin, par la concupiscence de l'esprit et des sens.

Il suffirait pour eux d'un regard vers Moi crucifié, d'une invocation à mon Cœur miséricordieux, et qu'à l'exemple de Pierre ils Me disent : "Seigneur, sauve-moi, parce que je me noie dans les flots".

Oh, mon fils, comme Je serais empressé à leur tendre la main, pour les mettre en sûreté !

J'aime les âmes

Te rends-tu compte de la tragique situation de beaucoup de mes prêtres, qui sont en train de marcher à grands pas vers la damnation éternelle de leur âme ? Peut-il y avoir sur la Terre une tragédie plus grande, plus horrible que celle-là ? Peut-il y avoir une tromperie plus diabolique que celle répandue de notre temps par des pseudo-maîtres affirmant que l'enfer n'existe pas et que la Miséricorde divine ne pourrait jamais permettre la damnation éternelle d'une âme ?

Ceux qui divulguent ces hérésies et ces erreurs voudraient supprimer la Justice divine, alors qu'ils devraient pourtant savoir qu'en Moi, Miséricorde et Justice sont indivisibles, parce qu'en Moi elles sont une même et unique chose.

Mon fils, Moi Je suis la lumière venue dans ce monde. La lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

J'aime les âmes. Je veux le salut des âmes ; Je suis venu pour cela ; mais J'ai besoin de vous, de votre collaboration.

Vous êtes mes membres, et tous les membres tendent à la même et unique fin.

J'ai besoin de vous, pour que s'accomplisse dans sa plénitude le Mystère du Salut.

A mon exemple, à l'exemple de ma Mère Très Sainte, des martyrs, des saints, vous devez généreusement embrasser votre croix et Me suivre. Si la croix vous semble pesante, vous savez que Moi Je suis en vous pour en atténuer le poids.

Fils, Je t'ai dit et Je te répète : c'est un devoir de justice et de charité ; personne ne peut vous y soustraire, d'autant moins mes ministres.

Ne crains pas, c'est Moi qui te conduis. Va de l'avant, ne recule pas et ne te préoccupe pas. Ils ont refusé mon Evangile, ils ont distordu ma Vérité. Ils n'ont pas cru aux âmes victimes auxquelles J'ai parlé. Dans leurs paroles J'ai mis le sceau de ma grâce ; ils ont résisté à tout.

J'ai dicté à **Marie Valtorta**, âme victime, une œuvre merveilleuse. De cette œuvre Je suis l'auteur. Toi-même t'es rendu compte des réactions rageuses de Satan.

Tu as constaté la résistance que beaucoup de prêtres opposent à cette œuvre qui, si elle était, Je ne dis pas lue, mais étudiée et méditée, apporterait un bien immense à tant d'âmes. Cette œuvre est source de sérieuse et solide culture.

Mais à cette œuvre, à laquelle est réservé un grand succès dans l'Eglise régénérée, on préfère les ordures de tant de revues et livres de présomptueux théologiens.

Je te bénis comme toujours. Aime-Moi.

22 septembre 1975 La communion des saints

Fils, Je t'ai dit à plusieurs reprises que Je suis l'Amour où il y a l'Amour, Je suis.

Je suis l'Amour Infini, Eternel, Incréé, venu sur la terre pour réconcilier et réunir à Dieu l'humanité que la haine lui avait arrachée.

L'Amour par sa nature tend à l'union, comme la haine par sa nature tend à la division.

Nous sommes Trois, mais l'Amour infini nous unit intimement en Un seul, en une seule nature, essence et volonté.

L'Amour M'a porté, Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair, à M'immoler, afin que soit donnée à l'homme la possibilité de s'unir en Moi à

Dieu et de former avec Moi un seul être, comme Moi Je suis un seul être avec mon Père qui M'a envoyé.

Fils, depuis plus de cent ans, le matérialisme, comme une ombre obscure et dense, enveloppe une bonne partie de l'humanité.

Il a obscurci, même dans mon Corps Mystique, c'est-à-dire dans l'âme de beaucoup de fidèles et de prêtres, le dogme de la Communion des saints, qui est une réalité spirituelle grandiose, vivante, vraie et opérante au Ciel et sur la Terre.

Il n'y a pas de termes aptes à exprimer la grandeur, la puissance et l'activité vibrante d'amour et de vie. Il n'y a pas de mots dans votre langage aptes à faire comprendre l'invisible et mystérieux échange qui trouve son centre dans mon Cœur miséricordieux.

Peu nombreuses sont les âmes qui ont compris, et peu nombreux sont aussi les prêtres, qui, en plus de croire abstraitement, vivent activement dans cette communion, avec les bienheureux du Paradis, avec les âmes en attente dans le Purgatoire et avec leurs frères militant sur la Terre.

La mort, contrairement aux préjugés en la matière, ne met pas fin à l'activité des âmes. La mort qui, d'un terme plus précis devrait s'appeler "passage", est un passage du temps à l'éternité, qui ne met pas fin à l'activité de l'âme, soit dans le bien soit dans le mal.

La famille de Dieu

Dans n'importe quelle famille ordonnée dans l'amour, chaque membre qui la constitue, concourt au bien commun, en un échange de biens donnés et reçus dans une communion harmonieuse.

A un degré de bien loin supérieur, ainsi en est-il de la grande famille de tous les enfants de Dieu, militant sur la Terre, en attente dans le Purgatoire, bienheureux en Paradis.

Donc, il importe, dans le but de rendre toujours plus riche de fruits divins la foi en cette réalité divine et humaine, découlant de mon Immolation sur la Croix, d'avoir sur elle des idées précises.

Il est nécessaire :

- 1) De croire fermement dans le dogme de la Communion des saints.
- 2) Quand on parle de la famille des fils de Dieu, les prêtres doivent bien mettre en lumière qu'à cette famille appartiennent les pèlerins sur la Terre, les âmes en attente dans le Purgatoire et les justes du Paradis, c'est-à-dire les saints.

- 3) Les prêtres (dont beaucoup mettent l'accent presque exclusivement sur les questions sociales, déplorant avec raison les injustices perpétrées, pour

complaire à leurs frères militants) oublient presque toujours les plus grandes injustices accomplies au détriment de leurs frères qui sont en Purgatoire.

Pour une telle omission, il faut ou bien ne pas croire au Purgatoire, ou bien ne pas croire à la terrible souffrance à laquelle les âmes du Purgatoire sont soumises.

Le besoin d'aide des âmes en attente est bien plus grand que celui des créatures humaines qui souffrent le plus sur Terre.

Et puis, le devoir de charité et de justice envers les âmes en peine est plus pressant pour vous, dans la mesure où assez souvent, il y a des âmes du Purgatoire qui souffrent par la faute de vos mauvais exemples, parce qu'avec elles vous avez été complices du mal ou au moins occasion de péché.

Si la foi n'est pas opérante, ce n'est plus la foi.

La vie continue

Mon fils, il faut faire savoir clairement que la vie continue au delà de la tombe.

Tous ceux qui vous ont précédé dans le signe de la foi, qu'ils soient en Purgatoire, qu'ils soient en Paradis, vous aiment encore, et d'un amour plus pur, plus vif et plus grand.

Ils sont animés d'un grand désir de vous aider à surmonter les dures épreuves de la vie, pour vous permettre d'atteindre - comme eux l'ont déjà atteinte - la grande ligne d'arrivée, la fin de la vie elle-même.

Ils connaissent bien tous les périls et toutes les embûches qui menacent vos âmes.

Mais leur aide à votre égard est dans une bonne mesure conditionnée par votre foi et votre libre volonté de vous mettre en route vers eux, avec la prière et la confiance dans leur efficace patronage auprès de Dieu et de la Vierge Très Sainte.

Si les prêtres et les fidèles sont animés d'une foi vive, conscients des inépuisables ressources de grâce, d'aide et de dons qu'ils peuvent tirer de ce dogme de la Communion des saints, ils verront leur pouvoir sur les forces du Mal centupler.

Moi, J'ai enrichi ma grande Famille de richesse et de puissance insondable, et Je la cimente avec la force invincible d'un Amour infini et éternel.

Ressources inutilisées

Que mes prêtres instruisent les fidèles avec des paroles simples et claires, en disant que vos frères, qui ont déjà accompli sur la Terre le périple de leur vie temporelle, ne sont pas séparés de vous, ne sont pas loin de vous.

Dites qu'ils ne sont pas inertes et passifs à votre égard, mais que, dans un nouvel état de vie plus parfait que le vôtre, ils sont près de vous, ils vous aiment. Ils prennent part dans la mesure et la proportion de la perfection atteinte, à toutes les vicissitudes de mon Corps Mystique.

Je vous répète qu'ils ne peuvent pas écarter votre liberté, mais s'ils sont sollicités par votre foi et vos invocations, ils sont et ils seront encore plus près de vous dans la lutte contre le Malin.

Ils vous regardent, ils vous suivent et interviennent dans la mesure déterminée par votre libre foi et de votre libre volonté.

Mon fils, quels immenses trésors mon Père a prédisposés pour vous !

Quelles immenses ressources inutilisées.

Quelles possibilités de bien on laisse tomber dans le vide

On affirme que l'on croit, mais on est très peu conséquent avec la foi à laquelle on déclare croire.

Je te bénis. Aime-Moi !

Dimanche 23 septembre 1975 Réviser votre vie sur de nouvelles bases

Tout commandant d'Etat-Major réunit périodiquement autour de lui ses collaborateurs.

Avec eux, il examine, revoit et étudie les plans élaborés pour la défensive et, en l'occurrence, pour l'offensive contre ceux qu'il considère comme des ennemis. Les plans sont mis à jour et révisés continuellement, suivant l'évolution des situations des peuples.

Actuellement, fils, avec un plus grand soin devraient en faire autant ceux qui, dans mon Eglise et dans mes Eglises ont le devoir précis et impératif de préparer l'immense armée de mes soldats (tous les confirmés sont mes soldats) à la défensive vis-à-vis des attaques de leurs ennemis spirituels : le démon, le monde et les passions. Et de les préparer non seulement à la défensive, mais aussi à l'offensive !

La bataille que mes soldats doivent livrer est la plus importante, la plus nécessaire et la plus urgente de toutes les guerres qui se livrent dans le monde.

La plus nécessaire, car de l'issue de cette bataille dépend la vie ou la mort éternelle.

La plus urgente, car les forces du Malin, bien organisées et bien dirigées, veulent avoir le dessus sur les forces de Dieu et si elles prévalaient ce serait déterminant pour l'avenir de l'Eglise et du monde.

La plus importante, si mes soldats ne veulent pas succomber dans le

temps et dans l'éternité.

Fils, dans un précédent colloque, Je t'ai parlé clairement de la lutte énorme qui depuis la création de l'homme est en cours dans le monde.

Les Chrétiens, influencés et spoliés, semblent avoir perdu le sens de leur existence, travaillés qu'ils sont par la crise de foi, qui a son origine dans la violente vague matérialiste. Mal guidés, mal entraînés, ils sont épouvantablement emportés par les forces adverses du Mal.

Il est urgent de mettre la hache à la racine et d'avoir le courage de regarder en face la réalité, si l'on ne veut pas être submergé.

Remèdes spirituels

- Seigneur, il me semble qu'il y a tant d'initiatives et d'activités en cours dans ton Eglise justement pour endiguer le mal.

- Mon fils, il ne manque pas d'activités et d'initiatives, d'études et de rencontres ; il y en a même trop. Mais Je t'ai dit qu'il est urgent de mettre la hache à la racine, ce qui veut dire d'avoir le courage de rechercher les causes véritables de cette défaite du monde chrétien d'aujourd'hui.

Ce concile a indiqué les causes, mais bien peu les ont prises au sérieux. La plupart, au contraire, avec une folie diabolique en ont pris occasion pour engendrer la confusion et l'anarchie dans mon Corps Mystique, parmi mes soldats, parmi mes fidèles.

Les remèdes pour éliminer les causes de si grands maux spirituels, ne peuvent être que spirituels.

C'est évident ; les remèdes, Je vous les ai indiqués avec les lumineux exemples de ma Vie, de ma Passion et de ma Mort.

Le premier remède, sûr et fondamental, est une authentique conversion.

Personne ne doit s'étonner, ni les fidèles, ni encore moins les prêtres.

Que mes prêtres commencent à s'examiner sur leur vie intérieure ; combien ils trouveront à réformer !

Réformer eux-mêmes pour réformer les autres ; se sanctifier eux-mêmes pour sanctifier les autres ; moins de lectures inutiles et nocives ; moins de télévision, moins de spectacles, plus de méditations et de prières, plus de dévotion à ma et votre Mère, plus de Vie eucharistique.

Fils, par beaucoup de mes prêtres, Je suis traité comme un objet, ni plus ni moins qu'un objet quelconque. Et pourtant, Moi Jésus, Verbe éternel de Dieu, Dieu comme mon Père, Je suis réellement présent dans le Mystère de l'Amour, dans le Mystère de la Foi.

Progrès intérieur

Si mes prêtres ont le courage de mettre la main à la charrue pour

commencer ce progrès intérieur, Moi Je serai avec eux, Je les aiderai, Je les assisterai, Je les consolerais, afin qu'ils soient à la hauteur de leurs saintes institutions, et grande sera l'aide, l'assistance de ma Mère.

C'est par là, fils, - dis-le aux prêtres tes confrères - c'est par là qu'il faut commencer la grande réforme, pour purifier, surnaturaliser mon Eglise en grande partie paganisée.

C'est pourquoi, mes prêtres devraient se rencontrer, pour élaborer, dans une mise en commun des buts, leurs plans de défense personnelle et d'ensemble de Mon Eglise.

Qu'ils ne craignent pas. Je serai au milieu d'eux. Alors, oui, Je leur ferai connaître mes voies et mes pensées. Dans ces voies Je les guiderai.

Dis-le, mon fils, sans peur, sans crainte, jette ta petite semence et prie pour qu'elle ne tombe pas sur un terrain aride, mais fertile et fécond.

Je te bénis. Aime-Moi.

25 septembre 1975 Ombres qui enveloppent mon Eglise

Le sujet dont Je te parlerai n'est pas nouveau. Déjà précédemment, J'ai fait allusion aux ombres obscures qui enveloppent mon Eglise.

Je t'ai dit ombres au pluriel, cela veut dire qu'il y en a plusieurs ; toutes cependant naissent d'une unique cause "grande crise de foi".

La foi n'est pas un produit de l'homme, mais un grand don de Dieu ; elle est un fruit précieux de ma Rédemption qui jaillit de mon Cœur ouvert et miséricordieux.

Je suis la Vie des hommes, mais la Vie est lumière qui brille dans les ténèbres et que les ténèbres n'ont pas accueillie.

La Vie, Je parle de ma Vie divine, on peut l'accroître, la développer ; on peut aussi l'éteindre ou l'affaiblir au point de la priver de toute force et de toute énergie.

Mon Corps Mystique est en crise ; il est enveloppé d'ombres obscures, comme la Terre, lorsque dans le ciel se déchaîne l'orage.

Mon Eglise est en crise, parce que ses membres sont en train d'étouffer, dans l'étau du matérialisme, la Vie divine, la vie intérieure de la foi et, avec la foi, l'espérance et la charité.

Je t'ai parlé de lampes éteintes, de lampes qui s'éteignent : ce sont les âmes de beaucoup de mes prêtres et de très nombreux fidèles dans lesquels ne bat plus, ne vibre plus la vie divine de la Grâce.

A quoi sert une lampe éteinte ? C'est un cadavre. On l'enterre pour

empêcher que s'en dégagent des miasmes dangereux et des infections mortelles.

Tout Chrétien et, à plus forte raison, tout prêtre doivent être des lampes allumées sur le monde plongé dans les ténèbres, pour diffuser la lumière, pour témoigner en faveur de Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair, Lumière du Monde.

Conséquents et fidèles

Pour faire cela, il faut vivre sa foi, en étant conséquents et fidèles.

Sur ce sujet, dans les dernières années, plusieurs fois mon Vicaire a élevé sa voix inspirée. Prêtres et Chrétiens en grand nombre n'ont pas prêté attention à ses paroles, assez souvent objet de raillerie et de dérision.

Comment, mon fils, ne pas être profondément attristé par une conduite si insensée et impénitente.

Le matérialisme, qui depuis des dizaines et des dizaines d'années sévit, alimenté par Satan, a souillé l'humanité. Il est en train d'éteindre, dans toujours plus d'âmes, le don incomparable de la foi, de l'espérance et de la charité, de la vie intérieure et de la grâce divine sans laquelle personne ne peut se sauver.

Il y a sans doute dans mon Corps Mystique des bourgeons vigoureux. Connus ou cachés aux yeux de beaucoup, ils seront les germes féconds de mon Eglise renée, régénérée et purifiée dans cet actuel désert, car c'est ainsi qu'on peut se représenter l'Eglise aujourd'hui, où buissons, broussailles, épines et rameaux secs abondent, rendant si difficile aux bons le chemin.

Mais quand l'incendie, qui déjà couve sous la cendre, flambera, il brûlera toutes choses. Les nombreux germes de vie recouvriront alors le terrain purifié des fruits de la folie humaine, de l'orgueil, de l'impureté et de toute autre infamie.

La Terre, comme un jardin luxuriant et fécond donnera asile aux hommes rendus sages et savants, réconciliés avec Dieu, en Moi et entre eux, et dans l'Amour ils vivront en paix.

Le sens de la vie

Combien Je voudrais que prêtres et fidèles, libérés du poids qui les opprime et les étouffe, acquièrent de nouveau le sens de la vie, en se convertissant à Moi, à la lumière, à la vraie vie, en retournant à la maison de mon Père qui les attend et les aime, malgré leur perversion.

C'est pour cela, fils, que Je te parle, pour que tu portes à la connaissance de mes prêtres les amertumes de mon Cœur miséricordieux et l'angoisse de mon Père qui voit ses fils arrachés à son Amour, cheminer vers la ruine et la

mort.

Pauvres âmes, que J'ai rachetées ; maintenant enivrées et aveuglées, elles vont à tâtons dans l'obscurité.

Elles ignorent que la vie terrestre, don de Dieu créateur, est ordonnée à la vie éternelle ; elles ignorent qu'elle est brève et fugace, qu'elle dure ce que dure l'herbe dans le pré et la fleur des champs que la faux coupe et qui dépérit et sèche.

Pauvres fils ! Orgueil, vanité et présomption les ont plongés dans l'obscurité, au point de ne plus se reconnaître.

Rien, fils, ne doit être négligé pour leur obtenir la grâce d'une vraie conversion ; encore une fois, il s'agit pour beaucoup de conversion.

Il faut prier et mendier des prières : offrir les tribulations et les contrariétés. Les souffrances, semées dans la vie de chacun, si elles sont acceptées avec foi et offertes avec générosité, sont vraiment un ferment de grâce et de miséricorde.

Mais le temps dont on dispose est court : quel malheur ce serait de ne pas le mettre à profit !

Je te bénis, avec les personnes unies à toi dans la foi et dans l'amour fraternel.

Aime-Moi. Tu sais que Je t'aime.

29 septembre 1975 urgente et essentielle révision

Fils, tout commandant d'Etat-Major réunit périodiquement ses collaborateurs. Avec eux il revoit les divers plans de défense et même d'attaque ; il se donne de la peine pour que ses plans soient toujours bien étudiés, préparés selon l'alternance des relations de tous les peuples frontaliers, pour être prêt à toute éventualité.

Ainsi font les hommes qui ont des responsabilités sociales.

Dans mon Eglise aussi, et dans mes Eglises, on devrait en faire autant, avec la même diligence et un soin empressé.

Dans mon Eglise il y a une armée immense de confirmés qui doit être entraînée à la lutte contre les ennemis de l'âme : les démons, les passions et le monde.

Il appartient à la hiérarchie, aux divers Etats-Majors de l'Eglise, d'organiser et de conduire cette gigantesque bataille qui se livre depuis la création du monde et qui continuera sans interruption jusqu'à la fin des temps.

J'ai déjà dit que les hommes, soit pris individuellement, soit pris

collectivement, sont objet et victimes de cette lutte contre les obscures et ténébreuses puissances infernales, pour lesquelles toute ruse et toute séduction sont bonnes pourvu qu'elles causent la perte des âmes.

Chez beaucoup, on n'y ajoute pas foi. Du fait qu'on ne croit pas, on n'évalue pas les forces et les possibilités de l'Ennemi, ce qui fait qu'il devient impossible de conduire une guerre bien organisée, si on n'est pas convaincu de sa nécessité ni sur le plan individuel, ni sur le plan collectif.

On peut louer la diligence avec laquelle quelques Etats majors préparent leurs plans, convaincus d'accomplir un devoir. On peut blâmer par contre l'inertie dont font preuve les Etats-Majors d'autres églises locales, qui ne savent ni préparer ni exécuter leurs plans de défense et d'attaque contre les forces du Mal.

Même trop de choses

On fait sans doute beaucoup de choses : parfois même trop de choses, qui servent bien peu au but, lequel est de mettre en déroute les forces du Malin.

Les ennemis de l'Eglise, du bien et de la Vérité, sont devenus outrecuidants et arrogants ; ils avancent toujours plus, se font insolents, en parvenant à renverser les lois divines et naturelles. Pourquoi, mon fils ?

Beaucoup de responsabilités pèsent sur mon Eglise, pour les nombreux maux qui la tourmentent, à la base desquels se trouve la crise de la foi, la crise de la vie intérieure.

Assez souvent, on en est arrivé à être complice des ennemis de Dieu et de l'Eglise. Faiblesse, amour morbide du prestige, manque d'unité, anarchie proprement dite. La physionomie des fils de Dieu et des ministres de Dieu a été défigurée.

Il est temps de se réveiller ! Il est temps de mettre la hache à la racine ! Je veux dire qu'il est temps de répondre à mon insistante invitation à une vraie conversion, avant qu'il ne soit trop tard.

Il est temps que les divers Etats-Majors de mes Eglises cessent de perdre du temps en choses ou initiatives inutiles. Ils ont le tort de ne pas aller à la racine du mal.

Examen de conscience

La gravité de la situation impose un plan valable pour tous, à exécuter par tous, au sommet et à la base, avec un important examen de conscience qui amène aux conclusions suivantes :

- Sommes-nous convaincus de la nécessité de revoir sérieusement la conception sur laquelle repose notre vie ? Est-ce une vie intégralement

chrétienne, ou en partie païenne, ou tout à fait païenne ?

- Sommes-nous disposés à élaborer un nouveau plan de vie intérieure, une nouvelle façon de vivre notre foi, l'espérance et la charité, la vie de la grâce ?

- Sommes-nous disposés à faire ce que tant d'hommes font avec un soin laborieux, pour s'entraîner à la lutte contre les forces du mal, avec une vraie croisade de prière et de pénitence ?

- Sommes-nous disposés à faire taire les vacarmes qui s'élèvent autour de nous (et il y en a tant) pour écouter dans le silence et le recueillement les invitations qui nous viennent d'En Haut, afin de nous aider à conjurer les périls qui sont imminents ?

- Sommes-nous disposés à revenir à une dévotion vive, sincère, envers la Mère de Jésus et votre Mère ? A accueillir son appel à la mortification, à la pénitence ?

- Sommes-nous disposés à un retour sincère et vivant à Jésus-Eucharistie ?

Si mes prêtres, tellement engagés dans tant d'activités, veulent être objectifs, ils doivent admettre qu'en dépit de leur fébrile travail, ils n'offrent plus, sauf exceptions, des motifs de crédibilité.

Est-ce que les sources de la Grâce se seraient taries ? Non ! Mon Cœur miséricordieux est toujours ouvert.

C'est en eux-mêmes qu'ils doivent en rechercher la cause. Il faut mettre la hache à la racine ; J'entends par là qu'il est urgent que vous changiez de route, d'abord vous prêtres, si vous voulez que le gros de l'armée vous suive.

Pour cela, oui, il vaut la peine de se rencontrer et, dans une loyale et sincère fraternité, d'élaborer un nouveau plan de réforme spirituelle. N'est-ce pas cela, du reste, que vous demande le Concile ?

Vie de grâce, unité et obéissance, fin de l'anarchie, lutte contre le démon et le mal sans s'abandonner à des compromis, sont les grands thèmes à approfondir vraiment, au sommet et à la base.

Qu'attend-on encore pour le faire ?

Peur, honte, respect humain, attachement à une vie confortable... Convertissez-vous ! convertissez-vous ! Que cette invitation ne vous fasse pas peur, ni ne vous scandalise.

Moi et ma Mère, qui vous aimons tant, nous serons à vos côtés. Il s'agit du salut de vos âmes et de celles qui vous ont été confiées.

Fils, Je te bénis ; aime-Moi.

30 septembre 1975 Ma passion continue

Qu'ils sont loin du vrai, ceux - et ils sont assez nombreux - qui pensent et regardent le Mystère de mon Incarnation, de ma Passion, de ma Mort et de ma Résurrection, comme des événements si lointains qu'ils se perdent dans le fond des siècles.

Qu'ils sont encore loin du vrai les autres qui pensent à Moi, sans doute glorieux en Paradis, mais oublieux et Me désintéressant des choses, des hommes et des événements humains. Ce sont là les déviations d'une foi faible, malade et contaminée par l'ignorance.

Un Chrétien ne peut ignorer ma présence, outre en Paradis, aussi sur la Terre. Les Chrétiens ne peuvent ignorer que Je suis et serai sur la Terre jusqu'à la consommation des temps.

Aucun fait et événement des individus et des peuples, qu'il soit grand ou petit, ne peut rester étranger à mon Cœur miséricordieux.

Je ne serais pas Dieu, s'il n'en était pas ainsi.

Les Chrétiens ne doivent pas ignorer que, si, physiquement je ne peux plus souffrir, moralement, par contre Je suis atrocement attristé par la froideur et les ingratitude, par les offenses, les trahisons et les horribles blasphèmes par lesquels Je suis continuellement outragé.

Les Judas se sont multipliés extrêmement. L'Amour auquel on ne répond pas et que souvent l'on paye en retour par l'hostilité et les insultes de tout genre, est une souffrance que les hommes, dans la dureté de leur cœur, ne peuvent comprendre.

Qu'ils sont loin de la réalité, ceux qui ont une vision aussi nébuleuse du Mystère du Salut. C'est un Mystère actuel que le Mystère de la Croix, qui continue dans sa cruauté atroce, bien que non sanglant.

Mon Sang est vraiment répandu continuellement pour la rémission de vos péchés ; mon Corps est vraiment donné en aliment pour la nourriture de vos âmes. Je suis vraiment la Victime offerte au Père, et en Moi, victime divine, l'humanité et la Divinité se rencontrent et se réconcilient en un Amour infini.

Là est Dieu tout-puissant

Mon fils, si du moins mes prêtres avaient la ferme, solide conviction que Moi, Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai Homme, point de rencontre de l'humanité pécheresse avec mon Père céleste Je suis toujours avec vous, au milieu de vous, jour et nuit, en état de victime.

Si du moins ils étaient convaincus, quand ils Me renferment entre ces

quatre petits murs, que là est Dieu Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre, Rédempteur et Sauveur, ils pourraient avoir un battement d'amour pour Moi. Mais il n'y a pas de place dans leur âme pour ces considérations.

Ils ont abandonné mes voies, mes sentiers, et ils n'ont pas le temps de Me chercher dans mon humble demeure. Une foi vive, vraie, vécue heure par heure dans une offrande continuelle, ferait flamber un incendie purificateur dans toute mon Eglise ; elle serait capable d'apaiser la divine Justice et d'arrêter l'hémorragie d'âmes en route vers la perdition.

Quelle terrible responsabilité pour mes prêtres qui ont la possibilité et les moyens efficaces de collaborer avec Moi au salut des âmes, mais qui ne s'en servent pas !

Confiance dans le médecin

- Que faire, Seigneur, pour que nous, prêtres, nous puissions rentrer en nous-mêmes ? Pour que nous puissions sortir de l'obscurité où nous sommes plongés, nous réveiller de la léthargie dans laquelle nous sommes tombés ? Pour que nous puissions nous secouer et sortir de la crise qui nous a frappés ?

- Il faut avec une grande humilité, vous convaincre du mal dont vous souffrez. Aucun malade, s'il n'a claire conscience de son mal, ne peut sentir le besoin de se soigner.

Aucun malade, s'il n'a pleine confiance dans le médecin traitant, ne s'empresse de se soigner.

Aucun de mes prêtres, atteint d'une crise de foi, s'il ne se convainc de son mal, ne sentira le besoin de se soigner spirituellement.

Aucun de mes prêtres, atteint d'une crise de vie intérieure, s'il n'a confiance en Moi, médecin des âmes, s'il n'a confiance en Moi, présent dans mon Vicaire, ne trouvera la force de se reprendre.

J'ai parlé, par le moyen de mon Vicaire, abondamment, de l'infection qui afflige le clergé de ce siècle matérialiste.

De cette infection J'ai indiqué clairement les causes et les remèdes. Mais qui a pris au sérieux mes paroles ?

En faisant abstraction même de tout cela, qui cependant est si important, ne suis-je pas, la Voie, la Vérité et la Vie ?

N'ai-je pas dit clairement "qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa croix et qu'il renonce à lui-même" ? N'est-ce pas une très claire indication pour tous, pour mes prêtres en particulier ?

Là, mon fils, est la clé et la solution de tous les problèmes, qui ont leur

origine dans la crise de la foi. Mortification intérieure et mortification extérieure.

Cela contraste avec la vie que l'on mène et que l'on veut mener : cinéma, télévision, voiture sans parfois qu'aucune justification les autorise, dynamisme fébrile mais improductif, peu de disponibilité et de propension pour la prière.

De là, il n'y a qu'un pas vers la rébellion intérieure et extérieure. Alors, dans une anarchie proprement dite, les dernières lueurs de foi s'éteignent dans un genre de vie entièrement conditionné par la civilisation païenne de ce siècle. Mettez la hache à la racine sans tergiverser, retranchant ce qui doit être retranché, puis, dans mon Cœur miséricordieux, vous trouverez tous les remèdes pour remonter le sentier ardu sans doute, mais non impraticable, de la vertu.

Je te bénis, fils. Aime-Moi.

30 septembre 1975 Les pleurs ne sont pas un indice de faiblesse

Mon fils, Moi J'ai pleuré, et pas seulement une fois, comme certains croient. J'ai pleuré en contemplant d'en haut la ville, objet de mon grand amour. Mes larmes étaient le débordement d'une douleur que mon Cœur ne pouvait plus contenir.

J'ai pleuré, donc, non par faiblesse, mais parce que Je voyais les plaies, la dissolution de la ville bien-aimée, et son sort marqué par la Justice divine.

Comme ils sont sots ceux qui, avec une opiniâtre obstination, pensent pouvoir se moquer de Dieu, ou bien d'autres qui pensent pouvoir persévérer dans leurs péchés, en se fiant à la Miséricorde divine.

Ils oublient, comme Je t'ai dit, qu'en Dieu la Miséricorde et la Justice sont inséparables, parce qu'elles sont une seule chose.

Fils, Je n'ai pas pleuré seulement une fois sur la ville aimée entre toutes, mais J'ai pleuré tant d'autres fois sur les ruines des âmes tant aimées, que pour elles Je n'ai pas hésité à M'immoler comme victime d'expiation et de réconciliation, sur le Calvaire et sur les autels.

J'ai pleuré pour Judas, comme tu sais déjà, non pas tant pour la trahison perpétrée à mon égard, que pour la ruine de son âme orgueilleuse, luxurieuse et impénitente.

Judas a résisté à mon Amour, à toute impulsion de ma grâce. Il aurait suffi d'un simple acte de repentir et Moi, avec joie, Je l'aurais sauvé.

C'est ce que doivent bien considérer les Judas qui existent au centuple

en ces temps, et ce que doivent considérer mes nombreux fils qui s'obstinent à Me refuser.

Donc, mes pleurs ne sont pas de la faiblesse mais le débordement de la douleur de mon Cœur, blessé mortellement par la ruine de tant d'âmes, dont beaucoup Me sont consacrées.

La Maman a aussi pleuré

Ma Mère a aussi pleuré, la plus forte et la plus courageuse de toutes les mamans de l'humanité. Elle a versé des larmes amères, dans des temps passés et récents, au milieu de la quasi totale insensibilité de beaucoup de prêtres et de fidèles.

Elle connaît bien la grave crise dont souffrent mon Eglise et le monde entier, sourds à tout appel de mon Cœur miséricordieux, plongés dans une obscurité effrayante, prélude de la prochaine tempête.

Qu'ils ne rient pas, les fils du péché ! Qu'ils ne rient pas, les fils des ténèbres ! L'épée de la divine Justice est suspendue sur leur tête !

Fils, que pouvais-Je faire pour ma chère et bien aimée ville ? C'est alors que Je dis : "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois J'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n'as pas voulu ! Votre maison vous sera laissée déserte et de toi il ne restera pas pierre sur pierre."

Jette la semence

Est-ce qu'aujourd'hui mon Eglise, mes Eglises, les villes et les nations sont meilleures que Jérusalem ?

Mais que pouvais-Je faire, que Je n'ai fait pour vous sauver ?

Jérusalem Me refusa, Jérusalem Me condamna ; les bons ne manquèrent pas qui accueillirent mes paroles, comme ils ne manquent pas aujourd'hui.

Villes et peuples, plongés dans un répugnant paganisme, Me refusent, renouvelant l'inique condamnation.

Mon fils, le cours de la divine Justice sera inexorable et irrépressible.

Transmets ce message de Moi à tes confrères, sans te soucier des réactions qui peuvent en résulter.

Comme un bon semeur, jette ta semence ; si même un seul petit grain tombe sur un bon terrain, ton travail et ta souffrance n'auront pas été inutiles.

Tu auras rendu un bon service à tes confrères et tu M'auras procuré un peu de joie, au milieu des nombreuses amertumes qui Me sont données.

Je te bénis, mon fils, aime-Moi.

1^{er} octobre 1975 Je me donne continuellement

- Seigneur, j'ai donné à voir ton message "Participation de la Vierge Très sainte au Mystère de la Croix" à quelques personnes. Elles ont trouvé de la difficulté à croire ce qui y est dit au sujet de la présence de Marie dans le Sacrifice de la Sainte Messe, dans l'offrande qu'en union avec Toi Elle fait d'Elle-même au Père.

- Cela te montre, fils, que les bons n'ont encore rien compris ou presque de l'essence du christianisme. Tu peux en déduire ce qu'en peuvent savoir les autres qui peuvent paraître moins bons...

Dans mes précédents messages, il est plusieurs fois affirmé que Moi, Je suis l'Amour, et que dans le Commandement de l'Amour tient toute la Loi et les Prophètes. Mais la nature de l'Amour comporte, dans sa manifestation, de donner et de se donner.

Moi, Dieu, Je vous ai tout donné et Je Me suis tout donné à vous. Moi, Dieu, Je vous ai donné la vie ; Moi Dieu, Je vous ai donné la Rédemption.

Moi, Je vous ai donné l'univers. Moi Je vous ai donné la Terre, cette merveilleuse maison que vous habitez (et que vous êtes en train de défigurer) et note que la Terre est un lieu d'exil.

Air et lumière, soleil, chaleur, froid, mer et fleuves, montagnes et plaines fertiles, plantes, fruits et fleurs, animaux et poissons de tout genre et de toute espèce, sont des dons de mon Amour.

Mais, Je ne suis pas seulement l'Amour, mais l'Amour éternel, infini, incréé. Il ne suffisait pas de vous avoir tout donné, toute l'œuvre de ma création, mais J'ai voulu Me donner Moi-même : Moi le Créateur, le Seigneur de tous et de tout, le Dieu tout-puissant, omniprésent, omniscient.

Je Me donne continuellement à vous dans le Mystère de la Croix, réellement perpétué, sans cesse consommé et renouvelé dans le Mystère de la Sainte Messe.

Elle vit de Moi

L'Amour, de sa nature, tend à l'union, par une loi surnaturelle. Moi, Dieu tout-puissant, Je puis toute chose : Je peux apaiser ma soif ardente d'amour, en Me donnant entièrement à vous, pour être avec vous une seule chose, comme Je suis un avec le Père et avec l'Esprit Saint. Nous sommes Trois en Un, précisément par cette loi de l'Amour.

Après Moi, la créature dont l'Amour est sans mesure est ma Mère, chef-d'œuvre de la Sainte Trinité, associée à Moi dans le Mystère de l'Incarnation et dans le Mystère de la Croix, elle ne pouvait pas ne pas être associée à Moi dans le Mystère de la Sainte Messe, qui est le même que le Mystère de la Croix, bien que non sanglant.

Fils, si l'amour M'a porté à M'unir à vous dans le Mystère eucharistique, à plus forte raison il Me porte à M'unir à ma Mère dans une communion parfaite, unique dans toute l'histoire de l'humanité. Je confirme qu'elle vit de Moi, de ma Nature divine, comme Moi Je vis d'Elle, de sa nature humaine.

Par conséquent, il est logique que là où Je suis, Elle soit aussi ; bien plus, c'est une nécessité de nature et de l'amour.

Ma mère, non seulement accepta le Sacrifice de la Croix, consommé en un moment donné de l'histoire, mais Elle a accepté le Sacrifice de la Croix dans son extension dans le temps.

Son amour n'aurait pas été parfait s'il n'en avait pas été ainsi : donc elle est bien réelle, sa présence dans la Sainte Messe, comme sur le Calvaire. Elle est bien réelle l'offrande d'Elle-même au Père, en union avec Moi, avec mon offrande.

Il est bien réel son “ fiat ” sur le Calvaire comme sur l'Autel, pour la rémission de vos péchés : s'il n'en était pas ainsi, Elle ne serait pas corrédemptice.

Corrédemptice Elle fut, est et sera, avec Moi, en une communion parfaite, comme Moi Je serai en communion avec vous dans l'éternité : unis maintenant moyennant le Mystère de la foi, pour ceux qui y croient et en vivent ; unis dans l'éternité en une communion parfaite, dans la réciproque et mutuelle donation mienne et vôtre, dans la gloire du Paradis.

Qu'il prenne sa Croix

Pourquoi, mon fils, beaucoup de Chrétiens, et même beaucoup de prêtres, ne veulent pas approfondir, croire, vivre, ces sublimes réalités divines ?

Ils sont trop distraits pour le faire, ils sont affairés dans leurs petites, passagères occupations quotidiennes. S'ils le faisaient, quels rayons de lumière sur les ténèbres qui enveloppent les âmes, les familles, les peuples, l'Eglise elle-même.

Quelle pluie de grâces ils feraient jaillir de mon Cœur ouvert ! Combien d'âmes seraient arrachées à l'enfer et quelle joie ils donneraient à mon Cœur miséricordieux si atrocement attristé !

Si les soi-disant bons ne réussissent à rien comprendre ou presque rien, du mobile de leur création et de leur rédemption, si beaucoup de mes prêtres eux-mêmes estiment bagatelles de peu d'importance, les prodiges de mon Amour (bien loin par conséquent d'en vivre, eux, mes ministres, les administrateurs des fruits de ma rédemption) si les âmes consacrées, religieux

et religieuses, assez souvent conditionnées par une conception matérialiste de la vie, vivent d'une piété superficielle, formaliste, tu peux bien imaginer l'état de santé spirituelle de mon Corps Mystique.

Je suis venu apporter le feu sur la terre ; il est nécessaire que ce feu brûle dans les âmes. Mais pour cela il n'y a pas plusieurs alternatives : unique est la route pour tous, en particulier pour les âmes consacrées.

Qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa Croix et renonce à lui-même ! A personne Je n'ai promis le Paradis sur Terre.

Il est nécessaire de se convaincre que la vie terrestre est une épreuve ; l'épreuve, on ne peut la surmonter qu'en venant après Moi. Fils, celui qui obstinément se ferme à mon Amour, se réveillera à la rigueur de la divine Justice.

Thérèse de l'Enfant-Jésus

Aujourd'hui se célèbre la fête d'une petite et grande âme : Thérèse de l'Enfant-Jésus. De cette âme devraient s'inspirer les prêtres et toutes les âmes consacrées.

Quel est le secret de sa rapide, vertigineuse montée vers les hautes cimes de la sainteté, de la perfection ?

Son humble, simple, persévérante, sensible correspondance à toute impulsion de ma grâce.

A la base se trouve l'humilité.

“Je te rends grâce, Père, de ce que Tu as caché ces choses aux grands, aux savants de la terre, et les as révélées aux humbles, aux simples”. “Si vous ne devenez semblables à ces petits, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux”.

Thérèse, par son humilité et par sa générosité, mérita de devenir la dépositaire des secrets de mon Cœur miséricordieux ; elle traça à toutes les âmes consacrées une nouvelle voie.

En suivant cette voie, elle brûla les étapes et atteignit rapidement la cime de la Sainte Montagne.

Ils se trompent ceux qui la jugent une fragile petite sainte, à proposer aux âmes faibles. Thérèse fut héroïquement forte et généreuse dans son amour pour Moi, au point de ne s'accorder rien à elle-même, ni encore moins au monde et à Satan.

Malheureusement, elles ne sont pas nombreuses les âmes, dont on peut en dire autant. Mon fils, Je te bénis. Aime-Moi.

5 octobre 1975 La troisième route

Fils, combien de fois n'ai-Je pas demandé la conversion de beaucoup de mes prêtres, entraînés, dans une vision erronée de la vie sacerdotale ! Mais le principe de toute conversion est l'humilité.

L'orgueil est un mur infranchissable qui se dresse entre l'âme et Dieu ; il faut s'abaisser pour pouvoir ensuite s'élever jusqu'à Dieu.

L'orgueil tient loin de Moi beaucoup de prêtres et moissonne parmi eux beaucoup de victimes pour l'enfer. Même si l'opinion de plusieurs ne concorde pas avec cette affirmation, la réalité irréfutable est là.

Il a été dit qu'il y a deux routes indispensables qui conduisent au salut : l'innocence et la pénitence.

Mais Moi Je te dis qu'il y en a une autre, une troisième plus courte et non moins sûre que les deux premières et c'est celle de l'Amour.

La route de l'innocence est remplie de beaucoup d'angelots humains : ce sont les enfants surpris par la mort avant que la faute les ait effleurés.

Avec eux, il y a encore d'autres âmes que l'humilité et la correspondance persévérante et généreuse aux impulsions de ma grâce ont conservées et préservées de toute contagion du mal, arrivant au terme de leur chemin terrestre avec toute la splendeur et la blancheur immaculée de la neige.

En Paradis, elles forment un chœur céleste, louant Dieu trois fois saint.

Il y a ensuite la seconde route de la pénitence, nécessaire à tous ceux qui malheureusement, à des degrés divers, ont fait la dure et amère expérience du péché : "si vous ne faites pénitence, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux".

Très nombreux sont les pécheurs, mais ils ne s'engagent pas tous sur la route de la pénitence. La raison de cela, vous ne la savez pas et ne la comprenez pas, parce que seul Dieu scrute l'abîme insondable du cœur humain.

Aucune créature humaine, même la plus égarée, n'est totalement négative ; en chaque homme, en proportions diverses, il y a toujours le bien et le mal. La grâce suffisante pour se sauver, Moi Dieu, Je la donne et l'accorde à tous.

Tous cependant, ne savent pas l'accueillir, tous ne savent pas en faire leur profit.

Mais il y a d'autres raisons, que les prêtres ne peuvent ignorer, sans trahir leur vocation.

Les prêtres ne sont-ils pas mes corrédempteurs ? Ignorent-ils cet aspect important de la vie sacerdotale ?

Est-ce qu'ils ont oublié ma souffrance infinie pour les âmes ? Ne savent-ils plus poser leur regard sur Moi Crucifié. Ne savent-ils donc pas que s'ils ne Me suivent pas sur la voie de la Croix, c'est-à-dire de la pénitence intérieure et extérieure, ils annulent leur fécondité spirituelle ?

Quantité de prêtres ne pensent-ils pas au bien manqué, au nombre d'âmes perdues ? Ne pensent-ils pas que pour eux c'est un devoir de justice et de charité d'œuvrer saintement pour sauver les âmes ?

Ils n'ont pas de temps pour s'agenouiller devant Moi Crucifié, pour un sérieux examen de conscience, pour écouter ma voix... S'ils le faisaient, quelle lumière dans leurs âmes !

Récemment, J'ai parlé de la Communion des saints, autre réalité sublime, autre source de Grâce et de grâces, pour ceux qui y croient et en vivent.

Les fruits de ma Rédemption passent et doivent circuler dans tout mon Corps Mystique, c'est-à-dire dans l'Eglise triomphante, souffrante et militante. Mais ils passent dans la mesure et la proportion où vous savez et voulez vous en servir.

La route de l'Amour

Maintenant, il reste à dire un mot sur la troisième route, la plus courte, le raccourci pour le Paradis, choisie par tant d'âmes privilégiées : c'est la route de l'Amour.

Ce n'est pas qu'elle n'ait été ouverte aux âmes que dans ces derniers temps. Elle a toujours existé, comme les deux autres.

Marie-Madeleine a choisi cette route, et après elle, tant d'autres âmes. Mais dans ces derniers temps, il y a eu une redécouverte. Elle fut préférée et suivie par tant d'âmes parmi celles-là, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Moi, fils, Je Me suis immolé, afin que vous soyez une seule, chose entre vous et avec Moi, comme Moi Je suis avec le Père et avec le Saint-Esprit.

L'amour a deux dimensions, la verticale tendue vers Dieu, l'horizontale tendue vers le prochain. Ainsi en est-il de Moi, ainsi doit-il en être de vous.

Cet amour doit être au sommet de tous les problèmes de votre vie : s'il n'en était pas ainsi, vous ne seriez plus sur la bonne route. L'amour unit, l'amour cimente.

Père, Fils et Saint-Esprit sont trois en Un. L'amour donc équivaut à unité, à union.

L'amour qui unit l'âme à Dieu et aux frères est un feu qui purifie et qui brûle les scories de la fragilité humaine. Mon esprit est un esprit d'amour, qui

réchauffe, éclaire et vivifie : il dissipe les ombres de la faiblesse humaine qui se posent sur les âmes.

Mais l'amour est aussi force et puissance, comme le fer dans le ciment : les deux natures se fondent et se transforment en un seul et unique bloc incassable, contre lequel en vain s'abat la force de ceux qui le voudraient briser.

Ainsi, l'amour divin et humain, fondus ensemble, unissent les âmes à Dieu et entre elles, pour former un seul et unique bloc, si compact qu'en vain s'abattent les forces du Mal.

Fils, efforce-toi de te représenter mon Corps Mystique comme il devrait être : un puissant bloc de tous ses membres, unis à la tête, qu'aucune force terrestre et infernale ne pourrait érailler.

L'Eglise purifiée et régénérée du siècle futur sera ce corps granitique que personne ne pourra briser, et pas même érailler. Les voies de Dieu et les plans de Dieu sont très différents de vos plans et de vos voies.

Faire taire les égoïsmes

J'insiste sur la nécessité de mettre la main à la hache. Les diverses Eglises locales, si elles veulent lire avec sagesse les signes des temps doivent tout revoir et se réorganiser sur les deux dimensions de l'amour.

Il est temps de faire taire les égoïsmes, les ambitions et les envies, les jalousies. Il est temps de sortir des nuages qui vous enveloppent, de secouer la poussière des vêtements.

Il est temps de se débarrasser du pesant fardeau du matérialisme, qu'il soit marxiste ou capitaliste : l'un et l'autre sont empoisonnés et meurtriers. Il est temps pour beaucoup de mes prêtres, contaminés par ce poison, de rentrer en eux-mêmes et de se convertir, s'ils ne veulent pas périr.

Les routes pour arriver à Dieu et par là réaliser les fins de la Création et de la Rédemption, et pour mes prêtres et les âmes consacrées en général de réaliser aussi la fin de leur vocation, sont au nombre de trois, et toutes les trois valables et excellentes, parce que dans toutes les trois est toujours présent l'élément essentiel : l'amour, quoiqu'avec des coloris et des nuances différentes.

Mon fils, fais-le savoir à tous mes prêtres : ce n'est plus le temps de différer.

Aux bons, il y a un devoir imposé par la charité de prier et de s'offrir pour les plus tièdes et les plus éloignés.

Ceux-ci se débattent au milieu des ruses et des séductions d'un monde qui n'est pas mien, mais de Satan, et des morsures de la conscience, laquelle,

même si elle est endurcie s'insurge, parce qu'elle est opprimée par un poids qu'elle ne voudrait pas porter.

Je te bénis ; aime-Moi..

7 octobre 1975 Satan le Malin

Mon fils, quand Moi J'entre dans une âme, la foi est vibrante, l'amour ardent et l'espérance vive.

Cependant, quand dans une âme bat la Vie divine, il y en a un qui se ronge d'envie, de jalousie et de haine et qui, avec un art insidieux, trouve moyen de jeter de l'eau sur le feu de l'amour.

Si l'amour peut se comparer à un brasier ardent, tu sais l'effet que produit l'eau jetée dessus : elle éteint le feu ; elle atténue la chaleur, soulève une colonne de dense vapeur et ne laisse que des charbons noirs.

Ceci advient dans l'âme ardente d'amour quand elle est sous l'action de Satan, si elle ne sait pas se garder de son action perfide.

De l'amour, du feu qui brûle dans son cœur, de la chaleur et de la lumière, plus rien ne reste. Une colonne de fumée qui enveloppe l'âme, des charbons noirs, parce que noire devient l'âme sous l'action des péchés.

Aujourd'hui, fils, elles sont peu nombreuses les âmes qui ont connaissance des dangereuses astuces et des artifices de Satan, car personne ne croit plus en lui et ne se préoccupe de se défendre contre lui (exception faite toujours pour quelques-uns). Ainsi, le Malin peut toucher de très nombreuses victimes, jusque parmi mes prêtres.

L'ignorance de ceux qui ne croient pas, les lacunes de la foi, le manque d'entraînement à la lutte, l'inexpérience et l'abandon total des moyens de défense, permettent à l'Ennemi de très nombreuses victoires.

Pauvres âmes inexpérimentées, et non seulement de simples fidèles, mais de beaucoup de mes ministres ! Ces derniers en vertu du caractère dont ils sont revêtus, de la puissance dont ils sont dotés, de l'autorité qu'ils assument, devraient conduire les troupes de militants à de splendides et foudroyantes victoires contre Satan et ses ténébreuses légions diaboliques.

Que faire pour se défendre ?

- Croire à l'existence de l'Ennemi. Si beaucoup de militants et avec eux de nombreux prêtres n'y croient pas, ils ne peuvent le combattre.

- Connaître la puissance et la force de l'Ennemi et connaître sa propre force et sa propre puissance.

- Connaître ses méthodes de lutte, ses astuces, ses séductions. Dans le

même temps, être conscient de ses propres moyens de lutte et vouloir les employer.

Il est clair que si quelqu'un ignore l'embuscade que l'ennemi lui a tendue, il ne peut s'en garder, ni s'en défendre. Au contraire, si quelqu'un en a connaissance, prudemment il prend ses précautions et non seulement se prépare à la défense, mais se prédispose à frapper.

Le plus grand ennemi

Aujourd'hui, fils, la quasi totalité des Chrétiens ignorent leur plus grand ennemi : Satan et ses légions diaboliques.

Ils ignorent celui qui veut leur ruine éternelle. Ils ignorent l'immensité du mal que Satan leur fait, en comparaison duquel les plus graves et les plus grands malheurs humains ne sont rien.

Ils ignorent qu'il s'agit de la seule chose vraiment importante dans la vie : le salut de son âme.

Devant cette tragique situation, il y a l'indifférence, parfois l'incrédulité de beaucoup de mes prêtres. Il y a l'inconscience de beaucoup d'autres qui ne se soucient pas de leur principal devoir d'instruire les fidèles, de les mettre au courant du danger de cette terrible lutte qui se livre depuis l'aube de l'humanité.

Ils ne prennent pas le soin d'initier les fidèles à l'usage efficace des moyens de défense, nombreux, à leur disposition dans mon Eglise. Ils ont honte même d'en parler, ils craignent de passer pour rétrogrades ; il s'agit bel et bien de respect humain.

Que dire alors de ce qui arrive dans mon Eglise ? N'est-ce pas la plus tragique et terrible trahison envers les âmes, en les laissant ainsi au pouvoir de l'Ennemi qui veut leur perdition. Il y a quelque temps, mon Vicaire sur la Terre, Paul VI, a dit que dans l'Eglise ont lieu des faits et des événements qui ne peuvent humainement s'expliquer, sinon par l'intervention du démon.

Fils, Je t'ai parlé d'ombres qui obscurcissent la splendeur de mon Eglise : tout cela est plus qu'une ombre.

Si aujourd'hui l'Ennemi est plus que jamais arrogant et se comporte en maître sur les individus et les familles, sur les peuples et les gouvernements, partout, cela est naturel ! il a le champ libre et incontesté.

Certes, pour combattre Satan, il faut vouloir être saint, pour le battre efficacement il faut les pénitences, mortifications, prières. Mais, n'est-ce pas cela mon précepte pour tous, en particulier pour mes consacrés.

Pourquoi ne fait-on pas les exorcismes en privé ? Pour cela ne sont pas nécessaires des autorisations particulières.

Non ! Beaucoup de mes prêtres ne connaissent par leur identité. Ils ne savent pas qui ils sont ; ils ne savent pas de quelle formidable puissance ils ont été dotés ! De cette ignorance, ils sont coupables et responsables.

Ils sont vraiment comme les officiers d'une armée en débandades et indisciplinée, qui désertent leur poste de responsabilité en se rendant coupable du chaos qui s'ensuit.

Il faut le dire aux prêtres

Quel motif de rougir et d'avoir honte, le fait de savoir que de bons laïcs, doués d'une exquise sensibilité de foi et d'un ardent amour pour les âmes, surpassent de beaucoup la paresse de quantité de mes ministres ; lesquels n'ont pas de temps pour ces choses !

Ils ne les considèrent pas du tout comme importantes pour d'autres choses, oui, ils trouvent le temps.

Il n'y a pas de temps pour défendre leur âme et les âmes dont un jour ils devront rendre compte, devant Dieu, à qui rien n'échappe, devant Dieu qui demandera compte même d'une parole oiseuse. Ce seront les âmes trahies, elles-mêmes, qui les accuseront sévèrement du bien manqué, des défaites subies, du mal accompli, parce que ceux qui devaient les guider sur la voie du salut les abandonnèrent au pouvoir de l'Ennemi.

Je reviens avec insistance sur l'active présence du démon dans l'Eglise, dans les communautés religieuses, dans les couvents et dans les prieurés, dans la société, dans les gouvernements et dans les partis, dans les peuples.

Où il y a une action pour éteindre la foi, pour perdre une innocence, pour accomplir un délit, pour perpétrer une injustice, pour manigancer un litige, pour mettre des divisions, pour susciter des violences et des guerres civiles et des révolutions, là Satan est présent.

Le front d'action de Satan et de ses adeptes est vaste autant qu'est vaste la Terre.

La résistance qui, bien conduite, pourrait être très valable, est minime et disproportionnée aux forces de l'Ennemi.

Que l'on n'impute pas à Dieu la responsabilité d'une situation vraiment tragique, dont vous êtes les seuls responsables.

Tous sont impliqués dans ces terribles réalités ; le royaume des ténèbres obscurcit aujourd'hui le royaume de la Lumière.

Sauver l'âme

Le règne du mensonge semble prévaloir sur le règne de la vérité et de la justice ; mais ce sera pour peu de temps encore. La divine Justice pourvoira à nettoyer la Terre et l'humanité contaminées et infestées par le Malin.

Ma Mère très sainte pensera à lui écraser de nouveau la tête ; mais ne croyez pas que Satan, avec ses légions, avec ses nombreux alliés trouvés dans le monde, renonce à son règne sans des réactions et des convulsions terribles.

Je vous ai dit tout cela, afin que vous vous convertissiez, que vous vous prépariez et que vous pensiez à prédisposer vos âmes à la prière et à la pénitence.

Les choses de la Terre passent ; mes paroles ne passent pas. Une seule chose est importante : sauver l'âme.

Je te bénis, mon fils, et avec toi, Je bénis les personnes pour lesquelles tu pries.

8 octobre 1975 Rigueur de la divine justice

Beaucoup ne réussissent pas à se convaincre de l'éventualité d'un grand châtiment futur ; beaucoup en doutent ; beaucoup d'autres le nient carrément et affirment qu'un grand châtiment doit être considéré comme contraire à la divine Miséricorde.

Même les Apôtres ne voulurent jamais accepter l'idée de ma Passion et de ma Mort ; ils ne voulurent pas croire à mes paroles. La présomption empêchait mes Apôtres de voir clair, c'est-à-dire les privait du don de la sagesse.

Maintenant, pour beaucoup, se répète la même chose.

Moi, Verbe de Dieu fait Chair, Dieu comme le Père et l'Esprit Saint, J'ai été la Victime par excellence de la Justice divine.

L'amour pour l'humanité perdue détermina, de la part de la Très Sainte Trinité, le Mystère de l'Incarnation, de ma Passion et de ma Mort. Par la bouche de la Sagesse, il a été dit "Propter peccata veniunt adversa".

Le péché est une dette personnelle et sociale que l'individu et la collectivité contractent envers Dieu. Dieu peut toujours demander une partielle satisfaction. J'ai dit partielle parce que ni l'individu ni la société peuvent éteindre totalement la dette. C'est pourquoi Dieu y a pourvu par le Mystère de mon Incarnation, de ma Passion et de ma Mort.

La même indivisible chose

A ceux qui, avec tant de sûreté, affirment qu'il ne faut pas parler de châtiments, mais seulement et toujours de la Miséricorde divine, Je réponds énergiquement en affirmant que Miséricorde et Justice, en Dieu, sont la même, indivisible chose.

Je réponds qu'impunément "Deus non inridetur"

Je réponds que lorsque l'iniquité dépassera le niveau critique, suivant votre expression, alors la Justice divine poursuivra ses fins insondables.

J'ai dit et Je répète que les villes de cette génération incrédule et impie sont pires que Sodome et Gomorrhe ; J'ai dit que la corruption est entrée partout, que le mal se répand sur la Terre avec l'impétuosité d'un torrent qui déborde.

Mon Eglise n'est même pas exempte.

Beaucoup de mes prêtres sont contaminés.

Le refus de Dieu n'a jamais été aussi universel.

Le vase déborde

Pauvres prêtres, comme ils sont myopes d'ignorer, de ne pas voir, de ne pas comprendre comment Dieu, même dans sa colère, est toujours mû par un dessein de miséricorde !

Mais pourquoi tant de mes prêtres ne pensent-ils pas à ma terrible agonie à Gethsémani ? Pourquoi ne pensent-ils pas que dans ma sueur de sang, dans l'abandon de mon Père, pesait toute la rigueur de la divine Justice sur Moi, son Fils unique ? Et pourquoi avais-je pris sur Moi tous les péchés des hommes ?

Même cette Justice était cependant le fruit d'un dessein d'infinie miséricorde.

Ce ne seront pas l'incrédulité et l'inconscience qui pourront retenir le bras de Dieu de frapper l'humanité orgueilleuse et superbe.

Ma Mère a pu le faire. Les souffrances des bons et des innocents, l'héroïque et généreuse offrande des âmes victimes ont pu mitiger, différer le châtement décrété.

Mais maintenant le vase déborde. La mesure est comble jusqu'à l'invraisemblable, l'éboulement est en cours, même si l'aveuglement empêche les hommes de voir le prélude de l'effroyable catastrophe.

En attendant, la miséricorde divine, que beaucoup de mes prêtres eux-mêmes ne savent pas concilier avec la Justice divine, a mis en mouvement les ferments nombreux pour une Eglise purifiée et régénérée sur de nouvelles structures, et aussi pour une humanité réorganisée et libérée de toutes les folies de l'orgueil humain.

Miséricorde et Justice suivront leur cours d'un même pas.

Fils, dis-le : il est urgent de prédisposer les âmes à la prière, à la pénitence et à la conversion.

Ayez confiance ! Dieu, même dans sa Justice, est toujours l'Amour et toutes ses actions sont mues par l'Amour.

Je te bénis : aime-Moi ; dédommage-Moi, par ton amour, des ingratitude et des offenses.

12 octobre 1975 La route à sens unique

Fils, plusieurs fois J'ai fait allusion à la "route à sens unique". J'emploie ce terme, en vogue dans les chaotiques et corrompues villes modernes.

Une route naît toujours en un point déterminé, serpente à travers plaines et montagnes, entre deux bordures qui en déterminent la largeur, pour finir en un autre point : le but final.

Et bien, fils, la vie de chaque homme est comme une route : elle a son point de départ et son but final. Chaque homme a sa route à parcourir, marquée par l'éternité.

Mais l'homme, parmi toutes les créatures sur la Terre, est la seule créature libre et intelligente, capable de discerner le bien et le mal, de le vouloir ou de le refuser. C'est pourquoi l'homme est si grand, au point de ressembler à Dieu.

Toutes les autres créatures vivant sur la Terre, à la différence de l'homme, sont déterminées par leur nature même à un parcours fixe. Il ne leur est pas donné de s'écarter de celui qui leur a été assigné par le Créateur.

L'homme, créature merveilleuse par son intelligence et sa volonté, est libre d'accepter ou de refuser le parcours qui lui a été tracé par Dieu son Créateur, en vue de lui permettre d'atteindre le but final, le salut éternel de son âme.

Il est étrange et même monstrueux que l'homme abuse d'un don qui l'élève au-dessus de tout autre être vivant sur la Terre, en refusant de parcourir le chemin de son exil terrestre, pour s'engager dans ces sentiers obscurs et tortueux qui l'amènent à la ruine et à la perdition éternelle.

Ce serait étrange, s'il n'avait pas la connaissance de sa chute et des séductions et des embûches par lesquelles Satan, prince du mensonge, le séduit et le circonviennent.

De toute façon la déviation de l'homme ne se justifie pas, puisque J'ai porté remède, Moi, Verbe de Dieu fait Chair, à sa faiblesse, en lui offrant les fruits précieux de ma Rédemption, pourvu que lui veuille en bénéficier.

Mais si, dans le sillage de Satan, l'homme refuse Dieu, il se damne.

Ma route

Aujourd'hui, les hommes M'ont abandonné, Moi, voie, vérité et vie, route directe et sûre, pour s'engager dans la route tracée par Satan, singe de

Dieu.

S'ils ne se convertissent pas, ils ne se sauveront pas, malgré les sottises des semeurs de zizanie dans ma vigne qui, comme des sauterelles, se sont multipliés, faisant un massacre d'âmes avec leurs hérésies.

Ce sont des démons incarnés, rouges de vanité et d'orgueil ; leurs écrits ne sont pas moins dangereux que les livres pornographiques, et ils sont présents partout, dans les séminaires, dans les couvents, dans les écoles. Leur poison est meurtrier et ils moissonnent des victimes, spécialement chez les jeunes.

La route de chaque homme débute dans le sein maternel, et le point d'accostage est la mort corporelle qui détermine le Jugement sans appel, après lequel l'homme commence la vie éternelle, heureuse ou malheureuse, suivant qu'il a usé ou abusé de sa liberté.

Moi, Verbe Eternel de Dieu, depuis toujours engendré par le Père, Incarné dans la plénitude des temps dans le sein très pur de ma Mère, Je suis glorieusement présent à la droite du Père et Je suis toujours au milieu de vous, en Corps, Sang, Âme et Divinité, dans le Mystère de la foi et de l'amour.

J'ai voulu parcourir, Moi aussi, ma route à sens unique sur la Terre, comme tous les autres hommes.

Le point de départ a été ma conception virginale dans le sein de ma Mère. Mon point d'arrivée : la Croix et puis la mort corporelle.

Moi, la Voie, J'ai accompli mon parcours sur la Terre pour vous, pour que chacun de vous, en Me suivant, ait son chemin facilité, et n'ait pas de doutes, d'incertitudes ni d'écarts périlleux.

Ma route à sens unique (ce qui veut dire qu'elle n'admet pas de déviations ni de retour en arrière), bonne et sûre pour tout homme de bonne volonté, débute avec un acte d'infinie humilité.

Infinie humilité

L'incarnation de Moi, fils de Dieu, a été un acte d'infinie humilité, pour que tous les hommes sachent que l'humilité est la vertu de base, fondement sûr et essentiel de toute vertu.

Il suffirait que tant de pseudo-théologiens méditent un tant soit peu sur cette réalité divine : Je suis né dans une grotte servant d'étable, froide et humide ; J'ai commencé ma route dans le monde dans la plus absolue pauvreté.

Qu'en pensent mes soi-disant adeptes, les fauteurs de la société de consommation ? Qu'en pensent mes prêtres ?

Que pensent de tout cela certains présomptueux théologiens qui aiment

écrire des livres empoisonnés, avec des snobismes et des raisonnements compliqués, oubliant la divine simplicité de mon Evangile. Moi, Je suis Dieu infiniment simple et J'aime la simplicité.

Ces théologiens, qui aiment les appartements confortables et bien chauffés, ne pensent pas que leur Sauveur est né dans une étable sans rien de ce qu'ont tous les hommes.

Ils ne voient pas le criant contraste avec ma Vie, de leur vie et de celle des Chrétiens d'aujourd'hui, avides de richesses et de confort, qui ne veulent renoncer à rien, pas même aux choses illicites ?

Il y a des égoïstes indifférents, méprisant Dieu, sourds à tout appel de mon Vicaire sur la terre, prompts à contester ses paroles, parce qu'ils ne souffrent aucun dérangement causé par la Vérité.

Ne se rendent-ils pas compte, ces prêtres, qui ne sont pas tous de la base, de la boue qu'ils jettent continuellement sur mon Eglise ?

Ils ont oublié les paroles de mon apôtre Paul : "En vérité, la colère de Dieu se manifeste du ciel contre toute impiété des hommes qui obscurcissent la vérité dans l'injustice, car ce qui peut être connu de Dieu leur est manifeste".

Moi, Verbe de Dieu fait Chair, Je le leur ai clairement manifesté par la route que J'ai tracée sur la Terre, par l'humilité, la pauvreté et l'obéissance, par la souffrance la plus atroce, par l'amour envers mon Père et envers mes frères.

Qu'ils lisent tous, Chrétiens, prêtres et évêques, qu'ils lisent bien mes paroles, transmises à vous tous par l'intermédiaire de Paul, dans la lettre aux Romains : "Bien que connaissant Dieu, les hommes ne lui ont pas rendu gloire" (I, 16, n 25).

Orgueil et présomption

Est-ce que les Chrétiens d'aujourd'hui sont meilleurs que les païens d'il y a vingt siècles ? Les Chrétiens d'aujourd'hui peuvent-ils prétendre se sauver de la colère divine, s'ils ont abandonné la voie, pour se perdre dans les obscurs et tortueux sentiers des plus abjectes passions ? Ils veulent obscurcir ma vérité et l'ensevelir sous l'abîme de leur orgueil et de leur présomption.

N'est-ce pas cela que sont en train d'accomplir les faux prophètes et propagateurs d'un néo-protestantisme, qui n'est pas meilleur que le premier, déguisés sous une répugnante hypocrisie ?

Ils ont choisi d'autres voies, d'autres routes, qui ne sont pas ma voie, qui ne sont pas ma route.

Souvent, ils font appel à ma Miséricorde.

C'était jusqu'ici le temps de la Miséricorde, mais l'heure de la Justice est sur le point de sonner. Terrible sera mon Père et le vôtre dans sa Justice.

Ils voudraient, dans leur aveuglement épouvantable, que Je renie ma vie, mon identité même de vrai Dieu et vrai Homme.

Fils, encore une fois Je te demande de crier fort l'appel adressé à tous pour une vraie conversion.

Ne crains pas les réactions que tu susciteras.

Je veux tous les sauver ; mais si leur obstination dans l'orgueil ne cesse pas, ils seront dispersés comme la balle au vent.

S'ils ne veulent pas ouvrir leurs yeux à la lumière, que Moi, Lumière du monde, J'ai apportée, ils auront comme fruits les ténèbres dans le temps et dans l'éternité.

Je te bénis et, avec Moi, te bénit ma Mère et la tienne.

14 octobre 1975 Amour et vérité me poussent

Ecris, mon fils, ce que Je vais te dire : Moi, Jésus, Verbe de Dieu, Je ne fais rien et Je ne dis rien, si ce n'est par amour. Je nourris un amour infini pour mes prêtres et, à plus forte raison, pour ceux qui de Moi, de mon Sacerdoce, ont eu la plénitude.

Mais l'amour ne peut M'empêcher de dire la vérité, parce que Amour Je suis et Vérité Je suis.

Amour et Vérité Me poussent à parler, afin que l'on connaisse l'infinie amertume que l'heure présente, si grave et chargée d'obscurs nuages qui enveloppent toute mon Eglise, procure à mon Cœur miséricordieux.

Je Me suis adressé aux prêtres, maintenant le moment est venu de M'adresser avec révérence, mais aussi avec clarté et fermeté, aux successeurs de mes Apôtres.

Parmi les évêques de mon Eglise, il y en a vraiment de bons et de saints, pour lesquels Je nourris amour et bienveillance. D'autres par contre, ont un extrême besoin de revoir et de réexaminer (parce que grande est leur responsabilité) leur pastorale.

Il est urgent qu'ils le fassent rapidement et sérieusement, avec une grande humilité, à la lumière de mon Evangile, à la lumière de la lumineuse route tracée par Moi, pour tous les hommes, mais en tout premier lieu, pour ceux qui doivent être les Maîtres, les Pasteurs et les Guides sûrs des hommes.

Ma route sur la Terre débuta dans le sein de ma Mère et votre Mère, alors qu'elle prononça son " fiat ". Son commencement fut et est un mystère

d'infinie bonté : un Dieu qui se fait Chair.

Mon apparition dans le monde est marquée par une pauvreté extrême. Dans une grotte servant d'étable, froide et humide, dans la plus absolue pauvreté, débuta mon chemin sur la Terre, et la pauvreté fut la compagne de toute ma vie humaine. Travail, prière, obéissance – usque ad mortem – furent le parcours de ma route.

Moi, Je suis la voie pour tous les hommes de tous les temps ; Je ne peux changer. Je ne peux changer, même si changent les conditions, les usages et les coutumes des peuples.

Le devoir de précéder

Les évêques, les premiers, ont le devoir très grand de précéder sur cette route leurs prêtres et les Chrétiens, s'ils veulent être suivis par eux.

C'est pourquoi Je veux que le présent message parvienne à tous les évêques, car, parmi eux, il n'en manque pas qui ont un urgent besoin de réexaminer avec humilité et de réformer sans délai leur pastorale.

Fils, il suffit d'une comparaison entre ma vie sur la Terre (avec les exemples qui ont marqué tout mon parcours terrestre) et leur genre de vie à eux. On verra clairement combien il est nécessaire, même pour d'assez nombreux évêques, de mettre la main à la hache et de frapper énergiquement, avec fermeté et courage.

Ce n'est pas un mystère qu'il y a des évêques contestataires même des cardinaux rebelles aux directives de mon Vicaire sur la Terre.

Ils n'ont pas évalué le scandale donné et le mal accompli. Autre chose est de discuter avec la réserve due, autre chose est une publique prise de position contre mon Vicaire, qui a toute la saveur d'une désobéissance ouverte.

De quoi s'est inspiré le vagissement de ces évêques ? Non certes de mon exemple ! Moi Dieu, J'ai obéi à des créatures humaines, et à mon Père céleste, jusqu'à la mort. Mais eux...

Mon fils, il ne manque pas d'évêques plus ou moins responsables de la crise qui tourmente l'Eglise, par leur inexplicable et injustifiable faiblesse. Leur faiblesse n'a pas servi à arrêter les départs de milliers et milliers de consacrés.

La bonté et la condescendance ne doivent pas être confondues avec la faiblesse, qui est cause en partie du relâchement qui se rencontre dans tant de prêtres.

La bonté, la condescendance et l'amour ne doivent pas être confondus avec la licence, cause de tant de maux et de scandales dont se rendent

complices, même involontaires, un certain nombre de pasteurs des âmes.

Un évêque peut-il tolérer que dans son séminaire il y ait des hérétiques, oui, des hérétiques à qui on laisse la tâche la plus délicate : celle de forger les âmes des prêtres de demain ?

Les évêques ne savent-ils pas que la vérité est amour, et Moi Je suis Vérité et Amour, tandis que l'hérésie et l'erreur proviennent d'autres sources.

Humilité et Pauvreté

Fils, dis-le aussi même aux évêques, que Je leur ai demandé de Me suivre sur la voie de la Croix ; rappelle-leur ma route ; Je l'ai commencée sur la terre avec une infinie Humilité et Pauvreté.

J'étais sur la Terre le Pauvre parmi les pauvres. Peut-on dire cela d'un certain nombre d'évêques ?

Un autre grand péril pour les évêques est la présomption. Même pas à mon Vicaire n'a été donnée l'impeccabilité. A mon Vicaire a été donnée l'infailibilité, comme maître des nations, en tant que dépositaire de ma Doctrine. Mais les évêques pris isolément ne sont pas infailibles ; c'est seulement en union avec mon Vicaire qu'ils jouissent du don qu'il a et y participent. C'est ce qu'ont oublié certains évêques et même certains cardinaux qui causent une grande souffrance à mon Corps Mystique.

Ma route est marquée par la souffrance.

Cette croix qu'ils portent sur la poitrine, si avant de la porter sur la poitrine, ils ne la portent pas sur les épaules, elle devient une hypocrisie.

Ma route, ai-Je dit, Je l'ai marquée avec la pauvreté. Comment un évêque peut-il dormir tranquillement dans sa résidence confortable, quelquefois luxueuse, tout en sachant que parmi ses prêtres, quelques-uns manquent de l'indispensable ?

Fils, si l'on voyait toutes les injustices !

Que de blessures dans mon Corps Mystique : dans le contexte du présent message (qui suscitera des réactions et qui sera rejeté par ceux qui n'auront pas eu le courage d'une humble confrontation avec ma route simple et lumineuse) J'ai dit et Je confirme que dans mon Eglise il y a de bons et saints évêques, auxquels va toute la bienveillance et l'amour de mon Cœur miséricordieux.

Mais cela ne suffit pas ! Les successeurs de mes Apôtres, Je les veux tous bons, bien plus, tous saints, d'une sainteté forte, héroïque, généreuse et courageuse. S'il n'en est pas ainsi, comment font-ils pour défendre leur troupeau des loups rapaces ?

L'évêque est un porte-drapeau : il doit précéder tout le monde.

Comment pourrais-Je taire la très grave omission de la part de beaucoup de pasteurs vis-à-vis de ce terrible problème ?

A personne, en fait, pas même aux simples Chrétiens, encore moins aux prêtres et à plus forte raison aux évêques, ne peut échapper l'épouvantable dévastation opérée par Satan et par toutes les puissances du Mal, pour piéger et contaminer, infester et dominer les âmes des rachetés.

Satan, en s'incarnant dans le matérialisme homicide, non seulement a obscurci la foi, mais l'a étouffée et détruite dans des centaines de millions d'âmes, dans le monde chrétien et non chrétien.

Que tous sachent maintenant que pour gagner cette bataille, ce qui compte ce ne sont pas les initiatives de caractère extérieur, mais celles que J'ai indiquées par la parole et par l'exemple.

La lutte contre Satan

Sur ce point, mon fils, Je répète pour les évêques ce que Je t'ai dit pour les prêtres. Quel gaspillage de temps et de moyens, réunions, rencontres et discussions qui, dans beaucoup de cas, se sont transformées en moyens de disputes et de divisions !

On se réunit souvent pour manger et pour discuter, peu souvent pour prier. Satan et les puissances du mal se combattent et se vainquent avec la prière, avec la pénitence. Voici les appels de ma Mère ! Appels réitérés, tombés dans le vide par une excessive, exagérée prudence, qui dégénéra en grave imprudence. C'est avec une plus grande attention et un plus grand soin, et avec moins de préjugés et de craintes, qu'on devait aborder ces interventions de Moi et de Ma Mère.

Je reviens à la grave omission imputable aux évêques, et avec eux, à de nombreux prêtres, de n'avoir pas pris des mesures adaptées, organisées avec foi et sagesse, pour endiguer et même pour annihiler les forces du mal.

On n'a pas affronté un problème central, fondamental : la lutte contre les forces du mal. En d'autres termes : Satan avec ses légions a eu beau jeu, parce qu'il s'est trouvé devant un adversaire spirituellement désarmé.

Ils ne sont pas nombreux ceux qui font pénitence, ceux qui prient comme on doit prier.

Mortification intérieure et extérieure, pénitence... Mais qui aujourd'hui entraîne les soldats, mes confirmés, à la lutte ?

Si l'on n'a pas même le courage de dire que l'Ennemi existe, que l'Ennemi est la plus terrible réalité, que l'Ennemi doit être combattu avec des armes déterminées, par exemple le Rosaire ?... Le Rosaire, aujourd'hui pris pour cible, est une arme formidable.

Très grave omission de la part des évêques et des prêtres, de n'avoir pas pourvu à temps à remplacer avec de nouvelles formes, mais tout aussi efficaces, les confraternités du Très Saint-Sacrement, du Rosaire, les Pieuses Unions et autres institutions valables dans les temps passés, pour limiter l'action destructrice de Satan sur les âmes.

Qu'attend-on encore pour combler cette grave lacune, avec des groupes de prières et d'autres initiatives, que Je ne manquerai pas de suggérer, si on Me le demande, par exemple les Amis du Très Saint-Sacrement ?

Satan ne se combat qu'avec les armes que J'ai employées et transmises à mes Apôtres.

Mise à jour spirituelle

Quel commandant d'Etat-Major, dans ses plans défensifs et offensifs, n'introduit pas celui d'une mise à jour permanente des armes ?

Dans mon Eglise, cela n'est pas advenu. Je parle ici d'armes spirituelles.

Il n'y a pas de temps à perdre. Il est urgent de prévoir, former, encourager, dans chaque paroisse, des groupes de prières.

Que les pasteurs des âmes ne se perdent pas en discussions et consultations inutiles. Qu'ils appellent autour d'eux leurs prêtres et qu'ils prennent avec eux des mesures adéquates.

Je répète qu'il est urgent de le faire. Je le répète, quoi qu'en pensent, ceux qui, aveuglés par leur inconscience, ne croient plus à la Justice de Dieu.

Je te bénis, fils ? Ne te préoccupe pas, jette ta semence et offre ta souffrance, pour qu'au moins en partie elle puisse tomber sur un terrain fertile.

15 octobre 1975 Crise de foi

Vous êtes beaucoup à vous demander pourquoi certaines choses arrivent dans le monde, mais surtout dans mon Eglise. La réponse, Je vous la donne, Moi, Jésus.

Mon Vicaire vous l'a déjà donnée, et à plusieurs reprises. Lisez ses discours de ces dernières années, et vous constaterez avec quelle clarté, le Pape a répondu à cette question. Mais beaucoup continuent à se le demander.

La réponse de mon Vicaire est ma réponse ; mais vous êtes encore dans le noir. Voilà pourquoi J'interviens personnellement avec ce message.

Celui qui vous le transmet est un simple instrument que J'ai choisi pour cette mission. Le mal dont souffre l'Eglise et le monde se résume ainsi : crise de foi !

Que veut dire crise de foi ? Cela veut dire crise d'espérance, crise d'amour. Cela veut dire crise de sagesse et de prudence, de force, de justice et de tempérance, crise d'obéissance, de pureté, de patience, de piété et de douceur.

Cela veut dire crise de faim et de soif de Dieu, cela veut dire crise de repentir, d'humilité, de mortification. Ce sont là les maux dont souffre l'Eglise dans sa Semaine de la Passion. La Semaine de la Passion précède la Semaine Sainte.

Tous ces maux, vous pouvez les synthétiser dans la crise de foi, d'espérance et de charité : on peut simplifier encore en deux mots : crise de vie intérieure ; bien plus, en un seul mot : crise de grâce.

Crise de grâce

La grâce est la participation de ma Vie divine dans l'âme. La grâce est l'âme de l'âme.

Moi, Jésus, Je suis Un avec le Père et le Saint-Esprit nous sommes trois personnes en Un. Maintenant, mon fils, vous avez été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Une est votre âme, mais trois sont vos facultés : intelligence, mémoire, volonté.

Pas seulement pour cela vous Me ressemblez, mais surtout par la vie surnaturelle, c'est-à-dire par la grâce.

L'homme avait été créé en état de grâce. Moi, Verbe de Dieu, Je suis venu dans le monde pour lui rendre la vie perdue par le moyen de ma Passion, de ma Mort et de ma Résurrection.

De même que Moi, Dieu, Je suis l'Etre infiniment simple, de même vous, faits à mon image, vous êtes simples dans votre âme.

Votre âme n'est pas à plusieurs, mais à un seul compartiment, où sont la Foi, l'Espérance et l'Amour ; comme Moi, en qui l'Amour, la Miséricorde, la Vérité, la Justice, la Sagesse et tout autre attribut, sont un seul être, sont Dieu.

Si, dans l'homme, la foi est en crise, sont en crise également l'espérance, la prudence, la justice, la force, la piété, la tempérance, l'amour de Dieu, la crainte de Dieu. Le manque de tout cela dans l'âme humaine (qui ensuite veut dire absence de Dieu) a provoqué la terrible crise dont souffre l'humanité entière.

Le matérialisme, incarnation de Satan, est l'absence de Dieu dans l'âme humaine. Mais Dieu est Amour, Lumière et Justice, il est Espérance et

Sagesse, il est Force, il est Piété et Tempérance, et toute autre vertu et perfection.

Le singe de Dieu

Jamais, mes fils, une crise de foi aussi universelle n'a tourmenté l'humanité. Satan, singe de Dieu, a provoqué, avec votre complicité, cet effrayant obscurcissement dans les âmes.

Je vous ai parlé de Semaine de la Passion et Je vous ai dit que la Semaine de la Passion précède la Semaine Sainte. Ce qui est advenu dans la Semaine Sainte, vous le savez tous.

Je vous ai dit cela, fils, pour que vous prédisposiez votre âme et vous vous prépariez par une vie de repentir. Et tous, vous avez des motifs de vous repentir. Je vous l'ai dit pour que vous ayez à vous préparer spirituellement, afin que, au moment de la dure épreuve, Je puisse vous trouver avec le flambeau allumé.

Malheur à ceux qui n'auront pas leur flambeau allumé ; malheur à eux, car ils ne se repentiront pas ! Ils périront. Bien que Je sois l'Amour infini et immuable, Je vous dis que le temps de la Miséricorde est sur le point de céder le pas au temps de la Justice.

Pour votre réconfort, Je veux vous rappeler mes paroles : “Cum exaltatus fuero a terra omnia traham ad me ipsum”.

Mon grand triomphe est sur la croix. Avec la croix J'ai vaincu le monde, avec la croix triomphent les âmes choisies, avec la croix triomphera l'Eglise.

La Croix battra le Serpent et ma Mère lui écrasera de nouveau la tête.

Moi, Jésus le Sauveur, Je serai de nouveau la Lumière, éteinte et étouffée dans beaucoup d'âmes, même de mes prêtres.

De nouveau, Je serai la Lumière du Monde.

Demandez-vous, mes Fils, pourquoi vous n'avez pas de vocations. Vous ne vous l'êtes pas demandé ? C'est à cause de la crise de la foi.

Où l'Eglise est sur la Croix avec Moi, là les vocations ne manquent pas. Réfléchissez ! fils, les motifs ne vous manquent pas, et n'oubliez pas, enfin, que Moi J'ai commencé mon chemin sur la Terre avec un acte d'infinie humilité. Sans humilité, il n'y a pas de conversion.

Je te bénis.

18 octobre 1975 Il est urgent de faire vite

Cher Jésus, si Tu veux me parler, parle-moi. Aide-moi à écouter ta voix et en moi fais en sorte d'accomplir tes désirs.

- Oui, fils, Je suis Jésus, Verbe éternel de Dieu, depuis toujours engendré par le Père, dans la plénitude des temps fait Chair dans le sein très pur de ma Mère et de la vôtre, glorieusement présent au Paradis à la droite du Père, réellement présent en Corps, Sang, Aine et Divinité dans le Mystère de la Foi et de l'Amour.

- *Alors, hier soir, tu n'étais pas fâché contre moi quand tu ne répondais pas à mes questions réitérées ?*

- Non, mon fils, Je te l'ai dit cette nuit.

- *Jésus, je voudrais Te demander une chose. Je crains de trop bavarder au sujet de l'approche de l'heure terrible de ta justice.*

- Non, mon fils, dis-le, Je le veux, Je le veux, et pour les messages aussi il est urgent de faire vite.

- *Mais Jésus, on dira que je suis fou !*

- Combien de fois ne t'ai-Je pas dit de ne te préoccuper de rien pour ce que les autres penseront de toi. Mes ennemis, combien de foi M'ont-ils accusé d'être fou ! Hérode M'a fait revêtir un habit de fou et, ainsi accoutré, M'a fait défiler par les rues de Jérusalem.

Don Bosco, ne voulait-on pas l'amener dans un asile d'aliéné ? Et tous les saints n'ont-ils pas été considérés, plus ou moins, comme un peu fous ?

- *La comparaison ne tient pas. Tu parles de Toi et de Don Bosco. Mais moi, Jésus...*

- Tu as "la petite goutte d'eau tombant vers le bas". Ne puis-Je pas Me la prendre, cette goutte d'eau, et en faire ce que Je veux ? N'est-ce pas toi qui Me dis que tu veux être un instrument dans mes mains, disponible cent pour cent ?

Fils, Je Me sers, choisissant qui, quand et comme Je juge bon. Je Me suis servi de Balaam. Je Me suis servi de Jonas.

"Il serait mieux pour moi de mourir plutôt que..." Il était récalcitrant, mais il est allé à Ninive.

En te choisissant, justement à cause de ta nullité, il sera plus facile de te convaincre que c'est Moi qui parle en qui s'est donné à Moi tout entier, pour que Je fasse de lui ce que Je veux.

Te repens-tu, mon fils, de t'être donné à Moi ?

- *Non, non ! Je ne m'en repens pas, je veux ce que tu veux.*

- Fils, maintenant Je te bénis. Avec Moi te bénissent le Père et l'Esprit Saint, et avec nous te bénissent ma Mère et saint Joseph.

En même temps que toi, nous bénissons tous ceux pour lesquels tu pries et dont tu fais mention. Souviens-toi que cette bénédiction est parapluie de

protection et bouclier de défense.

Aime-Moi toujours plus.

22 octobre 1975 Des prêtres saints

Mon fils, écris :

Il y a trois catégories de prêtres.

Il y a des prêtres saints, des prêtres bons, vraiment bons, qui vivent, en union avec Moi, ma vie divine.

Ils sont éclairés par la sagesse, guidés dans leurs fatigues pastorales par l'Esprit Saint. Ils suivent mes enseignements qui leur sont communiqués par mon Vicaire sur la terre, le Pape.

Ils sont animés et vivifiés par l'Amour, qui est un feu qui purifie, qui éclaire et réchauffe, qui les transforme et les unit à Moi, comme Moi Je suis uni au Père.

Ils remplissent avec diligence leur ministère sacerdotal portant les âmes à Moi avec la prière, avec l'offrande, avec la souffrance.

Ils sont chers à mon Cœur miséricordieux et ils sont chers à ma Mère et votre Mère ; ils sont l'objet de ma prédilection ! L'humilité qui les anime a attiré sur eux le regard miséricordieux de Moi, Verbe de Dieu, du Père et du Saint-Esprit.

A cause d'eux, de leur piété, beaucoup de peines ont été épargnées aux hommes ; ils ont assuré ma protection. Une place et une couronne les attendent en Paradis.

Prêtres désorientés

La seconde catégorie est celle des égarés, des désorientés.

Ce sont ceux qui ont beaucoup plus à cœur les affaires du monde, que celles de Dieu. Et il y en a tant, mon fils.

Ils ont du temps pour tout, pour leurs affections humaines, pour les distractions, pour des lectures nuisibles à leur âmes et qui accroissent les ombres. Aucun temps pour prier, pour méditer. Leur vie n'est pas une vie d'union à Dieu.

Ils manquent du don de la Sagesse. Ils ne voient pas, ils ne comprennent pas ; en somme, ils ont des oreilles, mais n'entendent pas ; ils ont des yeux, mais ne voient pas. Leur formalisme parodie une pratique de vie chrétienne, vidée de son âme vraie, sans vie de la grâce.

Parmi ceux-là les départs ont été nombreux. Très nombreuses seront les fugues, les apostasies proprement dites, à l'heure proche de la Justice.

Beaucoup à cette heure révéleront devant le monde leur identité de Judas. J'ai dit devant le monde, car Moi Je les connais depuis toujours.

Le Père les attend

Mais Je les aime également, Je veux leur conversion. Le Père les attend. Il n'a qu'un désir, dire à chacun :

- Viens, ô fils, tout est oublié, toutes les scories de ton âme sont brûlées par mon Amour !

Mais précisément parce que Je t'aime, Je ne peux pas te cacher quelle terrible responsabilité c'est de résister à Dieu qui t'attend, à Dieu qui t'aime, jusqu'à répandre continuellement son Sang précieux pour toi.

Le malade qui refuse le médecin et les médicaments est appelé à périr. Voilà pourquoi J'ai voulu arriver à toi par tous les moyens, y compris cette invitation à la conversion avant qu'il ne soit trop tard.

L'instrument, dont Je Me suis servi, a eu l'ordre de crier fort à tous : "Convertissez-vous au Seigneur votre Dieu convertissez-vous, avant qu'il ne soit trop tard".

Je vous le répète, l'heure de la miséricorde est sur le point de céder le pas à l'heure de la justice. Ne vous en prenez pas à mon insistance, ne dites pas : c'est la monotonie de la répétition.

Je suis votre Dieu, Je suis votre Père, Je suis votre Frère, Je suis votre Sauveur. Seul l'Amour inspire et pousse Dieu à vous prier, à vous supplier : "convertissez-vous avant qu'il ne soit trop tard ; autrement vous périrez".

Deus non irridetur. C'est une ruse de votre ennemi Satan, de vous faire croire que la Justice divine est morte. Miséricorde et Justice en Moi sont une seule chose. Est-ce possible, un tel aveuglement ?

Le poison de Satan

La troisième catégorie est formée de ces prêtres qui se considèrent en eux-mêmes comme bons.

Ils vivent comme s'ils étaient bons, mais un voile les enveloppe, le voile de leur présomption, qui fait qu'ils ne voient pas cette réalité intérieure, qui souvent peut échapper aux hommes, mais non pas à Moi, Dieu.

En d'autres termes : ils manquent de la vraie et sincère humilité, cette humilité qui doit faire de vous autant d'enfants ; il manque la simplicité de l'humilité. A eux mon Père ne révèle rien.

Leur conversion est difficile ; leur orgueil est raffiné, revêtu d'humilité. Mais sous cette pseudo-humilité, il y a le poison de Satan, exactement comme pour certains bijoux d'apparence précieuse qui, sous le vernis d'or sont de métal vil.

Ils ne croient qu'à eux-mêmes. Ils dédaignent et souffrent mal que quelqu'un voit un peu plus loin qu'eux.

Satan, de multiples façons, tend ses pièges à mes prêtres. Pour ceux-là aussi il faut prier et souffrir, car ardue est leur conversion.

Maintenant, c'est assez, mon fils, Je vois que tu es fatigué. Je te bénis, et avec Moi te bénissent ma Mère et saint Joseph.

23 octobre 1975 Qui sont les évêques ?

Les évêques sont ceux que Moi, Prêtre Eternel, J'ai appelés, pour les rendre participants de mon Eternel Sacerdoce. Les évêques sont les successeurs de mes Apôtres. Les évêques sont les chefs des Eglises locales.

Les évêques, avec à leur tête le Pape, mon Vicaire sur la terre, forment le Collège Apostolique.

Les évêques, unis au Pape, sont les dépositaires et les gardiens, les diffuseurs et les défenseurs de ma Divine Parole : "Allez et prêchez mon Evangile à toutes les nations".

Les évêques, avec le Pape, sont les administrateurs des fruits de la Rédemption ; en tant que participants à la plénitude de mon Sacerdoce, ils devraient tous posséder le don de la Sagesse.

J'ai dit : "tous devraient le posséder". Malheureusement, il n'en est pas ainsi, et ceux qui le possèdent le possèdent à des degrés divers, comme la lumière qui n'a pas toujours la même intensité. Autre est la lumière du soleil en plein midi, autre est la clarté qui provient de la lune, autre encore est la lumière de la luciole.

Est-ce que le Saint-Esprit a été partial ? Non, mon fils. Le degré de la sagesse est en rapport avec le degré de la correspondance aux impulsions de la grâce.

Ceux qui, avec un sentiment attentif et vigilant, ont répondu généreusement et courageusement, parfois héroïquement et avec persévérance aux impulsions de la grâce, en ne les laissant pas tomber dans le vide, ceux-là sont remplis de sagesse.

Qui a moins correspondu, a moins reçu. Pour ceux qui ne la possèdent pas du tout, cela veut dire qu'ils ont barré la route de l'Esprit Saint, avec leur présomption et leur orgueil, racines de tous les maux.

Présomptueuse suffisance

Fils, mes Apôtres, durant les trois années vécues à côté de Moi, ne firent pas de grands progrès sur la voie de la perfection.

La raison ? La présomptueuse suffisance dont était imprégnée leur âme. Ce qui le confirme, ce sont les sottes questions qu'ils M'ont adressées en diverses occasions, exception faite de l'Apôtre préféré, parce que son âme pure, simple, humble le rendit extrêmement cher à Moi et cher à l'Esprit Saint, qui l'enrichit du don de la Sagesse, avant même la Pentecôte.

Après ma Résurrection, Je suis apparu à ma Mère, à Marie-Madeleine, à Lazare, aux disciples d'Emmaüs et à d'autres ; mais pas tout de suite à mes Apôtres, lesquels en furent humiliés, mortifiés et même un tantinet vexés.

Cette leçon servit à les faire rentrer en eux-mêmes, servit à les amener à réfléchir sur la gravité de leur fugue, sur leur comportement peu honorable au temps de ma Passion.

La présomptueuse suffisance, dont était imprégnée leur âme, fut cause du pesant sommeil qui s'empara d'eux. Ils ne restèrent pas vigilants, prêtant ainsi le flanc à l'embuscade de l'Ennemi, qui les vainquit.

Durant les quarante jours qui précédèrent mon Ascension, Je les vidai de leur orgueil, Je les préparai au détachement de l'Ascension, Je les préparai surtout à rendre disponible leur âme à l'action de l'Esprit de Sagesse.

Je leur conférai le pouvoir sacerdotal, culminant dans la plénitude du sacerdoce à la Pentecôte.

Une croisade incessante

La présomption est comme un mur infranchissable qui se dresse entre Dieu et l'âme. Ceux d'entre les évêques qui en sont contaminés n'admettront jamais que Moi Je t'ai choisi, toi, petite goutte d'eau attirée vers le bas, pour la réalisation de mon dessein d'Amour.

Pourquoi beaucoup de pasteurs de mon troupeau ne se demandent pas la raison de la stérilité de leur fébrile activité ?

J'ai déjà parlé de cela dans mon précédent message adressé à eux, mais volontairement J'en reparle, puisqu'il est si important et déterminant pour leur âme et celles qui leur sont confiées, qu'on n'en parlera jamais assez.

Au Moyen-Age, on a suscité des croisades parmi les Chrétiens pour libérer mon Sépulcre. Certes, mon Sépulcre est sacré, puisqu'il accueille mon Corps très saint.

Mon Sépulcre, cependant, reste un caveau funéraire qui ne vaut pas autant que vaut une âme, dont le prix est infini, dont le prix est le Mystère de ma Rédemption.

Les croisades rentrent dans le plan du Mystère du salut en cours. Elles ont leur raison de symbole, une raison figurative ; elles sont là pour indiquer la nécessité de conduire une croisade incessante contre le Prince des ténèbres

et ses bandes ténébreuses. Satan est homicide dans le sens le plus vrai du terme.

Unique fin

Mon Incarnation, ma Passion et ma Mort ont pour unique fin la libération des âmes du mortel esclavage de Satan. La participation des évêques et des prêtres à mon Sacerdoce n'a pas d'autre but que d'en faire mes corrédempteurs dans la lutte contre la puissance des ténèbres, dans une croisade sans trêve, conduite avec sagesse, intelligence et constance, en usant des armes que Moi J'ai indiquées, par la parole mais surtout par l'exemple.

Il n'y a pas plusieurs alternatives. Si dans mon Eglise, on avait fait un bon usage de ces armes, tout autre serait aujourd'hui la situation du monde. Satan se comporte en maître, parce qu'il n'a pas été contrecarré dans son avance.

Etre corrédempteurs veut dire (si les évêques et les prêtres le comprenaient bien !) Me suivre sur la route sûre de l'humilité et de la pauvreté, de la souffrance et de l'amour, de l'obéissance et de l'autorité ferme et stable dans la défense de la vérité, dont ils sont, avec mon Vicaire, dépositaires et gardiens, dans la défense de la justice, si piétinée et bafouée.

Les évêques ne peuvent ignorer, pas même un instant, que l'on naît pour mourir, que l'on meurt pour commencer la vraie vie, la vie éternelle. C'est vers celle-ci qu'il faut diriger les esprits, les cœurs, les énergies, vers cette vie éternelle que le Père a préparée et payée avec l'humiliation de mon Incarnation et de mon Immolation sur la Croix.

Les évêques et mes prêtres ne peuvent pas ignorer ou oublier que l'Ennemi de l'homme ne se donne pas de répit et, jour et nuit, lance ses attaques pour entraîner les âmes dans la perdition.

Ce n'est pas avec les œuvres extérieures, ce n'est pas avec l'hérésie de l'action ou d'autres moyens inadéquats à l'âpreté de la lutte contre un ennemi beaucoup plus fort et plus puissant qu'eux...

Il ne doit pas être sous-estimé

Moi J'ai tracé le plan de défense qu'il n'ont pas su réaliser ; en Me regardant et en Me suivant sur la croix, ils pourraient puiser la force pour affronter et même vaincre leur adversaire qui ne doit pas être sous-estimé.

Fils, les contradictions en cours dans mon Eglise, l'anarchie régnante, le bouleversement et le pervertissement de la doctrine et de la morale, la désorientation dans laquelle tâtonnent prêtres et fidèles, ne sont pas sans cause.

En veux-tu quelque exemple ? Observe les salles de cinéma. A l'église

on parle un langage ; dans les cinémas, on en parle un autre opposé.

A l'église, on parle de Dieu ; dans les salles paroissiales se divulguent souvent le matérialisme, la sensualité, la violence.

Dans le précédent message J'ai dit : il vaudrait mieux être sans prêtres plutôt que de transformer le séminaire en une pépinière d'hérétiques. A qui la responsabilité d'un si grand mal ? De ce chaos ? Une part considérable retombe sur ceux qui, disposant des pouvoirs nécessaires, n'ont pas agi.

Cette inconséquence est terrible. Ils sont inactifs, désarmés face à l'avance irrésistible des forces du Mal.

Et pourtant, Moi, J'ai vaincu le monde ; ma Mère a écrasé la tête du Serpent par son humilité. C'est seulement unis à Moi dans l'humilité, la pauvreté, l'obéissance que vous pouvez vaincre l'Ennemi de vos âmes.

Mais la vie tranquille, le respect humain, les intérêts, la crainte de perdre la faveur des gens, ont rendus aveugles ceux qui doivent être guides et lumière des âmes.

Ce qui se dit du cinéma, on peut malheureusement le dire d'autres situations douloureuses, par exemple de l'enseignement religieux dans les écoles confiées à des prêtres hérétiques.

Oui ! Combien de semences ont été jetées dans l'âme des enfants et des jeunes à l'âge le plus critique, et pas toujours par des prêtres de vie exemplaire.

Il aurait mieux valu confier cette délicate mission à de bons laïcs (et il en serait résulté un grand bien), plutôt qu'à des prêtres changés en démons, en loups rapaces.

La rigueur que tant de pasteurs ont déployée en étouffant dans le silence tant d'interventions de Moi et de ma Mère, en cette heure de ténèbres, pouvait être déployée avec raison dans bien d'autres circonstances, avec une plus grande efficacité.

Erreurs et immoralité sont propagées directement dans les structures paroissiales. Les évêques n'ont-ils pas compris ce problème central de l'Eglise ?

Ne se rendent-ils pas compte qu'ils ont eux-mêmes ouvert les portes à l'adversaire, dont ils démontrent encore ne pas connaître les ruses, les embûches, la puissance et les séductions.

Ne se rendent-ils pas compte des terribles contradictions dont est imprégnée leur pastorale ? L'Ennemi a déclenché une grande bataille, avec le matérialisme, qui est comme son incarnation ; il a réussi dans ses attaques en ne rencontrant que de faibles contre-attaques.

Porter remède

Mon fils, c'est avec une grande amertume que Je dois faire cet appel, car il est urgent de porter remède à la situation, pour préparer les âmes avec la prière et la pénitence.

L'heure de la Miséricorde est sur le point de céder le pas à la Justice. Il est nécessaire de porter remède à la situation, au moins en préparant les âmes, en leur faisant connaître que ce n'est pas mon Père qui doit être accusé de l'heure grave qui est sur le point de sonner, mais bien leur péché et leur désarmement devant les forces du Mal.

Il est nécessaire d'agir sans délai pour que beaucoup d'âmes ne soient pas entraînées par l'obscurité de la nuit, qui est sur le point de descendre.

Ne crains pas ! Crie fort que les hommes ont des oreilles pour entendre et n'entendent pas, qu'ils ont des yeux pour voir et ne voient pas. La Lumière est éteinte dans leurs cœurs.

Mais les forces du Mal ne prévaudront pas ! Mon Eglise sera purifiée des folies de l'orgueil humain et à la fin l'Amour de ma Mère et la vôtre triomphera.

Je te bénis, fils. Prie, prie et offre-Moi tes souffrances.

26 octobre 1975 Contradictions dans la pastorale

Fils, dans le précédent message aux évêques, Je t'ai parlé des contradictions en cours dans la pastorale des évêques et des prêtres.

Ces contradictions s'ils le veulent il ne sera pas difficile de les constater. Il sera plus important encore d'en rechercher les causes.

Que personne ne se laisse dominer par la tentation de laisser courir.

Si avec humilité ils veulent de Moi, Je serai près d'eux pour infuser la lumière et le courage.

J'ai dit que c'est un temps de révision et de révision urgente. Il est temps d'intervenir avec fermeté, amour et prudence. Qu'ils ne se laissent pas intimider par le Malin, rendu fort et audacieux par la léthargie dans laquelle est tombée mon Eglise.

L'incohérence a été de beaucoup dépassée par les contradictions si fréquentes, si répandues, qu'elles se sont transformées en habitudes de vie, ce qui fait qu'on ne les remarque plus.

Les conséquences de ces contradictions en cours dans mon Corps Mystique sont vraiment incommensurables. Malheureusement, elles ne sont pas les seuls maux.

Il n'y a pas lieu maintenant de parler de ceux qui se déclarent athées, mais de ceux communément considérés "bons chrétiens".

Le dimanche matin, ils vont à l'église, attendant peut-être pour y entrer que soit terminé l'interminable commentaire de ma Parole. Ils s'approchent des sacrements, peu avec une foi fervente, beaucoup par habitude ou tradition familiale. Il y a si peu de conviction que, le soir, ils ne se font aucun scrupule d'assister à des films pornographiques ou, quand ils ne sont pas tels, à des films qui sont de vraies écoles de vol et de violence de tout genre.

Puis le poison du matérialisme entre dans tous. Parmi les adolescents et les jeunes, comme un fleuve en crue, est entrée la corruption et l'immoralité se répand.

Toutes les portes ont été ouvertes, y compris celles des soi-disant "bons chrétiens" qui le matin vont se confesser, tout en sachant que dans la journée ils pécheront gravement.

Juges des consciences

Ils le savent, et beaucoup de confesseurs le savent, qui continuent à absoudre tout et tous. Le matin, la Sainte Communion (qui donc n'est pas sainte) et le soir on fréquente les bals, salles et réunions, où l'exaltation de la sensualité fait loi !

Sans doute on confesse les adultères, car ils savent qu'il ne manquera pas de prêtres prêts à les absoudre. On a oublié les paroles claires et précises : "Nolite ponere margaritas ante porcos". On a oublié que les sacrements sont les fruits précieux de ma Passion.

On a oublié les paroles avec lesquelles, Moi, Sauveur et Libérateur, J'ai conféré à mes Apôtres et Successeurs le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés.

Ils ont oublié, beaucoup de prêtres, qu'ils ont été constitués juges des consciences. Et c'est la fonction du juge, dans l'exercice de sa profession, d'enquêter sur les délits, sur l'importance des délits.

La légèreté avec laquelle on absout toujours tout et tous ne répond pas au dessein de ma Miséricorde, mais à un plan de Satan. Transformer les moyens de salut en moyens de damnation et discréditer la valeur infinie de la Grâce et des moyens que J'ai voulus pour la distribuer.

Je t'ai parlé de messes sacrilèges, maintenant Je te dis qu'aux messes tu peux ajouter les confessions sacrilèges, parfois doublement sacrilèges.

Voilà, fils, où est la racine des communions sacrilèges : ce laxisme qui rend indiscernables le licite de l'illicite, le bien du mal, où a-t-il ses racines ? Voilà pourquoi s'impose la révision sans délai.

L'anarchie est entrée sans résistance, du for externe au for interne, ce qui fait que certains prêtres deviennent les auteurs de nouvelles doctrines et d'une nouvelle morale qui tout admet et tout approuve.

Les conséquences sont par elles-mêmes compréhensibles pour beaucoup de prêtres le sixième et le neuvième commandement n'ont plus de raison d'être. Cela c'est un orgueil extrême ; cela c'est vouloir se substituer à Dieu ; cela, c'est ne pas croire en Dieu ; c'est ne pas croire à l'omnipotence, à l'omniscience, à l'omniprésence de Dieu.

Satan continuellement induit des prêtres à répéter son péché d'orgueil et de désobéissance. Il a trouvé des alliés fidèles dans mon Eglise en les induisant à se faire ses collaborateurs dans l'œuvre de démantèlement.

Est-ce que Satan et ses collaborateurs ignorent mes Paroles qui ne changent pas : "Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps et les portes des enfers ne prévaudront pas".

Mon Eglise sera purifiée, mon Eglise sera libérée !

Mon amour pour Elle l'exige, la justice l'exige, ma miséricorde l'exige. De cela on n'a pas la juste vision.

Je suis le Feu

Fils, combien de fois dans les précédents messages ne t'ai-je pas parlé de nuages qui enveloppent mon Eglise d'obscurité profonde. Je ne l'ai pas fait par hasard.

En d'autres occasions, Je t'ai dit que l'Amour peut se comparer à un brasier ardent capable de transformer et de communiquer à d'autres choses de nature différente (par exemple le fer par lui-même froid et obscur) sa propre nature en dégageant lumière et chaleur. Un morceau de fer mis dans un brasier, brûle comme le feu, brille comme le feu, pétille comme le feu et du feu produit les effets.

Moi Je suis le Feu, venu sur la terre pour embraser les âmes avec mon amour, pour les pénétrer de ma Vie divine Sur ce Feu ce n'est pas de l'eau qu'on jette pour l'éteindre mais toutes les saletés, toutes les ordures et toute l'obscurité qui sont dans l'esprit de celui qui est ténèbres et péché, qui est haine et rébellion.

Que reste-t-il du brasier ardent sur lequel on verse de l'eau ? Quelques charbons noirs et fumants. Le singe de Dieu fait tout en opposition à Dieu Créateur, à Dieu Rédempteur, à Dieu Sanctificateur.

Je suis venu sur la terre pour apporter le feu de mon Amour, pour communiquer aux âmes la chaleur et la lumière de mon Amour divin et faire, des hommes esclaves, des fils de Dieu, des frères de Moi, héritiers avec Moi

de la gloire du Père.

Satan, qui n'a rien perdu de la puissance dont il avait été doté et de sa liberté naturelle, est tendu continuellement vers une œuvre de transformation des âmes en tisons noirs et fumants, héritiers avec lui des peines éternelles de l'enfer.

Mon fils, on ne veut pas comprendre que la présence de l'homme sur la Terre est ordonnée à la vie éternelle, que la Terre est un exil et le champ d'une lutte voulue non par Dieu, mais par la haine, par l'envie et par la jalousie de Satan et de ses légions diaboliques.

On pourrait dire maintenant qu'il a réussi son plan. C'est celui de convaincre les hommes de son inexistence et de jeter en léthargie évêques et prêtres, au point de ne pas remarquer les contradictions dans lesquelles ils sont plongés.

Mais le dernier mot sera à ma Mère et la vôtre, qui écrasera de nouveau de son pied la tête du maudit Serpent.

Un réveil de la Foi, de la vision réaliste et tragique des contradictions dans lesquelles on vit, le retour à un sincère repentir, pourraient arrêter l'effondrement en cours.

Est-ce que ce ne sera pas encore l'obscurité, la présomption, l'orgueil qui vaincront ?...

Que personne ne s'illusionne

Crie-le fort, fils : que personne ne s'illusionne, les jours sont comptés. Malheur à ceux qui resteront sourds, insensibles à mes appels. On a opposé trop de résistance à ma Miséricorde.

C'est le temps de la révision, c'est le temps de mettre la hache à la racine, c'est le temps de secouer sa léthargie, de descendre sur le champ et d'engager la lutte contre l'infernal Ennemi.

J'ai vaincu Satan, J'ai vaincu le monde, J'ai vaincu la mort.

Mes fils courage ! L'heure est grave, mais unis à Moi, unis entre vous, vous pouvez vous sauver.

C'est l'ultime possibilité qui vous est offerte. Les moyens ne vous manquent pas et plus que valables pour freiner, arrêter et limiter l'outrecuidante avance de l'Ennemi.

Je te bénis, fils. Offre-Moi tes tribulations : elles Me dédommageront de la sotte et insensée obstination de tant d'âmes qui Me sont consacrées.

28 octobre 1975 instrument de perdition

Je t'ai dit, en parlant de la confession que la façon dont ce sacrement est administré ne répond pas du tout au plan de ma Miséricorde et de mon Amour, mais plutôt à un dessein pervers du Malin.

Il n'a rien négligé pour transformer ce sacrement, moyen de résurrection et de vie, en un instrument meurtrier de perdition, obscurcissant, lui, Prince des ténèbres, ce précieux fruit de ma Rédemption.

Quand, appelés par Moi, vous vous êtes consacrés à Moi, Je vous ai fait participer à mon Sacerdoce, comme, du reste, Je fais participer les âmes (avec les autres sacrements) à ma vie surnaturelle.

Mais Moi Je suis l'Etre infiniment simple : il n'y a pas en Moi d'attributs et de perfections distincts. Je suis l'Etre infiniment parfait et en Moi sont toutes les perfections.

Je suis le Prêtre Éternel. Je suis le Juge Éternel, Je suis l'Amour Éternel et la Justice Éternelle. Je suis la Miséricorde Éternelle.

A Moi, Juge, est réservé le jugement particulier de chaque homme, jugement sans appel, irrévocable, qui aura sa conclusion finale avec le Jugement général, que ce soit pour l'humanité ou pour la nature angélique.

Moi, le Juge infiniment juste, Je juge chaque homme avec justice. Etre juge, veut dire : absoudre ou condamner avec justice les fautes de ceux qui ont péché.

Tout prêtre doit être un juge droit, juste et impartial. Ce pouvoir ne vient pas d'eux, mais vient de Moi, Juge Éternel.

Un grand nombre exerce ce pouvoir comme s'il venait d'eux ; ils administrent ce pouvoir surnaturel avec une légèreté et une inconscience qui fait frémir ceux qui ont un tant soi peu de sensibilité spirituelle.

On aide les pénitents à trouver toutes les justifications possibles à leurs péchés, concluant que la Miséricorde de Dieu est grande.

Confessions sacrilèges

La Miséricorde de Dieu n'est pas seulement grande, elle est infinie, mais cela n'autorise personne à en abuser d'une façon aussi honteuse. C'est important, fils ; c'est pourquoi Je te répète cette chose :

D'administrateurs de la justice divine, ne devenez pas des complices du démon ; d'instruments du salut, ne devenez pas des instruments de perdition !

On ne se moque pas de Dieu impunément. Les paroles avec lesquelles J'ai institué ce moyen de salut sont d'une clarté sans équivoque : remettre ou retenir les péchés.

Il ne peut pas y avoir de confession valide sans une contrition sincère ; il ne peut pas y avoir de contrition sincère sans un sérieux, efficace propos de

ne vouloir plus pécher.

Beaucoup de confessions sont nulles. Beaucoup sont deux fois sacrilèges. Qui se confesse sans avoir les dispositions requises, ou qui absout sans vérifier qu'il y a les dispositions requises, profane le sacrement et accomplit un sacrilège.

Il avilit ce prodigieux moyen de salut, le changeant en moyen de perdition, le prêtre qui se fait complice du mauvais dessein de Satan. Il ne cherche pas Dieu et le bien des âmes, mais il se cherche lui-même, et il est terrible de se préférer à Dieu.

- *Alors Seigneur ?*

- Oui, fils, non pas une sotte rigueur, mais la droiture et la justice.

Pourquoi aurai-Je dit à mes Apôtres et à leurs successeurs : "Allez, et à tous ceux auxquels vous remettrez les péchés, ils seront remis, à ceux auxquels vous les retiendrez, ils seront retenus ?" Il est évident que par ces paroles est requis un jugement sérieux et équilibré, qui n'admet de compromis avec personne, ni avec sa propre conscience, ni avec le pénitent et encore moins avec Moi.

Plus rien n'est péché

Je répète, mon fils, volontairement plusieurs choses, pour mieux imprimer dans l'âme de mes prêtres ce point capital (le l'actuelle pastorale. Oui... On absout tout et tous sans aucune discrimination.

Pour beaucoup de prêtres il est tellement facile d'absoudre, puisque plus rien n'est péché...

La pureté n'est plus une vertu ; la paternité responsable, qui bien comprise est une bonne chose, est devenue motif de toutes les licences dans les rapports matrimoniaux.

Sous le prétexte de favoriser la culture, on autorise les lectures les plus anti-conformistes où les germes de la luxure et des erreurs philosophiques et théologiques sont jetées sans parcimonie.

Tout aujourd'hui est basé sur la fraude, sur le vol ; la justice requiert que le confesseur s'assure du sérieux, efficace propos de restituer le bien mal acquis. Très souvent le pénitent n'est même pas averti de ce devoir strict.

Au nom du progrès, pour convaincre le pénitent que le confesseur est un homme moderne à la hauteur des temps, on ferme les yeux.

Ils glissent sur ces choses, ceux qui ont la responsabilité de combattre le mal à la racine, toujours, partout et sans arrêt, pour n'être pas opprimés (ce qui malgré cela arrivera) en cette obscure et terrible heure que vous êtes en train de vivre.

Je te bénis et avec Moi te bénissent ma Mère et saint Joseph.

2 novembre 1975 Méchanceté désespérée

Mon fils, le sujet dont Je te parlerai ce soir n'est pas nouveau. Plusieurs fois J'en ai parlé dans les précédents messages. Il s'agit de la lutte que Satan a déchaîné contre l'homme.

Ne pouvant affronter directement Dieu, il le combat indirectement en déchargeant sa méchanceté désespérée (faite de haine, d'envie et de jalousie) sur l'homme destiné à combler les vides ouverts par sa rébellion contre Dieu.

Satan est appelé le Prince des ténèbres, car son objectif fondamental est d'obscurcir, d'enténébrer la lumière de Dieu dans les âmes.

Dieu est lumière, Satan est Ténèbres.

Dieu est Amour, Satan est Haine.

Dieu est Humilité, Satan est Orgueil.

La guerre déclarée par Satan à l'homme, en haine de Dieu, a pris dans son horrible réalité des proportions si vastes et si grandioses qu'elle n'a pas d'équivalent dans l'histoire humaine.

La guerre en général est formée d'une suite de batailles. Cette bataille, d'une guerre qui continuera jusqu'à la fin des temps, est la plus grande et la plus effrayante. Son épilogue n'est pas lointain, il arrivera par l'intervention directe de ma Mère et la vôtre.

Celle-ci de nouveau écrasera la tête du Serpent. Elle, l'humble servante du Seigneur, par son humilité, a vaincu la superbe et l'orgueil et les vaincra définitivement à la fin des temps.

Satan est ténèbres et donc ne voit pas. Son orgueil désespéré l'en empêche. Cependant, il redoute la défaite de cette bataille qui pour lui sera motif de honteux avilissement, tandis que pour mon Eglise purifiée elle sera motif d'une longue période de paix, et elle le sera aussi pour les peuples, guéris des nombreux maux dont ils souffrent aujourd'hui.

C'est pourquoi Satan a engagé toutes ses possibilités et celles de ses légions.

Toutes les ruses, toutes les embûches de sa nature corrompue mais riche d'innombrables dons de puissance, d'intelligence et de volonté, sont mises en œuvre dans la folle tentative née et mûrie en lui depuis le moment de sa rébellion contre Dieu.

Me détruire, Moi, le Christ, le Verbe de Dieu fait Chair, et l'Eglise

sortie de mon Cœur ouvert, tel est le but désespérément convoité et tenacement poursuivi.

Ils ferment les yeux

Mais un fol aveuglement lui a fait accomplir de nombreuses erreurs tactiques, notamment celle de trop se découvrir.

Un général avisé ne laisse jamais entrevoir ses plans à ses ennemis ; sachant bien que c'est une imprudence impardonnable. Au contraire, Satan a découvert beaucoup de ses cartes.

C'est pour cela que mon Vicaire sur la Terre, récemment, a pu dire que maintenant dans l'Eglise ont lieu des faits qui ne peuvent pas s'expliquer humainement : en eux, les interventions directes du Prince des ténèbres sont évidentes.

Et pourtant, des évêques et beaucoup de prêtres et la quasi totalité des Chrétiens ne voient pas. Ils ne voient pas, parce qu'ils ferment les yeux à la lumière, parce qu'ils ont l'esprit et le cœur plongés dans l'obscurité.

Quand Paul VI dit : "La fumée de Satan est entrée dans l'Eglise" qu'a-t-il voulu dire ? La contagion de Satan est entrée dans l'Eglise. La contagion de Satan est la superbe, l'orgueil.

Je répète : Satan, dans sa folle, désespérée illusion, se propose comme objectif principal de M'effacer, Moi, Verbe Eternel de Dieu, de la face de la Terre et naturellement avec Moi, mon Eglise, sortie de mon Cœur ouvert. Il voudrait annihiler le Mystère de l'Incarnation, raison et cause de la libération de l'humanité de sa tyrannie.

Avec la chute d'Adam et Eve, il croyait avoir battu Dieu, avoir pour toujours une complète domination sur les fils de la faute ; il était convaincu d'avoir, avec la tromperie et la ruse, arraché à Dieu Créateur ses créatures, en les assujettissant à sa domination incontestée, dans le temps et dans l'éternité.

Mais Dieu est Amour et avec le concours unanime de la Trinité divine fut décrété le Mystère du salut : d'où l'implacable haine de Satan envers Dieu et envers l'homme.

La victoire en mains

Actuellement, Satan, qui est ténèbres, n'a pas la juste vision des choses, il est convaincu d'avoir la victoire en mains. C'est pourquoi il ne lâchera pas sa proie, l'humanité contaminée par son mal qui est l'orgueil et la présomption, sans de dramatiques et horribles convulsions.

Cette guerre aura son épilogue à la fin des temps. Mais la guerre, disais-je, est une suite de batailles. La bataille actuellement en cours est la plus grande, après celle livrée par saint Michel et ses troupes contre les puissances

rebelles.

Beaucoup de grandes batailles se sont livrées dans les siècles, mais aucune d'elles n'est comparable à la bataille présente, dans laquelle sont impliqués nations et peuples du monde entier.

Mes fils de prédilection seront, plus que les autres, visés et pris pour cible d'une féroce persécution, mais ils ne doivent nullement craindre, car à l'heure de l'épreuve Je serai en eux.

Moi qui suis la Sagesse, la Miséricorde, l'Amour, mais aussi la Toute-Puissance, Je saurai faire tourner les obscures manœuvres et le fol orgueil de Satan et de ses légions en un triomphe de mon Eglise purifiée.

Malheur à ceux, mon fils, qui se refusent à voir ! Il suffit d'un acte de sincère humilité pour permettre à la Lumière de pénétrer dans leurs âmes.

Sots et insensés s'ils s'obstinent à résister à l'Amour qui les veut sauver. Ils ne savent donc pas et ne pensent pas à ce à quoi ils renoncent ? Ils ne savent pas et ne pensent à ce qui les attend ?

Voilà, mon fils, comme mon Eglise est plongée dans le noir !

La Terre est lieu d'exil, l'humanité entière est en marche vers l'Eternité.

Le matérialisme

Le matérialisme, incarnation de Satan, niant Dieu et se substituant à Lui, prétend donner aux hommes un paradis ici, sur la Terre, un bonheur qu'il ne possède pas et que par conséquent il ne peut donner.

Mensonge tragique, piège astucieux, auquel nombre de Chrétiens et de prêtres et même d'évêques se sont accrochés au nom du progrès, oubliant la finalité de la Création et de la Rédemption !

Voilà pourquoi on ne parle plus des Fins Dernières, du vrai Ennemi de l'homme, du péché avec lequel s'identifie l'œuvre de Satan. De cela sont responsables un certain nombre d'évêques et de très nombreux prêtres.

La quasi totalité des Chrétiens s'est laissée séduire en déviant de la voie droite.

Chaque individu est cependant en marche vers l'éternité, ou de joie éternelle ou de damnation éternelle.

L'homme, proie de Satan, est au centre d'une lutte déchaînée par Satan pour l'arracher à Dieu qui, avec un dessein providentiel, a envoyé sur la Terre son Verbe fait Chair, pour libérer l'homme et ainsi lui rendre sa grandeur, sa dignité et sa liberté primitive.

A qui appartient-il de guider l'homme dans son chemin et pèlerinage terrestre ?

A mon Eglise.

Mais dans mon Eglise le Prince des ténèbres a porté sa contagion : superbe et orgueil, d'une façon effrayante, obscurcissant les esprits et endurecissant les cœurs.

L'Eglise est mienne

Mais l'Eglise, fils, est mienne !

Elle est sortie de mon Cœur miséricordieux et ouvert.

Je veux mon Eglise : une et sainte, pure et resplendissante de ma Doctrine, et non pas divisée par les hérétiques en une perpétuelle opposition entre eux. Et ainsi sera-t-elle après la purification prochaine.

Moi, J'ai triomphé, comme Je t'ai déjà dit, dans la souffrance et dans la douleur, et ainsi également en sera-t-il pour mon Eglise.

J'ai connu des heures de ténèbres, J'ai connu les violences et les humiliations de tous genres. Moi aussi, J'ai crié : "Père, mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Ce cri, beaucoup de mes fils l'élèveront vers le Ciel au comble de leur passion.

Mais Dieu qui est Amour peut-il abandonner ses fils qu'Il a aimés et qu'Il aime de toute éternité ?

La femme dans l'enfantement gémit, mais ensuite jubile, parce qu'elle a donné le jour à un fils.

Il est temps que le grain jeté dans le sein de la terre pourrisse pour donner ensuite beaucoup de fruit.

L'heure est proche où mon Eglise gémira dans la persécution féroce et inouïe, pour pouvoir renaître Une, Pure, Sainte et Immaculée.

Elle sera la Mère des peuples qui se rassembleront sous ses ailes et, dans la paix et la justice, elle sera maîtresse et guide sûr pour tous les hommes de bonne volonté.

Voilà pourquoi Je te dis : il est urgent de faire vite. Je veux que les évêques et les prêtres se préparent dans l'humilité et la pénitence, dans la prière qui doit être unanime. Ils ne doivent pas oublier qu'une Passion est suivie d'une Résurrection.

Je te bénis, mon fils.

Offre-Moi tes souffrances, console mon Cœur transpercé par la dureté et l'insensibilité de mes rachetés, de mes ministres, de ceux que J'ai appelés et aimés comme des frères et des amis.

15 novembre 1975 Je suis un homme pécheur

Je te crois, O Jésus, Un avec le Père et avec l'Esprit Saint, dans l'Unité

de nature, d'essence et de volonté et dans la Trinité de personne.

Jésus, donne-moi une correspondance sensible et immédiate, généreuse, courageuse et persévérante.

Jésus, prends-moi par la main et entraîne-moi où, comme et quand Tu veux. Sois en moi ferment de transformation surnaturelle, de purification, jour et nuit, mais spécialement dans la Sainte Messe.

Mon Jésus, accepte-moi comme je suis pour me rendre comme Tu voudrais que je sois. Enseigne-moi tes voies et conduis-moi à travers elles.

Jésus, sois celui qui dirige mes pas dans la réalisation de ta volonté.

Révèle-moi, O Seigneur, tes pensées et tes désirs, aide-moi à les traduire dans la vie de chaque jour.

Sois celui, O Jésus, qui, en moi, croit et espère, aime et fait confiance ; sois celui qui, en moi, se tait et accepte, souffre et offre.

Sois celui qui prie et adore, qui parle, qui vit en moi.

Jésus, augmente en moi sans limite la foi, l'espérance, la charité ; accrois sans borne la sagesse, la justice et la force, la piété, la crainte de Dieu et la tempérance.

Jésus, donne-moi sans mesure la fidélité et la confiance, l'humilité et le repentir, l'abandon et l'esprit de mortification et d'obéissance, de pauvreté et de pureté.

Ravive en moi, O Jésus, ta patience et mansuétude, ta douceur.

Mon Jésus, aie pitié de moi : Je suis un homme pécheur.

Dom Ottavio Michellini

Tome 2 Mes fils courage !

15 novembre 1975 T'aimer sans bornes

Seigneur, je suis moins qu'un ver, une poignée de cendre. Mon Dieu, je ne suis que pécheur.

De Toi, par contre, j'ai tout reçu : de Toi la vie, la grâce et la lumière. Toi seul es grand ; Tu es le Saint, Toi l'Omnipotent et l'Omniscient, Toi seul l'Omniprésent.

Seigneur, si je Te aime, c'est parce que Tu m'as donné l'amour.

Si j'espère en Toi, c'est parce que Tu m'as donné l'espérance.

Si je Te crois, c'est parce que Tu m'as donné la foi.

Tu es le Tout moi le rien ; Toi la Lumière, moi les ténèbres ; Toi la Vie,

moi je suis la mort ; Toi la Vérité, moi l'erreur. Seigneur, je suis la sottise et Tu es la Sagesse.

Mon Dieu, de toute éternité, Tu as posé ton regard miséricordieux sur moi, semblable à un ver qui rampe dans la poussière.

Viens, ô mon Jésus, avec le Père et l'Esprit Saint, viens dans ta "petite goutte d'eau tombant vers le bas." Elle veut T'aimer sans limites et sans bornes, mais elle ne le pourra si Tu ne viens pas en elle.

Sois donc, Toi, l'âme de mon âme, donne-moi Ton Esprit qui est un feu qui brûle et transforme, qui éclaire et réchauffe, qui purifie et vivifie.

Sois l'âme de mon cœur, de mon corps, de toute ma vie. C'est seulement ainsi, Jésus, que je peux vraiment T'aimer sans bornes.

C'est ainsi que je veux T'aimer pour le temps où je ne T'ai pas aimé, pour ceux qui, depuis le début, ne T'ont pas aimé, pour ceux qui actuellement ne T'aime pas, pour ceux qui ne T'aimeront pas jusqu'à la consommation des siècles ; je veux T'aimer pour les damnés qui pendant toute l'éternité te haïront.

Cœur miséricordieux de Jésus, aie pitié de moi, je suis un homme pécheur.

Don Ottavio Michellini

17 novembre 1975 Amis du très saint Sacrement

Mon fils écris :

Moi, Jésus, Je veux une institution qui développe, de toutes les manières, la foi, la dévotion, l'amour et le culte envers Moi, réellement présent dans le Mystère de foi et d'amour par excellence, l'Eucharistie.

1) A cette Pieuse Union tous peuvent adhérer, enfants et fillettes, jeunes gens et jeunes filles, hommes et femmes, sans distinction d'âge.

2) Sa finalité est de favoriser en eux-mêmes et dans les autres, de toutes les manières approuvées par l'Eglise, la foi et l'amour envers Moi, réellement présent dans le Mystère Eucharistique.

3) L'engagement comporte :

- La visite quotidienne à Moi Jésus présent dans le Tabernacle, ou bien une visite et communion spirituelle faites à la maison, s'il n'est pas possible de se rendre à l'église.

- La sainte communion (au moins) hebdomadaire.

- L'heure d'adoration (au moins) mensuelle.

- La réunion une fois par mois.

4) Il est bon de tenir un petit registre, avec le nom des adhérents.

5) C'est le devoir du curé, ou de son remplaçant, de diriger le groupe, de développer dans les réunions la catéchèse de l'Eucharistie, de stimuler par l'exemple et par la parole l'amour envers Moi dans le Très Saint Sacrement.

6) Cette Pieuse Union sera appelée : Amis du Très Saint Sacrement. Moi, Jésus, Je désire vivement cela, qu'on ne perde pas de temps.

Quelques prêtres ont déjà accueilli l'invitation (voir à la date du 3 décembre 1975) et quelques associations, dans le silence et la ferveur, sont en train de germer.

Il faut avoir présent à l'esprit que :

- La Pieuse Union sera dirigée par un conseil, formé du directeur spirituel, d'un secrétaire, d'un trésorier (à cause des offrandes éventuelles : cependant qu'on n'importune personne en réclamant) et de deux ou trois conseillers, nommés par l'assemblée des adhérents.

- Le sujet des réunions sera toujours et seulement eucharistique, sans compter les propositions et discussions sur les moyens les plus adaptés à faire vivre la Pieuse Union.

Satan ne veut certes pas cette Pieuse Union et ne manquera pas de créer des entraves. Il faut résister et riposter, en gagnant du temps avec la prière, spécialement avec le Rosaire.

Jésus (et avec Lui la Maman Céleste) regarde avec complaisance tous ceux qui prendront sérieusement à cœur son invitation. Cette Pieuse Union n'est qu'une mise à jour des Confraternités du Très Saint Sacrement.

17 novembre 1975 L'amour des innocents

Ecris, mon fils. Je t'avais annoncé que Je reviendrais sur le sujet, et Me voici fidèle.

Dans chaque créature humaine, il y a trois physionomies, dont deux sont connues.

a) La physionomie du visage est visible par tous. Nous voyons le visage de tous fait sur le même modèle, et pourtant ils sont tous différents les uns des autres.

b) Nous voyons, moins clairement, la physionomie intérieure de l'homme, c'est-à-dire celle de l'âme, du tempérament, du caractère, de l'intelligence, etc..

c) Puis, il y a la physionomie, encore plus à l'intérieur de l'âme,

qui est celle de sa vie ou de sa mort surnaturelle, celle, de la grâce.

Cette troisième physionomie est perçue par peu de personnes.

L'âme imprégnée par la grâce divine, revêtue de sa blanche robe nuptiale, est merveilleuse.

Dieu voit cette splendeur, car elle fait partie de Lui. Quelques âmes très avancées dans la vie de la grâce, c'est-à-dire de la perfection, l'entrevoient également.

Mais, de même que les physionomies corporelles ne sont pas égales, de même que les physionomies intérieures, c'est-à-dire les caractères des hommes, ne sont pas égales, ainsi les physionomies surnaturelles ne sont pas égales.

Voici les trois physionomies : celle du corps, celle de l'âme et celle de la grâce.

La grâce est la vie divine des âmes. Mais Moi, Je suis l'Amour. La grâce est par conséquent l'Amour de Dieu auquel participent les âmes.

Splendeur différente

Chaque âme en état de grâce a en elle mon Amour, avec une intensité de splendeur différente, parce que mon Amour est différent en chaque âme.

On peut aimer peu, bien peu. On peut aimer beaucoup, on peut aimer énormément, et l'on peut aimer de manières différentes.

Par contre, qui n'aime pas est dans la mort, il n'a pas en lui la lumière intérieure. C'est le plus terrible malheur, car, pour l'âme qui ne retrouve pas l'amour infus en elle au Baptême, c'est la mort éternelle, c'est l'enfer.

Oui, dis-le fort ce mot "enfer", auquel presque plus personne ne croit. On peut aimer très bien et on peut aimer beaucoup, mais toujours avec l'âme, on peut aussi aimer avec les sens, comme dans l'amour conjugal, qui est un amour chaste et saint s'il est bien dirigé sur la voie juste. On peut aimer énormément, intérieurement et extérieurement, sans qu'intervienne la sensualité.

C'est l'amour des innocents, c'est l'amour des purs, c'est l'amour des anges, c'est l'amour de vos premiers parents avant la faute. Le petit enfant qui embrasse affectueusement sa maman, exclut, dans son amour pur, tout élément trouble.

Besoin de s'épancher

L'âme pure et chaste, abîmée dans l'amour de Dieu et du prochain, et qui a fait du commandement de l'amour la loi de sa vie, n'est plus capable de contenir l'amour au dedans d'elle-même. Il rejaillit même sur la matière qui l'emprisonne, et a besoin de s'épancher, comme naturellement s'épanche la

lumière et la chaleur de la flamme.

Cet amour fort, pur, innocent, n'est compris que de quelques âmes. C'est pourquoi les quelques fortunés qui le possèdent doivent l'étouffer assez souvent, car ils pourraient être motif de scandale. Elles sont très peu nombreuses les âmes consacrées qui atteignent cette splendeur d'amour. Mais, étant donné que l'âme de l'amour est toujours la souffrance, il arrive parfois, qu'en l'étouffant pour un juste motif, ils l'alimentent davantage, parce que l'âme de l'amour, qui est justement la souffrance, s'en trouve renforcée.

Qui aime ainsi ne sent pas l'aiguillon des sens.

Au contraire, ce peut être une erreur de vouloir arrêter le cours naturel de l'amour surnaturel, pour le motif d'un respect humain non justifiable, témoins les premiers chrétiens qui se saluaient par un baiser, même entre personnes de sexe différent. Il n'en dérivait aucun inconvénient, tant qu'ils étaient chastes et purs.

Parole qui ne change pas

- Mais Seigneur, dans notre monde, dans le monde d'aujourd'hui où le vice et la corruption, l'obscénité et l'impureté règnent en maîtres, ne trouves-tu pas cette doctrine dangereuse ?

- Non, mon fils.

Ma Parole est parole vivante, parole qui ne change pas avec le changement des événements et des mœurs des hommes.

Ma Parole est comme un rayon de lumière qui touche la boue ; il l'éclaire, mais il n'en est pas contaminé.

Si aujourd'hui cela n'est pas compris, cela le sera demain dans mon Eglise régénérée à une nouvelle vie et à une nouvelle splendeur.

Je te bénis comme toujours. Rappelle-toi ce que tu as écrit aujourd'hui. C'est important pour toi et aussi pour tant d'âmes.

Aime-Moi. N'oublie pas ce que Je te demande si souvent.

19 novembre 1975 Encore près de moi

Ecris, mon fils.

Je t'ai déjà parlé de ma Mère corrédemptrice.

Elle le fût, en réalité, depuis le moment où elle se consacra à Dieu, s'offrant tout entière, offrant sa pureté, sa volonté.

Cette offrande devint toujours plus vive, plus lumineuse, plus consciente. La grâce croissait en Elle avec la croissance de l'âge.

Elle devint ensuite officiellement corrédemptrice au moment où elle

prononça son Fiat provoquant en Elle la conception virginale de Moi, Verbe de Dieu. Elle intensifia son action de corrédempttrice chaque jour de sa vie, en réalisant pratiquement son offrande initiale.

Corédemptrice dans ses Sept Douleurs, Elle le fut de façon sublime quand Elle M'accompagna sur le Calvaire et quand, sous la Croix, Elle renouvela son Fiat, acceptant d'offrir Moi et Elle-même au Père, comme victimes pour la libération de l'humanité, tombée sous les griffes de Satan.

Corrédemptrice, Elle est et continuera d'être pour toujours.

Présence de la Mère

Le mystère de la Croix se renouvelle et se perpétue dans le mystère de la Messe.

D'où, réelle est la présence de ma Mère à la Sainte Messe, comme réelle fut sa présence sur le Calvaire.

Non certes qu'Elle soit présente dans l'Hostie, mais près de l'Hostie consacrée, comme Elle fut près de Moi sous la Croix.

Maintenant, fils, près de ma Mère, sur le Calvaire, il y avait Jean, et la présence de Jean se perpétue par la présence à la Sainte Messe du prêtre célébrant.

Unique et réelle fut, est et sera la présence de ma Mère à la Sainte Messe. Réelle est et sera la présence du prêtre à la Sainte Messe. Mais cette présence du prêtre peut être diverse, parce que diverses sont les dispositions avec lesquelles les prêtres célèbrent.

Il y a des prêtres (pas nombreux, mais il y en a) qui sont présents, comme Jean, avec une sainte, active participation, avec une offrande claire, généreuse, courageuse d'eux-mêmes au Père, en union avec Moi.

Pense, mon fils, à ces Saintes Messes ! Quelle unité sublime, superbe, merveilleuse, dans l'amour et dans la souffrance, qui est l'âme de l'amour, en une trinité sublime.

Unité et trinité d'amour offerte à mon Père qui, satisfait, se réconcilie avec l'humanité par l'entremise du nouvel Adam, de la nouvelle Eve et du peuple de Dieu dans la personne de Jean, c'est-à-dire du prêtre.

Un dommage immense

Je t'ai dit, fils, que dans leur quasi totalité, mes ministres sont dans une ignorance coupable de ce rang qui est le leur dans le plus haut Mystère de la foi et de la religion.

De cette façon, ils privent eux-mêmes et le peuple qu'ils représentent, d'innombrables grâces, mutilant et altérant, dans la mesure qui les concerne, le dessein d'amour infini de la Trinité Divine, altérant encore l'unité et la

trinité d'amour du Calvaire, leur présence étant purement matérielle. Il se trouve que manque pratiquement, bien qu'il soit matériellement présent, la participation du peuple que le prêtre représente.

De là, tu dois déduire la gravité de l'inconsciente présence de beaucoup de mes ministres au saint Sacrifice de la Messe.

Tu dois comprendre le dommage immense causé au peuple de Dieu, frustré de tous les dons qui lui étaient destinés par l'entremise du prêtre, médiateur et dépositaire de la Rédemption.

Le prêtre (et il y en a tant, fils) de canal qu'il est à travers lequel doit s'écouler ma grâce, devient une digue, qui se dresse entre mon Cœur ouvert et le peuple que le prêtre représente.

Pense encore à la honte qu'éprouveront et dont rougiront certains au Jugement final, en voyant leur grandeur, la dignité et la puissance que, par leur faute, ils ne voulurent jamais comprendre, et qu'ils ont abdiquées en faveur d'autres choses, qui n'étaient d'aucune importance, et qui remplissent maintenant leur vie de fumée au lieu de lumière.

Je suis attristé

Fils, crie-le fort, crie-le à tous ces prêtres, qu'ils sont hors du plan du salut, qu'ils ne sont pas des instruments de Rédemption, mais des foyers éteints.

Mes prêtres ne trouvent pas cinq minutes pour se préparer à la Sainte Messe, ils ne trouvent pas cinq minutes pour un peu d'action de grâces !... Et c'est logique qu'il en soit ainsi. De quoi pourraient-ils Me remercier, si de la Sainte Messe, ils n'ont tiré aucun fruit ? Puis, ils passent toute la journée et une partie de la nuit à des choses stériles, inutiles et assez souvent peccamineuses.

Comment Satan n'aurait-il pu profiter de cette épouvantable réalité ?

Dis-le à tous, sans réticence, que les conséquences catastrophiques sont imputables en grande partie à mes ministres. Comment s'étonner si demain leur sang teindra la terre de rouge...

Je te l'ai dit : la situation de mon Eglise aurait été bien différente, si mes prêtres avaient cultivé en eux la vie intérieure de leur âme.

Je suis attristé.

Ce n'est pas à Moi qu'on devra imputer les grandes souffrances de l'heure qui approche.

Je te bénis, et avec toi Je bénis ceux qui te sont chers.

20 novembre 1975 Invitation à la prière

Ecris, mon fils.

Plusieurs fois, J'ai déploré la crise de foi qui contamine mon Eglise, au sommet et à la base.

Mon Eglise languit, mon Eglise souffre, parce que mes ministres sont gravement contaminés.

Quand le corps ne s'alimente plus, les forces déclinent le corps affaibli ne réagit pas contre les ennemis qui l'agressent et le tuent plus ou moins lentement.

La lampe qui n'est pas alimentée s'éteint.

La lampe de la foi, aussi, qui n'est pas alimentée, s'éteint, et dans l'âme alors, l'obscurité se fait, la nuit se fait.

Même le plus petit brin d'herbe, même la fleur, s'ils ne sont pas alimentés, meurent bientôt.

Qu'est-ce qu'un brin d'herbe desséché ?

Que devient une fleur fraîche et parfumée, laissée sans aliment ? Quelques feuilles jaunies et sèches, une tige fine et fragile qui se brise au contact d'un autre corps.

Ange emprisonné

Qu'est-ce que l'âme du Chrétien sans la foi ?

Qu'est-ce que l'âme du prêtre qui ne prie pas. C'est tout ce qu'il y a de plus fragile, de plus vulnérable.

Plongée dans l'obscurité, elle se perd et elle est inexorablement emportée par la concupiscence de l'esprit ou par celle des sens, souvent par l'une et par l'autre.

C'est l'ange emprisonné par Satan dans la pourriture des sens ou dans l'impureté de l'esprit, dans l'erreur et dans l'hérésie.

Qu'est-ce que l'âme du prêtre qui subit une crise de foi par manque de vie intérieure ?

C'est la risée et le jouet de Satan, qui sur elle décharge sa haine, sa jalousie, en la barbouillant de tous les immondices, et qui fait d'elle son esclave.

C'est la revanche désespérée de Satan, qui décharge toute sa bave venimeuse sur cette pauvre et malheureuse âme, laquelle n'a pas voulu employer les moyens très efficaces de défense que Moi J'ai mis à sa disposition.

Oxygène de l'âme

Le premier moyen de défense est la prière :

- La prière qui élève l'âme jusqu'à Dieu.

- La prière qui est la respiration de l'âme.
- La prière qui est l'oxygène de l'âme.
- La prière qui unit l'âme à Dieu, d'une façon intime et profonde.

Quand une âme est unie à Moi, que peut-elle craindre ? Quand une âme s'accroche à Moi fortement, qui pourra l'arracher à Moi, à mon Cœur ?

L'âme qui ne prie pas est comme un fruit gâté ; personne ne remarque la pourriture qui gagne à l'intérieur. Mais à la fin, le fruit tombera à terre, et l'on sait comment finissent ces fruits : dans la fosse à fumier.

Moi, Fils de Dieu, J'ai prié jour et nuit, bien que n'en ayant pas la nécessité. J'ai voulu que l'exemple précède l'enseignement, mais pour un grand nombre de Chrétiens et de prêtres, mon exemple n'a servi à rien.

Si quelqu'un se refuse à manger, il ne peut m'imputer la diminution en lui des forces physiques. Si quelqu'un se refuse à prier, il ne peut m'imputer l'extinction en lui de toute énergie spirituelle. Qui ne prie pas est comme un naufragé au milieu des vagues tumultueuses d'un monde qui n'est pas de Dieu. S'il ne nage pas comment peut-il se sauver ?

Un nombre impressionnant de prêtres, qui ont laissé tomber dans le vide mes invitations à la prière, comment pourront-ils se sauver ? Ils ne se rendent pas compte que leur fébrile activité est stérile, qu'elle n'est pas bénie de Dieu. Souvent, elle produit directement un effet contraire.

Ils ne croient même plus aux Sacramentaux, dont ils ne font presque plus usage, sauf toujours les exceptions. Ils vivent en dehors de la vivante Réalité spirituelle, ils sont comme hypnotisés par le Malin.

Qu'on allume des feux !

Fils, ils croient seulement en eux-mêmes, ils croient dans les revues et les journaux. A ces sources, ils boivent avidement.

Il suffirait d'un regard calme et rétrospectif sur la vie de l'Eglise, pour se rendre compte que sans la prière, aucun saint ne s'est sanctifié. Aucun martyr (et ils sont des millions) n'a témoigné par le sang sa fidélité à Moi, à la Foi, sans être soutenu par la prière.

Ils ne prêtent pas attention à cela. Mais avec quoi alimentent-ils leur âme ? La vie de la grâce en beaucoup est éteinte.

Quel aveuglement ! quelle nuit profonde !

C'est terrible ; ils ont refusé et refusent la Lumière et la Vie, ceux qui ont été choisis pour porter la Lumière et la Vie aux âmes.

Mon fils, Je suis l'Amour qu'ils refusent. Je suis la Vie qu'ils éteignent, Je suis le Feu. Qu'est-ce que Je veux, sinon que ce feu brûle ?

C'est pourquoi Je veux qu'on allume beaucoup de feux dans les villages

et dans les villes. Malheur à ces pasteurs qui s'opposeront à ma Volonté.

Je veux, par exemple, les Amis de Moi Eucharistie, comme Je t'ai dit.

Je t'ai choisi pour une grande chose, pour porter ma Parole aux successeurs des Apôtres, aux prêtres, à mes fidèles.

C'est une dernière possibilité de se sauver et de sauver les âmes !

Ils n'ont pas cru à Moi, à ma Mère. Ils ne croiront pas, beaucoup persisteront dans leur aveuglement, mais Je veux qu'ils sachent que l'heure est proche.

Je te bénis, mon fils.

21 novembre 1975 Bataille très importante

Mon fils, écris.

Il est écrit "Meditare novissima tua et in aeternum non peccabis".

Ces paroles, sorties des lèvres de la Sagesse, sont données au Peuple de Dieu comme norme de vie.

Elles ont été comme une source de lumière, pour que l'homme, tombé dans les ténèbres, pût cheminer avec assurance vers le terme de son existence humaine.

Maintenant, ce précepte, si important et si efficace, a été mis de côté avec d'autres, au nom de l'évolution réclamant de nouvelles formes de vie et de mœurs.

Il aurait suffi d'un peu de discernement pour voir, dans ce désir effréné de la nouveauté, une astucieuse tromperie de l'Ennemi de l'homme.

Le précepte de méditer, jour et nuit, les grandes vérités de la foi nous vient de Dieu ; la soif brûlante de nouveauté nous vient du Malin.

Si les prêtres, de façon particulière, avaient demandé la lumière, Je ne la leur aurais pas refusée ; mais, éblouis par l'Ennemi, ils se sont laissés convaincre par lui, avec toutes les conséquences que toi-même peux constater.

Dieu veut guider l'homme vers la réalisation du salut éternel de son âme, mais quand l'homme refuse ce peu de collaboration qu'il peut donner, Dieu l'abandonne à lui-même.

Dieu veut sauver l'homme, mais avec son consentement.

Dieu veut le sauver, sans aller contre ses choix.

Chercher Dieu dans le silence

Dans un précédent message, Je t'ai dit clairement que c'est seulement dans le silence de l'âme que Dieu fait entendre sa voix.

Mais qui aujourd'hui, mon fils, cherche Dieu dans le silence ?

Les hommes en général, et même mes ministres, se sont alliés à Satan dans l'œuvre d'avilissement de la dignité humaine. Ils s'entendent non seulement pour l'avilir mais pour la détruire, au point qu'on ne la reconnaît plus.

L'homme ne sait plus qui il est. L'œuvre néfaste du matérialisme, incarné par Satan, en est arrivée à ce point.

Ceux qui devaient engager toutes les énergies possibles pour empêcher une aussi dramatique situation, non seulement ne l'ont pas fait, mais ils ont accepté de s'allier avec les ténébreuses puissances du Mal, aggravant et accélérant le processus de désintégration de toutes les valeurs spirituelles et surnaturelles, qui faisaient et font l'homme grand, l'homme créature libre et intelligente, faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Mon fils, Je t'ai déjà dit que l'heure des ténèbres est proche et que l'humanité connaîtra la plus terrible lutte déchaînée dans le monde par l'enfer, qui fera tout pour ne pas perdre cette victoire, qu'il est convaincu de tenir en main.

Je t'ai dit que cette bataille ne trouvera d'équivalent que dans l'effroyable lutte livrée dans le ciel entre les fils de la lumière et ceux des ténèbres. Entrevois-tu maintenant la raison de mon affirmation ?

Beaucoup, même parmi mes consacrés et parmi les successeurs eux-mêmes des Apôtres, ne savent pas que cette heure-là, depuis la chute d'Adam et Eve, Satan avec ses légions l'a toujours désirée, l'a convoitée et poursuivie avec tous les moyens à sa disposition. Il considère cette bataille comme une revanche sûre sur Dieu, sur Moi Rédempteur, sur l'Eglise fruit de ma Rédemption, sur Moi et sur mon Eglise, parce que Je lui ai arraché l'humanité devenue son esclave.

Que tous jugent

Je veux que tous jugent les prochains événements, Je te le répète encore, comme les plus graves de l'histoire du genre humain.

Mais pourquoi ne veulent-ils pas s'en convaincre, tandis que les signes en sont manifestes et qu'ils ont été avertis par ma Mère ?

Maintenant, tout en fermant les yeux à la lumière, on parle de la Miséricorde. Pourquoi n'en parlèrent-ils pas d'abord, quand à Fatima, à Lourdes et ailleurs la Miséricorde s'est manifestée si prodigieusement, pour appeler les hommes au repentir et à la prière ?

C'est de la présomption que de refuser Dieu et ensuite parler de sa miséricorde.

La miséricorde de Dieu est comme l'aimant : elle doit trouver son point d'attraction et non de répulsion.

Moi Je ne veux pas le malheur.

Je ferai tourner la sottise et la méchanceté humaine en une œuvre de purification, pour le triomphe de la Miséricorde et de la Justice.

Qui a renoncé à la lumière pour devenir fils des ténèbres, ne peut avoir des paroles de vérité et de lumière.

“Meditare novissima tua et in aeternum non peccabis.”

Mais plus personne ne médite, à l'exception de quelques-uns. Ils se font des illusions, ils sont comme des enfants qui courent après le papillon bariolé, et après l'avoir fait prisonnier, en ouvrant les mains, s'aperçoivent que du papillon il n'est resté qu'un ver. Pauvre humanité qui, toujours plus désabusée et égarée, ne sait pas encore trouver la voie droite.

Prie, mon fils ; Je te bénis.

22 novembre 1975 Ils n'ont pas compris grand-chose

Beaucoup de prêtres et même certains successeurs de mes Apôtres n'ont pas compris grand-chose à l'histoire de l'humanité.

Les Chrétiens comprennent peu ou rien, mais ils sont moins responsables, parce que personne n'a veillé à les éclairer.

Peu nombreuses sont les âmes de mes consacrés qui possèdent la vision exacte de l'histoire du monde.

Cette histoire repose toute sur la lutte entre Satan et Dieu. Dieu est combattu dans ses créatures par Satan et ses ténébreuses légions.

Satan sait bien qu'il ne peut affronter Dieu directement, alors il le combat, indirectement, dans le genre humain.

Fils, qu'est-ce que l'histoire du Mystère du salut, sur lequel les théologiens se pressent le cerveau, pour trouver, même en ce domaine, quelque nouveauté, et se donnent du mal de toutes les façons pour compliquer les vérités révélées par Moi ?

Qu'ont-ils compris de la simplicité et de la profondeur de ma doctrine, c'est-à-dire des Saintes Ecritures, de mon Evangile ?

L'Histoire de l'Eglise, qu'est-elle sinon l'antagonisme âpre entre le bien et le mal ?

Je t'ai dit, fils, que l'histoire de l'humanité a deux foyers de convergence :

1) La création de l'homme, avec tous ses dons naturels, préternaturels

et surnaturels. Il est important d'avoir cela présent à l'esprit pour comprendre la gravité de la chute de nos premiers parents. Voilà que Satan finalement a trouvé l'objet sur lequel décharger sa haine, son venin, ses passions effrénées et désespérées :

- L'homme riche rendu pauvre.
- L'homme savant rendu ignorant.
- L'homme fort rendu faible.
- L'homme heureux rendu malheureux.
- L'homme immortel rendu mortel.

Ne pouvant prendre Dieu à partie, maintenant il peut désespérément sévir sur l'homme, sur tout le genre humain.

Quand ensuite, il eut la connaissance de l'Incarnation de Moi, Verbe de Dieu, il conçut le plan insensé d'anéantir Moi et mon Eglise, de rendre nuls les fruits de ma Rédemption.

Plan de guerre sot et pervers ; guerre tissée d'innombrables batailles, Satan se servant de tous ceux qui se prêtent à son action dévastatrice, au service de son orgueil effréné.

2) Le second foyer de convergence de l'histoire humaine est :

- L'Incarnation, la Passion et la Mort de Moi, Fils de Dieu fait Homme. C'est aussi la passion, la mort et la résurrection de mon Corps Mystique, c'est-à-dire de mon Eglise, sortie de mon Cœur miséricordieux.

Histoire authentique

C'est là l'histoire authentique du genre humain, qui se manifeste progressivement, et la dernière page sera écrite à la fin des temps.

Donc, c'est l'histoire en cours qui révèle de manière claire la lutte sans trêve entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre la foi et l'athéisme, entre la joie et la douleur.

Derrière le bien, la lumière, la vérité, l'amour, se trouve Dieu ; au contraire, derrière le mal, se trouve Satan.

Maintenant, fils, avec une infinie amertume on voit comment, de la part de mon Eglise, par la faute de beaucoup de mes pasteurs et prêtres, n'a pas été mise en place, comme il se devait contre les infatigables et insidieuses forces de l'enfer, la défense des valeurs de la Rédemption, et comment n'ont pas été préparés les moyens de défense contre les assauts de l'ennemi.

C'est la responsabilité des pasteurs et des prêtres, qui se débattent aujourd'hui, comme s'ils étaient précipités sur des sables mouvants. Et encore, tandis que la maison brûle et que l'éboulement est en cours, ils se perdent en mille activités improductives, parce qu'en dehors de la réalité, parce que non

encadrées dans la vision réaliste de la situation.

Je te confirme que la guerre en cours aboutira à la plus effroyable bataille jamais livrée jusqu'ici sur la Terre, qui n'a d'équivalent que dans la bataille céleste des anges rebelles contre les anges de la lumière.

Je veux absolument que tous sachent ce que, non pas Moi, mais les hommes alliés de Satan sont en train de réaliser follement.

Pas Moi ! Ce n'est donc pas à Moi qu'il faut imputer cette prochaine lutte. Moi, Justice et Miséricorde, Je saurai, par contre, de la méchanceté d'autrui, tirer une Eglise neuve, un monde rénové.

Je saurai donner à cette Eglise et à ce monde une longue période de paix et de justice.

Je saurai sauver des peines de l'enfer tous ceux qui, en esprit d'humilité et de repentir, accueilleront à temps ces messages, témoignages de mon Amour.

Je te bénis, mon fils, et avec toi Je bénis tous ceux qui croiront.

23 novembre 1975 Les grandes vérités

Des lèvres de la Sagesse est sorti l'avertissement : “Meditare novissima tua et in aeternum non peccabis.”

L'Esprit Saint a voulu placer devant vos âmes quatre grandes vérités :
Mort - Jugement - Enfer - Paradis.

Donc, on meurt.

C'est une réalité concrète que la mort, une réalité dont, indirectement, vous faites l'expérience quotidienne : un jour vous en ferez aussi l'expérience personnelle.

Et bien, fils, cela semble incroyable, mais en réalité personne ne s'en soucie, on vit plus ou moins joyeusement, comme si on ne devait pas mourir.

Qui est-ce qui amène les hommes, les Chrétiens, les prêtres, à oublier l'avertissement de l'Esprit Saint, celui de réfléchir sur la mort, à la morsure de laquelle personne ne pourra échapper ? C'est Satan ! C'est toujours lui qui circonvient l'âme avec ses ruses et ses séductions, avec ses mensonges : “Sicut leo rugiens quaerens quern devoret”.

Vous avez été mis en garde.

Il vous a été dit qu'il rugit, mais il ne peut vous mordre que dans le cas où vous vous exposez volontairement à ses coups. Sur ce sujet, vous disposez de tant de lumière, les Saintes Ecritures, la vie des saints et des martyrs, et toute une histoire de luttes terribles entre l'homme et le Prince des ténèbres.

Souvenez-vous de l'Ange de Tobie qui libère Sara, et de milles autres épisodes.

L'Ange gardien

Dans cette lutte, à côté de l'homme que Je n'ai pas voulu seul, parce qu'autrement la lutte aurait été inégale, J'ai mis un de mes Anges, un Ange toujours prêt à intervenir, chaque fois qu'on le lui demande.

Malheureusement, l'incrédulité est cause que peu recourent à lui.

Combien de fois mes Anges, vos gardiens, sont contraints, par l'incrédulité humaine, à la passivité quasi absolue ! Combien de fois ils sont contraints de se retirer, pour ne pas assister au massacre que l'homme fait de lui-même.

Pauvre homme qui vas à tâtons dans les ténèbres, quand Moi Je t'ai tracé une route de lumière !...

Des moyens de défense ? Mais il y en a tant !

Il y a les Sacrements, les Sacramentaux, la Prière. Mais aucun moyen ne vaut quand l'âme est dans l'obscurité, et aujourd'hui un grand nombre d'âmes sont dans l'obscurité la plus profonde. Le manque de foi apporte les ténèbres dans les âmes.

Si vous ne faites pénitence

La plus grande crise de foi, de la création de l'homme à aujourd'hui, est la crise actuelle. Une coutume formaliste de vie chrétienne donne à beaucoup l'illusion d'être sur la bonne voie. Plusieurs prêtres croient être sur la bonne voie, comme le croyaient les prêtres, les scribes et les pharisiens au temps où Moi J'étais sur la Terre, dans mon Humanité visible.

De tous temps et en tous lieux, la lutte entre le bien et le mal porte le même immuable sceau.

Si l'humanité athée d'aujourd'hui ne se remet pas debout, et ne cherche pas à secouer la poussière et la fumée qui embrument son âme, elle périra en grande partie.

Ce ne seront pas les sarcasmes ni l'ironie des pseudo théologiens, des prêtres inconscients et orgueilleux, ce ne seront pas les artifices des manipulateurs de la corruption, dans tous les secteurs de la vie privée et publique, qui pourront éviter les ruines que l'homme sottement est en train de provoquer.

Dis-le fort que le temps est compté ; crie-le fort, comme Jonas : “Si vous ne faites pénitence, vous périrez.”

Dis-le fort qu'on ne se moque pas de Dieu impunément. Crie-le fort que l'heure des ténèbres n'est pas voulue par Dieu, mais par les hommes eux-

mêmes.

Crie-le fort que ma Mère a tant fait pour éloigner du monde la catastrophe.

Rappelle-leur à tous : Lourdes, Fatima et mille autres interventions, souvent étouffées par l'action de ceux qui avaient le devoir de juger avec la majeure objectivité et le moindre respect humain. Ils ont eu peur du jugement du monde...

Là réside leur faute : ce n'est pas la vérité, mais eux-mêmes qu'ils ont mis en avant. Et maintenant ils parlent seulement de la Miséricorde de Dieu et non de leur responsabilité.

Même dans le jugement porté sur les présents messages, la lumière encore une fois sera-t-elle refusée ?

Moi Je veux tous les sauver, mais eux opposent une résistance. Ils aiment l'obscurité. Ils périront dans les ténèbres.

Toi, ne crains pas ; continue à M'être fidèle. Tu es dans mon Cœur et là personne ne pourra te toucher, pas même t'effleurer.

Je te bénis, mon fils ; aime-Moi et marche droit devant Moi. Je suis la Voie que beaucoup se refusent à suivre.

24 novembre 1975 La volonté de Dieu

Fils, écris comment Moi Je veux mes évêques, mes prêtres, mes fidèles.

Si ceux de cette génération n'acceptent pas la transformation de leur vie, que J'ai demandée depuis longtemps et avec tant d'insistance, Moi Je veillerai à la nécessaire réforme de la vie.

A Moi les moyens ne manquent pas ; eux ne veillent pas à se conformer à la volonté divine, Moi je veillerai à ce que le vouloir divin soit accompli.

Vous vous étonnez, en lisant la Bible, de la dureté de cœur des prêtres et des docteurs du peuple d'Israël ; mais vous ne leur êtes pas inférieurs. Lents et durs de cœur, qu'attendez-vous encore ? Les signes qui vous ont été donnés ne vous ont-ils pas suffi ?

Moi, Je veux mon Eglise renouvelée, purifiée de la saleté qui actuellement l'envahit.

Ne vous faites pas illusion. Je vous répète que Je suis le Dieu de Miséricorde, mais qu'avez-vous fait de ma Miséricorde ? Pourquoi ne voulez-vous pas comprendre qu'en Moi la Miséricorde et la Justice ne font qu'un ?

Vous n'avez pas le pouvoir de détruire ma Justice, comme vous n'avez pas le pouvoir de détruire l'enfer, dont vous ne voulez plus entendre parler.

Est-ce que Je cesse d'être la Miséricorde quand, en vertu de la Justice, Je suis contraint d'exclure de la Maison de mon Père les réprouvés, les impénitents. Et quel Juge serais-Je, si J'usais de la même mesure avec les bons et avec les méchants ?

Alors, une fois supprimée la Justice, selon votre façon peccamineuse de raisonner, l'on devrait supprimer le Jugement aussi bien particulier que général, et l'on devrait admettre que la vie terrestre n'est pas une terre d'exil et un temps d'épreuve, et que les choses devraient continuer comme elles sont. Il n'y aurait plus la séparation du bon grain et de l'ivraie, des réprouvés et des justes. Mes enseignements seraient entachés d'erreurs...

La volonté de Dieu

Non, mon fils, Je ne peux Me tromper. Vous vous êtes donné un modèle de vie qui contraste et avec ma doctrine et avec mes exemples.

Moi, Je suis la voie. Ceux qui veulent venir après Moi, évêques, prêtres, fidèles, doivent Me suivre.

Dans un précédent message “La route”, il est dit clairement “Moi J'ai débuté dans l'humilité, dans la pauvreté, dans l'obéissance à mon Père” “usque ad mortem”.

Moi, Je Me suis conformé à la volonté divine du Père. Mais qui aujourd'hui s'applique à accomplir la volonté de Dieu ?

On ne cherche même pas à la connaître.

Comment donc doivent-ils être mes pasteurs, mes prêtres, mes fidèles ? Y a-t-il quelque chose de plus limpide et de plus clair que mon Evangile ? Cependant, ils ne voient pas, enténébrés qu'ils sont par l'orgueil ou par l'une ou l'autre des deux concupiscences.

Je vois le jour dans cette vie terrestre ; mes anges ne vont pas le communiquer aux puissants et aux riches de la Terre, mais aux bergers, gens humbles et chastes, gens justes et honnêtes.

Les bergers viennent Me présenter leur salut, Me donner leur amour.

Né par un acte d'infinie humilité, J'ai voulu autour de Moi les simples, les humbles et les purs de cœur. Ainsi doivent être, ainsi Je veux mes évêques, mes prêtres, mes fidèles, et ainsi seront-ils dans l'Eglise purifiée.

Mon Père M'a donné Joseph comme père putatif, l'homme juste.

Que veut dire l'homme juste ? Homme saint qui pratique la justice, homme humble, homme pur.

Mais si les évêques et mes prêtres voulaient un peu réfléchir, ils devraient comprendre ce que Dieu demande d'eux.

Simplicité et pureté

Je ne parle pas de ma Mère, Reine de toutes les vertus, de ma Mère qui, unique entre toutes les femmes et bénie entre toutes, fut faite participante (de la façon précisée dans les précédents messages) de mon Sacerdoce. Elle est donc le modèle de toutes les vertus pour les évêques et les prêtres.

Comme fut ma Mère, ainsi devraient être tous mes évêques et mes prêtres.

Il suffirait de méditer pour apprendre.

Parmi mes Apôtres, il y en eut un particulièrement préféré, Jean. Il reçut les confidences de mon Cœur miséricordieux. L'humilité, la simplicité et la pureté de Jean ravirent mon Cœur.

Parmi mes Apôtres, un autre, au cœur orgueilleux, et à l'âme impure, en dépit de ma Miséricorde, finit désespéré dans l'enfer. Ils ne voulut pas accueillir les impulsions de mon Amour et de ma Miséricorde, mais il écouta la voix insidieuse des plus honteuses passions.

Et puis, qui furent les saints ? Ils furent mes vrais amis.

Je pourrais continuer à citer mes enseignements à ce sujet, à rappeler à ta mémoire des faits et des exemples, mais J'estime cela suffisant.

Je te bénis, mon fils. Offre-Moi tes souffrances pour les unir aux miennes, afin que se fasse la lumière dans l'âme de ceux qui vivent dans les ténèbres.

25 novembre 1975 La fleur la plus belle

Quelle est la plus belle fleur du Paradis et de la Terre ? Quelle est, mon fils, l'œuvre la plus belle de la création ?

Quel est mon fils, ce qui est le plus cher à la Trinité Divine ?

C'est le Cœur Immaculé de ma Mère et votre Mère, objet de l'Amour éternel de Dieu, Un et Trine.

Eh bien, de ce qui est le plus cher à son Cœur, Dieu a voulu vous faire don.

Fleur merveilleuse et odoriférante, Elle a en elle les parfums de toutes les vertus. Fleur qui n'a pas de rivales, ni dans le Ciel, ni sur la Terre, tellement elle distance par sa beauté les anges et toutes les créatures de la Terre.

Dieu a posé son regard sur Elle depuis toujours, Dieu L'a aimée et en a fait l'objet de ses complaisances depuis toujours ; Dieu L'a voulue à côté de Lui dans la réalisation de son dessein infini d'amour. Corrédemptice, Mère, Reine, il L'a faite puissante.

Devant Elle se courbent les hiérarchies angéliques, et les générations humaines l'appellent bienheureuse.

Dieu a aimé les hommes au point de donner pour eux son Fils, et après le Fils, la Mère. Mais les hommes n'ont pas toujours montré et ne montrent pas qu'ils aient compris le don de Dieu.

Fleur faite de blancheur immaculée, de pureté, d'amour, et de générosité. Fleur unique ; au ciel et sur la terre il n'y en aura jamais de semblable. C'est le véritable chef-d'œuvre de Dieu, en comparaison duquel tout est pâle et insignifiant.

Eh bien, cette Mère a une capacité d'amour sans limites. Ceux qui n'admettent pas cela, parce qu'ils déclarent ne pas croire aux nombreuses interventions de ma Mère, en faveur de l'humanité pèlerine sur la Terre, ne savent pas ce que c'est l'amour ; leur cœur est aride, leur esprit est obscurci, à tel point qu'ils ne voient pas.

Je t'ai déjà dit que la foi, l'espérance et l'amour ne peuvent jamais être séparées. Ils sont (un peu comme les Personnes de la Sainte Trinité) distincts mais unis, formant un en trois. Comment pourrait-il en être autrement ?

Ce sont des vertus surnaturelles auxquelles Dieu Lui-même fait participer l'âme de chaque Chrétien et par lesquelles le Chrétien devient fils de Dieu, participant de sa nature, et en vertu de cela, semblable à Dieu.

Vous ne connaissez pas l'amour

Pauvres fils, pauvres prêtres, quelle misérable vie est la vôtre ; vous ne connaissez pas l'amour. Quelle triste vie est la vôtre ; vous ne connaissez pas la cause motrice de la joie, de l'espérance. Vous ne connaissez pas la force qui fait vaincre les épreuves et les difficultés ; quelle nature corrompue est la vôtre !

Le monde et le démon mettent continuellement des obstacles sur votre chemin, c'est pourquoi vous êtes souvent par terre. Pourquoi êtes-vous inquiets et rebelles ? Parce que là où il n'y a pas d'amour, il y a un ressentiment qui dégénère, même chez mes ministres, assez souvent en haine.

Mon fils, il n'y a pas de zones neutres ; ou l'on est sur l'aire de l'amour infini de Dieu, ou l'on est sur l'aire de l'Ennemi de Dieu et de l'homme, c'est-à-dire de Satan.

Par conséquent, ne pas croire, ou même seulement douter de mes très nombreuses interventions et de celles de ma Mère en faveur de l'humanité (interventions toujours en rapport avec la nécessité des temps) équivaut à nier l'essence de Dieu qui est Amour, et la réalité de la Fleur la plus belle du Ciel et de la Terre, qui est le Cœur immaculé de ma Mère.

L'amour tend nécessairement vers l'objet aimé, l'amour se déverse sur l'objet aimé. Ne pas comprendre cela, c'est ne pas comprendre la nature de l'amour.

J'ai déjà déploré le comportement de la hiérarchie sur ce point, auquel on n'a pas donné l'importance nécessaire. On n'a pas enquêté suffisamment et objectivement. Les jugements portés par beaucoup d'évêques ont été conditionnés par des peurs, des craintes personnelles, la peur de se compromettre, etc.. On n'a pas recherché la vérité, la seule vérité en la dépouillant de tout élément étranger. C'est toujours le terrible "moi" qui affleure en chaque action, la peur de la responsabilité ; en somme, eux mêmes d'abord, les intérêts de Dieu et des âmes après...

Que de temps perdu, que d'âmes entravées, que de condamnations injustes ! De quel bien ont été privées beaucoup d'âmes ! Terrible est la responsabilité de ceux qui ont autorité pour enquêter, pour juger avec vérité et justice, et non avec lâcheté et injustice. Ils agissent avec duplicité, quand ils font passer leur propre personne avant les vrais intérêts de Dieu. Avec injustice, s'ils causent du dommage aux âmes avec d'injustes condamnations.

Amour sans mesure

Fils, Je voudrais te faire comprendre, par une comparaison, le grandiose plan d'amour de ton Seigneur.

Imagine deux parents qui ont un unique fils qu'ils aiment follement, qui forme l'objet, le but de leur vie. Eh bien, un jour on leur demande de donner leur fils, pour sauver de la mort beaucoup d'autres créatures humaines.

Ces parents, bien qu'ils aient leur fils d'un amour indescriptible, signent sa mort. Le fils qui, à son tour aime immensément ses parents, consent à se sacrifier pour ses nombreux frères. Amour sans mesure du père et de la mère pour leur fils, amour sans mesure du père et de la mère pour ceux qui seraient condamnés à mourir sans le sacrifice de leur fils, amour sans mesure du fils pour ses parents et pour ses frères cadets qu'il faut sauver.

L'amour tend à donner et à se donner. Dieu aime infiniment son Fils et le donne pour le salut de l'humanité, le Fils aime infiniment son Père et accepte de mourir pour l'humanité.

Le Père céleste et la Madone aiment respectivement leur Fils et le donnent pour le salut des hommes.

L'amour du Fils pour le Père céleste et pour les hommes se rencontre dans son Cœur miséricordieux, de même que l'amour de ma Mère et la vôtre pour Dieu Un et Trine et pour vous, se rencontre dans son Cœur immaculé. Mais que savent, de ce mystère d'amour, mes prêtres incrédules ?

Voilà bien leur aridité spirituelle, voilà pourquoi ils ne veulent pas souffrir. La souffrance est l'âme de l'amour...

Cela, les âmes victimes l'ont compris. Mais les prêtres qu'en savent-ils, et qu'ont-ils à donner aux âmes, s'ils sont dépourvus d'amour ?

Qu'ont-ils à donner, sinon eux-mêmes ? C'est pourquoi ils se recherchent toujours eux-mêmes, même si, en paroles, hypocritement, ils parlent d'amour. Leurs paroles recherchées seront toujours froides et privées de toute force de pénétration. Ce sont des mercenaires qui ne font rien sans se satisfaire eux-mêmes, qui ne savent pas ce que veut dire se conformer à la volonté Divine, puisque cela entraîne l'amour.

Ils sont égoïstes. Forcément : ils sont orgueil, par conséquent égoïsme ; ce sont des mercenaires qui dans un proche avenir, quand les loups entreront au milieu du troupeau pour dévorer les brebis, fuiront par milliers et milliers, ne laissant derrière eux que des ruines.

Ils trahiront Dieu et leurs frères, ils ne verront qu'eux-mêmes. Comment pourraient-ils aimer, s'ils n'ont jamais connu l'amour ? Et cela par leur faute, fils, par leur faute, parce qu'ils ont laissé tomber dans le vide les impulsions de ma grâce.

Quelle terrible vision, quelle zone obscure forment ces prêtres et fils de mon Eglise ! Que de froid et de gel autour d'eux !

“Qui non diligit manet in morte”. Ils sont, oui, dans la mort, parce que l'âme sans amour est morte ; ils sont dans l'obscurité au point de ne pas voir ce que les âmes simples croient et voient ; ils sont un poids mort pour mon Eglise ; ils sont des membres gangrenés de mon Corps Mystique ; ils sont une souffrance et un dommage incalculable pour eux et pour les âmes. Ils sont des sarments détachés de la vigne ; ils sont comme le figuier maudit, qui produisait seulement des feuilles et jamais de fruits.

Pauvres fils ! Orgueil et présomption les ont déroutés sur une voie sans issue ils sont incapables de s'élever vers les conquêtes du bien ils n'ont pas la force de monter sur la cime de la Sainte Montagne.

Il faut les secouer, il faut les réveiller de ce sommeil de mort qui les enserre.

- *Comment, ô Seigneur ?*

- Mon fils, tu le sais : humilité, prière et souffrance

Avec l'humilité, on abat l'orgueil ; avec la souffrance on allume le feu ; avec la prière, on contraint Dieu à la pitié et à la miséricorde.

Fils, voilà pourquoi Je veux que les évêques entendent donner vie dans les paroisses à l'institution de mes Amis, à la “Pieuse Union des Amis de

Jésus-Eucharistie”. Ils doivent comprendre que c'est une question de foi et d'amour. Allumer le feu de l'amour, allumer les brasiers de foi et de charité, est bien plus important que tant d'autres activités.

Partout c'est possible, peu importe le nombre des adhérents. Ce qui importe, c'est que dans toutes les paroisses, les Amis de Moi, présent dans le Mystère de la foi et de l'amour, deviennent mes alliés pour sauver les âmes en péril.

C'est nécessaire, pour que, à l'heure des ténèbres qui s'approche, les âmes fidèles sachent où elles peuvent se retremper, s'alimenter. Qu'elles aient un point sûr, pour ne pas se perdre dans l'obscurité de la nuit.

Il en coûte peu ; par conséquent qu'ils le fassent tant qu'ils en ont le temps. Maintenant, cela suffit, mon fils qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

Je te bénis, offre-Moi tes souffrances, reste avec Moi. Cette nuit, tu as veillé et tu M'as consolé par ton amour.

26 novembre 1975 L'ennemi à affronter

Moi, Verbe éternel de Dieu, Parole du Père, J'ai parlé aux hommes, J'ai annoncé la vérité.

La vérité irradie la lumière, et la lumière était nécessaire, parce que les ombres de la mort étaient descendues sur l'humanité coupable, l'enveloppant et l'emprisonnant, comme une morsure terrible et venimeuse.

Très tôt la lutte a commencé. C'est la lutte entre la lumière et les ténèbres, entre la vérité et le mensonge, entre la vie et la mort. Vos premiers parents coupables courent se cacher dans l'épaisseur de la végétation, ils ont peur ; ils sentent le besoin de se couvrir, ils ont honte ; ils se rendent compte des premiers effets de leur faute.

Mais Moi, Parole de Dieu, Lumière du monde, Je fis rayonner la vérité et la lumière sur vos premiers parents plongés dans les ténèbres de la mort, et après avoir obtenu leur confession, Je leur prédis la victoire par la médiation de Marie : “Tu as tendu un piège à la femme, la femme t'écrasera la tête, tu ramperas sur la terre, tu mordras la poussière et tu seras maudit entre tous les animaux qui peuplent la terre.”

Voilà la guerre entrée dans le monde, le commencement du duel, sans trêve, qui aura son épilogue à la fin des temps avec le Jugement général. Ce sera le grand jour qui consacrera avec le sceau divin, la grande victoire de Moi, Parole de Dieu et Lumière du monde, sur le mensonge.

Vous, mes fils, de la création et de la chute de l'homme à aujourd'hui, vous n'avez pas encore compris que cette guerre se trouve au centre de toute l'histoire de l'humanité. J'ai dit : de toute l'histoire de l'humanité. Tous les efforts des ténébreuses puissances du mal consistent précisément en ceci : détourner de l'âme humaine la réelle vision de cette lutte dramatique et sans trêve entre Moi, Parole de Dieu faite chair, et Satan avec ses légions.

Toute l'histoire du Mystère du salut trouve là son axe. L'histoire du Corps Mystique trouve là son centre. L'histoire de l'humanité trouve là sa raison d'être. Mais que tout cela ne soit pas compris par beaucoup d'évêques et par beaucoup de prêtres, est paradoxal.

Voilà pourquoi nous sommes arrivés à cette situation catastrophique. Si ceux qui doivent veiller ne connaissent pas le péril dont il doivent se garder, à quoi se réduit leur vigilance ?

Si ceux qui doivent guider, ne connaissent pas la bonne route, quels guides sont-ils ?

Si ceux qui doivent combattre n'emploient pas les armes voulues, ils sont voués à la défaite. Ainsi en fût-il au début : Adam et Eve avaient en abondance la force et la puissance pour vaincre l'embûche de l'ennemi, mais ils étaient inexpérimentés sur la façon de se défendre contre l'embûche du mensonge, qu'ils ne connaissaient pas.

Vous ne pouvez pas ignorer

C'est bien plus grave pour vous, qui ne pouvez pas ignorer, après des siècles et des siècles de cette lutte, de quelle trempe est l'ennemi que vous devez affronter.

Adam et Eve cherchèrent une justification à leur faute, ils la mirent sur le compte du tentateur, essayant, après avoir péché, de charger l'adversaire de leur faute.

Ainsi feront beaucoup d'évêques et beaucoup de prêtres, dans la vaine tentative d'écarter d'eux la responsabilité. Ils ont eu et ont peur de prendre leurs responsabilités. Des motifs de prestige personnel les ont fait céder à l'ennemi, et cela un nombre infini de fois ; d'abord le prestige personnel, d'abord la dignité...

Devenus, dans leur fatuité, des ballons suspendus en l'air, au nom du prestige, ils se sont montrés inférieurs à leurs engagements, qui devaient avoir la première place.

Ils ont cédé au respect humain et à d'autres bassesses indignes d'un Pasteur d'âmes.

Ils n'ont pas employé les premiers les bonnes armes : humilité, pauvreté,

souffrance, prière...

Comment les autres pouvaient-ils les employer ? Ils diront qu'ils ont prié. Cependant, la prière devait avoir la première place et la majeure partie de leur temps ; en réalité, elle fut mise à la dernière place.

J'ai invité prêtres et évêques à une confrontation, faisons-la avant qu'il ne soit trop tard. Une confrontation entre leur vie et ma vie sur la Terre, entre le chemin qu'ils parcourent et mon chemin. Là, ils pourront voir, sans danger de se tromper, la réalité.

S'ils en avaient vraiment le courage, cette loyale confrontation devrait faire sortir tout le pus qu'ils ont en eux-mêmes.

Les exemples des grands évêques ne comptent-ils pas ? Et pour les prêtres, le saint Curé d'Ars n'a-t-il rien à dire ? Négligé et méprisé, il passait des heures et des heures à prier, mais la grâce divine en lui était telle qu'elle pouvait convertir même les pierres.

Ce n'est pas vous qui devez vous adapter aux temps, mais ce sont les temps qui doivent s'adapter à vous. Quelle responsabilité d'avoir abdiqué la lutte ! Si vous êtes évêques et prêtres, vous l'êtes en vertu de cette lutte. Sans cette lutte vous n'auriez pas de raison d'être. Et beaucoup l'ignorent.

Fils, Je te bénis. Ne crains pas, regarde-Moi et avance sur ton chemin jusqu'à la grande rencontre. Alors, les épines deviendront des roses merveilleuses, inconnues sur la terre d'exil.

27 novembre 1975 Nous ne sommes pas loin

- Fils, tu M'as manifesté le désir de connaître le saint Martyr Octavius et de communiquer avec lui, voici :

- Je suis saint Octavius, martyr romain. Je désire que tu saches qu'en Paradis on ne vit pas une vie inerte, mais une vie intensément active.

En Paradis, on a la plénitude de la vie. Le désir de communiquer entre nous est chose normale ; le Corps est unique, la Tête y est unique ; les activités elles-mêmes sont uniques, tant que ceux qui sont pèlerins sur la Terre ne dévient pas vers des choses dommageables à l'intérieur du Corps et préjudiciables aux droits de tous les membres parmi lesquels la Tête occupe la première place.

Mon frère, l'aide qu'il nous a été permis de donner ne t'a jamais manqué depuis ta naissance et ne te manquera pas jusqu'à la fin de tes jours.

Cette aide aurait été plus grande si ton désir de la recevoir avait été plus intense, et plus fréquente ta demande. La bonté divine a permis notre

rencontre ; alors accordons-nous pour une plus féconde, réciproque collaboration. C'est une joie pour la Bonté divine et une joie pour nous, mon frère, de rendre nos rapports plus intimes, plus fréquents, plus confidentiels, et surtout plus féconds en bien.

Nous ne sommes pas loin de vous, frère. C'est une erreur de le penser ; nous sommes membres libres et intelligents du même Corps. La même vie divine nous alimente, nous et vous. Il y a seulement que nous, nous vous aimons beaucoup, et vous, vous nous aimez beaucoup moins, au point même de nous oublier.

La Communion des Saints

Mais tu sais, frère, que l'amour tend nécessairement à l'union. Comment peut-on la rendre facilement réalisable ? Cela ne peut être, si l'amour est unilatéral.

Mon frère, dis-le à tous, que le bien sur la Terre pourrait être immense, incalculable, si vous, qui êtes encore pèlerins sur la Terre, vous viviez, comme nous-mêmes désirons vivre ardemment (et nous le vivons dans la mesure où vous nous le permettez) le dogme de la Communion des Saints !

En Paradis, on ne peut rien regretter, autrement il n'y aurait pas le bonheur parfait. Mais si on pouvait regretter quelque chose, certainement ce serait ceci : d'avoir perdu d'immenses possibilités de bien, et négligé une source merveilleuse de ressources spirituelles et même matérielles, pour le bien personnel et pour celui de l'Eglise.

Par bonté divine, qu'il nous soit accordé de nous retrouver plus fréquemment, pour l'honneur et la gloire de notre Dieu trois fois Saint, Un et Trine.

27 novembre 1975 Petites et grandes choses

Jésus avant de me donner sa bénédiction, comme il a l'habitude chaque soir, m'a dit :

- Fils, aime-Moi, rappelle-toi que devant Moi rien n'est grand et rien n'est petit. Rappelle-toi que c'est justement dans les petites choses, dans les choses les plus insignifiantes, que l'on montre que l'on M'aime et que l'on M'aime ardemment.

... Ce sourire donné à une personne qui te bouscule, cet acte d'humilité fait au moment voulu, cet acte d'impatience que l'on fait promptement rentrer, cette générosité à répondre aux impulsions de ma grâce, cette ponctualité dans les rapports avec les tiers, ce fait de savoir écouter (et Je pourrais continuer

encore), sont de petites et grandes choses, qui enrichissent la noblesse de l'âme.

Elles Me procurent de la joie et sont le témoignage d'un authentique amour.

Mon fils, Je veux que tu tâches de M'aimer ainsi. Ainsi tu rendras heureux ton Jésus.

Qui M'est fidèle dans les petites choses, M'est et Me sera fidèle dans les grandes.

28 novembre 1975 Chef-d'oeuvre de la Trinité

Mon fils écris :

Je t'ai déjà dit comment Je veux mes prêtres, même si Je Me suis limité aux choses principales.

Maintenant, Je voudrais te faire comprendre comment le prêtre sensible et attentif aux signes de la grâce, Je veux le modeler, naturellement pas sans son consentement.

Parfois, il Me suffit qu'il ne mette pas d'obstacle à mon œuvre de ciseleur, œuvre qui non seulement enrichit le prêtre de mérites et de vertus, mais en fait un chef-d'œuvre de la Trinité divine !

En lui le Père prend ses délices, en lui l'Esprit Saint prend ses jouissances, l'Esprit Saint qui se servira de ses lèvres pour manifester la sagesse qui diffusera la lumière dans les âmes.

De lui son Jésus est content, Jésus qui en fera une cascade de grâce qui imprégnera les âmes avec qui il est en contact.

De lui Jésus fera un autre Lui-même, qui passera dans le monde en attirant à lui par la force de la prière, par la puissance de la souffrance. Comme Moi, il triomphera dans les humiliations et les incompréhensions de ceux qui l'entourent.

Fils, le prêtre que Je veux doit être attentif à mes paroles. Le prêtre que Je veux doit être tendu vers Moi dans la donation de tout lui-même à Moi et à ses frères, comme Moi Je Me suis donné tout entier au Père et tout entier à vous.

Le prêtre, à mon exemple, doit être l'homme de la prière.

Désert aride

Mon fils, quel renversement de situation dans mon Eglise ! On ne prie pas ou on prie mal et c'est une prière matérielle.

C'est pourquoi, il n'y a plus de vocations. Comment pourrais-Je susciter

des vocations pour en faire, non des prêtres, mais des serviteurs de Satan, puisque telle est la réalité ; beaucoup de prêtres, au lieu d'être mes ministres, se sont mis au service du démon.

Mes vrais prêtres savent bien qu'on doit donner à la prière un temps considérable ; c'est seulement avec la prière et avec la souffrance, aujourd'hui abhorrée, que le prêtre devient fort de ma force même.

Le prêtre que Je veux vit de foi. Il est impossible qu'un prêtre ne soit pas l'homme de la foi.

Mais crois-tu qu'ils eussent de la foi ceux qui M'ont abandonné pour courir après les vains plaisirs du monde, crois-tu qu'ils aient tous une grande foi ceux qui sont restés ? Non, malheureusement.

Quelle affreuse désolation, quel désert aride a créé l'Ennemi dans mon Eglise !

Le prêtre que Je veux, le prêtre de l'Eglise purifiée pour une nouvelle vie, doit avoir aussi en lui-même le feu de l'amour. Ne suis-Je pas venu sur la Terre pour allumer le feu, et qu'est-ce que Je veux sinon que le feu brûle et flambe, jusqu'à créer un grand incendie ? Au lieu de cela, les cœurs de quelques pasteurs et de beaucoup de prêtres sont bouffis d'orgueil et par là d'égoïsme.

Le prêtre vrai soupire après Moi jour et nuit, comme le cerf assoiffé soupire après des eaux fraîches et limpides.

Crois-tu qu'ils Me cherchent, tant de prêtres de cette génération ? Non, mon fils, ils désirent la voiture, ils rêvent de mariage, ils aiment les salles, les lieux publics, certains même les cafés, ils aiment les films même immoraux, ils se cramponnent à la télévision.

Certains ont du goût pour toutes les vanités et commodités, plutôt que pour leur Dieu. Ce n'est plus Dieu qui est au-dessus de tout ! Chaque chose est placée au-dessus de Dieu.

Ils n'ont pas le courage

Et les évêques ? Certains parmi eux dorment. S'ils savent, ils n'ont pas le courage de mettre la main à la hache, et alors ils cherchent de nouveaux moyens, de nouvelles voies. De nouvelles voies, il n'en existe pas, comme n'existent pas d'autres moyens, en dehors de ceux que J'ai indiqués, fruits de ma Rédemption.

Les évêques, au nom de la prudence, continuent à commettre des imprudences. Combien en ont-ils commis, avec un très grave dommage pour les âmes et pour l'Eglise, à la présidence de laquelle ils ont été appelés.

Au nom de la prudence ils dorment, parce que, en beaucoup de cas, ce sont des craintifs qui feignent un amour et un souci qu'ils n'ont pas et une attitude paternelle, qui en plusieurs cas n'est pas sincère.

Il y a ceux qui agissent par calcul ; mais l'amour ne calcule pas, l'amour marche selon une autre directive ; l'amour surmonte tout, l'amour l'emporte sur tout, et ne se perd pas en futilités. L'amour est un feu qui brûle, qui dévore, qui ne s'arrête pas.

Qu'ils lisent bien Saint Paul sur ce point, et beaucoup d'entre eux devront admettre qu'ils marchent sur une voie opposée, ou presque, à celle indiquée par l'Apôtre.

Je t'ai dit, dans des messages précédents, que Je veux mes prêtres saints ; maintenant Je t'ai mieux spécifié ce que le prêtre doit être, et ce qu'il ne doit pas être, pour devenir un saint.

Je te bénis, mon fils. Prie et souffre pour la conversion des prêtres.

2 décembre 1975 Le progrès moderne est paganisme

Mon fils, écris :

Le progrès moderne est l'arme meurtrière par laquelle Satan éloigne quantité d'âmes des sources d'eau vive, pour les amener et puis les abandonner dans un désert où elles meurent de soif.

Ceux qui devaient mettre en garde les âmes baptisées contre ce grave péril se sont eux-mêmes laissé éblouir.

Sans opposer de résistance, ni avertir le troupeau du très grave péril au devant duquel il allait, ils ont suivi l'Ennemi, qui ainsi a pu éloigner de la lumière de la foi troupeau et pasteurs.

Il Me semble superflu de te démontrer la vérité de cela ; qui ne voit aujourd'hui la famille désacralisée et disloquée ?

Qui ne voit aujourd'hui l'école, de sanctuaire qu'elle était, transformée en un repaire infernal où, sous prétexte de progrès et d'évolution, les enfants sont officiellement initiés au péché.

Qui ne voit comment le cinéma et la télévision sont devenus des chaires, avec des millions et des millions d'élèves qui absorbent avidement des leçons de violence, criminalité, adultères ?

Ce sont des chaires d'où le poison de l'athéisme est inculqué, à toutes les heures du jour et de la nuit, par les chroniques mensongères, par les films exaltant le divorce et l'avortement, par les chansons insinuant l'amour libre,

la sensualité. L'immodestie est exaltée et glorifiée à travers le nudisme, l'immoralité des mœurs. La diffusion d'erreurs de tout genre est quotidiennement accueillie comme une conquête de liberté.

Au nom de la liberté

Au nom de la liberté on tue, au nom de la liberté on corrompt, au nom de la liberté on accomplit les actions les plus criminelles.

Je ne te parle pas de ce qui se passe dans les résidences, dans les maisons privées, dans les lieux publics. Toute sorte d'aberration, de perversion et d'iniquité est consommée. Là, Satan décharge toute sa haine contre la nature humaine en la dégradant, en détruisant en elle toute pudeur et tout sentiment de dignité, en la piétinant, en l'humiliant de toutes les façons que lui permet son astuce dégradée.

Que dire de la presse, autre gloire du progrès ? Elle est un moyen de communication domestiqué au service du mal.

La bonne presse trouve un accueil plus froid et elle est bien moins répandue que la mauvaise presse. Regarde les journaux, ils sont en train de passer en bonne partie au service de l'athéisme. Ce pseudo-progrès (progrès matériel, mais impressionnante régression morale et spirituelle) a été accepté sans réaction, et cependant en lui est manifeste la présence superbe du Malin, qui en a fait une arme pour tuer Dieu dans les âmes.

Non seulement on n'a pas réagi, mais un certain nombre l'ont exalté et beaucoup d'hommes qui devaient s'unir pour opposer une digue à cette invasion satanique, l'ont au contraire suivie.

Ainsi mes exemples et mes enseignements sont en parfait contraste avec les principes et les mœurs de cette civilisation du péché.

De là, pour concilier l'inconciliable, le zèle effréné de beaucoup de mes ministres et de mes pasteurs, qui veulent tout changer et réformer. Voilà la pluie d'innovations, qui selon eux devrait donner la possibilité de servir deux maîtres en même temps. Ils voudraient faire fusionner la lumière et les ténèbres, rendre licite l'illicite, augmentant dans mon Eglise scandales, déchirements et divisions.

Les innovateurs ont oublié la chose vraiment importante : se rénover eux-mêmes. Une fois rénovés, ils auraient pu procéder, avec sagesse, à une mise à jour raisonnable, à une utile réforme.

Pour sauver les âmes

Ceux qui aujourd'hui s'accrochent à ma Miséricorde, auraient raison, s'ils n'oubliaient pas quelque chose d'importance capitale :

- L'âme vaut-elle, oui ou non, plus que le corps ?

- Dans l'affirmative serait-ce de la Miséricorde, pour sauver les corps, que de laisser perdre les âmes ?

Je ne suis pas le Dieu de vengeances, mais Je suis l'Amour infini et éternel, ce qui veut dire que de toute éternité Je vous aime infiniment.

Je ne veux pas la ruine des hommes, mais parce que Je suis Amour, Je veux leur salut, leur salut éternel.

Vous M'avez abandonné, vous M'avez fait passer après votre civilisation païenne, que vous avez acceptée et avec laquelle vous avez pactisé en vous abaissant aux plus indignes compromis.

Maintenant, vous commencez confusément à entrevoir l'abîme qui se trouve sous vos pieds, et vous en appelez à ma Miséricorde. Ce sera bien ma Miséricorde qui empêchera les âmes de continuer à se perdre. Je ferai tourner l'heure prochaine de la Justice à la Miséricorde, de sorte que mon Eglise née à une vie nouvelle, s'acquittera des fins pour lesquelles Moi Je l'ai voulue.

Tu es fatigué et tu ne te sens pas bien, mon fils ; pour cette nuit, cela suffit. Je te bénis, aime-Moi.

3 décembre 1975 Ils sont passés à l'ennemi

Ecris mon fils :

Moi Jésus, Verbe de Dieu fait chair, Je vois mon Eglise aujourd'hui présentant un aspect bien différent de celui sur lequel Je l'ai structurée à l'origine.

Qu'est-il resté de la vraie, authentique structure ? Je ne la reconnais presque plus...

Les évêques d'aujourd'hui sont-ils les Apôtres d'hier ? Sont-ils guidés par le même zèle désintéressé qu'aux premiers temps ? Est-ce le même esprit d'humilité, de pauvreté, qui les guide ? Les prêtres d'aujourd'hui sont-ils semblables aux disciples d'hier ? Non, mon fils.

Je ne veux pas dire qu'au début il n'y ait pas eu des faibles et des déserteurs, mais l'esprit des bons était l'esprit de Dieu. La foi qui les animait, l'espérance qui les soutenait, étaient de Dieu, la charité qui les unissait était la charité vraie, à tel point que les païens, observant l'esprit qui les animait, disaient : "regardez comme ils s'aiment" et ils étaient attirés vers eux.

Aujourd'hui, mon fils, les choses sont bien différentes. Exception faite toujours de quelques-uns vraiment bons et saints, les évêques eux-mêmes n'aiment pas de la vraie charité du Christ leurs prêtres, onctueux extérieurement, intérieurement froids comme le métal.

Entre les prêtres, d'autre part, l'amour fraternel est souvent fait de paroles creuses. La malveillance règne, plus que la fraternité.

Toujours prêts à s'allier avec qui que ce soit, pourvu qu'ils tombent sur le dos d'un confrère, toujours prêts à se transformer en avocats défenseurs de Dieu contre un autre prêtre. Ne parlons pas ensuite des envies, jalousies et ressentiments qui bouillonnent continuellement dans la marmite du démon, avec des médisances et même des calomnies, dont Satan arrose l'Eglise de nos jours.

Je te rappelle aussi les blessures causées à mon Corps Mystique par les péchés contre le sixième et le neuvième commandement.

Les sacrilèges ne se comptent plus et ils sont consommés avec une indifférence que peut-être Judas lui-même ne connut pas. Dans un récent message, je faisais allusion au pus qui s'est accumulé à l'intérieur de mon Corps Mystique.

Oh, si l'on pouvait inciser mon Corps Mystique, comme on incise un corps physique, le pus sortirait avec une grande violence.

Je ne peux, fils, permettre que les âmes continuent à tomber en enfer.

Je ne peux Me contenter d'être passif, quand pour un grand nombre d'âmes ma souffrance infinie est rendue inutile, inutile mon sang, inutile ma mort elle-même.

Ma miséricorde infinie réclame l'heure de la justice, contre l'injustice perpétrée par Satan, homicide et voleur, avec la libre alliance et la collaboration de personnes qui, de propos délibéré, œuvrent pour la perdition des âmes, que Moi J'aime de toute éternité.

Terrible responsabilité

Mon fils, si Je te faisais voir la terrible responsabilité des consacrés en cette œuvre de ruine, de massacre et de déchirement des âmes, de connivence avec les forces de l'enfer tu ne pourrais survivre un instant.

Je veux que tous sachent que, vu la persistance du mal moral et spirituel dans mon Eglise, l'heure de la purification ne pourra être différée, pas même par les implorations de ma Mère ni par les souffrances des âmes victimes, si efficaces qu'elles soient.

Le salut des âmes est une chose tellement grande qu'aucune autre chose ne doit lui être préférée. Dieu voit que vous-mêmes ne pouvez pas voir.

La Miséricorde de Dieu, la patience de Dieu sont bien plus grandes que tout ce que vous pouvez imaginer, mais elles ne peuvent pas tolérer plus longtemps le massacre d'âmes, accompli jour et nuit par le péché.

Mon fils, quand donc les hommes si lents à comprendre se rendront-ils

compte de la futilité de toutes ces choses pour lesquelles ils gaspillent temps et énergies ?

Ici, Je ne parle pas de ceux qui sont loin, mais de ceux qui pourtant se disent mes fidèles et qui, dans la grande majorité, mettent Dieu et l'âme à la dernière place. Pour Dieu et pour leur âme jamais ils ne feraient les sacrifices qu'ils font quotidiennement pour les caprices de leur corps, dont ils se sont fait une idole. Pense à quoi Je peux M'attendre de la part des autres...

Mais ce qui M'afflige le plus c'est que mes sentinelles, c'est-à-dire mes consacrés, en bon nombre soient passées à l'Ennemi.

Je vous le répète, heureusement vous ne voyez pas ce que Moi Je vois.

Je vois tout, même les pensées les plus cachées. Vous ne pourrez jamais comprendre l'infinie tristesse de mon Cœur miséricordieux et la tristesse du Cœur immaculé de ma Mère.

On continue à suivre les sentiers tortueux de l'hypocrisie, et la plupart ne veulent pas s'engager sur la grande route de la croix et de la prière.

Cela suffit pour maintenant. Je te bénis ; offre-Moi tes souffrances. Maintenant elles sont grandes, mais c'est seulement en les offrant avec amour que tu donnes joie à mon Cœur.

3 décembre 1975 Soyez persévérants

- Je demande la bénédiction particulière sur les curés et les prêtres et pour les adhérents de la Pieuse Union, qui demain 4 décembre 1975, 1^{er} jeudi du mois, commencent l'Adoration de Jésus, comme Lui-même l'a désiré ardemment.

- Ecris.

Fils, mes délices, ma joie, c'est d'être avec vous. De toute éternité Je vous ai aimés, depuis toujours vous êtes l'objet de mon Amour. C'est pourquoi Je vous ai voulu ici, Je vous veux ici maintenant, et aussi à l'avenir. Il y en a trop qui M'oublient, il y en a trop qui M'offensent, M'insultent, Me trahissent, Me transpercent.

Mon amour ne trouve pas de correspondance adéquate, et Moi, Dieu, Je la cherche en vous qui avez bien répondu à mon invitation.

Si vous aussi vous M'aimiez comme Moi Je vous aime, de nouveaux rapports d'amitié s'instaureraient entre Moi et vous.

L'amitié que Je vous offre, Moi Dieu, votre Créateur et votre Seigneur, votre Tout, Alpha et Oméga, est ce que Je puis vous offrir de plus précieux et de plus grand.

Vous viendrez ici, tous ensemble, au moins une fois par mois, pour rester comme on reste entre amis ; vous viendrez ici pour prier et réparer pour ceux qui refusent et répudient mon amitié.

Soyez persévérants, gardez-vous des ruses de l'ennemi qui fera tout pour vous entraver dans vos bonnes résolutions.

Venez avec le cœur ouvert et Moi Je le remplirai de mes grâces et de mes dons.

Fils, ce sera beau de vous trouver ici avec votre Jésus.

6 décembre 1975 Da mihi virtutem contra hostes tuos

Fils, ce sont là des paroles que chacun de mes fidèles, chacun de mes prêtres ne doit pas prononcer seulement avec les lèvres, mais doit prononcer avec le cœur et l'esprit, en humilité d'esprit et simplicité de foi.

Ce n'est pas pour rien que ces mots sont placés sur les lèvres des Chrétiens et en particulier de mes prêtres. Outre qu'elles soient une prière, elles sont un avertissement d'une extraordinaire importance, elle sont une indication de la mission spécifique du Chrétien, comme soldat du Christ, dans l'inlassable lutte contre les forces ténébreuses de l'enfer, ennemies de Dieu et du salut des âmes.

Amis de Satan

J'ai parlé, dans les précédents messages, des contradictions multiples dans mon Eglise. En voici une, criante : on prie, on demande force, puissance contre un ennemi auquel on ne croit pas du tout ou très peu, et qu'on refuse ensuite de combattre de la façon la plus conforme.

C'est comme si des soldats et des officiers réclamaient des armes et, les ayant obtenues, refusaient de s'en servir. N'est-ce pas là, mon fils, une inexplicable et injustifiable contradiction ? Mais la contradiction prend des aspects encore plus absurdes, puisque non seulement on ne combat pas l'ennemi le plus dangereux qui soit, mais trop souvent on l'assiste, on l'encourage dans son action dévastatrice dans les âmes. Combien de prêtres hérétiques, orgueilleux et rebelles, combien de Chrétiens infidèles et blasphémateurs, amis de Satan plus que de Dieu...

Moi, Je suis venu dans le monde justement pour reprendre des mains de Satan et de ses légions, ce qu'ils M'avaient soustrait par la ruse et le mensonge. J'ai livré et remporté ma bataille par l'humiliation de l'Incarnation, par la prière persévérante et par l'infinie souffrance de mon Immolation, qui sont les armes sûres, en vue d'une infaillible victoire sur les ennemis de Dieu

et des âmes.

N'ai-Je pas clairement dit “qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa croix et Me suive”, en d'autres termes, n'ai-Je pas clairement dit : “qui veut être mon disciple, qu'il fasse ce que J'ai fait le premier”.

Maintenant, fils, Je te laisse juger si Chrétiens, prêtres et pasteurs font ce que J'ai fait. Non, mon fils, ils sont peu, très peu aujourd'hui qui sont disposés à Me suivre sur la voie du Calvaire, en portant leur couronne d'épines.

Observe l'énorme contraste entre ma vie et leur vie, entre mon chemin et leur chemin, entre mes œuvres et leurs œuvres. On marche dans des directions directement opposées.

Situation vraiment tragique et dramatique, qui ne peut aboutir qu'à l'heure de la purification.

Incroyable est l'aveuglement des hommes et la dureté de leur cœur, inadmissible la conduite de mes Chrétiens, provocateur le train de vie de certains de mes prêtres. Ils ne craignent pas Dieu, ils ne craignent pas la Justice ; ils périront et seront dispersés comme la poussière au vent. Ce n'est pas Moi, c'est leur obstination qui les perdra.

“Da mihi virtutem contra hostes tuos” à fleur de lèvres, tandis que dans la réalité quotidienne de leur vie, ils favorisent, en fait, les plans de dévastation des âmes.

Ils se gardent bien, ces prêtres, de se servir de l'exorcisme, en usant du pouvoir qui leur a été conféré déjà avant l'ordre sacré, soit qu'ils n'y croient pas, soit qu'ils en comprennent l'inutilité, à cause du contraste de leur vie avec celle du prêtre fidèle, qui fait de l'exorcisme une arme très efficace pour contenir, limiter, neutraliser l'outrecuidance effrontée de l'ennemi.

Obscurité sur le monde

Oh oui ! Génération perverse et incrédule, qui réduit tout problème à un problème de bien-être matériel, méconnaissant de fait les valeurs spirituelles de la vie humaine, abaissant et détruisant directement la dignité de l'homme, le nivelant au rang d'un quelconque animal.

Mon fils, quelle obscurité profonde s'est faite sur le monde : les hommes abrutis, mes ministres devenus la risée des hommes et le jouet des puissances du mal !

Ce qui attriste le plus mon Cœur miséricordieux et le Cœur Immaculé de ma mère et la vôtre, c'est que l'amour soit répudié, que la Lumière soit repoussée, que Dieu soit contré et que l'on fasse tout pour entraver son plan de salut.

Elles sont un mensonge, sur la bouche de beaucoup, les paroles “Da mihi virtutem contra hostes tuos”. Oui, c'est un mensonge qui laisse apercevoir l'abîme dans lequel on est tombé, en laissant tomber dans le vide tous les appels (et il y en a eu tant) destinés à éviter à l'humanité le plus terrible malheur de l'histoire. Mais les ennemis ne prévaudront pas.

Ma Miséricorde, qui n'est jamais séparée de ma Justice, triomphera. Triomphera encore ma Mère et la vôtre, qui chassera les ténèbres tombées sur le monde, pour rendre à l'humanité le bien et la justice.

Belle sera mon Eglise purifiée, régénérée. Elle prendra dans le monde la place qui lui revient, et que les nations et les peuples lui reconnaîtront, de Maîtresse et de Guide de toute la grande famille des fils de Dieu.

Je te bénis, Je te demande ta souffrance et ton amour.

7 décembre 1975 Mystique rose du ciel

Ecris, mon fils :

Aujourd'hui, 7 décembre, veille de l'Immaculée Conception de ma Mère et la vôtre, fête grande dans le Ciel et fête sur la Terre, Je veux te parler d'Elle, mystique Rose du Ciel et de la Terre.

Je veux te parler d'Elle, la fleur la plus belle de toute la création, chef-d'œuvre de ma Sagesse, de ma Puissance, de mon Amour.

J'ai déjà fait allusion à cette fleur, à sa nature, à son unique beauté. Il n'en existe pas et n'en existera pas d'autres dans le temps et dans l'éternité.

Elle est faite de blancheur immaculée, elle est faite de splendeur inégalable, elle est faite d'amour. Et de Moi, Dieu Un et Trine.

Moi Je suis le lys des vallées. Elle a ravi ma blancheur. Je suis la Lumière, elle a ravi ma lumière. Je suis l'Amour, elle a ravi mon amour. Marie est blancheur, lumière et amour, mystique rose.

Au centre de cette mystique rose se trouve l'amour. Comme un brasier ardent, Elle rayonne la chaleur qui se répand au Ciel et sur la Terre, Elle enveloppe et pénètre d'Elle-même tout et tous.

Elle est la joie du Père, sa fille préférée et la plus chère.

Elle est la Mère généreuse qui donna à Moi, Verbe, son humanité ; Elle est l'épouse aimée de l'Esprit Saint, qui en elle répand l'abondance infinie de ses dons.

Elle est la mystique rose du Paradis, de la Terre et du monde entier.

Elle est faite d'amour

Mais la rose n'a pas seulement sa corolle, la rose a sa tige, ses feuilles

qui l'ornent et complètent sa beauté, la rose a ses couleurs superbes.

Les feuilles qui l'ornent sont le symbole des vertus cardinales et des autres vertus : la tige robuste avec des épines aiguës, symbolise la défense contre toute tentative d'oppression de la part de ses ennemis visibles et invisibles.

La Rose mystique a son parfum, qui enveloppe toutes les âmes qui mettent en Elle leur confiance et se fient à Elle.

Le parfum, lui aussi, ami, est une protection sûre contre les assauts des puissances du mal.

Mystique Rose, fleur la plus belle du Ciel et de la Terre, personne jamais ne pourra te défigurer. Rose mystique, Tu es l'objet d'un constant, immuable amour de la part de Dieu, et de la vénération des anges et des saints.

8 décembre 1975 Même aujourd'hui ils ne croient pas.

Mon fils, écris :

Moi Jésus, Fils unique de Dieu, Un avec le Père et l'Esprit Saint, pendant les trois années de ma vie publique, plusieurs fois, avec clarté et précision, J'ai manifesté à mes Apôtres et Disciples qu'il était nécessaire que le grain de froment soit jeté en terre et pourrisse, pour pouvoir donner des fruits abondants.

Mais ni les Disciples, ni les Apôtres ne voulurent comprendre malgré que mes paroles ne prêtaient à aucune équivoque. Jamais ils n'acquirent la conviction de la raison de ma Mort et de ma terrible Passion ; et cependant, combien de fois Je leur en parlai sans voile.

J'étais en voie de réaliser mon dessein d'amour pour le salut des hommes (dessein commencé dans l'humanité et la pauvreté, dans l'obéissance et la souffrance, dans la prière continuelle) et eux ne comprenaient pas, parce qu'ils ne voulaient pas accepter l'heure terrible des ténèbres.

C'était Moi qui préparait la germination de mon Eglise, dans la persécution venant des grands du peuple, mais Je n'eus pas la compréhension de mes préférés. J'étais l'Homme-Dieu et J'opérais des miracles, mais on ne Me croyait pas.

Ils se sont rebellés à l'heure obscure de ma Passion et de ma Mort avec une aveugle obstination, avec un absurde entêtement.

Une seule créature avait bien la certitude de l'inévitable heure de ténèbres imminente sur le monde : ma Mère. Pendant toute sa vie, Elle eut son Cœur Immaculé transpercé par la vision de ma Passion et de ma Mort.

Mon fils, aujourd'hui les choses sont les mêmes qu'alors, mais on ne doit pas imputer à Moi cette situation, mais seulement à cette génération perverse qui refuse Dieu, par le péché de Satan, et qui, impénitente, ne croit pas à mes paroles.

Ma Mère n'a-t-elle pas parlé avec précision, avec charité, à Lourdes, à Fatima et en d'autres innombrables lieux ? Ils n'ont pas cru.

J'ai parlé, Moi, et encore ils n'ont pas cru. Il y a deux mille ans, le grain devait pourrir pour renaître, germe vigoureux et vivace. Le Chef de l'Eglise naissante devait s'immoler dans l'anéantissement pour le salut commun.

Ce fut là le Chef qui s'immola Lui-même, pour satisfaire la dette inestimable due envers la divine Justice.

Aujourd'hui, c'est le Corps Mystique tout entier qui, rendu stérile, comme le figuier maudit, par l'infestation démoniaque de l'athéisme, doit, comme le grain de froment, être jeté dans le sein de la terre et pourrir, pour renaître à une nouvelle et féconde vie divine. Cela répond exactement à des exigences irréversibles de ma Justice et de ma Miséricorde.

En vérité Je vous dis, que si vous ne renaissez pas, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Le mystère de ma Rédemption est un acte d'infinie miséricorde et justice. L'heure de la purification est un acte de miséricorde et de justice.

La Rédemption est en cours

La Rédemption continue, la Rédemption est en cours, ma Miséricorde exige votre salut, ma Justice exige la satisfaction des dettes contractées par vous qui êtes mes membres vivants, libres et intelligents, capables de vouloir ou de refuser le bien et le mal, et par conséquent responsables de vos actes.

Ne te trouble pas, mon fils, ma Miséricorde exige que tous soient avertis, non seulement par des appels intérieurs, mais aussi extérieurs.

Qui veut entendre, qu'il entende, mais qui, obstinément aveuglé par la superbe et l'orgueil, veut périr avec Satan, qu'il périsse.

Courage ! que rien ne trouble ton âme, soit dans un sens, soit dans l'autre. Je récompenserai ta docilité et te protégerai, sans t'épargner pour autant la souffrance.

O aveuglement et obstination !

O génération incrédule et perverse, que pouvais-Je faire de plus pour te soustraire à l'heure de l'obscurité, à l'heure de mort et de sang qui s'approche ?

Que pouvais-Je vous donner de plus que ce que Je vous ai donné ? Je vous ai donné mon Amour, mon Cœur ouvert, l'amour de ma Mère et la vôtre.

A plusieurs reprises, Elle est venue sur la Terre pour secouer votre

torpeur, pour vous rappeler les grandes réalités de la foi, pour vous indiquer la route à parcourir.

Je guérirai mon Eglise

Je guérirai les peuples et les nations.

Je guérirai mon Eglise.

Ce ne sera pas l'œuvre des théologiens dont nombre d'entre eux, aveuglés par l'orgueil de Satan, au lieu d'être lumière, sont devenus ténèbres, accroissant la confusion et la désorientation avec leurs doctrines insensées.

Moi, Je suis l'Etre simple par excellence, et tout ce qui provient de Moi est simple, tandis que beaucoup d'entre eux sont compliqués.

Moi, Je rends simple ce qui est compliqué, eux rendent compliqué ce qui est simple.

Ne t'étonne pas s'ils n'acceptent pas ces messages, s'ils les repoussent dédaigneusement. Comme les docteurs du temple, jamais ils n'admettront la vérité qui ne vient pas d'eux, car ils ne sont pas de la vérité.

Ne te trouble pas.

Je te bénis. Donne-toi à Moi, comme tu es, avec ce que tu as. Donne-Moi tes peines : Je les renfermerai dans mon Cœur miséricordieux pour te les rendre en pluie de grâces. Aime-Moi toujours.

12 décembre 1975 La vertu de piété

C'est un décret de la Divine Providence que les hommes pèlerins sur la Terre doivent entrer en relation avec Dieu Créateur, Seigneur, Rédempteur, par des signes et des moyens particuliers.

Les moyens sont variés, mais tous répondent au but. Dieu, par contre, peut entrer en relation avec vous, même sans ces signes.

L'usage de ces moyens, qui règlent vos rapports avec Dieu Créateur et Seigneur, s'appelle la "piété". La piété est une vertu de grande importance, car elle permet aux âmes de s'élever vers leur Créateur, pour Lui exprimer leurs sentiments, pour lui demander pardon des péchés commis, pour s'unir aux voix de toute la création, pour s'unir au chœur universel de toutes les créatures, animées et inanimées, dans l'hymne légitime de louange de tous et de tout adressé à Lui, Alpha et Oméga.

Donc, la piété doit être la vertu de toutes les âmes. Malheur à ceux qui la détruisent en eux-mêmes ! Ils éteignent en eux toute lumière divine, en s'isolant de Dieu, en restant la proie convoitée de Satan.

Un homme sans piété est comme un homme privé de ses membres, qui

ne peut donner et ne peut recevoir rien de personne ; l'homme sans piété est mutilé de sa liberté, condamné à être l'esclave de Satan. Dans les mains de Satan il sera un instrument de perdition.

Ils ne prient plus

De là, l'importance de cette vertu fondamentale que l'athéisme a toujours cherché à détruire, de toutes les façons et par tous les moyens, dans des millions et des millions d'âmes.

L'athéisme, aujourd'hui, peut se vanter avec raison d'avoir détruit cette vertu dans un grand nombre de Chrétiens, dans l'âme même de beaucoup de prêtres, religieux et religieuses qui, aveuglés par cette absurde civilisation matérialiste, ont tari en eux-mêmes la source qui alimentait leur vie intérieure, âme de toute activité pastorale. Sans la piété, les âmes se dessèchent, transformant l'Eglise de jardin en désert.

Combien de prêtres qui ne prient plus ?

Pas de récitation de l'office divin, pas de Rosaire “tabou bon pour d'autres temps”, pas de méditation. A la place de ces pratiques : radio, télévision, chansons, lectures et autre chose encore dont il vaut mieux ne pas parler.

Les lumières de la foi, de l'espérance et de l'amour sont éteintes, et le processus de désintégration est presque consommé.

Une fois Dieu détrôné de l'âme, à sa place ils ont substitué un mythique progrès social et une tout aussi hypothétique justice sociale, qu'ils ne pourront jamais réaliser, parce qu'il est clair qu'aucun progrès et encore moins aucune justice sociale ne sont réalisables sans la vraie liberté, sans l'aide de Dieu.

Ouvrir les yeux

Fils, mon Vicaire sur la Terre connaît et suit la phase croissante de désintégration morale et spirituelle de mon Corps Mystique et il en est affligé. Il en souffre, car beaucoup de prêtres et même pour quelques évêques, sont demeurés sans écho ses nombreux appels à la foi vive, à la vraie piété, seule source de fécondité spirituelle.

En n'écoutant pas le Pape, on ne M'écoute pas, Moi ! En ignorant le Pape on M'ignore, Moi ! En ne suivant pas le Pape, on ne Me suit pas, Moi.

Qu'attend-on encore pour secouer sa torpeur ? Qu'attend-on encore pour ouvrir les yeux à la réalité qui vous menace ?

Attendez-vous passivement d'être ensevelis sous les ruines ?

Je t'ai dit, fils, que Je voudrais dans chaque communauté paroissiale la Pieuse Union des Amis du Très Saint Sacrement. Veille, sans perdre de temps, à faire parvenir aux prêtres que tu connais le statut que Je t'ai donné :

ce sera un moyen de rallumer le feu dans beaucoup d'âmes.

Prie, mon fils, et fais prier.

13 décembre 1975 La force intérieure

Ecris, mon fils :

Dans un précédent message, Je t'ai beaucoup parlé d'une vertu importante. Toutes les vertus sont importantes, de même que tous les membres d'un corps, mais il y a des membres d'importance plus grande, d'autres d'importance moins grande.

La vertu dont je veux te parler maintenant est celle de la force intérieure, dont le Chrétien a une extrême nécessité, devant combattre pendant toute sa vie contre les forces du mal.

“Militia est vita hominis super terram.” C'est une vérité négligée, traitée superficiellement à la manière de tous les autres problèmes ecclésiaux, tandis qu'on devrait en faire un objet particulier d'étude et prendre des mesures adéquates pour la répandre et la protéger de toute embûche de l'ennemi.

A mesure que l'enfant prend conscience des difficultés spirituelles qu'il rencontre pour se conserver bon et se maintenir fidèle à Dieu Créateur, Rédempteur et Sanctificateur, il doit être éclairé. On doit l'aider à s'entraîner par la vertu de force, et à se former une vision réaliste de la lutte, comme principal but de sa vie terrestre, pour atteindre la vie éternelle.

On doit lui indiquer les armes indispensables à la lutte, on doit lui indiquer le temps et la manière pour l'efficace usage de ces armes.

Les hommes enseignent aux soldats d'une façon beaucoup plus méthodique l'usage des armes. Ils font accomplir des exercices et expliquent aux soldats quand, comment et pourquoi on doit recourir à l'usage de ces armes. Il n'y a que dans mon Eglise, qui ne manque pas des structures nécessaires, qu'on n'a pas compris l'importance de ce problème central de la pastorale. Si on fait abstraction de ce dernier, le reste est marginal, est un simple cadre. A quoi servirait à l'homme tout le reste, si ensuite, à la fin, il perdait son âme.

Le salut en dépend

Toute l'éducation et la formation à donner aux enfants qui, en s'ouvrant à la vie, rencontrent les premières difficultés, doivent être axées sur ces points, dont on a déjà parlé dans les précédents messages : Création et chute de l'homme ; Incarnation, Passion et Mort de Moi, Verbe de Dieu, pour la libération de l'humanité ; ma Rédemption, mon Corps Mystique sorti de mon

Cœur ouvert.

Pourquoi J'insiste tant sur ces points, qui forment l'épine dorsale du genre humain ? Parce qu'à ces réalités historiques est liée la vie de tous les hommes.

Les hommes ne peuvent se soustraire à cette lutte, de l'issue de laquelle dépendent ou le salut ou la damnation éternelle.

Aucun homme au monde ne peut présumer de pouvoir affronter un ennemi supérieur par nature et par puissance, sans aide adéquate que J'ai veillé à lui donner, au prix que vous savez.

C'est pour cela que J'ai voulu l'Eglise dans le monde. Son but n'est pas seulement d'engendrer des fils à Dieu, mais de toutes les façons et avec les moyens qu'elle possède, elle doit les faire grandir, les nourrir et les défendre. Etant donné que l'Eglise n'est pas formée seulement de la hiérarchie, mais de tous les baptisés, il se trouve que les parents, les éducateurs et les prêtres ont le grave devoir de s'engager à fond dans cette pastorale, en ce sens qu'elle doit faire comprendre aux hommes qu'il est de leur devoir de combattre Satan qui incarne le mal, à tout moment de leur vie, en employant les armes adéquates et au moment voulu.

Cette lutte doit avoir pour le Chrétien la priorité sur toutes les autres choses ; du reste il est clair que les autres choses valent seulement dans la mesure où elles servent à réaliser la finalité de notre vie.

On ne doit jamais oublier que Moi J'ai fait du Chrétien un soldat, un combattant. Forts dans la foi, forts dans l'espérance, forts dans l'amour, bien armés et équipés, ils pourront affronter l'ennemi avec la certitude de la victoire, comme David a combattu et vaincu Goliath.

Formation erronée

Fils, dis-Moi si la position des soi-disant parents chrétiens sur la formation et l'éducation de leurs enfants, te semble la bonne.

De leurs fils, il ont fait d'abord des pantins, puis des idoles, enfin des tyrans arrogants.

On ne refuse rien à ses enfants. Depuis la plus tendre enfance, chaque caprice est satisfait, chaque désir est assouvi. C'est ainsi que croissent jour après jour les exigences, ils peuvent tout dire, ils peuvent tout faire, ils peuvent tout expérimenter, et voici que vous avez déjà dans les écoles élémentaires des enfants drogués.

On ne leur a jamais demandé un renoncement, un sacrifice. Y a-t-il de quoi s'étonner si le vice maintenant les domine, avant même que ces boutons éclosent à la vie ?

Beaucoup de parents de ces enfants se considèrent comme bons Chrétiens ; ils se confessent de temps en temps, mes prêtres les absolvent avec une bienveillance débonnaire, et les évêques continuent leur sommeil.

Nous sommes arrivés à ce point de perversissement ; on a perdu de vue le problème principal ; on discute d'une infinité de choses, mais on ne se retrouve pas autour du Pasteur pour étudier une stratégie commune au sujet du plus grand problème de toute la pastorale.

On ne guérit pas les maladies mentales avec un fade médicament ordinaire, on ne guérit pas une tumeur avec une pastille quelconque. Même si une intervention chirurgicale n'est pas agréable, on n'hésite pas à y recourir, quand il y a va de la vie. Mais que de peurs, que de craintes vaines, quand il s'agit du bien suprême de l'âme ! On hésite, on craint, et on renvoie la solution juste aux calendes grecques.

La faiblesse et les incertitudes des évêques et des prêtres sont une des causes principales des nombreux maux dont souffre l'Eglise aujourd'hui.

Des interventions, pondérées sans doute, mais rapides, prises au moment voulu, auraient évité tant de malheurs. Quel incalculable dommage pour les âmes !

Prie, mon fils, prie et offre-Moi tes petites souffrances pour adoucir l'infinie tristesse de mon Cœur miséricordieux.

Je te bénis : ne te préoccupe pas de ce qu'il adviendra de toi. Mon amour te suffit ; il te suffit de savoir que tu es dans mon Cœur.

14 décembre 1975 Rallumer le feu

Ecris, mon fils :

Plusieurs fois, Je t'ai parlé de l'amour ; avec insistance Je suis revenu sur ce sujet. Ceci répond à la logique ; c'est un sujet inépuisable parce qu'inépuisable Je suis, Moi l'Amour.

J'ai donné aux hommes un commandement nouveau, synthèse de toute la loi. J'ai donné à l'humanité la clé du bonheur. En fait, si les hommes mettaient en pratique mon commandement, la Terre serait transformée en antichambre du Paradis. Au Paradis, c'est le triomphe de l'Amour.

Moi Je suis l'Amour, et de Moi vivent toutes les âmes. La perfection de la vie sur la Terre est donnée par le degré d'intensité avec lequel les âmes M'aiment, Moi, et avec Moi aiment leurs frères. On est d'autant plus parfait et saint, qu'on aime davantage. Dans l'amour vrai, c'est-à-dire dans mon amour, réside la raison d'être de la vie, l'authentique joie de la vie.

Le don de la liberté

Efforce-toi, fils, d'imaginer la vie de l'homme sans un brin d'amour ! Que serait-elle sinon une vie sombre et désespérée, aride et inféconde, sans jamais un sourire (le sourire est le commencement d'un acte d'amour), sans un rayon de lumière ?

C'est la vie des démons, c'est la vie des damnés. C'est la vie de ceux qui se laissent entraîner par les esprits mauvais, qui sont orgueil, haine, et désespoir, envie, jalousie et soif inextinguible du mal.

Ces esprits damnés, rongés par le cuisant besoin d'opérer le mal, sont ouvriers d'iniquité, fomentateurs de violence, de blasphèmes, de haines et de divisions, d'hérésies, d'obscénités et de ce qu'il y a encore de mal dans l'Univers.

Au contraire, l'amour est ardeur pour le bien, est opérateur de bien, est transport irrésistible de l'âme qui est envahie de cet amour envers Dieu et envers ses frères.

L'amour est un sentiment mystérieux qui a sa source en Dieu et, comme une flèche lancée par un arc, se dirige vers les âmes qui sont l'objet de l'amour. Les âmes sont de nature différente de la matière, à laquelle, sur Terre, elles sont unies.

L'âme est le souffle divin qui donne vie à la matière ; l'âme, par là, ressemble à Dieu. Libre et intelligente, elle peut accepter l'amour ou refuser l'amour, elle peut l'accepter dans une mesure et à des degrés divers.

Le soleil, fils, projette ses rayons, sa lumière et sa chaleur sur les corps qui sont dans son orbite, et les corps, des plus nobles au plus vils, reçoivent le rayonnement solaire sans refus et sans contaminer la lumière ni la chaleur. Mais pour les âmes, il n'en est pas ainsi.

Les âmes peuvent renoncer à l'amour et opter pour la haine, elles peuvent renoncer à la lumière et opter pour les ténèbres, elles peuvent renoncer au bien et opter pour le mal. Si les hommes comprenaient le don de la liberté !

Si les hommes comprenaient ce que renferme en lui ce don : choisir un bonheur éternel qu'aucune langue ne peut décrire et que seul le Père peut donner, ou bien choisir un malheur que l'homme pèlerin sur la Terre ne peut comprendre.

Ils refusent l'amour

Dans l'humanité voyageuse, il n'y a pas encore d'amour parfait : cet amour parfait consiste dans l'amour de Dieu, Un et Trine, et dans l'amour de nos frères plus que rien d'autre au monde. C'est le commandement nouveau,

librement accepté et vécu au degré le plus haut d'intensité.

Cette perfection de l'amour s'atteint et se complète au Paradis. Le degré de gloire correspond à ce degré d'amour : plus intense est l'amour atteint, plus haut est le degré de gloire.

Pourquoi les hommes refusent-ils l'amour ? Pourquoi les hommes ne savent-ils pas apprécier le bien le plus grand pour lequel ils ont été créés. En ce domaine aussi, de graves responsabilités pèsent sur la conscience de mes prêtres.

Si ceux qui sont affectés à l'alimentation des hauts-fourneaux dans les aciéries, cessent d'alimenter le feu, tout s'arrête ; le feu cesse dans les fourneaux, toute activité s'arrête dans l'établissement. Vous pouvez en dire autant pour les grandes centrales thermo-électriques.

L'amour peut être comparé au feu, de quelque nature qu'il soit, qui alimente l'aciérie ou la grande centrale. Si le feu cesse, la vie s'arrête de battre.

Dans mon Eglise, beaucoup de fourneaux se sont éteints. Chaque évêque et chaque prêtre doit être un fourneau incandescent qui dégage chaleur, énergie spirituelle, par la sainteté de la vie, par la puissance de la Grâce divine, par la Parole divine.

Mais si ces fourneaux ne sont pas alimentés, en eux et dans leur communauté s'éteint petit à petit la vie. L'Eglise souffre à cause de cette triste réalité.

Le vrai problème

Quel miracle merveilleux s'accomplirait, quels prodiges verrait le monde, si les évêques appelaient autour d'eux leurs prêtres, et avec une humilité vraie (comme Moi Je la leur ai enseignée) sans laquelle il n'y a pas d'authentique vitalité intérieure, convenaient ensemble de rallumer en eux-mêmes le feu de l'amour, pour le communiquer à leurs fils et frères.

Oh, si, mettant de côté ces choses qui servent bien peu au salut des âmes, ils se consacraient entièrement au vrai problème de l'Eglise, celui d'endiguer et de contrecarrer l'offensive déchaînée par les forces de l'enfer, en utilisant et en affilant les armes, tombées en désuétude, de la pénitence intérieure et extérieure, en marchant devant Moi dans l'obéissance à mon Vicaire et à la hiérarchie, dans la pauvreté évangélique !

Ce monde pourrait être encore sauvé de l'effondrement en cours qui le menace.

Mais on ne peut prier, on ne peut se mortifier, on ne peut accepter la souffrance, si l'on ne croit pas et si l'on n'aime pas.

Nous voici encore, mon fils, arrivés au nœud de la question : il y a crise

de foi. Et nécessairement, il y a crise d'amour.

Beaucoup parlent d'amour, mais en réalité, il y a peu d'âmes où il brûle vraiment. La crise de foi a éteint beaucoup de fourneaux dans l'Eglise elle-même.

Il faut les rallumer, sans perdre de temps, pour que la Vie divine reflue dans les âmes.

Fils, prie et fais prier les âmes bonnes. S'offrir avec générosité à mon Cœur Miséricordieux et au Cœur Immaculé de ma Mère et la vôtre, veux dire rallumer le feu, là où il y a le froid et le gel de la mort.

Je te bénis.

21 décembre 1975 Ils vivent superficiellement

Fils, écris :

“En Lui nous sommes, en Lui nous vivons, en Lui nous nous mouvons !” Combien de préjugés dans vos âmes au sujet de ma présence réelle en toutes choses ! J'ai dit en toutes choses.

Je suis infini : où que tu ailles, Je ne dis pas avec ton corps, mais avec ton âme, là, Moi Je suis.

C'est pourquoi J'ai dit : “Marche en ma présence et tu seras parfait”.

Peut-on se soustraire à la présence de Dieu ? Adam et Eve le crurent sottement, qui se cachèrent après avoir consommé leur péché ; beaucoup d'hommes le pensent, beaucoup de Chrétiens, dans le moment de consommer leur péché. Le pensent même quelques-uns de mes prêtres.

Quelle sottise et quel aveuglement ! Personne ne peut échapper au regard de Dieu. En Lui nous sommes, en Lui nous vivons, en Lui nous nous mouvons. Ne sens-tu pas, mon fils, la présence de Moi, Verbe de Dieu, Un et Trine, dans ton âme ?

Tout vient de Dieu

Si les hommes faisaient un meilleur usage des facultés de leur âme, en pénétrant par la réflexion cette merveilleuse réalité divine, que de bien ils en retireraient !

Mais les hommes, aujourd'hui, ne pensent pas ; ils sont peu nombreux ceux qui méditent. Ils vivent superficiellement.

Rappelle-toi : non seulement “en Lui nous sommes, en Lui nous nous mouvons, en Lui nous vivons” mais tout ce que nous avons, nous le tenons de Lui.

Ce n'est pas nous-mêmes qui nous sommes donné la vie ; ce n'est pas

nous-mêmes qui nous sommes donné la foi ; ce n'est pas nous-mêmes qui nous sommes donné la vie surnaturelle de la grâce, ce n'est pas nous-mêmes qui nous sommes donné l'Eglise : tout vient de Dieu, tout vient de Dieu.

Mais beaucoup de Chrétiens et de prêtres usent et abusent des dons de Dieu, comme s'il s'agissait de choses qui sont leurs, leur propriété, et c'est ainsi qu'ils renversent l'ordre naturel, moral et spirituel établi par Dieu.

L'homme, créature intelligente, créé par un acte d'amour infini, pour être le fidèle interprète de l'Univers et en rendre gloire et grâces à Dieu, se transforme en un élément de désordre.

Pense, fils, si les astres, un jour quelconque, sortaient de leur orbite et se mettaient à cheminer pour leur compte, quel cataclysme arriverait dans l'espace !

Aux hommes ont été données, intelligence, volonté, liberté, non pour créer le chaos (comme ils l'ont créé, et bien plus grand que celui de Babel). Désordre dans leur vie physique, désordre moral et spirituel, désordre personnel et familial, désordre social, désordre mondial...

Fils, les aveugles eux-mêmes peuvent constater cette réalité, produite, avec une ténacité diabolique, par les hommes de cette génération perverse.

Désordre même dans mon Eglise, désordre dans la vie de beaucoup de mes prêtres !

Les hommes de ce siècle, au lieu de suivre le logique parcours de la nature, de la raison et de la foi, au lieu de regarder l'étoile lumineuse placée par Dieu pour dissiper les ténèbres de ce monde, et rendre plus facile et plus sûr le chemin qui permet de réaliser leur fin, les hommes ont inversé l'ordre établi par Dieu. Quelle sera, mon fils, la conséquence de ce désordre de proportion inouïe, et qui n'a pas d'équivalent dans tous les maux des siècles passés ?

Le cataclysme sera à la mesure des causes qui l'ont provoqué.

Qu'ils ne s'illusionnent pas

Que les hommes ne s'illusionnent pas. En abandonnant Dieu, bonté infinie, ils se sont laissés dévoyer par les puissances de l'enfer, par les esprits pervers. En courant vers leur ruine, en créant un désordre et un chaos sans précédent, ils détruisent l'ordre préétabli par Dieu.

Dieu est ordre, et dans son ordre, l'homme trouve la paix sur la Terre, prélude et germe de son bonheur éternel.

Les hommes de bonne volonté doivent collaborer. Doivent collaborer avec Moi, les évêques, les prêtres et les bons Chrétiens, pour rétablir l'ordre moral à demi détruit par le péché, et, unis dans l'amour et dans la pénitence,

amener à Dieu les âmes qui lui ont été arrachées.

Les moyens pour cette collaboration que Je demande à tous mes fils, sont comme toujours :

Foi, Espérance et Charité, prudence et justice, force et tempérance. Ce sont la prière, les Sacrements et la pénitence intérieure et extérieure.

Employez les moyens sûrs, éprouvés par tous les saints !

Croyez, aimez, espérez sans mesure et vous serez prodigieusement féconds.

Mon fils, Je te bénis, aime-Moi. Ne doute jamais. Moi, Je suis fidèle à mes promesses.

27 décembre 1975 Notre grandeur

Mon fils, Je sais que vous désirez un message de X. Elle M'a beaucoup aimé, pour cela, elle a souffert beaucoup.

Sa grande souffrance a été la mesure de son amour.

Dans le Règne de la lumière et de l'amour, où bienheureuse elle se trouve, elle vous suit, et, comme une mère aimante, elle prie et intercède pour vous.

- Mes fils, la mort n'a pas brisé nos rapports spirituels et notre réciproque et saint amour ; au contraire, la mort a servi à les rendre plus étroits, à rendre plus intense et plus actif notre amour.

Don Ottavio, tu dis vrai quand tu affirmes que je ne suis pas étrangère aux événements de ta vie en ces dernières années, pas plus qu'à ceux d'à présent, comme je ne suis pas étrangère à la vie et aux affaires de mon R. et de ma sœur M.

J'ai fait beaucoup pour vous ; il me reste beaucoup à faire.

Mes fils, vous qui êtes prêtres, ne perdez jamais de vue votre grandeur, la dignité sacerdotale. N'oubliez pas, même un instant, le but de votre vocation : arracher à Satan les âmes par tous les moyens que la divine Miséricorde à mis à votre disposition.

N'oubliez pas que l'Univers tout entier ne vaut pas autant que vaut une seule âme.

Mes fils, pour arracher des âmes de l'enfer, il faut beaucoup prier, beaucoup souffrir, beaucoup lutter contre les forces ténébreuses du mal, par une lutte sans trêve et persévérante jusqu'à la fin.

Arracher des âmes au mal, amener ces âmes aux Cœurs de Jésus et de Marie Très Sainte, voilà votre inégalable mission.

Les choses ne sont rien

Les choses ne sont rien, tous les biens de la Terre ne sont rien. Servez-vous-en seulement pour l'indispensable. Que vos cœurs ne s'attachent pas aux biens qui, tôt ou tard, se dissoudront dans le néant, mais accrochez-vous au Bien Suprême. Votre amour envers Dieu et votre amour envers vos frères (en témoignant de cet amour, en prêchant à tous) voilà le véritable but de la vie.

Confirmez cet amour avec le sceau de la pleine, persévérante adhésion à la Volonté divine, laquelle vous fera saint et vous ouvrira le trésor de la Grâce et des grâces renfermées dans le Cœur miséricordieux de Jésus.

Moi, je suis plongée dans la lumière et dans l'amour de Dieu. Il serait vain de tenter de vous dire mon bonheur.

Ce n'est plus quatre-vingt ans de vie, mais toute la durée du temps, depuis sa création jusqu'à sa fin, qui serait insuffisante pour mériter un tel bonheur.

Qu'aucune fatigue, qu'aucune souffrance, qu'aucune peine à vous demandée, ne vous semble inutile : elles sont très précieuses pour les âmes.

Aucune chose au monde ne peut vous arracher à l'amour du Christ, pourvu que vous vouliez être unis à Lui par la foi. L'espérance rayonnera sur votre âme, dans l'obscurité qui est en train de se faire sur le monde et sur l'Eglise.

Mes fils, courage !

Mes fils, courage ! La vie terrestre, vue d'ici en haut, est un éclair qui sillonne l'espace et s'éteint. Je vous assure de mon efficace intercession auprès de Celui et de Celle qui peuvent tout.

Ne vous laissez pas fourvoyer et encore moins intimider par le Malin ; combattez de toutes les façons, par tous les moyens. Soyez confiants, soyez un levain, soyez un ferment de vie. Effrayant est l'aveuglement des hommes, des Chrétiens, terrifiant le perversissement de beaucoup de prêtres et le nombre des âmes qui vont en enfer avec les signes indélébiles de leur consécration à Dieu.

Priez et faites prier ; invitez à la pénitence, ne vous souciez pas de ce que la sottise humaine pourra susciter contre vous.

Don X., mon fils, notre pacte continue ; commencé dans le temps, il continuera dans l'éternité.

30 décembre 1975 Aube de résurrection

Je t'ai parlé de forces ténébreuses, de nuages qui enveloppent mon

Eglise.

Ces expressions sont-elles seulement des façons de parler, ou bien une réalité à laquelle il faut croire ?

Fils, Je veux éclaircir pour toi cette question, c'est pourquoi Je rappelle à ton esprit le Prophète Isaïe, quand il dit : “Lève-toi, revêts-toi de lumière, parce que vient ta lumière. La gloire du Seigneur brille sur toi, car voici que les ténèbres recouvrent la Terre, un brouillard épais enveloppe les nations, mais sur toi resplendit le Seigneur.”

Moi, Je vins au monde dans une nuit obscure.

La nuit des temps était descendue sur l'humanité.

Je naquis, au cœur de la nuit, pour signifier les ténèbres qui enveloppaient toute l'humanité, provoquées par Satan avec l'embûche tendue à vos premiers parents.

A la lumière de la grâce succéda, en Adam et Eve et leurs descendants, la nuit du péché, de l'ignorance, du mal, de tout le mal.

Ce n'est pas pour rien que ma naissance fut annoncée par l'apparition au ciel d'une étoile, et qu'une clarté prodigieuse éclaira les ténèbres de l'étable où Je naquis.

Moi, Lumière du monde, Je vins pour chasser les ténèbres dont l'humanité était enveloppée.

Une obscurité intense se fit aussi sur le Calvaire. Il était le plein midi quand Je fus élevé de Terre, mais dès ce moment la lumière du jour se fit de plus en plus faible. A celle-ci succédèrent les ténèbres profondes alors que J'exhalai mon esprit.

Ténèbres extérieures pour indiquer les ténèbres intérieures des prêtres et des scribes, des pharisiens et des docteurs et de tout le peuple qui, avec un sadisme mauvais, avaient voulu assister à ma Passion et à ma Mort.

Le péché d'orgueil

Le péché, fils, apporte toujours l'obscurité, spécialement le péché de Satan. Le péché d'orgueil épaissit les ténèbres et les transforme en obscurité totale, de sorte que l'âme contaminée ne voit plus rien.

Les miracles accomplis par Moi durant ma Passion ne comptèrent pas, comme ne comptèrent pas les miracles durant ma vie publique. La résurrection de Lazare elle-même, à laquelle assistèrent un bon nombre de prêtres et docteurs de la loi, ne compta pas pour dissiper l'obscurité dans l'âme des présomptueux prêtres du temple.

De même, fils, tant d'âmes, tant de prêtres ne voient pas maintenant les miracles accomplis par Moi continuellement dans mon Eglise.

Ma mort fut accompagnée de faits extraordinaires :

- Un violent tremblement de-terre fit chanceler la terre.
- Le temple de Jérusalem fut ébranlé jusque dans ses fondations.
- Le voile du temple se déchira et certains morts ressuscitèrent.

Ceux du temple, dans leur orgueil, ne virent rien et ne comprirent rien, mais le centurion, un païen, se frappant la poitrine, dit : “Celui-ci est vraiment le fils de Dieu”.

Le refus de Dieu produisit alors l'obscurité et produit aujourd'hui l'obscurité.

Voilà pourquoi Je te répète que beaucoup n'accepteront pas les présents messages.

Pourquoi, mon fils, ai-Je voulu te dire cela ?

Il y a une grande analogie entre les temps actuels et ceux de ma vie terrestre, parce que la Passion soufferte par Moi est sur le point de se renouveler dans mon Corps Mystique.

Pourquoi t'ai-Je dit cela ?

Parce que scribes, prêtres et pharisiens ne manquent pas non plus aujourd'hui, et ne sont pas moins hypocrites que ceux d'alors.

Tu ne vois que bien peu de la réalité dans mon Eglise : formalisme, tant de formalisme... Et quelle obscurité !

Non ! l'heure des ténèbres ne tardera pas.

Mais à celle-ci Je ferai succéder une radieuse, lumineuse aube de résurrection.

Je te bénis, mon fils.

31 décembre 1975 Fiat voluntas tua

Je désire te parler d'un article de la prière que J'ai enseignée à mes Apôtres : ma Volonté.

Il y a une Volonté divine connue de tous ; personne ne peut l'ignorer ; même les non-chrétiens la connaissent.

Cette Volonté, les bons la connaissent et les impies la connaissent, même si peu d'hommes y adhèrent.

Cette mienne Volonté est générale. Tous savent que Dieu veut seulement le bien, et le bien Il l'exige de tous. Tous savent que Dieu ne veut point le mal, jamais, pour aucune raison. Le mal n'a et ne peut avoir aucune justification ! Il n'y a pas de fin, ni de raison qui puisse justifier le mal, jamais, absolument jamais.

Il y a ensuite une mienne Volonté, moins générale, mais cependant toujours connue de tous : Je veux l'observation des dix commandements.

Tous savent que Je veux le respect de la vie de tous, que Je veux le respect du saint Nom de Dieu et la sanctification de la Fête, même si aujourd'hui une grande majorité profane la Fête de façon scandaleuse.

Tous savent que Je veux l'amour réciproque des époux, le respect des parents et des enfants, l'obéissance à l'autorité constituée, etc.

Cette mienne Volonté est foulée aux pieds par la plupart.

Il y a ensuite une Volonté divine moins connue, mais qui n'en oblige pas moins pour autant, c'est celle par laquelle Dieu veut les hommes situés à leur juste place, dans la famille, dans l'Eglise, dans la société civile : cette volonté peut être connue de vous par le moyen de la prière.

Mon Père accorde des lumières et une aide particulière pour que chaque créature, dans la droiture, se situe à sa juste place, c'est-à-dire suive sa vocation.

La Volonté permissive

Enfin, il y a une volonté permissive, qui doit être aussi acceptée, en faisant confiance à ma Bonté, à mon Amour, à ma Sagesse.

Ce n'est pas Moi qui veux les calamités et les malheurs qui affligent les hommes. Vous, hommes, vous les provoquez par votre perversissement, par votre rébellion aux lois divines et naturelles.

Moi, Je permets ces malheurs pour la réalisation de mon dessein de miséricorde et de justice, pour en tirer un bien spirituel pour les âmes.

Assez souvent les hommes éprouvés par la souffrance et le malheur, se retournent contre Dieu, l'accusant d'insensibilité, de surdité.

L'aveuglement les fait parler ainsi ; ils oublient que c'est à cause de leurs péchés qu'arrivent les adversités, et ils ignorent le bien, supérieur à toutes leurs souffrances, que Moi Je sais en tirer.

Si l'ignorance coupable de la Volonté divine est un malheur pour tous, que peut-on dire lorsque ce refus de la lumière au sujet d'un problème essentiel pour le salut de l'homme, provient d'âmes consacrées ?

Renoncer au bien pour le mal est une faute grave contre la divine Volonté.

Vouloir se substituer à Dieu et prétendre imposer aux autres sa propre volonté est un mal sans mesure.

Le refus des impulsions de la grâce, péché si fréquent, est contre la Volonté divine.

S'opposer à la Volonté divine, en s'opposant à sa vocation propre et à celle d'autres, est un péché qui provoque l'indignation de Dieu.

Pour vivre une vie ordonnée, dans la famille, dans l'Eglise, dans la société civile, pour la réalisation de la finalité de chaque membre de cette société, J'ai donné des commandements et des préceptes, J'ai enseigné aux hommes ce qu'ils doivent demander quotidiennement à Dieu Créateur, Rédempteur et Sanctificateur.

Synthèse merveilleuse

Dans la prière du Pater Noster, il y a tout dans une synthèse merveilleuse et simple, accessible à tous, et qu'aucun Maître au monde ne pourrait imiter.

Malgré cela, tu vois, fils, quelle est la situation. Pas même au temps de Babel il n'y eut une confusion semblable.

Les ténèbres couvrent la Terre ; les hommes ne se comprennent plus.

L'orgueil, la sottise et la présomption humaine sont sans limites et ont atteint aujourd'hui un niveau jamais connu dans les siècles passés.

Les hommes de cette génération, dans leur ridicule et puéril orgueil, ont perdu le sens du bien et du mal, ils sont en train de légaliser le crime : divorce, avortement, mariages anormaux, polygamie de fait, etc.

ils cherchent à justifier toute sorte de mal. L'homme ignore sa dignité de fils de Dieu, il s'ignore et se renie lui-même. Ce qui a amené à cela, c'est l'athéisme, aussi bien théorique que pratique, répandu dans tout le monde.

L'homme est en train de travailler activement à sa destruction. Sa superbe, son orgueil, le refus de Dieu ont provoqué l'effondrement qui l'emportera.

Mon fils, dis-le à tous : ils doivent savoir que l'heure s'approche. Je te bénis : aime-Moi.

1^{er} janvier 1976 Que feras-tu Seigneur ?

Par son action dévastatrice, Satan déchire rageusement l'humanité et en particulier l'Eglise.

En fait, aujourd'hui, dans l'Eglise, se produisent des choses qui ne peuvent pas humainement s'expliquer, sinon par l'utilisation forcée, de la part de Satan, de toutes les puissances de l'enfer, piégeant, subornant et tourmentant les âmes.

Il suffit d'être un tant soit peu objectif pour se rendre compte des sacrilèges commis en diverses nations par l'entremise de la presse, de la

télévision, des films. Satan, n'épargne personne ; il est entré partout, il règne en maître à la base de l'Eglise et n'a pas épargné le sommet.

Le Pape, mon Vicaire sur la Terre, doit se mouvoir au milieu de mille difficultés.

Je ne descends pas aux détails de cette puissante offensive de l'enfer contre mon Eglise, contre les fils de Dieu. Ce que vous pouvez voir est amplement suffisant, même si cela reflète seulement en partie ce que vous ne pouvez pas voir.

- *Que feras-Tu, Seigneur, pour ne pas permettre que ton Eglise en vienne à succomber ?*

- Je te répète que si les eaux putrides continuent à monter, on ne le doit pas seulement à l'action venimeuse de l'enfer.

Des responsabilités pèsent aussi sur l'âme des pasteurs, prêtres et religieux, qui n'ont pas réagi comme il faut à l'embûche de l'ennemi, qui n'ont pas endigué le mal. Assez souvent ils ont secondé les plans du démon ; d'autres fois ils en sont devenus les exécuteurs. Douloureuse réalité, qui a augmenté la hardiesse des forces du mal et affaibli énormément les forces du bien.

Qu'est-ce que J'ai fait et Je fais, Moi ?

Moi, Je suis la Vie, et la vie est mouvement tendu vers le bien des âmes que J'aime et que Je veux sauver. J'ai suscité de grands saints, J'ai envoyé ma Mère qui s'est manifestée en tant de lieux et à tant de personnes.

J'ai déjà dit qu'un bon nombre d'interventions de ma Mère ont été contrecarrées et niées par craintes injustifiées, par respect humain. Pour éviter des ennuis, on cherche la paix, mais ainsi on ne pourra pas avoir la vraie paix.

- J'ai choisi pour mon Eglise de saints Pontifes.

- J'ai suscité des mouvements pour la sanctification du clergé.

- J'ai voulu et promu le Concile.

Si tout ce que J'ai suscité dans mon Eglise avait été accueilli avec une intelligente et efficace application, avec une adéquate mobilisation de tous les consacrés, comme du reste Pie XII, par un appel pathétique le demanda à toute l'Eglise, les eaux tourbillonnantes n'auraient pas atteint le niveau actuel.

Tu Me demandes, fils, ce que Je fais pour sauver mon Eglise. Je continue à répandre mon Sang, même s'il est sacrilègement profané.

Les vrais charismatiques

J'ai envoyé mon Esprit qui est amour. Il est un feu qui brûle, qui transforme, qui éclaire et réchauffe, qui purifie et vivifie, et souffle sur beaucoup d'âmes parmi vous, appelées charismatiques.

J'en ai suscité dans toute l'Eglise, mais même parmi celles-ci, Satan s'est insinué, semant des ambitions, des rivalités, des divisions. Ces âmes doivent demeurer spirituellement unies et mettre les dons reçus au service de la communauté ecclésiale.

Les vrais charismatiques sont choisis par l'Esprit Saint dans l'Eglise, pour l'Eglise. ils ne sont pas l'Eglise.

L'Eglise fondée par Moi, est l'Eglise hiérarchique.

Le charisme est destiné au bien de la communauté.

Les charismatiques se complètent et s'intègrent dans l'unité spirituelle entre eux (bien que dans la distinction des missions particulières) et avec la hiérarchie.

Le charismatique est un instrument de l'Esprit Saint et, comme tel, il doit être docile et disponible pour la réalisation d'un plan, qu'il ne connaît même pas lui-même dans son ampleur, mais qui est connu de la Providence divine qui a prédisposé ce plan.

Le charismatique est l'administrateur d'un trésor pour le bien de tous ; il ne peut pas l'accaparer pour lui-même, pas même un instant ; gare s'il se laisse détourner de cette fin ! Qui a en garde un trésor, veille aussi à dissuader toute tentative de l'ennemi pour le lui ravir.

Vous, les pèlerins sur la Terre, combien en avez-vous eus des signes et des appels et des prodiges de la part de ma Mère, de mes saints, combien ! Mais les ténèbres de l'orgueil ont rendu aveugles fidèles, prêtres et même quelques pasteurs. On a refusé la lumière, on a refusé les intenses appels intérieurs et extérieurs, de sorte que vous vous êtes éloignés toujours davantage de Dieu.

- *Qu'advientra-t-il, Seigneur ? Qu'advientra-t-il, mon Jésus ?*

- Tu le sais ce qui advientra.

Miséricorde et Justice divine ne peuvent tolérer que l'on continue, avec une monstrueuse ingratitude, à peupler l'enfer. Dieu ne peut tolérer davantage que l'ordre établi (ordre moral, social, international, mondial) soit si effrontément bouleversé par l'ennemi. Il ne peut tolérer que le Rebelle et ses légions puissent régner encore en maîtres sur l'humanité rachetée par Moi.

Je te le répète, et que les évêques et les prêtres se le mettent bien en tête, que si "l'inimicus hominis" est entré dans la vigne, c'est aussi parce que ceux à qui la vigne a été confiée, n'ont pas veillé, ne l'ont pas clôturée et défendue, par les moyens mis à leur disposition. Qu'ils fassent sur cela un sévère examen de conscience.

On ne désarme pas en face d'un ennemi aguerri et toujours aux aguets !

Faiblesse, inconscience et ambitions ont été les portes ouvertes à l'ennemi. Les relâchements de religieux et religieuses, de consacrés en général, qui se sont doucement adaptés aux astuces de l'ennemi, par l'entremise d'un néopaganisme, ont été autant de barrières tombées.

La prolifération des théories infectes de certains théologiens, assoiffés d'eux-mêmes plus que de vérité, a augmenté le chaos dans mon Eglise. Le dommage causé aux âmes ne peut être évalué par un esprit humain.

Moi seul, Juge éternel, J'en vois la gravité, J'en mesure l'ampleur, J'en estime la responsabilité et les conséquences.

Ces théologiens ont foulé Dieu aux pieds, ils ont transpercé mon Corps Mystique, ils ont profané mon Sang, ils ont acheminé beaucoup d'âmes sur la route de la perdition. Serviteurs et collaborateurs de Satan, ils ont levé leur tête superbe contre mon Vicaire, pour répéter le cri diabolique : "Non serviam".

Si ces serpents ne se convertissent pas, ils périront au milieu des flammes de l'enfer, de cet enfer auquel ils se sont refusés à croire.

Moi, Je suis Juge d'infinie Miséricorde, mais aussi de terrible Justice.

Les tièdes abondent

Tu iras mon fils, porter les Messages aux évêques et aux prêtres. Qu'ils méditent sur les responsabilités qui pèsent sur leur conscience.

Je t'ai dit que ne manquent pas de saints évêques et de très bons prêtres, mais malheureusement aussi abondent les tièdes, les indifférents, les présomptueux ; ne manquent pas les hérétiques et les mécréants.

Cela ne semble-t-il pas absurde et anachronique ? Et pourtant c'est la réalité.

Prie, mon fils. Ne te lasse pas, offre-Moi tes souffrances. De toi Je veux faire une lampe, un instrument dans mes mains, pour le salut de beaucoup de tes confrères.

Ne te soucie pas de l'opinion des hommes.

Ne détourne pas ton regard de Moi qui t'aime.

Je te bénis, en même temps que ceux qui travaillent avec toi pour la diffusion de mes messages.

3 janvier 1976 La rédemption continue

Mon fils, écris :

(...) Il est bien connu qu'en Dieu, il n'y a et il ne peut y avoir de contradictions, que Dieu est immuable ; Moi, Dieu Un et Trine, Je suis

infiniment simple.

En Moi, il n'y a pas d'attributs plus parfaits, d'autres moins. Moi, Je suis la vérité, la sagesse et la puissance, la justice et la miséricorde, la lumière et la vie.

L'enfer, créé pour les réprouvés, n'est pas opposé à la miséricorde, mais est conforme à la justice. Moi, vrai Dieu et vrai homme, ayant pris sur Moi toutes les fautes de l'humanité, par ma terrible Passion et ma Mort, J'ai satisfait à la justice et à la miséricorde. Acte d'infinie miséricorde, le mystère de mon Incarnation ; acte d'infinie justice, le mystère de ma Passion et de ma Mort.

Votre Passion

Moi, Je suis la Tête de mon Eglise ; vous en êtes les membres vivants, libres et responsables. Moi, la Tête, J'ai adhéré à la volonté du Père, par un acte de miséricorde. Vous formez avec Moi un seul corps.

Le Mystère de la Rédemption est en cours, il continue. Le fait que les membres devront, comme la Tête, subir leur Passion, ne s'oppose en rien à la Miséricorde divine.

Il y a ensuite une chose de grande importance. Ma Mère et la vôtre, qui est Mère de Miséricorde et miroir de justice, a déjà à plusieurs reprises averti l'humanité, que, au cas où ne se vérifieraient pas les conditions requises de repentir et de conversion, un terrible châtement s'abattrait sur les nations.

Ma Mère vous a averti que très nombreuses sont les âmes qui vont en enfer. Puis-Je alors Moi, l'Amour infini, permettre que les âmes rachetées par Moi avec un prix infini de souffrance, en viennent à se damner dans une effrayante progression ?

Si la miséricorde et l'amour n'ont rien pu sur eux, puis-Je empêcher que l'affliction causée par leurs péchés, et le chaos provoqué par eux-mêmes, n'en viennent à être convertis par Moi en instrument de salut d'une humanité qui s'écroule ? Non, mes fils.

Malheureusement, l'heure de la purification est déjà en cours, mais l'aveuglement des humains les empêche de voir ; l'athéisme est aveuglement profond. L'heure s'approche. Elle devient inévitable, uniquement par l'obstination de cette génération incrédule qui aime l'erreur, qui refuse la justice, partout lésée et offensée.

Moi, Je veux une Eglise régénérée, où la justice, la paix et l'amour puissent resplendir avec un éclat jamais vu. Je veux mettre un terme à l'hémorragie d'âmes qui sont perdues ; Je veux rétablir l'ordre qui a été troublé.

Je veux que mon peuple redevienne le peuple de Dieu, et tout cela, Moi Je l'obtiendrai en Me servant de la sottise et de l'iniquité des hommes.

7 janvier 1976 Regina apostolorum

Jésus : C'est ma Mère et la tienne qui te parle. Ecoute-la avec humilité et amour, avec une foi vive :

Fils, choisie pour être la femme bénie entre toutes les femmes, de toute éternité, dans le cœur de Dieu Je suis l'objet de son Amour infini. Je plus à Dieu par ma candeur filiale, mais Je plus encore davantage à Dieu par l'humilité.

Mon fils, avant de monter au Ciel, Me dit que Je ne pouvais pas le suivre tout de suite dans la Maison du Père, mais que Je devais rester sur la Terre pour être la Mère de l'Eglise naissante, et continuer à engendrer l'Eglise dans l'amour.

Avec Jésus Je l'engendrai dans la douleur atroce, sans bornes. Comme Mère et Corédemptrice, Je devais engendrer son Corps Mystique dans l'amour.

Mon Jésus et le vôtre, dans la réalisation du Mystère du salut, Me voulut près de lui. Lui, Fils de Dieu, mais aussi mon vrai fils selon la chair, Me voulut Corédemptrice et Mère de son Corps Mystique.

Vraie prêtresse

Le titre de Mère de l'Eglise Me revient vraiment. Mais il ne suffit pas. Si tu te rappelles, ô fils, dans un message il t'a été révélé que, Moi, Marie, Mère de Dieu, seule et unique femme dans l'Eglise, Je suis vraie Prêtresse.

Jésus, Prêtre Eternel, M'a fait participer à sa Vie Divine. Et Jésus est Dieu immuable, toute simplicité.

Moi, Je Lui donnai la vie humaine et Lui Me donna la vie divine ; le Sacerdoce est issu de la vie divine. On pourrait alors penser que le Sacerdoce auquel Je participe soit comme celui donné à tout baptisé ; comme nature, oui, comme mesure, non.

Je participai à la plénitude du Sacerdoce, d'une façon différente et en même temps supérieure à celle à laquelle participèrent les Apôtres, dont Je suis vraiment la Reine. C'est à juste titre qu'on M'invoque comme Regina Apostolorum !

Je fus profondément respectueuse de la Hiérarchie, voulue et instituée par Jésus Rédempteur.

Pierre fut, par volonté divine, le chef visible de cette Hiérarchie. Moi,

J'étais la Reine des Apôtres, et les Apôtres eux-mêmes Me reconnurent et M'honorèrent comme la Mère de l'Eglise, et comme leur Mère et Reine.

Pierre lui-même, dans les années où il demeura à Jérusalem, venait à Moi pour chercher du réconfort et M'appelait Mère ; Il venait à Moi pour chercher du conseil et de l'aide et M'honorait comme Reine.

S'ils M'estimaient vraiment

Si mes pasteurs et mes prêtres avaient pleine conscience des liens spirituels qui nous unissent, s'ils M'estimaient vraiment comme leur Mère et Reine, Moi Je les couvrirais de grâces, tout comme Je suis large et généreuse dans mon aide à tous les fils qui M'aiment, et qui répandent la dévotion à mon Cœur Immaculé.

Présente au Cénacle le jour de la Pentecôte avec les Apôtres, Je Me préparerai à recevoir l'Esprit Saint. Sur Moi il descendit dans une mesure supérieure : Moi, l'Epouse de l'Esprit Saint, J'en fus remplie.

On n'oublie pas sa propre mère terrestre, parce qu'on sait que la tendresse de son amour ne fait jamais défaut. Mais, mon fils, l'amour avec lequel vous aimez votre Maman Céleste est immensément supérieur à n'importe quel amour humain.

Moi, J'aime tous, et Je veux tous vous sauver.

Ne résistez pas à la voix de Dieu qui vous appelle à une vraie, sincère conversion.

Craignez le Seigneur qui passe !

Lisez avec humilité les messages que la Bonté Divine vous a envoyés.

C'est une miséricorde, une grande miséricorde, celle de vous avertir de l'heure de la purification désormais proche.

Je te bénis, fils.

10 janvier 1976 Réflexion sur certains messages

Notre participation, en tant que ministres de Dieu, au Mystère de l'Incarnation, de la Croix et de l'Eucharistie, a des points de grande ressemblance avec la participation de la Vierge Très Sainte à ces trois grands Mystères.

Comme la Sainte Vierge, le prêtre, par vocation, est appelé à être activement présent dans le Sacrifice de la Sainte Messe, perpétuation du Saint Sacrifice de la croix.

Il est présent en union avec le Christ dans l'offrande de lui-même ; il est prêt à accepter, souffrir et offrir les difficultés et les incompréhensions, les

insultes et les offenses, la souffrance en général, comme Jésus a fait. Sans cette offrande, la participation du prêtre devient purement extérieure, matérielle, et par conséquent inféconde.

Le prêtre, par les paroles de la Consécration, renouvelle le prodige de l'Incarnation : il provoque, comme la Vierge par son Fiat, la réelle Incarnation du Verbe dans ses mains.

En l'aimant, comme Marie l'a aimé dans son sein, en le recevant dans la Sainte Communion avec la pureté d'âme et de corps avec laquelle la Madone le conçut, par l'offrande faite en union avec Jésus au Père, le prêtre, comme la Vierge, devient vraiment corédempteur.

Si le prêtre célébrant n'est pas animé de cette foi et de ces sentiments et résolutions, sa messe est stérile pour lui ; il n'a été qu'un protagoniste matériel du plus grand Mystère.

N'attendez pas

Si nous, prêtres, nous célébrions la Sainte Messe comme nous devrions la célébrer, le monde ne serait pas ce qu'il est; Satan n'aurait pas la puissance qu'il a et beaucoup plus d'âmes se sauveraient.

Le tourment du prêtre damné sera bien différent du tourment des autres damnés; il ne trouvera d'équivalent que dans le désespoir de Judas, qui aurait pu être, en unissant et en fondant ses dons naturels avec ses dons surnaturels, un très grand apôtre.

Prêtres qui célébrez la Sainte Messe sacrilègement, vous mangez et buvez votre condamnation quotidiennement.

Ne repoussez pas d'aujourd'hui à demain votre conversion. N'attendez pas... Demain, il pourrait être trop tard.

Un grand acte d'humilité, ce que Judas toujours se refusa à accomplir, une fervente invocation à la Vierge Très sainte, refuge des pécheurs, transformeront votre existence et changeront votre destin éternel.

Frères dans le Sacerdoce, n'avez-vous jamais médité le songe, la vision de saint Don Bosco "les deux colonnes"? Lisez-la et vous vous rendrez compte que nous sommes en train de vivre en plein la prophétie ; la dernière partie de la vision prédit les temps qui suivront les événements actuels.

Ces temps s'approchent, nous devons nous préparer dans la prière et dans la pénitence.

Ne soyez pas sceptiques et incrédules ; croyons et il nous sera donné de voir et de comprendre! Ne laissez pas tomber dans le vide les impulsions de la grâce qui frappent à la porte de votre cœur.

Que le Cœur Miséricordieux de Jésus, le Cœur Immaculé de Marie nous

sauvent et nous bénissent.

12 janvier 1976 Les péchés sociaux

Mon fils, écris :

Voici les trois grands péchés sociaux de l'humanité

- L'humanité a péché en Adam et Eve.

- L'humanité a péché, par le déicide, dans le peuple élu, le peuple de Dieu.

- L'humanité pèche aujourd'hui par le refus de Dieu.

1) Le péché de l'humanité en Adam et Eve bouleverse entièrement le plan merveilleux de Dieu, il en change le sort.

A l'ordre succède le plus déconcertant désordre. Au bonheur du Paradis terrestre fait suite le malheur ; à la lumière font suite les ténèbres de l'ignorance.

A l'amour, la haine ; au bien - pour lequel l'homme fut créé - le mal avec toute la gamme de ses manifestations à la paix succèdent les guerres et les violences.

A la vie éternelle - but de la création - on peut préférer la mort éternelle, dans le sombre désespoir de l'enfer.

Tel est le péché originel. Telle a été la réponse donnée à l'amour de Dieu, par l'humanité entière, en Adam et Eve.

Une monstrueuse ingratitude, consommée par le premier homme et la première femme auxquels ne manqua pas la grâce, non seulement nécessaire mais surabondante, à la mesure de leur immense responsabilité.

Dieu, pour un acte d'amour sans borne, a récolté une terrible insulte.

La Justice engendre la miséricorde

2) Le déicide consommé par le peuple élu est un péché social.

A la rébellion de l'humanité en Adam et Eve, Dieu répond, non par la méchanceté, mais par la justice et la miséricorde.

Par sa justice, il punit le péché dans l'humanité entière. De l'origine à la fin, l'homme mangera son pain à la sueur de son front. La justice pèsera sur l'humanité jusqu'à la fin des temps.

Aussitôt cependant éclate aussi l'infinie miséricorde. Après avoir obtenu la confession et le repentir de la part de nos premiers parents, Dieu fait suivre le pardon par la promesse de la Rédemption.

Pour préparer le grand événement de la libération de l'humanité de l'esclavage de l'enfer, Dieu se choisit un peuple, le peuple de prédilection, que

Dieu veut saint, mais qui ne devient pas saint, malgré la pluie de grâces et de miracles.

Devenu l'objet de son amour, ce peuple répond par l'ingratitude à la prédilection.

Dieu suscite les prophètes, qui, d'une voix forte, rappellent le peuple à la mission pour laquelle il a été prédestiné.

Les prophètes, qui sont les haut-parleurs de Dieu, annoncent des faveurs, des grâces et des libérations. Devant l'aveugle obstination, ils menacent aussi et annoncent des châtements, que le peuple connaîtra dans la douleur.

Dans la souffrance, ils se souviendront des pères et alors éclatera de nouveau la miséricorde. La justice divine engendre toujours la miséricorde, même si les hommes ne veulent pas comprendre cette réalité, aveuglés qu'ils sont par leur égoïsme.

Les temps arrivent à maturité et se lève l'aube radieuse de la naissance du Sauveur.

Les hostilités contre le Verbe fait chair sont suscitées et fomentées par Satan, qui s'engage dans une lutte terrible, qui n'avait jamais cessé, mais qui fut alors renouvelée avec fureur. Et voici que l'Enfant divin prend la voie de l'exil pour échapper au cruel et corrompu Hérode.

Plus tard, Satan poussera à la révolte les prêtres du temple et les grands du peuple hébreu, qui trameront et consommeront le déicide.

Dieu a aimé son peuple de manière invraisemblable et son peuple le met en croix.

La destruction de l'Eglise

3) L'humanité pèche aujourd'hui par le refus de Dieu. De son Cœur ouvert, suspendu à la Croix, Jésus donne à l'humanité son Eglise.

Dès ce moment, nouveau plan de Satan et de ses légions contre le Corps Mystique de Jésus.

Satan veut sa destruction. Il s'est déjà leurré en tuant la Tête, maintenant il trame la destruction du Corps. Voilà la guerre d'usure qui se livre sans trêve depuis près de deux mille ans.

L'Eglise ne répond pas toujours comme il le faut à cette lutte. Elle en a connues, en vingt siècles, des blessures douloureuses ! Puis aujourd'hui, Satan marque beaucoup de points en sa faveur.

La bataille, la plus grande bataille est en cours.

La vision partielle et irresponsable de la réalité, de la part d'un bon nombre de pasteurs et de prêtres, a encouragé l'Ennemi, dans ses tenaces

efforts pour détruire l'Eglise et son divin Fondateur.

La bataille en cours, que seuls les inconscients ne remarquent pas, fera de plus en plus rage et provoquera de très nombreuses victimes, parmi le clergé et les fidèles. Le monde, mais spécialement l'Europe, flambera, en une heure sans précédents.

Heure de justice et aussi heure de miséricorde sera l'avènement d'un nouveau printemps de paix et de justice pour l'humanité et pour l'Eglise.

Ma Mère et la vôtre écrasera de nouveau pour la seconde fois la Tête de Satan. L'athéisme disparaîtra du monde.

14 janvier 1976 Elle écrasera la tête du serpent

Pourquoi, mon fils, Je demande avec insistance aux âmes qui vivent de Foi : “Réparation, réparation, réparation” ?

1) Parce qu'à l'Amour infini de Dieu, Amour qui opère la création de l'homme, l'homme répond par un acte d'orgueil et de désobéissance.

2) Parce qu'au Mystère de la Rédemption, promis aussitôt après la chute des premiers parents et accompli dans la plénitude des temps, l'humanité, dans le peuple hébreu, réagit en commettant le déicide.

3) Le Verbe fait chair répond au déicide par le don de Lui-même dans le Mystère de l'Eucharistie et de l'Eglise. Et l'humanité, sous l'impulsion des puissances du Mal, est maintenant en train de se paganiser avec le quasi total refus de Dieu.

Une aube radieuse

Viendra l'heure de la purification, et la Vierge Corédemptrice écrasera pour la seconde fois la Tête du Serpent infernal.

L'Eglise et l'humanité, renouvelées, verront une aube radieuse, jamais connue auparavant. Une période de paix et de justice sera la réponse à toutes les provocations de l'enfer contre une pauvre humanité qui s'était faite la collaboratrice des forces du Mal.

Puis on arrivera à l'ultime phase de cette lutte entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre la vie et la mort.

A la fin seulement, il y aura la troisième et décisive intervention de la Sainte Vierge qui écrasera de nouveau, pour la troisième fois, la tête de Satan.

Suivra le Jugement, la séparation définitive du Paradis et de l'enfer, c'est-à-dire des sauvés et des damnés.

20 janvier 1976 Vous n'êtes pas seuls

Ecris, mon fils :

Le Mouvement Marial est parmi ceux qui font partie du dessein de la Providence, comme force de choc, à mes côtés et aux côtés de ma Mère, dans la grande bataille en cours, contre Satan et ses alliés de l'enfer, qui sont si nombreux dans le monde et malheureusement aussi dans l'Eglise.

Le Ciel vous regarde, prêtres bénis qui avez la chance d'en faire partie. Vous êtes plus que jamais, dans ces temps critiques, des soldats choisis, guidés et dirigés par la Reine des Victoires, pour la défense de mon Vicaire et de mon Eglise.

L'enfer vous hait et vous combat, mais vous n'avez rien à craindre. Vos souffrances physiques, morales et spirituelles sont sous l'action du ferment de l'Esprit Saint et sont transmuées en Lumière, Amour et Grâce, pour tant d'âmes de vos confrères qui, sans votre participation à ma Passion et à celle de ma Mère et la vôtre, seraient éternellement perdues.

Prêtres chers à mon Cœur Miséricordieux et au Cœur Immaculé de la Reine de l'Univers, les Anges vous regardent avec admiration, tous les saints du Paradis prient pour vous et intercèdent pour vous.

Vous êtes un baume à mon Cœur si brutalement outragé et bafoué, vous êtes un sourire d'amour au Cœur transpercé de ma Mère.

Ne craignez pas

En avant, mes fils ! Une place d'honneur et de gloire vous est préparée de toute éternité dans la Maison du Père. Ne craignez pas ! Ne craignez pas, toujours mon regard et celui de ma Mère sont sur vous.

Je vous bénis tous, fils. Je vous bénis, Moi, Jésus, avec le Père et l'Esprit Saint. Avec Moi, ma Mère vous bénit.

Avec vous, nous bénissons les bons laïcs qui sont à vos côtés par la foi, par l'amour, et par l'efficace apport de leurs souffrances.

Vous n'êtes donc pas seuls. Vous êtes au milieu de la mêlée, mais avec vous est le Paradis, avec vous sont les âmes du Purgatoire, avec vous sont les saints de l'Eglise militante.

20 janvier 1976 Des instruments dociles

Qu'ils sont nombreux les soi-disant bons qui disent : "Seigneur, Seigneur", mais qu'ils sont peu nombreux ceux qui sont disposés à faire pour de bon la volonté divine !

Ils sont très nombreux ceux qui se considèrent comme des instruments de Dieu ; ils l'affirment presque avec conviction. Mais la vérité est autre : Ils

sont les instruments d'eux-mêmes, c'est-à-dire de leur orgueil, ce qui ensuite veut dire instruments de Satan. Fils, il n'y a pas plusieurs alternatives : ou vous êtes de Dieu, ou vous êtes serviteurs de Satan.

Un instrument ne manie jamais rien. Un instrument se laisse manier.

Si les évêques et les prêtres se laissaient manier vraiment comme instruments disponibles dans les mains de Dieu, l'Eglise serait, pour le Ciel et la Terre, un spectacle merveilleux de sainteté et d'amour. Mes anges en seraient dans l'admiration et les hommes de la Terre sous le charme.

Au lieu de cela, qu'elle triste vision ! Vision qui a de quoi horrifier, vision de désordres moraux, vision d'abjectes passions, vision de luttes, de haines, de maux de toute espèce...

Non en paroles

Fils, mes paroles ne changent jamais. Ce ne sont pas ceux qui M'appartiennent en paroles, mais ceux qui M'appartiennent par la pleine adhésion à la volonté du Père Céleste, qui seront sauvés.

Si beaucoup de mes évêques ne se voient pas obéis, s'ils doivent constater que leurs Eglises sont secouées jusque dans les fondements, avant d'en chercher les causes à l'extérieur, qu'ils cherchent les causes à l'intérieur de leur vie. Il est facile de parler d'instruments de la Providence, 107 mais il n'a pas été autant facile pour beaucoup de se rendre instruments de la Providence divine.

Oui, fils, c'est l'histoire du premier péché qui se répète toujours dans le temps, mais on n'en tire jamais la leçon.

Satan provoque la chute de l'homme.

L'homme rompt le merveilleux ordre préétabli, la merveilleuse harmonie de la nature et de la grâce.

Le péché est très grave désordre, provocateur et générateur d'autres désordres en chaîne, dans le monde de l'esprit de la grâce et de la nature.

Les premiers parents pèchent. Il s'ensuit l'immédiate rébellion, la rébellion de la chair, la rébellion de l'esprit, la rébellion de la nature : “tu devras tirer ton pain de la terre à la sueur de ton front ; toi, femme, tu enfanteras dans la douleur”.

Vous ne pourrez jamais comprendre ce que vous avez perdu : l'admirable, joyeuse harmonie de la grâce et de la nature. Paradis terrestre fut le nom donné à la première demeure de l'homme ; terrestre, mais paradis !

Maux en chaîne

Evêques et prêtres devraient être bien informés sur les terribles conséquences du premier péché.

De même, ils devraient savoir que ces conséquences se trouvent reproduites par l'accomplissement de chaque péché et de façon toute particulière par le péché d'orgueil.

Un péché de superbe, d'orgueil ou de présomption, s'il est commis par un évêque ou par un prêtre, provoque dans son Eglise locale des conséquences de maux en chaîne. Beaucoup de désordres ont là leur origine.

Voilà, mon fils, la raison de mon insistance, presque exaspérante, à ton égard, avec laquelle Je te répète qu'on a bien peu compris un problème fondamental pour mon Corps Mystique.

Il est pénible de devoir le constater, mais plusieurs évêques et prêtres sont comme le sot qui, dans la construction de sa maison, s'occupe de choses de peu d'importance, comme de certains motifs d'ornementation et néglige les fondations et les structures portantes, de sorte que le résultat sera une belle maison destinée à un effondrement certain. N'est-ce pas de la sottise ?

Eh bien, cette sottise règne dans l'Eglise !

Je devrais te le répéter qui sait combien de fois, afin que quelques-uns se décident à prendre dûment en considération ce grave problème.

Fils, tu as pu t'en rendre compte, même ce matin, dans ta rencontre avec X. On ne veut pas croire à une réalité pourtant si évidente. Mais cet aveuglement, ces convictions mensongères, que l'Ennemi, avec une ruse maligne, a réussi à enraciner dans les âmes, ne pourront éviter ni retarder un seul instant la purification réclamée par l'Amour, qui ne peut tolérer davantage la domination effrontée de Satan dans le monde et sur les âmes qui se perdent en grand nombre.

On considère comme inutile, et même ridicule, mon commandement donné aux Apôtres de chasser les démons, auxquels, au contraire, aujourd'hui, on a ouvert largement toutes les portes !...

Je suis une personne vivante

Fils, dis-le à tous, ne te préoccupe pas le moins du monde des réactions quelles qu'elles soient. C'est Moi, Jésus, qui le veut, qui le commande.

Dis-le fort, qu'il y en a assez de cette pseudo-prudence, qui fait qu'on en est arrivé à la crainte de faire savoir à tous que Moi, Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, Je suis une Personne Vivante, réelle comme vous, plus que vous, ayant parfaitement le droit et le devoir de faire entendre ma voix à qui, comme et quand Je veux, ou de la façon que Je veux.

Dis-le, fils, que J'ai le droit et le pouvoir d'appeler qui Je veux, quand et comme Je veux, pour toute mission à accomplir dans mon Eglise.

Qu'ils soient persuadés que Moi Je les ai choisis pour être prêtres,

quelques-uns d'entre eux pour être évêques et comme Je les ai appelés, Je peux encore et J'en ai le pouvoir choisir parmi mes prêtres ceux à qui Je confie des missions spéciales à accomplir de la façon et au temps établis par Moi.

Ne te lasse pas de prier et de t'offrir. Tes souffrances sont augmentées, mais tu sais qu'elles sont la mesure de ton amour pour Moi.

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis tous ceux qui, en esprit de vraie humilité, sauront accueillir la pressante invitation de l'Homme-Dieu qui veut que tous soient sauvés.

21 janvier 1976 Saintement fiers

Ecris :

Le monde n'est pas de Dieu, c'est pourquoi il n'est pas dans la Lumière. Une obscurité profonde l'enveloppe.

Les fils de la Lumière (qui ne sont pas du monde, mais de mon Royaume) ne peuvent pas parler et ne doivent pas juger comme ceux du monde.

Le papa et la maman de R. sont jugés malheureux et infortunés par le monde, mais par les fils de la Lumière, non !

Les fils de la Lumière peuvent comprendre que R. est un don, un grand don.

Celui qui vraiment vit de foi peut comprendre quelle mission inestimable a été confié à R., ami de prédilection de mon Cœur Miséricordieux, fils aimé et admiré de ma Mère, objet des complaisances divines. R. rayonne la puissance et la grâce dans la vie intérieure de mon Corps Mystique, et plus obscure est sa mission sur la Terre, plus grande et éclatante de gloire est sa vie dans le Ciel.

La sottise est dans le cœur de celui qui ne voit pas dans la lumière de Dieu, et la sagesse est dans le cœur de celui qui voit.

Reconnaissance à Dieu

Fils, les parents de R. doivent-ils alors se considérer comme heureux ?

Oui, ils doivent en être saintement fiers ! On doit témoigner à Dieu qui pose son regard sur R. et par retour sur ses parents et sa famille, non pas des blâmes, ni des regrets, ni des plaintes, mais la gratitude et la reconnaissance.

Ma bénédiction, et celle de ma Mère, est sur vous, et que sur vous elle demeure.

21 janvier 1976 Signe de prédilection

Mon fils, écris :

Tu diras à... que ses souffrances acceptées avec une humble résignation sont un signe de la prédilection divine. Elles sont transformées par l'Esprit Saint en un ferment de lumière, de foi, de grâces pour les âmes, qui ainsi sont conduites au pâturage et nourries par le bon Pasteur qui les aime, les garde, les protège des griffes rapaces de l'Ennemi, lequel n'épargne ni efforts, ni ruses, pourvu qu'il s'insinue au milieu du troupeau afin de le désagréger et de le disperser.

Fils, tu diras à... qu'à Moi, aussi bien qu'à ma Mère, sont connues ses fatigues et ses souffrances, offertes pour protéger et sauvegarder son troupeau.

... connaît bien la vision de Don Bosco des deux colonnes : ma Mère Très Sainte et l'Eucharistie. Moi, Jésus, Verbe Eternel de Dieu, réellement présent et vibrant de vie et d'amour dans le Mystère de la foi, et l'Immaculée, nous sauverons l'Eglise à l'heure de la purification, qui sera une heure de grande miséricorde.

Il y a beaucoup à faire, et... peut faire beaucoup en présentant son troupeau, toujours plus uni, au pied du Tabernacle et aux pieds de l'Immaculée.

Qu'il délègue pour cette grande et féconde mission quelqu'un de ses meilleurs prêtres.

Satan ne le voudra pas, aussi il suscitera des obstacles.

Mais Moi, Je le veux et Je serai près de ce bon Pasteur et de tous ceux qui collaboreront pour la réalisation de la Volonté de mon Père et votre Père céleste.

Avec ma Mère et la vôtre, Je bénis ce bon Pasteur qui aime ses brebis et que Moi et ma Mère nous aimons d'une tendre affection.

22 janvier 1976 La saveur du divin

Plusieurs fois J'ai parlé de l'actuelle crise de foi dont est infestée mon Eglise ; c'est un mal dont est contaminée l'humanité entière.

La Terre se transforme de plus en plus en un désert aride, où ne manquent pas, ça et là, des oasis reposantes qui maintiennent en circulation, dans mon Corps Mystique, la vie divine de la grâce.

Oui, mon fils, si dans un corps, tous les divers membres étaient morts, nous n'aurions plus un corps vivant, mais un cadavre en putréfaction. L'Eglise

ne pourra jamais totalement mourir ou se dessécher. Cela est garanti par mes paroles explicites ; personne ne peut en douter.

Cela est garanti encore par la présence de l'Esprit Saint même aujourd'hui, au milieu de la pourriture des cadavres qui la recouvrent, ne manquent pas les âmes bonnes, vraiment saintes, qui ont droit à la reconnaissance, pour contribuer à la circulation de la vie divine.

Il y a quelques jours, Je t'ai parlé des prêtres du Mouvement Marial, milice choisie, voulue par mon Cœur Miséricordieux et le Cœur Immaculé de ma Mère pour le soutien et la défense de mon Eglise, de mon Vicaire sur la Terre, devenu la cible de tant de flèches. C'est une milice voulue, bénie et guidée par ma Mère, pour préparer, par la lutte contre l'effrontée et impudente tyrannie de Satan, la grande heure de la libération, la grande heure de la Reine des Victoires.

Le nouveau printemps

Parmi ces prêtres, il y a X. Il m'est cher par son désir de perfection et aussi par son amour pour cette œuvre merveilleuse que le monde ignore, que les orgueilleux refusent et que les humbles aiment : le **“Poème de l'Homme-Dieu”**.

C'est une œuvre voulue par la Sagesse et la Providence divine pour les temps nouveaux, c'est une source d'eau vive et pure. C'est Moi, la Parole vivante et éternelle, qui Me suis de nouveau donné en nourriture aux âmes que J'aime. Moi, Je suis la Lumière et la Lumière ne peut se confondre et encore moins se fondre avec les ténèbres. Où Je Me trouve, les ténèbres se dissolvent pour faire place à la lumière.

Où il n'y a pas de vie, il y a la mort, et la mort est pourriture. Il y a une pourriture spirituelle qui n'est pas moins nauséabonde que la pourriture organique des corps en décomposition. Moi, vérité et vie, eau vive et lumière du monde, comment pourrais-Je demeurer dans les âmes infectées par les concupiscences de la chair et de l'esprit ?

Cela aussi, fils, prouve que celui qui n'a pas senti dans le **“Poème”** la saveur du divin, le parfum du surnaturel, a l'âme encombrée et obscurcie.

Il y a des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses qui encore une fois allèguent cette prudence, pour eux cause de tant d'imprudence. Ils se réfugient au-dedans de cette prudence, et ne savent pas qu'ils sont au-dedans de la forteresse du démon. La prudence est une vertu, et la vertu n'a pas la nausée du Divin.

Mon fils, où en sommes-nous arrivés ? Que Don X... sache que chaque

fois qu'il a relu le **“Poème de l'Homme-Dieu”** il M'a donné de la joie pour tous ceux qui M'ont refusé cette joie.

Ne crains en rien, s'il y en a qui refusent de le comprendre. Soyez conscients que votre bien est fort différent de celui du monde. L'amour que nous portons aux âmes est toujours uni à la souffrance : c'est la loi.

La souffrance est un moyen non seulement utile, mais nécessaire à la transformation, à la purification et à la divinisation de l'âme.

Fils, comme il faut prier, se mortifier et réparer pour soi et pour ses frères !

Si l'heure de la purification a sonné, les bourgeons vigoureux aussi annonçant le nouveau printemps, sont déjà apparus.

Courage, Moi et ma Mère nous sommes avec vous !

5 février 1976 On prie mal

Mon fils, écris :

“Je suis le Seigneur ton Dieu ; tu n'auras pas d'autre Dieu en dehors de Moi !”

Ecris encore :

“Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit.”

Ces commandements, vous vous êtes habitués à les écouter, comme on écoute le son des cloches qui chaque jour font entendre leurs tintements. Tous les entendent, mais presque personne n'en fait cas ; de même les commandements demeurent lettre morte, tandis qu'ils devraient être vivants dans vos cœurs.

J'ai voulu cette introduction pour te faire entendre que l'on prie mal, même chez le petit nombre qui prie. Très peu nombreux sont ceux qui prient bien, étant donné qu'il est impossible de prier si l'on ignore le premier commandement ; pire encore, si le connaissant, on l'oublie.

Se mettre en présence de Dieu veut dire accomplir une série d'actions spirituelles, essentielles pour une bonne et efficace prière.

Il faut faire un acte de foi qui élève notre âme jusqu'à Lui, ce qui veut dire entrer en contact spirituel avec Dieu, Un et Trine.

A cet acte de foi font suite, nécessairement, des actes d'humilité, de confiance et d'amour, qui servent à intensifier le contact avec Dieu. Ces actes sont indispensables pour une bonne prière, parce qu'ils empêchent un exercice purement mécanique qui répugne à Dieu. Moi Je M'éloigne de ceux qui

M'honorent seulement des lèvres et non du cœur.

Malheureusement, ils sont nombreux, parmi les quelques-uns qui prient, ceux qui prient seulement matériellement, se flattant eux-mêmes d'avoir accompli un devoir qui en réalité n'a pas été accompli.

Sur le plan juste

D'après ce que Je viens d'exposer, tu vois quelles graves déficiences sont dans la vie spirituelle des Chrétiens ; Je Me limite pour le moment à celle-ci, mais combien d'autres sont à enregistrer.

“Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur...”

Pour qui aime vraiment Dieu et le met au sommet de toute sa vie, il n'y a pas le danger d'élever vers Lui des prières qui soient l'expression de l'orgueil ou de l'égoïsme, comme de demander seulement le succès des choses matérielles, la santé, la richesse et les honneurs.

Si l'on demande seulement ces choses, on ne peut établir aucun contact avec Dieu.

Dieu n'entre pas dans des âmes gonflées de préoccupations matérielles, assoiffées des seuls biens terrestres ; ces âmes sont enveloppées d'obscurité.

Qui aime vraiment Dieu, se place sur le plan juste, vis-à-vis de Dieu en recherchant sa gloire et son amour.

Qui aime vraiment Dieu, recherche dans sa prière, en premier lieu, le Règne de Dieu dans les âmes, pour Sa plus grande gloire. “Quaerite primum. Regnum Dei et haec omnia adiicientur vobis.”

Dieu ne serait pas Dieu s'il n'était pas fidèle à ses promesses. “Demandez et il vous sera donné, frappez et il vous sera ouvert...”

Qui prie et demeure déçu, le doit au fait de se mettre en dehors du premier commandement. “Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu en dehors de Moi.” C'est parce qu'il n'observe pas le commandement fondamental “Aime Dieu de tout ton cœur !”, que sa prière n'est pas exaucée.

On a oublié que Moi J'ai enseigné aux Apôtres et à vous comment on doit prier : “Notre Père qui es aux Cieux...”

Se mettre en présence de Dieu est un élément de premier ordre dans la prière. L'orant s'oublie soi-même pour monter avec son âme vers Dieu, Père, qui seul est grand, qui seul est saint, qui seul est bon.

Quelques réflexions

Ici intervient le Commandement de l'amour, comme partie essentielle de la prière à Dieu, Père. Le Paternité divine équivaut aussi à l'amour du prochain. Nous disons “notre Père” pour nous rappeler l'amour envers nos frères, comme nous fils de Dieu, du même et unique Père, duquel notre vie

découle par la création, et vers lequel nous nous dirigeons.

Sur Lui nous devons fixer notre regard avec confiance, comme le naufragé regarde avec confiance et espérance l'étoile polaire. "Que ton Nom soit sanctifié", nous devons sanctifier, c'est-à-dire glorifier le saint Nom de Dieu, en nous unissant au chœur de toutes les voix (nil sine voce) et en satisfaisant ainsi au but de la Création, qui est la glorification de Dieu.

"Que ton Règne vienne", qui aime vraiment s'oublie soi-même, parce que sa pensée vole vers la personne aimée, dont il veut le bonheur.

"Que ta volonté soit faite", chercher la réalisation de nos désirs et de nos volontés, c'est nous préférer aux autres, et cela c'est de l'égoïsme. Préférer la volonté divine à notre volonté, cela c'est de l'amour.

Si celui qui prie, prie avec ces sentiments et se place en présence de Dieu, préoccupé seulement de sa gloire, de l'avènement de son Règne, de la réalisation de sa Volonté, il voit sa prière produire des effets imprévus et merveilleux. Tout lui sera donné, et en mesure surabondante.

Est-ce que Dieu, Père infiniment bon, peut se laisser vaincre en générosité par ses fils ?

Non, cela non ! c'est pourquoi il laissera tomber sur l'orant une pluie de grâces et de dons célestes. Dieu nous demande de l'aimer. Il ne tolère pas que nous le fassions passer après nos mesquineries humaines, car ce serait une offense et une ingratitude.

Maîtres de prière

Mes ministres ne devraient-ils pas être des maîtres infatigables pour enseigner aux fidèles à prier ? Une bonne maman ne se fatigue jamais d'enseigner à ses enfants, à mesure qu'ils grandissent, les choses nécessaires à la vie. Et mes ministres ne sont-ils pas ceux qui engendrent, au moyen du baptême, la vie divine dans les âmes ? Ne vivez-vous pas une authentique paternité spirituelle vis-à-vis des fidèles confiés à vos soins ?

Qu'est-ce que vous fait négliger des devoirs d'une telle importance ?

Les effets désastreux de cette paternité si mal exercée vis-à-vis de vos fils spirituels, vous pouvez les constater, si vous avez le courage de les observer.

A Dieu, juste juge, rien n'échappe de ce que vous deviez donner. Ce qui est en jeu, c'est le salut de tant d'âmes dont le prix est infini.

Mes fils, il est vrai que les causes de la crise de foi, qui s'achemine vers son épilogue, sont diverses, et certaines d'entre elles sont en dehors de votre volonté ; mais il est encore vrai que certaines de ces causes doivent vous être imputées. Qu'en sera-t-il de vous, si vous ne vous repentez pas et ne faites

pénitence ?

Qu'en sera-t-il de vous, si vous continuez à vous servir vous-mêmes au lieu de servir Dieu ?

Mes fils et mes prêtres, il ne vous reste pas beaucoup de temps. Ce n'est pas Moi mais vous qui êtes en train de déterminer votre éternité.

Fils, Je ne Me lasse pas de te demander prières et réparations.

13 février 1976 La communion des saints

Le Paradis est une chose si grande que vous, voyageurs sur la Terre, ne pouvez comprendre.

En Paradis, il n'y a pas possibilité de croissance ni de diminution du bonheur que l'on a, lequel ne consiste pas, comme vous êtes tentés de le penser, dans une heureuse sans doute mais immobile situation de contemplation de Dieu et de toutes les beautés de l'Univers qui en Lui se reflètent.

En Paradis, la vie n'est pas immobilité stagnante, même si elle est surnaturellement merveilleuse.

En Paradis, le bonheur se renouvelle en chaque instant, sans passé ni futur, qui s'appelle éternité et qui est toujours infiniment nouveau (...)

En humilité d'esprit, louez et glorifiez Dieu, Un et Trine, d'avoir été choisis, bien qu'en mesure diverse, mais tous pour la même fin, comme ouvriers qualifiés, pour travailler dans la Vigne du Seigneur, pour endiguer l'irruption des eaux de l'enfer, par le moyen desquelles on cherche à renverser l'Eglise dont Jésus est le Chef trois fois Saint. De Lui, Chef, on veut détruire l'identité divine et humaine ; on veut détruire la Vierge Très Sainte, la Mère qui a engendrée l'Eglise dans la douleur et l'amour sans bornes.

Vous êtes des fils de prédilection, appelés à collaborer, par la prière et la souffrance, afin que l'Eglise ne soit pas détruite, comme l'enfer et ses alliés le voudraient.

Réellement unis

Rappelez-vous la Communion des Saints : vous nous êtes réellement unis.

Votre foi en ce grand Mystère est assez tiède. Nous sommes fils du même Père céleste, nous avons en communion la même sainte Mère, la même sève vitale circule en nous. Nous avons les mêmes intérêts : la gloire de Dieu à défendre partout, la réalisation de la Volonté divine.

N'oubliez jamais que la mort corporelle vous sépare seulement

physiquement, mais non spirituellement.

Il ne suffit pas de croire vaguement à ce grand et mystérieux dogme. Il doit être vécu dans sa réalité humaine et surnaturelle. Le fil de la vie ne se brise pas entièrement, mais seulement partiellement.

Je vous répète : vivez ce Mystère jour et nuit.

19 février 1976 Tu n'auras pas d'autre Dieu

Je t'ai parlé, fils, de la nécessité, quand on prie, de se placer en ma présence, en montant jusqu'à Moi par un acte de Foi, d'Espérance et de Charité.

L'homme doit se mettre devant Moi, non pour mettre devant moi lui-même et son égoïsme, préoccupé toujours de demander des choses matérielles, mais il doit se recueillir devant Moi, adorant et priant pour la glorification du Nom de mon Père, pour demander l'avènement de mon Règne et pour la réalisation de ma Volonté.

A l'homme de foi qui fera cela, sera donné tout le reste.

Le premier commandement "Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu en dehors de Moi" signifie que l'homme, créature libre et intelligente, doit sur la Terre se placer devant Moi sur le plan juste, s'il veut trouver dans son pèlerinage terrestre (car telle est la vie humaine : un chemin vers l'éternité) l'équilibre entre les exigences matérielles et les exigences spirituelles de sa personne.

Le besoin du surnaturel est si marqué chez l'homme, que si viennent à lui manquer ces réalités transcendantes, il n'a pas de bonheur, il n'a pas de paix ; le tourment devient si grand qu'il peut le porter assez souvent au désespoir.

Retourner à Dieu

L'homme est l'œuvre de Dieu et Dieu connaît ce dont il a besoin. C'est pourquoi Il lui a donné le premier commandement qui le met sur la route pour se situer à la place juste dans l'économie de l'ordre universel.

L'homme, sorti des mains de Dieu, en parcourant son circuit logique et naturel, retourne à Dieu.

C'est la logique de la foi et de la raison, qui ainsi le veulent, ainsi l'exigent.

Tu Me demandes comment ? C'est simple, mon fils : en faisant de Dieu le but premier et suprême de votre existence.

"Connaître, aimer, servir Dieu en cette vie pour ensuite aller jouir de Lui

dans l'autre en Paradis.”

Ceci est l'authentique, véritable catéchisme que le perversissement des esprits et des cœurs, fruits naturels d'une conception naturaliste de la vie, a éteint dans les Chrétiens et même dans plusieurs de mes ministres.

En veux-tu un exemple pratique ?

Non loin de ta ville, un religieux que tu connais, âme consacrée qui devrait tendre à la perfection et connaître ce catéchisme sur l'origine et sur le but de la vie, en confession tu sais qu'il absout, sans exiger de repentir, toutes les impuretés, l'adultère compris.

Il a effacé de sa vie et de la vie de tant de fidèles qui se pressent à son confessionnal, non seulement le sixième et le neuvième commandement, mais tous les commandements.

Et ce malheureux religieux n'est pas le seul à penser de cette façon.

Mais les évêques ne se rendent-ils pas compte de ce qui se passe dans leur diocèse ? Et s'ils le savent, pourquoi n'ont-ils pas le courage d'enlever à ceux-ci la faculté de confesser ? Pourquoi tolèrent-ils des centres de véritable corruption ?

Leurs intérêts

Comme ils sont loin de la poursuite de la véritable finalité de la vie, aujourd'hui, Chrétiens et prêtres, toujours affairés comme si c'était eux les gouverneurs du monde ! Ils sont affairés dans la poursuite d'eux-mêmes, de leur “moi”.

En apparence, tu les vois zélés et actifs, pris tout entiers par leurs initiatives. Note que j'ai dit par “leurs” initiatives, non par les miennes, qui sont beaucoup plus simples, sûres et lumineuses : rechercher Dieu par tous les moyens mis à disposition, aimer Dieu par dessus toute chose, avant ses intérêts et les intérêts d'autrui.

Les intérêts de Dieu sont :

- 1) - la Gloire de Dieu
- 2) - le Règne de Dieu
- 3) - la Volonté de Dieu

Le service de Dieu exclut le service de soi-même.

Fils, combien sont-ils les prêtres qui servent fidèlement Dieu ? Tu pourrais les connaître toi aussi !

Si l'on juge l'arbre à son fruit, il est facile de comprendre quels sont ceux qui servent Dieu et ceux qui, au contraire, se servent eux-mêmes, c'est-à-dire servent le démon. Tu verras combien de poires gâtées tomberont encore, en trahissant, apostasiant et en reniant. Vous les verrez de vos propres yeux...

Fils, Je dois te dire que la sottise humaine est vraiment sans bornes. Cependant, vous savez que personne ne peut échapper à la mort : “Statutum est hominibus semel mori” et tous vous savez que la mort n'est pas la fin totale de l'homme, mais seulement la séparation momentanée de l'âme et du corps.

- *Mais, mon Jésus, et les athées ?*

- En parole, ils sont un nombre impressionnant.

En réalité, ils sont beaucoup moins nombreux. De toute façon, il n'y a personne qui, en face de la mort, n'ait pas des doutes ou des perplexités.

Mais J'étais en train de te parler de ces prêtres qui sont loin de posséder cette sagesse que même les païens connurent. Cicéron disait “Mors, quara bonum est iudicium tuum”.

La pensée de la mort, considérée comme sage par les païens eux-mêmes, est écartée de l'âme de cette génération incrédule, comme quelque chose de néfaste et de triste.

Personne, à part quelques exceptions, ne pense à la mort, ni comme point d'arrivée ni comme point de départ.

Le nombre des sots est véritablement grand au-delà de toute expression.

Prie et répare. Ne t'alarme pas ; tu offriras ta souffrance elle M'est agréable. Comme un encens parfumé, elle monte jusqu'à mon trône pour redescendre ensuite en une pluie de grâces. Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis ceux qui sont près de toi, qui t'aiment, qui collaborent avec toi, pour que soit connue ma Parole, qui est parole de vie.

20 février 1976 Ne pas tuer

Ma loi est surnaturelle et éternelle. Vous l'appellez loi naturelle, parce qu'elle est conforme à toutes les exigences de votre nature humaine, afin que vous puissiez poursuivre cet heureux équilibre dont vous sentez le besoin.

Celui qui enfreint cette loi, qu'il soit Chrétien ou non, lèse le germe d'où découle le juste équilibre sans lequel il ne peut y avoir dans l'homme la sérénité et la paix, donc le bonheur, et finit par rompre l'ordre établi par Dieu, avec d'incalculables conséquences.

Cela est évident : mais la méchanceté humaine, mélange d'orgueil, de rébellion et de division, enfreint volontairement la loi et détruit ce germe divin, en amenant l'homme loin des sentiers du bien, en le faisant s'égarer dans un labyrinthe souvent sans issue. Voici, mon fils, qu'avec une satanique insistance, contre tout droit élémentaire à la vie, contre tout droit de la nature,

on veut faire une loi humaine inique, qui légalise ce que Dieu a condamné depuis toujours : l'homicide.

Cette loi "Ne pas tuer", rédigée et sanctionnée par le Père, constitue une colonne maîtresse du droit naturel. Celui qui l'enfreint, non seulement se place dans une orgueilleuse attitude de défi vis-à-vis de Dieu créateur, mais violente la nature elle-même, en accomplissant un crime qui crie vengeance en présence du Ciel et de la Terre.

Sauvage massacre

Tu M'as compris, fils : Je veux te parler de l'avortement, abominable fruit d'esprits bloqués par Satan dans la haine de Dieu et de l'homme.

Pour les défenseurs de cette loi, dont la cruauté ne le cède en rien à celle d'Hérode, peu importe le massacre inhumain de millions de créatures innocentes et sans défense, peu importe de rompre l'harmonie de la Création. Une chose leur importe : décharger leur haine inextinguible contre Dieu et contre les dépositaires de la loi de Dieu.

Il est surprenant que les instigateurs de cette conjuration, faite contre Dieu, (car c'est le mobile de ceux qui se battent pour la légalisation de l'avortement) aient trouvé tant d'alliés. Il sont devenus une multitude, isolée de Dieu et acheminée sur la voie du crime.

Au milieu de ceux-là, tu vois, non sans horreur, quelques-uns de mes prêtres, même quelques pasteurs qui, camouflés, se font tout petits pour ne pas être découverts. En vain, car un jour, ce grand jour de pleurs amers, Moi Je les accuserai, à la face de toute l'humanité, pour s'être prêtés à la réalisation d'un plan inique de l'enfer.

Très grave faute

L'avortement provoqué est une très grave faute, dont l'origine est de Satan, parce qu'elle est la transgression de la loi de mon Père, qui est une loi d'amour, tendant à conserver, défendre et protéger le don inestimable de la vie.

Quel homme a le droit de supprimer la vie d'un autre homme ?

Quel Etat peut s'arroger le droit de rompre l'équilibre de la nature humaine ?

Quel Etat peut se prévaloir du droit d'abroger une Loi divine ? Prétendre le faire est un crime d'une gravité que Dieu ne peut laisser impunie.

L'avortement est une abomination et une perversion, fruit d'une société corrompue et anti-chrétienne.

Malheur à ceux sur la conscience desquels pèsera une si terrible responsabilité !

Non seulement Je serai un Juge inexorable, mais ce seront les êtres humains, victimes de l'avortement, qui s'adresseront directement à mon Père, Donneur de la vie, pour demander justice sur les bourreaux matériels et moraux.

Fils, la légalisation de l'avortement est un produit de la contre-civilisation matérialiste ; mais combien d'autres y en a-t-il : la violence, les crimes, la drogue, la pornographie, l'organisation de la corruption, secrètement voulue et financée, même si elle est publiquement déplorée.

Si Je te faisais voir le vrai visage de cette société incrédule, Je te répète que tu en mourrais.

Cette humanité a refusé le salut offert par ma Miséricorde ; Je la sauverai par ma Justice.

Aujourd'hui, tu vois seulement ce qu'à pu faire la perversité du Malin ; demain tu verras ce qu'à pu faire la prière et la souffrance des bons.

Je te bénis, mon fils ; aime-Moi.

25 février 1976 J'ai toujours parlé

Maintenant, tu ne peux désirer davantage pour croire à ce que Je t'avais dit au sujet de la crise de foi qui enveloppe mon Corps Mystique.

As-tu remarqué quelles difficultés ont même les soi-disant bons pour croire en Moi, Verbe de Dieu fait chair, réellement présent dans mon Eglise dans le mystère de la Foi et de l'Amour ? Quelles difficultés font les soi-disant bons pour accorder le droit de cité au Fils de Dieu ?

Ainsi, on a encore plus de mal à admettre que la Parole de Dieu puisse se manifester à quelqu'un, comme et quand Dieu le juge bon.

Moi, Je voudrais parler avec toutes les âmes ! C'est une exigence de mon amour infini. Parler veut dire communiquer avec les âmes, et communiquer veut dire donner quelque chose.

Dans mon cas, communiquer veut dire donner la lumière aux âmes ; mais elles sont très peu nombreuses, celles qui sont disposées à recevoir et prête à accepter le dialogue avec Moi. Chez la plupart manquent les prédispositions de foi, d'humilité et d'amour. Les âmes auxquelles ces vertus font défaut n'admettent pas que d'autres puissent les avoir.

S'ils croyaient vraiment

La chrétienté vit dans les contradictions. On dit que l'on croit en Moi, Verbe fait chair, donc vrai Dieu et vrai Homme, mais en fait on Me renie, en Me déniaient le droit de parler. S'ils croyaient vraiment en Moi, alors ils

croiraient à ce que Moi, Dieu, J'ai toujours fait depuis les origines de l'humanité.

J'ai toujours parlé aux hommes.

J'ai parlé à Adam et Eve, directement J'ai parlé à Caïn.

J'ai parlé aux Patriarches ; J'ai parlé par le moyen des Prophètes ;

J'ai parlé par le moyen des Saints.

Moi, aujourd'hui, Je ne pourrais pas et Je ne devrais pas parler ?... et tu sais pourquoi ? Parce que, pour les matérialistes Je n'existe pas. Parler, disais-je c'est communiquer ; communiquer signifie dire quelque chose, une idée, une vérité ou même un mensonge, comme font si souvent les hommes avec leur âme faussée, orientée vers le mal.

Ce qui, toujours et partout, a été un besoin élémentaire de la nature humaine, on veut le dénier à l'Auteur de cette même nature.

Qu'en savent-ils ?

Certains, par exemple, ne croiront pas que Moi J'ai parlé par le moyen de toi, ma petite plume émoussée. Pourquoi ? Ne Me suis-Je pas servi de saint Paul ? Et qui était Paul avant sa conversion ? Ne Me suis-Je pas servi de saint Augustin ? Et qui était saint Augustin avant sa conversion ? Par le moyen de combien d'Augustin n'ai-Je pas parlé aux hommes au cours des siècles ?... Que savent-ils de ce qui se passe entre Moi et ton âme ?

Il est paradoxal de dire “Je crois que Jésus est la Parole vivante, est Fils de Dieu” et de nier ensuite que Jésus puisse parler à une âme. La première affirmation est détruite par la seconde.

Combien de choses sont paradoxales dans mon Eglise ! Comme l'attitude de certains prêtres qui disent qu'ils croient à ma Présence réelle, lorsque la réalité de leur vie apporte un démenti à ce que disent leurs lèvres. S'ils croyaient à ma Présence réelle dans le Mystère de l'Amour, ils devraient croire aussi à la raison qui M'a poussé à l'institution du Prodiges Eucharistique.

Oh, fils, si l'on voulait analyser à fond la vie et la foi de mes ministres, on arriverait à des conclusions amères.

Prie, fils, ne te lasse pas. Je te bénis.

27 février 1976 Les choses changeront

Ne pense pas que le monde soit beaucoup changé par rapport à ce qu'il était il y a deux mille ans. Pour changer radicalement, il devrait changer les causes des maux qui sont vraiment à la racine de la nature humaine.

L'homme peut progresser ou régresser, mais il ne peut pas changer

substantiellement ; il demeurera toujours un être blessé mortellement dans sa nature affaiblie par le péché originel, de sorte qu'il sera toujours enclin au mal, qu'il pourra, s'il le veut, surmonter avec l'aide qui lui vient d'en-Haut.

Voilà pourquoi, après deux mille ans de christianisme, l'homme n'est pas beaucoup changé ! Aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, et avec la même aveugle cruauté, se renouvelle ma Passion. Avec la même absurde ténacité, l'homme de ce siècle matérialiste et mécréant préfère Barrabas, et crie : “Que le Christ soit crucifié !”

A la racine, tu trouves toujours la même cause : la haine de Satan contre le Verbe de Dieu, fait chair pour le salut de l'humanité, la haine de Satan contre Moi, Sauveur, et contre l'homme qu'il veut entraîner dans sa propre perdition.

C'est la vraie raison pour laquelle, après deux mille ans, dans les loges maçonniques, dans les parlements, dans les salles universitaires, sur les magazines, à la radio et à la télévision, au siège des partis, sur les journaux, on continue à crier le “Crucificatur”, que le Christ soit crucifié et vive par contre Barrabas.

La vengeance du Diable

Satan, bloqué dans sa haine contre Dieu depuis le moment de sa révolte et de sa chute, conçoit sa vengeance. De cette haine il vit, de cette haine il se nourrit et de cette haine il a fait le but de son existence.

Etant supérieur à la nature humaine, il a beaucoup de pouvoir sur elle, et de cette supériorité il se prévaut pour exciter l'homme au mal.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, tu vois dans l'homme les mêmes instincts pervers de sa nature blessée, les mêmes manifestations de haine à mon égard.

- Mon Jésus, quel est la faute de l'homme, si un être plus fort que lui le pousse inexorablement au mal ?

Fils, n'oublie pas que Moi Je suis venu précisément pour cela : pour rétablir dans la nature humaine l'ordre gravement troublé par le péché originel.

N'oublie pas comment J'ai uni à la nature divine la nature humaine, pour obtenir la satisfaction et la réparation requises de la part de l'humanité. Le fait de rendre à la nature humaine, avilie par le péché, sa dignité primitive a terriblement exacerbé en Satan la soif de haine, d'envie et de jalousie envers vous.

Avec tout cela, on ne peut justifier le mal que les hommes commettent, même sous l'impulsion de Satan, parce que l'homme est libre, et que la Rédemption a rétabli l'ordre et l'équilibre qui avaient été détruits. C'est

précisément par le moyen de la Rédemption que sont fournis à l'homme les moyens nécessaires pour affronter et surmonter les tentations.

Si ensuite l'homme tend complaisamment l'oreille à la voix du mal, sa propre responsabilité est engagée. Si volontairement, il refuse les fruits de la Rédemption, il se place sur une pente dangereuse, sur laquelle facilement il glissera, de précipice en précipice, jusqu'au fond de l'abîme.

“Vive Barrabas !”

Fils, voilà pourquoi, aujourd'hui, on crie avec rage à l'Amour, c'est-à-dire au Fils de Dieu devenu le Rédempteur des hommes, le “Crucificatur”. Voilà pourquoi on répète le “Vive Barrabas, à mort le Nazaréen”.

- Vive Barrabas !

- Vive le crime, vive la violence jusqu'à l'exaltation de l'un et de l'autre !

- Vive la haine, vive la prostitution et la pornographie

- Vive la presse perverse, vive l'immoralité exaltée à travers le cinéma et la télévision !

- Vive Barrabas : vive le mal et à mort le Christ, le Sauveur.

- A mort l'Amour, venu sauver l'humanité perdue, avilie et esclave ; venu rendre à l'humanité liberté et dignité ; venu pour ouvrir devant l'humanité des horizons d'espérances, de nouveaux horizons infinis de salut.

Eh bien, en face de ce drame, quel est le comportement de beaucoup de mes prêtres ?

Pour un certain nombre, il est de nette indifférence. Pour d'autres, il est de sympathie et de collaboration avec mes ennemis ; ce sont les prêtres marxistes, honteusement abonnés à des journaux athées et matérialistes. Ils sont plus nombreux que ceux qui sont actuellement connus : vous le verrez à l'heure de l'épreuve.

Il y a ensuite l'attitude des prêtres fonctionnaires qui n'ont pas su voir dans le Sacerdoce le Mystère de l'Eglise, dont ils font essentiellement partie ; en fait, comment pourrait-on penser à l'Eglise sans le Sacerdoce qui en est l'épine dorsale ?

Tout comme sur le Calvaire ! Nombreux étaient les indifférents et les curieux. Il y avait les scribes et les pharisiens, alliés aux prêtres et menés par eux ; bien peu nombreux les bons : ma Mère, saint Jean, les saintes Femmes, quelques disciples et parmi eux les bergers.

Le monde, fils, est bien peu changé, parce que le générateur du mal est toujours le même. C'est ce générateur du mal qu'il faut viser pour limiter sa puissance offensive, pour prévenir ses manœuvres, et neutraliser son action. Cela n'a pas été fait par tous et n'a pas été fait dans la juste mesure.

Ferment de vie

Malgré tout, les choses changeront : ma Passion et ma Mort ont apporté dans le monde un tel ferment de vie que les forces du mal ne prévaudront pas.

Ma Passion continue dans mon Corps Mystique. Les souffrances des bons, des saints, des âmes victimes ont donné et donneront leurs fruits.

La terre sera baignée du sang de nouveaux martyrs, qui anticiperont l'aube radieuse d'une Eglise renée à une nouvelle vie, d'une Eglise qui prendra la place de Maîtresse et de Guide des peuples du monde entier.

Les forces du Mal seront écrasées sous le talon de Celle qui, comme une armée rangée en bataille, marquera une autre splendide victoire pour la Croix et pour l'Eglise. L'humanité sera rendue au Père, qui l'a voulue pour l'éternité bienheureuse.

Mon fils, prie. Offre-Moi comme toujours tout ce que tu as, tout ce que tu es.

Je te bénie, aime-Moi.

6 avril 1976 Je serai à côté de toi

Mon cher ange, qui as été mis par Jésus à côté de moi pour m'assister et me défendre, moi pauvre prêtre, je me reconnais coupable devant toi de tant et tant de torts.

J'aurais dû t'aimer davantage, te chercher davantage, spécialement dans les moments difficiles de ma vie. Au lieu de cela, mes misères nombreuses, les sottes préoccupations humaines et les infidélités ont enlevé à mon âme cette lumière indispensable pour accomplir le bien, ont enlevé à ma volonté cette souplesse et cette fermeté pour faire face aux ruses et aux embûches du Serpent, toujours aux aguets et prêt à frapper avec son venin, et m'ont privé de ton aide.

Mon ange gardien, fais-moi sentir ta présence réelle et bénéfique ; fais-la moi sentir pendant la vie et d'une façon particulière à l'heure de ma mort.

Maintenant, ô ami de mon âme, si tu veux me parler, parle-moi. Avec la grâce divine, je me dispose à te prêter toute mon attention.

Amitié intensifiée

- Oui, mon frère ! Ne t'étonne pas si je t'appelle de cette façon.

Nous sommes fils du même Père ; nous sommes membres du même Corps ; nous vivons de la même sève divine. Nous sommes objets de l'Amour et nous sommes vivifiés par les mêmes fins : la gloire de Dieu Tout-Puissant, son Règne, sa souveraine et divine Volonté !

Frères, dans un précédent message, je me suis présenté à toi, mais le lien qui nous unit doit toujours augmenter, accroissant ainsi notre connaissance. Notre amitié peut et doit être intensifiée par notre volonté réciproque.

Vois, si tu entres dans une maison obscure, tu cherches instinctivement la source de lumière, au moyen d'une allumette ou faisant fonctionner l'interrupteur.

Que d'obscurité vous avez autour de vous, mon frère ! Et alors ?

Toi, cherche-moi. Je suis comme l'interrupteur, qui en fonctionnant, te fera inonder de lumière divine.

En fait, bien qu'étant ministre de Dieu, tu ne connais pas tous les moyens de sanctification.

Mon frère, tu es ministre du Tout-Puissant ! Et Lui, le Tout-Puissant t'as rendu participant de sa divine Souveraineté.

Si toi et les autres prêtres étiez conscients de cette réalité, vous pourriez vraiment renverser la situation.

L'assurance des forces ténébreuses du mal diminue dans la mesure où vous avancez dans le processus de votre sanctification.

Plus vous monterez, vous prêtres, dans la lumière de Dieu, plus les forces du mal descendront et s'enfonceront dans l'obscurité de l'enfer.

Frère, il faut intensifier nos rapports, il faut une communion non pas fictive, mais réelle. La Volonté divine l'exige, que nous devons humblement reconnaître et réaliser. L'épreuve pour toi, frère, est en cours.

L'amour de Dieu m'a placé à tes côtés pour t'aider à la surmonter. Je serai près de toi pour te défendre ; la lutte aura des moments de grande âpreté. En avant sans crainte, Jésus te conduira à la victoire !

Appelle-moi et je serai à ton côté. Ensemble recevons la bénédiction de Lui, Un avec le Père et l'Esprit Saint.

7 avril 1976 Mes fils, courage !

Mon fils, écris, Moi Je suis la Mère, qui complète la série des messages de ces jours derniers.

Ce sont des voix qui viennent du Ciel. Ce sont des voix que vous devez accueillir attentivement et méditer avec foi.

Ce sont des grâces que Lui et Moi, sa Mère et la vôtre, nous avons prédisposées pour que vous puissiez continuer, avec sérénité et empressement, à vous conformer à la Volonté divine, en suivant ses impulsions et ses suggestions données si clairement.

Mes fils, vous ne devez, vous ne pouvez plus douter. Le doute en vous deviendrait une coupable ingratitude. Ne vous limitez pas à une simple lecture superficielle, mais réfléchissez attentivement, priez avec ferveur, offrez avec générosité. Cherchez à intensifier votre union avec Lui et avec Moi qui suis réellement votre Mère.

Mes fils, ce n'est plus le temps de la légèreté. Mes larmes sont des larmes de douleur et d'amour. Les fils vraiment bons mêlent leurs larmes à celles de leur Mère qui les aime tendrement. Je veux dire que les fils vraiment bons ne se contentent pas de savoir ou de déplorer que leur Mère pleure, mais pleurent avec leur Mère, car la douleur de leur Mère est leur propre douleur.

Mes fils courage ! vous êtes dans mon Cœur Immaculé, vous êtes dans le Cœur miséricordieux de mon Jésus et le vôtre. Les nuages avant-coureurs de la tempête s'accumulent toujours plus dans le Ciel. Prions et réparons, afin que l'orage n'éclate pas avant le temps.

Les iniquités se multiplient, les sacrilèges augmentent, les péchés et les provocations sont plus nombreux que le sable de la mer. Si l'on n'y oppose pas la pénitence, la prière et la réparation, l'heure des ténèbres peut être anticipée.

Réagir contre le mal

L'humanité, mise sur la balance, a découvert un effrayant passif vis-à-vis de la divine Justice.

Vous, mes fils, vous pouvez et vous devez réagir contre le mal, en donnant votre active collaboration aux forces du bien. Ils ne prévaudront pas, parce que Moi J'interviendrai encore une fois, comme une armée rangée en bataille.

Sous l'impulsion et l'influence de Satan et de ses troupes, l'humanité pécheresse s'est organisée. Les forces du bien aussi, surmontant toutes les difficultés, doivent s'unir pour repousser l'attaque de l'ennemi.

Vous êtes tous fils de Dieu ! Cela doit suffire, et c'est plus que suffisant pour vous unir en vue de la défense de ta vérité et de l'Eglise, qui est et sera toujours pour vous une Mère aimante.

Soyons unis avec Jésus, notre Chef, notre Roi divin

Je vous bénis, mes fils, Je vous bénis. Avec vous, Je bénis ceux qui vous sont chers.

7 avril 1976 Aie pitié de moi

Seigneur, je crois en Toi, Un et Trine.

Je te crois et je t'aime, je t'adore et je te remercie, Toi, Père qui m'as

créé.

Je te crois et je t'aime, je t'adore et je te remercie, ô Verbe éternel de Dieu fait chair, Rédempteur de l'humanité.

Je te crois et je t'aime, je t'adore et je te remercie, ô Esprit Saint, âme de l'Eglise et âme de mon âme.

Je te demande pardon, ô mon Dieu, pour cette multitude de fautes, plus nombreuses que le sable de la mer, que j'ai commises au cours de ma vie.

En péchant, je t'ai offensé, Toi qui est l'Alpha et l'Oméga, l'Amour éternel et infini, qui est le seul, suprême Bienfaiteur de tous et de tout.

Seigneur, convertis-moi radicalement à Toi, dans la donation de moi-même, dans la réalisation de ta Volonté.

Je veux vivre dans un amour toujours plus grand pour Toi, Un avec le Père et avec l'Esprit Saint. Je veux vivre pour ta Mère et la mienne, pour Saint Joseph, pour l'Eglise triomphante, souffrante et militante.

Seigneur, aie pitié de moi ! Je suis un homme pécheur...

Don Ottavio Michelini

Tome 3 Délivre-nous du Malin

24 mai 1976 La grande bataille

Il y a une guerre qui ne se terminera qu'à la fin des temps.

La plus grande bataille, de proportion apocalyptique, se livra au Ciel entre les anges fidèles à Dieu et les anges rebelles à Dieu, ayant à leur tête, les premiers l'archange saint Michel, les seconds Lucifer, le terrible dragon de l'Apocalypse.

“Alors, une guerre eut lieu dans le Ciel : Michel et ses anges combattirent contre le Dragon qui fut précipité”. C'est Satan, l'antique Serpent, qui tendit des embûches à vos premiers parents, en les poussant à la désobéissance par orgueil.

C'est la terrible réalité dont le monde stupidement se moque, tandis qu'il en subit l'action délétère, faite de tyrannie, d'obscurité et de souffrance. Le royaume de Satan est le royaume des ténèbres, est le royaume du mal, de tous les maux, car les maux de quelque nature qu'ils soient, découlent de lui, comme de la source de toute iniquité.

La bataille qui se livra dans le Ciel en présence de Dieu fut une bataille

surhumaine entre des intelligences, bataille qui détermina pour l'éternité le destin futur des anges et des hommes. Ce fut un fait historique de première importance, où furent impliqués le Ciel et la Terre.

L'histoire de l'humanité est liée à cet événement et conditionnée par lui, quoi qu'en disent et en pensent les hommes !

Les Saintes Ecritures, les affirmations des Pères et des Docteurs de l'Eglise en témoignent clairement.

Sceptiques et incrédules

Les moments particuliers que vous vivez et le futur immédiat qui vous attend, vous feront croire à l'intervention des milices célestes, tant par une particulière présence de la Providence divine qui gouverne le monde, que par la gravité des événements, marqués par la présence du perturbateur de l'ordre établi par Dieu, comme le Pape Paul VI courageusement vous a dit : “le rationalisme auparavant, le matérialisme présentement, ont tout fait pour jeter le discrédit sur le fait le plus important du Ciel et de la Terre, sans lequel aucune explication n'est plausible.”

La présence, non seulement de Moi, mais aussi de Satan, dans l'histoire et dans l'Eglise, avec les faits qui la prouvent, va à l'encontre de la tentative puérile des ennemis de cette Eglise de minimiser ou de nier tout à fait la plus limpide réalité.

Avec tristesse et douleur, on doit aujourd'hui constater que, non seulement les ennemis traditionnels de Moi et de mon Eglise nient la présence auprès des hommes d'êtres de nature différente de la nature humaine, mais que même les Chrétiens et les ministres de Dieu sont sceptiques et incrédules, pour leur grave préjudice personnel et pour le très grave préjudice de la société.

L'Ennemi de l'homme a réussi à endormir beaucoup d'âmes et beaucoup de cœurs ; ainsi son rayon d'action est moins contesté. Malheureusement, dans l'Eglise, ceux-là même qui déclarent croire, se montrent ensuite bien peu conséquents avec la foi qu'ils déclarent posséder.

Indifférence coupable

Peut-on demeurer passifs, ou peu s'en faut, en face d'un ennemi furieusement actif, qui ne manque ni d'intelligence ni de puissance, pour combattre les âmes qu'il hait et veut entraîner et perdre ?

Il serait raisonnable de dire non. Malheureusement, la réalité est bien différente : indifférence et scepticisme se rencontrent jusque chez ceux qui, en raison de leur état, de la fin première de leur vocation et de la cohérence avec leur foi, devraient non seulement la soutenir, mais la défendre et la

répandre, et qui, au contraire, demeurent inertes.

Leur ministère s'est atrophié en des actions secondaires et certainement inaptes à circonscrire et à limiter la terrible œuvre dévastatrice de Satan et de son Eglise.

Comment expliquer certaines lacunes, qui ont ouvert d'effrayantes brèches pour l'ennemi ? Ainsi par exemple, subitement, on supprime chaque jour un demi-million d'exorcismes qu'un grand Pontife avait voulu, par une intuition prophétique, pour le siècle présent, dans le but de combattre Satan et ses troupes.

Je me réfère à la prière à ma Mère et à la vôtre et à saint Michel, qui se récitait à la fin de la Sainte Messe.

Par quoi a-t-on songé à remplacer une si importante mesure, prise par un de mes Vicaires et confirmée par tant de ses saints successeurs ? Par aucune mesure !

Est-il sage de détruire ce qui avait été construit avec sagesse et intelligence, sans pourvoir ensuite à son remplacement ? Ceci est un exemple, mais combien d'autres pourraient être apportés !

N'est-ce pas le cas de réfléchir, en faisant un sérieux examen de conscience ?

Je te bénis, mon fils.

25 mai 1976 Forteresse démantelée

Le communisme athée et la transformation de la société, par le moyen du processus industriel en cours dans la civilisation de consommation, ont été des armes excellentes entre les mains de l'Ennemi de l'homme, pour amener au matérialisme et à l'athéisme l'humanité entière ; ils ont été d'excellents moyens pour éloigner l'homme de Dieu.

L'Ennemi qui, depuis la Création de l'homme, n'a rien négligé pour l'arracher à Dieu et le diriger sur la voie de la perdition, a orchestré, avec son intelligence supérieure à l'intelligence humaine, une guerre qu'il conduit avec ténacité et perfidie.

Il est juste de dire que n'ont pas manqué les tentatives de réaction. Il est incroyable cependant, qu'à mesure qu'augmentait l'action perverse de l'Ennemi, se soit affaiblie dans mon Eglise la contre-offensive avec des moyens adéquats. Il y a eu sans doute dans l'Eglise une réaction extérieure assez vive (mouvements catholiques parmi les ouvriers, les étudiants, les diplômés...) mais par contre l'action intérieure de résistance et d'offensive est

allée s'affaiblissant.

Je vous rappelle encore une fois, et non par hasard, Léon XIII qui entrevit ce grand péril et ne manqua pas de composer un exorcisme, qui pourrait être fait par tous, prêtres et simples fidèles, pour arrêter la progression ennemie. Ils furent très peu nombreux ceux qui en tirèrent profit ; la plupart ne comprirent pas.

L'Ennemi, en habile stratège, assaillait l'Eglise, non seulement de l'extérieur (Rationalisme, Révolution française, Positivisme, Franc-maçonnerie, Socialisme, Marxisme, etc.) mais travaillait habilement à l'intérieur de l'Eglise.

Désagrégation interne

Les derniers papes - rappelez-vous par exemple Pie IX, Léon XIII, Pie X, Pie XII - ont été de grands lutteurs, contre les divers mouvements offensifs qui, telles des colonnes que l'Ennemi faisait avancer en diverses directions, se dirigeaient sur l'Eglise pour la dénigrer et la désagréger. Satan cherchait à la détruire, et l'action la plus insidieuse était celle qu'il accomplissait à l'intérieur même de l'Eglise, (voir le Modernisme, l'Horizontalisme, la Permissivité). Tandis que l'assaut extérieur devenait toujours plus intense, il cherchait à frapper les structures valides de résistance.

C'est ainsi que tombèrent les confraternités, que tombèrent les autres pieuses unions et associations, nées et grandies en vue d'alimenter la vie de foi et la vie de grâce.

Les pasteurs d'âmes ne remarquèrent pas le déséquilibre qui se produisait dans l'Eglise. Ils ne s'employèrent pas, sauf toujours les exceptions, à y remédier par d'autres moyens plus conformes à l'évolution. Mon Eglise resta comme une forteresse démantelée et désarmée.

Le cri d'alarme lancé par les papes ne trouva pas toujours cette prompte et diligente correspondance qui aurait ralenti ou même arrêté l'activité de l'Ennemi.

Porter remède

Vous ne seriez pas arrivés à l'état actuel ; Je n'aurais pas aujourd'hui des Chrétiens qui ne savent même pas qu'ils sont enrôlés dans une grande armée, dont la tâche est de mettre en déroute le redoutable Ennemi de vos âmes, lequel ne néglige rien pour arriver à vous détourner vers la voie de la perdition éternelle.

Vous, vos enfants, vos familles, votre société, vous vous êtes retrouvés prisonniers, sans même vous en rendre compte, vous vous êtes retrouvés transformés en ennemis de vous-mêmes et du Souverain Bien, par lequel et

pour lequel vous avez été créés. Ceci est le grand drame de l'Eglise.

Pour libérer mon Eglise et mes enfants de la tyrannie toujours plus effrontée de l'Ennemi, il est nécessaire de s'insurger et de porter remède à la situation sans délai ! Pour soulager les nombreuses souffrances causées par la domination de Satan sur les âmes, il est nécessaire de s'organiser sans perdre de temps, d'agir avec humilité et une foi tenace.

Moi, Jésus, Je donnerai les indications à suivre !

En attendant, pour vous retrouver vous-mêmes, égarés et perdus dans l'anarchie qui règne actuellement, usez des indications que la Sainte Vierge ma Mère et la vôtre, vous a données à Lourdes, à Fatima et en d'autres lieux : prière et pénitence ! Il faut davantage de prière et de pénitence consciente.

Organisez-vous en vue de cette fin bien précise : pour que mon Cœur Miséricordieux et le Cœur immaculé de ma Mère et la vôtre hâtent le triomphe final dans cette lutte terrible, dans cette bataille gigantesque, où la Vie et la mort, la Lumière et les ténèbres, la Vérité et l'erreur sont confrontées dans un affrontement décisif.

Je te bénis, mon fils.

25 mai 1976 Civilisation de consommation

Quand Moi J'ai institué les Sacrements, Je connaissais les besoins que les Chrétiens en auraient.

Ce besoin n'a jamais diminué, au contraire, on peut dire qu'aujourd'hui pour vous il a augmenté en proportion de la rapide transformation de la société patriarcale, agricole ou pastorale, en société industrielle.

L'industrialisation a apporté une plus grande richesse aux peuples et aux familles. J'ai dit une plus grande richesse, non pas un plus grand bien-être ; elle vous a apporté un plus grand confort matériel, mais non pas un plus grand bonheur.

Elle a apporté de plus grands et étonnants moyens de communication, mais non pas une plus grande union des cœurs ; au contraire, à travers tous ces moyens mal utilisés, une impressionnante contagion de maux spirituels et moraux afflige l'humanité moderne.

Vous, nés et grandis dans cette société en continuelle évolution, vous êtes emportés par son rythme inexorable, souvent inhumain. Vous êtes contaminés par ses fièvres, parfois si brûlantes qu'elles produisent un malaise spirituel capable de vous faire perdre de vue ce que vous devriez toujours avoir présent de manière très vive à l'esprit : le but principal de votre fugace

vie terrestre. C'est ainsi que, distraits et attirés en même temps par les fruits de la civilisation de consommation, vous donnez accès en vous à l'Ennemi, qui, avec son astuce, circonviennent les âmes, les enténébrant, les affaiblissant, les privant de la nourriture nécessaire.

Pente tragique

La vie moderne n'a pas de temps pour la vie intérieure, affaiblissant et très souvent tuant le germe de la Grâce, et en même temps éblouissant les âmes, par l'éclatante fascination qu'exercent sur les cœurs les produits de l'actuelle civilisation.

La tromperie et le mensonge concourent à matérialiser la vie, à vous faire oublier que le pèlerinage terrestre ne doit pas être considéré comme une fin en lui-même, mais doit être ordonné à l'éternité, pour laquelle vous avez été créés.

Par ce terrible jeu, préparé et réalisé avec une fine astuce, l'Ennemi de Dieu et de l'homme a réussi à faire dévier la société sur une pente tragique, en détournant des peuples entiers de la voie du bien, en impliquant dans ce jeu l'Eglise elle-même.

La Confirmation

En Moi, Verbe Eternel de Dieu, il n'y a pas de passé ni de futur. Je suis l'Instant dans lequel tout est présent. J'ai donné aux hommes tous les moyens nécessaires pour se sauver et se défendre de tous les maux, qui ont comme origine Satan, le Prince des ténèbres, qui veut tout enténébrer.

Les Sacrements, fruits précieux du mystère de ma Rédemption, je les ai voulus et liés au mystère de l'Eglise pour votre salut.

Parmi ces Sacrements, j'ai voulu la Confirmation pour faire de chaque baptisé un vrai soldat, avec des armes adéquates, avec une livrée indestructible appelée "caractère". Cette livrée caractérise le confirmé comme soldat et le distingue de ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement.

Actuellement, la crise de foi descendue sur l'Eglise, par l'œuvre du Malin, a disloqué l'immense année de mes soldats.

Considérez, fils, les conséquences qui se produisent dans une armée qui ne croit plus dans ses officiers ni ses commandants, qui ne croit plus dans les raisons pour lesquelles elle a été mobilisée, qui ne croit plus dans l'efficacité des armes dont elle a été dotée...

Imaginez l'état d'âme de la troupe : inférieurs et supérieurs qui négligent leurs devoirs ; officiers qui ne punissent pas les indisciplinés, parce que eux aussi doutent de leur raison d'être.

Mesurez quelle puissante force érosive désagrège cette armée et

considérez encore l'assurance de l'ennemi, qui connaît très bien la situation de ses adversaires, qu'il sent désormais être à sa merci !

L'Eglise, aujourd'hui

Telle est la situation de l'Eglise aujourd'hui. Tous peuvent constater la terrible réalité. Ce n'est pas à Moi que sont imputables les maux présents, comme l'Ennemi voudrait le faire croire, mais à ceux que Moi J'avais choisis par un acte d'amour, pour guider et paître mon troupeau.

Inutile de tenter de se disculper, comme l'avaient fait vos premiers parents, et comme tend à le faire tout homme coupable.

Vous êtes responsables de ce manque de sagacité, de ce manque d'efficacité de l'armée des confirmés, parmi lesquels beaucoup ne se souviennent même pas qu'ils sont tels.

Il faut de l'humilité pour savoir reconnaître ses manquements et ses responsabilités.

Je te bénis, mon fils.

26 mai 1976 L'hostilité de Satan

Ecris, mon fils :

Moi, Jésus, Je nais à Bethléem dans une étable.

Pour Moi il n'y a pas de place à l'hôtellerie où d'autres trouvent l'hospitalité. L'hospitalité ne fut pas refusée à Joseph et à Marie uniquement à cause de la maternité désormais proche pour Elle, mais à cause d'une inconsciente hostilité, née dans le cœur de l'hôtelier, envers ces jeunes époux si différents des autres. Satan a pu faire de l'hôtelier un instrument ignorant et docile pour faire obstacle à ce couple qu'il hait et craint, à cause de la résistance qu'il oppose à toutes ses embûches.

L'hostilité de Satan deviendra toujours plus forte. Il ne peut effleurer l'âme de Joseph et de Marie : toutes ses tentations sont repoussées avec une décision qui le terrifie. C'est pourquoi il tourne la situation en agissant sur les personnes qui peuvent nuire à Moi, Jésus, et à ma Mère. Cependant il ignore que, tout en accomplissant cette œuvre pleine de haine, il sert merveilleusement les plans du Seigneur Dieu, par l'accroissement des mérites des deux jeunes époux, afin que tout ce qui fut écrit par les prophètes à leur sujet trouve son plein accomplissement. Satan trouvera un bon terrain dans l'âme corrompue d'Hérode. Cet homme, usé par la concupiscence de l'esprit et de la chair, répondra docilement à toutes les suggestions de Satan et ordonnera le massacre des Innocents. Dieu, Tout-Puissant, sauvera et

soustraira aux griffes de Satan et de son complice Moi, son Fils divin, avec ma Mère et mon père putatif.

Il en sera ainsi de toutes les autres tentatives directes ou indirectes accomplies contre ma sainte Famille.

Le démon ne put rien, absolument rien, non seulement sur Moi, vrai Dieu et vrai Homme, mais encore sur ma Mère et la vôtre et sur Joseph.

Rencontre directe

L'effronterie sans retenue de Satan le conduira à M'affronter au désert. Directement, sans intermédiaire, il veut s'assurer de mon identité. Et voici l'attaque de front dirigée sur Moi qui sais tout, à qui tout est présent et qui ai voulu Me préparer, dans la prière et la pénitence, à lui donner la réponse méritée.

Durant ma vie publique, apparaissent évidents les tenaces efforts de Satan pour Me tourmenter de toutes manières, en se servant surtout de l'Apôtre infidèle. Judas, tout comme Hérode, fut brûlé par les concupiscences de l'esprit et de la chair, par l'orgueil et la sensualité et fut cause de tant de souffrances pour Moi.

Moi, qui connaissais parfaitement l'œuvre destructrice de Satan en Judas, Je lui opposai la prière et la pénitence, bien que Je ne trouvais pas en lui la moindre correspondance.

Les pasteurs d'âmes opposent-ils prière et pénitence pour ce qui est des prêtres confiés à leurs soins et qui ont besoin de se racheter du joug du Malin ?

Et Satan se servit, non seulement de Judas, mais aussi des Apôtres qui ne furent pas exempts de tentations de présomption, d'envie, de jalousie. Il se servit des Prêtres du Temple, qui arrivèrent à Me haïr, Moi, jusqu'à ourdir contre Moi, plusieurs fois, d'iniques conjurations. Il se servit des scribes, des pharisiens. A tous, Moi Je résistai, en triomphant d'eux par la prière et la pénitence, les armes essentielles pour vaincre les forces du mal.

Mais, étant donné qu'aujourd'hui on refuse d'user de ces armes et qu'on se moque de l'existence du Démon, il vous revient de subir son action impitoyable, origine non seulement de souffrances morales et spirituelles, mais même physiques.

Insensibilité absurde

Le pourcentage de ceux qui souffrent aujourd'hui, dans l'Eglise et le monde, en raison du pouvoir effronté de Satan, est si élevé qu'il devrait vous faire vraiment impression.

En face de ce problème, ne trouvez-vous pas absurde l'insensibilité et

même l'incrédulité d'un certain nombre d'évêques ?

La démonstration en est dans le fait qu'on se donne du mal pour d'autres choses secondaires, mais pour cela on ne fait rien ou peu de chose.

Parfois on arrive à faire obstacle à ceux qui, par une authentique intuition sacerdotale, ont cherché à faire quelque chose pour restreindre l'action maléfique de Satan et de ses alliés.

Telle est la tragique réalité, devant laquelle plusieurs s'insurgeront par défaut de foi et d'humilité. Ils critiqueront celui qui a osé proclamer une telle affirmation, ignorant que celui-là n'est pas un homme, mais que c'est Moi, Jésus, qui Me suis servi d'un homme, le prêtre le plus pauvre et le plus nul.

Je te bénis, fils ; prie et répare. Aime-Moi.

26 mai 1976 Moi je permets

Ecris, fils :

Moi, Jésus, Verbe Eternel de Dieu, J'ai subi autrefois l'action méchante de Satan, pleine de haine et d'envie, par l'entremise de Judas, entièrement dominé par mon irréductible Ennemi ; aujourd'hui Je la subis par l'entremise de nombreux Judas, qui célèbrent le Sacrifice de la Sainte Messe en état de péché mortel et administrent mes sacrements en état de péché.

Satan, donc, agit à mes côtés, et personne ne doit s'étonner si Je permets qu'il en soit ainsi.

Il y a plusieurs motifs. Je ne veux pas forcer sa liberté ; Satan a choisi librement le mal, il est fixé dans le mal. J'ai voulu lui enlever ainsi la raison qu'il aurait certainement alléguée pour justifier sa défaite finale, au jour du Jugement dernier.

Ce qui s'accomplit aujourd'hui dans l'âme de beaucoup de mes prêtres, par l'instigation et l'embûche de Satan, est aussi grave que la trahison sacrilège de Judas. Bien plus, c'est une trahison continuelle et cynique.

On ne croit pas à l'action sacrilège par excellence de Satan et on n'en évalue pas les néfastes conséquences.

On ne croit pas à celui qui est la cause première de vos très graves maux ; on ne croit pas à Satan, dont la hardiesse est sans mesure. Moi, Verbe Eternel de Dieu fait Chair, Je réponds à l'action de Satan par un acte d'humilité, d'abord en lavant les pieds de mes Apôtres, puis en instituant le Sacrement de l'Eucharistie.

A l'orgueil démesuré de Satan, J'ai donné une réponse d'infinie humilité et Je la donne encore aux nouveaux Judas qui se succèdent dans les siècles.

Veillez et priez

Je donnai à mes Apôtres un autre précieux enseignement, pour ne pas tomber sous les griffes de Satan : “vigilate et orate ut non intretis in tentationem”.

Par sa communion sacrilège, Judas concrétisa en lui les paroles : “qui mange ma Chair et boit mon Sang indignement, mange et boit sa propre condamnation”. Terribles paroles, qui trouvent leur accomplissement dans l'âme de ces prêtres qui terminent mal leur épreuve sur la Terre.

Satan tenta les Apôtres, qui pourtant étaient près de Moi, et les plia à sa volonté, parce qu'ils ne tirèrent pas profit de mes paroles : “Vigilate et orate”, que Je leur adressai pour les prémunir contre la tentation de l'Ennemi. Comment peuvent-ils se sauver de la ruine spirituelle, ces prêtres qui prient si peu, et ceux encore qui ne prient jamais ? Quelle vérité dans les paroles de saint Alphonse : “qui prie se sauve, qui ne prie pas se damne” !

Le démon eut beau jeu avec les Apôtres qui, à Gethsémani, fuirent lâchement ; parmi les douze, l'un trahit ; un autre Me renia en jurant ne M'avoir jamais connu.

Satan eut beau jeu avec les Prêtres hébreux, hypocrites, égoïstes et impurs. Ils ne priaient pas, sinon en public. Non par conviction, mais par ostentation : leur foi n'était pas une foi vraie, mais seulement formalisme extérieur.

Cette race de prêtres n'est pas éteinte, mais continue à pulluler dans mon Eglise. Mon Eglise sera nettoyée de ces vipères qui intoxiquent par leur venin ceux qu'elles approchent.

Satan agit avec succès sur Pilate, sur les soldats du Temple et sur les soldats romains, à part quelques exceptions.

Satan chercha à agir sur les deux larrons qui furent crucifiés avec Moi : l'un cependant put croire, implora et fut sauvé ; l'autre ne crut pas et mourut en blasphémant contre Moi.

Il n'épargne personne

Satan n'épargna personne, pas même ma Mère, dans l'esprit de laquelle il essaya de semer le doute sur ma Résurrection. Il ne put pas cependant érafler l'âme immaculée de Marie, Temple resplendissant de l'Esprit Saint.

Ils sont peu nombreux ceux qui, tentés pareillement, sont indemnes de l'action corrosive du démon.

Rappelez-vous : même les bons disciples d'Emmaüs et tant d'autres de mes amis ne furent pas épargnés par la tentation et cédèrent au découragement.

L'œuvre néfaste de Satan, depuis la chute de l'homme, ne subit pas de relâchement et n'en aura pas jusqu'à la consommation des temps, lorsque lui aussi sera jugé pour la seconde fois avec toutes ses troupes.

Alors, il devra désespérément admettre avoir perdu la guerre qu'il avait déclarée et livrée, et cela en dépit de la liberté d'action qui lui avait été accordée.

En ce jour redoutable, où resplendira la divine Justice, il se verra privé de la possibilité de nuire encore. Alors, il devra honteusement admettre que lui, Lucifer, la créature la plus belle de l'Univers, la créature la plus intelligente et la plus puissante, il a été battu par une frêle créature humaine, bien inférieure à lui par nature, mais immensément supérieure par grâce.

Ce sera là son humiliant tourment pour toute l'éternité. Ce n'est pas un moindre tourment que subiront les âmes damnées, en particulier les consacrés traîtres, pour lesquels Je t'invite à prier et à offrir afin qu'ils se convertissent et qu'ils vivent.

Avec toi, fils, Je bénis tous mes prêtres.

27 mai 1976 Arbre empoisonné

Fils, écris :

Combien y a-t-il de livres, de revues qui traitent des problèmes de l'Eglise ? Il y en a tant que leur énumération fournirait une liste interminable.

Mais combien y a-t-il de livres qui sont allés au centre du vrai problème de la Pastorale ? Il n'en existe pas ! Cette affirmation pourra sembler présomptueuse et arbitraire, mais la vérité ne doit jamais se préoccuper des jugements des hommes, ni des conséquences qui découlent de ces jugements.

Dans les précédents messages, il est dit clairement : l'histoire de l'Eglise et de l'humanité est constituée essentiellement par la Création et la chute des Anges, par la Création et la chute de l'humanité tout entière en Adam et Eve, par le mystère de la Rédemption et par le mystère de l'Eglise, sortie du Cœur ouvert de Moi, Verbe Eternel.

Si vous voulez représenter l'humanité comme un grand arbre, dont le tronc et les branches principales sont formées par les faits mentionnés ci-dessus, les rameaux et les feuilles sont les événements des peuples, des époques et des civilisations qui se succèdent dans le temps, comme des pousses naturelles de cet arbre gigantesque.

L'arbre de la vie, qui a ses racines en Dieu, a été empoisonné par Satan.

Dieu est la seule, omnipotente Réalité qui domine la vie, la mort, le

temps et l'espace, le Ciel et la Terre.

Satan, tout en étant séparé de Dieu par un abîme impossible à combler, de sorte qu'il ne pourra jamais rien contre Dieu, déchaîne son pouvoir, qui est grand mais cependant limité et pénétré d'obscurité, contre l'humanité entière, dont il réussit à s'emparer en Adam et Eve et que Moi Je lui ravis dès les origines par l'annonce à vos premiers parents, après leur confession, du Mystère de mon Incarnation.

Vérités oubliées

Ces réalités, les hommes les ont oubliées : dans mon Eglise, elles ne sont pas considérées avec la clarté nécessaire, pour la mise en œuvre, sur de vastes bases, d'une pastorale efficace au bénéfice des âmes.

Ils travaillent dans le vide, tous ces évêques et prêtres qui n'ont pas des idées claires, ni des convictions solides, sur cette réalité, dont les Saintes Ecritures, anciennes et nouvelles, parlent continuellement. Ne pas croire fermement cela veut dire détourner des trésors irrécupérables de temps, de fatigues, d'énergies, d'études, de surnaturel, sur un sol infécond où tout se pourrit.

Imaginez, fils, les conséquences dérivant du détournement d'un fleuve de son lit naturel sur un terrain formé de hauteurs et de dépressions : il se forme des étangs où les eaux croupissent, deviennent pleines de miasmes, porteuses d'infections et de maladies.

C'est ainsi qu'est l'Eglise actuellement. Cette crise de foi, à la racine de laquelle se trouvent l'orgueil et la présomption, a obscurci les grandes réalités, claires eaux de source, en détournant le fleuve de lumière et de vérité des Ecritures et de la Tradition, de son lit naturel, en ruisseaux d'eaux putrides.

Sur la question de savoir comment on en est arrivé à ce point, qui est le "non plus ultra" de l'absurdité, cela demanderait une explication complexe, mais c'est aussi certainement l'œuvre de la perfide volonté de Satan, impuissant ennemi de Dieu, mais super-puissant ennemi de l'homme.

Rusé, insidieux, tenace dans le mal, il a beau jeu avec la nature humaine affaiblie. Il lui est facile d'agir, sur une nature inférieure à la sienne et par surcroît déjà blessée mortellement par lui.

Dieu est agent de bien, de lumière, de vérité, de justice et de paix. Satan est agent de mal. Voilà la source de l'histoire, qui embrasse Ciel et Terre, qui embrasse l'humanité.

Qu'en pensent les pasteurs d'âmes ?

Si vous effacez cette réalité de l'esprit et du cœur des hommes, qu'en est-il des hommes ?

Peut-on penser effacer ces réalités sans contredire et miner à la base l'essence de l'histoire humaine ?

Que les pasteurs d'âmes y pensent et méditent sérieusement, parce que c'est là, c'est à la racine que l'on doit soigner le mal.

Je te bénis, fils ; aime-Moi.

27 mai 1976 Une ombre de vie

Ecris, fils :

De même que Satan a déchiré mon corps physique, de la façon qui vous est bien connue, par des sévices atroces, de même maintenant il tourne ses assauts furieux contre mon Corps Mystique, l'Eglise.

De même qu'il se servit de Judas pour me livrer Moi, le Christ Jésus, aux mains de mes ennemis, de même maintenant il se prévaut et demain il se servira des prêtres eux-mêmes pour livrer l'Eglise aux mains de ses ennemis.

Par le moyen de la Croix, la Vie revint dans le monde. Par le moyen de la Croix, mon Eglise sera rénovée.

Tous doivent être persuadés qu'il n'existe pas d'autre voies intermédiaires.

On bat Satan en lui opposant les actes opposés à ceux que lui-même accomplit.

Par orgueil il se détacha de Dieu, ainsi que d'innombrables légions d'anges qui devinrent ses partisans. Avec une humilité infinie, Je lui arrachai d'innombrables légions d'âmes.

Satan est présent dans l'Eglise avec l'orgueil. C'est le terrible vice qui, comme un cancer pernicieux, dévore des âmes qui occupent des postes-clés dans le Corps Mystique et l'on sait que l'orgueil "est radix omnium malorum".

Satan manœuvra de façon à provoquer, par l'entreprise des Prêtres du Temple, des scribes et des pharisiens, ma condamnation à mort... Aujourd'hui, la stratégie avec laquelle il opère est la même : il prépare dans l'ombre conjurations et complots, qui conduiront au déchirement de mon Corps Mystique, comme il advint de mon Corps physique. Il y aura de nouveau effusion de sang.

Satan, bien qu'étant une créature de grande intelligence naturelle et de grande puissance, est cependant toujours limité. Sa tactique ne pourra pas changer, de sorte qu'elle sera encore celle employée depuis le commencement. C'est pourquoi il n'est pas difficile pour qui a la foi et l'esprit d'observation, de reconnaître ses "trucs", ses mensonges, ses façons de circonvenir.

Au cours des millénaires de son activité dissolutive, il n'a substantiellement rien changé et il ne pourra rien changer.

Orgueil et obscurité

Les choses étant ainsi, il devrait être facile de repérer son œuvre d'érosion du Corps Mystique.

Comment se fait-il donc que peu s'en aperçoivent, tandis que beaucoup n'y croient même pas ?

La crise de foi produit l'obscurité et, dans l'obscurité, on ne voit pas les objets qui nous entourent. La crise de foi ne fait qu'un avec le manque de vie intérieure. Sans vie intérieure, il n'y a pas de capacité d'agir. Manque de vie intérieure et manque de vie de la grâce : qui ne vit pas ne peut rien faire.

Si la foi est faible, la vie intérieure se réduit à une ombre. Une ombre de vie ne dégage ni lumière pour y voir, ni force pour agir : voilà les vraies causes de la crise sacerdotale.

Imaginez le triste spectacle d'une grande clinique moderne où manqueraient médecins et infirmiers, ou bien, s'il y avait un médecin, imaginez qu'il ne serait pas à la hauteur de sa tâche. Eh bien l'Eglise est comme une grande clinique ; où trop de malades ne trouvent pas l'assistance requise pour leurs maladies, ou, s'il y a un minimum d'assistance, elle reste toujours inadéquate aux besoins.

On en vient à se demander en fin de compte : “croit-on ou non aux paroles du divin Maître ? Croit-on à sa Divinité ? Croit-on ou non à ses paroles qui, précisément parce qu'elles sont les siennes, ne peuvent changer, de sorte qu'elles sont valables aujourd'hui comme hier ?”

Signes de la foi

Relisez mon Evangile selon Marc :

“Jésus apparut aux Onze et leur dit : Allez par le monde entier et prêchez l'Evangile à toute créature. Qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais qui ne croira pas sera condamné.

Et voici les signes qui accompagneront ceux qui croient : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront en main des serpents et, s'ils boivent quelque poison, il ne leur fera aucun mal, ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci guériront.

Le Seigneur Jésus, après avoir parlé avec eux, fut élevé au Ciel et s'assit à la droite de Dieu. Alors, eux partirent et prêchèrent partout, tandis que le Seigneur opérait ensemble avec eux et confirmait leur parole par les prodiges qui l'accompagnaient.”

Pourquoi les pasteurs d'âmes n'agissent-ils pas en conformité de ces

paroles ? Est-ce qu'ils craignent que la vertu de cette Parole, après tant de siècles, soit épuisée ? Ou bien croient-ils que leur action pastorale n'ait pas besoin d'être confirmée par le Ciel ? Ou bien pensent-ils que les miracles sur les malades, sur les morts, sur les possédés etc. aient été un luxe du temps de ma vie terrestre et que le monde actuel n'ait plus besoin d'authentiques prodiges qui éclairent sa nuit et secouent sa torpeur ?

Chaque prodige, mon fils, telle la libération d'un possédé, n'en coûte pas à la Toute-Puissance de Dieu, mais à la faiblesse de votre foi !

Je te bénis, fils, aime-Moi.

28 mai 1976 Je n'ai personne

Méditez, mes fils, l'Evangile de saint Jean :

“Il y avait une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. Près de la Porte des Brebis, il y a une piscine, appelée en hébreu Béthesda, qui a cinq portiques. Sous ces portiques, gisait une foule d'infirmes, aveugles, boiteux, paralytiques, attendant que l'eau se mette en mouvement.

Un Ange du Seigneur, de temps à autre, descendait dans la piscine et en agitait l'eau ; celui qui y entraît le premier était guéri.

Il y avait là un homme infirme depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant étendu sur son grabat et sachant qu'il attendait bien depuis trente-huit ans, lui dit : “Veux-tu guérir ? Le paralytique lui répondit : “Seigneur, Je n'ai personne, quand l'eau s'agite, pour me descendre dans la piscine. Quand je me mets en route, un autre y descend avant moi.”

Jésus lui dit : “Lève toi, prends ton grabat et marche”.

Ainsi fit le paralytique, au grand scandale des Juifs.

Je vous offre cet épisode pour plusieurs considérations

Dans le paralytique vous voyez représentés quantité d'infirmes par souffrance physique ou morale. Il y a des années qu'ils souffrent, il y a des années qu'ils attendent que des mains pitoyables se posent sur eux pour les guérir. Il y a des années que des pasteurs et des ministres de Dieu passent près d'eux, sans s'apercevoir de leur infirmité spirituelle et souvent même physique. Naturellement, ne s'apercevant de rien, ils ne font rien pour les aider.

Pour être plus précis, Je dirai, sachant bien que l'affirmation fera faire la grimace à certains, que parmi ces infirmes il y en a un très grand nombre qui souffrent par la faute du démon et souffrent non seulement spirituellement mais aussi physiquement.

Encore une fois, il sera bon de rappeler que Satan a une supériorité sur la nature humaine ; à cause de la singulière et très grande puissance dont il dispose, il a un grand pouvoir sur cette pauvre nature.

Vous devriez ici rappeler les nombreuses guérisons opérées par Moi en personne et par le moyen de mes Apôtres, à qui J'avais conféré le pouvoir de guérir et de délivrer les personnes tourmentées par les démons.

L'exorcisé

Lisez l'Evangile et lisez-le bien ! Il faut méditer les passages qui traitent de cette délicate question. Plusieurs écartent de mon Evangile ce qu'il leur convient de ne pas croire.

Les prêtres ne devraient pas ignorer qu'avec un Ordre particulier, soi-disant mineur, ils ont reçu le pouvoir d'exorciser et de bénir.

Les prêtres hébreux se scandalisèrent de la guérison opérée par Moi un jour de sabbat ; mais beaucoup de mes prêtres, aujourd'hui, se scandalisent aussi en entendant seulement parler d'exorcismes. Ils disent que c'est une chose d'un autre temps qui serait aujourd'hui, le cas échéant, réservée aux évêques. Certes, pour les accomplir en public et solennellement, le prêtre exorciste doit être autorisé par son évêque. Mais en privé, qui peut l'empêcher d'exercer un pouvoir qui lui a été régulièrement conféré ?

Satan, furieusement actif, use de son influence maléfique, pour faire souffrir des âmes et des corps, sans trouver la moindre résistance. Il manque donc la vision juste d'un problème de première importance.

C'est exercer la vraie paternité pastorale et sacerdotale que de bénir et exorciser ceux qui en ont besoin. C'est le premier devoir du prêtre que de contenir et de contrecarrer l'action néfaste du démon, de toutes les façons et par tous les moyens dont il peut disposer.

Mais savent-ils, mes prêtres, de quels grands pouvoirs ils ont été investis ? Savent-ils qui ils sont ? Savent-ils que les anges, supérieurs à eux par nature, sont inférieurs aux prêtres par puissance ?

Mais que vaut votre puissance, si vous ne l'utilisez pas pour la finalité en vue de laquelle elle vous a été donnée ?

N'importe quelle machine, n'importe quel moteur, bien qu'ayant potentiellement la capacité de développer une grande énergie, ne sert à rien si on ne le met pas en marche.

Vous, prêtres, vous êtes des moteurs arrêtés, vous ne développez aucune énergie, vous laissez l'Ennemi libre d'agir à sa guise. Dans la vigne du Seigneur, vous ne vous souciez que pour une part minime de freiner son action maudite.

Cela suffit pour le moment, mon fils.
Je te bénis et aime-Moi.

29 mai 1976 Fonctionnaire sacerdotal

Sauf toujours les habituelles exceptions, l'actuelle mise en œuvre de l'action pastorale n'est pas celle voulue par Moi.

L'actuelle pastorale est terriblement contaminée par de graves maux, dont l'un est le fonctionnarisme. Elle est considérée à la manière de n'importe quelle autre profession.

Il ne pourrait en être autrement, en raison de la carence de la foi, qui donne l'empreinte à l'action. La foi est à l'action comme le moteur de la voiture est à la carrosserie. Il y a des moteurs de diverses puissances et des carrosseries de divers gabarits. Si le moteur ne fonctionne pas, la carrosserie est inutile et reste sur place.

Regardez-les, les prêtres de cette génération, regardez-les dans leurs comportements ! Quelle différence remarquez-vous entre leur manière de se vêtir, entre leur façon de se comporter et de parler, et la façon commune de vivre du peuple ?

Combien de moteurs éteints, surnaturellement parlant !

Nous pourrions dire moteurs inutiles, ou même nuisibles pour le Corps Mystique, dont ils forment une partie si importante.

Il y a une différence entre le fonctionnarisme du prêtre qui n'est pas saint et le fonctionnarisme commun des laïcs : celui du prêtre se couvre d'hypocrisie, chose qui, généralement, n'arrive pas dans le fonctionnarisme des laïcs.

Foi, espérance et amour, les trois vertus infuses, devraient briller d'un éclat tout particulier dans les prêtres, ces vertus étant si intimement unies qu'elles ne formeraient qu'un seul tout qui s'appelle la vie de la Grâce. Au lieu de cela...

Par conséquent, si le prêtre manque de foi, il manque aussi d'espérance, c'est-à-dire du ressort essentiel pour faire surmonter les innombrables difficultés que comporte la vie pastorale, de sorte que voici des chutes, des scandales et des misères, des dépressions morales et spirituelles allant jusqu'à l'apostasie.

Combien ont apostasié ! Combien qui, sans avoir apostasié, sont restés malheureusement comme des rameaux secs dans le Corps Mystique, tumeurs contagieuses pour beaucoup d'âmes, cause non de salut mais de perdition !

Quelles terribles chaînes retiennent ces malheureux prêtres liés à l'Ennemi du Sacerdoce !

Sans amour

Fonctionnarisme froid, infécond et hypocrite, que celui du prêtre sans foi, sans espérance et sans amour. Devant les souffrances de ces âmes dont il est le père, il n'a que des paroles de convenance, vides et privées de toute efficacité, des paroles sans âme.

Les paroles émanant du prêtre en communion avec le Prêtre Eternel, sont des paroles de vie. Pénétrées de cette onction et de cette efficacité qu'ont les paroles du prêtre saint, elles deviennent un baume, capable d'adoucir les souffrances de nombreuses personnes.

Le prêtre fonctionnaire n'est pas en mesure de faire un diagnostic des âmes souffrant par la faute du Malin, auquel d'ailleurs il ne croit pas.

Son âme est aride et l'aridité est impuissante à déceler les maux de l'esprit, quand elle est coupable, comme c'est le cas chez beaucoup de prêtres de cette génération incrédule.

Quelle est l'attitude à avoir vis-à-vis de ces prêtres ?

Ils sont les plus malheureux des hommes, et, malgré toutes les apparences contraires, ils méritent d'être aidés, aussi bien par la prière et par l'offrande à Dieu de vos propres souffrances, que par un langage respectueux et prudent, sincère et réaliste.

Il faut faire sentir, faire parvenir à leur cœur des sentiments de vraie amitié et fraternité.

Ils ne savent plus, peut-être ne l'ont-ils jamais su, qu'ils sont des créatures humaines et divines à la fois, devenus participants de la Vie, du Sacerdoce, du pouvoir de Moi, le Christ Jésus.

Ils ne savent pas qu'ils sont les hommes de Dieu, choisis par Dieu pour le salut éternel des âmes qu'il a rachetées par le sacrifice de son Fils Unique.

Ils ne savent pas qu'ils sont les hommes dont les âmes ont besoin, pour être lavées, purifiées, sanctifiées dans mon Sang.

Ils ne savent pas qu'ils sont l'enjeu d'un Amour infini et d'une haine illimitée.

Prie, fils, répare et bénis, pour les aider à briser les chaînes qui les tiennent liés dans le plus horrible esclavage.

Je te bénis ; aime-Moi.

4 juin 1976 Ils n'ont pas le courage

Ecris, mon fils :

Ne crains pas ; c'est Moi Jésus, qui te parle ; c'est Moi qui t'ai choisi pour être ma “plume”.

Ne crains pas : Je t'avais averti clairement de la façon dont tu serais jugé.

Cela, fils, doit être pour toi un motif de réconfort, même dans la souffrance. Cela devrait être un motif de réflexion pour tes juges. Mais ils ne savent pas, parce qu'ils ne voient pas selon Dieu, ce qui est juste et ce qui est injuste.

Vois : ils se taisent, et qui se tait confirme. Ils se taisent ils n'osent rien dire, ou peu de chose, aux prêtres marxistes et hérétiques, qui sont assez nombreux. Pour eux, ils ont des sourires et des flatteries. Et pourtant, ils devraient savoir quel mal énorme c'est de répandre l'ivraie au milieu du bon grain.

Combien de semeurs d'ivraie il y a aujourd'hui dans l'Eglise, et précisément parmi ceux qui devraient cultiver et porter à maturité la moisson par leur travail diligent ! Au contraire, ils se mettent en opposition directe avec les directives de Pierre, ils continuent de répandre l'ivraie, c'est-à-dire la confusion et la désorientation dans les âmes.

Que font ceux à qui la vigne a été confiée ? Rien, ou presque, comme si de rien n'était. On n'a pas le courage de réprimander les hérétiques, on n'a pas le courage de bannir les produits de l'hérésie : revues, journaux, livres...

Combien d'évêques ont eu le courage de condamner explicitement revues et journaux pseudo-catholiques, qui diffusent des erreurs contre les directives de Pierre ? Pas beaucoup, mon fils.

Fausse prudence

Cependant on a eu le courage de reléguer un pauvre prêtre dans une paroisse perdue de montagne, parce qu'il croyait dans l'existence du démon, source de souffrance spirituelle et physique, et dans l'efficacité des bénédictions avec lesquelles il soulageait ces souffrants, toujours plus nombreux dans l'Eglise de votre temps.

Combien d'exemples Je pourrais citer, mon fils ! On n'intervient pas contre la diffusion de l'erreur, en alléguant le motif de la prudence. La prudence, grande vertu, risque d'être transformée en faute très grave.

Les hérétiques, les semeurs d'ivraie doivent être démasqués et leurs doctrines doivent être signalées aux fidèles comme un danger pour leurs âmes. Mais on n'ose pas le faire, sous le faux prétexte de la prudence. Mais les pasteurs savent bien que la vraie raison est tout autre : c'est une raison de

tranquillité !

Tu t'apercevras, par contre, que la prudence, si souvent mise en cause, se transforme en zèle quand il s'agit de frapper des écrits ou des paroles qui n'ont rien de dangereux en eux-mêmes, mais qui, au contraire, ont comme unique but l'affirmation de la vérité.

Souvent la vérité brûle et les brûlures font mal. C'est ainsi, fils : on élève la voix là où conviendrait mieux le silence et on se tait là où il vaudrait mieux hausser le ton, en guise de signal d'alarme.

Loyale bonté

Beaucoup d'évêques devront pourtant se convaincre que leur pastorale n'est pas toujours celle de l'Evangile. Ils ouvriront les yeux quand il sera trop tard.

Il faut prier et faire prier, parce que "l'inimicus hominis" est au dedans de la vigne et, sans être dérangé, aidé au contraire par plusieurs, accomplit son œuvre néfaste.

Assez de l'utilisation des vertus pour les propres commodités personnelles !

C'est le temps de la réflexion, c'est le temps de la méditation !

C'est le temps de remonter le chemin des siècles pour arriver aux sources et pour faire une confrontation avec mon langage sincère, ouvert, loyal, le seul qui convienne à une loyale bonté.

C'est le temps de sortir de l'équivoque. La politique de l'astuce n'a rien à voir avec la simplicité de la colombe et avec la ruse du serpent. Ruse ne veut pas dire duplicité et mensonge. J'ai dit tant de fois que mes voies ne sont pas les voies du monde.

Les pasteurs d'âmes, mes prêtres, doivent connaître mes voies et sur elles ils doivent marcher, non sur celles du monde.

Fils, ne crains pas ; prie et répare. C'est tout ce que tu peux faire de mieux.

Je te bénis.

5 juin 1976 La justice

Ecris, mon fils !

Sur la Terre, dans la société humaine, existent des vices et des passions, des difficultés et des imperfections de tout genre. Se rencontrent des omissions de toute sorte. Existente aussi les vertus, qui sont pratiquées à divers degrés d'intensité. Parmi celles-ci il y a la Justice.

La Justice est une vertu dont tout le monde parle, dont tout le monde se fait le défenseur, pour laquelle tout le monde prétend plaider. La réalité, fils, est tout autre, bien différente de celle que l'on proclame bruyamment.

Je te le dis, mon fils, s'il est une vertu qui soit maltraitée et piétinée, c'est bien la vertu de Justice. Cela se produit même dans mon Eglise, et non seulement de la part des fidèles, mais souvent de la part de mes prêtres et assez souvent de la part des pasteurs.

Fait étrange : le monde a une particulière estime de cette vertu et cependant il l'enfreint et la foule aux pieds à chaque instant. Si cela n'était que le fait du monde, dont le Malin est le Prince ! Malheureusement, même dans l'Eglise, mon Corps Mystique, cette vertu est offensée.

Comment donc ? Parce que, pour la pratiquer, on a souvent un besoin essentiel d'autres vertus : l'humilité et l'amour. Sans ces deux vertus, la Justice ne peut subsister dans l'âme humaine. Lorsque tu vois la Justice blessée gravement et l'injustice triompher, et cela arrive fréquemment, tu peux considérer que la cause première en est le manque d'humilité et d'amour.

Habitude de vie

Dans "Tu sais que je t'aime" j'ai dit que, dans l'Eglise, mon Corps Mystique, la vertu de Justice est blessée, parfois gravement, non seulement à la base mais également au sommet.

Combien d'âmes qui souffrent à cause de ce mal qui atteint mon Eglise ! Citer des faits, des cas particuliers ? Non, mon fils, car ils sont si fréquents qu'on pourrait dire raisonnablement : la violation de la justice est devenue une habitude de vie.

Mais il y a une injustice qui crie vengeance devant Dieu c'est la trahison perpétrée continuellement par l'inconséquence de ceux qui ont des responsabilités fondamentales et personnelles dans mon Eglise.

Cependant, ils ne pourront pas se soustraire au jugement particulier et personnel de Dieu. Le fait de dire qu'ils ont suivi le courant ne servira pas à justifier leur conduite. En ce siècle, ils ont transformé en habitude de vie des ambitions, des présomptions et des erreurs de tout genre. Ils ne se sont pas rendu compte qu'ils faisaient fausse route.

Dans le premier volume "Tu sais que je t'aime" il est dit clairement que d'une confrontation entre ma vie et la leur résulterait un contraste irréfutable.

Cette confrontation, la plupart n'osent pas la faire. A-t-on peur ? Mais si elle ne se fait pas maintenant, cette confrontation sera faite au Jugement, lorsqu'il ne sera accordé aucune possibilité de rattrapage !...

Sous terre

Moi Jésus, J'ai dit que les cheveux que vous avez sur la tête me sont connus ; J'ai dit que Je récompenserai même un seul verre d'eau donné à un pauvre par amour de Moi : mais J'ai dit aussi que Je demanderai compte même d'une seule parole oiseuse.

A Moi tout est connu, à Moi rien n'échappe. Je ne serais pas la miséricorde infinie et la Justice infinie s'il n'en était pas ainsi.

Mais qui, mon fils, pense à cela ?

Les saints, seulement les saints ! Qui n'est pas saint, n'a pas le temps de penser aux choses fondamentales de la vie. Qui ne tend pas à la sainteté, est comme celui qui construit sa maison sur le sable.

Celui qui recherche la sainteté, par contre, s'empresse de construire l'édifice de sa propre sanctification sur le roc solide.

Fils, n'ai-Je pas raison d'insister pour que vous priiez et répariez ? Que de motifs de prières et de réparation n'y a-t-il pas dans mon Eglise !

Je te bénis. Je connais l'amertume dont ton âme est remplie ; un jour cette amertume sera transformée en joie ; toi, maintenant, tu dois rester sous terre à pourrir. Tu n'es pas compris, mon enfant ? Est-ce que Je le fus, Moi, ton Jésus ?

Je te bénis.

6 juin 1976 Respect humain

Ecris, mon fils :

Ne te préoccupe pas, si encore tu n'as pas la moindre idée de ce que Je vais te dire : cela montre que ce n'est pas toi qui penses et médites, mais que c'est Moi qui te parle.

Dans de récents messages, Je Me suis étendu sur les contradictions de la pastorale moderne.

Ces contradictions sont si évidentes qu'elles n'échappent à personne, pas même aux âmes moins sensibilisées aux problèmes de la vie chrétienne.

Mais aucun pasteur n'a donc le courage de briser cette barrière de peur, de respect humain ? Peur, respect, craintes vaines, unis ensemble forment un mur quasi infranchissable.

Pour pouvoir escalader ce mur, il faudrait, en unité d'esprit et en ardeur de foi, méditer l'Evangile, en assimiler le contenu et en désirer efficacement l'application avant tout dans votre vie intérieure personnelle. Par voie de conséquence, il en dériverait la volonté spontanée d'une application extérieure au Corps Mystique. Si ne se réalise pas l'assimilation intérieure, l'assimilation

extérieure, en conséquence, ne peut se réaliser.

Par analogie, se produirait dans l'âme ce qui, normalement se produit dans le corps : par un réel et cependant toujours mystérieux processus de la digestion, la nourriture ingérée est d'abord transformée et assimilée, puis ces substances sont distribuées à tous les autres membres du corps.

Contre la justice

Pèchent contre la Justice, tous ceux qui ont laissé contaminer leur troupeau par des erreurs et des hérésies, qui n'ont pas eu le courage de prendre fermement position contre les loups, qui, dans le bercail, ont fait un massacre d'âmes, spécialement dans les séminaires et dans les écoles.

Pèchent contre la Justice, les pasteurs et les prêtres qui permettent que se répande le matérialisme dans les milieux qui sont faits pour le divertissement de l'esprit, dans un climat de joie sereine, et qui, par contre, se transforment parfois en lieux de contagion spirituelle.

Pèchent contre la Justice, ces pasteurs et ces prêtres qui, parce qu'ils ont l'esprit obscurci par la présomption, ne sont presque jamais objectifs dans leurs jugements. En face de tiers, ils prennent des positions erronées : ils n'enquêtent pas directement et à fond, croyant posséder en exclusivité l'assistance de l'Esprit Saint. Avec une étonnante assurance, ils commettent des erreurs, qui ont pour conséquence les larmes et les souffrances de ceux qui en sont victimes.

Un père ne veut pas la souffrance de son fils, il en veut la correction ; c'est pourquoi il sait unir la correction, si elle est nécessaire, à l'amour et ne lie jamais sa conduite au jugement extérieur des autres.

Pastorale contradictoire

A toi, mon fils, il semble dur d'affirmer cette vérité, parce que tu ne vois pas ce que Moi Je vois. Je scrute les cœurs humains dans leurs profondeurs insondables pour vous, mais non pour Dieu qui les a créés.

Comment expliquer le comportement de certains de mes pasteurs, supérieurs religieux et ministres, rigides et inflexibles envers des prêtres animés d'un bon esprit pour prendre de bonnes initiatives ?

Au contraire, tu les verras sourire à ceux qui osent se rebeller et faire du tapage, même s'ils savent qu'ils font beaucoup de mal au troupeau qui leur est confié.

Une pastorale contradictoire ne pourra jamais être féconde. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de semer sur un désert pierreux, où la semence meurt à peine jetée et n'a même pas le temps de germer.

Le fait de ne pas vouloir approfondir la recherche des maux dont souffre

l'Eglise aujourd'hui est aussi une contradiction.

On s'excusera en disant que cela n'est pas vrai, car des études, il s'en est fait beaucoup. Oui, même trop, mais toujours superficiellement, jamais en profondeur. La cause première est toujours demeurée au fond d'une mer terriblement agitée, annonçant la tempête.

La cause première, le grand mal qui afflige l'Eglise aujourd'hui, est l'ambition et l'orgueil, en haut et en bas. L'obscurité se vainc par l'humilité. Nous retournons ainsi à la confrontation que certains pasteurs et prêtres refusent de faire entre leur vie et la mienne, dont le tracé est toujours marqué par l'humilité, la pauvreté et l'obéissance.

Celui qui n'a pas le courage de refaire le chemin de sa vie sacerdotale de Bethléem au Calvaire, se rend coresponsable de ce par quoi aujourd'hui l'Eglise souffre et, plus encore, coresponsable de cette tempête effrayante qui s'approche et qui emportera tout ensemble agneaux, brebis et pasteurs, non seulement dans le sang, mais pour beaucoup aussi, dans la damnation éternelle.

Moi, Je ne suis pas mort sur la Croix par caprice : Je suis mort sur la Croix pour arracher les âmes à Satan et à ses troupes. Je ne puis pas tolérer que les âmes se perdent, par l'incurie de ceux qui, à mon exemple, devraient avec Moi quotidiennement gravir le Calvaire dans l'humilité, la pauvreté et obéissance.

Fils, ils ne croient pas, ils ne veulent pas croire. Pour cela insiste sur l'offrande et la prière.

Je te bénis.

7 juin 1976 Le tableau et le cadre

Ecris, mon fils :

En lisant les messages que vous avez recueillis dans le premier et le second volumes, il peut se faire que l'on s'étonne que les sujets traités soient plus ou moins presque toujours les mêmes.

Il n'est pas question des structures de la vie pastorale, ou, si parfois il en est question, c'est pour mettre en relief les défauts et les lacunes.

La vie pastorale, telle qu'elle s'est dessinée peu à peu à travers les siècles, est complexe ; complexe par conséquent doit être le discours qui la concerne.

La vie pastorale est maintenant complexe, parce que vous l'avez rendue telle, mais en réalité, au centre de la pastorale demeure le mystère de

l'Incarnation, de la Passion et de la Mort de Moi, Verbe de Dieu fait Chair. C'est le fait véritable par lequel Dieu a opéré la libération du joug de Satan.

Collaboration

Le foyer de convergence est celui-là. Moi, Jésus, J'ai sans doute délivré l'homme du joug de Satan et, par la Grâce surabondante de la Rédemption, J'ai donné à l'homme tous les moyens pour se maintenir libre des assauts du Malin. Cependant, Je n'ai pas exempté l'homme du devoir de donner sa quote-part à sa libération, en croyant et en espérant, en aimant, en souffrant et en offrant.

En d'autres termes, Moi Je ne sauve pas l'homme sans la collaboration de l'homme, de sorte que le problème central est le suivant : Dieu sauve l'homme mais il veut sa collaboration dans la lutte contre les forces du mal. Elles existent en vous, en raison du péché originel causé par le démon, lequel s'acharne contre chaque homme et contre le Chrétien en particulier.

Satan, dans cette lutte contre l'humanité, a aussi pour allié le monde qui lui appartient.

C'est là le tableau de la pastorale ; tout le reste est le cadre.

Actuellement, le mal est de donner du relief au cadre et peu de relief au tableau qu'il encadre.

Par conséquent, de nouveau Je vous invite à recommencer (ce que fera l'Eglise purifiée) à installer dans l'âme des enfants une catéchèse adéquate, en ce qui regarde Moi qui sauve et rachète, mais non pas sans la collaboration de chaque baptisé, dans la lutte contre les forces du mal.

Tout le reste sera adapté à cette réalité dont dépend le salut. D'où, la presse, le cinéma, et tous les moyens de la pédagogie devront se relier à cette idée centrale, qui est le pilier doctrinal de la Bible.

Pilier fondamental

Aujourd'hui, les catholiques sont "gavés" de matérialisme. La faillite des catholiques d'aujourd'hui vient de ce qu'on a créé les structures d'une pastorale détachée du pilier central.

Par exemple : à quoi sert un cinéma paroissial où se projettent des films antichrétiens ?

A quoi servent des écoles ou des réunions où, par crainte de heurter la sensibilité antireligieuse, on donne une éducation religieuse à l'eau de rose ?

A quoi servent mille autres initiatives, si elles ne sont pas solidement accrochées au pilier central de la pastorale : Christ Rédempteur, Libérateur et Sauveur, dont l'action divine est cependant conditionnée par la collaboration de l'homme, réalisée par l'entremise de l'Eglise ?

Mais Satan, aujourd'hui, est dans l'Eglise et y travaille intensément, au point de repousser les structures de celle-ci loin du pilier fondamental.

Si aujourd'hui, certains évêques et prêtres n'arrivent pas à percevoir cette situation, c'est un autre terrible signe de la façon dont vont les choses.

Cela, par contre, n'échappe pas à mon Vicaire ! Encycliques et appels, signaux et cris d'alarme n'ont jamais manqué mais trop souvent sont restés lettre morte, et le mal s'est accru.

Voilà pourquoi, fils, viendra l'heure de la purification, que les aveugles déploreront comme l'heure de la Justice divine. Ils ne sauront pas voir en elle, avant tout, la Miséricorde, jamais séparée de la Justice, car Dieu veut le salut des âmes et non leur perte.

7 juin 1976 Il faut marcher

Ecris, mon fils : c'est Padre Pio qui veut te parler.

Je te l'avais dit que tu m'entendrais de nouveau et me voici fidèle. Mon enfant, tu ne dois pas te décourager, ni arrêter le rythme de ta vie intérieure. Il y en a un qui fait tout pour paralyser ta volonté, mais rappelle-toi qu'il est une vertu importante : la persévérance dans le bien.

Gare si l'on met la main à la charrue et puis qu'on regarde en arrière. Il faut marcher, même si la marche parfois se fait pesante et amène la lassitude. Le fait de décourager, c'est l'art de celui qui est toujours aux aguets pour découvrir le moment opportun à son action destructrice.

Moi, Padre Pio, j'ai persévéré pendant toute ma vie, et je n'ai jamais cédé ni à ses flatteries, ni à ses embûches, ni à ses menaces. Et ce ne furent pas simplement des menaces, mais de vraies souffrances que le Malin me procura dans les années de ma vie et qui devinrent des armes formidables pour capturer des âmes, pour lui arracher des âmes et les rendre au Christ.

Le Directeur spirituel

Mon fils, relis attentivement les messages que je t'ai donnés. Le dogme de la Communion des saints est une réalité ! Il t'a été dit plusieurs fois de vivre et de faire vivre ce dogme merveilleux aux âmes de ton monde.

Fais-toi le paladin de cette merveilleuse réalité spirituelle qui, tant de fois, a été oubliée : ils sont peu nombreux ceux qui croient en elle et qui la vivent.

Ecoute, fils, une autre chose d'extrême importance.

Dans les messages qui t'ont été donnés par moi et par d'autres, tu trouveras des communications qui te concernent directement : ces

communications sont toutes valables.

Ici, en Paradis, nous vivons de la Vie divine d'une façon parfaite, différente de la façon dont vous vivez la vie de la Grâce, qui est pourtant déjà la Vie divine. Par conséquent, on ne peut pas dire des mensonges, on ne peut pas dire des choses qui ne correspondent pas au vrai, pour aucune raison au monde. C'est pourquoi tout ce qui t'a été dit correspond à la vérité.

Il est juste cependant que tu t'en tiennes, en tout et pour tout, aux directives de ton Directeur spirituel.

Père, comment faire pour distinguer si ce qui m'est dit vient de vous, ou bien de celui du Feu, ou bien est le fruit de mon imagination ?

les preuves, mon fils, ne t'ont pas manqué, tu as eu des signes et tu en auras d'autres. Mais pour toi, doit suffire le verdict de ton Directeur spirituel.

Nous nous entretiendrons encore et je te confirme que nous nous reverrons aussi : aie confiance et regarde avec plus d'attention les messages précédents.

Je te bénis : je suis Padre Pio.

8 juin 1976 Le double jeu

Ecris, mon fils :

Il y a des structures qui ne sont pas essentielles, il y a une dilapidation de richesses dérobées aux pauvres. Cela cause la paralysie qui immobilise un colossal ensemble d'œuvres qui ne servent plus, du moins comme elles sont aujourd'hui structurées.

Fils, n'aie crainte. Je t'ai toujours dit que la vérité fait essentiellement partie de la charité, et ce n'est pas par goût de mettre en évidence des misères de tout genre, que Je te dis la raison de la faillite des structures de la pastorale actuelle.

En tout cela on ne sait pas voir le double jeu de Satan, qui agit sans rencontrer de résistance, de l'extérieur et de l'intérieur de l'Eglise.

- De l'extérieur : qui ne voit ses instruments est aveugle : le communisme, incarnation de Satan, et le capitalisme maçonnique. En effet, la bourgeoisie elle-même est terriblement marquée par le radicalisme maçonnique, fort de ses liens internationaux. Ce sont des armes avec lesquelles Satan cherche sans trêve à désagréger l'Eglise et l'on ne peut nier, qu'à travers un tel appareil, il n'ait en partie réussi.

- De l'intérieur : Satan est en train de provoquer dans le clergé une terrible crise de foi qui n'a jamais été aussi généralisée. Les conséquences sont

évidentes. Il se sert du progrès, de la technologie moderne, toute, ou presque, au service de Satan, du monde son allié et de vos passions. La concupiscence de l'esprit, c'est-à-dire l'orgueil, grave péché de l'Eglise de votre temps, et la concupiscence de la chair, ont isolé du corps du Christ beaucoup de membres destinés au service du bien commun, prêtres et âmes consacrées.

Ces manœuvres sont dignes de celui qui fut le plus beau et le plus puissant de tous après Dieu et qui est encore puissant. La preuve en est la masse gigantesque de mal qu'il opère au sein de l'Eglise et de la communauté humaine tout entière.

Péché de paresse

En face de ce formidable ennemi, Moi, votre Dieu, pour vous délivrer de lui, avec une humilité infinie, Je Me suis fait homme, M'immolant Moi-même sur la Croix.

Maintenant cependant, Je mets comme condition à votre salut votre adhésion et coopération au mystère de la Rédemption.

Je veux une libre et active participation de la part de tous les baptisés, et non un passif assentiment, suivant la conception actuelle erronée du Christianisme qui est celle de tant de Chrétiens. Il y a là un vide effrayant dû à l'aboulie anémique de tant de Chrétiens, si gravement malades qu'ils font craindre pour leur guérison.

Ce manque d'appétit des choses divines, cette atrophie de la vie surnaturelle, est un péché de paresse. Les Chrétiens qui devraient être vibrants de vie, assoiffés de lumière et de vérité, se sont réduits à un tel état, qu'ils ressemblent à des êtres égarés et agonisants. Ils sont sans force et sans énergie, aussi bien par leur faute que par la faute d'autrui.

Le prince des ténèbres, tandis qu'il a intoxiqué l'Eglise, la dépouillant en beaucoup de ses membres de la vitalité surnaturelle, maintient bien vives ses forces à lui, pourvues d'une haine telle que, lorsqu'elle éclatera, on verra des choses que l'humanité n'a jamais connues en gravité et en étendue.

Ils gaspillent leur temps

A qui doit être imputé un tel état de choses ? A ceux qui ont ouvert les portes à l'Ennemi, à ceux qui ne croient même pas à l'Ennemi, à ceux qui lui ont permis une infiltration d'usure. Il doit être imputé à ceux qui, encore aujourd'hui, gaspillent leur temps et leur énergie et celle des autres, qui ne pourront jamais améliorer une situation qu'il faut avoir le courage de dénoncer comme très grave.

Cette situation doit être imputée enfin à ceux qui, malgré l'appareil bureaucratique et tout son accoutrement, ne trouvent pas encore la bonne voie,

la seule voie pour rendre de l'oxygène à mon Eglise qui agonise.

Oui, mon fils, admettre cette agonie amènerait à faire une marche arrière si énergique, qu'elle impressionnerait quiconque de façon salutaire.

Voilà comment ils ont permis aux forces du mal de réduire mon Corps Mystique.

L'Eglise ne périra pas

Mon Eglise devrait être formée d'une immense armée de valeureux fils de Dieu, de hardis et courageux soldats, vigilants et actifs. Tous chargés d'enthousiasme, tous et pas seulement une petite élite, armés spirituellement et cuirassés, ils seraient invincibles, car Moi, afin qu'ils soient tels, Je leur ai donné tout le nécessaire.

Mon Eglise ne périra pas ! Je la régènerai dans la douleur, de même que dans la douleur, dans l'humiliation et dans le sang J'ai opéré le Mystère du salut.

Mon Corps Mystique répandra son sang ; Moi, son chef, J'ai répandu le mien, et l'Eglise, après l'an 2000, régénérée et renouvelée, remontera le chemin, Mère et non marâtre des peuples.

Prie, mon fils, et ne te soucie pas du jugement négatif qui découlera de la présomption. Un tel jugement durera autant qu'une bulle de savon.

Je te bénis, mon fils.

8 juin 1976 Fleuve limoneux

Ecris, fils :

C'est mon intention d'affronter la problématique de la pastorale présente en mettant d'abord en évidence ses lacunes.

A qui objecte que cette attitude n'est pas positive, réponds qu'il est contraire à la sagesse de ne pas rechercher les causes qui donnent lieu aux maladies du corps ; un diagnostic soigneux demeure toujours le premier devoir d'un médecin consciencieux.

Il est sage, par analogie, que des pasteurs et des prêtres, vu que le soin de mon Eglise leur est confié, fassent un diagnostic objectif et courageux des maux dont est affligé mon Corps Mystique. Si cette raison ne vaut pas pour les convaincre, aucune autre ne vaudra.

Pourquoi tant de maux se sont-ils accumulés dans mon Eglise ?

Il y a plusieurs raisons, et nous en verrons d'autres ensuite, mais demeure la raison centrale, le manque de prise de position contre Satan, comme J'ai déjà dit dans d'autres messages. Lui est la cause première du mal ;

c'est le fleuve limoneux de toute la corruption qui, depuis la chute de l'homme, se déverse sur l'humanité.

Cette affirmation insistante, Je veux que tu la répètes encore pour que les sourds, finalement, comprennent, s'ils veulent bien comprendre. Donc, ce n'est pas une répétition fortuite, mais une répétition voulue.

Dans mon Evangile il est dit que les fils des ténèbres sont plus avisés que les fils de la lumière. Tout l'Evangile est vérité.

Regarde comme les fils des ténèbres s'identifient avec leurs ténébreux problèmes ! Ils les vivent jour et nuit. Leurs desseins de mal les tiennent occupés sans interruption ; pour ces problèmes ils vivent, ils œuvrent, en eux ils espèrent.

Vois avec quel courage ils agissent : ils n'ont peur ni honte de rien : ils affrontent même les désagréments et les sacrifices ; en somme, ils ne souffrent pas de cette anémie dont sont affligés trop de Chrétiens.

Ils ne font qu'un avec leurs programmes, tendus qu'ils sont, non certes vers la conquête du vrai, de la liberté et de la justice, même s'il en est parmi eux qui le croient de bonne foi.

Conséquences illogiques

La différence avec ceux qui se considèrent chrétiens est très grande. Ces derniers, très souvent, séparent leur vie des problèmes religieux ou même sociaux que comporte l'existence humaine. Je vois mes Chrétiens qui, basant leur vie sur des convictions erronées (pas toujours par leur faute, souvent par défaut de formation familiale ou ecclésiale), s'acheminent vers les plus illogiques et graves conséquences.

“La religion est une chose, les affaires une autre”. D'après ce principe erroné, le vol et la fraude deviennent des habitudes de vie, de sorte qu'on ne se fait pas scrupule de dérober continuellement, de tromper et d'exploiter le prochain de toutes les façons. Les gains illicites ne sont même pas accusés en confession, parce qu'une telle conception est arrivée à offusquer même les âmes de prêtres qui ne se posent pas de semblables scrupules.

Tu ne sais pas, mon fils, combien de consacrés devront payer au delà de la vie terrestre, avec l'Enfer ou avec un temps terriblement long de Purgatoire, les péchés d'appropriation indue, pour une rétribution nulle ou injuste envers leurs employés, pour fraude proprement dite et pour d'autres choses plus fréquentes qu'on ne le croit dans l'Eglise.

Séparer les problèmes et les devoirs religieux et sociaux des autres devoirs personnels est simplement absurde. Ainsi, est absurde le dicton “on ne vit qu'une fois”, compris de manière à rendre, à l'occasion, licite ce qui est

illicite.

Les fils des ténèbres ne sont pas aussi illogiques : les fils de la lumière, si.

Faire le choix

Ainsi, les âmes sont isolées de Dieu, elles s'endurcissent dans une morale amoral, elles deviennent comme des crustacés difficiles à convertir.

Comment peut-on (voilà l'erreur !) prétendre former des collaborateurs avec des cadavres ou avec des anémiques chroniques, atteints gravement au point de ne plus pouvoir se mouvoir d'aucune manière ?

On doit faire comprendre aux baptisés, dès la première enfance, qu'il n'y a pas d'autre alternative, comme J'ai clairement dit dans mon Eglise. On ne peut servir en même temps deux maîtres qui ont des intérêts et des objectifs opposés.

Ou Dieu ou Satan ! L'âme humaine, Je ne dis pas chaque jour, mais à chaque moment, est dans la condition de faire son choix. Ou l'on pense à une chose bonne, ou bien l'on pense à une mauvaise. Ou l'on accomplit une action bonne, ou bien l'on accomplit une action mauvaise.

Le problème de la pastorale est un problème de fond, avant d'être un problème de structure : ou Dieu ou Satan, ou le bien ou le mal.

Je te bénis, mon fils.

9 juin 1976 Le corps mystique

Fils, Je considère comme pastorale l'action de mon Eglise, orientés vers tous les hommes, pour que tous puissent adhérer spontanément et fermement aux principes chrétiens.

Promouvoir et guider cette action appartient proprement à la hiérarchie, sans exclure pour autant la collaboration légitime et nécessaire de bons laïcs, "vocati ad hoc".

Moi, J'ai donné les indications pour l'efficacité de l'action pastorale ; c'est pourquoi J'ai dit : vous serez la lumière du monde, vous serez le sel de la terre. J'ai dit aussi : que vos bonnes œuvres brillent et glorifient le Père qui est dans les cieux. J'ai dit : vous serez le levain qui fait fermenter la pâte.

Un prêtre, s'il ne brille pas de lumière surnaturelle, si la lumière de la grâce ne rend pas transparente son âme, de manière que tous puissent clairement voir à l'intérieur (et cela implique loyauté, simplicité et non duplicité) s'apercevra que son action est inféconde.

Moi, Jésus, J'ai potentiellement vaincu le monde. A Moi, tout a été

donné, pour Moi tout a été fait ; cependant, ma victoire totale se réalisera à la consommation des temps, avec le Jugement final. Moi, le Christ, Je manifesterai devant tous, devant le Ciel et la Terre, ma complète victoire. Moi, Dieu fait Homme, J'ai réalisé et réaliserai mon Corps Mystique, c'est-à-dire mon Eglise avec laquelle Je ne fais qu'un.

C'est là la vraie raison du retard de mon total triomphe : j'ai voulu faire participer à ce triomphe mon Corps mystique.

Tête et Corps ne font qu'un. Ceux qui s'étonnent que mon triomphe total n'ait pas eu lieu avec ma résurrection et mon ascension au Ciel, n'ont pas compris grand chose au mystère de l'Incarnation.

Sur le Calvaire

Moi, Jésus, Je Me suis uni intimement à la nature humaine, pour la libération et la victoire de laquelle Je Me suis immolé. J'ai associé la nature humaine à tous les événements divins et humains de ma vie temporelle et éternelle. C'est pourquoi, l'Eglise, mon vrai Corps, bien que mystique, devra Me suivre sur le Calvaire, pour ensuite Me suivre dans la Gloire.

“Celui qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa Croix et qu'il Me suive !” Où donc avec la Croix, sinon sur le Calvaire ?

La grande bataille que Moi J'ai engagée avec le mystère de mon Incarnation, Passion et Mort, continue et continuera jusqu'à la fin des temps, avec une intensité et des degrés divers. Il y aura des moments d'une violence si inouïe qu'elle est à peine croyable, comme il adviendra dans la prochaine offensive ennemie, du reste déjà en route.

A-t-on donné aux baptisés cette vision réaliste d'une Eglise en lutte perpétuelle contre ses ennemis aguerris : Satan, le monde et les passions ?

La Pastorale doit porter les âmes à adhérer aux principes chrétiens, à accepter spontanément Dieu, sa loi, sa vérité, ses mystères.

La Pastorale faite avec les seules structures ne sert à rien, si manquent les présupposés fondamentaux ! Les faits sont en train de le démontrer.

Lutte et pèlerinage

Vos patronages sont déserts ; vos salles de cinéma sont des instruments de poison ; dans vos réunions, assez souvent, l'on blasphème et l'on parle un langage qui n'est pas chrétien.

Beaucoup d'institutions ont croulé ; la soi-disant pastorale institutionnelle est dans un état de faillite. Il est inutile de vouloir se leurrer, les conceptions matérialistes de la vie ne peuvent que mettre de solides racines dans des Chrétiens profondément malades d'anémie spirituelle.

Des groupes mixtes de garçons et de filles, qui, en raison d'une liberté

excessive, de la mode indécente et de l'influence délétère de lectures et de films érotiques ne peuvent pas se gouverner, ont seulement l'étiquette du christianisme, mais en réalité sont païens.

Tels sont les vices d'une pastorale institutionnelle qui ne peut pas se gouverner, parce qu'elle manque de la vision fondamentale de la vie.

La vie chrétienne doit être conçue comme une milice, c'est-à-dire comme une lutte incessante contre Satan et ses alliés ; elle doit être conçue comme un pèlerinage.

Ces institutions pour une Pastorale efficace étaient valables quand les Chrétiens étaient bons, mais aujourd'hui qu'ils sont païens, les institutions traditionnelles, souvent, sont occasion de mal.

Je te bénis, mon fils.

10 juin 1976 Qui est Satan ?

Ecris, fils, et n'aie aucune crainte. Un jour tu comprendras pourquoi maintenant Je veux de toi cette dure expérience, et Je te dis encore de ne pas te préoccuper de l'incrédulité de ceux qui, plus que toi et comme toi, devraient croire, mais ne croient pas. Quand ils voudront croire, ils n'en auront pas le temps. Ce sont là de dures paroles ; mais tu sais que mes paroles sont vraies et qu'elles ne changent pas.

Maintenant, Je veux approfondir encore davantage ce que Je t'ai déjà exposé dans de précédents messages.

Qui est Satan, auquel beaucoup ne croient pas et auquel d'autres croient confusément ou vaguement ?

Après Dieu, il était la créature la plus belle, la plus riche de dons et de puissance.

C'est un être spirituel, vivant, réel et puissant, transformé, d'Ange qu'il était, en monstre le plus horrible quant à la laideur et à la perfidie, quant à sa soif inextinguible de mal et de haine. Il est le mal, parce qu'il s'identifie avec le mal. Il a refusé Dieu par orgueil, pour être le dominateur et le seigneur du royaume des ténèbres.

Satan est celui qui a déterminé, par un acte de sa volonté, sa perdition éternelle personnelle et celle des troupes qui ont cru en lui et l'ont suivi. Il détermina aussi, par la ruse et le mensonge, la perdition de l'humanité, en tendant des embûches à vos premiers parents, en les poussant par la tromperie à la rébellion contre Dieu, à répéter son péché.

Il est confirmé dans son péché, c'est pourquoi il sait qu'il ne peut y avoir

pour lui, ni maintenant ni jamais, la possibilité de changer son sort de haine désespérée.

Satan est le mal en continuuel mouvement, sans trêve, même pour un instant ; Satan est mensonge et obscurité ; Satan, dans la mesure ou peut l'être une petite créature au regard de l'Infini, est l'opposé de Dieu.

Dieu est Lumière, Amour, Justice et Vérité ; Satan est l'opposé de tout cela. Satan est l'ennemi juré de Dieu, en particulier du Verbe fait Chair et de son Eglise ; Il veut la destruction de l'un et de l'autre. Il est fixé dans ce fol et méchant dessein, de sorte qu'il ne renonce pas un seul instant à le poursuivre de toutes ses forces.

Cette connaissance du Malin, fils, est le présupposé substantiel de n'importe quelle Pastorale.

Une Pastorale efficace est absolument inconcevable sans une vision vive et précise de cette réalité de base.

Ennemi implacable

Satan est aussi l'Ennemi par excellence de la Vierge Très Sainte.

Quelle Pastorale peuvent faire les nombreux prêtres qui n'ont pas une dévotion forte et éclairée envers ma Mère et la leur, ou qui ne croient pas à ces réalités, ou bien qui y croient de façon confuse ?

Toute action pastorale, de n'importe quelle nature, est inféconde, si elle ne repose pas sur les solides fondements de la Foi en Dieu, Créateur, Sauveur et Rédempteur, et sur l'existence de l'implacable et irréductible ennemi du bien, Satan. A cette Foi on doit joindre la ferme conviction qu'avec le Christ il faut gravir le Calvaire : “Celui qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa Croix”.

Les dissertations théologiques sont inutiles, si elles n'ont pas comme base cette réalité. Actuellement, on construit sur le sable.

La crise de la foi a détourné l'action pastorale en beaucoup de ruisseaux tortueux, qui ne portent pas les âmes à Dieu. Ici également, fils, Je dois déplorer une perte de temps dans trop de réunions. Par elles-mêmes elles seraient très utiles, si dans ces rencontres on avait le courage d'aller à la racine, c'est-à-dire d'affronter le problème à son point crucial. Ceci est la conséquence de la crise de la foi que Satan, avec une persévérante ténacité a réussi à apporter dans l'Eglise et dans le monde.

Sérieuse méditation

Oh ! mon fils, combien on s'est éloigné de la grande route, droite et sûre ! Si on lisait l'Evangile, ou mieux encore si l'Evangile était l'objet d'une sérieuse méditation et imitation, on y trouverait la lumière nécessaire pour

ramener mes évêques, mes prêtres, sur la route où l'on ne se perd pas.

Paraboles, faits et enseignements sur ce point si important, sont si nombreux que le doute ne devrait effleurer l'âme de personne ; au lieu de cela, tu vois toi-même comment vont les choses.

Fils, prie et répare. N'aie pas honte de mendier à de bonnes âmes prières et réparations.

Laisse-les dire ; ils ne croient pas, ils ne comprennent pas que l'amour que tu me portes soit si grand que toute autre chose ou jugement à ton égard puisse se dissoudre dans le néant.

Vois les jugements humains comme des bulles de savon. Que peut te faire une bulle de savon ? Et que peuvent te faire les jugements de ceux qui ne croient pas ?

Je te bénis, mon fils.

11 juin 1976 Chassez les démons

Ecris, fils, sans aucune crainte.

Dis-le que Jésus n'est pas content ! Je ne peux pas être content devant le grossier aveuglement des pasteurs et des prêtres, pour ce qui regarde le problème essentiel de la Pastorale.

Je t'ai déjà dit quelque chose de Satan et de ses troupes

Je ne t'ai pas tout dit de lui, seulement ce dont tu dois avoir connaissance. Il a sur la nature humaine un pouvoir beaucoup plus grand que celui de l'homme sur la nature animale et tu vois quel pouvoir a l'homme sur la nature animale.

Il sait vous induire à un changement radical de votre façon de vivre.

L'homme peut dominer un animal, mais Satan peut dominer un homme bien davantage, bien davantage.

Je t'ai parlé tout à l'heure de grossier aveuglement. Oui, fils, et voilà les conséquences de la coupable inaction de beaucoup de pasteurs et de prêtres, en face de la fébrile, incessante action destructrice de l'Ennemi.

Moi Jésus, durant ma vie publique, Je ne Me suis pas limité à annoncer la vérité, J'ai guéri des malades, J'ai délivré des possédés et Je considérais même cela comme une partie essentielle de ma pastorale. Aujourd'hui, on ne met pas en pratique cette partie de la Pastorale car les pasteurs ne veulent pas s'engager personnellement et quelques rares fois seulement ils la délèguent à d'autres.

Moi, Je l'ai déléguée à mes Apôtres, pour que les Apôtres et leurs

successeurs l'accomplissent. Si Je l'ai fait, Moi, Jésus, les pasteurs d'aujourd'hui également devraient bénir et exorciser.

Ils ne sont pas moins nombreux aujourd'hui ceux qui souffrent par la faute de Satan, au contraire, ils sont plus nombreux qu'autrefois.

Immobilisme intérieur

L'attitude qu'ont aujourd'hui les évêques, sauf toujours les exceptions habituelles, n'est certainement pas celle que Je désire, celle que Je voudrais.

Que le père ne soit pas présent, alors qu'il le pourrait, là où ses fils souffrent, est vraiment contre nature. Et pourtant, c'est ce qui arrive habituellement. Qu'un père délègue une autre personne, pour le représenter auprès de son fils souffrant, n'est pas moins dur que ce qui est dit plus haut.

Qu'ensuite un père ne croit même pas aux souffrances de tant de ses fils, qui cependant souffrent de façon évidente, paraît vraiment impossible. Et pourtant, c'est ce qui arrive habituellement.

Mais il y a plus, mon fils, ne crains pas et écris : qu'ensuite un père en arrive à faire obstacle à ceux qui, par un sentiment de pitié légitime (J'ai dit pitié et non justice) prennent soin de ses enfants souffrants, ceci est complètement en dehors de toute logique, et contre tout sentiment d'amour paternel.

Fils, dis-le fort, cela se produit continuellement dans mon Eglise. Ces pasteurs se meuvent à la périphérie de leur âme et de leur cœur, mais ils sont immobiles au centre.

Que veux-Je dire par ces paroles ? Extérieurement, ils sont très actifs, parfois même trop ; ils restent immobiles, ou presque, intérieurement.

Beaucoup d'entre eux sont victimes de la frénésie de l'action. Il vaudrait beaucoup mieux qu'ils soient mes victimes ! Mes victimes, au contraire, sont presque immobiles extérieurement, mais très mobiles et très actives intérieurement. Ce sont elles qui sauvent les âmes. Ce sont les victimes volontaires qui ont jusqu'ici freiné la Justice divine. Mes victimes sont le vrai levain, le ferment de l'Eglise. A elles Je ne peux rien refuser, il en va autrement de l'activisme extérieur de tant de pasteurs.

L'Eglise languit

Etant donné la nécessité, pour les évêques, d'examiner le problème de tant d'âmes souffrantes, qu'aucune raison ne retienne les pasteurs d'âmes et les prêtres de bonne volonté.

Que l'on forme en chaque diocèse, au moins au début, un groupe de prêtres et laïcs fervents qui donnent lieu à une chaîne d'âmes, disposées à

offrir quotidiennement, avec leurs souffrances au moins une heure de prières, pour ceux qui souffrent par la faute des Esprits malins. Qu'ils puissent bénir les souffrants à des jours déterminés, dans une église déterminée.

Qu'aucune raison ne retienne les pasteurs d'âmes et les prêtres de bonne volonté d'accomplir ce devoir : c'est un problème d'actualité.

Vous ne vous êtes aperçus de rien ? Vous ne vous êtes pas aperçus que l'Eglise languit et agonise par la faute du Malin ?

Vous ne vous apercevez pas que quelque chose de terrible est en train de mûrir ? Que font, que pensent certains ? Qu'ils se dépouillent de cette présomption qui leur ôte la grâce et le réconfort de la lumière.

Je te bénis. Aime-Moi.

12 juin 1976 La fumée de l'enfer

Ecris, fils !

Je rappelle encore une fois la parole de mon Vicaire sur la Terre : "La fumée de Satan est entrée dans l'Eglise". Personne ou presque n'a donné l'importance voulue à cette déclaration du Pape.

Peu ont su donner à cette parole un sens pratique. La fumée, avons-nous dit, tache et obscurcit. Satan a obscurci l'esprit de beaucoup qui étaient à la tête des structures qui devaient servir à une Pastorale de salut.

Congrégations, ordres religieux, séminaires, couvents, collèges, écoles, cures, églises... la fumée de l'enfer est entrée partout ! Du reste, la fumée est comme l'eau : tu la vois arriver et tu ne sais même pas d'où elle vient. Elle s'insinue, elle pénètre, elle tache, sans t'en donner l'impression. Telle a été et telle est l'action de Satan.

Infection diffuse

Je t'ai déjà parlé de grossier aveuglement : maintenant Je te confirme que cette expression correspond à une douloureuse réalité.

Fils, Je n'entre pas dans les détails, parce que les détails n'existent plus. Il s'agit d'un mal général dans l'Eglise, diffus de façon impressionnante.

Des séminaires infectés ? Combien sont-ils ? Des ordres religieux infectés ? Combien sont-ils ? C'est la fumée de l'enfer qui s'est insinuée partout, n'épargnant pas même le Vatican.

Et des paroisses infectées ? Combien sont-elles ? Il se passe aujourd'hui dans mon Eglise des choses qui ne peuvent pas humainement s'expliquer, sans une intervention personnelle du Démon.

Des faits particuliers regrettables, il y en a toujours eu. Ils

commencèrent dans le Collège Apostolique, avec la trahison de Judas et avec la fuite des Apôtres. Puis, les hérésies et les scandales se sont succédés au cours des siècles.

Là où est l'homme, là aussi est son ennemi mortel, Satan, qui n'épargne rien pour pousser l'homme au mal.

C'est pourquoi Je vous ai enseigné à demander chaque jour la délivrance du Malin.

Qu'a voulu dire le Saint Père par ces paroles : Il se passe aujourd'hui dans l'Eglise des choses qui ne peuvent s'expliquer que par l'intervention personnelle du Démon ?

Mon Vicaire, avant tout, a voulu réaffirmer une vérité de foi, car elle résulte clairement de plusieurs passages de la Révélation. En second lieu, il a voulu réaffirmer que Satan est un être vivant et réel, terriblement actif et féroce ment méchant, en perpétuel mouvement pour répandre un poison spirituel bien plus dangereux que le plus violent poison matériel.

C'est aux choses qu'il accomplit au détriment de l'Eglise que le Pape fait allusion quand il mentionne sa personnelle intervention dans l'Eglise aujourd'hui.

Son action est universelle et les actes criminels qu'il ourdit dans l'ombre des bandes et des sectes sont innombrables.

Mon Vicaire, par la position prééminente qu'il occupe dans l'Eglise et par la grâce de son état, connaît bien les maux que Satan accomplit dans l'Eglise.

Mon Vicaire connaît les maux que Satan accomplit dans l'Eglise, en se servant de traîtres, de corrompus de toutes sortes, de prêtres apostats et renégats, dont vous devez désirer et demander le salut.

Prière et jeûne

Mais ici Je dois rappeler mes paroles dites aux Apôtres : qu'il y a des démons que tous ne peuvent pas chasser. Pour les chasser, il faut beaucoup de prière et beaucoup de pénitence.

On verra à quels terribles excès arrivera l'action du Malin ; beaucoup de ceux qui aujourd'hui ne voient pas ou voient confusément, changeront d'avis s'ils en ont le temps.

Dans mon Eglise renée, ce sera le grand thème sur lequel sera axée la catéchèse : former les Chrétiens en tant que combattants vrais et conscients contre les forces du mal. Si l'ennemi ne renonce pas à ses attaques, les combattants de la défense ne doivent pas non plus se lasser.

Fils, Je te bénis et avec toi Je bénis ceux qui voudront vraiment

s'appliquer, de toutes les façons et par tous les moyens, à défendre les âmes des forces du mal.

13 juin 1976 Le grand défi

Ecris, mon fils.

Maintenant Je te dis ce que les démons peuvent faire avec d'innombrables moyens. Mais d'abord, pourquoi peuvent-ils faire tant ?

C'est parce que Moi Je les ai créés libres et que Je ne leur ai pas ôté leurs dons naturels. Ils opèrent sans trêve, depuis la chute de l'homme, en le poussant par la tromperie à Me désobéir, en inculquant dans l'homme leur même terrible vice : l'orgueil. En opérant contre l'homme, leur fausseté et leur méchanceté se fondent ensemble en un mélange spirituel qui brûle et explose.

Aucun moyen n'est négligé : flatteries, séduction, sensualité, mode immodeste, pornographie, fraude, vol, violence, terreur et tout ce que son intelligence aiguë lui permet encore d'inventer.

Son grand rêve fou est de rivaliser avec Dieu ; comme Dieu, il veut posséder un royaume ! Par l'embûche tendue à vos premiers parents, il y réussit d'une certaine façon. Par la chute d'Adam et Eve, l'humanité lui appartient ; elle serait sienne pour le temps et pour l'éternité, si Moi Je n'étais pas intervenu.

C'est ainsi qu'est né un fleuve contenant les eaux impures de tous les maux ; qu'est née la souffrance, qu'est née la honte, qu'est née la concupiscence, que sont écloses toutes les passions. Par ce péché, la mort est entrée dans le monde, est entré le travail pénible ; c'est le mal qui est né de Satan et qui se répand sur l'humanité.

Ne jugez pas

Le défi a été lancé, mais le défi lancé à Dieu lui coûtera cher, dans le temps et dans l'éternité. Les hommes qui n'ont pas accepté la souveraineté de ce terrible tyran, ceux qui vraiment croient en Dieu, se demandent effrayés. Mais pourquoi encore peut-il tant ? Pourquoi Dieu, qui est infiniment plus grand et plus puissant, ne l'empêche-t-il pas d'agir ? Pourquoi ne l'enferme-t-il pas dans son enfer ?

A cette question il a déjà été répondu : il ne nous appartient pas de juger la conduite de Dieu. Qui êtes-vous pour présumer de pouvoir le faire ?

De toute façon, Moi-même Je vous ai éclairés et vous connaissez au moins les raisons principales. Dieu ne prive jamais ses créatures des dons gratuitement donnés. Ce sont les créatures qui peuvent les perdre, comme le

don de la grâce, détruit aussi bien chez les anges que chez les hommes, non par l'action de Dieu, mais par libre choix des anges et des hommes.

Les dons naturels restent même avec le péché. Dieu, cependant, par un mystérieux dessein de sa Providence, fait tourner le mal en bien. Satan lui-même, un jour, devra reconnaître qu'il a toujours servi Dieu.

Les tentations que le Démon exerce sur l'homme servent souvent à rendre l'homme plus prudent, plus assidu à la prière, c'est-à-dire servent à le faire avancer vers Dieu.

La tentation qui n'est pas repoussée, mais accueillie et consommée dans le péché, sert néanmoins à humilier l'homme et à le punir pour sa présomption. Il est difficile pour vous de pénétrer les mystérieux desseins de Dieu tout d'amour, de miséricorde et de justice.

Je veux encore fixer votre attention sur ce dernier mot. Dieu donne à tous la grâce suffisante pour se sauver. Qui la refuse, commet une injustice dans ses rapports avec Dieu. La Justice divine rétablit l'équilibre rompu par la faute de la créature ingrate et rebelle aux dons de Dieu. **Parfaite justice**

Pour vous, Chrétiens, il suffirait de savoir que Dieu est Amour infini. Par conséquent, cela devrait suffire pour lui faire confiance aveuglément sans la présomption de vouloir critiquer sa conduite.

De toute façon, Satan, le génie maléfique du mal, incapable de bien, au jour du Jugement dernier, devra admettre avec une honte désespérée qu'il a contribué grandement à la sanctification et donc à la glorification d'une multitude de saints, de martyrs, de vierges, de bienheureux qui jouissent du Paradis.

Dessein merveilleux, miséricordieux, dessein mystérieux de l'Omniscience et de l'Omnipotence divine !

Une grande confusion marquera ce jour de pleurs et d'amertume, mais aussi jour de parfaite justice.

Moi, le Verbe de Dieu fait Chair, en présence du Ciel et de la Terre, de tous les vivants du monde invisible et visible, dans l'éclat de ma gloire et de ma majesté divine, Je montrerai ma puissance infinie.

Moi, la Résurrection et la Vie, Je prononcerai la sentence sans appel, sur ceux qui ont étouffé la vie divine et humaine dans la mort.

Ceux qui auront cru en Moi vivront éternellement. Ceux qui n'auront pas cru en Moi auront la mort éternelle en ce lieu de tourment sans fin et sans espérance.

Mon fils, il faut vraiment être insensé et aveugle pour ne pas voir !

Prie et répare. Ne te lasse pas, offre-Moi tes souffrances. Elles sont pour

Moi une joie, parce que grâce à elles tu peux M'amener des âmes.
Je te bénis.

13 juin 1976 Vérité de foi

Pénètre-toi, ô fils, de cette vérité : de toute la Révélation et spécialement de l'Evangile ressort clairement l'existence de Satan et de ses troupes. C'est par conséquent une vérité de foi.

Le fait de nier cette vérité est une attitude hérétique ; le fait de refuser d'enseigner cette vérité est pareillement hérétique. Par conséquent sont hérétiques ceux qui, de mauvaise foi, nient cette réalité.

Nier l'existence du Démon veut dire démolir le christianisme en niant son origine et sa finalité.

Nier l'existence du Démon, ce n'est pas nier seulement une vérité révélée, cela veut dire nier l'évidence, puisqu'il n'y aurait aucune explication acceptable pour ces choses qui sont arrivées, qui arrivent et qui arriveront, et qui ne peuvent pas humainement s'expliquer, sans la directe intervention de Satan.

Est-il concevable qu'un prêtre puisse en venir à une telle incrédulité, sans la maléfique influence de Satan ? Satan n'est jamais étranger à ces horribles péchés d'impiété.

Le singe de Dieu

On t'objectera, fils, qu'avec ce qui a été écrit dans ces messages, Satan a été, sinon glorifié, du moins exalté dans son prestige de prince de ce monde !

Certes, on ne peut nier que Satan soit en mesure, à cause de sa supériorité de nature, d'avoir assez facilement le dessus sur vos personnes, sur les familles et sur toutes les structures religieuses et civiles, économiques et politiques.

Lui, n'étant pas conditionné par le temps ni par l'espace, peut agir partout. Lui, singe de Dieu, s'efforce d'agir comme Dieu, mais de façon opposée. Cela naturellement est fol orgueil, car entre lui et Dieu il y a une distance infinie.

De son action ne résultent que rancœurs, envies et jalousies, querelles et fraudes, vols et blasphèmes, obscénités et violences : c'est le cloaque de tous les maux.

C'est vraiment une colossale erreur de la Pastorale moderne, de n'être pas allée au centre du problème de l'Eglise de la vie chrétienne : Dieu

souverain bien ; à l'opposé : Satan, le Malin. Entre les deux, l'homme est l'objet de la lutte qui se déroule de façon permanente.

Dieu, Amour infini, immole sans cesse son Fils Unique, pour le salut de l'homme. Dieu se penche vers l'homme pour lui fournir les moyens nécessaires de défense et de protection vis-à-vis de l'œuvre de perdition du Malin. Le Malin, lui, se penche vers l'homme pour l'arracher à l'Amour du Christ et le détourner sur la voie de la ruine éternelle.

Au centre de ce duel, l'homme, libre et intelligent, peut dire “oui” à son Sauveur, comme il peut aussi dire “non” et orienter son âme vers son Séducteur, pour son éternelle damnation.

Dramatique alternative

Tragique et dramatique responsabilité de cet homme, qui, durant son pèlerinage terrestre, se trouve toujours dans l'alternative de choisir ! C'est là votre épreuve !

La lutte intérieure que vous devez nécessairement soutenir est la raison d'être de votre présence sur la Terre. Sur les origines, les causes, les finalités de cette dramatique lutte, vous, Chrétiens, vous n'avez été que superficiellement formés et instruits. De là vient mon dégoût et ma douleur. Mon Père a tant aimé les hommes qu'il a donné Moi, son Fils Unique, pour leur salut, et les hommes, aussi bien par une insuffisante connaissance du seul vrai grand problème de leur vie, que la maléfique influence de Satan, sont aujourd'hui en grand nombre perdus.

Comment les vrais pères des âmes peuvent-ils être en paix ? Comment peuvent-ils dormir d'un sommeil tranquille ? Comment un de mes prêtres peut-il ne pas souffrir de la terrible réalité, dont il est partie prenante ?

Fils, les choses n'en seraient pas arrivées à ce point s'il y avait eu plus de foi. Et il y aurait eu plus de foi si ce don incomparable M'avait été demandé avec persévérance, si l'on s'était davantage défié de soi-même et davantage confié dans la Miséricorde et la Providence de Dieu ?

Fils, courage, en dépit des conséquences très graves. La purification remédiera à la coupable responsabilité de beaucoup dans mon Eglise.

Je te bénis, et avec toi, Je bénis ceux qui se mettent à la disposition de ma Providence, laquelle tend à abrégé les nombreuses souffrances qui existent par la faute du Malin.

13 juin 1976 Manque de prudence

Mon fils, écris ce que L. va te dire :

- Don O., j'attendais ce moment.

Te rappelles-tu ce que je te dis dans mon dernier message ? Je dis qu'en Paradis aucune chose ne peut nous faire... emporter.

La vision de Dieu, la participation active à sa vie est une chose tellement grande qu'elle n'est pas exprimable en termes humains. Ici, le bonheur est plénier, parfait ; rien ne peut le modifier ; c'est pourquoi il n'y a pas place pour ce que vous appelleriez... des emportements.

Mais je te répète, Don O., s'il y avait eu place, les motifs de nous emporter n'auraient pas manqué, et ces motifs sont justement fournis par vous.

Tout ce qui vous a été dit avant, pendant et après le voyage n'a pas servi à grand chose.

Vous continuez à vivre votre train-train quotidien, sans aucun effort pour pénétrer le contenu des messages.

Ils n'ont servi à rien, les avertissements pour vous mettre en garde contre celui qui, vous suivant partout, détournait votre attention vers des intérêts et des objectifs différents de ceux fixés par la Providence.

Il a réussi à cause de ce manque de prudence nécessaire, à découvrir ce qu'il n'aurait jamais dû découvrir de votre part. Ainsi, il lui a été facile de détourner vos plans, de brouiller vos idées, engendrant des doutes et arrêtant toute activité destinée à réaliser le plan du Seigneur.

Seulement un voile

Don O., que de choses regrettables se sont passées.

Vous n'avez pas encore la claire conviction d'avoir été choisis pour être les instruments de la Volonté Divine.

Il n'y a pas eu continuité de foi ni de correspondance aux desseins de Dieu !

- *L., qu'en sera-t-il maintenant ?*

- Dieu est grand et infiniment bon, il vous appartient de reconnaître humblement les lacunes de votre foi.

Don O., bien que nous soyons encore si proches, vous n'en êtes pas encore convaincus. Encore une fois, je vous répète que seul un mystérieux voile nous sépare. Notre vie est si différente de la vôtre, mais elle est si proche.

Vous êtes dans la mêlée, nous sommes dans la paix infinie de Dieu, que rien ne peut troubler ni altérer.

Don O., je vous répète : Souciez-vous davantage des choses du Ciel que de celles de la Terre. Que valent les choses de la Terre ? Rien ! Rien ! Rien ! D'elles il ne restera même pas le souvenir !

S'il y avait eu ce souci des choses de Dieu, il ne se serait pas produit des défections et des départs.

Spirituellement préparés

Don O., attention à ne pas décevoir les plans du Seigneur et notre ardent désir de vous aider.

Ayez confiance en nous qui vous suivons pas à pas.

Comme vous, nous aussi nous connûmes des doutes, des hésitations, des intrigues suscitées par le commun Ennemi.

Don O., tu diras à ma mère que ne lui a pas manqué toute ma protection ni mon amour de fille, amour que la mort physique ne brise pas mais perfectionne.

Elle ne lui manquera pas non plus à l'avenir, quand elle en aura un plus grand besoin. Tu diras à ma mère que je porte aussi dans mon cœur ma sœur P., mes neveux et les autres qui me furent et me sont également chers.

Pour tous, je prie, intercède et veille.

Tu diras encore à ma mère qu'il faut être spirituellement prémunis et préparés à l'obscurité qui, inexorablement, va s'épaississant.

14 juin 1976 Les raisons de la haine

Ecris, mon fils :

Satan hait la nature humaine en tant que telle ; c'est pourquoi il hait tous les hommes, particulièrement les Chrétiens.

Avant sa rébellion, c'était lui le chef-d'œuvre de la Création. Après Dieu, il n'y avait rien de plus grand, de plus parfait, de plus resplendissant.

Cette grandeur le fit se considérer comme semblable à Dieu :

- d'où le refus de reconnaître le Seigneur Dieu, Alpha et Omega de tout et de tous

- d'où son cri de rébellion : “Non serviani tibi”

- d'où le défi de saint Michel, qui se mit à la tête des troupes fidèles au cri de : “Qui est semblable à Dieu ?”

Il y eut ainsi dans le Ciel la plus terrible bataille que rappelle l'histoire de la Création. Les troupes angéliques se divisèrent, et pour les rebelles il y eut l'enfer.

Satan a une seconde raison de haïr la nature humaine. De la nature humaine naquit le Germe de Jessé.

Par la nature humaine le Verbe se fit Chair, associant à sa nature divine la nature humaine dans la personne du Christ. La nature humaine

mortellement blessée, tombée sous la tyrannie de Satan, fut libérée et sublimée. Sa dignité primitive lui fut restituée, alors qu'elle avait été brutalement piétinée et détruite par la tromperie. “Si vous mangez de ce fruit, vous deviendrez semblables à Dieu.”

La plus belle fleur

Mais Satan a encore une autre raison de haïr la nature humaine, une raison d'envie et de jalousie.

De la nature humaine devait sortir une créature, la plus belle fleur du Ciel et de la Terre, “humble et élevée plus qu'une créature”. Aucun être ne pourra plus l'égaliser. Objet des complaisances divines, Elle ne connut jamais, pas même un seul instant, l'esclavage de Satan.

Satan ne peut la regarder, ne peut penser à Elle sans être désespérément bouleversé, sans en souffrir, comme il n'est donné à aucun d'entre vous de le comprendre.

Satan hait Marie, la Fille de Dieu, la Mère de Dieu, l'objet des complaisances divines, la plus belle fleur du Ciel et de la Terre, le chef-d'œuvre de la puissance, de l'omniscience, de l'omniprésence divine.

La “pleine de grâce” vit de ces dons divins, dans une communion parfaite avec le Père, son Créateur, avec le Fils son Rédempteur, avec l'Epoux son Sanctificateur.

Devant Elle s'inclinent les troupes angéliques, tous les saints du Paradis.

Marie met en fuite les puissances ténébreuses et, de son pied écrase, chaque fois qu'Elle le veut, la tête du serpent venimeux Satan.

Illusion désespérée

Par Marie, Satan a été détrôné ; par Elle il a perdu, au départ, sa guerre obstinée contre l'humanité.

L'obscurité l'empêche maintenant de connaître toute la vérité. Lui, du nom de Lucifer, c'est-à-dire émetteur de lumière, est maintenant ténèbres et engendre l'obscurité. Il ne connaît pas sinon de façon confuse, le mystère de l'Incarnation du Verbe de sorte qu'il nourrit et cultive en lui-même l'illusion désespérée de pouvoir le vaincre, en détruisant avec Lui l'Eglise, sortie de son Cœur blessé.

Satan voue une haine sans borne au Christ, à sa Mère, et à l'Eglise, dans l'illusion de pouvoir détruire ceux qui l'empêchent de dominer l'humanité, qu'il considère encore comme sa proie.

Sa folle illusion trouve son origine dans son orgueil démesuré, car l'orgueil est par lui-même obscurité spirituelle. L'orgueilleux ne pourra jamais posséder la vérité limpide, qui est fille de humilité.

Voilà, mon fils, en résumé, ce que doivent savoir ceux qui dans le monde ont le devoir de lutter, pour atteindre la grande ligne d'arrivée du salut de l'âme.

Maintenant, fils, tâche de procéder avec soin à la réalisation d'un petit volume de messages, à faire parvenir aux âmes qui en ont besoin et qui sont en attente.

Je te bénis, fils ; J'étends ma bénédiction à tous ceux qui collaborent avec toi pour la réalisation de mon plan d'amour.

Prie et aime-Moi.

14 juin 1976 Une femme t'écrasera la tête

Ecris, fils !

Combien sont les esprits du mal ? Un grand nombre. Ils sont des milliards et pullulent partout. Tous sont fixés dans leur volonté de mal. Tous ne sont pas également coupables, et donc ne sont pas également punis, mais tous vivent dans la terreur. Ils inspirent la peur, mais vivent eux aussi dans la peur qui n'aura jamais de fin.

Leur chef, qui peut déchaîner des désordres personnels et sociaux, familiaux, nationaux et mondiaux, qui peut susciter des monstres de tyrannie et de férocité, et sait inspirer la terreur à des nations entières, lui aussi Satan, vit dans la peur. Il vit dans la terreur d'une Femme qui a détruit son rêve de suprématie infernale sur l'humanité.

Voilà pourquoi les âmes qui vivent de foi ne le craignent pas, bien plus peuvent le mettre en fuite si elles le veulent.

Après la chute, Dieu parla à vos premiers parents, il leur imposa la pénitence et leur promit la rédemption. S'adressant à l'auteur d'un tel mal, il le maudit et lui promit la dure défaite : “Une Femme t'écrasera la tête.”

Ces paroles de Dieu furent pour Satan et elles seront éternellement la punition la plus grande. L'ombre de la Vierge Très Sainte le poursuit partout ; c'est pour lui une terreur désespérée ; pour lui il n'y a pas de repos, brûlé et enflammé de la volonté du mal, et cependant conscient que la victoire finale sera celle de la Femme et de son Fils.

Eternelles souffrances

Illimitée est la catastrophe qu'il a froidement voulue et opérée, mais immense également est la peine qui lui a été infligée.

L'âme humaine est incapable d'embrasser, dans tout son aspect dramatique, l'énorme tragédie provoquée par le Malin. Ses partisans sont

comme autant de princes des ténèbres et sont agents de mal, comme Je vous ai dit plus haut, dans la mesure de leurs responsabilités. Comme il en sera des hommes entraînés dans la perdition éternelle, mais à des degrés divers, ainsi en est-il de l'éternelle souffrance des démons. Ce monde ténébreux et invisible, si peu et si mal connu des hommes, et même des Chrétiens, pèse sur l'humanité comme une chape de plomb.

Incompréhensible est la quasi indifférence des pasteurs d'âmes pour ce problème qui les touche de si près. Incompréhensible est l'indifférence des Chrétiens pour ce monde de l'au-delà, mystérieux mais réel, auquel est aussi lié votre existence terrestre et peut-être votre bonheur ou malheur éternel.

Pourquoi vous, hommes, capables avec vos dons naturels d'intelligence et de volonté de pénétrer et de comprendre les choses, ne vous efforcez-vous pas ensuite de vous servir de ces dons pour la question la plus importante de votre vie : votre salut éternel ?

Il ne dort pas

Il est temps d'enlever le voile avec lequel Satan a obscurci en vous la vérité. Vous devez l'admettre : vous lui avez laissé la faculté d'obscurcir vos esprits et de paralyser vos volontés. Il est nécessaire de se réveiller.

L'ennemi ne dort pas. Il vous suit partout, mais il ne pourra rien contre vous, si vous demeurez unis à Moi, Jésus. Vous devez être consciemment convaincus qu'avec la grâce divine vous pourrez toujours battre Satan.

Dieu qui est Amour, est votre aide, votre salut. Au nom de Dieu, David, avec une fronde, battit le géant Goliath ; vous aussi, au nom de Dieu et de sa Mère Très Sainte, toutes les fois qu'il en sera besoin, vous pourrez battre le géant du royaume des ténèbres.

15 juin 1976 Qui se préoccupe ?

Fils, ce n'est pas une demande superflue, mais cohérente avec tous les messages précédents.

La réponse à cette question est on ne peut plus triste.

Je n'entends pas ramener tout le monde au même niveau ; il est nécessaire au contraire d'exclure ceux qui, animés d'une foi fervente, agissent logiquement contre les forces du mal, pour le soulagement et le réconfort de tant d'âmes souffrantes.

Je dois cependant considérer comme déplorable l'attitude de plusieurs pasteurs et de nombreux prêtres qui, par un manque de connaissance du problème, se maintiennent indifférents, comme si cela ne les regardait pas. Ils

y sont étrangers comme si c'était l'affaire d'autrui et non la leur, ils restent insensibles, de sorte qu'ils ne se demande même pas pourquoi des âmes devraient souffrir par la faute des démons. Beaucoup ne croient pas, ou croient d'une façon si confuse et ambiguë qu'ils se maintiennent en dehors de tout intérêt concret.

Indifférence

L'attitude d'indifférence des prêtres est anti-pastorale. C'est proprement l'attitude absurde de ceux qui, volontairement, prennent une route opposée au but qu'ils se proposent d'atteindre.

Il y a une autre impressionnante contradiction, existant actuellement dans l'Eglise.

On accepte le sacerdoce, on accepte de devenir corédempteurs avec Jésus pour le salut des âmes et puis on se refuse à suivre Jésus, dans la lutte qu'il a menée et qu'il continue de mener, pour arracher les âmes à Satan et à l'enfer.

Pourquoi donc Me suis-Je fait connaître comme Celui qui s'oppose à Satan ? Le mystère de l'Incarnation est avant tout un mystère d'infinie humilité, comme le péché de Satan est un mystère d'orgueil démesuré.

Faites le parallèle. Satan, infiniment inférieur à son créateur, songe à s'égaliser à Dieu. Dieu, par contre se fait homme, s'abaissant Lui-même jusqu'à se faire Chair dans le sein de Marie.

Satan rêve d'un trône et veut un royaume. Moi, Verbe de Dieu fait Chair, Je nais dans une étable, pauvre parmi tous les pauvres.

Satan refuse obéissance et Moi, Jésus, qui suis Dieu Créateur et Seigneur de toute chose, Je lave les pieds de mes Apôtres.

Satan entraîne l'humanité dans la mort, dans le chaos, dans les désordres de toute espèce. Moi je meurs sur la Croix. Sur la Croix commence ma victoire et mon triomphe

“Cum exaltatus fuero... etc..”

Ma venue au monde, ma vie, mon œuvre, ma mort sont en antithèse avec Satan.

Le prêtre éclairé qui vit de foi ne peut choisir que la route suivie par Moi indiquée comme la seule à suivre. Moi Je suis la Voie, Moi, Je suis la Vie.

Satan a apporté la mort dans le monde, Moi J'ai apporté la vie. “Ego sum resurrectio et vita.”

Combien en ai-je guéris !

J'ai commencé d'abord par faire, ensuite par enseigner. Si vous prenez en main l'Evangile, vous pourrez constater comment Moi J'ai réellement fait.

Mais ma principale occupation et préoccupation a été celle de connaître et d'approcher les souffrants, de soulager leurs peines, de guérir leurs infirmités, de pardonner leurs péchés et de délivrer les possédés des esprits du mal. Combien en ai-je guéris !

Qu'est-ce qui fait penser à des évêques, à des prêtres, qu'ils ne doivent pas M'imiter dans cette importante œuvre d'apostolat ? N'est-ce pas un moyen pour arriver aux âmes et les rapprocher de Dieu ? N'est-ce pas là une bonne et efficace pastorale ? Est-ce que l'on doute de pouvoir le faire ? Alors, Moi, Maître Divin, J'aurais donné à mes Apôtres un ordre impossible à exécuter : Quel Maître serais-Je ?

Pourquoi les saints bénissaient-ils et guérissaient-ils avec tant d'efficacité ? Même ces dernières années, de saints évêques et cardinaux l'ont fait combien de fois ! Et pourtant, c'était des pasteurs de ce siècle, de cette génération.

La cause de l'inefficacité de tant de pasteurs, ne doit-on pas plutôt la rechercher dans le manque de foi et de pénitence ?

Que mes évêques fassent un examen de conscience sur ces deux points et ils verront les raisons pour lesquelles on s'est éloigné d'une solide pastorale.

Il est inutile d'étudier la question en taxant de folie qui vous la soumet.

Rappelez-vous, pasteurs d'âmes, que celui qui vous soumet ces problèmes urgents, n'est pas un pauvre prêtre, mais que c'est Moi, Jésus.

Fils, je te bénis. Aime-Moi et ne te préoccupe pas des jugements humains.

15 juin 1976 L'heure de la révision

Fils, écris :

Maintenant, tu sais pourquoi Satan et ses troupes Me haïssent, haïssent ma Mère et la vôtre, et haïssent l'humanité entière.

Maintenant tu sais, mon fils, que cette haine se concrétise dans une action incessante, sans jamais un seul instant de répit.

Toute leur activité est terriblement organisée, toute tendue vers la ruine matérielle et spirituelle des hommes, vers le fol dessein de pouvoir combattre Dieu d'égal à égal. De cela les démons sont convaincus.

Depuis que saint Michel s'est dressé au cri de : "Qui est semblable à Dieu" ? tu sais que Satan et ses troupes sont restés fixés dans cette folle conviction, de sorte qu'ils n'ont pas abandonné l'espoir de pouvoir en sortir vainqueurs.

C'est pourquoi, mon fils, ils ne voudront pas lâcher ce qu'ils considèrent comme leur proie, sans de très violentes réactions qui occasionneront beaucoup de souffrance et que Moi, Dieu comme le Père et l'Esprit Saint, Je ferai tourner à la purification de mon Eglise.

Maintenant tu connais l'état d'âme des Chrétiens, prêtres et pasteurs. Maintenant tu sais que l'Eglise en est venue à se trouver en condition d'infériorité en face de ses ennemis irréductibles, non par la faute de Dieu, non parce que lui font défaut les moyens de défense, mais parce qu'elle n'a pas réagi aux tentations, aux embûches, aux assauts par lesquels elle a été agressée.

Maintenant, fils, tu as un tableau précis d'une situation en grande partie coupable, dont les responsabilités se reportent sur des évêques, sur des prêtres et sur des fidèles, naturellement en mesure diverse.

A la connaissance de tous

Ce tableau a été donné à toi, mais tu es l'instrument choisi pour le porter à la connaissance de tous. Ne l'oublie pas. Déjà tu vois combien ce dessein déplaît aux forces de l'enfer, déjà tu vois combien elles t'ont fait souffrir, mais ne crains pas.

Ne te laisse pas tromper ni effrayer par les sottes attaques avec lesquelles ils t'importunent.

Que tous sachent, pasteurs et prêtres, que l'heure de la révision a sonné.

Ils doivent revoir toute leur action pastorale, basée actuellement sur de fausses règles. S'ils ne le font pas, ils seront ensuite contraints de le faire.

On ne peut rien rénover, on ne peut rien régénérer sinon en partant des pré-supposés que Je t'ai clairement exposés. Qu'ils prennent en main l'Evangile, qu'ils méditent mon action pastorale. Que puis-Je dire d'autre, quelles autres indications plus précises pourrais-Je donner ?

Fils, tâche de ne pas perdre de temps ! Les nombreux péchés des hommes, les nombreux sacrilèges des consacrés, l'écœurante indifférence des Chrétiens, ne sont plus tolérables.

Fils, courage ! Ils veulent t'effrayer, mais Moi Je suis en toi, Moi Un avec le Père et l'Esprit Saint.

Alors, que pourront-ils faire ? Rien, mon fils, rien de plus que ce que Moi Je permets pour te sanctifier et t'enrichir. Je te bénis.

15 juin 1976 organiser la défense

Ecris, mon fils :

Je t'ai dit que les troupes rebelles sont composées d'un très grand nombre de diables. Elles forment une multitude immense ; vous ne pourriez pas embrasser avec votre esprit leur étendue.

Elles n'opèrent pas toutes avec une égale perfidie ; cela veut dire que la gravité de leur péché se différencie.

Cependant, tous sans exception, opèrent pour le mal. Ils se révoltèrent contre Dieu et maintenant ils connaissent la plus féroce tyrannie de leur chef, Satan, et de son Etat major. Ils appartiennent, même dans l'enfer, à divers degrés hiérarchiques.

Tous haïssent la Vierge Très Sainte, tous haïssent l'humanité, tous cultivent avec la haine, une profonde jalousie pour les élus et une terrible envie pour vous, voyageurs sur la Terre, dans la peur que vous aussi vous puissiez vous sauver.

En eux, aucun sentiment de pitié (ils en sont incapables) mais seulement du sadisme. Vous ne connaissez pas et vous ne pouvez pas même imaginer les atrocités par lesquelles ils déchargent leurs perfides sentiments sur les victimes qui tombent sous leurs griffes.

Il s'agit de ces personnes qu'ils ont pu s'allier, qui se sont faites leurs instruments, qui se sont données corps et âmes aux démons. Croyez qu'il y en a un certain nombre : et plusieurs même de votre génération en font la personnelle expérience.

Qu'attendent-ils encore ?

Maintenant, fils, fait bien attention. Imagine une armée formidable par le nombre des guerriers, par la puissance des armes, et bien équipée, qui a pris position avec un plan intelligemment préparé et prédisposé, même dans les moindres détails.

Cette armée colossale, la plus puissante par nature et par organisation passe à l'attaque contre une Eglise et une Société humaine qui, bien qu'ayant un nombre considérable de soldats, d'officiers et de généraux ne savent pas et ne se rappelle pas d'avoir un ennemi aguerri et plein de haine, ne pensent pas en fait à se défendre.

On se moque au contraire du petit nombre qui en parle et qui voudrais organiser une défense. Ceux-là sont taxés de folie ou de manie religieuse.

Pendant ce temps, l'ennemi cherchant habilement à camoufler ses propres forces, profitant de la naïveté de l'adversaire, s'insinue partout, s'empare des postes-clés et met ses agents partout et vient ainsi à s'emparer des adversaires. Il y a ça et là des noyaux de résistance, mais l'ennemi, fier de ses succès, ne s'en inquiète pas.

Arrivé à ce point, convaincu d'avoir la victoire en main, à toute tentative sérieuse de l'adversaire il réagira avec une férocité stupéfiante. Cher fils, tu sais bien par expérience personnelle, que l'ennemi ne tolère aucun mouvement défensif, qu'il cherche au contraire à prévenir tout mouvement dirigé contre lui.

Dans cette situation difficile, qu'attendent encore les évêques pour descendre de leurs trônes, pour sortir de leurs palais, pour prendre en mains les rênes de commande et conduire leurs soldats, les Chrétiens, à la contre-attaque ?

Savent-ils ou ne savent-ils pas, que la supériorité, seulement apparente de l'ennemi n'a pas d'importance, puisque s'ils font cela, suivis de leurs soldats indemnes des hérésies du jour et de l'anémie qui en a tant affaiblis et contaminés, le succès leur est assuré et la victoire leur sera donnée ?

Arrière la présomption !

Fils, combien de fois dois-Je le dire, que Moi, J'ai vaincu le monde par l'humilité, la pauvreté et l'obéissance ? C'est par ces vertus et par son "oui" que ma Mère et la vôtre a rendu possible la Rédemption !

Combien de fois dois-Je vous dire que l'amour est plus fort que la haine ?

Qu'évêques et prêtres se décident à réaliser ces réformes qu'ils ont proclamées au Concile et qui, par l'interférence et l'action de l'enfer, ont été si mal appliquées.

S'ils se décident une bonne fois à s'engager dans la bonne voie, et Je suis, Moi, la voie sûre, alors Je serai avec eux, et l'Eglise trouvera une nouvelle jeunesse et bientôt connaîtra une splendeur jamais vue jusque-là.

Qu'attend-on encore ? Arrière les préjugés, arrière les présomptions !

Qu'ils prient, pour que la lumière éclaire le chemin à parcourir, et en avant !

Fils, ton état d'âme m'est connu. Parce que Moi, Je t'ai fait voir, toi maintenant tu souffres, parce que tu voudrais que les autres voient aussi.

Je te bénis, aime-Moi.

16 juin 1976 Une grande humilité

Mon fils, écris :

Avez-vous donc considéré les circonstances dans lesquelles eurent lieu mes tentations de la part du Malin, spécialement celles du désert.

Ces circonstances de temps et de lieu doivent être considérées

attentivement, car Moi, Verbe Eternel de Dieu, Je n'ai rien dit qui ne fut inspiré par une très haute fin. Et si J'ai permis à Satan de s'approcher de Moi pour Me tenter, Je l'ai fait pour que vous, à qui Je pensais, que Je voyais, vous appreniez comment on doit affronter le Malin et ses perfides troupes.

La tentation est venue à la fin de mon séjour au désert, est venue à la fin de mon jeûne.

Moi, Homme et Dieu, J'ai pu et voulu faire cela, pour vous indiquer une disposition de lutte. J'ai voulu vous dire : prière et pénitence ; beaucoup de prière et beaucoup de pénitence ! De cette façon seulement, on peut espérer sortir victorieux du combat.

Aujourd'hui, les forces de l'enfer courent par le monde, se comportent en maître, ricanant de la naïveté de ceux qui devraient, bien cuirassés, avancer en première ligne contre les forces ennemies.

Incohérence

Aujourd'hui, l'enfer ne craint ni évêques ni prêtres, à part les exceptions habituelles, parce qu'ils n'ont pas le moins du monde la vision ni donc la conviction que le problème fondamental de l'Eglise est le salut de vos âmes, dans la lutte à mener contre ceux qui veulent leur perdition. Au contraire, ils réagissent négativement devant ces réalités spirituelles, devant mes présents appels.

Cela signifie qu'ils ne recherchent pas les âmes, mais eux-mêmes dans leur subtile et douceuse présomption.

Ils réagissent négativement devant mes présents appels et confirment de cette façon leur incurable aveuglement, leur incohérence, dans une mission qui fut désirée, non pour le bien des âmes, mais pour des intérêts propres, ce qui veut dire ceux de leur orgueil.

Etant donné que vous vous êtes enracinés dans une attitude anti-pastorale, il faut maintenant une attitude de grande humilité pour en sortir. Un acte de bonne volonté vous ramènera sur le plan qui convient.

A maux extrêmes, dites-vous, remèdes extrêmes ! Eh bien, Je vous dis : c'est certainement un remède extrême, c'est certainement une chose difficile pour un évêque, de prendre la décision de convoquer ses prêtres autour de lui, pour leur dire :

“Mes fils, nous avons été tous un peu trompés, nous nous sommes laissés fourvoyer par les artifices de nos irréductibles ennemis spirituels. Ils ont réussi à détourner notre soin et notre attention d'un problème vital de la Pastorale, tel que celui de baser notre action sur une vision plus juste, plus réaliste et plus en rapport avec les besoins et les intérêts des âmes.

Moi, pasteur d'âmes, je serai plus proche de ceux qui souffrent par la faute des forces obscures de l'enfer, et je serai plus vigilant à protéger mon troupeau de leurs manœuvres, en usant des moyens que Lui, le Maître divin m'a indiqués par l'exemple et par la parole.”

Humble courage

Mon fils, Je sais bien quelle lutte devrait soutenir un pasteur d'âmes, pour accomplir ce geste d'humilité, mais ce geste d'humilité le rendrait grand devant Dieu, et grand devant l'Eglise.

Ils se revêtent parfois d'une grande humilité dans leurs discours, dans leurs homélies, mais si ensuite quelqu'un osait leur dire les choses qu'ils disent eux-mêmes, tu verrais leur réaction immédiate et leur hostilité tenace, parce qu'ils n'oublient pas, comme oublieraient de vrais pères.

Essaie, fils, de comparer l'onctueuse humilité, qui ressort de certaines confessions publiques de leur misères, de leurs limites, avec l'humilité vraie de saint François, qui disait à son compagnon de voyage : “Mon frère, si, quand nous seront arrivés, on nous fermait la porte au nez, puis si encore, on nous insultait et on nous donnait des coups de bâton, et plus encore si, dans ce piteux état, on nous jetait par terre dans la neige, cela serait la vraie joie, la vraie jubilation.”

Le fait de recevoir le baiser d'amour donné par l'Apôtre traître, n'a été pas en Moi une pseudo-humilité, mais une vraie humilité.

Le fait d'oublier l'offense, pourtant si atroce de Pierre, qui Me renia trois fois, n'a pas été un artifice de ma part.

S'ils méditaient sérieusement ces épisodes de ma vie, que de choses changeraient.

Je te bénis, mon fils.

17 juin 1976 Une chaîne d'amour

Mon fils, écris.

Il t'a été déjà donné des communications sur les contradictions de la Pastorale moderne. Je t'ai fait connaître la racine de toutes les contradictions que tu peux rencontrer dans l'Eglise. Je t'en ai parlé dans des messages, que tu feras parvenir aux évêques et aux prêtres : ils font partie de mon dernier appel, avant que l'avalanche vous emporte.

Que devront faire les évêques et les prêtres, contre l'ennemi numériquement et intellectuellement supérieur, et supérieur par nature ?

Un ennemi bien organisé, qui n'a pas d'autre objectif en dehors de celui

de battre l'adversaire, doit être affronté avec l'intention de vouloir le battre. Ils doivent user de toutes les indications et de tous les moyens que, Moi, Je vous ai montrés par la parole, par l'exemple et par ma rédemption.

Précéder les fidèles

Les paroles adressées à mes Apôtres étaient aussi pour vous : “pour chasser certains démons, il faut beaucoup de prière et beaucoup de pénitence”.

C'est un grand programme à réaliser.

Un saint pasteur d'âmes doit prendre en considération ces paroles, il doit les méditer et les traduire dans la réalité concrète de sa vie quotidienne. Il doit précéder les fidèles, étant, lui, le premier de son Eglise, maître et guide, le père de son Eglise.

Un pasteur qui vit de foi, pénétré d'humilité et d'amour pour les âmes, ne peut que se rendre compte du pressant devoir d'être le premier, parmi tous les combattants de son Eglise.

Par conséquent, il commence par une action de défense personnelle. Il est bien connu que tout bon combattant est une proie convoitée par ses adversaires. Il doit s'immuniser et se cuirasser lui-même par la prière, en particulier la Sainte Messe et le Rosaire, désinfecter spirituellement les appartements où il vit, en faisant usage de l'eau sainte. Qu'il asperge aussi la pièce où il demeure et qu'il se bénisse lui-même, ainsi que ses proches.

Combien d'incompréhensions, combien de difficultés, combien de paroles, causes de souffrances, sont suscitées par l'esprit de discorde !

Si l'on faisait ce simple exorcisme dans tous les appartements où vivent évêques et prêtres, que de mal serait évité ; que d'énergies spirituelles pourraient être mises au service du bien, tandis que vous voyez de hauts cardinaux qui ne se différencient guère des fonctionnaires ordinaires de Préfecture ou de Police.

Un moment de prière

Les évêques (vrais commandants des officiers, les prêtres, et des soldats, les simples fidèles) ont la sacro-sainte obligation de se préoccuper de la sécurité spirituelle de leurs subordonnés, de leurs fils, s'ils se sentent vraiment pères.

Ils doivent mettre au point une action commune, une chaîne d'amour, arme formidable, capable de mettre en fuite l'Ennemi même plus nombreux et potentiellement plus fort, et de plus autre par nature.

Comment organiser cette chaîne d'amour ? En formant des groupes de prière, en s'adressant aux groupes existants, en faisant qu'ils s'engagent, quand c'est possible, à une heure par jour de prière et d'offrande de leurs souffrances,

pour le soutien des prêtres appelés par l'évêque à la charge de bénir. Avec l'expérience, ces prêtres devront organiser une action sage et prudente contre l'œuvre de Satan. Action prudente ne veut pas dire inexistante, mais seulement intelligemment menée.

7 juillet 1976 Regarder la réalité

Je suis L, qui ne retourne pas à toi après un long silence, mais je suis L, qui te suis toujours. Comme la maman veille sur son fils qui est dans le besoin, ainsi moi je suis près de toi et je veille sur toi.

Fils, depuis notre dernier entretien sont intervenues tant de choses pour toi, même tant de souffrance. Cette souffrance cependant, comme une fraîche rosée, rend plus rigoureuse ta vie spirituelle et la rend féconde de ce bien que tu désires.

Je sais ce que tu penses, mais courage, fils ! Les âmes dans le besoin sont si nombreuses, les âmes en danger sont tellement nombreuses ! Malheur, s'il manquait des âmes généreuses, prêtes à leur tendre les bras pour les retenir au bord du précipice !

Fils, ne crains pas ! Il t'a été dit de bannir scrupules injustifiés, doutes et craintes.

Il te sera donné un sentiment de sécurité que tu n'avais jusqu'ici, et il te sera accordé une plus grande énergie contre les forces de Mal. Vois comme elles sont enragées à ton égard et cela est bon signe.

Tu as souffert beaucoup pour le plan de X.

Sois tranquille ! Tu as mérité pour avoir obéi à ton Directeur Spirituel.

Ne te préoccupe pas de ce que à C, l'on pense et l'on dit de toi : paroles au vent. Tu avais déjà été averti par Lui. Rappelle-toi les paroles de Jésus : "Bienheureux ceux qui souffrirent par amour de la justice et de la vérité".

Allez droit au but

Fils, le troisième livre est de grande importance.

Toute chose qui regarde Dieu et les âmes est de grande importance, mais ce troisième livre veut remettre en lumière le problème fondamental de l'Eglise : Orienter les âmes vers Dieu, en les acheminant et en les guidant dans l'amour de Dieu, et en même temps dans l'aversion de Satan qui s'identifie avec le mal, parce qu'il est le Malin, et qu'il veut vous amener au péché.

Qu'est-ce que Jésus a fait d'autre, par la parole et par l'exemple, sinon cela ?

Encore une fois, qu'il soit dit aux prêtres qu'il n'y a pas de temps à

perdre, qu'une révision est urgente, pour ne pas continuer à gaspiller temps et surnaturel dans des activités inutiles.

Il est temps de bannir le formalisme devenu stérile. Il faut remettre les pieds sur la terre, regarder en face la réalité pour laquelle Jésus est venu au monde, envoyé par l'amour infini du Père. Jésus est venu pour arracher les âmes à Satan, avec un prix infini de souffrances et d'humiliations, vainquant ainsi son méchant Ennemi.

Mais le Christ est la Tête de l'Eglise et vous êtes les membres de l'Eglise. Comme tels, vous avez la même vocation, car Dieu appelle tous et veut que tous, en eux-mêmes, complètent l'œuvre et l'action de la Tête.

Allez droit au but de la Rédemption : amour de Dieu et haine du péché.

Pourquoi, fils en est-on arrivé à ce point ?

Les causes sont nombreuses et les responsabilités n'appartiennent pas toutes à cette génération.

En avant, mon fils ! Tu n'es pas seul.

Nous-mêmes qui sommes dans la Gloire, nous ne sommes pas étrangers ni indifférents à la lutte pour rendre à l'Eglise le rôle qui lui revient dans le monde.

La bataille sera dure et âpre, mais d'autant plus splendide sera la victoire qu'enregistrera la Reine des Victoires sur le Malin et ses perfides troupes. Jésus, Lumière du monde, brillera d'un éclat jamais vu.

Pour toi et pour vous je prie et j'intercède. Je vous bénis.

12 juillet 1976 Je suis heureux

Don O., je suis la sœur de M.

Nous nous sommes peu connus sur la Terre, nous nous sommes à peine entrevus. Mais cela n'a pas d'importance, puisque nous sommes fils du même Père, nous appartenons à la même famille des fils de Dieu, qu'ils soient dans la gloire, comme moi, ou encore sur la Terre, comme vous maintenant.

La réalité divine de la Communion des saints nous unit dans l'amour du Christ.

Don O., ma vie sur la Terre fut humble et cachée. Jamais je n'ai rêvé de ce que tant d'âmes éblouies désirent : plaisirs, honneurs et richesses, santé et choses de ce genre. Pauvres âmes illusionnées ! S'il n'y a personne qui, par la prière et par la souffrance, leur ouvre les yeux, elles seront perdues pour l'éternité.

Il faut méditer

Je suis heureuse, je nage dans la joie, dans la lumière, dans l'amour de Dieu. Jamais je ne regretterai ma vie terrestre, source de mon bonheur éternel.

Don O., fais parvenir ce message à ceux qui me sont chers sur la Terre ; qu'ils sachent eux aussi, que la mort ne brise pas la vie.

La vie, purifiée des poussières de la terre, est perfectionnée et intégrée dans la Béatitude divine, car au Paradis on vit en Dieu et de Dieu, mais d'une façon différente des âmes en état de grâce, qui sont encore en chemin vers le Ciel.

Don O., je ne peux faire moins que de déplorer la sottise de tous ceux qui, ne réfléchissant pas, se laissent avec tant de facilité tromper par le Malin.

Il est le loup déguisé en agneau.

Il hait sans trêve tous les hommes que, dans son fol désespoir, il veut entraîner dans le mal, et puis amener en enfer.

Si les hommes cessaient, pour un tant soit peu de temps, leurs activités, seulement pour méditer sur ces deux mots : "Enfer et Eternité", le monde changerait rapidement, mais lui, le Malin, fait tout pour que ceci n'arrive pas.

Je te bénis.

Je suis la sœur de M.

12 juillet 1976 Moins qu'un instant

Mon fils, écris, je suis ta maman.

Tu comprends combien est sensible le cœur d'une mère, pour tout ce qui regarde la vie de ses enfants.

Maintenant, et avec raison, il t'a été dit plusieurs fois que la vie n'est pas interrompue par la mort. J'entends parler de l'âme, raison d'être et cause de la vie du corps.

L'âme d'une mère se trouve purifiée et perfectionnée, en son existence supra-terrestre, même dans sa sensibilité envers ceux qu'elle engendra dans cette vie.

Mon fils, tu peux comprendre que, vivant de Dieu, dans sa lumière infinie, nous vous voyons, vous et vos expériences quotidiennes, vos souffrances et vos difficultés, mais de tout cela nous ne pouvons souffrir.

Notre confiance sans bornes en Lui et l'Amour que Dieu a pour vous, nous rendent heureux.

Fils, courage. Tu crois dans la Communion des saints et tu sais que ce n'est pas une vérité abstraite ; c'est une sublime réalité, par laquelle Dieu nous unit. Puisque nous vivons dans l'amour de Lui, nécessairement nous sommes

aussi unis dans l'amour avec vous.

Je te répète - Courage !

La vie dans le temps est moins qu'un instant, et la pauvre Terre est moins qu'un point invisible dans l'espace.

Ta Maman

13 juillet 1976 La rédemption

Ecris, mon fils :

A plusieurs reprises J'en ai parlé ; maintenant Je désire récapituler les diverses mentions faites à ce sujet, en guise de conclusion du troisième livre, destiné à remettre en lumière dans mon Eglise le seul problème vraiment important de la Pastorale.

Tous les autres problèmes doivent s'insérer dans ce cadre fondamental de toute activité pastorale.

Beaucoup, mon fils, dans mon Eglise n'ont pas les idées claires sur la raison première de leur vocation. Cela est vraiment paradoxal.

Moi, Jésus, Je veux que, évêques, prêtres et fidèles soient mes corédempteurs, c'est-à-dire qu'ils doivent avec Moi continuer le mystère de la Rédemption. Mais que veux dire racheter, sinon libérer les âmes de l'emprise de Satan, la plus terrible et la plus nocive ?

Qui est Satan ? qui sont les troupes soumises à lui ?

Satan est une créature de Dieu qui s'est révoltée contre Dieu.

Satan, après Dieu, dans le monde invisible et visible, était la créature la plus puissante, la plus grande, la plus merveilleuse, dans sa bonté et sainteté.

Ce fut cette puissance et cette beauté illimitées qui le perdirent, parce qu'il en fut terriblement orgueilleux, au point de se croire semblable à Dieu.

D'où son refus de se soumettre à Dieu, d'où sa perdition éternelle, d'où son implacable haine envers Dieu, envers la Vierge qui, de fait, l'a remplacé à la première place de la Création. La Vierge est non seulement la cause de sa défaite, ayant rendu possible par son humilité la Rédemption, mais maintenant c'est Elle la première, après Dieu, du monde invisible et visible, et aucune créature ne pourra jamais l'égaler.

Terrible réalité

Satan est un être vrai, vivant et réel, puissant et méchant, corrompu, capable seulement de mal et même de tout le mal entré dans le monde par sa faute.

Satan est une redoutable réalité avec laquelle, bon gré malgré, il faut

compter.

Satan est le sadique par excellence : n'étant pas conditionné par le temps ni par l'espace, il peut opérer en même temps en divers lieux.

Depuis sa révolte contre Dieu, il n'a jamais cessé un instant d'ourdir des complots, des crimes, des infamies de toute espèce.

Satan est toujours aux aguets, prêt à tendre des pièges aux âmes imprudentes qui ne sont pas sur leurs gardes, pour en faire ses victimes.

Il y a sur la Terre non pas des milliers, mais des millions de personnes qui souffrent physiquement, moralement et spirituellement par sa faute. Il y a quelques personnes qui sont dans des asiles d'aliénés, non pour cause de vraie maladie, mais par la faute de lui, qui a su camoufler sa présence, de manière à porter au découragement et au désespoir.

Il tient le monde sous son odieuse tyrannie et le monde, stupidement, n'y croit pas.

Ce qui a été dit de Satan, peut se dire des innombrables troupes de ses partisans : un nombre impressionnant.

Lutte contre le péché

Racheter, veut dire délivrer de l'esclavage, c'est-à-dire libérer les âmes de cette odieuse et perverse tyrannie.

Moi, Jésus, Je Me suis fait Chair pour cela ; pour cela Je renouvelle le mystère de la Croix, dans le mystère de la Sainte Messe ; Je perpétue ma présence dans le monde, dans les Tabernacles, mystère d'infinie humilité.

Satan est orgueil démesuré.

Moi, Jésus, Je suis infinie humilité.

Qu'aujourd'hui des évêques, des prêtres et des fidèles ne comprennent pas que le but fondamental de leur vocation est de délivrer les âmes des assauts des puissances de l'enfer, est vraiment paradoxal.

Qu'ils aient camouflé leur pastorale sous mille activités et initiatives, qui cependant n'aboutissent pas au but, est tellement évident que, ne pas l'admettre, c'est faire preuve d'un aveuglement total.

Mais, évêques et prêtres voient-ils ou ne voient-ils pas leur faillite ? Ne sentent-ils pas le besoin de rechercher les causes de leur pastorale de faillite ?

Ce but de la Rédemption, qui est la lutte contre Satan et le péché, ne ressort-il pas très clairement de la Rédemption ?

Mais, évêques et prêtres ne voient-ils pas que toute activité, si elle n'est pas inscrite dans cette lutte, est stérile, comme inutiles deviennent les branches qui ne sont plus insérées sur le tronc ?

Regarder Jésus

J'ai dit déjà clairement le sort d'une armée dans laquelle chefs, officiers et simples soldats ne croient pas à l'ennemi, à sa puissance, à son astuce.

Telle est la situation de l'Eglise aujourd'hui.

On n'arrivera jamais à voir, à admettre la tragique situation de l'Eglise si l'on ne regarde pas Moi, Fils de Dieu, et ma Mère Très Sainte.

Par l'humilité, par la pauvreté et par la prière, nous avons affronté l'ennemi.

Maintenant, c'est l'heure de mon Corps Mystique : ou l'on s'engage dans la seule bonne route - et Moi Je suis la Voie - ou l'avalanche vous dispersera !

Je te bénis, fils, et ne crains pas. La vérité ne doit rien craindre.

16 juillet 1976 Intentions universelles

Je suis Padre Pio.

Fils, je connais ton désir d'une communion plus vive et plus intense avec le Corps Mystique.

Tu y arriveras en mettant en pratique ton dessein de renoncer aux honoraires de la Sainte Messe. Ainsi tu pourras accomplir le Saint Sacrifice, affranchi d'un quelconque intérêt matériel. Tu seras libre d'appliquer une intention, sans être contraint par les demandes des autres, qui, assez souvent, lient au Saint Sacrifice des intentions bien pauvres et bien éloignées des raisons pour lesquelles Jésus continue à s'immoler.

Tu appliqueras la Sainte Messe pour la conversion des pécheurs, pour les âmes du Purgatoire, ou pour d'autres intentions similaires, qui soient toujours un acte d'amour envers Dieu et envers le prochain.

Ne te préoccupe en rien de la question matérielle.

Lui, te dédommagera abondamment de la façon qu'il voudra.

Ferment spirituel

Fils, par ce moyen également, tu approfondiras la communion avec Lui, Jésus, et

- avec l'Eglise souffrante (la raison en est évidente)
- avec l'Eglise triomphante, qui verra en toi un amour plus dignement pur, une générosité et une foi plus proches de cette perfection qui lui est chère
- tu seras en communion plus intime et plus intense avec toute l'Eglise militante.

En particulier, tu seras plus uni avec les âmes victimes. Celles-ci renoncent, dans la vie terrestre à beaucoup, beaucoup plus que l'équivalent des honoraires d'une Sainte Messe et s'immolent en faveur de ces pécheurs pour

lesquels certains prêtres ne prient pas, sinon moyennant rétribution.

Fils, ton dessein, s'il est réalisé avec une prompte fermeté, sera cause d'un ferment spirituel dans tout le Corps Mystique. Tu auras une grande aide des saints du Paradis. Je ne te dis pas ce que feront pour toi les âmes du Purgatoire. Tu seras dans une communion plus parfaite avec les âmes victimes.

Le Saint Sacrifice, affranchi de ta part de tout intérêt humain, montera vers le Père mieux agréé. La Sainte Messe sera en outre le lieu d'une plus grande union avec Jésus, dans l'offrande de Lui et aussi de toi au Père.

Courage, fils ! ce sera pour toi un bond en avant.

Correspondance courageuse

Fils, je ne te cache pas ensuite, comme je t'ai dit précédemment, que dans ton voyage à... et après, n'ont pas manqué les ombres et les défauts de correspondance de la part de tous.

Dans la vie spirituelle, il faut donner une grande importance à une particulière sensibilité spirituelle pour capter les impulsions de la grâce, qu'il ne faut jamais laisser tomber dans le vide, sous peine d'un recul dangereux. Une chute, même légère, peut avoir de sérieuses conséquences pour le corps non moins que pour l'âme.

Continue à demander à Dieu, avec une opportune et même inopportune insistance, le don d'une correspondance sensible, immédiate, généreuse et courageuse.

En avant dans l'héroïque ascension vers le sommet ! Si la Croix est pesante, regarde Jésus qui te précède.

Regarde-Le bien, fils... Vois-Le, couronné d'épines, déchiré, ensanglanté, épuisé.

Il tombe une, deux, trois fois ; la sueur mélangée de sang et de poussière, lui couvre le visage en une expression d'infinie souffrance. N'oublie pas ses paroles connues de beaucoup mais incomprises : "Si tu veux venir après Moi, prends ta Croix et suis-Moi".

Cher fils, moi je suis content de l'avoir suivi sur le Calvaire toute la vie.

Combien de souffrances, mais aussi combien de joies avec Lui !

Lui sait rendre douce même la Croix.

Tu ne regretteras pas, pendant toute l'éternité, d'avoir efficacement accueilli son invitation qu'un grand nombre refuse.

Fils, à bientôt.

Padre Pio

16 juillet 1976 Fête de Notre Dame du Mont Carmel Mon évangile

Nombreux sont les Chrétiens et les prêtres qui, au lieu de puiser directement à mon Evangile, et de se désaltérer aux eaux pures et limpides de ma Parole - ma Parole est parole de vie, est Parole éternelle, comme Je suis éternel, Moi, est Parole qui ne change pas, parce qu'elle est vraie et la vérité est immuable, comme Je suis immuable, Moi - préfèrent puiser à des ruisseaux pollués. Ce faisant, ils donnent lieu dans l'intime de leur âme à une érosion qui les porte loin de la foi, vers la ruine intérieure de leur cœur.

Les fidèles sont responsables, mais les consacrés le sont non seulement personnellement, mais aussi pour toutes ces âmes contaminées par eux et que, dans le plan de la Providence, ils devaient guider vers la perfection chrétienne.

Ces appelés n'ont jamais voulu se convaincre qu'un trésor d'une inestimable valeur spirituelle était à leur disposition, incomparable de puissance divine : mon Evangile !

Pourquoi cela ?

Ils ont cédé à la tentation du Malin, aux assauts répétés de l'antique Serpent, et ils se sont laissés prendre au piège dont rarement ensuite ils réussissent à se dégager.

Il s'agit des âmes

C'est un des nombreux aspects négatifs de la Pastorale moderne : l'infestation de livres, journaux, revues, exhalant le poison dans leurs pages. Beaucoup de prêtres en ont absorbé l'aliment pollué que, maintenant, ils apprêtent pour les âmes.

La responsabilité est très grave. Le mal est en train de devenir chronique et il est déjà bien avancé, c'est une lèpre diffuse et contagieuse.

Ces Chrétiens, ces ministres ignorent-ils que les forces de l'enfer, comme les vagues d'une mer toujours agitée, ne se découragent jamais ; elles vont et reviennent comme les vagues qui se brisent contre les falaises ?

Ces prêtres ignorent-ils la noblesse de leur vocation, gage d'amour et de prédilection ? Ignorent-ils la responsabilité liée à leur vocation ?

Il s'agit des âmes ! Ce qui est en jeu, c'est leur salut éternel ou leur perte irréparable.

Question de justice

Tu penses, mon fils, qu'ils Me jugeront intransigeant. Dis-le à mes prêtres qu'il n'en est pas ainsi.

Il ne s'agit pas d'intransigeance de ma part, mais bien d'anarchie existant dans mon Eglise. Ce qui, en temps normal, vous paraît devoir être accompli

avec amour, en temps de crise intérieure est considéré comme un poids intolérable.

Du reste, mon fils, si mes ministres méditaient l'Evangile, ils auraient appris une parabole importante, celle des talents.

Celui qui en reçoit cinq, doit en répondre et en restituer dix ; celui qui en reçoit deux doit en répondre et en restituer quatre. Malheur à ceux qui ne font pas rapporter les talents reçus !

Mais quel sera le sort de ceux qui ne sont servi des talents qu'ils ont eus, non pour cultiver la vigne, mais pour la dévaster avec des dégâts considérables, bien supérieurs au capital reçu ?

Ce n'est donc pas de l'intransigeance, mais une question de justice. Et Moi, Dieu, Je suis juste, Je suis la Justice parfaite.

Beaucoup de mes prêtres ne pensent pas au mal inestimable causé aux âmes dans la mauvaise administration de mes Sacrements, dans les enseignements empoisonnés donnés dans les écoles, dans les mauvais exemples donnés à tout bout de champ ?

C'est terrible ! Ils ne réfléchissent pas, ils ne méditent pas ma Parole, qui est Parole de vie.

Mon fils, quelle aberrante obscurité et quelle culpabilité !

Je te bénis, fils. Prie et répare.

17 juillet 1976 Louable renoncement

Frère, je suis l'Archange Gabriel.

Tu as déjà la connaissance de ce que je suis pour toi par volonté divine, mais aussi par ma libre volonté, car il n'y a pas et ne pourra jamais y avoir d'opposition dans la Patrie Céleste.

Je suis content, frère que tu m'aies désiré et appelé.

Je suis content de cette rencontre que j'attendais.

Vous, militants sur la Terre, avez consacré ce mois de juillet au culte du Précieux Sang, répandu par le Verbe fait Chair pour la rémission de vos péchés, pour votre réconciliation avec Dieu et entre vous.

Mais le Malin a plongé l'humanité dans de grandes ténèbres, de sorte qu'on n'y voit plus.

Frère, pour dissiper les ténèbres, une chose excellente est ton dessein de renoncer à toute rémunération pour la célébration de la Sainte Messe et de ne célébrer la Sainte Messe que pour les raisons pour lesquelles Jésus, le Rédempteur, a versé son sang !

De cette façon, tu te conformeras mieux aux intentions de Jésus, dans l'offrande qu'il fait de Lui-même au Père.

Il ouvrira les yeux

Comprends-tu, frère, ce que cela veut dire ?

Cela veut dire témoigner à Jésus qu'on a compris le pourquoi de l'effusion continuelle de son Précieux Sang.

Cela veut dire ajouter un motif, qui n'est certes pas secondaire, de rendre plus étroite, plus profonde, plus efficace l'union avec Lui. Ce sera un de ces motifs qui, de l'union, te porteront à la vraie Communion avec la Victime Immaculée et Sainte.

La route que tu es sur le point d'entreprendre sera très riche de fruits. Ne cède à aucune séduction - Dieu est infiniment riche !

Parmi tes vicissitudes quotidiennes, un rayon d'or est descendu sur toi ; ne permets pas qu'il se dissolve dans le néant.

Moi Gabriel, je suis près de toi. Pour toi j'intercède, sur toi je veille, avec toi je prie. Oui, frère, ce sera pour toi un réconfort et une aide, de savoir que Gabriel, l'Archange qui fut chargé de la Grande Ambassade, prie Dieu, Un et Trine, et la Mère pour toi. Souviens-toi-en, frère, nos prières seront plus unies et donc davantage agréées.

Frère, tout ce que je t'ai confié dans le présent message a déchaîné la rage du royaume des ténèbres. Il ne pouvait en être autrement, car ce dernier devra marquer un certain nombre de défaites. Sois convaincu que ton dessein est une grande chose.

Si ensuite, ton Directeur Spirituel veut inscrire dans le troisième livre mon présent message, alors ce sera le commencement d'une lente, mais importante réforme qui ouvrira les yeux de beaucoup, maintenant fermés à la lumière.

A bientôt, frère, pour un autre entretien.

Je suis l'Archange Gabriel

19 juillet 1976 L'unique désir

Nous sommes des âmes de l'Eglise souffrante, en attente de notre rencontre avec l'éternel et divin Juge.

Nous sommes des âmes qui n'ont pas d'autre intérêt, en dehors du seul grand intérêt : Lui, Un et Trine.

Nous sommes des âmes qui attendons le réconfort de l'aide fraternelle qui hâte notre délivrance.

Nous jugeons superflu de tenter de vous faire comprendre notre peine.

Si une image peut servir à vous en donner une idée, alors nous vous disons : essayez d'imaginer un homme qui brûle au milieu des flammes, et le désir qu'il a d'en sortir pour se plonger dans des eaux fraîches et limpides.

C'est une pâle idée qui peut vous faire comprendre le désir ardent de mettre fin au tourment de l'attente, qui nous empêche de nous unir au seul unique Bien, pour lequel nous avons été créés.

Sur la Terre, distraits comme vous êtes continuellement par mille intérêts, influencés par les sens, et détournés par tant d'exigences de la vie matérielle, vous ne pouvez pas nous comprendre, nous, âmes du Purgatoire. Nous sommes brûlées par la seule nécessité, par la seule aspiration, par l'unique et immuable désir : nous réunir avec Celui qui est Cause et Fin de notre existence. Vous ne pouvez pas nous comprendre, parce que nous voyons de façon différente de vous.

Frère prêtre, Don O., tu sais que nous ne pouvons rien faire pour nous-mêmes ; tu sais bien cependant que nous pouvons pour vous, encore militants sur la Terre, prier et obtenir.

Cela se produit par un admirable dessein de la Providence, qui a voulu que circule dans toute l'Eglise, en tant que Corps Mystique, l'amour qui intervient entre Jésus et les membres entre eux.

Très vive flamme

Considère maintenant que, si tu t'engages à célébrer le Saint Sacrifice pour la seule fin en vue de laquelle Lui, le Verbe fait Chair l'a accompli sur le Calvaire et le continue par votre intermédiaire sur les autels, à savoir pour la rémission des péchés et des peines dues aux péchés, tu peux comprendre, mon frère, quels ferments de reconnaissance et de gratitude tu soulèveras en nous.

Nous nous sentirons obligées à ton égard ; nous intercéderons sans répit ; nous offrirons continuellement notre souffrance (nous pourrions dire notre martyre) pour toi et pour tes besoins spirituels, pour être à ton côté dans la dure lutte contre les forces de l'enfer.

Ce sera, frère, comme si la petite flamme qui actuellement brûle en vous et en nous se transformait subitement en une grande et très vive flamme.

Ce sera un accroissement de chaleur, de douleur et d'amour, qui nous unira à Lui et entre nous. "Caritas Christi urget nos."

Frère prêtre et ministre de Dieu, pourquoi donc ne rendons-nous pas opérants ces mystères de grâce et d'amour, latents en nous et en vous ? Pourquoi ne faisons-nous pas jouer le ressort de part et d'autre, pour abrégier

en nous la peine due à nos fautes, et en vous pour faire jaillir une source de tant de grâces insoupçonnées mais réelles ?

Frère Don O., nous attendons de toi avec anxiété, qu'après avoir tenu tes engagements, ton dessein devienne réalité concrète pour tout le Corps Mystique.

Nous te remercions pour le suffrage quotidien, dans l'attente que des rapports plus efficients entre nous et toi, puissent rendre plus fécond le Dogme de la Communion des saints.

Frère, l'expérience te confirmera la vérité de ce message, et nous voudrions que beaucoup de prêtres en aient connaissance.

Nous sommes les âmes du Purgatoire

20 juillet 1976 Si vous pouviez voir

Don O., je suis Z.

Que de choses je voudrais dire ! Depuis notre dernière rencontre devant Lui, au presbytère de C., quelques jours de séjour à l'hôpital, puis aussitôt le Paradis.

Je n'ai pas connu la terrible attente du Purgatoire. Maintenant je suis heureux pour toujours ; je suis éternellement reconnaissante à Dieu pour le don de la vie, pour ces tribulations qui accompagnèrent mon existence, mesure de mon amour pour Lui.

Don O., je suis parmi ces âmes qui prient pour vous et il y en a tant.
Courage !

Pour vous, encore militants sur la Terre, quand la souffrance vous harcelle le temps semble long comme s'il s'était arrêté. Ici, au contraire, en dehors du temps, nous voyons comme le temps s'écoule vite, mettant rapidement fin à toutes choses.

Si vous pouviez voir ce que nous voyons, certes il n'y aurait plus d'athées, mais dans ce cas cesserait l'épreuve de la foi et seraient rendues stériles toutes vos actions.

Dieu, infiniment sage, a bien fait toutes choses et il les dispose et les dirige toutes à leur propre fin.

Il faut donner

Don O., vous qui avez été mon confesseur, vous occupez une place particulière dans mon âme. Je reconnais les dons de grâce dont Jésus vous a enrichi.

Je me permets de dire cependant qu'il faut être sensibilisé à comprendre

que les dons susdits sont avant tout “ad majorera Dei gloriam” ; deuxièmement, de même que le prêtre ne s'appartient pas à lui-même, mais à l'Eglise, de même aussi les dons à Lui concédés ne sont pas “ad personam” mais “propter communitatem”.

Par conséquent, Don O., quand l'utilisation de ces dons est demandée pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, il faut donner, donner jusqu'à l'anéantissement.

Le Père a donné le Christ, son Fils Unique, pour l'humanité et Jésus se consumera lui-même en holocauste pour la gloire de Dieu et le salut de tant d'âmes.

Vous, Don O., quotidiennement vous demandez des âmes. Cette soif ardente et inextinguible vient de Jésus.

C'est de sa part un moyen, vraiment prodigieux, de sauver des âmes.

Pour vous, que reste-t-il à faire ?

Une chose reste : la correspondance à tout ce qui vous est demandé. C'est la clé de la sanctification et de l'enrichissement de votre âme.

En avant, et encore à bientôt pour un entretien.

Z

21 juillet 1976 inestimable trésor

Je suis le Père R.

Une seule fois nous nous sommes rencontrés dans la vie.

La mort qui mit fin à la vie terrestre a entrouvert à mon âme la vraie vie à laquelle Lui, Un et Trine, nous fait participer, dans la mesure où sur la Terre nous l'avons cru, espéré, aimé et servi.

Don O., je sais que d'autres t'ont dit l'impossibilité pour vous de comprendre ce qu'est le Paradis ; c'est la vérité, c'est pourquoi, moi, je ne tenterai pas l'impossible.

Qu'il vous suffise de savoir que même la plus fertile imagination ne pourra jamais se représenter, même de façon approximative, la réalité qui surpasse tout ce que vous êtes capables de concevoir.

Je reviens plutôt, Don O., sur un sujet plus accessible en théorie, plus difficile à vivre en pratique : le Dogme de la Communion des saints.

La Sagesse Incréée a pris soin de nous rappeler, en l'insérant dans le Credo, ce grand dogme si incompris, au grand détriment des militants sur la Terre et des souffrants dans le Purgatoire.

Il ne suffit pas, en effet, d'accepter ce dogme théoriquement. C'est

seulement s'il est traduit dans la pratique quotidienne de votre vie, qu'il a la possibilité d'accroître non seulement votre vie personnelle mais toute la vie communautaire de l'Eglise.

Pensez que votre contribution de suffrage quotidien se transforme en une pluie de grâces, et noue des rapports d'amour, donc de plus grande union entre vous et les âmes du Purgatoire.

Pensez à ce que nous pouvons, nous qui vivons en Dieu et de Dieu, si vous recourez à nous, en nous mettant dans la condition de pouvoir vous aider.

Le Dogme de la Communion des saints est comparable à un grand et inestimable trésor où puisent très peu de personnes. La plupart ne vont pas au-delà d'un commun et pâle acte de foi.

Fécond apostolat

Don O., je suis persuadé que le fait de propager la nécessité de connaître et de vivre plus profondément le dogme de la Communion des saints, équivaut à un excellent et fécond apostolat. C'est seulement si les fils de Dieu des trois Eglises, (trionphante, militante et souffrante), vivent dans une commune volonté de se connaître, de s'aimer et de s'aider, qu'ils pourront rendre plus forte la connexion du Corps Mystique, en particulier contre les forces du mal.

Don O., le mal se répand, l'anémie spirituelle s'accroît.

Satan a trouvé des amis et des collaborateurs pour ourdir des complots, pour préparer son assaut désespéré contre l'Eglise. Maintenant il est en train de miner, avec la dynamite de la haine, l'Italie et l'Europe.

Prier, réparer, faire pénitence, sont les seules choses qui servent vraiment à décourager l'Ennemi.

Si les invitations de la Vierge Très Sainte, faites à plusieurs reprises pour vous informer du grave danger qui menace l'humanité et l'Eglise, avaient été fidèlement accueillies, tout aurait été évité.

Ne crains pas et ne te soucie pas des jugements d'autrui : parle clairement, rappelle les âmes à la réalité perdue de vue.

Les hommes ont perdu le bon sens. S'ils ne t'écoutent pas, ce sera pire pour eux.

C'est vrai ce que dit Jésus qu'un jour viendra "où les habitants de Ninive se lèveront en jugement pour accuser cette génération incrédule, païenne et malheureusement impie".

Je te bénis, Don O.

Père R.

23 juillet 1976 Je ne suis pas passif

Ecris, mon fils :

La foi doit être traduite dans la vie quotidienne.

Il y en a beaucoup qui croient abstraitement, mais n'agissent pas en conformité avec leur vie quotidienne.

La foi doit pénétrer notre action, toutes nos actions alors elle devient pratique.

La foi sans les œuvres est vaine et les œuvres sans la foi n'ont pas de valeur.

Sans la foi, non seulement les œuvres n'ont pas de valeur, mais aussi les paroles que vous prononcez continuellement.

Fils, veux-tu être un instrument valable dans mes mains ?

Je veux que tu sois un instrument dans mes mains ; par conséquent tel tu dois te sentir et comme tel tu dois agir et parler.

Tu dois croire que Je suis en toi ; Je suis en toi non pas passif mais très actif.

La foi devient limpide et cristalline si tu es conséquent toujours avec elle.

- Jésus, mais n'y a-t-il pas danger que je me trompe ?

- Non, si tu crois fermement que Moi Je suis en toi à vivre et penser, à parler et agir, à aimer et espérer...

Je te bénis, mon fils.

3 septembre 1976 Vie pauvre

Don O., je suis Don A.

Je suis le prêtre qui, bien que pouvant vivre dans l'aisance, sans problèmes économiques, à cause des biens dont ma famille disposait, préférâi la vie simple et pauvre à l'imitation du divin Maître. J'ai suivi ses paroles de vie et ses exemples lumineux de pauvreté, d'humilité, d'obéissance.

J'aimai "toto corde" le Souverain Prêtre et j'aimai le Sacerdoce. Je priai et souffris pour les vocations sacerdotales. Je me préoccupai du salut des âmes, je fondai l'œuvre R. qui, pour la Terre fut un échec, mais pour le Ciel fut un triomphe. Ceci pour dire, Don O. que le jugement des hommes s'accorde rarement avec le jugement de Dieu.

Répondent-ils avec foi ?

Don O., combien y a-t-il de prêtres qui, animés d'une sainte ardeur et

conséquents avec la vocation reçue, répondent avec foi aux appels pressants du divin Maître et de la Mère de l'Eglise ?

Don O., quelle vision la plupart des prêtres ont-ils du Christ, Fils de Dieu, présent dans le mystère de l'Amour et de la Foi en un prodige infini d'humilité ?

Don O., ne s'aperçoivent-ils pas qu'ils cheminent sur le bord d'un épouvantable précipice, avec à leur côté le Malin, qui, astucieux et insidieux, les suit pour les perdre éternellement.

Don O., comment est possible une telle obscurité chez les pasteurs eux-mêmes de l'Eglise, dont beaucoup ont comme problème de leur pastorale la sauvegarde de leur prestige personnel ?

Et comment est-il possible qu'ils ne s'aperçoivent pas de la stérilité de leur conduite, terrible confirmation d'une faillite dont l'évidence ne peut échapper à personne ?

Comment est-il possible de persister dans une attitude présomptueuse qui offense Dieu, offusque l'Eglise et altère la physionomie imprimée en elle par son divin Fondateur ? Le Seigneur Dieu peut-il encore permettre une telle abomination, qui avilit et défigure l'Eglise sortie de son Cœur miséricordieux ?

Don O., l'Eglise n'a pas besoin de diplomates astucieux, l'Eglise n'a pas besoin de gouverneurs orgueilleux, l'Eglise a besoin de saints pasteurs qui, à la bonté sachent unir une sage fermeté, pour mettre fin à l'état d'anarchie qui, encore, avilit l'Eglise.

Ils ne doivent pas ignorer que Satan, le prince des ténèbres, le fomentateur de scandales, d'hérésies et de schismes, ne s'arrête jamais. Satan a de forts et puissants alliés dans les loges maçonniques, dans les partis athées et même non athées.

Que les pasteurs sachent que, tandis qu'ils s'amusent avec des colifichets, jaloux de leur prestige, Satan déracine dévaste et détruit la vigne du Seigneur, précipite des âmes dans l'enfer et rit de l'inconscience de ses ennemis, parce qu'ils ne font rien d'efficace pour s'opposer à lui.

Leur devoir

Le Divin Maître, Fondateur et Chef de l'Eglise, guérissait les malades, chassait les démons.

Qu'es-ce qui fait oublier aux évêques ce devoir qui est le leur ?

Qu'est-ce qui les induit à ignorer les paroles divines sur cette délicate matière ?

Qu'est-ce qui obscurcit à tel point leur esprit et leurs yeux qu'ils ne

voient pas le très grand nombre non seulement d'âmes mais aussi de corps envahis, subjugués par Satan ? Combien de personnes de tout sexe, âge et condition sociale, sont par lui influencées et tourmentées dans l'âme et dans le corps !

Qui autorise les évêques, non seulement à ne pas exercer ce ministère fondamental, mais même à l'interdire aux prêtres auxquels ils ont conféré l'Ordre de l'Exorcisme ?

Que les évêques répondent à ces questions !

Les évêques ne voient-ils pas les plaies dont souffre le Corps Mystique du Seigneur ?

Pourquoi leur immobilisme sur tant de problèmes qui demandent des solutions énergiques, urgentes, qui ne peuvent être prorogées.

Ils ne remarquent pas les signes annonciateurs de l'heure terrible qui s'approche, ils ignorent les appels angoissés de leur Mère...

Don O., courage ! La route t'est connue.

Que les souffrances ne te fassent pas peur, que les démons ne t'épouvantent pas.

Je te bénis.

Don A.

8 septembre 1976 Je suis notre Dame des Douleurs

Ecris, fils :

Je suis la Mère de Jésus et la vôtre.

Je suis Notre Dame des Douleurs, jamais autant Dououreuse que dans cette heure très grave pour l'Eglise, littéralement prise d'assaut par ses ennemis invisibles, les démons, et par leurs alliés devenus très nombreux.

Dans l'ombre on complotte contre mon Fils et contre son Vicaire sur la Terre, le Pape.

Les ennemis de mon Fils et de son Eglise se sont bien réparti les tâches. Avec une stratégie consommée, ils opèrent en des lieux divers et en des temps marqués, pour déclencher ce qu'ils estiment l'ultime attaque décisive selon leurs plans perfides et leurs espoirs.

J'ai parlé d'heure très grave pour l'Eglise et pour l'humanité et il en est ainsi.

Fils, Je t'ai dit que Je suis Notre Dame des Douleurs, et comment pourrais-Je ne pas l'être ?

Mes interventions pour éventer les plans des puissances de l'enfer ont

été très nombreuses. Nombreuses mes apparitions à des âmes choisies en chaque nation chrétienne, nombreux mes messages transmis aux peuples par l'intermédiaire d'âmes préparées à cette mission.

La réponse à ces appels maternels n'a pas été celle désirée. Malheureusement, les hommes ont endurci leur cœur aux choses de Dieu, à l'amour de Dieu, et ainsi beaucoup d'âmes se perdent.

Fils, la Mère de Jésus et votre Mère ne peut demeurer insensible devant la désolation de l'Eglise ; Je ne serais pas Mère si J'étais insensible.

Fils, il t'a été accordé d'entrevoir l'aveuglement d'un certain nombre de pasteurs et de prêtres. Tu sais ainsi combien il est terrible pour celui qui voit, de constater l'aveuglement de ceux qui ne voient pas. Ils ne voient pas, parce qu'ils se sont laissés imprudemment captiver par les ruses et les obscurs complots de l'enfer.

Fils, il t'a été dit que l'éboulement est en cours.

Une heure très belle

C'est une triste et terrible réalité que beaucoup se refusent à croire. Cela n'empêche pas que l'action de cet éboulement, qui, inexorablement continue son érosion, rapproche terriblement l'heure de la purification. A cette heure, personne ne pourra dire que la Mère n'a pas fait tout ce qu'il lui a été donné de faire, à Elle, Reine du Ciel et de la Terre.

L'heure voulue par Satan et par les hommes de mauvaise volonté sera terrible, fils. Mais la Miséricorde infinie de mon Fils en fera aussi une heure très belle, car elle marquera l'avènement du Règne de Dieu sur la Terre.

La défaite de Satan et de ses légions marquera la fin des folies de l'orgueil humain. L'athéisme, arme formidable de Satan, sera effacé de la face de la Terre. Si un grand nombre périront physiquement et spirituellement, ce sera uniquement parce qu'ils l'auront voulu.

Fils : Rosaire, Rosaire, Rosaire !

Moi, Reine des Victoires, Je protégerai tous ceux qui, sensibles à mes appels, M'auront invoquée par la prière qui m'est chère, dans l'intimité du foyer domestique et qui auront, de quelque manière que ce soit, divulgué la dévotion, l'amour du Rosaire.

Je protégerai aussi ceux qui n'ont pas honte de le réciter en public, donnant aux tièdes et aux faibles un exemple de courageuse piété chrétienne.

Moi, Je veillerai, au moment de l'épreuve, sur les familles et sur les personnes qui Me sont restées fidèles.

Fils, propager le Rosaire, veut dire contribuer ardemment à la Gloire de Dieu et au salut des âmes.

Vous verrez un jour la puissance et l'efficacité de cette prière, vous en verrez les fruits merveilleux dans la Maison du Père.

Fils, Je te bénis et cette bénédiction, Je veux l'étendre à tous mes dévots et à tous ceux qui propagent mon saint Rosaire.

9 septembre 1976 Une grande mission

Je suis Don S.

Moi aussi je suis désireux de m'unir au chœur de tes amis dans le Ciel, qui t'ont déjà parlé et des autres qui te parleront.

Vous, pèlerins sur la Terre, vous êtes en train de vivre une heure grave, et vous êtes à la veille de non moins graves événements, déterminants pour l'avenir de l'humanité. Mais comme tu peux le constater toi-même, ils sont très peu nombreux ceux qui se rendent compte de la grave crise dont souffre l'humanité de ce siècle mécréant.

Cet athéisme, cette conception matérialiste de la vie a détérioré les rapports entre le Ciel et la Terre. L'humanité entière est subjuguée et tourmentée par son pire ennemi, Satan et ses troupes.

Ce qui aggrave terriblement la situation, c'est que l'humanité, fermant les yeux à la lumière de la Vérité éternelle, refusant Dieu et sa Loi, se soit délibérément rangée du côté des ennemis de Dieu et de ses propres ennemis. Cela est le comble de la sottise et de l'inconscience humaine !

L'humanité devrait combattre ses ennemis, sous l'égide de l'Eglise et des pasteurs des âmes ; mais les pasteurs des âmes n'ont pas en général conscience de la situation qui les enserme et les paralyse, de sorte qu'ils ne réagissent pas énergiquement et avec la promptitude voulue.

Don O., ne te laisse pas intimider, écoute la Voix de Jésus qui t'a choisi pour une grande mission. Remercie-Le !

L'ennemi fait tout pour te décourager, pour te lasser et pour t'abattre. Ne cède point ! Son rugissement peut te faire sursauter, mais toi, use bien et abondamment des moyens que Jésus t'a mis dans les mains. Tu devras souffrir, oui, mais ta souffrance est un levain pour toi, pour tant d'âmes et pour tant de consacrés.

Mystère d'amour

Laisse-toi docilement conduire ; au moment voulu, Lui saura faire le nécessaire.

Don O., là où est Jésus, l'ennemi de Lui et le tien ne peut se trouver. Et en toi est Jésus. Par conséquent, son action pour te troubler, c'est clair, te vient

seulement de l'extérieur.

Jésus n'empêche pas cette action, parce qu'il sait la transformer en ferment de vie.

Je te propose encore l'analogie entre ce qui arrive dans le monde de la matière et dans celui de l'esprit.

D'un corps en putréfaction, peuvent sortir des germes de vie par une providentielle loi de nature.

De l'action de Satan et de ses satellites, créatures en perpétuelle putréfaction spirituelle, sortent des germes merveilleux de vie, en vertu de la Sagesse et de la Puissance divine.

Ce miracle continu, la Providence divine l'opère quand elle trouve des âmes bien disposées à collaborer pour leur salut et celui d'autrui.

Don O., cherche à approfondir ce mystère de l'amour de Dieu, Un et Trine, pour ses fils, pour ses rachetés, pour ceux qui sont conséquents avec leur dignité sacerdotale, qui œuvrent réellement pour la réalisation de la volonté Divine.

Don O., l'insistance avec laquelle, nous, vos amis, nous venons à vous pour dissiper le brouillard qui vous entoure, pour vous aider en vertu de la Communion des saints, doit être bien comprise. C'est notre amour qui nous pousse à vous faire mieux comprendre le grand Mystère d'amour qu'est Dieu.

Rien n'est compréhensible sans Lui, suprême et éternelle Vérité.

Dans un récent message, il t'a été dit de ne pas avoir peur de devoir souffrir, par amour de la justice et de la vérité.

Quand ensuite, par la volonté divine, il t'a été communiqué comment la lumière peut affluer sur tant d'âmes par l'entreprise de toi "petite plume émoussée", instrument de salut et de corédemption des âmes entre les mains de Dieu, tu dois en tirer un motif, non seulement de joie, mais de gratitude : "Bienheureux ceux qui souffrent par amour".

Je te bénis et pour toi je continuerai à intercéder auprès de Celui qui peut tout.

Don S.

Tome 4 Ce n'est pas moi, mes fils, qui ai voulu cette heure !

28 octobre 1976 C'est l'aurore

Ecris, mon fils.

C'est Moi, Jésus, qui veux te parler. A présent, tu sais clairement les diverses raisons pour lesquelles Je t'ai conduit là-haut et Je te dis que la Communauté dont Je t'ai parlé, Je la veux ainsi :

1) Elle devra être ouverte à tous. J'ai dit à tous, pourvu que ceux qui demanderont d'en faire partie démontrent sans équivoque qu'ils ont une connaissance complète des buts que la Communauté veut atteindre, des bases sur lesquelles elle se fonde et de l'esprit dont elle doit être imprégnée et pénétrée.

2) La Communauté, tout en étant Une et devant rester une, s'articulera en deux branches :

La première branche sera composée de ceux qui voudront vivre ensemble, en formant une famille organisée, exemplaire ; ils seront un seul corps - et une seule âme - imprégnés de la même foi, du même amour, de la même finalité.

Dieu prédominera sur toute autre chose ; donc, prédominera la piété qui élève l'âme à Dieu et l'unit à Dieu. Chaque membre se consacrera au travail selon ses aptitudes, et selon ce qui lui sera demandé - tous pour un, un pour tous - par ceux qui auront la responsabilité de diriger la Communauté. Chacun devra se considérer au service direct de ses frères.

La seconde branche sera composée, par contre, de ceux qui, tout en désirant la vie en commun, se trouveront empêchés de réaliser ce désir par des situations particulières. Cependant, même ceux de la seconde branche, que nous pourrions appeler externes, seront tenus, en tout et pour tout, aux devoirs qu'ont à accomplir ceux de la première branche.

Il est évident que tous les biens devront être mis en commun. L'administration des biens devra être faite sous le contrôle du Conseil de Direction, par l'intermédiaire de la personne déléguée, ou économe, qui fera partie du Conseil.

Le but de cette Communauté sera de former un vigoureux rejeton de l'Eglise régénérée, Eglise de vrais, sincères, loyaux fils de Dieu, qui devront rendre à Dieu la place qui Lui est due, en tant que Alpha et Omega de tout et de tous.

Les deux plus grands commandements de l'Amour, qui renferment en eux toute la Loi et les Prophètes, seront l'âme de la Communauté. Ce que Dieu a donné, était et est parfait ; donc, il n'est pas besoin de choses nouvelles ; Je veux que soit régénéré dans cet esprit mon Corps Mystique,

maintenant si torturé par la méchanceté infernale et humaine.

Réalisation vivante, palpitante, des deux plus grands commandements de l'Amour, régneront l'humilité, l'obéissance, la vie comprise comme un service que nous devons à Dieu et à nos frères, à mon exemple à Moi, qui ne suis pas venu pour Me faire servir, mais...

Je veux ma révolution

Mon fils, le monde veut sa révolution, il la veut et il l'aura ; mais Moi, Je veux la mienne, qui est la négation et la solennelle condamnation de celle du monde. La révolution que le monde a voulu et veut, est imprégnée de haine, de vengeance, de divisions, de violence, de crimes et de toute autre scélératesse.

La mienne sera toute imprégnée de l'Amour et se déroulera dans l'ordre, dans la justice, dans la paix et dans le respect du droit naturel des gens.

Mais, gare à ceux qui ne sauront pas accueillir Celui qui passe ! Mon fils, si les hommes ne veulent pas comprendre et ne veulent pas accueillir Celui qui passe, alors, mon fils, ils verront la colère terrible de Dieu.

Le cataclysme qui s'abattra sur l'humanité sera tel qu'il changera la topographie de la Terre ; l'humanité sera restructurée et cessera la trouble tyrannie de Satan. Vaincu par ma Très Sainte Mère avec ses troupes, Je le renfermerai dans son maudit enfer.

Je te bénis, fils, et Je te dis : Bienheureux ceux qui croiront.

1^{er} novembre 1976 Chercher le royaume de Dieu

Mon fils, reprenons l'entretien sur la Communauté que Moi Je veux, et Je t'ai dit comment Je la veux ; elle doit être ouverte à tous, à tous ceux qui auront pleine conscience de ce qu'ils demandent, qui démontreront qu'ils connaissent les fins, la structure, les bases sur lesquelles elle se fonde et l'esprit dont elle doit être imprégnée.

Fils, Je veux cette Communauté encore plus parfaite que celles formées par les premiers Chrétiens ; elle sera fondée sur les deux premiers piliers fondamentaux de l'Amour de Dieu et du prochain. Tu seras guidé pas à pas par l'Esprit Saint et par ma Mère Très Sainte. Ce sera Moi, Jésus, qui appellerai ceux qui en feront partie. Ne te préoccupe de rien, car rien ne vous manquera du nécessaire.

Mon fils, fais bien attention à ce que Je te dis, Je te répète : ne te préoccupe pas en te demandant comment vous ferez pour vivre ; Moi, Jésus, Je sais bien ce dont vous avez besoin.

Une seule grande préoccupation doit trouver place dans ton âme : “Chercher le Royaume de Dieu”... “Quaerite primum Regnum. Dei...”.

Ils sont peu nombreux ceux qui voient

Fils, ils sont peu nombreux ceux qui prient et ce petit nombre, généralement, ne sait que demander, toujours et uniquement demander ; c’est l’indice de l’aridité que l’égoïsme a apportée dans les âmes.

Je veux que mon Evangile revive en sa puissance vivifiante dans toute la Communauté ; fils, si vous êtes fidèles, intégralement fidèles à ma Parole, cette Communauté, d’abord petite semence, deviendra un arbre gigantesque dans mon Eglise régénérée, renouvelée.

Aujourd’hui, l’humanité est plongée dans l’obscurité la plus intense, sans exclure mon Eglise, du moins en grande partie ; ils sont peu nombreux, dans mon Eglise ceux qui voient, ceux qui n’ont pas refusé la lumière. Aujourd’hui, on ne peut pas comprendre ce que Moi Je suis en train de préparer pour la régénération de mon Eglise ; mais les âmes que Moi depuis toujours J’ai choisies comprendront, oh oui, elles comprendront.

Cela, mon fils, ne l’oublie pas, est une indication précise qui t’évitera de dangereuses erreurs. Prie l’Esprit Saint et prend conseil de ton Directeur spirituel. Fils, Je te rappelle encore une fois que tu es un simple instrument de ma Providence.

Fils, Je te bénis. Aime-Moi, prie et répare. Le niveau du mal va croissant et l’humanité est au bord de l’abîme.

2 novembre 1976 Anneau de jonction

Ecris, fils :

Je désire que tu aies des idées claires et précises sur la Communauté pour laquelle Moi, Jésus, Je t’ai choisi comme instrument. Je t’ai déjà dit sur quelles bases Je désire que soit construite cette Communauté ; Je t’ai déjà parlé de ses finalités.

Je la veux comme un anneau de jonction entre l’Eglise, aujourd’hui déchirée par les nombreux maux dont elle est atteinte, et l’Eglise renée, régénérée sous l’influence de l’Esprit Saint et moyennant l’action vigoureuse de la Vierge Très Sainte, tendant à la défaite de Satan et de ses troupes.

Fils, Je t’ai encore dit qu’il ne s’agit pas d’une chose nouvelle, dans le sens que vous donnez à ce mot, d’une chose qui commence à exister en un moment déterminé du temps, rien de tout cela. Je confirme l’idée que Je t’ai déjà fait connaître : il s’agit de former une communauté de personnes qui,

fermement et résolument, veulent redécouvrir l'esprit véritable et authentique de mon Evangile, les valeurs infinies de ma Rédemption, la réelle efficacité des sacrements.

Tout a été enseveli sous le formalisme, l'indifférence religieuse, enseveli sous un mode de vie païen, sous l'athéisme, sous la haine et l'aversion pour Moi et mon Eglise.

Communauté vigilante et sage

Le Vésuve en éruption vomit sur Herculanium et Pompéi sa lave incandescente et en effaça la trace et jusqu'à la mémoire ; de même Satan vomit depuis toujours sa haine incandescente sur cette pauvre humanité, au point de la défigurer monstrueusement ; il a tué l'amour dans les cœurs, éteint la foi et l'espérance dans les âmes ; il a allumé dans mon Eglise elle-même les deux concupiscences de l'esprit et de la matière (chair) ; l'obscurité est descendue sur mon Eglise, sortie de mon Cœur transpercé.

Je veux, mon fils, une Communauté de personnes cimentées entre elles par un amour si intense qu'il fasse d'elles une seule chose, un seul corps, comme Moi avec le Père et l'Esprit Saint nous sommes trois en un seul.

Je veux, mon fils une Communauté de personnes, d'âmes pleinement conscientes de leur dignité divine et humaine, délibérément résolues, jusqu'à l'effusion du sang, à défendre cette dignité surnaturelle qui leur a été communiquée par les valeurs infinies de ma Rédemption.

Je veux, mon fils, une Communauté vigilante et sage, prête à tout moment à la lutte extrême contre le Malin et ses troupes nombreuses, pour le triomphe de la vérité, de la justice et de la paix, fruits précieux de l'Amour infini de Dieu.

Pour ce soir, cela suffit. Je te bénis, fils, aime-Moi.

Offre-Moi toi-même tel que tu es, avec ce que tu as. Avec toi, fils, Je bénis ceux qui seront choisis par Moi pour la réalisation de mon plan d'Amour.

4 novembre 1976 L'amour en acte

D. O., je suis P. Benedetto.

J'ai hâte de te dire mon immense, inexprimable bonheur, car je suis en Paradis ; moi non plus je n'essaierai pas de te dire ce qu'est le Paradis, ce serait vain et inutile ; c'est une chose qui transcende notre nature humaine plus que le Ciel ne transcende la Terre.

La vie sur la Terre, même si elle est éclairée par la foi, est toujours

enveloppée d'obscurité, je ne parle pas de l'obscurité de l'enfer, obscurité ténébreuse, mais de l'obscurité qui enveloppe la foi elle-même. Nous voyons, en effet, comme dit saint Paul, "in enigmatte".

Ceux qui m'ont précédé dans la gloire t'ont parlé à plusieurs reprises de la Communion des saints. Je n'ai rien à ajouter à ce point de vue, la Communion des saints est l'Amour en acte.

Cette force motrice de l'Amour, cette mystérieuse puissance de l'Amour, qui vient à bout de tout, est une réalité que nous pouvons vivre plus ou moins intensément ou faiblement, ou même ne pas vivre ; cela dépend presque totalement de notre volonté libre, plus ou moins éclairée, imprégnée de foi.

Appelez-nous et nous viendrons ; ayez confiance et nous ne vous décevrons pas : demandez et nous vous aiderons à obtenir ; importunez-nous et vous nous ferez plaisir. D. O., en relation avec ce que je t'ai dit, je t'assure que notre pacte conservera toute sa fraîcheur. Il faut insister pour que ce merveilleux dogme, un des plus splendides chefs d'œuvre de la sagesse et de la puissance divine, soit vécu, vécu réellement dans sa merveilleuse beauté et efficacité. Pauvres âmes, pauvres âmes, quelles sources de grandes richesses vous ignorez !

C'est une grande chose pour l'Eglise régénérée

D. O., je joins ma voix à celle de l'Archange Gabriel, du P. Pio et d'autres âmes qui t'ont parlé au sujet de ta volonté de libérer la Sainte Messe de toute attache matérielle ; c'est une grande chose pour l'Eglise régénérée ; ne te laisse pas séduire par les insidieuses ruses du Malin, qui fera tout pour faire dévier ta résolution.

Moi, P. Benedetto, je t'assure que je serai à tes côtés dans cette bataille, qui n'est pas comprise, du moins pour le moment.

Lina, P. Pio et un groupe d'autres âmes élues sont venues à ma rencontre et m'ont accompagné et présenté au Juge Eternel, infiniment Bon.

Ton pacte avec Luisa et avec moi est plus que jamais en vigueur.

P. Benedetto

4 novembre 1976 égoïsme = Démon

D. O., c'est moi L. qui te parle.

Tu te rappelles, quand dans un précédent message, je te disais qu'au Ciel on ne peut plus s'emporter et qu'on ne peut non plus souffrir des erreurs commises sur la Terre soit par manque de foi ou par un égoïsme intérieur

raffiné qui sait se cacher dans les méandres les plus intimes du cœur humain pour ne pas se faire découvrir par ceux qui en sont victimes ? Parce que égoïsme veut dire démon.

Le projet de San Giovanni a échoué par calcul humain ; au lieu de la foi le calcul, c'est-à-dire dans notre cas, l'égoïsme a triomphé. Mais la miséricorde de Lui est vraiment infinie, il connaît la fragilité humaine et la faiblesse humaine, et il y remédie de la façon que tu vois.

Il y aura d'autres défections : L'homme est fils de la faute, c'est la chose où il réussit le mieux, car pour l'aider dans cette action mauvaise de défection et de rébellion contre Dieu, il y a toujours près de lui un esprit du mal.

Voilà pourquoi, D. O., il faut donner une importance adéquate à la façon dont on peut affronter humblement, mais courageusement, les perfides puissances du mal qui, dans cette dernière fin de siècle, se sont déchaînées, en vue du terrible engagement qui aura prochainement sa phase culminante.

Intime union à Dieu

La première condition pour pouvoir contrecarrer les puissances du mal est l'intime union avec Celui qui a vaincu Satan, par l'immolation de Lui-même. Celui qui, humblement, est uni à Lui en portant la Croix, devient invulnérable.

La Sainte Messe, le saint Rosaire, les diverses bénédictions ensuite, sont aussi des moyens bons et utiles pour affronter l'Ennemi et l'éliminer des âmes et de nos maisons. Les choses saintes doivent toujours être utilisées et traitées saintement ; même les bénédictions sont des sacramentaux, des choses saintes, donc à utiliser avec foi, avec les dispositions intérieures voulues. D. O., la tâche qui t'attend sera objet de rage ; sois attentif et vigilant, mais avec Lui tu n'auras pas motif de craindre.

Ne perds jamais confiance, sois sur la brèche, courage

Foi, foi, foi, et tu sais qu'avec la foi, il y a l'espérance et l'amour. D. O., confiance et abandon ; tu es un instrument dans ses mains, ne L'empêche pas de se servir de toi de la façon qu'Il jugera bonne.

Courage, nous vous attendons

Courage, nous vous attendons ; n'oubliez jamais que nous sommes membres de la même famille. Si vous avez quelque parent en Amérique ou au Japon, ce n'est pas pour cela que vous le considérerez comme moins parent, à cause de l'éloignement qui vous sépare de lui ; nous sommes immensément plus près de vous que l'Amérique ou le Japon, ne l'oublie pas.

La mention de P. B. sur la Communion des saints est très belle, il faut faire vivre ce dogme dans sa sublime réalité. Vous ne le regretterez pas,

insistez ; la goutte qui tombe continuellement sur le granit finit par creuser la pierre ; c'est une question de temps et de persévérance.

Courage, nous sommes près de toi, tout en étant dans la gloire ; à présent, vous ne pouvez pas comprendre, mais un jour vous comprendrez.

5 novembre 1976 Où que vous soyez, sentez-vous dans la maison du Père

Ecris, mon enfant, je suis Luigina.

Cela n'a pas d'importance d'être dans un endroit ou dans un autre ; pour vous cela pourra sembler important, mais en réalité cela ne l'est pas. Il est important par contre d'habiter là où Lui, l'Amour, nous veut. Pour toi, D. O., il est important de te trouver ici, uniquement parce qu'en venant ici tu as secondé le plan divin, prédisposé depuis toujours en vue des insondables desseins de sa Volonté.

Ton déplacement à V. est le début de ce dessein que tu connais déjà à grands traits. Impénétrables sont les pensées du Seigneur et infinie sa Miséricorde pour qui se confie en Lui.

Maintenant, il t'est demandé la cohérence, la fidélité, la correspondance aux impulsions de la grâce, l'humilité et la conscience de n'être qu'un très fragile instrument de son Amour et de sa Volonté. Tu dois te protéger toi-même par une profonde piété, prudence et discrétion. Ne te préoccupe de rien, sois docile et prompt à ses appels, persiste dans tes résolutions de bien, ne te laisse pas séduire par les embûches du Malin, qui maintenant te circonvient, qui maintenant cherche à t'épouvanter ou à te décourager.

Tous les bruits et les vacarmes du monde, tous les discours ineptes de tant de personnes ne valent pas une heure de silence et de recueillement près de Lui. Je ne peux que te confirmer ce dont tu es informé au sujet des prochains événements. Sache que tout est sous le contrôle du Très-Haut ; par conséquent, avance avec une absolue confiance et un parfait abandon.

Immenses trésors rendus improductifs

Je t'ai déjà dit que nombreux sont les amis que tu as dans le Ciel, d'autres te l'ont confirmé. Inculque toujours la nécessité de porter sur un plan plus pratique et plus concret le merveilleux dogme de la Communion des saints. Il y a des trésors immenses de richesse spirituelle qui sont oubliés et rendus improductifs.

L'Eglise de Jésus, qui est aussi notre Eglise, ne se trouverait pas dans une telle désolation si ceux qui en avaient le devoir, avaient formé, éduqué et

éclairé les fidèles sur le prodige de la Communion des saints.

Tu n'insisteras jamais assez. Dans l'Eglise renée, le dogme de la Communion des saints sera un des piliers de soutien. Il est certain que pour comprendre ce dogme, comme aussi pour les autres cela demande l'humilité, la foi, l'espérance et l'amour.

D. O., un corps humain parfait dans sa forme externe et sa structure interne, sans la circulation du sang ne serait qu'un cadavre...

Le Corps Mystique, sans le prodige de sa circulation, la Communion des saints, qu'est-il ? Tu le vois, le matérialisme a éteint même cette précieuse et inestimable flamme.

Fils, courage, ne crains pas ; considère par quelles mystérieuses voies Lui t'a conduit jusqu'à présent et puis, dis-moi s'il te sera possible de douter.

Je te bénis.

Luigina

10 novembre 1976 Communion consciente et voulue

D. O., c'est moi, Marisa.

J'attendais que te me demandes de te parler ; je suis contente que tu m'en donnes la possibilité. Déjà, tant de choses t'ont été dites sur la Communion des saints, mais encore tant de choses restent à dire.

Moi, et avec moi tous les bienheureux du Paradis, nous désirons communiquer avec vous. C'est une chose grande, fruit de l'infinie Bonté de Dieu, qui correspond à un bien du Corps Mystique tout entier, dont nous sommes tous membres, mais en particulier à un bien pour vous, qui êtes en chemin et qui, de ce chemin ressentez l'inconfort, les difficultés, les peurs, les craintes, les incertitudes, la fatigue et la souffrance.

Pour vous aider à surmonter et à alléger vos peines, nous pouvons beaucoup et nous pouvons dans la mesure où vous croyez et espérez en notre aide et la demandez. Cette communion entre vous, voyageurs, et nous, bienheureux, doit être consciente et voulue ; maintenant, de notre côté elle l'est toujours, de votre côté presque jamais pour la plupart ; elle l'est seulement pour quelques âmes.

Cette communion doit être pour vous un produit de la foi et de l'amour, car pour nous la foi n'existe plus ; nous ne croyons pas, nous voyons ; donc, nous ne croyons pas parce que nous voyons. D. O., le matérialisme, brouillard épais, a intercepté la lumière de la Révélation, et il est resté bien peu de chose d'un patrimoine si grand et si précieux dans le cœur de cette génération

païenne.

Cette heure n'est pas voulue ni provoquée par Dieu

Moi, j'ai voulu revenir sur ce dogme, sur cette merveilleuse et superbe réalité du Corps Mystique, en un moment crucial de la vie de l'Eglise, où beaucoup de Chrétiens semblent avoir perdu le sens et la valeur de la vie. Cette ombre de foi qui est restée dans les cœurs est subordonnée très souvent aux intérêts humains, à l'égoïsme, à l'orgueil (péché de Satan), précisément en un moment crucial de la vie de l'Eglise, qui est sur le point d'en venir à un engagement de front avec toutes les forces obscures du mal et de l'enfer.

Sang, deuils, faim et soif, épidémies et autres malheurs vous attendent... et alors, ce signal d'alarme n'est-il pas un acte d'amour, n'est-il pas un fraternel appel à regarder vers ceux qui peuvent, qui veulent vous aider ?

N'attendez pas pour venir nous chercher d'être dans le moment du désespoir !

Qu'il soit connu de tous que l'heure terrible de la purification n'est pas voulue ni provoquée par Dieu, mais par vos péchés et par les puissances du mal.

D. O., ne crains rien ! Tu crois, et ta foi ne restera pas stérile, mais portera ses fruits.

Marisa

13 novembre 1976 Route barrée

Frère, tu devrais éclaircir plusieurs idées sur la façon de communiquer avec nous. Ce n'est pas si difficile qu'il peut sembler à toi et à d'autres ; tu vois qu'il suffit d'un désir de toi et d'une simple demande et nous venons pour communiquer avec vous... ou plutôt, sont nécessaires de particulières et essentielles conditions intérieures de foi, d'humilité, de confiance et, avant toute autre chose, de grâce.

Il est évident que si quelqu'un par le péché, automatiquement s'exclue de la Communion des saints, il ne peut communiquer avec ces derniers. Mon frère, de notre côté, quand nous voyons en vous les dispositions nécessaires, il n'existe aucune difficulté.

Moi aussi j'attendais, je désirais te confirmer ce qui t'a été communiqué au sujet des prochains événements de Noël et de Pâques.

Sois convaincu, frère, que c'est Lui, l'Amour, qui te guide et tu vois avec quelle délicatesse Il le fait. Satan est sur tes talons, Satan t'inculque des peurs, des craintes, des défiances qui sont en nette opposition avec la foi, avec

la confiance, avec l'abandon que Lui veut de toi.

Lui t'a choisi pour son instrument ; Satan fait tout pour que tu sois un instrument inutilisable.

L'âpreté de la lutte est grande, mais la victoire est certaine

Tu vois, frère, Satan est le chef et le maître de tous les saboteurs ; tu dois lutter, mais non te décourager. Tu as Lui avec toi, et avec toi nous sommes tous. L'âpreté de la lutte est grande ; l'enjeu est plus grand encore.

Dans un autre message, je t'ai dit que je continue à lutter, depuis le moment de la première rébellion. Tu dois te préparer à des jours durs, à des privations, à des sacrifices ; en même temps, tu sais avec certitude que Celui qui peut tout prendra soin de tous et de chacun.

Frère, pas de défiances, pas de craintes ni de peurs injustifiées. Ces choses-là sont comme autant de bâtons mis dans les roues pour ralentir, freiner et empêcher le plan de Dieu.

Ce lieu sera défendu et protégé, tu ne dois rien craindre.

Frère, tu as été choisi pour une chose si grande : porter sur le tapis de l'Eglise le problème le plus important, celui de la Rédemption.

En avant donc, en Lui, avec Lui et par Lui ; le chemin que tu dois parcourir est encore long et semé de difficultés, mais toutes seront affrontées et toutes seront surmontées.

Saint Michel Archange

15 novembre 1976 Prodigieuse métamorphose

D. O., je suis don Enrico.

Je ne veux pas te dire ce qui t'a déjà été dit à plusieurs reprises, je préfère te rappeler notre première rencontre dans la chapelle de F.

Te firent impression ma santé physique mal en point, mon corps infirme, mon âme emprisonnée dans un physique presque entièrement déficient, au point de susciter la pitié chez ceux qui m'approchaient, parce que, dans la majorité des cas, ces personnes ne voyaient que le côté extérieur de ma vie. Elles étaient incapables de pénétrer, et donc de comprendre, la prodigieuse métamorphose qui s'opérait dans mon âme, par le moyen de la souffrance aussi bien physique que morale, souffrance que, par la grâce de Dieu, jamais je ne refusai.

Moi-même, je n'étais pas toujours en mesure d'évaluer l'énorme valeur et l'énorme importance de cette digestion spirituelle, et il n'y a pas lieu de s'étonner, étant donné que l'homme ne se rend pas compte non plus de

l'importance qu'a sa digestion corporelle, par le moyen de laquelle il transforme les aliments qu'il mange en chair de sa chair et en os de ses os.

Pauvre créature humaine, bien qu'ayant l'intelligence pour pénétrer la valeur des choses, affaiblie et obscurcie comme elle est par le péché, elle se rend peu compte de ce qui se passe en elle et autour d'elle. Cette merveilleuse métamorphose de l'esprit, si elle échappe aux hommes, n'échappe pas à Lui, Dieu, qui en est l'auteur.

Mieux se connaître soi-même

D. O., si les Chrétiens, au lieu de se laisser emporter et écraser par les futilités des choses de la vie extérieure, s'employaient un peu plus à mieux se connaître eux-mêmes et à mieux connaître ce qui se passe en eux-mêmes, non certes par capacité ou mérite personnels, mais par opération de Dieu, auteur de la nature humaine, l'ascension vers Dieu serait de beaucoup facilitée.

C'est seulement dans ma rencontre avec Lui, mon Sauveur et Rédempteur, que je vis en un éclair l'effet indescriptible, les conséquences merveilleuses de la métamorphose de ma souffrance physique et morale.

Ici, je suis contraint de te dire, comme d'autres te l'ont dit précédemment, qu'aucun militant sur la Terre ne pourra jamais comprendre le bonheur que Lui réserve à ses élus ; aucun mortel ne pourrait soutenir la vision d'une âme dans la gloire.

Inconscience sans borne des hommes

D. O., d'ici l'on voit, comme en aucun autre lieu il est possible de le voir, l'inconscience sans borne des hommes sur la Terre ; d'ici l'on voit comment l'homme sur la Terre se laisse non seulement tromper, mais "rouler" par le Malin.

J'ai parlé d'inconscience des hommes, et en vérité il en est bien ainsi ; il suffirait seulement des facultés reçues de Dieu, d'un plus vif désir de vérité, pour s'engager dans la bonne voie. Mais, est-il donc concevable que l'homme, créé par Dieu, racheté par Dieu, rétabli dans la première dignité divine et humaine par Dieu, refuse Dieu, son souverain Bien ?

Est-il donc concevable que l'homme, créé à l'image de Dieu, fils de Dieu, dresse son front superbe contre Dieu et, s'alliant à Satan, lui crie sa révolte ?

Te paraît-il naturel, compréhensible, qu'un enfant, dont l'existence est subordonnée à la vie de ses parents, à l'amour, aux soins que ses parents lui dispensent, se révolte et les refuse, en leur criant en face : "Je ne vous reconnais pas, je ne vous aime pas et je ne vous veux pas ?"

L'homme, créature de Dieu, fils de Dieu, n'est-il pas subordonné à Dieu

dans sa vie terrestre et éternelle ? N'a-t-il pas été créé pour connaître, aimer et servir Dieu ?

Si les prêtres réfléchissaient

Chez les prêtres, fait défaut la conscience, la conviction de la tragique et perverse action du Malin dans les âmes, créées pour la lumière, pour l'amour, pour le bonheur, tandis que Satan poursuit, par la tromperie, l'anéantissement du but de la Création et de la Rédemption, en raison de la haine qu'il nourrit envers Dieu et envers les hommes.

Si les prêtres réfléchissaient, méditaient sérieusement sur la valeur infinie d'une seule âme, pour laquelle le Père a sacrifié son Fils unique, que ne devraient-ils pas faire pour éviter aux âmes de tomber entre les griffes de Satan ?

Oh, si les prêtres réfléchissaient et méditaient sérieusement, les habitudes de vie sacerdotales en seraient radicalement modifiées.

Je t'ai parlé de la prodigieuse métamorphose que Lui opère dans les âmes par le moyen de la souffrance, aussi bien physique que morale ; mais n'oublie pas que le Malin, infatigable singe de Dieu, opère lui aussi sa métamorphose dans les âmes, par le moyen du péché, dont les conséquences te sont bien connues.

D. O., il faut faire connaître la valeur de la vie, il faut faire connaître la merveilleuse, superbe métamorphose de la douleur et de la souffrance, contre laquelle inconsciemment on se révolte et dont on a horreur.

Si les ministres de Dieu la fuient, eux, la souffrance, comment pourront-ils, eux les maîtres et corédempteurs, l'inculquer chez les autres.

Don Enrico

19 novembre 1976 L'acte le plus sublime est contaminé

Je réponds à ton désir, mon fils.

Je sais que tu désires vivement avoir de plus amples éclaircissements au sujet de la résolution que, louablement, tu es en train de réaliser, d'abolir, en ce qui te concerne, les soi-disant honoraires liés à la Sainte Messe.

Ce que t'ont dit saint Gabriel, P. Pio, Luigina et d'autres, est clair et compréhensible par tous ceux qui ont leur âme ouverte à la lumière, c'est-à-dire à la Sagesse de l'Esprit Saint ; par contre, malheureusement, ne le comprendront jamais tous les autres, fermés à la lumière de l'Esprit Saint.

Sottise et folie de le penser

Maintenant, mon fils, c'est ton Jésus qui te pose la question :

Crois-tu que si quelqu'un, la veille de ma Passion et Mort, s'était présenté devant Moi en disant : "Voici ces deniers, je Te les donne pour que Tu te sacrifies sur la Croix pour la rémission de mes péchés", crois-tu, mon fils, que J'aurais accepté une semblable proposition ?

Ce serait sottise et folie seulement de le penser.

Ce qui M'a conduit sur la Croix et qui Me conduit à renouveler le Sacrifice de la Croix dans la Sainte Messe a été, est et sera toujours une seule chose : L'AMOUR ! Fils, fais bien attention, quelle différence y a-t-il, si aujourd'hui des personnes se présentent à toi en t'offrant quelque argent pour la célébration d'une Sainte Messe ?

Fils, ton intention, en tant que mon ministre, en tant que participant de mon éternel Sacerdoce, peut-elle se différencier de ma très pure intention ?

Et, dis-Moi encore, la Sainte Messe est-elle, oui ou non, le Sacrifice même de la Croix ?

Retrancher tout lien vénal

Toi, dans la Sainte Messe, ne dois-tu pas t'unir à Moi, dans l'offrande au Père de ta volonté, offrande effective qui comporte l'anéantissement de ton "moi", et avec la même très pure intention avec laquelle Moi, Jésus, et ma Mère, Marie Très Sainte, toujours présente comme Corédemptrice, nous nous offrons au Père ?

Tu fais bien, fils, tu fais bien de ne pas avilir l'acte le plus grand qui s'accomplit sur la Terre ; retranche et sépare de cet acte tout lien vénal.

Est-il donc possible de subordonner ta participation, la participation en général du prêtre célébrant, à quelques deux mille livres ?

Je t'ai dit, fils, subordonner, Je ne dis pas cela de tous les prêtres mais de beaucoup : pas d'offrande, pas de Sainte Messe. Voilà à quel point peut amener l'absence de l'amour et de la foi !

Pour ceux, nombreux, qui célèbrent la Sainte Messe en état de péché, quelle importance peut donc avoir la pureté d'intention ou l'action corédemptrice ? Ces prêtres, parce qu'ils sont séparés de Moi, n'ajoutent rien ou ne peuvent rien ajouter à la Sainte Messe, dont ils sont les protagonistes purement matériels, non pas unis à Moi, mais à celui à cause duquel Je m'immole, c'est-à-dire qu'ils sont unis à Satan, ni plus ni moins, comme Judas.

Persévère, ce sera une réforme importante

Fils, il t'a été dit de persévérer dans ta résolution, de ne pas céder aux attaques répétées du Malin. Eh bien, Je te le répète, Moi aussi, Jésus, insiste, persévère, ce sera une perle précieuse, une réforme importante de mon Eglise

régénérée.

Les prétextes, les arguments ne sont pas valables pour justifier une action attestant la pauvreté spirituelle de ces temps d'absurdité et de crise de la foi ; ne suis-Je pas, Moi, Jésus, le Verbe fait chair, donc vrai Dieu et vrai Homme, le Protagoniste du Saint Sacrifice ?

Et comment donc, Moi Dieu, Seigneur de toutes choses, pourrais-Je ignorer les justes besoins de ceux qui, à mes côtés, s'offrent avec Moi de façon désintéressée au Père, pour leurs frères vivants ou défunts, avec un grand acte d'amour ?

Ne suis-Je pas, Moi, le Fils unique du Père, et toutes les choses n'ont-elles pas été faites par Moi ? N'ai-Je pas donné de suffisantes preuves de ma générosité ? Est-ce que Je Me suis laissé une seule fois vaincre par vous en générosité ? Mon fils, même en cela, tu es mon instrument pour mon plan d'amour.

Je te bénis et avec toi Je bénis tous les prêtres qui, humblement, te suivront sur cette route, et Je promets à tous des grâces et des dons particuliers.

23 novembre 1976 Création ordre merveilleux

Mon fils, écris :

Moi, Je suis la perfection et Je suis le seul à être la perfection infinie. Cette perfection se reflète dans tout l'univers créé, dans le monde visible et dans le monde invisible, donnant naissance, dans toutes les choses individuelles et dans toutes les choses prises globalement, à une harmonie merveilleuse, digne de son Créateur, dans un ordre non moins merveilleux et non moins admirable, où chaque chose par nature tendait à poursuivre sa propre fin, dans la louange au Créateur.

Puis, vint la création d'êtres intelligents, libres, capables de faire le bien et capables de faire le mal ; mais les dons, même naturels, dont ils étaient revêtus étaient tels, que tout concourait en eux à les orienter et à les pousser vers le bien.

Ils devaient rester dans cette condition le temps déterminé par le Père, Créateur et Seigneur de toute chose, et ce temps d'attente terminé, ils auraient vu s'ouvrir devant eux les portes du Paradis, pour être admis à participer à la gloire et à la félicité sans borne du Père. Mais la plus belle, la plus puissante de ces créatures après Dieu, enorgueillie de sa puissance et de sa splendeur, en vint à pécher et, voulant être semblable à Dieu, se révolta contre Lui,

marquant ainsi le point de départ, dans le monde entier, d'une rébellion dont les conséquences furent, sont et seront d'une gravité qu'aucun esprit humain n'est capable d'embrasser.

La perturbation de l'ordre : le péché

L'harmonie du créé a été tellement perturbée qu'il y a eu changement radical de l'ordre établi ; tout l'univers se ressent de cette perturbation et la nature elle-même gémit sous le poids du péché.

La rébellion du monde invisible fut suivie de la rébellion de l'humanité en Adam et Eve, augmentant la perturbation de l'ordre préétabli et faisant apparaître le mal dans le monde, catastrophe sans précédent, et avec lui la souffrance, la guerre, les maladies, les haines, les délits, la mort, les violences, les crimes, qui sont le tribut à Satan de chaque génération. Qu'il suffise de rappeler, mon fils, les âmes damnées ou qui vont se damner ; la perte d'une seule âme est une chose plus grave que toutes les guerres, épidémies, révolutions et malheurs de tous les temps. Cela, vous ne pouvez pas facilement le comprendre, parce que vous n'êtes pas capables de comprendre ce que veut dire une éternité de tourments.

Rétablissement de l'ordre : Eglise et Sacerdoce

Fils, Moi, l'Amour, Je ne pouvais permettre un tel massacre de la nature humaine ; voici alors l'Incarnation et la Rédemption opérées par le Verbe, dont le but est de rétablir l'ordre détruit et de rendre la possibilité de salut pour toutes les âmes de bonne volonté.

Avec la Rédemption naît l'Eglise, sacrement de salut, et dans l'Eglise, le Sacerdoce pour former par lui mes corédempteurs, c'est-à-dire mes collaborateurs, qui doivent constituer l'épine dorsale de mon Corps Mystique.

On devient prêtre seulement par vocation

Mon fils, de même que les hommes en général se choisissent, eux, leurs collaborateurs, de même Moi, Verbe de Dieu fait Chair, Je me choisis mes collaborateurs ; par conséquent, gare aux intrus, gare à ceux qui ne sont pas appelés, gare à ceux qui, comme Judas, pour raisons humaines, se fauillent parmi mes appelés...

On devient prêtre seulement par vocation ; toute autre route serait non seulement peccamineuse, mais sacrilège.

Voici, mon fils, le problème des vocations sacerdotales.

De même que mon Père, dans le plan de sa Providence, met dans le cœur des hommes des aptitudes et des tendances diverses, afin que, dans la grande famille humaine, les hommes complètent et s'intègrent dans l'ordre harmonieux préétabli, de même Moi, dans l'Eglise, Je jette dans le cœur des

choisis le germe précieux et sublime de la vocation, germe précieux qui doit être recueilli et gardé, protégé et développé par les choisis eux-mêmes, et par les personnes liées au choisi, comme les parents, les éducateurs, etc.

Les responsables devront répondre de l'échec de nombreuses vocations, par la faute de ceux qui avaient le devoir de les protéger.

Il est notoire que des parents païens et des Chrétiens déchristianisés contrarient et contrecarrent, au très grave détriment de l'Eglise, les vocations données par Moi à tant d'âmes. Terrible responsabilité !

Maintenant, fils, cela suffit ; nous reprendrons l'entretien au plus tôt. Je te bénis ; prie et offre tes souffrances pour que nombreux soient les ouvriers dans ma vigne.

26 novembre 1976 Rédemption sanctification pour tous

Ecris, mon fils :

Il t'a été dit, dans un message contenu dans le livre "Courage, mes fils", que l'ordre établi par Dieu dans l'univers requiert que toutes les choses et toutes les créatures doivent occuper la place pour laquelle elles ont été créées.

Le Père Créateur et Seigneur de tout et de tous, dirige avec sagesse, bonté et amour infini tous et tout vers la réalisation de leur fin, dans l'harmonie de l'univers.

Dans mon Eglise elle-même, née et sortie de mon Cœur ouvert, - société humaine et divine, terrestre et céleste en harmonie et conformité avec le Père - les âmes sont appelées à en faire partie pour que toutes et chacune puissent atteindre leur fin, leur sanctification sur la Terre et leur glorification dans le Ciel, à la place qui leur est assignée.

Dans toute société, tous ne font pas et ne peuvent faire les mêmes choses, mais chacun, en suivant son aptitude - il serait plus exact et conforme à la vérité de dire en suivant sa vocation - accomplit cette action, cette mission voulue et prédisposée par le Suprême Ordonnateur pour le bien de tous ; et c'est ainsi que les créatures, même si elles n'en sont pas toujours et toutes conscientes, s'intègrent et se complètent, par un acte d'amour réciproque qui est à la racine du cœur humain, de la société humaine, dans un échange et un don réciproque, essentiel à la vie commune et à la survie de la nature humaine, dans un acte d'amour naturel et rudimentaire, qui forme le ciment de l'union pour faire de tous une seule famille, une seule société, où les différents membres ne sont pas et ne doivent pas se considérer ordonnés à leur seul bien personnel, mais plutôt au bien commun de tous.

C'est ainsi que le Père a ordonné et ordonne la société humaine.

Mission de mon Eglise

Celui qui se révolte contre les desseins du Père Créateur et Seigneur, suprême ordonnateur de toutes les choses et créatures, enfreint le droit divin et naturel et pèche gravement contre Dieu et contre ses frères, c'est-à-dire contre la société, provoquant une série de désordres personnels d'abord, sociaux ensuite, d'une gravité immense et illimitée.

C'est pourquoi l'actuelle organisation sociale des peuples capitalistes et communistes et même certaines situations dans mon Eglise appellent et crient vengeance devant Dieu. Les hommes et les Chrétiens ont enfreint l'ordre préétabli en foulant aux pieds le droit et la justice ; Dieu ne peut plus tolérer cela davantage et ils seront confondus dans la rencontre avec le Christ Libérateur et Rédempteur.

Cela dit, mon fils, revenons au problème des vocations qui est un problème grave.

Mon Eglise est basée fondamentalement sur les principes généraux sur lesquels doit être basée la grande famille humaine, mais mon Eglise se distingue de toutes les autres sociétés humaines par son organisation, en tant que société parfaite, où l'humain et le divin se rencontrent, s'entrelacent et se fondent, de sorte qu'elle se différencie, se distingue et s'élève au-dessus des familles des peuples, des autres sociétés humaines, précisément à cause de sa nature mystérieuse qui a pour fin de guider et orienter, par la lumière de ses vérités dont elle est dépositaire et gardienne, les peuples sur la voie du salut éternel.

Aucune autre société, en dehors de mon Eglise, n'a une égale mission, par conséquent une égale dignité et action salvatrice ; mais qu'il soit bien clair que la grandeur de mon Eglise ne tire pas son origine du faste, de la richesse, de la pompe, de l'extériorité, mais toujours et uniquement du mystère de sa nature, humaine et divine, de sa mission dans le monde, qui est de guider les hommes et les peuples vers la Patrie céleste du Paradis.

Dans l'Eglise, le Sacerdoce a une place de première importance

Tâche noble et ardue, mais réalisable. Le mystère de l'Eglise se reporte aussi sur le Sacerdoce qui, par son institution hiérarchique, occupe une place de première importance.

De mon Sacerdoce découle la royauté ; Moi Je suis le Roi souverain et éternel. Par Moi toutes les choses ont été faites et toutes M'appartiennent, et de ce royal et éternel sacerdoce, Je rends participants ceux qui, "ab aeterno", ont été choisis par mon Père céleste.

Le choisi, créature humaine, est investi de ma divine et royale dignité sacerdotale, avec le devoir, dans mon Eglise, de devenir mon direct collaborateur et corédempteur, pour la réalisation du mystère du salut qui est en cours.

Mon fils, il n'est pas possible de t'expliquer en termes humains la grandeur humaine et divine de la nature, du pouvoir, de la dignité sacerdotale, parce que vos paroles, vos mots, ne peuvent pas expliquer le divin, le surnaturel, l'éternel, l'infini... mais une attentive réflexion de la part de mes prêtres sur le mystère dont ils sont participants, peut servir à rendre ces derniers plus responsables, plus attentifs à leurs devoirs.

Mon fils, pour aujourd'hui cela suffit ; nous reprendrons notre colloque ; car il est loin d'être épuisé.

Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont particulièrement chers. Aime-Moi et offre-Moi tes souffrances et tes prières pour la conversion de beaucoup de mes prêtres.

30 novembre 1976 Âmes victimes

Mon fils, écris :

Qui sont les âmes victimes ? Quelle est la raison d'être des âmes victimes ? Pourquoi les âmes victimes ne sont-elles connues que de très peu d'autres âmes ? Pourquoi les âmes victimes encourent-elles souvent l'aversion, l'incompréhension ou la persécution de ceux qui, logiquement, devraient les comprendre et les soutenir de toutes les façons.

Qui sont-elles ?

Les âmes victimes sont des âmes choisies d'une façon spéciale par le Ciel, par la Trinité Divine, dont elles deviennent filles et épouses ; ce sont les âmes les plus aimées par le Père, les plus intimement unies au Fils et au Saint-Esprit.

Ce sont les âmes qui, généreusement, souvent héroïquement, font don de leur vie humaine à Dieu, subordonnant toute leur vie à la volonté divine, ne voulant que ce que Dieu veut d'elles, ne désirant que Dieu, vrai, unique, grand bien, Alpha et Omega de tout et de tous, s'offrant et s'immolant elles-mêmes, par amour pour Dieu, Bien suprême, raison et fin de la vie, pour réparer leurs offenses et celles d'autrui.

Que font-elles ? Elles montent avec le Christ sur la Croix.

Les âmes victimes sont des âmes privilégiées qui demandent non seulement de pouvoir suivre le Christ, en conformité avec sa parole : "Que

celui qui veut venir après Moi renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et Me suive" elles ne se contentent pas seulement de suivre le Christ sur la voie du Calvaire, mais elles montent avec le Christ sur la Croix.

Ce sont des âmes courageuses, héroïques et généreuses ce sont les âmes qui ressentent profondément le caractère social de l'Eglise, surtout de l'Eglise affaiblie, et qui s'offrent pour cela.

Les âmes victimes sont les âmes éclairées, qui ont compris qu'il ne peut y avoir d'amour de Dieu et d'amour de nos frères sans la souffrance ; ce sont les plus fidèles et les plus authentiques interprètes et exécutrices des deux commandements de l'Amour.

Les âmes victimes sont les âmes qui, se trouvant au dessus de la dense obscurité qui enveloppe l'humanité, veulent s'élever et, de fait, s'élèvent sur les hauteurs, au dessus de l'atmosphère polluée et corrompue de cette humanité matérialiste et, bien que cheminant sur la Terre, leurs âmes et leurs pensées sont sur les hauteurs, dans le Ciel, tournées vers Dieu, en Dieu et avec Dieu.

Les âmes victimes sont les paratonnerres de l'humanité ; gare aux hommes, gare à la Terre, s'il n'y avait pas les âmes victimes ! La Justice divine aurait déjà suivi son inexorable cours, réduisant tout et tous en cendres.

Pourquoi sont-elles si peu connues ?

Parce que, mon fils, le bien véritable, la vertu véritable, sont dédaigneux de la publicité, des bruits du monde, des pensées du monde, des façons de vivre du monde ; c'est pourquoi elles aiment vivre retirées, cachées, dans le silence, pour être toujours prêtes à capter la voix et les lumières qui viennent d'en-Haut, pour se conformer à la volonté divine qui les veut sans doute dans le monde, mais cachées aux yeux de ceux qui ne savent ni ne peuvent les comprendre, car ces âmes éprises de Dieu ne peuvent dérouler leur colloque avec Dieu que dans leur humble réserve.

Elles sont peu connues encore, mon fils, parce que les hommes ne les comprenant pas, elles apparaîtraient à leurs yeux comme sottes et insensées ; ainsi le monde ne les aime pas, souvent les méprise, les raille et les évite, mais en réalité les craint et souvent s'oppose à elles, car leur héroïque abnégation signifie par elle-même une sévère condamnation et un juste avertissement que les consciences tarées ne tolèrent pas.

Nos insensati... credebamus

Les hommes, un jour, devront rectifier leur pensée et leurs jugements sur les âmes victimes que, de propos délibéré, ils ont ignorées et méprisées. Les hommes un jour verront, comme le mauvais riche a vu le pauvre Lazare

qu'il avait négligé, dans le sein d'Abraham.

Les hommes, un jour se tourneront vers les âmes victimes en s'écriant :
"Nos insensati, ergo erravimus a via veritatis. Nos credebamus..."

Mon fils, Je t'ai dit d'autres fois que mes voies sont différentes de vos voies ; qui croit en Moi ne se perdra pas dans les labyrinthes obscurs d'un monde dominé par le Malin, mais qui croit en Moi me suivra sur les sentiers que J'ai tracés pour tous avec ma vie sur la Terre.

Je te bénis, mon fils, et aime-Moi. Viens, fils, derrière Moi ; viens et suis-Moi et tu ne le regretteras pas.

30 novembre 1976 Sacerdos alter christus

Ecris, mon fils :

J'ai voulu te donner un éclaircissement sur les âmes victimes, avant de te dire que chaque prêtre doit être une âme victime.

Cette affirmation suscitera chez beaucoup une surprise, chez d'autres de l'étonnement, chez d'autres de l'incrédulité, c'est-à-dire que cette vérité provoquera des réactions diverses, correspondant aux divers états d'âme de ceux qui liront ces messages.

Cependant, je maintiens fermement que chaque prêtre doit être une victime.

En effet, mon fils, ai-Je été, oui ou non, la Victime par excellence ? Dis-Moi, mon fils, est-ce que Je ne suis pas la Victime pure, sainte, et immaculée qui a apaisé la colère divine, satisfait à la divine Justice ? Et qui est le prêtre, sinon "alter Christus" ? Qui sont les prêtres, sinon mes naturels corédempteurs, et quelle corédemption serait donc possible, sinon en se faisant victime, comme Moi Je Me suis fait victime pour votre salut ?

N'ai-Je pas été, Moi, Souverain Prêtre et en même temps Victime, qui Me suis immolé Moi-même pour la vie du monde ?

Fils, dans un précédent message, est expliquée clairement la participation que doit avoir le prêtre dans la célébration de la Sainte Messe, et Je t'ai dit : gare aux prêtres qui, un jour, découvriront qu'ils ont été, dans la Sainte Messe, des protagonistes inconscients, passifs et présents seulement matériellement, au lieu d'être consciemment présents, consentants et participants avec Moi.

Furent présents sous la Croix et sont présents avec Moi à chaque Sainte Messe ma Mère et saint Jean.

Se fondre avec la Victime divine

Si un prêtre n'est pas présent au Saint Sacrifice avec la ferme et effective volonté de s'offrir soi-même, en union avec Moi, au Père céleste pour la rémission des péchés, raison d'être du sacrifice offert, le prêtre, pratiquement, vide son sacerdoce de son essence, dénaturant et déformant la nature du caractère sacerdotal, mutilant son sacerdoce, de son but ; en somme, ce prêtre massacre son royal sacerdoce, participation du mien. Imagine un assassin qui massacre sa victime en déchirant son corps.

Fils, mais qu'ont donc fait les Pasteurs et les éducateurs, s'ils n'ont pas été capables, s'ils n'ont pas su introduire dans l'âme des "appelés" la connaissance de la nature, de l'essence, du but du caractère sacerdotal ?

Deux époux qui accèdent au mariage sans en connaître la nature et le but, ne sont-ils pas deux pauvres malheureux ? Un clerc qui accède au sacerdoce sans en connaître à fond l'essence, la nature et le but est bien plus qu'un pauvre malheureux, puisque non seulement il met en péril son âme, mais un grand nombre d'âmes liées à son sacerdoce dans le plan de l'économie divine.

Le prêtre, non seulement doit être victime, mais devient victime de par la nature de son sacerdoce ; si ensuite, il refuse cet état de victime, il devient traître vis-à-vis du mystère de la Rédemption, comme Judas.

Le prêtre victime de par la nature même de son sacerdoce

Heureux celui qui est conscient de la grandiose et sublime vocation et mission sacerdotale, et docilement se rend à l'amour infini de Dieu, qui a daigné le tirer de l'excrément et de la poussière de la terre, pour l'ériger à la plus grande et sublime dignité à laquelle une créature puisse aspirer.

Heureux celui qui, conscient d'avoir été fait "vase d'élection", s'efforce, avec le Christ, de Le suivre sur le Calvaire, pour fondre ses souffrances avec celles de la Victime divine, pour être ensuite, avec la Victime trois fois sainte, libérateur de tant et tant d'âmes du joug et de la brutale tyrannie de Satan.

Heureux ce prêtre qui n'accepte ni pacte ni compromis avec les ennemis de Dieu, avec les ennemis de l'Eglise et avec les ennemis de son âme et de sa conscience.

Heureux ce prêtre qui refuse toute collaboration avec les forces obscures de l'enfer et marche sur la voie de la perfection et de la sainteté, selon le précepte "Sancti estote" ; car si un tel précepte de sainteté est pour tous, il est clair et évident qu'il est de façon toute particulière pour mes ministres, qui doivent être saints pour sanctifier.

Que dire de la formation donnée dans les séminaires d'aujourd'hui ?

Mon fils, quelle effrayante distorsion, au nom d'un progrès et d'une

évolution subversive, contrastant nettement avec mes exemples et mes enseignements.

Pasteurs, qui avez assisté et assistez passivement à une telle perversion spirituelle, ne croyez pas échapper à vos très graves responsabilités ; vos sophismes ne servent pas à fermer les yeux de Dieu.

Bientôt vous verrez de vos yeux et bientôt vous paierez de votre poche, pour tout le mal que vous n'avez pas su ou voulu empêcher, pour tout le bien que vous n'avez pas accompli.

Je te bénis, mon fils.

1^{er} décembre 1976 Vérité fondamentale

Mon fils, c'est Moi, Jésus, écris et ne crains pas.

Hier, Je t'ai dit que chaque prêtre doit être une victime qui s'offre elle-même avec Moi au Père, pour la rémission des péchés et pour la libération des âmes de la tyrannie du Malin ; maintenant, crois-tu que cette vérité fondamentale soit inculquée dans les séminaires ?

Crois-tu que les Pasteurs d'âmes s'en assurent, veillent à ce que les aspirants au sacerdoce soient éclairés, initiés et sensibilisés sur la responsabilité plus qu'humaine, divine, qu'ils auront demain en tant que prêtres, mes ministres et administrateurs des fruits de mon Sang et de ma Passion ?

Non, mon fils, on ne peut jamais donner ou communiquer à d'autres ce qu'on n'a pas. L'orientation, la formation donnée aux aspirants au Sacerdoce est tout autre que celle que Je réclame, ou même lui est directement opposée. Si les pasteurs et les éducateurs ne sont pas eux-mêmes des âmes victimes, ils ne pourront former des âmes généreuses et saintes ; la raison, Je te l'ai déjà donnée.

Dynamisme fébrile = hérésie de l'action

- Mais, Jésus, il y a des Pasteurs et des prêtres très zélés et ils sont assez nombreux.

- Non, mon fils ; Je te confirme qu'il y a des Pasteurs et des prêtres saints, mais Je te confirme aussi de nouveau qu'ils sont très peu nombreux !

Il y a des Pasteurs et des prêtres animés d'un dynamisme fébrile, ils sont contaminés par l'hérésie de l'action ; Moi Je ne juge pas d'après les apparences, mais Je juge une réalité objective, de Moi seule connue.

Les âmes victimes aiment se cacher, les âmes victimes aiment s'entretenir avec Moi dans une prière ininterrompue, les âmes victimes se

distinguent bien des autres qui ne sont pas telles. Aujourd'hui, dans les séminaires, dans les congrégations religieuses, il est resté peu de chose de positif ; ils ont aboli les anciennes règles et les ont remplacées par de nouvelles, presque toutes inspirées de principes erronés, non conformes à ma Volonté, à mon Evangile.

Liberté ne signifie pas licence ni anarchie

Fils, Je vais essayer de mieux te faire comprendre ; on a confondu l'idée de liberté avec celle d'anarchie... qu'est-ce que la liberté pour beaucoup d'éducateurs, pour beaucoup de prêtres, et pour beaucoup de Pasteurs ? Ils ont échangé et confondu la liberté avec la licence ; d'où, le laxisme est entré dans les séminaires, de sorte que les aspirants au sacerdoce ne diffèrent en rien, ou presque, de tant d'autres jeunes, plus ou moins matérialistes, qui ne refusent rien à la volupté des sens.

Vues de films pornographiques, violents, de toute façon immoraux et tous imprégnés de matérialisme, d'expériences sexuelles de tous genres... ; il est nécessaire de connaître la vie, dit-on, pour pouvoir être à même de faire son propre choix. La vie, dit-on, est mouvement, il n'y a pas de vie sans mouvement, et même la vie de l'homme, créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, est mouvement.

L'homme est libre de se mouvoir vers le bien et aussi vers le mal ; mais c'est seulement lorsqu'il se meut vers le bien qu'il réalise le but de sa vie, de sa vocation, de sa raison d'être, car il a été créé pour le bien ; il avilit par contre sa liberté, et par conséquent sa dignité, quand il s'adonne au mal. Liberté ne signifie pas licence ni anarchie !

Cela, mon fils, à ce qu'il paraît, n'est pas compris de ceux qui, au contraire, devraient enseigner ces choses.

Epouvantable subversion morale et spirituelle

Depuis le moment, mon fils, où Dieu jette sa semence dans l'âme de celui qui a été choisi "ab aeterno", la semence doit être gardée, protégée et défendue par celui qui reçoit la semence, mais aussi par ceux qui, par la volonté de la Providence, ont l'obligation de réaliser leur vocation en s'acquittant avec foi et amour de leur devoir d'éducateurs.

Fils, Je te confirme de nouveau et c'est Moi, Jésus, qui te donne cette confirmation ; Je renonce à te dire à quel point de subversion morale et spirituelle sont arrivés certains séminaires, vraies pépinières d'hérésies et de corruption ; Je suis contraint d'assainir un terrain infect et affreusement contaminé par tant de maux.

Tu as bien fait, mon fils, de déconseiller des séminaires et des

institutions religieuses à ceux qui se sont adressés à toi, parce qu'eux aussi, dans le doute et l'incertitude, ne savaient pas résoudre le problème personnel de leur vocation religieuse.

C'est uniquement par lâcheté, par peur, par respect humain qu'il n'y a pas eu de mesures prises, pour redresser des situations très pénibles, de la part de ceux qui avaient le devoir de le faire sans se préoccuper de rien.

Celui qui croit fermement, ne lie pas son action aux jugements du monde, mais seulement au jugement de Dieu.

Je te bénis, mon fils, aime-Moi.

1^{er} décembre 1976 Le divin agriculteur

La vocation au sacerdoce est un mystérieux germe de vie surnaturelle, que Dieu laisse tomber dans l'âme du choisi, pour que celui-ci, sous la conduite de ses parents ou de personnes députées à cette œuvre délicate de gestation, fasse mûrir la semence jusqu'à ce qu'elle ait atteint son complet développement.

L'âme qui porte en elle la semence, si précieuse qu'aucune perle au monde ne peut l'égaliser, doit être instruite de la grande valeur de ce don, doit être encouragée à la prière, doit être orientée dans ses dévotions vers Jésus, réellement présent dans le mystère d'infinie humilité, sagesse et puissance du Mystère eucharistique, doit être résolument orientée vers l'amour, la prière à l'Esprit Saint et à la Reine des Apôtres, pour que ce soit Elle, la Vierge Très Sainte, qui mène à terme la maturation de la vocation.

Dans la période de gestation de la vocation, l'âme élue devra être instruite également du mystère de l'Eglise, dont elle fera partie et sera un membre vivant, avec des fonctions vitales.

Les éducateurs sont des collaborateurs de Dieu

Dieu agit généralement par le moyen des causes secondes. Voici alors les séminaires, les ordres et les congrégations religieuses qui ont la tâche spécifique d'entrer en action auprès des "appelés". Ils doivent, au moyen de l'instruction sacrée et profane, en tant qu'instruments de Dieu, collaborateurs de Dieu prédisposés dans le plan de l'économie divine pour compléter la formation et la maturation de la vocation, conduire les appelés à l'ordination sacerdotale.

Il a été dit, déjà précédemment, qu'il n'est permis à personne de troubler l'ordre et l'harmonie pré-ordonnée par Dieu dans la nature et dans la grâce, il a été dit déjà que cette action devient une très grave rébellion contre le Père,

rébellion qui ne peut rester impunie étant donné qu'elle constitue une grande faute de superbe et d'orgueil ; d'où, la grave responsabilité des éducateurs, de tous les éducateurs, mais de façon toute particulière de ces éducateurs appelés à la tâche la plus délicate dans mon Eglise.

Pour eux, sont requises une solide sainteté et perfection de vie ; il est évident et logique que, s'il n'y a pas de sainteté et de perfection, on ne peut les communiquer aux autres. Le cas ne peut jamais se trouver de donner ce qu'on n'a pas.

Cette sainteté et perfection de vie comportent : orthodoxie indiscutée, fidélité absolue au Souverain Pontife et possession de tant d'autres vertus chrétiennes. Les éducateurs doivent être des personnes au-dessus de tout soupçon, estimées pour la rectitude de leur vie, en un mot ils doivent être des modèles de vraie vie chrétienne.

Lourde responsabilité pour les éducateurs démolisseurs de la foi

Les Pasteurs d'âmes ont une grave responsabilité dans le choix des éducateurs pour leurs séminaires. Il vaut mieux un séminaire fermé que confié aux démolisseurs de la foi et des vertus chrétiennes, comme c'est le cas de nos jours, malheureusement pour beaucoup de séminaires.

Gare à ceux qui ont endossé la lourde responsabilité de choix erronés ; ils se sont rendus complices, par incapacité ou faiblesse, par lâcheté ou peur, de l'œuvre destructrice de Satan en vue de la ruine des âmes.

Evêques et éducateurs devront rendre un compte rigoureux à la Justice divine de tout le mal dont ils se sont rendus responsables... et qu'ils ne pensent pas trouver miséricorde, étant donné qu'ils ont sacrifié à eux-mêmes et à leur prestige personnel le bien suprême des âmes ; ce seront les prêtres trompés, ce seront les âmes ruinées par eux qui se lèveront comme témoins au Tribunal sans appel.

Mon fils, ne t'étonne pas encore cette fois si Je te répète des choses dont J'ai fait mention précédemment, mais, mon fils, il est nécessaire que tout ce que Je te dis soit écrit et divulgué ; le bien de mon Eglise le requiert.

Ils répondent par une glaciale et diplomatique froideur

Combien ont déploré la tragique situation de séminaires et d'ordres religieux infestés d'hérésies !... Combien d'âmes victimes se sont offertes et immolées pour qu'il soit porté remède à une telle ruine, à un tel massacre !... Mais leur sacrifice n'a pas servi à émouvoir la glaciale et diplomatique froideur de ceux qui auraient dû, pour mille motifs, être extrêmement sensibles à ce problème, le plus important pour la fonction vitale de l'Eglise.

Les prêtres de l'Eglise régénérée auront une vision bien différente de la

nature, fonction et fin du sacerdoce ; ils devront être, comme en réalité ils seront, de vrais corédempteurs, c'est-à-dire des constructeurs de mon Règne dans les âmes.

Maintenant, Je te bénis, fils ; ne crains pas, écris tout. Bannis les appréhensions, Je serai toujours près de toi.

1^{er} décembre 1976 Réalité méconnue

Ecris, mon fils :

Qu'enseigne-t-on dans les séminaires ou les institutions religieuses ? On enseigne un peu de tout, mais on ne fait pas de distinction entre le profane et le sacré. Je te dis même plus, ce qui devrait avoir la priorité absolue, assez souvent passe à la dernière place ; cela suffit pour comprendre combien le mal, le matérialisme a détourné les responsables, les éducateurs, de la fin à laquelle les consacrés devraient consacrer leur vie, leurs énergies et toutes leurs fatigues.

Hier, Je t'ai dit que les prêtres sont par nature des victimes, parce que la Victime parfaite est le Divin Maître qui, par un acte d'amour et de miséricorde infinie, veut faire participer ses choisis à son royal pouvoir sacerdotal. Car il veut que ceux qu'Il a choisis soient semblables à Lui dans l'amour et donc dans le sacrifice d'abord, dans la gloire ensuite.

Le sacerdoce comporte une telle somme de pouvoirs, au point d'effrayer les hiérarchies angéliques elles-mêmes. L'Archange Gabriel qui se tient devant le Très Haut, se sentit hautement honoré d'avoir été choisi comme céleste Ambassadeur auprès de la Vierge Très Sainte, pour annoncer le mystère sublime de l'Incarnation, de la part de Dieu Un et Trine.

Certainement cette ambassade dont il s'acquitta a été la plus grande et la plus convoitée dans l'univers visible et invisible.

Ils ne vivent pas surnaturellement, donc...

Mais, quand on pense aux pouvoirs royaux, à la dignité conférés par le Verbe fait Chair à ses prêtres, les anges eux-mêmes en sont dans l'admiration, dans l'étonnement, et Satan lui-même et ses troupes maudites en sont désespérément enragés et bouleversés ; ils ne peuvent comprendre comment des hommes si inférieurs à eux puissent être élevés à une dignité si haute et si sublime.

Tout ceci est la réalité, mon fils, mais réalité incomprise, non acceptée, non ressentie, de sorte que les démons rient de l'aveuglement et de la sottise des humains.

Pourquoi ce déplorable état de choses ?

Comment un clerc peut-il vivre sa vocation dans cette vision, si ceux qui sont autour de lui comme gardiens, tuteurs, artisans, délégués complémentaires de l'œuvre commencée par le divin Semeur, sont incapables de vivre surnaturellement leur propre vocation ? Comment peuvent-ils inculper ce qu'ils ne croient pas, ne ressentent pas et ne vivent pas ?

La vocation est un plan délicat, mais si, autour de lui se trouvent des buissons épineux, ils l'étouffent et le font mourir.

Actuellement, un certain nombre d'éducateurs dans les séminaires ne sont pas autre chose que des buissons épineux.

La vocation est un plant délicat qui doit recevoir lumière et chaleur ; mais lumière et chaleur sont ôtées par les éducateurs hérétiques, marxistes, matérialistes !

La vocation doit mûrir dans une oasis

Ce n'est pas dans le branle-bas de la vie moderne, tissée de traumatismes, de bruit, de laxisme, d'anarchie, de contestations, que peut mûrir une vocation... La vocation comporte une conception et une vision de la vie bien différente de celle du monde païen actuel.

La vocation doit croître, mûrir dans une oasis, et les oasis sont entourées par le désert et sont dans le désert !

Mon fils, que de vocations perdues et quelles responsabilités de la part de ceux qui ont été appelés à cet apostolat primordial ; comment peut-on, mon fils, conduire pas à pas les appelés par des sentiers et des pâturages inconnus ?

Dans l'Eglise régénérée les choses changeront ; Je veux des prêtres conscients et instruits de leur grandeur et dignité sacerdotale ; Je veux des prêtres humbles et bien disposés à Me suivre sur la voie de la Croix, et non sur les voies du monde !

Ils doivent savoir que le monde appartient au Malin et que le Malin ne peut se vaincre que par l'humilité de la Croix ; c'est ainsi que Moi Je l'ai vaincu et c'est seulement ainsi que mes prêtres le vaincront !

Je te bénis, mon fils, aime-Moi et prie. Offre-toi pour que la grâce pénètre dans les esprits et dans les cœurs de tant de prêtres qui sont sur le point de se perdre éternellement.

1^{er} décembre 1976 Absurde renversement

Dans certains séminaires l'enseignement de la religion est considéré comme une matière secondaire ; la priorité est donnée, réservée à l'étude

d'autres matières profanes : psychologie et pédagogie. Erreur complète.

L'enseignement religieux doit et devra être considéré comme le nœud, le centre de tout l'enseignement donné aux futurs prêtres.

Peu importe à ton Jésus, Maître Divin, à Marie, Reine des Apôtres, que les ministres de Dieu soient des savants dans la science profane, mais par contre il importe beaucoup que les ministres de Dieu soient savants dans la science de Dieu, sans laquelle il n'y a pas de fécondité spirituelle, sans toutefois négliger la connaissance de ce qui peut compléter la formation du futur prêtre.

Dans les séminaires, le premier et indispensable enseignement, essentiel et irremplaçable, doit être confié à des supérieurs et enseignants très intègres, à des supérieurs qui ne soient disposés à aucun genre de compromis, ni avec eux-mêmes, ni avec le monde.

Il faut des supérieurs et des enseignants saints, dans le vrai sens du mot ; en effet, aucune école de sainteté n'est possible sans la présence d'hommes saints en tant que maîtres.

Maintenant, mon fils, ce n'est pas pour rien que Je t'ai parlé de renversement de situation. Assez souvent, il y a des supérieurs et éducateurs hérétiques ; l'hérésie fleurit et prospère dans l'orgueil ; l'orgueil est la concupiscence de l'esprit et, tôt ou tard, il aboutit à la concupiscence de la chair.

Les dons naturels ne servent à rien si...

De Moi il a été justement écrit "coepit facere et docere". On doit pouvoir en dire autant de tous les éducateurs.

Ce doit être le souci des Pasteurs d'âmes de donner aux séminaristes une direction spirituelle irréprochable sous tous les rapports.

Le principal devoir du Directeur spirituel sera de faire comprendre que chaque prêtre doit être une victime, que chaque prêtre a une mission supérieure dans l'Eglise de Dieu : qu'il doit s'immoler lui-même, d'abord par l'anéantissement de son "moi" et en demeurant en opposition avec les enseignements du monde qui ne peuvent jamais s'accorder avec ceux de Dieu ; donc par l'anéantissement complet de lui-même, à l'exemple du Divin Maître, des saints et des martyrs. Il faut que les appelés s'inspirent et se mettent sous la conduite de ces modèles et prototypes.

Ce sera le devoir du Directeur spirituel de faire prendre conscience aux aspirants prêtres que les dons naturels ne servent à rien s'ils ne sont pas mis humblement au service de Dieu, pour sa gloire, au service de leur propre sanctification et du salut de leurs frères.

Ce sera le soin du Directeur spirituel de persuader les choisis qu'aucune activité extérieure, en elle-même et par elle-même, ne sert à sanctifier et à sauver les âmes. Celui qui sauve est toujours et uniquement Dieu, lequel n'a besoin de rien ni de personne.

(S'il nous a choisis comme ses corédempteurs, cela est dû seulement à son infinie bonté, à son infini amour, mais nous ne pourrons jamais être avec Lui, Rédempteur, des instruments de salut, si nous ne sommes pas avec Lui sur la Croix ; il n'y a pas d'autre alternative pour donner la fécondité à notre pastorale : ou être avec Lui en Croix et avec Lui victimes pour la rémission des péchés du monde et des âmes que nous désirons et voulons sauver, ou mystificateurs et traîtres vis-à-vis du mandat reçu et des pouvoirs conférés).

Crise d'identité du prêtre... impardonnable lacune

Il est nécessaire que les choisis soient pénétrés et imprégnés de la vie de la grâce, qu'ils soient imprégnés et pénétrés de la connaissance de la grandeur, dignité et puissance sacerdotales.

Aujourd'hui, les prêtres, par une impardonnable lacune et carence de formation, ne savent pas qui ils sont, ne savent pas de quelle force ils peuvent disposer en faveur des âmes tourmentées et martyrisées par la méchanceté des démons.

Il est nécessaire que les choisis soient profondément convaincus de leur caractère sacerdotal, qui fait d'eux des pères, des maîtres, des capitaines de la grande armée du Christ Rédempteur.

Il est nécessaire encore que les prêtres soient imprégnés et pénétrés d'une foi profonde, inébranlable, solide comme le roc, en la présence réelle du Christ dans le mystère insondable de sa présence eucharistique au milieu des hommes.

Gare à ces choisis qui se laissent contaminer, empoisonner par le rationalisme et le positivisme ; leur foi ne peut plus être pure et limpide. Si la foi est contaminée, s'alanguissent l'espérance et l'amour, c'est la mort de la vie divine de la grâce dans l'âme infectée, c'est la crise terrible qui bouleverse l'Eglise, laquelle a perdu des milliers de prêtres, religieux et religieuses ; c'est la plus grande tragédie qui a blessé mortellement l'Eglise d'aujourd'hui.

Il n'y a qu'une chose impossible à Dieu : le mal ; Il peut tout faire, sauf le mal, qu'il ne peut vouloir.

La présence réelle, personnelle et physique de Jésus dans le mystère eucharistique est une réalité indiscutable, un mystère d'infinie humilité, d'infini amour, d'infinie puissance et sagesse divine ; si un prêtre ne croit pas à cette présence personnelle du Christ dans son Eglise, il ne pourra jamais être

corédempteur.

Je te bénis, mon fils, et aime-Moi.

2 décembre 1976 Rejetons détachés du tronc

Mon fils, écris :

Il ne suffit pas de la foi dans ma présence eucharistique non, mon fils, tous les prêtres qui célèbrent en état de péché, donc sacrilègement, ne sont pas sans foi, la plupart ont la foi, affaiblie, mais ils l'ont, et pourtant ce sont de très mauvais prêtres ; ils croient en Moi, mais ils ressentent pour Moi une aversion qui vient de l'état de faute où ils se trouvent.

Quand un prêtre est en état de péché, il ferme volontairement son âme à l'action des grâces actuelles, c'est-à-dire à ces impulsions de grâce que Dieu infiniment bon prodigue aux âmes, dans la mesure et la proportion de leur réceptivité, et tandis que, pratiquement, il se ferme à Dieu, il s'ouvre au démon, qui peut sans difficulté influencer les âmes des coupables jusqu'à les rendre ses esclaves.

Si un prêtre ne se sent pas attiré vers le Tabernacle, c'est un rejeton sans racine, c'est un rameau retranché du tronc.

Un prêtre qui ne sent aucune attraction pour le Tabernacle où réside l'Amour, ne peut qu'avoir une âme desséchée et inféconde.

Mon fils, combien sont-ils aujourd'hui les prêtres en cet état d'aridité coupable et d'infécondité spirituelle ? Si nombreux que tu ne pourrais les compter.

Nous avons des alliés

Fils, Je veux t'expliquer le doute qui a pénétré dans ton âme en cet instant ; tu as pensé : si un prêtre est en état de péché et a rompu toute relation avec Dieu, il ne peut rien donner ni rien recevoir de Dieu ; qui plus est, il entre dans l'orbite de Satan, et alors, pour celui-là ou ceux-là, il n'y a plus d'espoir de salut ; n'en est-il pas ainsi ?

Réponse : il n'en est pas ainsi. Fils, tu ne dois jamais oublier la grande lutte entre les puissances du mal et les puissances du bien, l'action de l'ange gardien, du saint patron, et l'action des bienheureux intercesseurs du Paradis, cette lutte est en cours et n'aura de terme qu'avec la fin des temps.

Les âmes en état de grâce, elles-mêmes, ne devraient plus tomber, mais l'action des forces obscures de l'enfer ne s'arrête qu'avec la mort.

Il ne suffit pas non plus de croire dans l'Eucharistie, ineffable mystère, dont le prêtre est même l'artisan, mais le prêtre doit être conscient de la part

que Dieu lui a réservée dans ce grand mystère.

Dans la Sainte Messe, le prêtre, avec Jésus et avec la Mère, est protagoniste du mystère de la Croix, participant du sacerdoce royal et éternel de Jésus ; il vit plus que jamais son sacerdoce avec le Christ et avec la Mère, en s'offrant, comme le Christ et comme la Mère, au Père, pour la rémission des péchés, et cette offrande, si laissée pour compte, si négligée, si incomprise, est la source vraie et efficace du salut pour soi-même et pour les âmes.

Je répète que si un prêtre n'est pas convaincu de cette réalité surnaturelle, il est comme celui qui jette une pierre précieuse d'incalculable valeur, ne connaissant pas et donc n'appréciant pas sa beauté ni son prix.

Cette offrande que le prêtre doit renouveler avec Jésus, avec la Mère, chaque fois qu'il célèbre, est très importante, car elle doit être effective, c'est-à-dire qu'elle doit, comme en Jésus et la Vierge Marie, opérer l'anéantissement de son "moi", ce qui veut dire l'immolation morale et spirituelle de soi-même ; n'a-t-il pas été dit par Moi : "Que ta volonté s'accomplisse et non la mienne ?"

Pour être un "aimant"

C'est cela qui rend saint le prêtre, c'est cela qui rend fécond le prêtre, c'est la source du levain qui est un ferment de grâce pour les âmes et pour toute l'action pastorale que le prêtre doit exercer.

Les prêtres d'aujourd'hui, sauf exception du petit nombre vraiment fortuné, sont arides, stériles, rameaux inféconds et desséchés, bons seulement pour brûler, malgré la fièvre aiguë qui les agite et les met en mouvement pour œuvrer, même trop activement.

La Sainte Messe célébrée en communion parfaite avec le Christ, avec la Vierge Très Sainte, pour les mêmes fins en vue desquelles le Christ continue à s'immoler et la Vierge à s'offrir, sera pour le prêtre vrai et saint la terreur des démons qui se verront arracher d'innombrables âmes.

Le prêtre saint, qui célèbre sa messe en union avec Moi et ma Mère, est l'objet de l'amour de Dieu et en même temps il est un aimant puissant pour toutes les âmes qui ont besoin d'aide et de réconfort spirituel.

Ces âmes sentiront en lui le parfum du Christ, elles verront en lui un autre Christ, il émanera de lui la bonne odeur du Christ ; c'est ainsi que le prêtre conforme à mon Cœur devient avec Moi corédempteur.

C'est ainsi seulement que le prêtre saint sera le prêtre sans voiles, c'est-à-dire sans feintes ; son âme limpide et pure sera le miroir de tant et tant d'autres âmes.

Le prêtre vraiment saint est et sera convaincu qu'il n'est pas tout seul responsable des âmes, de son activité, de son apostolat, mais il sait bien et croit avec conviction que le Protagoniste de la Rédemption est Jésus ; il sait qu'il est un collaborateur choisi, car il croit aux paroles : "Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, mais c'est Moi qui vous ai choisis."

Je te bénis, mon fils, prie et aime-Moi.

3 décembre 1976 Pastorale à réviser

Mon fils, écris :

Moi, Jésus, Je suis Dieu, Je suis infiniment simple, J'aime la simplicité, Je veux la simplicité dans chaque âme ; Je veux la simplicité aussi dans mon Eglise et dans les structures de mon Eglise, dont nombre seront réorganisées.

Mon fils, pour les Eglises locales ou diocèses, il y aura essentiellement trois structures.

Structures indispensables qu'un saint Pasteur doit se donner pour son Eglise :

1. Un séminaire, où seront accueillis les "choisis" pour le sacerdoce.

Ce sera un lieu où les "appelés" seront accueillis par des prêtres saints ; ils seront acheminés à la piété profonde et à l'étude, naturellement dans un climat de grande foi, sans aucune concession matérialiste, sans laxisme, sans anarchie.

2. Il sera nécessaire pour le Pasteur qui a le souci du salut du troupeau qui lui est confié, d'avoir un groupe de prêtres qui seront entraînés à libérer les âmes tombées sous l'emprise des puissances du mal, selon le commandement donné par Moi à mes apôtres : "Allez, prêchez l'Evangile et chassez les démons."

Les Pasteurs d'âmes, se référant à l'Evangile, devront les premiers "bénir" les possédés ; ils présideront le groupe des prêtres délégués à cet office. Les prêtres choisis pour cet office devront être les meilleurs, animés d'esprit de foi, de piété, de mortification.

A cette activité on pourra adjoindre l'enseignement religieux et la direction d'une école spécialisée pour Directeurs spirituels.

3. Autre structure nécessaire : une commission à laquelle sera confiée la tâche de l'assistance ; les membres de cette commission seront de bons et saints laïcs.

Cette commission sera présidée par l'évêque directement ou par l'entremise d'une personne déléguée par l'évêque et aucun membre n'abusera

de la confiance qui lui est faite ; elle sera scrupuleuse dans l'administration des biens des pauvres, car le fait de frustrer le pauvre est un péché très grave qui sera puni par Moi-Même dans cette vie terrestre.

Toute structure vaut dans la mesure où valent les personnes qui la composent ; si une maison est construite avec un matériau inadéquat ou en béton manquant de ciment, la maison s'écroule.

La première grande préoccupation pour un Pasteur d'âmes sera donc de construire son Eglise sur de solides fondements et avec un matériau bon et résistant, c'est-à-dire de s'entourer de prêtres saints ; il formera ainsi un centre agissant comme un levier capable de mouvoir et de soulever toute la masse.

Voilà ce que doit faire un évêque s'il veut être conséquent avec son mandat.

Le grain de froment est sous terre et doit pourrir

Qu'ai-Je fait, Moi, Jésus, au commencement de ma vie publique ?

Je Me suis choisi mes Apôtres et non certes à la légère.

Dieu n'agit jamais à la légère, Dieu agit toujours pour une fin bien précise ; il n'est jamais motivé par des calculs mesquins, comme c'est souvent le cas pour vous, hommes, et ce manque d'intention droite fait dérailler Pasteurs et prêtres.

Oh ! mon fils, beaucoup se scandaliseront et ne voudront pas croire que chez les Pasteurs et les prêtres manque l'intention droite... mais combien d'acrobaties pour escalader le pouvoir, combien d'habiles grimpeurs qui ne songent pas que, tôt ou tard, ils seront précipités dans le vide. Mon fils, si la situation de mon Eglise a atteint une crise si grande, il ne faut pas croire que la responsabilité soit à imputer seulement à des catégories déterminées ; dans une mesure et des proportions diverses, fidèles, prêtres et évêques ont leur part de responsabilité.

Mon fils, l'heure est arrivée ; le grain de froment est sous terre et doit pourrir ; il en sortira une frêle tige ; avec le temps elle deviendra forte et robuste et portera à maturité le grain en abondance.

Dis-le aussi, mon fils, que l'heure est proche.

A plusieurs reprises, Je t'ai dit que personne ne doit être pris au dépourvu. A plusieurs reprises, Je t'ai dit, qu'étant donné que Je veux sauver tout le monde, tout le monde doit connaître et tout le monde doit se préparer par la prière et la pénitence, car si vous ne vous convertissez pas et ne faites pas pénitence, Je vous dis que vous périrez tous.

Mon fils, aime-Moi toujours davantage.

Offre-Moi toi-même, avec ce que tu as, avec ce que tu es.

Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui M'aiment sincèrement.

6 décembre 1976 Je me tiens à la porte et je frappe

Mon fils, écris :

De quoi se sont rendus responsables beaucoup de mes évêques et un si grand nombre de mes prêtres ?

1) Ils sont coupables de l'hérésie de l'action, c'est-à-dire de faux zèle, sous lequel se cache la vanité.

2) Ils sont coupables de s'être laissés absorber par l'activité extérieure, jusque parfois à s'épuiser ; cela ne répond pas à un dessein de la volonté divine, mais à un subtil orgueil et à une insidieuse manœuvre du Malin.

3) Cette activité exacerbée ne correspond pas à une activité intérieure, de sorte que s'est ancrée dans leur âme la conviction qu'ils sont des piliers de soutien, sans lesquels tout est destiné à crouler ; en termes plus simples, une estime exagérée d'eux-mêmes, avec pour conséquence une diminution de la confiance et de l'abandon à Dieu.

4) Refus de se réformer et de réformer sérieusement et efficacement leurs Eglises, en s'inspirant des principes évangéliques ; c'est une faute très grave, parce que ne leur ont pas manqués les appels d'En-Haut, les avertissements, faits et événements surnaturels.

5) Commode prudence en vertu de laquelle ils ont empêché un bien immense pour les âmes, tout en commettant eux-mêmes d'innombrables imprudences.

6) Un certain nombre de mes évêques sont imbus de rationalisme et même de marxisme.

7) Je leur fais une accusation grave d'avoir cherché toujours et uniquement le compromis, dans le but d'éviter des ennuis au sommet et par peur des blâmes de la base ; mais le compromis n'est pas de Dieu, il n'a pas été et ne sera jamais de ses saints, car il est en opposition avec mon Evangile.

8) Ils sont encore responsables de l'anarchie régnante dans l'Eglise.

9) En outre, ils sont responsables de la contamination, dans le domaine doctrinal et souvent moral, d'un certain nombre de séminaires, et donc responsables de la diffusion d'erreurs et d'hérésies, faisant ainsi de l'Eglise un tohu-bohu qui fait qu'on ne s'entende plus guère ou mal.

10) A qui doit-on imputer les multiples contradictions de la pastorale moderne, sinon aux Pasteurs et aux prêtres à cause du sot usage de leur autorité ?

Il a été dit avec justesse que le principe d'autorité doit être défendu et sauvegardé de l'anarchie envahissante, mais il a été dit aussi que l'exercice de l'autorité doit changer et que la bonté et la fermeté peuvent fort bien se concilier chez un Père pasteur d'âmes.

11) C'est ensuite une faute très grave pour beaucoup d'évêques et de prêtres de s'être laissés influencer par la diabolique vie moderne, l'approuvant et la bénissant en beaucoup de cas, eux, choisis pour arrêter les forces obscures du mal et s'opposer à elles dans leur action de démolition de mon Eglise ; eux, les lampes allumées dans le monde, se sont laissés dominer et éteindre par l'obscurité de l'enfer ; eux, le ferment de vie et le levain pour le peuple de Dieu, eux, le sel de la terre, se sont laissés dessécher et paralyser par l'agressivité des démons.

12) Ils sont coupables en outre de rivaliser avec les grands et les puissants de la Terre dans l'art de gouverner ; ils sont fiers de leur diplomatie, oubliant que Moi, Verbe éternel de Dieu, Rédempteur de l'humanité, Souverain et Suprême Ambassadeur de Dieu auprès de l'humanité entière, J'ai appliqué une seule diplomatie, celle de la Vérité ; eux par contre, rivalisant avec les diplomates du monde, sont devenus experts et assez souvent maîtres en mensonges ; la diplomatie du monde, en effet, est l'art de mentir, et c'est là aussi une lourde responsabilité. Le Père de l'enfant prodigue a employé la diplomatie de l'amour. Moi, Jésus, Je n'ai pas été un gouverneur, dans les trois ans de ma vie publique, Je n'ai jamais cherché des honneurs, des approbations ou des consentements humains, mais Moi, le Bon Pasteur, le père de l'enfant prodigue, J'ai eu toujours un unique désir : la volonté du Père et la libération des âmes du terrible joug de Satan, auquel aujourd'hui on ne croit plus.

13) Enfin, Je dois imputer encore à des Pasteurs et à des prêtres, comme une faute grave, une insensibilité envers les souffrants, les malades d'esprit et de corps, par la faute des forces obscures de l'enfer. Insensibilité incroyable, inconcevable, insensibilité en contraste criant avec les enseignements évangéliques, avec les exemples de Moi, vrai Dieu et vrai homme, avec les pouvoirs que Moi J'ai donnés à mes apôtres et à leurs successeurs, de guérir les malades et de chasser les démons. C'est là que la mystification est portée à ses extrêmes limites !

Les évêques et les prêtres pensent-ils que Moi, vrai Dieu, J'ai dit des choses inutiles et vaines ?

Pensent-ils que Moi, Jésus, vrai Dieu, J'ai prononcé des paroles et donné des enseignements qui ne seraient pas utiles et nécessaires en tous

temps ?

Moi, Je suis Dieu, Je ne suis pas conditionné par le temps ni par l'espace, mes enseignements sont valables pour toutes les générations ; mais quel type de foi ont évêques et prêtres de cette génération athée, perverse et incrédule ?

Mes évêques pensent-ils encore que les temps actuels soient différents de mon temps, quand, devenu homme, Je vécus sur la Terre ?

Ils ne se sont donc pas aperçus que tout le progrès moderne, Je veux parler de ce progrès matériel manipulé par Satan, a servi à Satan lui-même comme instrument de désordres, de perversions sociales et mondiales ?

Mes évêques et mes prêtres ne se sont-ils pas aperçus que la fin de l'homme n'est pas la technologie ou le bien-être matériel, lorsqu'ils sont coupés du suprême intérêt spirituel de l'humanité entière ?

Evêques et prêtres n'ont-ils pas compris, ou bien ont-ils trouvé commode de ne pas vouloir comprendre, pour ne pas se heurter aux forces obscures et mystérieuses du mal avec lesquelles, plutôt que d'employer l'arme de la vérité, ils ont préféré employer l'arme diabolique du compromis ?

Qu'ont-ils fait de la lourde responsabilité incombant à leur sacerdoce, eux qui, en tant que maîtres naturels, étaient et sont les seuls à avoir l'obligation de mettre en garde les âmes du danger, des embûches inhérents au progrès matériel et à la civilisation de consommation ?

Non, mon fils, n'aie pas de préoccupation au sujet de la vérité ; heureux ceux qui sauront accueillir la vérité avec humilité, pour le bien personnel et général de mon Eglise.

Malheureusement, mes invitations réitérées pour les amener à scruter et à interroger leur conscience sont restées sans écho, toutes sont tombées dans le vide.

Mon fils, il est terrible de résister à la Bonté divine qui frappe à la porte des âmes qu'elle veut sauver ; un de leurs prédécesseurs, Judas, a résisté, mais sa résistance a été sa perte.

Je te bénis, fils, prie, répare et aime-Moi.

7 décembre 1976 Engendrés dans l'amour et la douleur

Ecris, mon fils :

C'est Moi, la Mère, Vierge Immaculée, Je suis la Mère du Fils Unique, depuis toujours engendré par le Père, dans la plénitude des temps fait chair dans mon sein très pur ; Je suis la Fille bien-aimée du Père, sur Moi se pose

son regard miséricordieux ; Je suis l'Epouse de l'Esprit Saint qui fait rayonner sur Moi son amour infini ; Je suis, fils, l'Immaculée Conception, Mère de mon et vôtre Jésus, Sauveur et Rédempteur ; Je suis votre Mère.

Je vous ai engendrés dans l'amour et la douleur, et dans la douleur Je continue à vous engendrer. J'aime Jésus, mon amour pour Lui est inexprimable en termes humains, vous ne pouvez le comprendre tant que vous êtes sur la Terre ; il est vrai Fils de Dieu, comme il est mon vrai fils ; L'aimer, Lui, vrai Dieu et vrai Homme, est pour Moi une loi de nature, est pour Moi une nécessité absolue, plus que celle pour vous de respirer pour vivre ; Moi Je ne peux pas ne pas aimer Dieu Un dans sa nature, essence et volonté, comme aussi dans la Trinité des trois personnes.

Mais, mon fils, Je suis aussi votre Mère, et comme telle Je vous aime avec la même intensité avec laquelle J'aime Dieu ; mais tandis que l'amour de Dieu engendre en Moi une félicité (elle aussi inexprimable en termes humains, car en Moi, l'amour pour la Trinité divine est parfait, et Moi Je vis dans la Trinité, Je vis de la même vie divine, participant par grâce aux perfections divines et à la même omnipotence, omniprésence et omniscience divines), pour ce qui est de l'amour que Je nourris pour vous il n'en est pas ainsi, car mon amour pour vous est lié à une souffrance, qui pour vous est elle-même incompréhensible, dans la mesure où vous autres hommes, vous êtes incapables de vivre votre vie d'épreuve dans la pleine fidélité comme vous devriez, car vous autres hommes, vous offensez si gravement mon et votre Dieu, mon Amour !

Moi, Je suis la Vierge Immaculée, Mère de mon Dieu Un et Trine, et votre Mère, mais entre vous et Moi se trouve votre péché, se trouvent les péchés de l'humanité.

Avec mon Jésus, Je vous ai libérés des griffes des puissances du mal ; vous autres, hommes ingrats, vous ne voulez pas croire et, dans votre malice sans bornes, vous continuez à offenser Jésus, transperçant continuellement mon Cœur de Mère.

Le Calvaire continue et Moi, avec une douleur indicible, Je dois sans cesse répéter au Père : "Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."

L'offense faite à mon Fils est une épée qui pénètre dans mon Cœur.

Pas même mes larmes de sang n'ont servi à ébranler la dureté du cœur humain.

Demain, 8 décembre, est la fête de votre Maman Céleste et les fils dignes de ce nom fêtent joyeusement leur maman aux anniversaires qui la concernent. Mes fils, fêtez l'Immaculée, déposez à ses pieds vos joies, vos

douleurs et vos prières ; Elle est au pied de la Croix ; Elle vous regarde et vous bénit.

Priez-la et déposez à ses pieds vos bonnes résolutions dites-Lui que vous voulez être avec Elle dans la vie et dans la mort ; mes fils, soyez bénis, soyez persévérants.

L'heure n'est pas éloignée ; préparez-vous avec confiance

Moi, l'Immaculée, Je n'abandonnerai pas à la gueule sauvage des puissances du mal et Je sauverai ceux qui m'auront honorée par la foi, la fidélité et par la prière du saint Rosaire.

Récitez-le chaque jour avec persévérance, et Moi, votre Mère, Je vous sauverai !

Fils, Je te bénis tu sais qu'avec mon Epoux Joseph, Je suis à côté de toi les fils ne craignent pas, mais aiment leur Mère.

8 décembre 1976 La fumée de Satan

Ecris, mon fils :

Que de fois n'a-t-on pas dit, ou mieux répété, les paroles du Pape : "La fumée de l'enfer est entrée dans mon Eglise".

Mon Vicaire, Paul VI, a prononcé ces paroles si vraies, terriblement vraies, mais elles sont tombées dans le vide ; en haut lieu, on devait commencer par considérer et par méditer ces paroles ; ce sont les évêques qui devaient commencer, parce qu'ils sont une colonne fondamentale de l'Eglise, ils en forment l'épine dorsale, par conséquent, il était conforme à la logique de la raison et de la foi que ce soit eux qui recueillent les paroles du Saint-Père, qui en fassent l'objet de réflexions, de méditations, pour passer à un acte pratique et réaliste, c'est-à-dire interroger leur propre conscience, la scruter à fond pour vérifier si les paroles du Saint-Père ne constituaient pas un sérieux rappel, un avertissement courageux et sévère pour eux.

Fils, encore une fois Je te dis, pour éviter tout malentendu, que parmi mes évêques ne manquent pas, même s'ils ne sont pas nombreux, les saints, mais la majorité ou bien n'écoutent pas les paroles du Pontife, ou bien s'ils les ont écoutées, ils les ont accueillies comme une chose qui ne les concernait pas.

Mais, mon fils, qu'a voulu dire le Pontife par ces paroles ?

Ils ont des yeux et ne voient pas

Je te l'explique, Moi Jésus. Vois, fils, selon votre jugement humain, peu de choses peuvent égaler la gravité de la faute d'une prostituée ; Je n'entends

justifier aucun péché, parce que chaque péché est toujours un mal très grave, mais même dans le mal il y a des degrés.

Ecoute, fils, te rappelles-tu l'épisode de la femme adultère dans l'Evangile, qu'on était sur le point de lapider ? Très grave péché, l'adultère, mais je te dis, fils, que le péché qui se trouvait dans le cœur de ceux qui avaient condamné la femme adultère à la lapidation était beaucoup, beaucoup plus grave que celui de la femme adultère, parce que c'était un péché de superbe et d'orgueil, et la superbe et l'orgueil sont le péché de Satan.

Que veulent donc dire les paroles du Saint-Père : "La fumée de l'enfer est entrée dans l'Eglise" ? La fumée apporte l'obscurité, la fumée tache, la fumée empêche de voir, parce qu'au milieu de la fumée les yeux brûlent et on est obligé de les fermer, même involontairement. L'orgueil est la fumée entrée dans mon Eglise, de sorte que beaucoup de Pasteurs d'âmes et de prêtres ne voient pas, ne comprennent pas l'océan de confusions et de contradictions dans lequel ils vivent. C'est ce que voulait Satan, c'est le résultat de son action mauvaise ; les juges de la femme adultère ne se comprenaient pas eux-mêmes, beaucoup d'évêques et de prêtres ne se comprennent pas eux-mêmes, parce qu'ils ne voient point le gouffre qui est sur le point de s'ouvrir sous leurs pas.

Celui qui croira sera sauvé

Je ne vais pas t'entretenir de ce dont Je t'ai déjà parlé de-ci de-là dans d'autres messages ; les contradictions de la pastorale moderne sont telles et si grandes que de très nombreux Chrétiens les voient et les déplorent, mais prêtres et évêques ne les voient pas, parce qu'ils sont tombés dans le filet compliqué que Satan a su leur tendre.

Mon fils, ce qui afflige, c'est leur obstination.

Je les ai invités plusieurs fois à bien considérer leur vie à la lumière de l'Evangile, duquel ils acceptent ce qui les arrange et ignorent ce qui les dérange ; ils ne voient pas la fumée de l'enfer qui les enveloppe ; elles n'ont même pas effleuré leur esprit les paroles du Saint-Père qui étaient avant tout adressées à eux, évêques et prêtres, et puis à tous les autres fidèles.

Mon fils, Je suis encore contraint de te dire et de te répéter que ce n'est pas Moi qui veut l'heure de la purification, à laquelle beaucoup encore se refusent à croire, ignorant Lourdes, Fatima et d'autres très nombreuses interventions de Moi et de ma Mère ; s'ils ne se décident pas à une conversion aujourd'hui, demain il pourrait être trop tard.

Mon fils, tu vois la grande désolation qui est dans mon Eglise ; prie et fais prier ; offre-toi, aie confiance et espère dans ma Miséricorde et celle de

ma Mère et vous ne resterez pas seuls.

Ceux qui, humblement auront cru, seront sauvés. Aime-moi.

9 décembre 1976 Quand les sentinelles ne sont pas vigilantes

Mon fils, écris :

Les évêques avec le Pape sont les gardiens des valeurs inestimables de la Vérité, c'est-à-dire de ce patrimoine formé par ma doctrine et par ma parole.

Les évêques avec le Pape sont les gardiens naturels des valeurs morales et spirituelles, gratuitement données à mon Eglise.

Les évêques avec le Pape sont les gardiens des valeurs inestimables de la foi, de ma doctrine et de la parole vivante, parce que divine et éternelle, qui ne change pas avec le changement des temps, contrairement à ce que pensent certains dans mon Eglise, tels les théologiens hérétiques, oui, hérétiques, parce que orgueilleux et présomptueux. Les évêques avec le Pape sont les gardiens naturels des valeurs spirituelles de la Rédemption, de ma Loi qui ne change pas et ne peut jamais changer, étant elle-même éternelle et divine ; par conséquent personne sur la Terre, pas même mon Vicaire, n'a le pouvoir de la manipuler et de l'asservir à l'orgueil et à l'égoïsme humain.

Les évêques avec le Pape avaient, ont et auront le devoir sacré d'une vigilance avisée et persévérante, car ces trésors spirituels sont gratuitement donnés par Dieu à l'humanité, pour que l'humanité puisse s'émanciper de la tyrannie du prince des ténèbres et ainsi se libérer du mal et s'élever pour s'unir à Dieu Un et Trine, Alpha et Oméga, Créateur et Seigneur de toute chose.

C'était et c'est le devoir des évêques de protéger la foi des attaques des forces obscures du mal qui, singeant Dieu, se servent pour leur action destructrice précisément de ceux qui, choisis par Dieu, devraient être des fils dévots, fidèles, épris et zélateurs de sa gloire et du bien des âmes ; mais malheureusement, un certain nombre de consacrés, aveuglés par l'orgueil, plaie terrible et profonde de mon Corps Mystique, ne se sont pas rendu compte de l'œuvre satanique d'écroulement et de ruine de la part de mes ennemis, qui sont vos ennemis et les ennemis de mon Eglise, et même lorsqu'ils ont remarqué le danger, ils n'ont pas réagi avec l'énergie et la force voulues, parce qu'ils avaient peur de perdre leur prestige, ils avaient et ils ont peur de perdre leur dignité.

Et si un aveugle se fait guide...

Comment s'expliquer, mon fils, l'expansion de l'erreur, de l'immoralité ?

Comment expliquer le pullulement de l'hérésie, comment expliquer même l'apologie de lois contre nature comme l'avortement, le droit à la prostitution, l'apologie du crime ?

Il est vrai que n'ont pas manqué des cris de protestation de la part du petit nombre des bons, mais il est tout aussi vrai qu'a manqué cette mobilisation en masse dans mon Eglise, en usant de tous les moyens licites autorisés, soit spirituels, soit matériels, pour la défense des droits divins de la vérité et du bien des âmes. Très grave faute pour les évêques et les prêtres, qui n'ont pas réagi comme ils auraient dû, mais souvent pour des motifs qu'il vaut mieux passer sous silence, se sont eux-mêmes indirectement rendus complices et instruments du mal.

Tu vois, mon fils, les contradictions réelles et manifestes de la pastorale moderne, tant il est vrai qu'à cause de cette inconscience, les structures de l'Eglise sont toutes en voie de rejet, ou pour le moins en crise, tandis que voguent à pleines voiles les structures de Satan, dans la société rendue athée et matérialiste par la propagation de tous les maux doctrinaux, moraux et souvent même physiques.

Oh ! quel aveuglement et quelle faiblesse dans mon Eglise ! Les saints et les martyrs ne furent pas, ne sont pas et ne seront jamais des poltrons !

Les ennemis de Dieu et de mon Eglise se sont unis pour le mal ; si mes évêques et mes prêtres étaient autant unis pour le bien, le visage de mon Eglise ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui !

Lourde responsabilité pour les très graves omissions !

Elle ne sera certes pas valable la justification adressée à Moi Juge Eternel, selon laquelle les réalisations du progrès moderne, en particulier les moyens de communication, seraient les responsables des maux existant au sein de mon Eglise... Je suis Dieu et Je connais parfaitement toutes les racines de la crise présente. J'en connais parfaitement les diverses origines, c'est pourquoi Je dis que les justifications alléguées ne servent guère auprès de ma Justice divine.

Les moyens et la technologie eux-mêmes pouvaient servir au bien et pouvaient servir à endiguer le mal, si une foi vive, débarrassée des infatuations rationalistes et marxistes, si une foi agissante et pure avait été opposée aux forces du mal.

Ce sera Moi qui, à mon Jugement, évaluerai le degré de responsabilité collective et personnelle de mes prêtres et de mes évêques !

Toute échappatoire sera inutile ; personne ne peut et ne pourra jamais échapper au jugement de Dieu. Sur la conscience de beaucoup de Pasteurs et de prêtres pèsent de lourdes responsabilités ; Je rappelle les très graves omissions qu'il y a eu pour endiguer les forces du mal, lesquelles, non seulement devaient être endiguées, mais contrecarrées par tous les moyens que Moi, Jésus et ma Mère, nous vous avons enseignés avec insistance par l'exemple, par l'humilité, par la prière, par la pénitence !

Je répète encore une fois qu'ils ont déformé substantiellement la règle de vie chrétienne ; la vie est une épreuve ; la vie est une lutte contre les forces obscures de l'enfer et ses embûches ; déformer cela, c'est déformer le christianisme ; c'est déformer la Rédemption, c'est l'entamer dans son essence.

Oui, mon fils, il voudrait mieux et il serait plus sage de ne pas se rebeller, mais de se repentir humblement des erreurs commises.

Je te bénis et aime-Moi.

9 décembre 1976 Memento homo

Mon fils, écris :

Moi Jésus, Fils du Dieu vivant, Je dois intervenir encore une fois pour rappeler aux Chrétiens, à mes prêtres, aux successeurs de mes apôtres, qu'ils ne sont qu'une poignée de cendres, pétrie de pourriture.

A ce qu'il paraît, cette vérité salutare n'est plus objet de méditation, ni de prédication, et cependant l'Esprit Saint l'a recommandée, vu qu'elle contient une grande force de conviction et de persuasion, car ce n'est pas une vérité abstraite mais concrète, de sorte que tout homme qui le veut peut en faire la salutare expérience.

La trompeuse et insidieuse œuvre du Malin semble avoir atrophié les âmes, en les rendant incapables de s'abreuver aux sources pures de la Révélation. Les Chrétiens, un si grand nombre de prêtres et un certain nombre de Pasteurs ne savent-ils pas ce qu'ils sont en réalité ?

Sont-ils aveuglés au point de ne pas comprendre la terrible réalité, que, sans Dieu, ils ne sont rien, ne valent rien et ne peuvent rien ?

Ne savent-ils pas qu'ils ne peuvent prolonger leur vie d'une seule minute en plus de ce qui a été décrété "ab aeterno" ?

Ne savent-ils pas que la mort peut les emporter à chaque instant ?

Vanité des vanités

La Sagesse, fils, est un don grand et merveilleux qui ne vieillit jamais,

celui qui la possède reste éternellement jeune dans son esprit et dans son âme. Pasteurs, ministres et fidèles devraient la demander à Celui qui peut la donner, à l'Esprit Saint.

La Sagesse est une lumière capable de chasser l'obscurité qui découle de l'orgueil et de la vanité de l'homme, mais de celle-ci on ne se rend pas compte. La fièvre contagieuse qui anime cette génération dévoyée et inique à cause de son incrédulité, a fait oublier les exigences de la vie surnaturelle, de la vie de la grâce, les exigences de l'Esprit, comme celle de la Sagesse.

Pauvres Chrétiens, pauvres prêtres, pauvres évêques.

Ecoute, mon fils, si Je te faisais voir les salles de travail et de repos de beaucoup de mes ministres, tu y trouverais des montagnes de livres, journaux, revues de toute nature et de tout genre, et là ce serait le cas de rappeler ce qui a été dit des prêtres hébreux "faites ce qu'ils disent, mais ne faites pas ce qu'ils font" mais des livres de piété, tu en trouverais bien peu. La Sagesse, don merveilleux de l'Esprit Saint s'est évaporée, parce qu'elle ne peut pas se trouver ni loger dans les âmes en crise de foi.

Fils, tout est à refaire depuis les fondements, c'est ce qu'a dit un grand pape, Pie XII ; si un grand pape, un saint Pontife a dit que tout est à refaire, cela signifie que le dégât est généralisé, aussi bien à la base qu'au sommet. Beaucoup ne veulent pas l'admettre, parce que l'admettre signifierait en partie qu'on est co-responsable de cette situation désastreuse, et parce que pour l'admettre il faudrait une telle dose d'humilité qu'on ne la trouve pas, parce que s'il y avait cette vertu avec laquelle Moi J'ai vaincu Satan et ses légions, eux aussi vaincraient les forces du mal.

On ne veut pas croire

Mon fils, Dieu est indulgent, est bon, patient et miséricordieux, tandis que les hommes ingrats ne font qu'abuser de cette infinie bonté, mais les hommes, aujourd'hui tombés au pouvoir de Satan, sont en marche vers le gouffre qui les engloutira. Ils ont refusé et refusent la vérité et la lumière, mais celui qui marche dans les ténèbres ne s'aperçoit pas de l'abîme qui l'engloutira.

Il y a un côté épouvantablement tragique dans toute cette perversion, un côté dont l'iniquité est sans limites, dont la perfidie est diaboliquement maintenue cachée à la plupart, aux victimes du démon, de la haine illimitée avec laquelle les forces de l'enfer tyrannisent cette pauvre humanité, sans exclure mon Eglise ; on ne veut pas voir ce côté tragique, on ne veut pas croire et on en subit les néfastes conséquences.

- Mon Jésus, alors, la haine prend le dessus sur l'amour ? Alors la

lumière n'aurait pas le dessus sur les ténèbres ? L'erreur aurait le dessus sur la vérité ?

- Non, mon fils. Ce seront les hommes eux-mêmes qui provoqueront l'imminent conflit, et ce sera Moi qui ferai tourner les forces du mal au bien, et ce sera ma Mère, Marie Très Sainte, qui écrasera la tête du Serpent, marquant ainsi le commencement d'une nouvelle ère de paix.

Ce sera l'avènement de mon Règne sur la Terre, ce sera le retour de l'Esprit Saint pour une nouvelle Pentecôte, ce sera mon Amour miséricordieux qui triomphera de la haine de Satan. Ce seront la vérité et la justice qui prévaudront sur les hérésies et les injustices. Ce sera la lumière qui chassera les ténèbres de l'enfer.

Je te bénis, mon fils ; aime-Moi.

10 décembre 1976 Sainte crainte de Dieu

Mon fils, écris :

Si Dieu pouvait changer ses enseignements, il ne serait plus Dieu ; la parole de Dieu ne se modifie pas, ne change pas, ni ne changera jamais ; elle est éternelle comme Dieu. Maintenant, Dieu a donné aux hommes une norme de vie, le commandement de l'Amour, mais il a dit aussi que l'Amour de Dieu doit être uni à la Crainte de Dieu.

De même que l'amour est un don qu'il faut demander sans cesse, de même la crainte de Dieu est un grand don. Crains le Seigneur qui passe ! Mais les hommes de cette génération vraiment perverse ont tout déformé et tentent de tout démolir.

De la crainte de Dieu, aujourd'hui, on ne parle plus, on parle de l'amour de Dieu, mais de la crainte, non, parce qu'ils disent que la crainte ne se concilie pas et ne peut se concilier avec l'amour ; de même qu'ils trouvent inconciliables, dans leur sottise, Miséricorde et Justice, ils trouvent inconciliables l'Amour et la Crainte de Dieu. En somme, aujourd'hui on accepte les choses qui arrangent et on répudie celles qui dérangent.

C'est là l'absurde attitude que Pasteurs, prêtres et Chrétiens ont adoptée à l'égard de Dieu, et dans cette absurde attitude on voit l'embûche de l'Ennemi qui se promet de démolir Dieu dans l'âme des hommes, en se servant de la sottise de ces derniers, de démolir l'édifice de l'Eglise en la désagrégeant pierre par pierre. Qui parle encore de la Crainte de Dieu ? Qui parle encore de la Justice divine ? Qui parle encore de la présence de Satan dans le monde, lequel avec ses troupes rebelles conduit la lutte contre Dieu et

contre les hommes, trouvant malheureusement dans ces derniers des collaborateurs, jusque dans les âmes consacrées, sans exclure des évêques ?

Gare à ceux qui défient la colère de Dieu

Dieu est terrible dans sa colère. Gare à ceux qui défient la colère de Dieu, en se reposant sur l'idée commode qu'en Dieu il n'y a qu'amour et miséricorde.

Beaucoup de damnés voudraient pouvoir retourner en arrière, pour réformer leurs idées, maintenant qu'ils voient et comprennent clairement l'astucieuse tromperie de Satan et sa féroce méchanceté.

Il y a une volonté permissive qui explique très bien le dédain du Seigneur pour son peuple infidèle : guerres, révolutions, épidémies, tremblements de terre et autres innombrables calamités viennent du démon, mais sont permises par Dieu pour ses fins providentielles et très sages.

Les soixante-dix ans d'esclavage à Babylone furent permis à cause du dédain que les nombreux péchés du peuple hébreu avaient provoqué ; la destruction de Sodome et Gomorrhe ne vint pas de Dieu, **aucun mal ne vient jamais de Dieu, mais toujours et uniquement de l'enfer, avec la complicité et l'immoralité humaine** ; Sodome et Gomorrhe et d'autres innombrables châtimements furent des punitions, non pas occasionnées mais permises pour l'amendement des hommes. Le déluge universel lui-même fut provoqué par l'enfer avec la complicité des hommes corrompus.

L'amour ne peut permettre la ruine de l'humanité

Les hommes disent qu'ils ne craignent pas Dieu ; ceci est un terrible blasphème, dont on peut prévoir les terribles conséquences sur cette Terre et au-delà de la vie terrestre, comme il en fut dans les temps passés.

Temps d'aveuglement, temps d'obscurcissement, parce que temps d'orgueil. Cet homme, moins qu'un ver rampant dans la boue et la poussière de la terre, qui a la durée d'un jour, enorgueilli de sa science et de sa technologie, ose défier le Créateur et Seigneur de l'Univers. Jusqu'à quand, mon fils ?

Moi, Je suis l'Amour. L'amour ne peut permettre la ruine de l'humanité voulue par Satan. Je suis l'Amour éternel et immuable, c'est pourquoi Je ne peux vouloir la ruine éternelle des âmes.

L'enfer sera vaincu ; mon Eglise sera régénérée ; mon Règne qui est Règne d'amour, de justice et de paix, donnera paix et justice à cette humanité subjuguée par les puissances de l'enfer, dont ma Mère triomphera.

Le soleil, d'une clarté sans pareille, resplendira sur une humanité

meilleure ; courage donc, et sois sans crainte.

Prie, répare, offre-Moi toi-même et aime-Moi. Je te bénis.

2 janvier 1977 Cherchez et vous trouverez

Ecris, fils :

Découvrir la vérité est beaucoup plus que découvrir un très grand trésor ; l'homme dans son inconscience, engendrée par son orgueil, ignore tout cela, c'est pourquoi il ne la cherche pas avec l'humilité d'esprit indispensable et, ne la cherchant pas, il ne peut la trouver.

Il y a des hommes qui la cherchent, mais non pas avec l'esprit d'humilité essentiel, irremplaçable, sans lequel tout effort dans ce sens demeure vain et inutile.

Fils, encore une fois Je dois te répéter que ceux précisément que J'avais destinés à être la lumière du monde, le sel de la terre, le levain qui fermente, parce qu'ils manquent de l'esprit d'humilité, sont affreusement enténébrés, de sorte que non seulement ils ne voient pas, mais encore ne comprennent pas ces vérités et réalités spirituelles qu'ils devraient clairement voir et vivre, avec une intensité de foi et un ardent amour et zèle, et transmettre aux autres. Je Me réfère aux nombreux évêques et aux très nombreux prêtres de mon Eglise.

A cause de cette coupable inconscience et obscurité, s'est introduite dans mon Eglise une crise terrible de foi et de morale, qui fait que se répandent des erreurs et des hérésies en si grand nombre qu'on ne trouve pas d'équivalent dans le passé ; mais ce qui est le plus paradoxal et absurde, c'est qu'ils vont chercher à l'extérieur les causes de cette crise, et naturellement sans succès. Ils ne voient pas le mal qui les afflige et dont ils sont atteints. S'ils avaient la connaissance de ce qui est caché à leurs yeux, naturellement par leur orgueil, ils seraient étonnés de devoir constater que des âmes très humbles, simples et cachées, qui n'ont pas reçu les dons inhérents à l'Ordination épiscopale ou presbytérale, donc dépourvues de dons reçus par tous les évêques et les prêtres, voient clairement les vérités évélées, ou bien ont l'intuition de leur valeur, et ces âmes souffrent à cause de la ruine que l'orgueil et les ambitions ont opéré et opèrent dans mon Corps Mystique.

Présomption et orgueil : racines de la crise de la foi

Fils, Je veux être plus clair. Un certain nombre d'évêques croient-ils, ou ne croient-ils pas, à la réalité de la lutte en cours depuis la rébellion de Satan et de ses légions ?

Ils y croient naturellement, mais non surnaturellement, c'est-à-dire

qu'ils connaissent ce que la Bible, l'Evangile et la Tradition disent à ce sujet, mais cette connaissance est privée de son âme, c'est-à-dire de cette lumière qui découle de la Sagesse, don de l'Esprit Saint, reçue avec l'Ordination, mais étouffée et détruite par la présomption et l'orgueil.

Voilà donc confirmé ce qui a été dit : ils cherchent en dehors d'eux-mêmes, se démenant de mille façons, initiatives, rencontres inutiles et infécondes. Satan leur a brisé les ailes, de sorte qu'ils s'agitent, mais ne peuvent pas prendre leur vol vers les conquêtes spirituelles pour lesquelles ils furent appelés et revêtus de grande dignité et d'incomparable puissance.

Pauvres malheureux ! Ils ne voient pas, ils ne comprennent pas, ils vont à tâtons dans l'obscurité la plus épaisse, inoffensifs vis-à-vis des réelles, obscures et mystérieuses puissances du mal ; ils sont la cause, sinon unique, certainement la plus grave, des nombreux maux de mon Corps Mystique.

L'ennemi rit, triomphe ; lui, Satan avec ses légions a employé l'arme la plus meurtrière, son orgueil, dont il a contaminé le monde et, dans le monde, l'Eglise.

Evêques et prêtres qui connaissent naturellement, mais je le confirme, non surnaturellement, la Bible, l'Evangile et la Tradition, sont devenus des êtres nocifs pour l'Eglise, parce que le poison diaboliquement camouflé sous le couvert d'une fausse humilité, produit son effet désastreux.

Fils, à présent, tu pourras mieux comprendre la racine des nombreux maux qui portent les âmes à la perdition.

A qui imputer l'heure désormais proche de la purification ?

Que les évêques et les très nombreux prêtres répondent :

1) Dans quelle mesure croient-ils aux paroles de la Bible sur la grande bataille livrée entre anges fidèles et démons rebelles ?

2) Dans quelle mesure croient-ils à mon mandat donné aux apôtres d'aller par le monde porter ma parole de vie, pour guérir les malades et chasser les démons ?

3) Dans quelle mesure croient-ils aux terribles luttes livrées par tous les saints dans le cours des siècles ?

4) Dans quelle mesure un certain nombre d'évêques et un très grand nombre de prêtres croient-ils aux nombreux maux physiques, moraux et spirituels qui affligent l'humanité et comment les expliquent-ils à leurs ouailles ?

5) Ne savent-ils pas que tout mal est une imperfection et donc, comme tel, ne peut venir de Dieu ?

C'est toujours la même chose, mon fils, s'ils y croient et quand ils y

croient, ils y croient naturellement par science humaine, non par sagesse divine ; c'est pourquoi ils n'ont pas su organiser la lutte contre l'enfer, qui aujourd'hui est presque le maître incontesté de l'humanité et de mon Eglise.

L'heure de la purification approche ! A qui doit-elle être imputée ?

Fils, pour ce soir cela suffit. Je te bénis et aime-Moi.

3 janvier 1977 Quelle foi ?

Poursuivons, mon fils, le précédent message.

Pourquoi, mon fils, un certain nombre d'évêques et un très grand nombre de prêtres, ou plutôt la quasi-totalité, ne bénissent-ils pas ?

Parce que leur foi est simplement humaine, comme sont seulement humaines leurs vertus ; par conséquent, leurs "bénédictions", en admettant qu'ils les fassent, seraient des actes simplement humains, donc dépourvus de leur véritable âme de foi, et par conséquent stériles et inefficaces.

Je t'ai dit, à plusieurs reprises, dans mes précédents messages, que l'heure est arrivée de mettre la hache à la racine, mais, pour pouvoir accomplir cet acte de progrès intérieur, il est nécessaire de connaître les racines à retrancher. Voilà pourquoi, hier, Je t'ai expliqué plus clairement quel est l'ennemi à abattre sans trêve ni hésitation, sans peur ni crainte, sans pitié.

Satan, l'orgueil personnifié, et ses légions diaboliques, a contaminé, avec cet horrible mal, le monde, l'humanité entière et mon Eglise. Tout mal physique, moral et spirituel a une unique racine : Satan.

Satan et ses troupes de nature supérieure à la nature humaine, par la tromperie, l'embûche, circonviennent les âmes des hommes, en réservant une attention et un soin particuliers aux âmes des consacrés, des évêques, des prêtres, religieux et religieuses, afin de semer ainsi une plus grande ruine dans l'Eglise et perdre le plus grand nombre d'âmes.

En effet, le perversissement est plus accentué chez les peuples chrétiens que chez les peuples non chrétiens.

Ils semblent vivants, mais ne sont pas vivants

Ces ignobles démons sont des maîtres incomparables, pour leur supériorité de nature, pour leur habileté dans le mensonge. Il est relativement facile de détourner des Chrétiens, des prêtres et même des évêques de la voie droite, au nom de la dignité, au nom de la personnalité, et assez souvent au nom du devoir ; il les pénètre d'un faux zèle, d'un brûlant désir d'agir, de sorte qu'ils négligent la piété, la vie intérieure ; l'activité extérieure s'accroît toujours davantage et ils finissent tout doucement par oublier Dieu qu'ils

remplacent par leur “moi”.

Extérieurement, ils te paraissent vivants, comme certains mannequins exposés dans les vitrines, mais en réalité ils ne sont pas vivants ; ils te paraissent bons, et même saints, mais ils ne sont ni bons, ni saints ; ils se substituent à Moi, Verbe éternel de Dieu ; ils Me voient estompé dans le fond des âges, mais ne Me sentent pas vivant, vrai, réel, présent dans la personne de mon Vicaire, qu'ils aiment peu, qu'ils écoutent rarement et dont ils ne transmettent presque jamais à leurs prêtres et fidèles les sages paroles.

Dans de précédents messages, Je t'ai dit que pour conjurer un si grand mal, J'ai tracé par ma vie terrestre, par mes paroles, par mes exemples, une route très sûre d'humilité, de pauvreté, d'obéissance, de prière, de mortification ; ils n'ont pas voulu s'engager sur cette route et ils se sont perdus dans les affreux labyrinthes de l'orgueil et de l'ambition.

C'est uniquement pour cela, fils, qu'ils sont restés sourds à mes appels, c'est pour cela qu'ils ont résisté et résistent à mes avertissements, à mes invitations à la conversion.

Comment se convertir, eux, les maîtres !

Et pourtant J'ai indiqué le remède à leur très grave mal, l'orgueil, qui ne peut être vaincu que par la vertu opposée, c'est-à-dire l'humilité.

Exemplum dedi vobis

Moi, Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Je vous ai précédé par l'exemple, Moi, Je suis un mystère d'infinie humilité présent dans l'Eucharistie.

Evêques et prêtres ignorent-ils cela ?

Dans l'affirmative, c'est la confirmation de l'obscurité dans laquelle ils sont plongés ; dans la négative, comment expliquer leur absurde et paradoxal comportement, en contraste criant avec Moi, Verbe de Dieu, Sauveur et Rédempteur de l'humanité ?

Fils, comment expliquer la chute de toutes les forteresses spirituelles disséminées dans toute mon Eglise : Séminaires, Ordres, Congrégations religieuses, couvents, monastères ?

Comment expliquer le fonctionnarisme, auquel ailleurs J'ai fait allusion ; comment expliquer leur diplomatie, émule de celle du monde, laquelle peut se définir l'art du mensonge et de l'hypocrisie, de sorte qu'un bon diplomate, dit-on, doit convaincre son interlocuteur du contraire de ce qu'il dit !

Mon fils, nous sommes à l'opposé de ce que J'ai enseigné ma diplomatie a été celle de la vérité, même lorsque la vérité M'a conduit à la Croix.

Mais vraiment ils ont oublié ce qui est dit dans mon Evangile : si c'est oui, c'est oui ; si c'est non, c'est non ; voilà ma diplomatie.

Je répète, c'est la diplomatie de la vérité dépouillée de tout intérêt personnel, qui fait partie de l'amour vrai et non fictif, de l'amour authentique, qui tend au bien d'autrui et non à la sauvegarde du prestige et de la dignité personnelle.

Mon fils, comment a-t-on pu en arriver à un tel pervertissement, se couvrant du manteau du zèle et de la sainteté ?

La réponse, Je te l'ai donnée par avance tant de fois l'orgueil et le refus déclaré ou pire encore tacite, de Dieu c'est là le plus grand parmi les péchés.

Je te bénis, fils, répare et aime-Moi.

5 janvier 1977 Poursuivre avec persévérance

Ecris, mon fils :

C'est moi, Don Calabria, ton frère dans le sacerdoce, et je veux te remercier, parce que tu te souviens de moi quotidiennement, et pour cet amour qui nous unit à l'Amour, et te dire que je ne suis pas resté inactif, mais que j'ai beaucoup fait pour toi, et je continuerai à intercéder auprès de notre Mère, afin que, Elle qui peut tout auprès de Dieu, Un et Trine, t'obtienne l'aide et l'appui pour que tu puisses avec persévérance poursuivre, vouloir et réaliser par-dessus tout la Volonté Divine.

Tu dois, D. O, poursuivre le dessein que "ab aeterno" Dieu a préparé pour toi. Je connais les difficultés que t'occasionnent les puissances du mal, mais que peuvent faire ces êtres immondes si tu restes fermement uni à Lui ?

Ils veulent t'effrayer, comme ils l'ont fait avec moi dans le cours de ma vie terrestre ; que de nuits blanches, que de tourments, que d'ennuis m'ont-ils occasionné ! Mais leur effort a été vain et eux, les superbes, les fils présomptueux, ont dû dénombrer défaites sur défaites.

D. O., des Pasteurs d'âmes et de si nombreux prêtres, qui devraient être autant de pionniers et de stratèges dans cette bataille, ont déserté le champ, en trahissant leur mandat le plus grand et le plus noble ; ils ne croient pas et ne voient pas ! Donc, il faut prier et faire prier pour eux, car il est nécessaire de poursuivre la lutte contre l'incrédulité, il faut persévérer dans la lutte contre les puissances du mal, par les moyens très valables et efficaces que vous avez à votre disposition.

L'ennemi qui croit, orgueilleusement et sottement, tenir en main la victoire sur le divin Sauveur et sur l'Eglise, doublement fou à cause du succès

remporté sur les consacrés, excite ses immondes partisans contre vous tous qui, résolument, le combattez et lui barrez la route.

Vous, envoyez aussi les “bénédictions” aux bons et saints prêtres avec le Crucifix ; il sait, lui, que cela marque le commencement d’une pastorale nouvelle, toute centrée sur la raison même de l’Incarnation, Passion et Mort de Jésus, vrai Dieu et vrai Homme.

Ne vous arrêtez pas à cause des inévitables difficultés que vous rencontrerez ; vous êtes dans le vrai, dans le juste ; donc continuez avec ordre et fermeté. Dites aux prêtres qui “bénissent” et même aux saints laïcs qui désirent prendre une part active à cette sainte croisade, qu’il est nécessaire de se procurer aide et appui en demandant aux meilleurs des prières et des souffrances, pour soutenir l’action de ceux qui livrent la plus sainte de toutes les guerres.

D. O., si viennent à vous manquer des adhésions sur la Terre, que ce soit pour vous un réconfort de savoir que vous avez le Ciel avec vous.

Don Calabria

10 janvier 1977 Dans le combat, saint Michel défendez-nous !

Ecris, mon fils :

Je désire récapituler ce que Je t’ai dit dans de précédents messages au sujet de la création des anges.

Moi, Dieu. Je suis l’Amour infini, l’Amour qui, de par sa nature, a besoin d’un acte d’amour ; c’est pourquoi J’ai créé un nombre incalculable de créatures très belle, spirituelles, sur lesquelles épancher mon amour.

Cependant, avant de les admettre à la participation éternelle de mon Règne, Je les ai soumises, elles aussi, à une épreuve, que malheureusement un nombre considérable n’a pas voulu surmonter, alors qu’au contraire deux tiers environ ont voulu et su la surmonter ; à la tête des rebelles s’est placé Satan avec un assez grand nombre d’anges ; à la tête des anges fidèles s’est placé saint Michel.

Une grande bataille eut lieu dans le ciel, bataille d’intelligence et de volonté ; il est assez difficile pour vous de vous en faire une idée. Les vaincus furent transformés en démons horribles et précipités dans l’enfer, dévorés par la concupiscence de l’esprit, imprégnés et pénétrés d’une haine implacable et inextinguible, génératrice de toutes les plus viles passions, dans lesquelles ils sont fixés, sans plus d’espoir de repentir et ils ont donné vie au mal, ils sont tout le mal, avec lequel ils s’identifient.

Ne pouvant reporter leur haine sur Dieu, ils vomissent continuellement leur haine sur l'humanité.

La chute et la promesse

Après la création d'Adam et Eve, ils osèrent engager la grande attaque, pour se rendre maîtres, dans vos premiers parents, de l'humanité entière : le rêve fou de Satan, la conquête d'un grand et immense royaume sur lequel exercer la souveraineté, en rivalisant avec Dieu. La férocité des démons est impitoyable et ne connaît pas de répit. L'embûche tendue à vos premiers parents ne fut pas sans résultat positif ; vous l'appellez péché originel. Mais pour briser la folle ambition du démon, Dieu intervient avec la promesse, faite à vos premiers parents, de la Rédemption, et ainsi commença le mystère du salut, avec ses prémices que la Sainte Bible raconte.

Dans la plénitude des temps, Moi, Verbe Eternel de Dieu depuis toujours engendré par le Père, Je Me suis fait Chair dans le sein très pur de la Vierge Marie. Satan eut peur, il entrevit que sa domination allait être minée, il aiguïsa sa haine contre l'ennemi voilé dont il n'avait pas une connaissance complète. Son désespoir et sa haine parvinrent à leur comble contre Moi, Christ, et contre mon Eglise, à partir du moment où il eut de Moi une plus claire connaissance.

Non moins grande et non moins féroce est sa haine contre la Vierge Très Sainte :

1) parce qu'elle lui a succédé à la première place qu'il occupait dans le monde invisible et visible, comme la première de toutes les créatures, après Dieu Un et Trine, Créateur.

2) parce que son "Fiat" a rendu possible la Rédemption, qui a porté un coup très dur à sa domination, instaurée sur l'humanité par la tromperie et l'embûche tendue à vos premiers parents.

3) Un autre motif de sa haine implacable envers la Vierge Très Sainte vient du fait que l'humiliante défaite lui a été infligée par une fragile créature de femme, bien inférieure à lui par nature ; cela a été, est et sera éternellement un tourment tel qu'il surpasse tous les tourments de la Terre, tourment incompréhensible pour vous autres hommes, et un tel tourment tuerait n'importe quelle créature humaine, si elle devait le subir même un seul instant.

Les démons, terriblement pervers, effroyablement rusés

Satan et ses partisans, en mesure diverse, ne sont que mal ; ils sont incapables de bien, de n'importe quel bien. Les démons, non seulement haïssent Dieu, le Christ, l'Eglise et l'humanité entière, mais se haïssent entre

eux ; ils sont tyrannisés par des chefs féroces et implacables ; unique point de convergence entre eux tous : la haine de Dieu, de la Vierge, de l'Eglise, des hommes.

Ce sont des êtres visqueux et immondes, incapables de vérité ; ils mentent toujours, excitent l'homme au mal en le portant au sadisme, aux passions, à la concupiscence de l'esprit et de la chair.

Ils ne sont pas tous également puissants, ils sont tous cependant terriblement pervers, effroyablement rusés. Cette ruse est produite par leur intelligence corrompue. A cause de la supériorité de leur nature, ils ont réussi, avec une perfide ténacité, à détruire dans l'âme de l'homme toute notion ou presque de leur existence, de sorte que les hommes, dans leur quasi-totalité, ne croyant plus à leur existence, ont cessé la lutte pour laquelle, Moi, Verbe de Dieu fait Chair, Je suis mort sur la Croix.

Ceci est la vraie cause de la ruine de l'Eglise, de la grave crise de foi qui tourmente évêques, prêtres et fidèles.

Les démons craignent seulement Dieu, la Vierge Très Sainte, les saints (ceux qui vivent et veulent vivre en grâce avec Dieu), ils se moquent de tous les autres.

Leur grand succès est celui d'avoir poussé l'humanité, ou d'avoir créé dans l'humanité entière une civilisation matérialiste en introduisant l'athéisme ; succès temporaire, car à grands pas s'approche l'heure de la purification.

Les hommes qui vont en enfer deviennent eux aussi des démons : tout comme les démons, ils sont fixés éternellement dans le mal, dans la haine et dans toute autre passion.

Je te bénis et aime-Moi.

12 janvier 1977 Le corps mystique du Christ

Ecris, mon frère, je suis Don Orione.

Ma voix pouvait-elle manquer au chœur de mes autres confrères qui t'ont parlé ? Non, naturellement ! Voilà pourquoi moi-même je désire t'exprimer quelques idées qui pourront t'être utiles à l'accomplissement de ton devoir, particulièrement en ce moment vraiment crucial que vous, militants sur la Terre, vous êtes en train de vivre.

Les autres t'ont indiqué avant moi les causes lointaines et prochaines de la crise de la foi qui afflige l'Eglise aujourd'hui ; le mal est si grand qu'il mérite un diagnostic serré et précis, un diagnostic véridique.

C'est vrai, l'Eglise aujourd'hui souffre dans sa nature de Corps Mystique du Christ. Le Chef de ce Corps Mystique du Christ est le Christ lui-même, Chef réel, présent personnellement avec sa Divinité et son Humanité. En tant que Chef fondateur, le Christ, qui ne peut plus, après sa Résurrection, souffrir physiquement, souffre par contre spirituellement, moralement par la faute des hommes qui répudient sa Rédemption, son Amour infini ; cela est paradoxal, absurde, insensé, mais vrai.

Jésus, Verbe Eternel de Dieu fait Homme, n'est pas un mystificateur, Il est la vérité, toute la vérité. Eh bien ! combien de fois n'est-il pas intervenu de façon extraordinaire pour faire comprendre aux hommes distraits, indifférents, apathiques, assez souvent mauvais et pervers, remplis de haine contre Lui, pour leur faire comprendre l'Amour !

Ils ont peur de croire

Combien de fois ne s'est-t-Il pas plaint à des âmes qui lui sont chères ! Apparitions innombrables à des saints, auxquels Il a confié sa tristesse et sa souffrance infinies, à cause de l'ingratitude humaine et chrétienne, à cause de l'ingratitude des consacrés, prêtres, religieux et religieuses.

A sainte Marguerite-Marie Il dit : "Voici Ce cœur (en montrant son Cœur entouré d'épines) qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit d'eux que des offenses, des ingratitude et du mépris, etc.". Ne s'est-Il pas manifesté ruisselant de sang ?

Toi aussi, avec d'autres, tu en es témoin. A combien d'autres Il a fait voir son Cœur entouré d'épines ; et que voulait-Il dire avec ces épines ?

Ces manifestations attestant sa douleur, son infinie tristesse, spécialement en ces temps d'obscurité, ne se comptent pas ! Malgré tout cela, les consacrés et même les évêques, demeurent sceptiques, apathiques, insensibles.

Ils ne croient pas (crise de foi), ils ne croient pas et ne veulent pas croire, ils ont peur de croire ; ils ne veulent pas admettre le surnaturel, à cause des conséquences inévitables que cela comporte ; ici je fais allusion aux consacrés, précisément à ceux qui devraient le plus L'aimer et être ses témoins face au monde athée. Ce sont précisément les consacrés qui contristent et déçoivent davantage le Cœur Miséricordieux de Jésus.

Si à l'apathie, l'indifférence, la tiédeur, l'incrédulité des consacrés, tu ajoutes l'avalanche ininterrompue qui se déverse sur Lui, comme à Gethsémani, de péchés, d'infamies, de crimes, de délits de toute nature et de toute espèces, commis par des Chrétiens et des hommes du monde entier, on peut comprendre son immense, son infinie souffrance !

Pour celui qui aime infiniment les âmes, pour lesquelles Il a souffert et souffre infiniment, il n'y a pas et il ne peut y avoir de plus grande peine que de voir les âmes marcher en très grand nombre vers la perdition éternelle.

Le Pape sous la croix

Frère, de même que le Chef invisible de l'Eglise souffre indiciblement, de même souffre, dans une mesure différente mais incroyablement grande, le chef visible de l'Eglise, le Pontife romain. Il se trouve au sommet, et de ce sommet il voit, comme aucun mortel ne voit, son Eglise.

Il voit l'orgueil dont elle est imprégnée, il voit l'obscurité qui l'enveloppe, il voit les blessures qui la divisent et la déchirent, il voit les erreurs et les hérésies par lesquelles des théologiens présomptueux la déchirent, il voit le laxisme spirituel et moral, l'anarchie dans laquelle elle se débat, il connaît les scandales, il connaît la haine et les complots ourdis dans l'ombre par ses ennemis ; son cœur en est comme écrasé. Seules une grâce particulière et l'assistance divine ont jusqu'ici empêché qu'il ne succombe.

Si à tout cela tu ajoutes la duplicité de ceux qui sont et devraient être les plus proches, alors on comprend que la mesure de sa souffrance a atteint son comble.

Beaucoup d'évêques et la quasi-totalité des prêtres ignorent les immenses souffrances du Chef invisible et du Chef visible de l'Eglise.

Si les motifs de souffrances pour le Chef visible de l'Eglise sont si grands et si graves, frères, considère combien sont infiniment plus graves ceux du Chef invisible, parce que Lui non seulement les voit globalement comme les voit le chef visible, mais Il voit le mal personnel de chaque membre de son Corps Mystique et de toute l'humanité.

Ce qui échappe à l'œil humain, même le plus perçant, n'échappe pas à son œil divin.

Terrible anémie spirituelle

L'Eglise, mon frère, souffre dans ses saints et dans ses justes ; ils souffrent dans la mesure où ils aiment, ils souffrent parce qu'ils ressentent les graves désagréments que leur cause la terrible anémie spirituelle dont sont atteints les évêques et les prêtres, et les âmes consacrées en général.

Les saints et les justes souffrent, parce que sur eux se concentrent les efforts des puissances de l'enfer, qui les soumettent parfois à un véritable martyre. Frère, je ne t'ai pas tout dit, ce serait trop long, mais je veux te rappeler que ce n'est pas à de légères souffrances que sont soumis les membres sains, le commun des fidèles, qui ressentent eux aussi des désagréments moraux et spirituels à cause de la tiédeur et souvent de la

conduite répréhensible de beaucoup de prêtres.

Malgré tout je te dis, ne te laisse pas décourager, influencer ou intimider par ceux qui font tous leurs efforts pour y réussir ; ne te soucie pas de l'inconscience humaine. Moi, je n'aurais rien fait durant ma vie terrestre si j'avais prêté l'oreille aux voix des hommes ; il faut tendre l'oreille aux voix qui viennent d'En-Haut. A celles-là j'ai toujours obéi et ce fut ainsi que je devins un instrument dans le plan de la Providence, pour ma sanctification personnelle et celle d'un grand nombre d'autres âmes.

Courage, frère, court est le chemin terrestre, éternelle par contre est la récompense qui t'attend.

Tu n'es pas seul ; nous sommes avec toi et avec tes amis, nous qui vous avons précédés dans la Maison du Père commun.

Don Orione

20 janvier 1977 Lumière dans les ténèbres

Ecris, mon fils :

Dieu reflète dans l'univers son Omniprésence, Omniscience, Omnipotence. Les hommes étourdis par le Malin, ou mieux encore la nature humaine blessée par le péché originel comme par un roc gigantesque, est comme celui qui se réveille d'un collapsus cardio-vasculaire : tout doucement, il prend conscience confusément des choses, des voix et des visages qui sont autour de lui.

La tragédie provoquée par la première faute a été d'une telle gravité qu'elle a étourdi pour des millénaires l'humanité entière, en la privant de la lumière divine, en la rendant incapable de percevoir les grandes réalités spirituelles, raison et cause de son existence même. A elle seule, l'humanité ne serait jamais arrivée à une connaissance précise et sûre de Dieu si Dieu Lui-même ne s'était pas manifesté. Le péché d'origine a projeté l'humanité dans les ténèbres les plus épaisses.

Pour dissiper ces ténèbres, dans la plénitude des temps vint le Fils de Dieu, Lumière du monde, fait Chair dans le sein de la Vierge Très Sainte, créature divine plus qu'humaine, en ce sens qu'elle émerge de l'Omnipotence, Omniscience et Amour divins, comme la fleur la plus belle de l'univers, apparue dans le temps, mais voulue, conçue de toute éternité dans l'Esprit divin.

Marie Très Sainte est Mère, Fille, Epouse de Dieu

Marie a sa juste place auprès de Dieu, en tant que vraie Mère du Fils

Unique de Dieu, donc vrai Dieu et vrai Homme, par conséquent Elle est vraie Mère de Dieu.

De ce fait, Elle s'élève au-dessus de la nature angélique, inférieure seulement à Dieu dont Elle est Mère, dont Elle est Fille, dont Elle est Epouse.

Sa participation est d'un mode unique qui ne peut plus se répéter ; c'est pourquoi Elle est grande et puissante de la grandeur même et de la puissance divine.

Pourquoi, mon fils, bien que t'ayant dit ces choses dans de précédents entretiens, ai-Je voulu te les répéter aujourd'hui ?

Dieu ne fait rien inutilement et Moi, Dieu, J'ai voulu rappeler à ton attention la dignité incommensurable de ma Mère, afin que tu saches que, par sa parfaite correspondance aux grâces de la Trinité divine, Elle fut et Elle est une exception qui n'a pas d'équivalent dans le passé ni dans le futur, une exception dans l'éternité ; aucune communion avec Dieu n'a été aussi grande ni parfaite que celle de ma Mère.

Elle n'eut pas seulement la mission d'être avec Moi corédemptrice, contribuant à ramener dans l'univers l'équilibre si fortement ébranlé par la rébellion de Satan et de ses partisans, mais sa qualité de corédemptrice fit d'Elle aussi la Mère de l'Eglise, qu'Elle engendra avec Moi dans la douleur et dans l'amour, et la rendit aussi participante, en mesure surabondante, de mon éternel et royal Sacerdoce.

C'est pourquoi devant Elle se prosternent les anges du Ciel, les hommes de la Terre, tremblent terrorisés et fuient les démons de l'enfer.

Mère de l'Eglise et victorieuse des démons

Souvenez-vous-en, vous, prêtres de l'Eglise régénérée, qui en mon nom et au nom d'Elle, devrez refouler les esprits maudits dans leur enfer, et cela, vous le ferez sans vous soucier de la sotte incrédulité humaine et sans vous soucier de la non moins sotte inertie de ceux qui devaient, doivent et devront guider l'Eglise en route vers le but du salut.

La Vierge Très Sainte, Mère de l'Eglise, Reine des Apôtres et Reine de la Victoire, sera celle qui vaincra encore, réparant ainsi l'inertie de mes ministres et Pasteurs, écrasant pour la seconde fois la tête du venimeux serpent.

Avec la Croix et sur le Calvaire, Moi et ma Mère avons triomphé des forces obscures du Mal, marquant le début de la libération des âmes de bonne volonté. Avec la Croix et sur le Calvaire, l'Eglise remontera le sentier du salut, en sortant de la fumée qui l'obscurcit et l'empoisonne.

Je te bénis, fils, et aime-Moi.

14 mars 1977 Participes divinae naturae

Ecris, mon fils :

Dis-le à tous qu'il n'y a pas de Chrétiens de différentes catégories, de catégorie A ou de catégorie B, ou bien de catégorie C ; tous doivent le savoir, en particulier les Pasteurs et les prêtres. Tous les Chrétiens, en vertu de mon Incarnation, de ma Passion et Mort, tous ont été également régénérés à la vie divine, de sorte que tous ont été et sont élevés à l'ineffable dignité de vrais fils de Dieu ; mais, mon fils, combien sont-ils les Chrétiens qui ont conscience de cette royale magnanimité divine à leur égard, et qui s'efforcent d'être conséquents avec elle ?

Fils, si tu pouvais voir le petit nombre de ceux qui œuvrent pour le bien en comparaison du nombre colossal des ouvriers d'iniquité, encore une fois tu en serais anéanti.

Tu es en train de M'objecter en toi-même : comment donc un semblable fait ? Comment donc Toi, Dieu Omnipotent, Omniprésent, Omniscient, te laisses-tu vaincre par les puissances obscures du Mal ? Que sont-elles en comparaison de Toi ?

Elles ne sont rien, moins, bien moins qu'un grain de poussière en comparaison de l'univers entier, et elles ne peuvent rien à mon égard.

Mais ce n'est pas Moi, fils, qui suis vaincu, ce sont les hommes, les Chrétiens, l'Eglise qui sont vaincus ; les Chrétiens sont prodigieusement tyrannisés, et cela est dû à mon Eglise elle-même, et quand Je dis mon Eglise, J'entends toute l'Eglise enseignante et enseignée ; mais l'Eglise enseignante, c'est-à-dire la hiérarchie, est davantage responsable, et les raisons de cette responsabilité t'ont été clairement manifestées dans de précédents messages, en particulier dans le livre "Délivre-nous du Malin".

Si mes Pasteurs et mes prêtres étaient plus humbles, eux aussi en seraient convaincus, mais dans leur majorité, ils ne voient pas ; les aveugles, fils, ne voient pas ; ils sont les plus malheureux parmi tous les aveugles et de leur aveuglement ils sont responsables.

Si l'on revenait aux origines

Fils, est-ce que la Sainte Messe n'est pas l'exorcisme le plus efficace ? Est-ce que le saint Rosaire n'est pas après la Sainte Messe l'arme la plus meurtrière pour vaincre et éliminer mes ennemis, les ennemis de l'Eglise et vos ennemis ?

Le Rosaire n'a-t-il pas toujours été le remède sûr contre tous les maux de l'esprit et du corps, les maux personnels et sociaux ? Ma Mère n'a-t-elle

pas confirmé tout cela par des faits incontestables, qui ont confondu la sottise humaine et renversé le cours de l'histoire et le destin des peuples et des nations ?

Tout cela ne pouvait pas, ne devait pas être ignoré et ne peut être ignoré de mes Pasteurs et de mes ministres, qui avaient et ont le devoir de le rappeler aux Chrétiens !

Pourtant, malgré cette expérience positive de mon Eglise, beaucoup de prêtres et même des Pasteurs, sont aveugles à tel point, qu'ils ne croient même plus à l'évidence des faits et renient un passé que l'histoire ne pourra jamais effacer.

Mais si les Pasteurs et les prêtres, en humilité d'esprit, avec une foi vive, en union avec Moi, s'offraient eux-mêmes en holocauste avec Moi, Prêtre Souverain et Eternel, et en union avec ma Mère Très Sainte, Reine des Apôtres, Mère de l'Eglise, Reine du saint Rosaire, à eux seuls ils pourraient déployer une puissance capable de chasser et de neutraliser les puissances obscures du mal.

Si les Pasteurs et les prêtres se recueillaient avec une foi vive autour de Moi, réellement et physiquement présent dans le Mystère de foi et d'infinie humilité, dans le Mystère Eucharistique auprès de Moi, vrai Dieu et vrai Homme, vibrant d'infini amour et d'infinie puissance, ils verraient s'éteindre les néfastes activités des esprits maudits.

Puis encore, si l'amour, le zèle, la foi chez mes ministres, étaient un vrai levain et ferment de vie surnaturelle, pour faire reflourir dans les communautés paroissiales la vraie vie chrétienne, mon Eglise serait témoin du plus grand retournement de son histoire.

Radix omnium malorum

Fils, est-ce que Moi J'ai été avare de grâces, d'aides, d'appels et d'interventions en faveur de mon Eglise enseignante.

Non, mon fils, J'ai surabondé en miséricorde, et eux ont répondu, dans la majorité des cas, par une surabondante présomption et ingratitude. Je t'ai déjà dit quantité de fois, que la racine véritable des nombreux maux de l'humanité et de mon Eglise, est l'orgueil, dont il a été dit par la Sagesse qu'il est : "radix omnium malorum."

Dans l'Eglise régénérée, les forces obscures du mal ne pourront presque rien, car il y aura des prêtres saints conscients de la sainteté et de la grandeur divine de leur sacerdoce, car, ensemble avec Moi et avec notre commune Mère, ils célébreront, s'offrant en victimes, avec Moi, Victime pure, sainte et immaculée, en holocauste au Père, pour la rémission des péchés, et ce sera

ainsi que seront neutralisées et battues les obscures et néfastes puissances du mal.

Ce seront ces prêtres saints et vrais, authentiques corédempteurs, qui avec ma Mère, vraie Prêtresse et Corédemptrice, sauveront mon Eglise. Plus d'horribles sacrilèges, plus de répugnantes profanations ; par ces prêtres la miséricorde et la justice régneront au milieu des hommes, qui regarderont incrédules cette génération perverse et athée et diront : "Elle a été pire que la génération de Sodome et Gomorrhe, elle a refusé l'invitation au repentir et au retour à la Maison du Père, et c'est pourquoi elle a été détruite et dispersée".

Prie, prie mon fils et répare.

25 mars 1977 Ad Jesum per Mariam

Ecris, mon fils.

Je suis la Reine des Vallées, Je suis la Madone de Malé, Je suis la Mère de mon et votre Jésus ; Je veux de nouveau te parler, fils ; grande est la solennité d'aujourd'hui, voulue par Dieu pour rappeler aux générations en route sur la Terre, le Mystère de l'incarnation du Verbe Eternel de Dieu dans mon sein très pur, mystère voulu et préordonné "ab aeterno" par la Trinité divine, pour restituer l'homme, perdu et séparé de Dieu par la perfidie de Satan, à Dieu son Créateur et Seigneur.

Fils, plusieurs fois il t'a été dit que dans le mystère de l'incarnation se trouve le nœud de la véritable histoire humaine ; mais cela un certain nombre d'évêques et de prêtres semblent l'ignorer, bien qu'ils aient reçu le sacerdoce et le mandat, et aussi les pouvoirs adéquats, pour guider et conduire la famille humaine vers les pâturages lumineux de la justice et des vérités éternelles.

Avec la grande ambassade de Gabriel, a été brisé le fou dessein de Satan et de toutes les obscures et mauvaises puissances du mal, de se substituer à Dieu pour dominer la famille humaine par le mal, et l'entraîner à la perdition éternelle. La haine démesurée qui l'anime et le fait agir empêche les hommes de voir sa perfide folie, tramant aujourd'hui plus que jamais des complots horribles, des crimes, des violences, des rébellions, excitant tous à tous les maux, car il est lui-même le mal.

Grande digue contre les forces du mal

Mes fils, vous qui craignez Dieu, qui possédez foi et sagesse, veillez, gardez les inestimables trésors de grâce que vous avez dans vos cœurs, ils ne peuvent être comparés à aucune richesse humaine ; il vous est possible de voir ce que beaucoup de ceux qui sont investis du sacerdoce et de grands pouvoirs,

ne voient pas ; présomption et orgueil les ont aveuglés.

C'est pourquoi, mes fils, Je vous ai appelés ici, ici autour de Moi, pour vous dire que Je vous veux unis dans la foi et dans l'amour, comme un bloc de granit, comme une digue capable de contenir les forces et les puissances du mal, pour bloquer l'avance de l'ennemi commun.

Fils, il est nécessaire de réagir, de passer à la contre-attaque avec Moi, près de Moi ; ce sera Moi qui vous guiderai au milieu de la mêlée, car à l'heure marquée, Moi, la Reine des Vallées, mais aussi la Reine des Victoires, Je lui écraserai de nouveau la tête et Je le refoulerai avec ses innombrables légions dans l'enfer créé pour eux par la Justice divine.

Le Rosaire, lampe dans les ténèbres

Mes fils, près de Moi et avec Moi, nous hâterons sur la Terre l'avènement du Règne de mon et votre Jésus, pour une Eglise régénérée à une vie nouvelle ; vous serez, vous, mes fils, levain et ferment d'une vie nouvelle, vous serez, vous, près de Moi qui ai donné au monde la lumière, des lampes qui brillent dans les ténèbres.

Ici, mes fils, Je vous ai appelés, ici Je vous ai voulus, parce que, de même que Gabriel, ambassadeur céleste, vint à Moi dans la grande ambassade qui réconcilia le Ciel et la Terre, de même vous, ambassadeurs de Dieu et de sa Mère, avec Moi vous réconcilierez les âmes séparées de Dieu et de sa Mère, par la prière et par l'offrande à Dieu et à Moi, Mère de Dieu.

Le tonnerre gronde, présage de tempête, mais vous, ne craignez pas, près de Moi vous ne devez rien craindre. Prudence, fils, mais non pas peur.

A vous a été donnée une arme formidable ; si dans mon Eglise cette arme était employée, tout danger disparaîtrait ; Je l'ai recommandée à Lourdes, à Fatima et en tant d'autres lieux ; aujourd'hui, de nouveau, Je vous la signale : Rosaire, Rosaire, Rosaire !

3 avril 1977 Les Démons : origine et cause de tout mal

Ecris, mon fils :

Dans les précédents messages, Je t'ai parlé des forces obscures de l'enfer ; Je t'ai dit que votre esprit ne peut embrasser leur nombre ; Je t'ai dit leur nature spirituelle, ils sont de purs esprits, différents de vous qui êtes esprit et matière ; Je t'ai parlé de la supériorité de leur nature sur votre nature ; Je t'ai parlé de leur pouvoir sur la matière ; ils sont plusieurs à avoir compris cela, mais à cause de la peur et de la honte d'être considérés comme rétrogrades, ils parlent de parapsychologie, mot inventé pour justifier des faits

qu'ils ne comprennent pas, ou, si parfois ils en devinent l'origine et les causes, ils les taisent par respect humain.

Fils, Je t'ai parlé de la vie de ces êtres immondes ! toute axée sur le mal ; ils sont le mal ; et de tout mal ils sont l'origine et la cause.

Ils haïssent Dieu qui est le Bien, et ils haïssent tous ceux qui accomplissent le bien ; voilà pourquoi les bons sont sujets à tant de difficultés que ne connaissent pas les mauvais.

Cela, qui pour beaucoup est un mystère, est chose facile à comprendre : ils haïssent la lumière et la vérité, ils sont ténèbres et erreur et sont fixés dans l'obscurité et l'erreur.

Ils sont sortis de l'enfer et couvrent la Terre, et sur la Terre ils s'installent partout ; leur suprême aspiration : entrer dans l'âme et dans le corps de l'homme pour l'obscurcir l'égarer et le dominer et enfin l'entraîner à la perdition éternelle. Ils n'ont pas d'autre but en dehors de celui-là, parce que c'est seulement ainsi qu'ils assouvissent complètement leur haine contre Dieu et l'humanité. Si les hommes, et en particulier les Chrétiens, n'ont pas une claire conscience de cette terrible réalité, du grand péril que ces puissances mauvaises constituent pour eux, ils risquent la damnation éternelle.

Sentinelles avancées face à l'ennemi

Quel est, mon fils, le but de toutes les activités pastorales, sinon le salut des âmes ?

Voilà pourquoi la pastorale doit être revue et refaite d'après les principes évangéliques, et non d'après les idées des hommes présomptueux et orgueilleux !

Mon fils, plusieurs fois tu t'es demandé et tu M'as demandé pourquoi donc J'ai voulu de toi une amère expérience, en te donnant une connaissance, plus que par les paroles, par les faits, en permettant le contact direct avec le sombre monde de l'enfer qu'ignorent, à cause de la crise de la foi, quelques évêques eux-mêmes et de très nombreux prêtres, atteints par le rationalisme et le matérialisme, de sorte qu'ils prétendent tout expliquer sur une base rationnelle et matérielle. Ce sombre monde ignoré de la plupart, qui, pourtant en subissent la tyrannie, est bien connu des âmes privilégiées qui cheminent rapidement sur le chemin de la perfection.

Pourquoi, mon Jésus, seulement de ces âmes privilégiées ?

Parce qu'à elles J'ai confié et Je confie une spéciale mission, celle d'être dans mon Eglise et dans l'armée que J'ai constituée dans mon Eglise par le Sacrement de Confirmation, des sentinelles avancées, dans la grande lutte en cours contre l'ennemi, d'être les pionniers de la nouvelle Eglise régénérée, en

reconstruisant ce que l'enfer et la sottise et l'orgueil humain ont détruit. L'armée, dont Je t'ai parlé, aujourd'hui est en ruine ; en effet, quel soldat peut donc être celui qui ne sait pas même qu'il est soldat et qui, par conséquent, ne se soucie pas des armes indispensables, défensives et offensives ?

Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur

Fils, à plusieurs reprises, Je t'ai dit la façon dont devrait être livrée par les Chrétiens cette lutte que Moi J'ai livrée le premier ; qu'évêques et prêtres se le rappellent, cela est essentiel : ils ne pourront jamais gagner cette grande bataille sinon en marchant sur mes traces, mes exemples.

Humilité infinie, tel est le mystère de mon Incarnation ; obéissance, pauvreté et amour, telle a été ma vie terrestre plusieurs fois J'ai dit : "Apprenez de Moi... Qui veut venir après Moi me suive". Moi J'ai tracé la voie.

Quel but aurait et a le sacrifice de la Croix, toujours actualisé sur la Terre à la messe, sinon le triomphe de l'Amour, de la Vérité, de la Justice, de la Paix, sur tout le mal que l'enfer vomit continuellement sur l'humanité entière et sur chaque âme ?

Ne te semble-t-il pas, mon fils, que tout est clair ? Ce qui, par contre, demeure absurde et paradoxal, c'est l'insensibilité de ceux qui, revêtus de mon sacerdoce, devenus participants de mes pouvoirs divins, n'en ont pas connaissance ; ils se sont perdus dans les obscurs labyrinthes de la vanité, dans les sentiers de l'hérésie et de l'erreur.

Fils, l'heure est grave, grosse et pleine de toutes les passions, l'heure tant de fois annoncée et tant de fois différée par les larmes et l'intervention de ma Mère et la vôtre, qui a été exaucée, car l'amour de la Fille première-née, de la Mère et de l'Epouse de Dieu est l'Amour même de Dieu, lequel est infiniment miséricordieux et infiniment juste ; cette heure est proche, de sorte que s'il n'y a pas de repentir vrai, sincère et universel dans mon Eglise, le cours de la divine justice ne pourra plus être empêché.

Fils, ne t'alarme pas, ne t'effraie pas, ne chancelle pas dans ta foi ; tu as expérimenté, tu as vu et tu vois encore, mais tu sais, parce que Je te l'ai dit et confirmé, que personne ne pourra te faire du mal.

En avant, fils, ne te soucie pas du sot jugement, de l'incrédulité de ceux qui pourtant devraient croire, mais ne voient pas et ne croient pas, parce que, par leur faute, ils ont renoncé à la lumière de Dieu pour l'obscurité de leur "moi".

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis tous ceux qui, en humilité d'esprit, croient à mes paroles, qui sont paroles de vie, immuables et éternelles ; les

générations passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

12 avril 1977 Lutte sans merci

Ecris, mon fils, c'est ton Ange, l'Archange saint Gabriel qui désire te parler.

Tu dois protéger et défendre ton âme, comme un jardin bien clôturé dans lequel aucun serpent ne doit entrer pour y apporter son venin qui intoxique l'esprit, de toutes les agressions et interférences qui te viennent de l'extérieur. Doutes et perplexités, faits et visions d'êtres immondes passent dans ton âme ; tout cela ne peut constituer un élément d'incertitude, puisque tout a été contre-balancé par tant de faits et d'expériences dont la nature est nettement positive.

Si ensuite tu considères ce qui t'a été dit au sujet de la lutte qui se livre dans le temps entre les puissances du mal et Dieu, si tu considères que vous, hommes en route sur la Terre, vous êtes l'objet de cette lutte, si ensuite tu considères encore que, parmi les hommes, ceux qui sont davantage pris pour cible sont ceux qui veulent servir Dieu avec fidélité et amour, alors tous tes doutes doivent se dissiper.

Frère, celui qui n'est pas bien aguerri et qui ne s'agrippe pas de toutes ses forces au Sauveur et Rédempteur, celui qui ne cherche pas refuge et protection sous les ailes de sa Mère, Reine des Victoires, ne peut sortir indemne et vainqueur de cette bataille, dont aujourd'hui, la plupart à l'exception de quelques âmes ne se font pas la moindre idée ; non seulement on n'en a pas la vision réelle, mais on n'y accorde aucun crédit, parce qu'on n'y croit pas, et c'est là, mon frère, que l'on doit reconnaître la grave et lourde responsabilité de la hiérarchie ecclésiale.

C'est l'heure de Babel

Toi, aujourd'hui, tu vois le chaos non seulement dans ton petit monde, mais dans toute l'Eglise universelle. Tu le vois, ce chaos, parce que Lui le veut ainsi ; la chrétienté revit l'heure de Babel.

Evêques contre évêques, charismatiques contre charismatiques, évêques et cardinaux en désaccord avec les directives du Saint-Père ; déchirements partout dans le Corps Mystique du Seigneur ; prêtres incrédules, prêtres sacrilèges, âmes consacrées sans âme, c'est-à-dire sans l'Esprit Saint, âme de l'Eglise et âme des âmes ; âmes froides, âmes tièdes, âmes immobilisées et atrophiées par le Malin ; âmes bloquées dans ce chaos effrayant ; et dans ce chaos impressionnant se meuvent les bons, les âmes saintes unies à Dieu, qui

forment avec Dieu, avec Jésus, Fils de Dieu, son Corps vivant, et qui souffrent ; et ces âmes avancent et gravissent leur calvaire quotidien sous le poids de leur croix.

Contre ces âmes se jettent les myriades de démons que, par un dessein particulier de la Providence, il t'est accordé de voir, à toi, mon frère, non seulement avec les yeux de la foi, mais aussi avec les yeux du corps, expérience peu agréable, mais pour toi non seulement utile mais nécessaire, car elle fait partie de la tâche qui t'a été assignée.

Tu vois combien ils sont nombreux, un nombre incalculable, tu vois qu'il n'y a pas de lieu, qu'il n'y a pas d'objet où ils ne soient ; ils sont dans l'air, l'air en est infesté et rempli, ils sont dans la terre que tu foules, dans les choses qui t'entourent, dans les aliments que tu manges, dans les boissons avec lesquelles tu te désaltères ; la Terre en est envahie, l'Eglise en est remplie, et dans l'Eglise elle-même, ces êtres immondes ont eu les portes ouvertes, et maintenant ils l'enserrent dans un étau venimeux et mortel.

Ce sera Elle la victorieuse, terrible comme une armée rangée en bataille

Mon fils, afin que tu ne puisses douter de toi-même, de tes facultés, Lui, Jésus, a choisi deux âmes, deux jeunes qui sont auprès de toi, auxquels il a été donné de voir ce que tu vois ; ainsi vous ne pouvez douter, mais sachez que vous n'êtes pas les seuls à voir et à constater "de visu" cette réalité que le monde ecclésial s'obstine à ignorer, et pire assez souvent à nier, en raison de cette crise de foi qui enveloppe aujourd'hui cette Eglise voulue pour être lumière dans les ténèbres, mais qui elle-même s'est obscurcie au point de presque devenir ténèbres.

Frère, je connais ta question et je la préviens : jusqu'à quand durera cette situation ?

Réfléchis, frère, si cette situation est pénible pour toi, pense et tâche de comprendre, dans la mesure où il te sera possible de comprendre, combien plus pénible, infiniment pénible elle est pour Lui, Jésus, hostie sainte et immaculée, qui s'offre continuellement pour ses évêques, ses prêtres et tous les Chrétiens, parmi lesquels beaucoup refusent de croire en Lui, d'espérer en Lui, de L'aimer ; parmi lesquels beaucoup continuent à Le blesser et à Le déchirer non moins que ne L'ont blessé et déchiré la Synagogue et les Romains.

Frère, jusqu'à quand, me demandes-tu ; relis attentivement les messages qui t'ont été transmis et tu y trouveras la réponse.

L'éboulement est en cours, ne l'oublie pas, comme la sottise humaine

l'oublie.

Frère, ne te laisse pas impressionner par ce que tu vois aujourd'hui, et tu n'es pas le seul à le voir, marche droit devant le Seigneur, tu es un instrument entre ses mains et qui peut quelque chose contre Lui ?

Moi, Gabriel, je suis près de toi ; la folie et la sottise humaines sont vraiment sans bornes ; mais elles seront surmontées et vaincues par Celle qui, par grâces, peut tout ; ce sera Elle la grande protagoniste de la victoire qui n'est plus éloignée.

Entourée de la troupe de ses prêtres de prédilection et des âmes victimes, Elle sera la terreur de ses ennemis, des ennemis de son Fils et de l'Eglise.

Ce sera Elle, terrible comme une armée rangée en bataille, qui écrasera la tête de Satan et de ses troupes.

En avant, frère, que Dieu et la Mère Très Sainte te bénissent ; en avant, les yeux toujours fixés sur la Maison du Père commun.

Gabriel

16 avril 1977 Exorciser : l'action la plus directe de la pastorale

Ecris, mon fils :

Je veux te donner quelques règles que tu dois connaître et auxquelles tu dois te tenir.

1) Pourquoi les "bénédictions", fréquemment, ne produisent pas l'effet que radicalement elles ont le pouvoir de produire ?

Quelles en sont les raisons ?

Il est clair et évident que celui qui donne la "bénédiction" doit être en grâce avec Dieu, doit être une personne d'une grande foi et d'une solide piété chrétienne, mais également, celui qui demande ou celui qui demande pour lui, doit être en grâce avec Dieu.

2) Il est nécessaire d'isoler la personne à bénir de toutes les autres personnes qui, probablement, ne sont pas d'une piété chrétienne notoire, l'isoler des curieux ou, en général, de tous ceux qui ne participent pas à l'exorcisme par la prière ou bien par l'offrande de leur souffrance.

3) Les personnes orgueilleuses, présomptueuses, qui sont présentes, non seulement ne favorisent pas l'œuvre de l'exorciste, mais l'entravent, en renforçant grandement la présence et la puissance de l'ennemi.

4) Celui qui "bénit" doit, en plus de la prudence, être sur ses gardes : l'adversaire fait tout pour distraire l'exorciste, pour le fatiguer, pour l'épuiser ;

en outre, il ne faut pas oublier que lui est l'orgueil, la haine et la division. C'est pourquoi, s'il trouve en face de lui l'humilité, l'amour et la correction, il se décourage et cède plus tôt.

5) Celui qui "bénit" doit se préparer d'abord par la prière et s'assurer par avance les prières de personnes bonnes et pieuses.

6) Il n'est pas prudent de la part de l'exorciste d'accepter le dialogue, sinon dans des cas rares et déterminés.

7) Ceux qui sont sous l'emprise des esprits malins, ne le sont pas tous dans une égale mesure ; il y a des esprits qui diffèrent par le degré d'intelligence, la force de volonté, par la puissance de perfidie.

8) Il y a certains démons qui ne peuvent être vaincus et chassés que par des exorcistes saints, saints, vraiment saints.

9) C'est toujours une règle, non seulement de sagesse, mais de prudence, que de s'immuniser avant de commencer la "bénédiction", en faisant au minimum trois signes de croix, faits sur soi-même, ou mieux encore en faisant un exorcisme sur soi-même.

10) Si toute l'action pastorale doit tendre à arracher les âmes à Satan et à l'enfer pour les ramener et les rendre à Dieu, étant donné que cela est le but pour lequel le Père Céleste a envoyé sur la Terre son Fils Unique pour se sacrifier sur la Croix, il est clair et évident que celui qui exorcise accomplit l'action la plus directe de la pastorale contre les forces obscures du mal ; celui qui "bénit" ou exorcise est à comparer au soldat qui ne se limite pas à faire œuvre de défense, mais courageusement va frapper l'ennemi barricadé dans sa forteresse. Celui qui exorcise est le soldat fort et courageux qui affronte l'ennemi au corps à corps ; il livre un duel qui l'expose aux colères de l'ennemi et aux vengeances de l'ennemi, et comme toutes les actions courageuses et héroïques, celle-là comporte un risque.

11) Gare à l'exorciste présomptueux et superficiel, qui est sollicité sans être spirituellement préparé : il se trouve dans les conditions d'un combattant désarmé face à un ennemi plus fort que lui, plus aguerri et plus préparé ; on ne peut douter, dans ce cas, de l'issue du malheureux engagement. L'exorciste sage ne s'apprête jamais à affronter son ennemi s'il n'a pas une conscience sûre de se trouver en bonnes conditions spirituelles.

12) L'exorciste, tout en sachant qu'il se trouve en face d'un ennemi plus aguerri, plus fort et plus puissant par nature, en connaît rarement le rang et les prérogatives personnelles.

13) L'obsédé, le subjugué, le possédé, (s'il en est à ce degré) doit contribuer à l'action de l'exorciste par de sincères actes d'humilité, de

repentir, cherchant par ces actes à annuler les choses ou les actions qui ont facilité la domination sur lui de l'ennemi.

14) Je te répète, fils, que c'est une règle sage d'isoler celui qui doit être exorcisé, pour contrecarrer la diabolique embûche des puissances obscures du mal qui cherchent toujours des amis et des collaborateurs, et tels sont pour eux tous ceux qui sont en état de péché mortel, qui forment une barrière autour du souffrant, laquelle entrave fortement et parfois annule l'action de l'exorciste, surtout si l'exorciste n'a pas ou n'est pas dans les conditions idéales pour un bon combat. C'est pourquoi il s'avère fréquemment que ceux qui, précisément, demandent l'œuvre de l'exorciste pour une personne qu'elles veulent aider, sont ensuite ceux-là même qui entravent ou même annulent l'œuvre de l'exorciste.

15) Tout ce que vous, prêtres et bons laïcs, faites en bien, ces êtres le font en mal.

16) Pourquoi, mon fils, ai-Je voulu te dire ces choses ? Pourquoi ai-Je voulu te donner ces règles ? Pour qu'on ait une idée plus précise de la lutte en cours, pour que les prêtres et les bons laïcs qui "bénissent" soient toujours davantage préparés et prêts pour cette activité pastorale, en comparaison de laquelle toute autre activité prend un aspect marginal.

17) Ce serait une chose excellente que D. P. et ses amis, dans la réimpression du petit livre des "bénédictions", insèrent ces règles qui, dans l'Eglise régénérée, devront être connues de tous.

18) Je te bénis, fils, et avec Moi te bénit ma Mère Très Sainte, et avec toi nous bénissons tous les prêtres saints qui vivent en harmonie et cohérence avec mon Evangile et tous les bons laïcs qui se battent courageusement en union avec ces saints prêtres pour le triomphe de mon Règne dans les âmes.

5 mai 1977 L'heure décisive n'est pas éloignée

Ecris, mon fils :

C'est Moi, ton Jésus, qui te parle. Je t'ai déjà dit quelque chose de l'Eglise régénérée, mais non pas tout ; maintenant écoute :

Tous actuellement se rendent compte que la situation présente des peuples et de mon Eglise est pleine de contradictions et imprégnée d'une dangereuse électricité ; tous peuvent voir et constater que des nuages obscurs s'accumulent, menaçants dans le ciel ; tous, par une étrange, mystérieuse et providentielle intuition, s'attendent à des événements d'une telle gravité qu'ils peuvent changer le cours de l'histoire. Dans ce climat de tension, au milieu

des lueurs des incendies qui éclatent ça et là, se meuvent les hommes de gouvernement, les hommes de la politique, de la culture. Au milieu d'intrigues et de complots, s'agitent avec les grands du monde un certain nombre d'hommes d'Eglise, tous impuissants face aux maux dont ils sont en partie responsables.

Mon fils, Moi Dieu, Je ne veux aucun mal spirituel, moral ou physique. Le mal est une imperfection et ne peut venir de Dieu.

Le mal vient toujours de l'ennemi de Dieu et de ses complices visibles et invisibles. Moi Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Je pourrais assez souvent l'empêcher et parfois Je l'empêche, mais fréquemment Je le permets, pour des fins dont certaines vous sont connues, et les autres fins, actuellement ignorées de vous, vous les connaîtrez un jour dans la Maison du Père. Maintenant, il ne vous appartient pas de connaître les secrets de mon Père, mais l'heure décisive pour le monde et pour l'Eglise n'est pas éloignée.

La mesure est comble

Le monde et mon Eglise elle-même ont atteint un tel niveau de perversissement moral et spirituel, qu'il n'est plus tolérable à la divine Justice. Cette Justice divine, déjà en cours, se manifestera toujours davantage, laissant livrés à eux-mêmes le monde et l'Eglise, lesquels, venant à manquer de l'assistance divine, seront davantage tyrannisés par les hordes obscures et mauvaises de l'enfer, qui, ne trouvant pas d'obstacle de la part de la Toute-Puissance divine, déchargeront leur sadisme perfide et inhumain sur tout et sur tous ; on verra se multiplier les attentats contre les Eglises, les profanations de personnes et choses sacrées, couler le sang, le sang, le sang. Voilà pourquoi, mon fils, déjà aujourd'hui, vous assistez à des faits si graves, si inhumains, si sauvages, que souvent vous vous demandez comment il est possible d'arriver à de tels excès.

Une fois passée cette heure qui, comme il a été dit dans d'autres messages, n'aura pas d'équivalent dans l'histoire du passé pour sa terrible obscurité, l'Eglise régénérée, actuellement elle aussi en formation, trempée dans la foi, dans l'espérance, dans l'amour, c'est-à-dire dans ma grâce, purifiée par la souffrance, animée par la divine parole, éclairée, vivifiée, sanctifiée et fortifiée par l'Esprit Saint, sera vraiment un seul Corps dont Je serai le Chef reconnu, accepté et aimé, Moi, le Verbe Eternel de Dieu fait Chair, Un avec le Père et l'Esprit Saint, Sauveur, Souverain et Eternel Prêtre et Roi universel. Je régnerai sur la Terre pour donner paix et sérénité aux peuples et à mon Eglise qui, après la purification, occupera dans le monde la place qui lui revient de Mère et Maîtresse des peuples.

L'Eglise ne périra pas

Fils, mon fils, le Père a fait bonnes toutes les choses, et les hommes, dans leur perversité, ont fait de toutes, sauf de Dieu, un Dieu. L'homme de cette génération impie et athée, en répudiant Dieu, Alpha et Oméga de tout et de tous, a perdu la connaissance de lui-même, pauvre créature perdue, errante dans l'obscurité, ignorant sa dignité humaine et chrétienne de fils de Dieu.

Dieu a tant aimé l'humanité qu'il a donné pour elle son Fils unique ; extrême, suprême, infinie expression d'amour. Mais le monde, qu'en a-t-il fait du Fils de Dieu ? Mais l'Eglise, qu'a-t-elle fait de son Chef invisible et de son Chef visible ? Mais qu'en ont fait les Pasteurs, les prêtres, les Chrétiens ?

Les hommes croient-ils vraiment qu'ils peuvent sottement se moquer de Dieu ? Jusqu'à quand ?

Eglise nouvelle veut dire Eglise régénérée par l'action de l'Esprit Saint, veut dire Eglise libérée des intrigues, des ambitions, des égoïsmes, des divisions qui la déchirent et qui la livrent en pâture à ses ennemis visibles et invisibles.

Eglise renée, régénérée, veut dire Eglise unie, veut dire Pasteurs saints, prêtres saints, Chrétiens saints, unis entre eux par le premier et le plus grand commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Eglise régénérée veut dire bloc granitique qu'aucune force adverse ne pourra entamer, au sommet duquel Je serai Moi, Verbe éternel de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, présent jusqu'à la consommation des temps. Non, fils, l'Eglise avec son chef invisible et son chef visible, le Pontife Romain, ne périra pas.

Ma parole qui est parole de vérité et de vie, en rend témoignage. L'Eglise est mon Corps Mystique, mais réel, et de même que votre corps se renouvelle en rejetant de lui-même les cellules mortes et inactives, de même mon Corps Mystique, rejettera de lui-même toutes les cellules mortes (et il y en a tant !) pour laisser la place à des cellules neuves et vivantes. Cette régénération, ô fils, est en cours, mais elle éclatera sous la prodigieuse action de l'Esprit vivificateur, au moment fixé dans les éternels desseins de Dieu.

Fils, ne crains pas, aime-Moi, prie, répare et offre-toi. Je te bénis, fils.

6 mai 1977 Ex fructibus cognoscetis eos

Ecris, fils :

Je suis Padre Pio ; tu le savais que tu m'entendrais de nouveau, moi-même je te l'ai dit. J'ai dit aussi que tu me reverrais, et il en sera ainsi, mais non pas maintenant ; il y a encore du temps avant que cette promesse se

réalise.

Tu penses en ce moment à m'interroger sur tes doutes, tes craintes, tes incertitudes ; tu crains de n'être pas dans le vrai, tu crains de te tromper, tu continues à douter, malgré les signes reçus, malgré la claire indication évangélique : l'arbre se juge à ses fruits. N'ont-ils pas été suffisants, les témoignages reçus du bien que les messages ont fait à tant d'âmes ? N'ont-elles servi de rien pour toi les souffrances, les tribulations, les hostilités causées par les forces obscures du mal, que maintenant tu vois même physiquement ? Que veux-tu encore, fils pour t'abandonner, sans doute ni crainte, à son Cœur Miséricordieux.

Garde-toi, fils, de céder aux subtiles embûches de l'Ennemi, qui veut éteindre en toi la lumière allumée par l'Esprit Saint, pour vous faire retomber, toi et d'autres innombrables âmes, dans l'obscurité où l'on se perd. Rusés et malins sont les ennemis de ton âme ; il faut les combattre avec l'arme sûre de la patience, de l'humilité, de l'obéissance, de la pauvreté. Quand les tribulations, la souffrance, se font plus aiguës, garde-toi du découragement, arme redoutable pour atrophier chez toi toute activité intérieure ; place toujours ta souffrance dans le cadre de la vision réaliste de la vie comprise comme une épreuve.

La vie est une épreuve ordonnée à l'éternité

Cette conception de la "vie-épreuve" a été terriblement obscurcie dans le peuple de Dieu, par le regain du paganisme, qui a effacé dans l'âme chrétienne le concept de la vie comprise et vécue comme une épreuve ordonnée à l'éternité ; ainsi Satan a réussi à vider les âmes et les cœurs du courage nécessaire pour livrer, au service de la plus grande cause, la juste bataille.

Le plus grand nombre des Chrétiens de ce siècle, et non seulement des Chrétiens, mais un nombre important de prêtres et d'évêques, ont rendu les armes et ont ouvert les portes de leur âme et de leur cœur à l'Ennemi, qui en fait un massacre, qui fait un massacre des individus, des familles et de l'Eglise. Fils, dans l'Eglise régénérée sera mis en grand relief le concept de la vie comprise et considérée comme épreuve, acheminant vers le grand but de l'éternité. Les puissances du Mal, depuis toujours, cherchent à matérialiser la vie de l'homme sur la Terre, en la détournant toujours davantage de Dieu, souverain et unique bien, Alpha et oméga de tout et de tous, pour la dérouter vers les fugaces et éphémères choses de la Terre.

Dans l'Eglise renée, les âmes devront être façonnées, c'est-à-dire formées, éduquées dans la pureté de l'Evangile, exempt des fausses et

vénéneuses interprétations d'hommes orgueilleux et ambitieux, plus amis d'eux-mêmes que de la vérité.

Les communautés, ô mon fils, en formation, et celles surgies pour les derniers temps ont, comme fin fondamentale, d'être autant de foyers où la foi, l'espérance, l'amour, devront brûler d'une telle intensité qu'ils puissent désarmer n'importe quelle tentative d'infestations hérétiques.

Ces communautés se substitueront aux anciennes structures qui n'ont plus l'esprit des origines, l'esprit pour lequel elles furent voulues et instituées ; Ordres religieux, Congrégations, Communautés de consacrés tomberont comme fruits véreux, qui ne sont plus bons pour l'Eglise, mais nocifs.

C'est Lui qui détruit et édifie, qui soulève et abat

Se régénérer, veut dire renaître à une nouvelle vie. Fils, si l'effondrement est en cours, la renaissance aussi est en cours ; les aveugles encore ne remarquent rien, ou feignent de ne rien remarquer. Mais, qui arrêtera l'œuvre de Dieu qui, comme un feu divin, brûlera tout le produit immoral, anti-rationnel, anti-chrétien des prophètes de Satan, corrompus et corrupteurs ? Cette maudite engeance a infesté l'humanité entière, l'Eglise elle-même.

Mon fils et mon frère, D. O., ne t'effraie pas et ne te préoccupe pas non plus. C'est Lui qui détruit et édifie, c'est Lui qui soulève et abat, et l'Esprit de Dieu, qui ne laissera pas submerger son Eglise, passera pour la purifier, la guérir, la vivifier, et la sauvera contre toutes les forces et les puissances qui la voudraient détruire et pour toujours submerger.

Fils, la communauté que tu devras former devra être envahie toujours par la lumière et le feu de l'Esprit Saint.

Pureté de doctrine, austérité de mœurs, amour de Dieu et amour du prochain, seront les caractéristiques qui devront à tout moment l'animer. Abattu sera le formalisme hypocrite. Rien en elle ne sera permis qui serait en opposition avec les préceptes évangéliques. Dieu sera Alpha et Oméga. A Lui donc tout honneur et gloire ; à Lui toujours la place qui Lui revient, la première place, dans le cœur des individus et dans le cœur de la communauté.

P. Pio

9 mai 1977 Oui, mon Jésus, je crois

Ecris, mon fils :

Crois-tu que Moi, Jésus, Verbe éternel de Dieu fait Chair, Je suis réellement présent à l'état de victime, ici, devant toi, dans le tabernacle ?

- *Oui, mon Jésus, je le crois fermement.*

- Crois-tu dans le mystère de mon Incarnation, Passion et Mort, crois-tu en ma Résurrection et mon Ascension au Ciel ?

- *Oui, j'y crois.*

- Crois-tu, mon fils, que l'Eglise est un mystère dans lequel l'humain et le divin se rencontrent et se fondent dans ma Personne divine

- *Certainement, Seigneur, je le crois et je veux le croire.*

- Crois-tu encore que l'Eglise, mon Corps Mystique est sortie de mon Cœur ouvert ?

- *Oui, mon Jésus, je le crois.*

- Crois-tu que l'Eglise voulue par Moi est sacrement de salut ?

- *Je le crois.*

- Crois-tu, mon fils que Moi, Jésus Je suis réellement présent dans mon Eglise, personnellement présent dans le Sacrement de l'Eucharistie, présent par ma parole (Je suis le Verbe de Dieu), que Je suis présent encore dans mon Vicaire.

- *Oui, je le crois.*

- Fortuné et bienheureux es-tu, fils, toi qui crois ! Bienheureux es-tu, fils, car la foi vit en toi, te fait voir ce que beaucoup ne voient pas ; ne voyant pas, ils n'aiment pas ; n'aimant pas, ils sont dans la mort ; peut-il y avoir dans le monde un malheur plus grand que celui-là ?

- *Non, Seigneur.*

- Crois-tu, fils, dans la Mission que mon Père M'a confiée ?

- *Oui, j'y crois.*

Le plus déconcertant paradoxe

Je suis venu dans le monde pour accomplir la volonté de mon Père céleste, et la volonté de mon Père était que Je M'offris et que Je M'offre en holocauste, pour arracher les âmes à Satan et à ses légions infernales. Mais, mon fils, si Satan avec ses hordes infernales n'existe pas, si Satan est seulement un tabou, inventé par l'Eglise, fausse est la mission que M'a confiée le Père, faux le mystère de mon Incarnation de ma Passion et de ma Mort sur la Croix, l'Eglise n'est pas une réalité ; invention que le mystère de ma Résurrection et Ascension au Ciel, pure invention que la Bible, invention que mes Evangiles, l'historicité du nœud de toute l'histoire humaine, c'est-à-dire le mystère de la Rédemption, n'est pas vraie, les enseignements des Pères et des Docteurs de l'Eglise ne sont pas vrais, la vie des saints une mystification, le sacrifice sublime des martyrs une mystification, tout un gigantesque mensonge auquel ont cru les générations et peuples de toute la

Terre.

Le fil conducteur de l'histoire de l'humanité ne serait qu'une grande tromperie accomplie au détriment de l'humanité. C'est là la sottise tentative de l'Ennemi mortel de l'humanité, qui justement, grâce au péché originel, a pu faire tomber l'humanité mortellement blessée dans l'obscurité la plus profonde.

Mon fils, que Satan qui est obscurité ait réussi à tromper peuples et nations est triste et douloureux, mais que Satan ait réussi à infiltrer son venin en beaucoup de mes évêques et de mes ministres, cela est le plus déconcertant paradoxe qui puisse se produire.

La purification, heure de grande Justice mais aussi d'infinie Miséricorde

Fils, mon Père Céleste qui M'aime infiniment, mais qui, pareillement aime l'humanité, pour le salut de laquelle Il n'a pas hésité à M'envoyer, Moi, son Fils unique, pour mourir sur la Croix, peut-il tolérer davantage cela ?

Mon fils, mon Père Céleste peut-il tolérer encore longtemps l'abjecte union de mes Pasteurs, de mes ministres, d'âmes consacrées, de communautés religieuses, avec les puissances obscures et néfastes de l'enfer ?

Ils ont refusé la vraie lumière venue dans ce monde, pour se laisser opprimer et étouffer par les sadiques forces du mal.

Mon fils, à toi il a été accordé de voir le gouffre épouvantable dans lequel les peuples et l'Eglise sont sur le point de se précipiter.

La purification, d'ailleurs en cours, sera une heure de grande Justice, mais aussi d'infinie Miséricorde, puisqu'elle ouvrira à l'humanité des horizons inconnus jusque-là.

Je te bénis, fils, aime-Moi, prie et répare, et offre tes souffrances, afin que le temps soit abrégé. Ce seront les âmes victimes qui, par leur souffrance, abrégeront les jours obscurs de la purification.

9 mai 1977 Constante persévérance

Ecris, fils, D. Orione te parle :

La goutte d'eau qui tombe constamment sur le granit réussit à le creuser, et cependant qu'est-ce donc qu'une petite goutte d'eau invisible ? Quelle force peut-elle avoir pour accomplir une action qui exige une grande force et puissance ? Mais la goutte d'eau pour pouvoir creuser le granit, a besoin d'un allié : le temps. D. O., Lui t'a appelé "une petite goutte d'eau invisible, fortement attirée vers le bas" et Il t'a dit aussi le pourquoi d'une telle

définition ; maintenant, moi Don Orione, je te répète : de même que la goutte d'eau pour creuser le granit a besoin de l'allié temps, de même toi tu as besoin de l'allié persévérance.

Il faut persévérer dans le bien ; la créature humaine, une fois brisé l'équilibre naturel où elle avait été créée, avec le péché originel est sujette à de continuelles sautes d'humeur et à de continuelles variations de tempérament, elle est changeante comme le vent qui vient tantôt de l'orient, et tantôt de l'occident ; si l'on n'insère pas dans cette nature humaine si fragile, si changeante, un élément stabilisateur du juste équilibre, elle ne peut produire rien de bon, elle ne peut donner que des fruits amers et sauvages. Cet élément supérieur d'équilibre est la grâce divine, et cette grâce comprend aussi le don si important de la persévérance, don essentiel, sans lequel est compromis le salut éternel.

Connaître le bien, vouloir le faire, le désirer, ne suffit pas, il est nécessaire de persévérer dans le bien. Combien, après les premiers pas sur la route de la perfection, se sont arrêtés, combien d'autres se sont enlisés à mi-chemin, d'autres encore se sont arrêtés près du but, rendant nuls les renoncements, les sacrifices, les souffrances ; ils ont tout perdu pour n'avoir pas persévéré.

Jeu infernal

Pourquoi, D. O., cet entretien sur la persévérance ? Parce que, si tu observes ce qui arrive dans l'Eglise aujourd'hui, tu n'auras pas de peine à t'apercevoir combien elle en a besoin, car l'inconstance et la volubilité de cette génération est si grande qu'elle est sans précédent ; du fait que les hommes aujourd'hui, à l'exception d'un petit nombre, ne vivent pas en grâce avec Dieu, ils demeurent à la merci de leur propre faiblesse et de l'opprimante influence démoniaque, qui fait que les forces obscures du mal jouent avec les âmes avec le même cynique sadisme que le chat joue avec la petite souris capturée par ruse. La cause principale de l'inconstance est certainement l'absence dans l'âme humaine de la grâce divine, de vie intérieure, l'absence dans la vie chrétienne de la prière, la crise de la foi et la conception païenne de la vie.

L'Eglise nouvelle devra réformer le concept central de la formation chrétienne, en revalorisant la vie intérieure, l'austérité de la vie familiale, et par conséquent de la vie ecclésiale.

Les nouvelles communautés devront donner un grand relief à l'esprit de mortification intérieure et extérieure ; cela servira à tremper les âmes et les consciences, à forger de vrais soldats du Christ, bien trempés dans les luttes

contre les ennemis de Dieu, de l'Eglise et des âmes : les démons, les passions et le monde.

Jésus a donné à son Eglise le sacrement de la Confirmation pour transformer chaque baptisé en un soldat fort, clairement conscient de son rôle de combattant dans la grande armée de l'Eglise. La vie du soldat est une vie de renoncement, une vie de discipline, une vie de sacrifices, une vie de luttes ; est-ce que c'est la vision et la conviction des confirmés de notre temps ? Il n'y a pas eu, il n'y a pas et il n'y aura jamais dans l'Eglise de Dieu des hommes saints qui n'aient pas conformé leur vie à une sévère austérité de mœurs.

Ou avec Lui ou contre Lui

Dans l'Eglise nouvelle, beaucoup de choses devront changer et changeront. On devra bannir les faux prophètes, les faux maîtres, les sottises de tant de faux théologiens. Lui seul est le vrai Maître universel, qui par le mystère de son Incarnation et Passion et Mort, a tracé la grande route que Pasteurs, prêtres et fidèles devront parcourir jusqu'au bout s'ils ne veulent pas se damner ; ou avec Lui ou bien contre Lui.

Dans l'Eglise nouvelle, plus personne n'osera plier le Christ et son Eglise, son Evangile et sa morale au progrès de la technologie moderne, laquelle n'a su donner ni justice, ni paix, ni amour aux hommes, qui de ces choses ont besoin et sont assoiffés ; on a prétendu et on prétend orgueilleusement effacer Dieu du cœur et de l'esprit de l'homme, pour mettre à la place de Dieu la technologie, en affirmant qu'elle suffit à l'homme et à son bonheur. Ce sont les hommes qui doivent se plier à Dieu Créateur et Seigneur de l'univers, à Dieu Rédempteur et Sauveur, à Dieu Sanctificateur.

Grave et lourde responsabilité de la hiérarchie qui, à l'exception d'un petit nombre de saints évêques, par calcul humain, par engouement d'un pseudo-progrès, soi-disant technologique, a fait régresser la vraie civilisation, laquelle relève de l'esprit plutôt que des choses ; pour la vraie civilisation, il vaut mieux quelques machines de moins et quelques justes et honnêtes gens de plus.

D. O., Eglise nouvelle veut dire pureté diamantine de doctrine et de mœurs. La purification balaiera tout le produit de l'orgueil et de la superbe, qui a tout contaminé.

Que Dieu Un et Trine te bénisse ; prie, frère, et offre tes tribulations pour que le beau temps revienne sur l'Eglise et sur l'humanité.

Don Orione

11 mai 1977 La nouvelle église

Ecris, fils :

C'est moi, D. Giovanni Calabria. Notre mutuelle connaissance, née sur la Terre, continue au Ciel. Au Ciel, elle s'est transformée en sainte, fraternelle union, en vertu du grand dogme de la Communion des Saints. Je t'aime, D. O., comme tu m'aimes, moi ; je t'aime parce qu'au Ciel ce qui informe notre âme, notre esprit, c'est l'amour infini de Dieu. Nous, nous ne pouvons qu'aimer ; vivant en Lui et de Lui, nous aimons tous et tout ; nous avons de l'aversion pour une seule chose, le mal, parce que Lui est l'amour qui unit, le mal est le produit de la rébellion qui divise.

L'Amour qui unit

D. O., moi aussi, prévenant ton désir de connaître de moi, qui suis dans la lumière et qui, pendant ma vie, accueillis et aimai la lumière, laquelle fait partie de l'amour dont elle découle, tu désires connaître de moi, qui suis hors du temps et de l'espace, quelque chose de la purification, mais spécialement de l'après purification. Lui, le Chef invisible de l'Eglise, est toujours présent dans l'Eglise et rien ne Lui est étranger de tout ce qui s'accomplit dans l'Eglise, c'est-à-dire dans son Corps Mystique. Il sait tout, il connaît tout, il suit tout, parce que Lui n'est pas seulement l'Omnipotent et l'Omniscient, il est l'Omniprésent. Déjà tu sais qu'en Lui il n'y a ni passé ni futur. Lui est l'instant éternel qui ne fuit jamais.

Lorsque moi, comme vous, j'étais en route sur la Terre, Lui me fit connaître et clairement entrevoir l'heure de la purification ; pour cela j'en parlai dans mes écrits ; donc cette heure, non seulement aura lieu, mais elle est déjà en cours dans un crescendo progressif. Vous verrez des désordres, des violences, des crimes, des complots et des profanations. Cette heure aura son terrible épilogue : sang, sang, douleurs et souffrances difficilement exprimables.

Pure et belle comme l'épouse des "Cantiques"

Toi, D. O., tu désires connaître quelque chose de plus sur l'après purification. Eh bien ! dans de précédents messages, il t'a été dit déjà que tomberont beaucoup de structures actuelles de l'Eglise : Congrégations religieuses, Ordres religieux, Communautés qui ne correspondent plus à l'esprit pour lequel elles furent instituées, mais d'autres naîtront, davantage en accord avec les besoins de l'Eglise rénovée ; cette Eglise nouvelle ne renfermera plus en elle des semences de scandales, de perversion, des germes de divisions, la soif d'honneurs et de richesses. Pure et belle comme l'épouse des Cantiques, elle sera une maîtresse sage et sévère pour sauvegarder le trésor précieux donné en garde par le Ciel. Le trésor de la parole divine, parole

de vérité qui ne change pas ni ne peut changer à tout souffle de vent. Elle devra sauvegarder non seulement le patrimoine inestimable de la Révélation, mais le patrimoine de la loi, de la morale évangélique, qui jamais ne pourra être pliée aux changements et mutations des temps ; jamais elle ne devra être pliée aux diverses civilisations qui changent avec la succession des générations. Ce sont les temps et les générations, au contraire, qui devront se plier à la doctrine et à la morale qui viennent de Dieu.

La blâmable complaisance des évêques en la matière a été la conséquence de l'anarchie, du désordre, du laxisme : maux très graves de l'Eglise qui agonise. Disparaîtra de l'Eglise nouvelle la plaie terrible du compromis, tactique diabolique, raison et cause d'innombrables malheurs ; uniquement et toujours la vérité, uniquement la doctrine et la morale chrétiennes, dons précieux de Dieu à l'humanité et à l'Eglise en particulier. Ils peuvent guérir les nations et l'Eglise qui sont guérissables et peuvent donc être redressées. L'Eglise nouvelle sera telle que Lui l'a fondée, telle qu'Il la veut. Elle sera l'étoile capable de guider les peuples unifiés vers le but commun des individus et des nations.

Elle sera vraiment le Sacrement du salut, générateur de justice, de paix et d'amour. L'Eglise régénérée sera l'Eglise consciente des grands pouvoirs divins qui lui ont été conférés. Elle sera l'Eglise pénétrée de sa grande mission divine, elle sera l'Eglise qui luttera vaillamment par le moyen de ses évêques et de ses prêtres, tous pénétrés de la conscience de la grandeur, dignité et puissance sacerdotales, et ils affronteront les obscures puissances de l'enfer, libérant et guérissant les âmes et les corps de tant et tant de créatures tyrannisées par les démons, à l'existence et à la malice duquel tous croiront.

Une avec le Christ Rédempteur

L'Eglise nouvelle sera l'Eglise consciente que toute activité pastorale ne sera valable et efficace que si elle s'identifie avec l'activité même, humaine et divine, du Christ, qui continue à se renouveler et à se perpétuer dans le mystère de la Croix ; l'activité humaine et divine du Christ était, est et sera toujours de racheter, libérer les âmes de l'esclavage de Satan ; tel est et tel sera toujours le but de la Rédemption qui continue.

Donc elle sera l'Eglise qui prendra au sérieux le grand enseignement de la Croix, elle sera l'Eglise qui suivra le Christ sur la route qu'Il a tracée avec l'humilité, la pauvreté et l'obéissance.

L'Eglise nouvelle sera l'Eglise qui reconnaîtra à Lui, le Christ, tout honneur et gloire et Lui donnera la place qui Lui revient dans l'âme et dans le cœur de ses membres, dans les familles, dans les écoles, dans la société,

dans les gouvernements et partout, car Lui est l'Alpha et l'Oméga de tous et de tout.

Don Giovanni Calabria

13 mai 1977 Avec Jésus et Marie

Ecris, fils :

- C'est mon père putatif qui veut te parler.

- Je suis, fils, le père putatif du Fils Unique de Dieu, Dieu comme le Père et Dieu comme l'Esprit Saint. Moi, pauvre menuisier de Nazareth, je fus choisi pour la grande et unique tâche ; je fus, moi Joseph, choisi pour un autre très haut devoir, pour être l'Epoux de la Mère de Dieu, du pilier principal de la seconde création spirituelle, conjointement avec son fils qui est Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai Homme. Elle, mon épouse, la seconde Eve, Lui, son fils, le second Adam. Adam et Eve par leur péché ont détruit le chef-d'œuvre de la création ; Jésus et Marie ont refait l'œuvre du Père plus belle, parce que, par eux et avec eux, Dieu a manifesté son amour infini pour l'humanité. Dieu a tant aimé les hommes...

Moi Joseph, je fus appelé auprès du Fils Unique de Dieu, pour exercer ma paternité non charnelle mais réelle, parce que ce don me fut conféré par Dieu lui-même ; je fus et me sentis vraiment père, mystère vraiment grand ; j'exerçai pouvoir et autorité sur le vrai Fils de Dieu, qui me fut soumis et m'obéit.

Fils, aujourd'hui on ne veut plus obéir ; un autre aspect est celui de l'impressionnant pervertissement moral que le néo-paganisme a opéré dans le monde.

Un amour grand mais pur exista entre moi et ma vraie épouse, Marie ; notre amour ne fut jamais contaminé par des sentiments charnels, nous nous aimâmes comme les anges, qui n'ont pas de corps, s'aiment. Mais moi, pauvre menuisier, je n'aurais jamais pu m'acquitter de la mission, je le répète unique dans l'histoire du genre humain, qui me fut confiée, si je n'avais eu avec moi Jésus et Marie.

Le mystère de la Rédemption continue

Mon fils, moi saint Joseph, avec la Sainte Vierge et avec Jésus notre fils, nous formâmes la plus sainte de toutes les familles humaines. Jamais plus il n'y en aura une autre semblable. Famille sainte, voulue et prédisposée comme le seul modèle dont parents et enfants doivent s'inspirer. Fils, comme je fus uni sur Terre à Jésus et Marie, ainsi je suis uni à eux dans le Ciel. A

Jésus, en raison de sa nature divine, est conféré par le Père tout pouvoir au Ciel et sur Terre ; à Marie, par grâce, est conféré le même pouvoir et, par retour, à moi aussi Joseph. Fils, qui pourra jamais raconter les merveilles de Dieu ? Les hommes n'approfondissent pas ces sublimes mystères.

Fils, le mystère de la Rédemption continue ; cela, il semble que l'aient oublié Pasteurs et prêtres et la multitude des Chrétiens qui vivent dans le souvenir du mystère de la Croix comme d'un fait lointain dans le temps et non comme d'une réalité actuelle ; d'où la crise de la foi qui les a plongés dans l'obscurité et dans l'aridité spirituelle.

Jésus continuellement s'offre Lui-même au Père en holocauste, comme victime sainte, pure, immaculée, pour la rémission des péchés.

Si, dans l'Eglise, cela était cru et vécu par tous, il n'y aurait pas besoin ni nécessité de la purification. Mais malheureusement la purification, fils, est déjà en cours, comme il t'a été dit à plusieurs reprises, et elle suivra son cours. La rage de l'enfer, ne pouvant rien contre Dieu, se reporte sur vous, mais ne prévaut pas. Courage, ne vous découragez pas, nous sommes au milieu de vous, près de vous ; il faut persévérer dans la foi ; il faut souffrir et offrir, en vous unissant à la victime sainte ; c'est ainsi que vous pourrez abrégier l'heure obscure qui s'approche toujours davantage.

Saint Joseph

18 mai 1977 Bien et mal : terrible duel

- Ecris, fils, Padre L. désire te parler.

- Oui, frère, moi aussi je désire te parler.

Tout le bien qu'une âme en état de grâce accomplit, comme tout le mal que fait un pécheur, est matière du jugement particulier et du jugement général. Si ensuite le pécheur se convertit sincèrement, Dieu juste juge brûlera dans son infinie miséricorde le mal accompli avant sa conversion.

Mon frère, Don O., ces choses déjà tu les connaissais et alors, logiquement, tu me demanderas pourquoi maintenant je te les dis.

Si je te les dis, c'est qu'elles sont comme les prémices du message que je vais te donner.

Celui qui aime Dieu avec humilité d'esprit et sincérité de foi, avec la volonté de toujours mieux Le connaître et Le servir, devient l'objectif de toutes les flèches des puissances obscures de l'enfer.

Les hommes de ce siècle matérialiste, les païens de cette génération n'ont pas et ne peuvent avoir la moindre idée de ce qui se passe et se déroule

entre l'âme résolument fidèle à Dieu et les puissances obscures de l'enfer. Le monde, c'est-à-dire ceux qui sont du monde et non de Dieu, ne croient pas et ne peuvent croire au duel mystérieux, mais on ne peut plus réel, toujours en cours entre les âmes saintes et l'enfer.

Les bons sont éprouvés en proportion de leur bonté

Le monde est de Satan, lequel est obscurité, et ne peut que produire obscurité dans les âmes qui tendent l'oreille vers lui.

L'animal, qui appartient à un règne inférieur à celui de l'homme, est dans l'ignorance de tous les problèmes qui agitent l'esprit et le cœur de l'homme. L'homme dans le cœur duquel Satan a détruit la vie surnaturelle, appartient à un règne inférieur à celui auquel appartient un homme en grâce avec Dieu, de sorte que l'homme qui n'a pas en soi le Règne de Dieu, c'est-à-dire la grâce, voit les choses, mais seulement sur un plan naturel - cela aussi t'a déjà été dit dans un précédent message - car un voile mystérieux enveloppe l'âme de ceux qui ne sont pas en grâce avec Dieu ; voilà pourquoi beaucoup de consacrés, qui se trouvent à la base aussi bien qu'au sommet, ne voient pas le voile qui enveloppe leur âme ; presque toujours c'est l'orgueil qui est "radix omnium malorum".

L'hostilité des forces du mal est à la mesure de l'avancement que l'âme accomplit dans la perfection et la sainteté.

Les âmes bonnes sont éprouvées en proportion de leur qualité, tandis que les indifférents ne sont pas inquiétés et que les mauvais sont favorisés dans leurs affaires matérielles par les démons eux-mêmes.

Cela ne signifie pas que les forces du mal veulent du bien aux réprouvés - ils sont incapables d'amour, même du plus petit acte d'amour - ils haïssent avec acharnement toutes les âmes, parce qu'ils haïssent la nature humaine, qui a rendu possible la Vierge Immaculée, le Christ, Seigneur et Rédempteur et l'Eglise, qui forment l'épicentre de toute leur haine.

Pourquoi, Don O., les démons, tout en haïssant indistinctement tous les hommes, favorisent-ils dans leurs aspirations humaines les pervers ? Par une exigence de leur stratégie et de leur plan de perte éternelle des âmes ; ils ne sont pas patients, mais ils savent attendre avec malignité.

Qu'importe pour eux de dissimuler, pour quelques années, eux-mêmes et leur haine, pourvu qu'ils arrachent des âmes à Dieu, à Jésus Rédempteur et à la Vierge Corédemptrice, en vue de précipiter dans l'enfer les fruits de leur intense, incessante activité toute orientée vers ce but.

Mon frère, Don O., bien que beaucoup de choses t'aient été dites sur ces êtres immondes, j'ai jugé opportun d'ajouter quelques nouvelles notions sur

leur stratégie ou tactique employée dans leur perfide activité.

Jésus opère dans la lumière et par amour, les démons opèrent dans les ténèbres et toujours animés par la haine.

Lumière et ténèbres se font face ; vie et mort, en un prodigieux duel, se sont affrontés et s'affrontent, car la Rédemption est en cours.

Le refus de Dieu

Dans l'Eglise nouvelle, il devra beaucoup être question de ce que je t'ai dit, étant donné l'incrédulité de ce siècle redevenu païen, qui, comme justement il t'a dit : "de tout, a fait un Dieu, excepté de Dieu lui-même".

Cet horrible péché du refus de Dieu, sans précédent par son extension et sa gravité, sera effacé de la surface de la Terre avec une rigueur telle, qu'elle sera aussi sans précédent dans l'histoire du genre humain.

Don O., je t'ai parlé d'affrontement et de conflit âpre cela pourrait te porter à penser à une certaine parité des deux camps, il n'en est pas ainsi ; personne ne doit être tenté de mettre sur le même plan les deux camps opposés. Dieu est infiniment plus grand que son et notre adversaire. Dieu pourrait détruire son adversaire en se servant de sa Toute-Puissance, comme il s'est servi de sa Toute-Puissance pour sa Création.

Pourquoi donc ne le fait-il pas ?

Parce que cela n'entre pas dans le plan de sa Providence divine. "Ab aeterno" Il savait qu'en créant les anges et en créant l'humanité, il y aurait le grand défi et l'incroyable rébellion de l'une et l'autre nature. Dieu n'ôte jamais ce qu'Il donne. A la nature angélique et à la nature humaine il a donné, entre autre dons, le don de la liberté, qui comporte la responsabilité de l'une et l'autre nature. En d'autres termes, Dieu n'a rien ôté à la nature angélique ni à la nature humaine.

- *Et les dons préter-naturels et surnaturels octroyés à la nature humaine ?*

- Frère, ils ne furent pas ôtés par Dieu, mais ils furent détruits par le péché.

Fais bien attention, frère ; avant même que nos premiers parents fussent appelés par Dieu pour rendre raison de leur désobéissance, ils s'aperçurent qu'ils étaient nus, c'est à-dire qu'ils s'en aperçurent un instant à peine après leur péché, et quand Dieu les appela, ils eurent honte ; ils s'aperçurent qu'ils avaient détruit leur robe nuptiale, blanche, immaculée, non pas reprise par Dieu, mais brûlée par la concupiscence de l'esprit et de la chair. Et c'est là l'histoire qui se répète en chaque âme chaque fois qu'elle pèche mortellement. C'est le péché qui opère notre ruine, uniquement et toujours le péché

délibérément consommé.

A la nature angélique, vu qu'elle était parfaite et plus puissante que la nature humaine, ne fut pas donné la possibilité de se repentir ni par conséquent de se régénérer.

Ruses et stratégies diverses des démons

La Rédemption est pour tous les hommes, à l'exception de ceux qui délibérément la repoussent.

Les puissances obscures du mal envieuses, jalouses et pleines de rage - pour n'avoir pas bénéficié de ce qui, par contre, a été accordé aux hommes de bonne volonté - usent des dons dont ils sont dotés, d'intelligence et de volonté, pour séduire l'homme et l'entraîner dans leur propre sort désespéré.

Dans leur infâme activité, ils usent de ruses et stratégies diverses, selon les circonstances.

Voilà pourquoi, avec les âmes élues, toutes tendues vers Dieu, ils utilisent l'attaque de front et à découvert. Tous les saints connaissent et ont connu cette terrible lutte ; jamais par eux-mêmes ils n'auraient pu en sortir vainqueurs, sans une aide particulière d'En-Haut. Avec les âmes bonnes, ils se limitent à des tracasseries, également à des tentations violentes ; avec les pervers ils emploient la tactique de les favoriser dans toutes leurs aspirations humaines, se réservant ensuite de décharger leur haine sadique au moment où ils sont certains que ces âmes leur appartiennent définitivement.

Frère Don O., courage ! Lui n'abandonne jamais celui qui, en Lui espère, croit et se confie.

Dieu te bénisse maintenant et toujours.

P. L.

21 mai 1977 Et l'abandonnant, ils s'enfuirent

Mon fils, Luigina veut te parler.

Don O., on ne peut prétendre vivre sur la Terre sans en respirer l'air, même pollué ; on ne peut prétendre surmonter l'épreuve (et la vie humaine est une épreuve) sans en subir les inévitables conséquences ; donc, ne t'étonne pas si des personnes qui ne sont pas bonnes ont ouvert contre toi les hostilités.

Les messages, mon enfant, sont en train de produire leurs fruits. Beaucoup d'âmes froides et indifférentes, dans les messages, ont retrouvé leur ferveur ; beaucoup d'autres âmes ont renforcé leur volonté de bien, d'autres âmes de consacrés qui s'étaient perdues dans les labyrinthes obscurs et tortueux du péché, ont, grâce aux messages, retrouvé la voie du retour et sont

rentrées dans la Maison du Père.

La réaction actuelle, de la part des ennemis de Dieu, de l'Eglise et de ton âme, fils, était inévitable, d'ailleurs elle t'avait été annoncée clairement.

Tu sais que Satan est le singe de Dieu ; voici qu'il a aussi à sa disposition ses Judas, choisis parmi les consacrés. Pourquoi précisément parmi les consacrés ? Mais parce que les messages ont été donnés principalement pour les consacrés. Fils, n'est-ce pas là l'histoire du mystère de la Rédemption ? Et l'histoire continue et le mystère de la Rédemption continue dans l'Eglise, dans chaque âme. Est-ce qu'il manque quelque Judas auprès de son Vicaire ? Qui peut mesurer aujourd'hui l'ampleur et la profondeur de la douleur du Pape, précisément à cause de l'infidélité dont il est victime ? Pourquoi, mon enfant, je te conduis avec ton âme, avec ton cœur, auprès de Jésus, trahi précisément par un de ses apôtres, renié par un autre et abandonné par tous les autres ? C'est simplement pour qu'en voyant et méditant, tu ne puisses te faire des illusions.

Qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa croix et Me suive

Veux-tu m'aimer ? Si oui, fils, comme en réalité c'est le cas, alors tu dois être disposé à poursuivre sur la voie de la croix, et n'oublie pas que sur cette voie, Lui te précède : "Qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa croix et Me suive". Lui ne peut plus souffrir physiquement, mais il souffre moralement et spirituellement ; et qui peut dire sa souffrance ? Croire qu'il est insensible à l'aveuglement de beaucoup qui, dans l'Eglise, devraient par excellence être des lampes rayonnant la lumière de la divine Parole et la chaleur de l'Amour ; croire qu'il est insensible aux sacrilèges de beaucoup de ses prêtres et beaucoup de ses fils ; croire qu'il est insensible aux profanations envers Lui dans le Sacrement de la foi, aux blasphèmes, aux insultes, qui se renouvellent et se répètent sans cesse, cela veut dire qu'on ne le connaît pas !

C'est absurde, mon enfant, mais vrai : très peu nombreux sont ceux qui le comprennent, ou mieux qui s'efforcent de le comprendre. Tu demandes avec insistance d'être parmi ceux-là. Mais comment peut-il être possible à un esprit humain de le comprendre, et le refus de Le suivre serait alors une chose encore plus grave que la faute de ceux qui, volontairement, l'ignorent et vivent en dehors de ces réalités chrétiennes, dans lesquelles ils sont plongés. Sois souvent près de Lui crucifié, regarde-Le et observe-Le dans chacune de ses paroles, dans chacune de ses expressions ; cela on doit toujours le faire, mais spécialement quand l'épreuve se fait dure et âpre, quand on est appelé à être plus près de Lui.

L'ami n'est jamais autant l'ami que lorsqu'il partage le sort de son ami.

Lui, mon enfant, nous a appelés amis et vous, parfois, vous vous flattez de l'être, mais êtes-vous ensuite disposés à partager son sort ? Etes-vous disposés à gravir avec Lui le Calvaire ? Pour Lui, nos paroles ne servent à rien si elles ne sont accompagnées par les actes. Fils, ce que je suis en train de te dire apparaît scandaleux aux oreilles de beaucoup de consacrés qui n'ont pas beaucoup de points communs avec saint Jean et saint Pierre. Padre Leopoldo, dans son message, t'a donné une explication plus que suffisante.

On rachète dans la mesure où l'on souffre avec Lui

Tu avais à porter la croix, et les croix vues dans le calice étaient les tiennes, mais Lui est bien tombé par trois fois sous le poids de la Croix, comme s'Il en était écrasé, mais tes croix ne peuvent et ne pourront jamais être comme sa Croix. Mon enfant, on rachète avec Lui dans la mesure où l'on souffre avec Lui. Alors, observe et scrute de tes yeux le flot des âmes en chemin vers l'enfer, comme un troupeau de brebis dispersées et trahies ; elles sont détournées par leur inconscience et par l'inconscience de ceux qui les guident, vers la perdition éternelle. La Très Sainte Vierge ne l'a-t-Elle pas affirmé à Lourdes et à Fatima et en tant d'autres lieux ? Elles n'étaient pas le fruit de simulation ou de tromperie, les larmes versées par la Très Sainte Vierge, dans ces dernières décennies, et pourtant on n'a rien négligé pour étouffer les puissants appels venus du Ciel.

Don O., ta souffrance ne sera donc pas vaine, ni inutile ; tu es le petit grain de froment jeté dans l'obscurité humide de la terre, pour qu'il pousse et porte ensuite du fruit.

Mon enfant, dans ces réflexions tu trouveras la force de te conformer à sa divine volonté. Je suis toujours près de toi ; les promesses faites sur la Terre, quand elles sont bonnes et saintes, ne sont jamais annulées en Paradis.

Que Dieu, Un et Trine, te bénisse et te protège toujours, mais spécialement dans les moments plus critiques où l'âme est appelée à rester auprès de Lui Crucifié pour partager avec Lui la tristesse, le dégoût, l'ennui et la profonde obscurité de Gethsémanie.

Luigina

7 novembre 1977 Le mystère de la rédemption

Centre et nœud de l'histoire de l'humanité

Mon fils, écris :

Je suis le Fils Unique du Père, dans la plénitude des temps fait chair dans le sein de Celle qui, bénie entre toutes les femmes, avec Moi Rédempteur

devint Corédemptrice de l'humanité entière, la libérant ainsi de la tyrannie de l'enfer et de Satan, qui l'avait faite sienne par la tromperie et le mensonge dans le Paradis terrestre, en la dépouillant de la vie surnaturelle de la grâce, don merveilleux, gratuit et incomparable de Dieu.

Au Paradis terrestre fut détruite par vos premiers parents, avec la complicité de Satan, la vie divine de la grâce. Sur la cime du Calvaire, ma Mère étant présente et participante, Moi J'opérai le triomphe de la vie sur la mort, réalisant ainsi le dessein du Père qui voulut faire de Moi, son Verbe fait chair en intime union avec ma Mère, le Cœur propulseur de toute la création, le Christ cosmique, épiscntre de l'univers entier.

Satan, dans son invincible haine, cherche en Adam et Eve sa revanche sur l'humanité entière, en se l'assujettissant par le péché originel ; sur le Calvaire, Moi Christ, nouvel Adam, en union mystérieuse avec la Vierge Très Sainte, ma Mère et la vôtre, par mon sacrifice J'opère la Rédemption ; par la nouvelle création, Je réconcilie en Moi l'humanité avec le Père, en la restituant à Lui, Alpha et Oméga de tous.

Pourquoi, mon fils, Je reviens avec grande insistance sur un sujet dont Je t'ai déjà tant parlé et sur lequel on a tant écrit.

Parce qu'il doit être bien clair et compris de tous que le mystère de la Rédemption opéré par Moi, Je le répète avec la participation mystérieuse de ma Mère, ce mystère, centre et nœud de toute l'histoire du genre humain, aujourd'hui est mis en doute dans sa nature, et par conséquent dans ses effets, par beaucoup de prêtres, évêques et théologiens.

Fils, en niant la réalité du démon on nie le péché originel, on nie la Rédemption dans sa nature et dans ses effets surnaturels.

Fils, en niant cela on nie le caractère central du Mystère de la Croix comme nœud de l'histoire humaine et comme exaltation et glorification proprement dite de l'humanité perdue et déshéritée.

Par la Rédemption se répand sur l'humanité une lumière nouvelle.

Moi, Je suis la lumière venue en ce monde, mais cette Lumière aujourd'hui on veut l'éteindre, et ce qui est vraiment monstrueux, c'est que les puissances obscures de l'enfer aient trouvé des alliés et de zélés collaborateurs dans des Pasteurs, dans des prêtres et dans tant de présomptueux théologiens pour leur œuvre destructrice. Jusqu'à quand, mon fils, pourrai-Je tolérer une telle abomination ?

Que les Pasteurs, ministres et théologiens de la nouvelle Eglise sachent qu'aucun homme ne doit ignorer (parce que s'il l'ignore il compromet son salut éternel) la doctrine par laquelle et pour laquelle les préceptes divins

s'enracinent profondément.

Ce sera une activité fondamentale et essentielle pour la pastorale de l'Eglise régénérée que d'enseigner ce qui a été révélé au sujet de la Création, de la tentation et de la chute de vos premiers parents avec la Rédemption subséquente.

Aucune morale n'est possible sans la connaissance de la vérité où la morale s'enracine. La pastorale en général, à part quelques exceptions, est actuellement comme un axe déplacé de son centre ; elle vise les choses marginales, en laissant dans l'obscurité la partie centrale ; pour cette raison, les âmes sont désorientées, avec un très grand détriment et danger de se perdre.

Son but : arracher les âmes à Satan

Le but de la Rédemption fut, est et sera d'arracher les âmes à Satan homicide, pour les rendre à Dieu Créateur, Sauveur et Sanctificateur. La raison pour laquelle aujourd'hui (sans doute dans le dynamisme fébrile de l'hérésie de l'action) on a laissé de côté cette fin principale de la pastorale, se trouve dans l'orgueil, toujours l'unique racine de tous les maux.

L'orgueil engendre dans l'homme le dégoût, la répugnance des choses de Dieu, de la prière, et paralyse en particulier tout développement de la vie intérieure de la grâce, obscurcit l'esprit, affaiblit la volonté, facilitant ainsi la défaillance de l'âme, qui peu à peu sombre dans un croissant et ruineux détachement de Dieu, avec un attachement simultané aux bien du monde et aux plaisirs de la chair, et enfin la voilà engagée, comme dans un étau redoutable, dans la conception purement matérialiste de la vie.

Fils, la purification en cours fera place nette de ce matérialisme, dont mon Eglise et le monde entier sont si affreusement contaminés.

Dans mon Eglise régénérée on devra se souvenir que la vérité connue et aimée oriente l'âme vers l'humilité, en l'acheminant au port du salut éternel.

Les évêques devront considérer l'enseignement catéchistique comme l'un de leurs devoirs fondamentaux ; c'est pourquoi ils se soucieront d'ouvrir des écoles pour catéchistes, confiées à des prêtres saints et experts, qui devront puiser aux sources limpides de la Révélation, en se rappelant qu'il n'y a toujours qu'un seul Maître éternel et infallible, dont les enseignements ne changent pas et ne changeront pas, car ils sont divins.

L'Eglise, sortie de mon Cœur ouvert, maîtresse de vérité, parce que dépositaire et gardienne du patrimoine de la Révélation, prendra sa place de guide des peuples, forte de mon mandat divin.

L'ignorance des vérités éternelles, la manipulation et la négation de l'histoire du mystère du salut ont été et sont l'arme formidable avec laquelle l'Ennemi a porté le chaos et l'anarchie dans l'Eglise et dans le monde.

Mais il ne prévaudra pas !

Déjà les germes du printemps annoncé affleurent partout et l'avènement de mon Règne et la victoire du Cœur Immaculé de ma Mère sont en vue.

Je te bénis. Aime-Moi.

10 novembre 1977 Très graves péchés d'omission

Mon fils, écris : Je suis Jésus.

Moi, mon fils, Je t'ai appelé, et toi, sur ma parole, tu as cru ; J'appelai aussi Pierre, Jacques, Jean et les autres, et ils crurent. Fils, si toi et eux, après avoir entendu mon appel, vous n'aviez pas répondu, que serait-il advenu de toi et d'eux ?

Lorsque, au cœur de la nuit, par trois fois, J'appelai

Samuel, Samuel !" par trois fois il répondit : "Me voici, Seigneur" ; une exquise sensibilité est nécessaire pour répondre à Dieu qui appelle.

Maintenant, Moi, Jésus, Je te dis, considère tout le bien manqué, parce que non accompli par ceux qui ne répondirent pas à mon appel, à mes invitations répétées ; toi, mon fils, tu ne pourras jamais calculer le vide ouvert par ceux qui restèrent toujours sourds à ma voix.

Mon Eglise est tout entre-coupée de ces vides, de ces abîmes.

Maintenant, fils, considère et médite bien la grave responsabilité de ceux qui, sourds à mes invitations, pèchent par omission, en créant des vides épouvantables ; le péché d'omission n'est jamais un péché isolé, indépendant ; chaque péché se répercute dans tout le Corps Mystique, procurant à ce Corps Mystique un grand malaise et une grande gêne ; propter peccata veniunt adversa.

Essaie d'imaginer mon Eglise sans les apôtres, sans les saints. De ces péchés d'omission mon Eglise actuellement est remplie, au point de déborder.

Question : Pourquoi, mon Jésus, une si obstinée surdité ? Pourquoi un silence si glacial à l'Amour qui appelle ? Pourquoi cette obstination dans le refus de tes invitations ?

Réponse : Mon fils, regarde autour de toi et tu comprendras ; dans mon Evangile ensuite tu trouveras, non pas une, mais plusieurs réponses ; tu ne peux écouter plusieurs personnes qui t'appellent en même temps, et en effet si cela t'arrivait, tu dirais : "S'il vous plaît, parlez chacun à votre tour". Et il

est juste et naturel qu'il en soit ainsi.

Maintenant, fils, fais attention, combien de fois ne t'ai-Je pas appelé de jour et de nuit ? Mais "Tinimicus hominis" toujours aux aguets, à ma voix faisait suivre la sienne ; en Me répondant affirmativement à Moi, tu sais ce qu'il advint, comme aussi tu sais ce qui arriva lorsque, ne Me répondant pas à Moi, tu prêtas l'oreille à lui.

Fils, Je connais bien le triste héritage du péché originel, qui fait pencher l'homme sur le versant du péché, du mal, mais je connais aussi très bien ce que Moi, Verbe Eternel de Dieu fait homme, Je vous ai donné pour vous faire incliner sur le penchant du bien ; Je vous ai donné ma Rédemption avec ses fruits abondants.

Non, mon fils, il n'est pas concevable que des Pasteurs d'âmes, des prêtres et des fidèles, que j'ai sollicités avec tant d'amour et invités avec tant de patiente longanimité à s'ouvrir à la lumière et à l'amour, puissent ensuite consommer trahisons sur trahisons à mon égard, aussi bien qu'à l'égard de mon Eglise. Il n'est pas concevable qu'ils puissent M'offenser, Me vendre, nouveaux Judas, à mes ennemis, en s'alliant avec les puissances obscures de l'enfer.

L'heure est marquée

Fils, tu sais bien peu de chose tu connais bien peu de chose des honteux complots, des obscures conjurations qui s'opèrent dans mon Eglise ; déjà Je t'ai dit et encore Je te répète que s'il t'était accordé de voir tout le mal qui se trouve et s'accomplit derrière la façade de l'Eglise, tu ne pourrais même pas survivre un seul instant.

Fils, malgré l'abîme qui s'interpose entre Moi, Rédempteur, et les âmes plongées dans le péché, Moi, Jésus, Je continue à frapper à la porte de leurs âmes, des âmes de tant de mes évêques, de mes très nombreux prêtres et fidèles, car pour tous J'ai accepté la Croix, car Je veux tous les sauver, mais eux, malheureusement, sont endurcis dans le péché et aveuglés par l'orgueil, et le nombre de ces malheureux est vraiment grand.

Ne pense pas cependant que mon irréductible ennemi avec toutes ses légions, soit imbattable, et que la terrible hémorragie d'âmes qui vont en enfer ne puisse être arrêtée.

L'heure est marquée par leur prévarication même.

Par un précédent message, J'ai pu te dire : Ce sera une heure terrible, sans précédent, ce sera une heure de Justice et de Miséricorde. Il viendra un jour où tout ce que Je t'ai dit sera compris de tous ; mais aujourd'hui beaucoup ne croient pas et ne comprennent pas.

Fils, Je ne t'ai pas énuméré tous les motifs pour lesquels Pasteurs, prêtres et fidèles ne prêtent pas l'oreille à ma voix et restent insensibles aux impulsions de ma grâce, mais Je le ferai plus tard.

Fils, prie et répare pour tes frères qui marchent sur le bord de l'abîme, du fond duquel on ne remonte plus. Offre-Moi toutes tes souffrances intérieures et extérieures et aime-Moi comme Je t'aime.

Je te bénis et avec toi Je bénis tous les consacrés de bonne volonté.

15 novembre 1977 église nouvelle Eglise régénérée théologie purifiée

La lumière et les ténèbres sont des réalités matérielles dans lesquelles nous vivons, dans lesquelles nous nous mouvons, qui nous enveloppent et nous pénètrent, et dans lesquelles vivent toutes les créatures du monde entier ; ce sont des réalités matérielles (qui tombent sous nos sens) et que nous ne pouvons nous passer de considérer comme vraies et authentiques.

Eh bien, les lumières divines qui nous viennent de Dieu, comme les ténèbres profondes qui nous viennent de Satan, sont des réalités tout aussi vraies.

Satan, qui était lumière (générateur de lumière) se transforma en ténèbres ; comment arriva cette métamorphose ? Seul l'orgueil en fut la cause ; l'orgueil est obscurité qui engendre l'obscurité, ainsi en est-il pour Satan, ainsi pour d'innombrables autres.

La Sainte Vierge, au contraire, par sa grande humilité, fut rendue tellement lumineuse et resplendissante, qu'Elle ravit Dieu et plut tellement, par cette humilité, à Dieu Un et Trine, qu'il la voulut, en plus de Fille, Mère et Epouse divine.

- Fils, les vérités que Je t'ai exposées d'une façon simple et claire, ont été défigurées par l'erreur, par l'hérésie et par l'orgueil humain et infernal.

Fils, un grand et saint Pontife annonça "un nouveau printemps" ; au printemps, on procède à la taille de la vigne ; il est temps désormais de commencer ce travail ; il est nécessaire d'élaguer et d'émonder la théologie des feuilles et des branches sèches, pour que les vignes s'enrichissent de nouveaux et beaux bourgeons, remplis et gonflés de sucsvitaux et non mortels.

A l'approche du nouveau printemps, mon Eglise est toute en fermentation, c'est tout un bouillonnement d'âmes remplies et gonflées de sucsvitaux, mais, fils, le printemps suit l'hiver, et l'hiver est un temps de froid, de gel et de redoutables tempêtes.

La théologie, science divine, empoisonnée et défigurée par tant d'hérésies, attend sa taille indispensable pour retrouver sa naturelle splendeur, qui fera belle, neuve et sainte mon Eglise.

Elle sera une pierre précieuse qui, dans sa simplicité essentielle, sera comme une source d'eau pure, vive, qui pourra désaltérer les âmes, les vivifier et les diriger dans leur chemin sur la Terre.

Gare, gare à ceux qui, pour se mettre eux-mêmes en évidence, n'ont pas hésité à entraîner dans la ruine éternelle tant et tant d'âmes ; il aurait mieux valu qu'ils ne fussent jamais nés !

Je te bénis, mon fils, prie et répare ; tu vois quel massacre et quelles ruines sont en cours dans mon Eglise !

29 novembre 1977 Ils sont devenus ténèbres

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Je désire que tu prennes acte de la dimension de la sottise des hommes, qui refusent d'écouter Dieu, Dieu qui, tel un Père aimant, les appelle avec insistance pour les ramener sur le droit chemin, les ramener à Dieu qui, contraint par leur surdité, doit recourir à la sévérité pour les réveiller de leur sommeil de mort.

Voici les multiples inondations, les tremblements de terre, voici tant d'autres calamités, fruit de l'inconscience humaine, qui n'ont servi de rien.

Tu devras prendre acte encore qu'in vraisemblables apparaissent les ignominies, pourtant réelles, dans lesquelles Satan pousse ceux qui résistent à Dieu, et encore une fois constater la convulsive et active puissance de mon ennemi qui est aussi le vôtre et celui de mon Eglise.

Fils, pense, médite sur l'inconscience des hommes et de tant de mes consacrés, choisis pour être maîtres de vérité, lampes allumées pour dissiper les ténèbres, et au contraire devenus eux-mêmes ténèbres, de sorte qu'ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas les choses monstrueuses qui se disent et se font, lesquelles ne peuvent s'expliquer sans l'intervention directe et personnelle de Satan et de ses méchantes troupes.

Maître et fauteur de tous les horribles complots et conjurations qui se succèdent, qui s'enchaînent dans un crescendo effrayant sous son infernale impulsion, seuls les aveugles aujourd'hui ne le voient pas, plongés qu'ils sont dans les ténèbres, ce qui déchire l'Eglise et avec l'Eglise les peuples de la Terre.

La force tyrannique de Satan est en train de parvenir au niveau

maximum, au-delà duquel elle ne pourra plus aller.

Moi, J'ai toujours dit, mon fils, que Je ne veux pas le mal, car Je suis Dieu, car Je suis l'Amour. Je suis Dieu, perfection infinie, et le mal est toujours imperfection.

Mais Moi, Je permets le mal pour M'en servir comme d'un levier au profit du bien.

Purification nécessaire dans mon Corps Mystique

Satan, bien que sachant cela, n'abandonne pas son activité exaspérée et perfide, parce qu'il fut et est fixé dans le mal. Fils, on est en voie d'atteindre l'ultime phase de cet énorme conflit, phase dans laquelle tu seras témoin des plus absurdes trahisons, des plus horribles sacrilèges contre Dieu et mon Eglise, consommés précisément par ceux qui devaient en être les vaillants défenseurs.

Fils, les peuples et les nations sont guérissables, mais à quel prix ! Il suffirait d'une attentive lecture de la Bible pour s'en faire une idée. Tu la verras, l'heure de la purification ; rappelle-toi alors de ces confidences pour demeurer ferme et inébranlable dans la foi.

Je préviens, fils ta question : Ne pourrais-Tu pas, Toi qui es le Fils du Dieu vivant, neutraliser toute la néfaste activité des démons, en les reléguant dans l'enfer, leur lieu naturel de peine ?

Oui, mon fils, Moi Je peux tout, parce que Je suis Dieu, et si Je ne le fais pas, c'est parce que J'ai de bonnes raisons pour ne pas le faire.

Je t'ai déjà fait connaître quelques-unes de ces raisons dans de précédents messages ; il est nécessaire que l'heure de la purification s'accomplisse dans mon Corps Mystique, comme un jour elle s'accomplit dans mon Corps Physique.

La Miséricorde et la Justice doivent avoir leur complément.

Mes appels, mes appels réitérés n'ont servi de rien ; mes divines promesses n'ont servi de rien ; mes interventions sur la Terre n'ont servi de rien ; les très nombreuses interventions sur la Terre de ma Mère et votre Mère n'ont presque servi de rien ; mes avertissements n'ont servi de rien ; très peu les ont accueillis ; et cependant c'était des appels, des avertissements provenant de mon Cœur Miséricordieux, de Moi, Fils Unique du Père, Dieu comme le Père et le Saint-Esprit ; ils ont ri de Moi, ils M'ont raillé, insulté de toutes les façons par leur sottise incrédulité ; mais ils verront combien terrible sera la colère de Dieu.

Ils l'ont voulue, ils l'ont provoquée ; les sots, ils se sont assis à la table de mes ennemis qui sont aussi les leurs ; par eux ils ont été trompés et séduits.

Satan les a enchaînés à lui par les plus abjectes passions, les entraînant dans la damnation éternelle.

Tout cela est l'horrible réalité devant laquelle il fallait et il faut réagir. Mais elle a trouvé mon Eglise dégarnie de ces défenses que Je lui avais données.

Indifférents, mes consacrés et même mes évêques sont passés à l'ennemi, et maintenant ils collaborent avec lui, le secondant dans son abominable jeu. De ces succès l'ennemi est extrêmement orgueilleux et jaloux.

Ce sont ces succès qui lui permettront de décharger sa haine contre Moi et de Me reprocher l'échec et l'inutilité de la Croix ; pauvre sot qui se leurre, il verra encore une fois la Toute-Puissance divine se manifester au Ciel et à la Terre dans son infinie étendue ; mais il ne s'en convaincra pas totalement, sinon à la fin des temps, quand Je reviendrai sur la Terre, en grande majesté et gloire, pour juger les vivants et les morts.

Qui croit en Moi ne mourra pas pour toujours

Satan verra encore une fois ce que peuvent l'Amour et la Justice divine ; une Eglise comme il n'y en eut jamais, resplendissante, devenue le spectacle du Ciel et de la Terre, et lui, l'ennemi irréductible, devra admettre malgré lui qu'il a eu une part importante dans le total renouvellement de mon Eglise au moment même où, par sa perverse activité, il se promettait de la détruire ?

L'heure est venue, mon fils, où les bons, tous les bons, doivent prendre une claire conscience et une claire vision des temps et des événements en cours qui impliquent avec mon Eglise l'humanité entière.

Croire, croire fermement, espérer, aimer Celui qui ne ment pas et ne déçoit pas.

Qui croit en Moi ne mourra pas pour toujours. Moi seul Je suis la Résurrection et la Vie. Je sauverai de la colère de ses ennemis celui qui croit en Moi et qui M'aime.

Je ne l'oublierai pas à l'heure de l'épreuve.

Je te bénis, fils, ne crains pas ; aime-Moi, comme Moi Jésus, Verbe Eternel de Dieu, Je t'aime.

Tome 5 La mesure est comble, le vase déborde, l'humanité justicière d'elle-même

1^{er} décembre 1977 Mon église : suprématie sur toutes les autorités de la

terre

Ecris, mon fils :

C'est toujours Moi, Jésus, qui entends reprendre l'entretien interrompu il y a peu de temps. Dans les précédents livres, Je t'ai déjà beaucoup parlé des maux de mon Eglise et des responsables de ses maux ; mais Je n'ai pas épuisé le sujet, d'autres choses sont à éclaircir, que J'éclaircirai par la suite.

De ce que Je t'ai dit dans les deux précédents messages, se dégage une réalité dure pour les actuels gouvernants des peuples : la pleine suprématie de mon Eglise sur toutes les autorités de la Terre, et cela en raison de son origine non humaine, mais divine, en raison de sa mission, qui transcende les biens et les choses terrestres, en raison de ses fins, qui sont celles-là mêmes pour lesquelles Moi, Jésus, Fils Unique du Père, dans la plénitude des temps, Je Me suis fait Chair et Je suis mort sur la Croix pour le salut du genre humain.

Tout cela, pour les hommes d'Eglise, doit toujours être motif non d'orgueil, mais d'humilité ; ils devraient être conscients qu'ils furent choisis "ab aeterno", non à cause de leurs mérites particuliers, mais bien par pure bonté divine.

Criant contraste

Moi ensuite, par le mystère de ma réelle, personnelle et physique présence eucharistique dans mon Eglise, mystère qui remplit d'étonnement les anges dans le Ciel, Je peux à bon droit, Me plaçant au centre de toute la Création, dire à tous : "Apprenez de Moi, car Je suis doux et humble de cœur".

Observe, fils, quel criant contraste entre Moi, Messie nouveau-né dans le berceau de Bethléem, observe et médite encore le contraste non moins grand entre Moi, Jésus crucifié sur la Croix, et la pompeuse arrogance, déguisée sous les apparences d'une douce humilité, qui altère même leur personnalité et leur permet de se manifester autrement qu'ils ne sont en réalité ; en d'autres termes, ils se sont créé un masque qui dissimule aux autres leur véritable physionomie. Eh bien, mon fils, c'est Satan qui a mis sur leur visage le masque, et c'est Satan qui le leur arrachera du visage.

Oh, mon fils, ne te préoccupe pas au sujet des vérités que tu écris ; arrière ce trouble ; la "vérité", si peu aimée, doit être toujours affirmée, sans se soucier des conséquences qui en découlent ; d'ailleurs, personne ne pourra te toucher un seul cheveu ; tu devras souffrir, mais n'ai-Je pas souffert, Moi, Verbe Eternel de Dieu, Moi, suprême et éternelle Vérité, pour affirmer la "vérité" ?

Oui, Je le répète encore une fois, quel terrible contraste entre Moi et eux ! Mais l'heure de la purification balaiera la pourriture des théologiens présomptueux et orgueilleux, qui ont semé tant de poison partout dans mon Eglise ; elle balaiera l'ordure qui a contaminé toutes choses, défigurant le Visage de mon Eglise, ce Visage que Je lui donnai à sa naissance. Maintenant, elle est plongée dans l'obscurité et elle est remplie, au point de déborder, d'innombrables contradictions. Fils, dans mon Eglise, un certain nombre de Pasteurs, de prêtres, d'âmes consacrées en général et de fidèles, sont incapables de se reconnaître pour ce qu'ils sont en réalité.

Mon fils, dans mon Eglise rénovée, Je ne tolérerai plus des bureaucrates, des fonctionnaires, des gouverneurs, des professionnels... non ! Je veux des saints, pères, seulement pères, capables d'exercer leur mandat avec une bonté unie à la fermeté, mais une fermeté paternelle, toujours et uniquement paternelle.

Un père ne commet jamais d'injustices envers ses enfants, même si les enfants ne sont pas toujours respectueux à l'égard de leur parents. Si tous les Pasteurs d'âmes, les prêtres, etc., étaient vraiment "pères", dans mon Eglise disparaîtraient toutes les injustices, un océan d'injustices. Fils, Je ne dis pas tous, mais beaucoup de départs doivent être imputés à ceux qui dans mon Eglise ont oublié d'être "pères" ; pense, fils, aux vocations étouffées, détruites par la superbe et l'orgueil de ceux qui n'ont pas su ou voulu être pères.

On n'aime ni ne pardonne par délégation

Un vrai père sait comprendre et pardonner son fils qui erre ; le vrai père sait comprendre la brebis qui s'est égarée et la suit, la poursuit, et après l'avoir trouvée, la met sur ses épaules ; un vrai père s'occupe directement de son fils perdu ; on n'aime ni ne pardonne par délégation.

Fils, tu sais bien, l'amour porte à l'union. Si dans mon Eglise était observé le premier et le plus grand commandement de l'amour, il y aurait, non l'union, mais une vraie et authentique communion. Toi-même peux constater ce qu'il en est à ce sujet. Jamais, mon fils, ne pourra être comprise par un esprit humain l'importance de l'orgueil qui rend les hommes insensés.

Dans mon Eglise régénérée, il n'y aura plus les nombreux "morts" que l'on compte dans l'Eglise aujourd'hui.

Ce sera alors ma venue intermédiaire sur la Terre, par l'avènement de mon Règne dans les âmes, et ce sera l'Esprit Saint qui maintiendra purifiée, par le Feu de son Amour et de ses charismes, la nouvelle Eglise, laquelle sera éminemment charismatique.

Actuellement, beaucoup d'évêques sont dans un état de défiance à

l'égard des charismatiques. Cette défiance, où prend-elle son origine ? Est-ce dans la prudence ? Quelquefois, oui, mais souvent elle prend son origine dans la jalousie, laquelle est fille de l'orgueil. On a peur que le charismatique diminue le prestige personnel, auquel on sacrifie presque tout. Le prestige est l'ombre maléfique de Satan qui les poursuit partout.

Beaucoup aujourd'hui ne comprennent pas, mais viendra un temps où ils comprendront.

L'orgueil qui enveloppe mon Eglise d'ombres de mort, frustre mon Eglise de son but, car il est cause de la perte éternelle d'un grand nombre d'âmes. Si l'on pense ensuite que la perte d'une seule âme est plus grave que tous les malheurs, souffrances et calamités de tous les temps, on comprendra facilement le caractère dramatique de la situation.

Cela suffit pour le moment, fils ; Je te bénis, prie et aime-Moi.

1^{er} décembre 1977 Mon église maîtresse et guide de tous les peuples

Mon fils, écris :

Je suis Jésus, Je reprends l'entretien commencé, mais nullement clos, sur mon Eglise. Moi, Je l'ai placée dans le monde, au milieu du monde, parce que sa mission s'adresse à tous les peuples et nations de la Terre. Elle est établie, par Volonté divine, Maîtresse et Guide de tous les peuples ; c'est la place qui lui revient, c'est la place qui lui sera reconnue après la purification.

Sa tâche ne peut se décrire, en ce temps intermédiaire entre la première venue du Christ sur la Terre, par le mystère de l'Incarnation, et sa seconde venue à la fin des temps, pour juger les vivants et les morts. Entre ces deux venues, révélant, la première, la Miséricorde de Dieu, la seconde, la Justice divine, la Justice du Christ, vrai Dieu et vrai Homme, comme Prêtre, Roi et Juge universel, cette troisième venue intermédiaire est invisible, à la différence de la première et de la dernière venue, toutes deux visibles.

Cette troisième venue est le Règne de Jésus dans les âmes, Règne de paix, Règne de justice, qui connaîtra sa pleine et lumineuse splendeur après la purification.

Mon Eglise est placée au milieu des nations, mais aucune nation du monde n'aura le droit de la supplanter ; celle qui oserait le faire irait contre les desseins de la Providence divine et provoquerait son indignation. Mon Eglise a en elle-même tout ce qui lui est nécessaire pour exercer sa divine mission, étant donné que Moi, Jésus, Je suis présent dans mon Vicaire, le Pontife Romain, étant donné, en outre, que Je suis présent réellement, physiquement

et personnellement dans le mystère de la foi, l'Eucharistie, présent encore par la parole divine : Je suis le Verbe éternel de Dieu.

Mission salvifique, libre et indépendante

Maintenant, mon fils, il est évident qu'aucune autorité sur la Terre ne peut prévaloir sur Celui qui est la suprême autorité, Alpha et Oméga de tout et de tous, sans laquelle aucune autorité ne peut exister. Pas d'autorité qui ne vienne de Dieu.

Cela dit, mon Eglise doit et devra exercer (comme sacrement de salut) sa mission salvifique, libre et indépendante, parce qu'elle est de Dieu, parce que Dieu est en elle. Gare à ceux qui, par superbe et orgueil, chercheront à faire obstacle à son chemin sur la Terre ; ils se heurteraient à la juste indignation et à la colère de la Justice divine.

Mon Eglise sur la Terre, dans ses rapports avec les nations, entretiendra le respect et la compréhension réciproque. En effet, la fin est commune : le bien de l'homme que procureront, mon Eglise par l'édification de la Jérusalem céleste, les nations par l'édification de la Jérusalem terrestre. Les deux cités sont pour le bien commun des peuples ; les deux pouvoirs, ecclésial et civil, s'ils ne sont pas corrodés par l'orgueil, toujours générateur d'envie et de jalousie, seront comme deux rails parallèles, qui vont équidistants, avec le même point de départ et d'arrivée, séparés mais aussi unis par les traverses, comme sont unis par les traverses les rails du train, qui s'avancent ensemble sans jamais se rencontrer.

Des rapports doivent nécessairement exister entre les deux pouvoirs, l'un ne peut ignorer l'autre. Ces rapports devront toujours se développer dans le cadre des compétences respectives et du respect réciproque. Dieu est extrêmement jaloux du don qui constitue la grandeur et la dignité humaine, c'est-à-dire le don de la "liberté". Toute brimade, toute vexation est une atteinte à la liberté, qui ne peut être que sévèrement punie.

Ces hommes, instruments directs de Satan, seront balayés comme poussière au vent

Jamais mon Eglise régénérée ne prendra des mesures susceptibles de blesser ou de léser la liberté d'autrui ou, de toute façon, non conformes à son divin mandat. De même, les Pouvoirs, et quand Je dis Pouvoirs, J'entends parler des autorités, de quelque nature qu'elles soient : civiles, militaires, politiques, judiciaires... ne pourront outrepasser leurs limites ; si elles le faisaient, elles rompraient l'équilibre de la paix du monde, grave délit qui crie vengeance devant Dieu.

Mon fils, ne parlons pas de ce qui est en train de se produire dans le

monde, par l'action d'hommes corrompus et dégénérés, rompus à toute scélératesse, aveugles comme leur maître Satan, au point de vouloir se substituer à Dieu, croyant pouvoir détruire ses Lois divines et éternelles, s'arrogeant le droit, qui n'appartient qu'à Dieu et à nul autre au monde, de disposer de la vie et de la mort, agissant de cette façon contre Dieu, auteur de la vie.

Ces hommes, instruments directs de Satan suprême et irréductible corrupteur, seront balayés comme poussière au vent, à l'heure qui s'approche inexorablement. Alors, on comprendra que Dieu existe vraiment et qu'il est terrible d'encourir sa colère.

Ils ont violé sacrilègement mes Lois, mes Commandements, ils ont profané mon Eglise, ils ont rendu par leur puanteur infernale l'air irrespirable ; mais un feu du Ciel tombera sur la Terre et effacera tout signe de la folie humaine ; il ne restera pas, par les villes et les nations, pierre sur pierre, jusqu'à ce que soit apaisée la colère terrible de Dieu.

Mon fils, pour le moment cela suffit ; prie, répare, offre-Moi tes souffrances, aime-Moi.

Je te bénis et avec toi Je bénis les personnes qui te sont chères.

1^{er} décembre 1977 Mon église, une, sainte, catholique, apostolique, romaine : prérogatives qui ne changeront jamais

Ecris, fils :

Nous reprenons l'entretien sur mon Eglise. Elle est et restera une, sainte, catholique, apostolique, romaine ; elle ne change pas en cela, et ne pourra jamais changer avec le changement des événements humains ; personne ne pourra jamais la priver de ses prérogatives.

Mon Eglise est dans le monde, pour le monde, elle n'est pas statique, mais perpétuellement en marche, elle prendra la tête du monde comme le berger prend la tête du troupeau. Sa mission est nettement missionnaire, sa tâche est d'apporter à tous les peuples le message évangélique. Elle n'est pas absolutiste et pas du tout non plus démocratique, d'une démocratie pure ; elle est hiérarchique, car telle Je l'ai voulue et Je la veux, Moi, son Fondateur ; la hiérarchie forme son épine dorsale. Son gouvernement sera une forme intermédiaire entre l'absolutisme et la démocratie pure.

Ses membres seront tous les baptisés. Au sommet sera le Pape, qui, en cas d'urgence, pourra gouverner seul, ayant en lui tout pouvoir délibératif et exécutif.

Le pape, vrai et direct successeur de saint Pierre, sera au sommet de mon Eglise, qui est une société parfaite et comme telle possède tous les moyens pour poursuivre ses fins, indépendamment de n'importe quelle autre structure humaine. Plusieurs des structures actuelles tomberont et d'autres seront simplifiées.

Autre est celui qui apporte le message, autre celui qui le reçoit

Je suis, Moi, Jésus, le Chef invisible de mon Eglise ; le chef visible est le Pontife Romain, successeur de saint Pierre, à qui devra être témoigné amour, respect et humble obéissance, de la part de tous, évêques, prêtres et fidèles, sans distinction aucune.

L'Eglise est dans le monde, mais différente du monde ; elle ne pourra jamais s'identifier au monde ; elle en est empêchée par sa nature de Maîtresse, de Mère du monde, par sa mission : autre est celui qui apporte le message, autre celui qui le reçoit. Les dégénérescences de l'heure actuelle rencontreront le désaccord de beaucoup de fidèles et de prêtres et même de Pasteurs ; mais, une fois rétablis la vérité et l'équilibre, maintenant ébranlés par tant de maux, l'Eglise régénérée ne connaîtra pas de désaccord au sujet de sa nature.

Elle sera toujours en butte à l'opposition, le Corps suit le sort de la tête, mais les forces et les obscures puissances du mal ne prévaudront jamais contre elle. Elle jouit de la spéciale présence de l'Esprit Saint, qui déjà l'envahit de ses charismes. Aujourd'hui, les charismatiques se multiplient partout. Le charisme a toujours existé dans l'Eglise ; les saints furent tous charismatiques, Je parle ici du charisme en tant que don particulier et extraordinaire, accordé à des personnes déterminées, pour la Communauté ecclésiale ; Je ne parle pas des charismes ordinaires, auxquels participent tous les Chrétiens par la vie sacramentelle.

C'est ainsi que le Seigneur disperse les superbes

Les puissances obscures de l'enfer emploient toutes leurs ressources pour semer discorde, envie, jalousie parmi les charismatiques, afin de diminuer ou même d'annihiler leur influence. Les charismatiques doivent en prendre conscience, pour ne pas permettre à l'ennemi d'attenter au plan de la Divine Providence. Les charismatiques veilleront à ne pas tomber dans les embûches de l'ennemi, en cultivant en eux-mêmes toutes les vertus, mais tout particulièrement l'humilité, pilier fondamental et central de la sainteté.

L'Eglise régénérée sera presque totalement charismatique ; elle sera vraiment sainte, et ce sera l'Esprit Saint qui la vivifiera et la sanctifiera, pour faire d'elle un phare de Lumière qui se projettera sur l'humanité entière.

Qui sont les hommes pour s'opposer à Dieu avec la folle intention de lui

barrer la route ? Moins qu'une poignée de poussière que le vent disperse ; poussière sont les gouvernants des peuples plongés dans l'obscurité la plus épaisse de leur orgueil.

Que faut-il pour les confondre ? Ils ont fermé leur cœur leurs bouches parlent avec arrogance ; les voici, ils s'avancent et M'entourent pour M'abattre, mais Moi Je les disperserai comme poussière, rien d'autre que poussière ; ils ont creusé devant Moi une fosse, ils y tomberont et seront engloutis par elle. C'est ainsi que le Seigneur disperse les superbes, qui ont ourdi des complots contre Lui, c'est ainsi qu'Il abattra ses ennemis, et son Eglise portera le salut jusqu'aux extrémités de la Terre.

Fils, pour le moment cela suffit ; Je te bénis et avec toi, Je bénis tous ceux qui te sont chers.

1^{er} décembre 1977 Mon église peu remarquent sa mystérieuse fermentation

C'est Moi, Jésus, qui entends continuer à manifester mes pensées au sujet de l'Eglise actuelle. C'est mon Eglise, qui est en train de se rénover. Quelques âmes seulement se sont rendu compte de ma divine activité. Je t'ai fait toucher du doigt la réalité de mon active présence dans mon Eglise ; tu as vu quelques-unes des âmes que Je Me suis choisies, et qui auront une importante mission dans mon Corps Mystique. Mais, parmi mes ministres, un petit nombre seulement remarquent cette mystérieuse fermentation ; la plupart sont perdus dans leurs affaires, qui ne sont pas "mes" affaires, comme elles devraient l'être, parce que mes ministres devraient être jour et nuit occupés de mes affaires, qui Me concernent ; ils devraient être occupés à sauvegarder et à défendre mes intérêts, c'est-à-dire la gloire de Dieu et le bien des âmes ; mais bien peu pensent à ces choses. La politique, le sport, les films, même pornographiques, vus à la télévision ou dans les salles publiques, forment leur nourriture, quand ils ne se repaissent pas de choses pires.

Toujours sourds, toujours prompts aux murmures, presque toujours indifférents au problème pour lequel ils ont été créés, pour lequel ils ont été appelés et choisis... Une telle attitude, par laquelle on dit "non" à l'Amour, "non" à la Lumière, "non" à la Vérité, et "oui" à ce qui s'oppose à ces biens est vraiment paradoxale, absurde et inconcevable, de sorte qu'elle n'est plus tolérable.

Je veux seulement des prêtres saints... Je disperserai les autres comme balle au vent

Alors, voici que Moi, Verbe de Dieu, présent dans mon Eglise, Je mets en œuvre l'heure de la purification, qui devra rétablir l'équilibre et l'harmonie détruite sous la pression de l'action mauvaise du prince des ténèbres et du mensonge.

Dans mon Eglise rénovée, Je veux seulement des prêtres saints pour sanctifier, Je veux seulement des prêtres conscients et responsables de leur grandeur, puissance et dignité sacerdotale ; Je disperserai les autres comme balle au vent, et d'eux il ne restera parmi mes saints aucun souvenir. Mes prêtres saints seront animés de l'amour et de la crainte de Dieu, conscients d'être entre mes mains des instruments de la nouvelle Création.

Ils sauront et ils croiront vraiment qu'ils sont les ministres d'un Roi Tout-Puissant et Universel ; ils sauront évaluer le prix des âmes, de sorte que, jour et nuit, ils en zèleront le salut ; ils sauront qu'ils sont plus que mes ministres, "mes amis", ce qui veut dire amis de Dieu, "Je ne vous appelle pas serviteurs, mais amis" ; mes prêtres saints de l'Eglise régénérée sauront qu'ils ne sont pas étrangers dans la Maison du Père, mais futurs concitoyens de la Jérusalem céleste et membres de la famille de Dieu.

Je les placerai comme chefs au milieu de mon peuple ; ils rappelleront mon Saint Nom de génération en génération ; ce seront eux qui montreront aux peuples et aux nations l'Agneau de Dieu ; ce seront eux qui Le feront aimer et qui Le montreront comme Alpha et Oméga de tout et de tous, comme la Résurrection et la Vie, comme l'Amour éternel et incréé, qui de Lui-même remplit l'univers ; ce seront eux qui raconteront à tous mes merveilles ; ce seront eux qui proclameront aux peuples les merveilles du Dieu Vivant ce seront eux qui proclameront ses commandements ce seront eux qui porteront partout l'image de l'homme céleste et non de l'homme fait de terre et, avec l'image de l'homme céleste, ils porteront l'intégrité de vie, de sainteté et de vérité.

C'est un temps de perdition, mais aussi de salut

C'est ainsi que seront et devront être les ministres de mon Eglise rénovée et resplendissante comme jamais elle ne fut. Fils, le temps présent est un temps de calamité, mais aussi de grande Miséricorde ; c'est un temps de perdition, mais aussi de salut, et sauvée sera mon Eglise des griffes de Satan qui la voudrait détruire pour toujours ; ce sera un temps de victoires et de triomphes ; ce sera le temps du triomphe de ma Mère, qui, pour la seconde fois, écrasera de son talon la tête du méchant serpent ; ce sera un temps de vie et de résurrection.

Tu verras, mon fils, oui, tu verras le déroulement de ces événements

sans précédent dans l'histoire humaine. Beaucoup encore refuseront de croire ; malheureusement, ils croiront quand il sera trop tard. Fils, il est vrai, la croix ne te manquera pas, mais la croix pour toi est une marque, non seulement de prédilection, mais d'amour.

Courage, mon fils, Je sais ce que tu penses, mais n'oublie pas que Je suis Dieu et que Je puis tout ; oui, Je puis, fils, prendre le répugnant vermisseau qui rampe dans la poussière et la boue de la terre, l'élever jusqu'à Moi et en faire un ange de lumière. Tu seras prophète dans l'Eglise de demain et l'on viendra à toi pour connaître mes pensées. Ne te trouble pas, fils, c'est ton Jésus qui te parle, qui te suit, qui t'aime, c'est l'Amour qui en toi cherche l'amour ; ne Me déçois pas, fils, trop d'âmes M'ont déçu, trop d'âmes M'ont trahi.

Courage, fils, accueille ma bénédiction comme gage de mon amour ; avec toi Je bénis ceux qui te sont chers et pour lesquels tu pries ; aime-Moi et offre-Moi tes souffrances.

1^{er} décembre 1977 Mon église merveilleuse fusion du divin et de l'humain

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui te parle.

Je dois te dire des choses importantes, toujours au sujet de mon Eglise après la purification. Fils, l'Eglise est mienne, elle est sortie de mon Côté ouvert ; mon Eglise est un sacrement de salut institué par Moi, pour guider tous les hommes vers le port de l'éternel salut.

L'Eglise est une merveilleuse fusion du Divin et de l'humain, dont on peut trouver une image sur un plan inférieur, dans la fusion de l'esprit et de la matière (corps) dans la personne humaine ; une autre image peut se déduire de la fusion de l'élément naturel, âme, et de l'élément surnaturel, grâce.

Moi, Dieu Un et Trine, J'ai voulu l'Eglise comme un instrument pour réaliser et perpétuer sur la Terre la seconde Création. De l'Eglise Je suis le Chef, invisible mais réel, toujours présent, surnaturellement actif et fécond. De l'Eglise Je suis le Maître indéfectible, le Guide sûr ; en elle Je suis Voie, Vérité et Vie.

Mon Eglise est une société parfaite, humaine et divine ; humaine parce que les hommes en forment les membres, divine parce que divine est son origine, divine est sa nature, divine est sa doctrine, divins sont les moyens de sanctification à sa disposition, divines sont les fins qu'elle poursuit. Mon Eglise est parfaite, parce qu'il ne lui manque rien pour être telle, parce que

divine est la Vie qui circule en elle, parce qu'elle est pénétrée par l'action et la présence de l'Esprit Saint, qui la soutient, la vivifie et la sanctifie dans son chemin sur cette terre d'exil.

La fumée de l'enfer est entrée en elle

Mon fils, Je prévois ton objection, non exprimée mais pensée : pourquoi alors, Jésus, l'Eglise est-elle aussi terriblement affligée d'innombrables maux ? Parce que dans l'Eglise, il y a l'élément homme : où se trouve l'homme, se trouve l'imperfection ; si ensuite l'homme, mû par la présomption et l'orgueil, intrigue avec Satan, Satan s'empare de lui et en fait un instrument de mal. Ne l'oublie jamais, il est le singe de Dieu : tout ce que Dieu fait en bien, lui le fait en mal.

- *Pourquoi, mon Jésus, l'Eglise est-elle si gravement malade ?*

- Parce que la fumée de l'enfer est entrée en elle, obscurcissant les esprits de ceux qui, par orgueil, l'ont ainsi voulu. Ces malheureux ne pourront jamais évaluer le dommage incalculable causé à l'Eglise. Je réponds encore à une autre de tes objections : est-ce que l'action de l'Esprit Saint a fait défaut ? Non, fils ; Dieu ne ment pas et Dieu est fidèle à ses promesses. Ce n'est pas Dieu qui a fait défaut, mais c'est l'homme qui a manqué à sa fidélité.

Très peu sont disposés à Me suivre sur la voie de la croix

Dieu ne contraint jamais la liberté de l'homme, même lorsque l'homme use de ce don merveilleux contre Dieu ; s'il n'en était pas ainsi, dis-Moi ce qu'il adviendrait à présent du monde ? Fils, combien de fois ne t'ai-Je pas dit que le mal, de quelque nature qu'il soit, ne vient jamais de Dieu, mais de Satan, qui est “ le mal ”, tout le mal, et de l'homme qui veut ce mal ; non, jamais de Dieu ; ce n'est pas Dieu qui est infidèle à l'homme, mais c'est l'homme qui est infidèle à Dieu.

Les fins de mon Eglise sont les fins du mystère de ma Rédemption. Il appartient à l'Eglise de poursuivre ces fins ; mais les moyens eux-mêmes pour poursuivre ces fins, sont ceux de ma Rédemption : l'humilité, la pauvreté, l'obéissance et le Calvaire qu'un très grand nombre aujourd'hui refusent de gravir, même parmi les évêques, les prêtres et les consacrés en général ; ils sont très peu nombreux ceux qui sont disposés à Me suivre sur la voie de la Croix.

L'aridité de mon Eglise aujourd'hui trouve là sa racine.

Mon Eglise est la seule gardienne, interprète, dépositaire de ma Parole. Quiconque oserait dénier à mon Eglise cette prérogative et sacrilègement s'en emparer, mutilant, défigurant, transformant ma Parole, commettrait un grave péché contre l'Esprit Saint, grave péché de présomption, péché qui trouve

rarement pardon.

Fils, Je te bénis ; donne joie à ton Jésus par ta disponibilité à la Croix.

2 décembre 1977 Mon église est intéressée à toutes les activités de l'homme

Ecris, fils :

L'activité de mon Eglise n'est pas limitée à quelques aspects de la vie humaine du Chrétien en chemin sur la Terre : le Chrétien est l'objet et la fin de toute l'activité humaine et divine de l'Eglise, en tant que personne individuelle, en tant que membre de la communauté familiale, sociale et ecclésiale ; par conséquent, toutes les structures où le chrétien se meut, travaille et vit, sont, elles aussi, l'objet de l'activité ecclésiale. Vouloir limiter le champ d'action de l'Eglise à certains aspects seulement de la vie du Chrétien, pour en exclure d'autres, serait porter atteinte à la souveraineté de l'Eglise, serait en altérer la nature, ce qui équivaut à la frustrer des fins pour lesquelles Dieu l'a voulue et placée dans le monde.

Celui qui oserait faire cela se mettrait en opposition ouverte et criante avec Dieu ; arrière ceux qui seraient tentés de le faire ; mon Eglise est intéressée à toutes les activités de l'homme, aussi bien publiques que privées.

C'est la tâche de mon Eglise de veiller sur les âmes individuelles et sur toutes les structures où les âmes vivent, de les défendre et de les protéger de tous les dangers qui menacent leur intégrité morale et doctrinale. La tâche et la responsabilité de mon Eglise sont vraiment grandes et elle devra vivre continuellement en état d'alerte, car les forces du mal, de l'Enfer et de la Terre, l'assiègent de toute part. C'est pourquoi elle devra toujours se défendre par les moyens adéquats qui ne lui font pas défaut, comme ne peut lui faire défaut l'assistance de l'Esprit Saint, de sorte que ne lui manquera jamais l'aide divine nécessaire, si, dans la foi, elle veut se garder de l'envie et des ruses subtiles de ses ennemis.

Rien ne peut lui être indifférent de ce qui est inhérent à la vie humaine

Grande et grave tâche de mon Eglise dans le monde : par sa présence et par son mandat, par les moyens dont elle dispose, elle devra sanctifier la vie des Chrétiens et le milieu dans lequel ils vivent. Rien ne peut lui être indifférent de ce qui est inhérent à la vie de l'homme : famille, école, presse, culture en général et toutes les structures sur lesquelles repose la civilisation.

Il n'est, permis à personne d'entraver la féconde activité de mon Eglise :

le faire serait s'opposer à Celui qui, dans sa Toute-Puissance et dans sa Providence, au prix de son Sang divin a fait de l'Eglise un sacrement de salut pour tous les hommes. Que les hommes soient convaincus, une fois pour toutes, qu'à la racine de toute oppression faite à mon Eglise, se trouve toujours Satan, son irréductible et implacable ennemi. Mais, si l'on ne croit pas à l'ennemi, ou si l'on ne se préoccupe pas de l'identifier, on ne pourra jamais le vaincre...

L'homme est au centre, objet et victime

Qui travaille contre mon Eglise, qu'il le veuille ou non, est un collaborateur direct de Satan, qui agit de concert avec Satan, dans la haine inextinguible que Satan alimente et favorise de toutes les manières contre le Christ. J'ai dit tout cela, parce que vous devez le savoir et tirer de cette connaissance un motif pour ne pas être emportés par l'erreur et le mal.

On ne peut pas servir en même temps deux maîtres qui ont des intérêts opposés. En ce monde de lumière et de ténèbres, de vie et de mort, de vérités et d'erreurs, ou bien l'on sert Dieu, ou bien l'on sert Satan ; il n'y a pas d'autre alternative. Ou Dieu Omnipotent, Omniscient, Dieu Amour éternel, infini, incréé, Dieu qui est lumière, ou bien Satan, premier rebelle, obscurité, haine, division, orgueil, homicide, générateur de ténèbres, fomentateur d'erreurs, d'hérésies et de tous les autres maux.

L'homme est au centre, objet et victime de cette situation. L'homme, libre et intelligent, est le seul capable de pouvoir choisir entre ces deux pôles : ou bien avec Dieu dans la vie sans fin, dans la lumière, dans la vérité, ou bien avec Satan qui en lui renferme tous les maux.

Telle est la grande réalité historique dans laquelle l'homme s'insère en venant en ce monde. Cette réalité, dans mon Eglise nouvelle, constituera le noyau central et fondamental dont personne n'aura le droit, ou de toute façon la permission, de s'écarter.

Pour aujourd'hui cela suffit, mon fils ; prie, répare et aime-Moi toujours.

3 décembre 1977 Mon église et la faillite pleine et totale du matérialisme

Fils, reprends la plume et écris :

Les hommes sont fiers, orgueilleux de leur civilisation, mais de quelle civilisation ? De la civilisation des choses, de la matière ; ils sont convaincus, ou feignent de l'être, d'avoir recréé un second paradis terrestre ; ils pensent,

et comment pourrait-il en être autrement, ils pensent qu'à peine une coudée les sépare du bonheur tant convoité, qu'ils recherchent partout avec une si fébrile anxiété. Ils le recherchent dans les plaisirs de la chair, c'est l'hilarante, obsédante, fanatique exaltation de la sensualité, de la pornographie, le vice organisé et légalisé, qui engage des moyens financiers énormes qui défient toute imagination : les messes noires, combien coûtent-elles aux organisateurs occultes ? Ils recherchent le bonheur, les hommes matérialistes de ce siècle pervers, dans les plaisirs de la table, dans la possession des richesses, dans l'avidité des honneurs, dans les découvertes de la science, dans l'art dégénéré et avili par le manque de foi et le débordement d'écœurants sentiments.

Mais ils sont en train de s'apercevoir, cherchant inutilement à se le cacher (voilà pourquoi J'ai dit qu'ils feignent), qu'en toutes ces choses ne se trouve pas le bonheur si fébrilement et anxieusement cherché... Alors, faillite du matérialisme ? Oui, mon fils, faillite pleine, totale du matérialisme. Mais l'orgueil humain jamais n'admettra cela. Il sera emporté et réduit en cendre - et ces mots doivent être entendus dans leur sens littéral - il sera réduit en cendres, mais cela, il ne l'admettra jamais. Ce sera l'ère de la purification qui en balayera l'ordure et jusqu'au souvenir. Mon fils, dans vingt ans on n'en parlera plus.

La bataille est en cours, mais la victoire est promise

Marx poussa les ouvriers et les peuples du monde entier à s'insurger contre Dieu ; note, fils, J'ai dit contre Dieu, pour l'abattre Lui et son Eglise. C'est là le véritable objectif du marxisme, déguisé diaboliquement sous le couvert du bien social ; en effet, le marxisme n'a-t-il pas dit que la Religion est l'opium des peuples ?

La Vierge Très Sainte, ma Mère et la vôtre, qui connaît bien le véritable fond du communisme athée, a relevé le défi, la bataille est en cours, mais la victoire est promise : c'est et ce sera celle de ma Mère, qui à l'heure voulue, écrasera de son talon la tête du venimeux serpent.

Donc, pour les ennemis de Dieu et de son Eglise, pour les fauteurs du matérialisme, tant prôné comme la grande victoire de l'homme, au-delà de laquelle il n'y a plus rien, sinon la glaciale désolation de la tombe sur laquelle est gravé le mot " fin ", le marxisme athée constitue la plus formidable tromperie perpétrée par les puissances obscures de l'enfer, au détriment de l'humanité entière... Et c'est un motif d'étonnement, de surprise, que des individus, des peuples et des nations, des créatures intelligentes faites à l'image et à la ressemblance de Dieu leur Créateur, aient pu être entraînés dans cette macabre et redoutable tromperie... Seul, l'orgueil qui aveugle, peut

donner une explication. Ensuite, il n'est pas si difficile de se rendre compte des innombrables contradictions du marxisme athée. La divine réalité de Dieu se manifeste dans l'homme lui-même, se manifeste dans le créé, où se révèle manifestement sa Sagesse, sa Puissance, sa Présence.

Traîtres non moins pervers que Judas

Aucun homme ne peut accepter le marxisme sans se dégrader lui-même, sans aller contre l'évidence de sa spiritualité, de sa grandeur originelle, de sa liberté, liberté qui ne vient pas, et ne peut venir de la matière.

Fils, s'il n'est pas facile de comprendre le fol aveuglement de l'homme, qui l'a porté à une telle incroyable perversion au point de se renier lui-même et de se placer lui-même à un niveau inférieur à celui des animaux, dis-Moi, mon fils, s'il peut être facile de comprendre que des Chrétiens consacrés et jusqu'à des évêques, soient eux aussi tombés dans cette ruineuse conception matérialiste, de sorte qu'ils dépensent leur temps et leurs forces pour convaincre eux-mêmes et les autres que le communisme athée mérite d'être pris en considération ; et avec cela, on le grandit et, pire encore, on se nourrit de son poison mortel. Mais c'est là une perfidie qui crie vengeance devant Dieu.

Mon Eglise a beaucoup de branches sèches, elle a des arbustes épineux, elle a quantité de feuilles jaunies, incapables de recevoir désormais les rayons vivifiants, branches et feuilles qui sont dans l'obscurité. Mais mon Eglise est aussi un Corps vivant, merveilleusement vivant, riche de fleurs parfumées, les saints, les justes, les confesseurs, les martyrs et les âmes victimes particulièrement fécondes.

Mon Eglise est en attente de son émondage complet, après lequel elle regorgera de sucs vitaux ; tout immondice lui sera ôté ; elle apparaîtra ainsi au monde belle, divinement belle, éclatante de lumière surhumaine. Elle sera l'Epouse voulue par Moi, désirée, fécondée, ornée de ses précieux bijoux ; sagesse, humble pureté, amour, foi, espérance seront les perles qui orneront son front.

Maintenant cela suffit, mon fils, repose-toi ; Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont chers.

3 décembre 1977 Mon église belle, pure, revêtue de candeur et d'amour, c'est ainsi que je la veux et ainsi sera-t-elle

Ecris, mon fils :

C'est Moi, Jésus, qui te demande de reprendre la plume. Ce qui est en

train de se produire dans mon Eglise, où par ailleurs il ne manque pas d'âmes merveilleuses, est vraiment abominable.

Dans de précédents messages, J'ai eu plusieurs fois l'occasion de te dire que si Je t'avais fait voir ce qui se trouve derrière la façade de mon Eglise, tu en serais mort à l'instant : une infâme union, une répugnante intrigue de mes ministres, de mes fidèles et même d'évêques, avec les forces obscures du mal, sont seulement un tragique aspect de cette désolante réalité. C'est la désolation de la désolation, grande désolation qui requiert une énergique intervention et une anticipation des délais.

Fils, Je suis l'Epoux brûlé du désir de se rencontrer avec l'Epouse au jour des noces ; Je suis l'Epoux qui brûle du désir de soustraire son Epouse à la boue où elle a été jetée, pour la recouvrer belle, pure, revêtue d'amour et de candeur. C'est ainsi que Je la veux, et ainsi sera-t-elle, mon Epouse de demain ; gare à ceux qui attenteront à sa candeur ; Je suis jaloux d'elle et Je ne permettrai pas qu'elle soit ultérieurement outragée.

C'est une chose vraiment paradoxale et absurde

Mon Eglise régénérée ne devra plus être soumise aux vexations de l'orgueil d'hommes devenus esclaves des puissances obscures du mal. Mon fils, la lutte menée par le Prince des ténèbres, en se servant de la conception matérialiste de la vie, a placé l'Eglise, et non seulement l'Eglise mais toute l'humanité, dans une impasse sans issue qui ne peut qu'aboutir à la plus grande tragédie de l'histoire du genre humain, tragédie sans précédent. Je te le réaffirme. C'est une chose vraiment paradoxale et absurde que l'humanité marche avec tant de légèreté vers une si énorme catastrophe.

L'exaltation de la matière, dans tous ses divers aspects et secteurs, la glorification de la force brutale, la divinisation de tout ce qui est corruptible, la dépréciation de toutes les valeurs de l'esprit immortel, qui ne périt ni jamais ne périra, le mépris pour les conquêtes de l'esprit, raison et fin de la Première et de la Seconde Création, ont comme conséquence logique le précipice dans lequel Eglise et peuples de la Terre sont sur le point de tomber.

Dans mon Eglise régénérée, la vie individuelle, familiale et sociale des hommes devra être élaguée de tous ces biens faux et trompeurs, pour lesquels hommes et peuples peinent, luttent et meurent, récoltant la triste réalité du péché, c'est-à-dire la damnation éternelle. C'est là, mon fils, une folie, comme fou est celui qui a apporté cette folie sur la Terre. La vie du genre humain sur la Terre sera ramenée à de plus petites proportions, soit quant au nombre, soit quant à la soif insatiable de toujours nouvelles exigences.

Pauvre humanité, tu seras sauvée et non à cause de ton mérite, mais

à quel prix !

Fils, ce seront les hommes eux-mêmes qui de leurs mains détruiront cette civilisation de la matière, des choses matérielles, ignorant que la vraie civilisation n'est pas celle des choses matérielles, mais de l'esprit immortel. Ce n'est pas à Moi qu'ils devront imputer l'écroulement de leur répugnante civilisation païenne qui les conduit à l'extrême ruine, aux violences brutales, à l'exaltation du crime, à la légalisation du crime, exemple l'avortement présenté comme une conquête sociale... Ce n'est pas à Moi, fils, ce n'est pas à Moi, mais seulement à leur inconscience qu'on devra l'heure terrible de la purification.

L'Eglise, renée à une nouvelle vie, n'intriguera plus avec le perfide matérialisme, prôné et exalté, en un chœur unanime, par tous les moyens de communication, presse, radio, cinéma, théâtre, comme par un pseudo-art sans inspiration, et par mille autres moyens. Cette civilisation païenne, définie encore civilisation de consommation, a tout désacralisé, tout bouleversé, tout profané et violé : la nature, ses lois invariables, les mers, les fleuves, les lacs ; elle a tout pollué et empoisonné ; cette civilisation de la matière a rompu l'harmonie du monde de l'esprit et brisé l'équilibre du monde physique.

Pauvre humanité, tu seras sauvée et non à cause de ton mérite, mais à quel prix ! Tu seras sauvée par la Bonté divine qui t'a créée, rachetée, sanctifiée.

Prie, mon fils, aime-Moi ; Je te bénis.

4 décembre 1977 Mon église devra être radicalement restructurée

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Combien de choses seront brûlées dans mon Eglise à l'heure de la purification. J'ai dit, mon fils, brûlées ; une chose brûlée signifie une chose détruite, anéantie, par conséquent qui ne peut plus servir aux hommes. Je parle de tant de structures matérielles et également non matérielles. Mon Eglise nouvelle, comme Je t'ai dit plusieurs fois, devra être radicalement restructurée, de sorte qu'elle devra réapparaître avec les premiers traits que Moi Je lui donnai, par l'entremise de Ma Mère et de mes Apôtres.

Ma Mère Très Sainte, après ma Résurrection, resta sur la Terre. Corédemptrice avec Moi, elle continua avec mes Apôtres (Regina Apostolorum) à engendrer, dans la simplicité, l'humilité, l'amour et la douleur, mon Eglise. Il est évident, mon fils, que le patrimoine de la Révélation doit rester inchangé et intouchable. Si la présomption et l'orgueil

voulaient le modifier, l'amputer, le transformer, ce serait un crime impardonnable, ce serait un orgueil qui n'a d'égal que celui de Satan, et cet orgueil se trouve dans l'âme de pseudo-théologiens, de plusieurs évêques, d'innombrables prêtres et consacrés, qui s'arrogent le droit absurde d'interpréter selon leur fantaisie la Parole de Dieu, de l'infléchir et de l'asservir à l'exigence des temps, de sorte que ce qui était hier, ne serait plus aujourd'hui, à cause du changement des événements humains. Cette hérésie n'est pas nouvelle, combien s'en firent les champions, surtout les protestants, avec la contre-réforme.

Fils, on ne peut pas toucher à ce qui est de Dieu ni le changer ; et qui est l'homme pour se mettre contre Dieu et oser le défier ?

Regarde la simplicité de ma vie terrestre

Des instruments de Satan, oui, il y en a, mais Moi Je les disperserai ; ils sont moins qu'une poignée de poussière que le vent dispersera, afin qu'il n'en reste pas même le souvenir ; ils ont abusé et ils abusent effrontément de ma miséricorde, patience et longanimité divine, et cela aggravera leur sort.

Mon Eglise sera réorganisée, comme réorganisée sera l'humanité entière ; son visage primitif lui sera restitué, ce visage tuméfié, enlaidi, que lui ont donné les hommes, sera détruit.

Combien de fois, mon fils, ne t'ai-Je pas dit que Moi, Dieu, Je suis infiniment simple et Je veux toutes choses simples ? Je déteste l'orgueil humain qui, pour le prestige personnel, tend à rendre compliqué et complexe ce qui de sa nature est simple. Cette empreinte de simplicité, l'homme sage la découvre en toutes choses ; elle constitue mon sceau divin.

Mon fils, considère et médite, mon Incarnation fut et est un grand mystère, mais regarde avec quelle simplicité Je l'ai manifesté au monde ; considère encore la simplicité de la famille de Nazareth, prototype de toutes les familles ; les anges du ciel sont dans l'étonnement, de même que les grands de la Terre, de même que les mages du lointain Orient. Regarde et observe encore, fils, la simplicité de toute ma vie terrestre, combien éloignée des intrigues, des complots, des ambitions, des avidités des prêtres du Temple, qui ont assez de points communs avec des hommes d'Eglise de cette génération matérialiste.

L'homme sera justicier de lui-même

Oh, mon fils, un feu tombera du ciel, voulu et provoqué par l'orgueil de l'homme ; il réduira en cendres tout ce qui a été empoisonné et contaminé par l'homme, de sorte que l'homme lui-même sera justicier de lui-même. Paradoxal mais vrai. Ils ont déjà été marqués, ceux qui échapperont au feu

destructeur qui nettoiera Eglise et humanité des souillures dont elles sont entachées ; seront détruites toutes les structures provenant de l'orgueil et de la folie humaine, qui ont rendu l'humanité et l'Eglise abominables devant Dieu.

Fils, courage, tu seras auprès de Moi quand tout sera consommé, quand peuples et Eglise marcheront ensemble unis, dans la paix et la fraternité, dans la simplicité de Dieu Créateur et Seigneur de toutes choses.

Fils, les Pères, les saints et grands Docteurs de l'Eglise, jamais ne se seraient permis d'être en désaccord avec le jugement autorisé de ceux qui sont, par la Volonté divine, les seuls gardiens et interprètes légitimes du patrimoine de la Révélation ; en d'autres termes jamais ils n'auraient contesté le légitime Magistère de l'Eglise, seule maîtresse, gardienne et interprète de la Parole divine. C'est une claire et manifeste mauvaise foi, injustifiable chez quiconque et d'autant plus chez les Pasteurs, prêtres et consacrés en général, que d'affirmer que la Parole de Dieu, en tant que Dieu éternel et immuable, puisse être adaptée à des temps changeants, comme changeants sont les hommes à toute saute de vent. Comment est-il possible d'ignorer que Dieu, suprême et éternelle Vérité, ne change ni ne peut changer ? Ni Dieu ni sa Parole ne peuvent se plier à l'homme, mais c'est l'homme qui toujours et partout " doit " se plier à Dieu.

Comment est-il possible d'ignorer que parmi tous les vivants, visibles et invisibles, seul l'homme en chemin sur la Terre peut changer ? Fils, c'est toujours Satan qui pousse l'homme à se substituer à Dieu, pour le soustraire à Dieu et le pousser vers le gouffre de la perdition.

A présent, cela suffit, fils ; Je te bénis, aime-Moi, prie et offre-Moi tes souffrances.

8 décembre 1977 Je suis la rose mystique du paradis

Ecris, fils :

Je suis la Maman de mon et ton Jésus, Je suis l'Immaculée-Conception, Je suis la Vierge Mère, revêtue de soleil et couronnée d'étoiles, Je suis Marie, la Rose Mystique du Paradis, la Rose qui renferme en elle tout parfum et qui veut te parler.

Fils, combien m'a été agréable la consécration à mon Cœur Immaculé, dont tu m'as fait hommage aujourd'hui ! Moi, J'aurais voulu, aujourd'hui où se célèbre la fête de mon Immaculée-Conception, recueillir et accueillir dans mon Cœur la consécration de tout le genre humain, pour en faire don à mon

Jésus, à mon Père Céleste et à l'Esprit Saint, auxquels le genre humain appartient par Création, par Rédemption et par Sanctification. Mais ce qui, malheureusement, n'a pu se faire aujourd'hui, Je t'assure que cela se fera lorsque, dans un temps qui n'est pas éloigné, tout sera accompli.

Fils, il faut hâter ce jour, parce qu'alors on pourra dire que finalement, l'avènement du Règne de mon Jésus, dans le cœur de tous les hommes, est venu.

Saint Rosaire, puissant remède à quantité de maux

Il faut hâter ce jour par la prière, qui m'est si agréable, du Saint Rosaire, par la mortification intérieure de l'esprit et la mortification des sens. Beaucoup des soi-disant bons sont sourds, et restent tels, à cette ancienne invitation de Moi ; et cependant, mon fils, depuis des siècles et spécialement dans ces derniers 150 ans, Je l'ai indiquée à mon Eglise comme un puissant remède aux nombreux, très nombreux maux qui l'affligent. S'ils m'avaient écouté, en particulier mes prêtres, tous mes consacrés, la paix régnerait sur le monde ; sur eux repose la grande responsabilité d'être guides dans le monde, d'être lumière, sel et levain, mais malheureusement, de ces choses-là, un grand nombre d'entre eux ne savent proprement rien.

Mon fils, il t'a été dit et tu as vu que tout s'est réalisé, qu'un grand nombre de rencontres avec beaucoup d'âmes ont été prédisposées, afin qu'entre vous, vous cimentiez l'unité et, grâce à l'unité qui toujours comprend la charité, vous renforciez les moyens de défense contre les furieux assauts de Satan et de ses légions contre les bons.

Satan, ayant à sa suite une bonne partie du genre humain, reporte ses forces et celles de ses partisans contre mon Eglise désarmée, et tu sais pourquoi elle est désarmée. Par conséquent, il est nécessaire que les bons soient et restent unis, pour endiguer le pullulement des forces du mal qui vous entourent de tous côtés.

Mais n'ayez pas peur, soyez certes vigilants, mais aussi confiants dans l'Esprit Saint, dans le Cœur Miséricordieux de mon Jésus et dans mon Cœur Immaculé : dans nos Cœurs vous trouverez toujours refuge et protection.

Mon fils, n'oublie pas le Baptême ; tu comprends bien ce que Je veux te dire, pour toi il a une extrême importance, spécialement pour ton avenir ; toi, mon fils, tu comprendras par la suite ce qu'aujourd'hui tu ne peux comprendre.

Je te bénis, mon très cher fils, et avec toi Je bénis aussi ce qui sera ta famille, dans un avenir qui n'est pas éloigné.

L'Immaculée.

5 janvier 1978 Mon église : déficience quasi-totale de directeurs spirituels

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Je veux reprendre les messages que Je t'ai esquissés dans un de nos entretiens ; Je reviens sur un sujet déjà traité : “ déficience quasi-totale de Directeurs spirituels ”. Quelles en sont les causes ?

Je mentionnerai les principales

1) Manque de sensibilité pastorale chez un certain nombre de Pasteurs.
2) Pénétration du matérialisme dans toutes les structures de mon Eglise : séminaires, ordres religieux, couvents...

3) Culture patristique, ascétique et mystique déficiente.

4) Grande carence de vie intérieure, avec comme conséquence l'impossibilité, et logiquement l'incapacité, de diriger les âmes, en raison du criant contraste entre les exigences manifestes des âmes, assoiffées de vérité et d'ascension spirituelle, et le froid glacial qui réside dans l'âme des prêtres sollicités de remplir ce délicat ministère.

Fils, si tu entres dans une maison obscure et glaciale, où puiseras-tu lumière et chaleur, si cette maison en est totalement dépourvue ? Comment une âme désireuse d'être portée à Dieu peut-elle trouver aide auprès de celui qui est éloigné de Dieu ? Combien d'âmes sont stationnaires, comme paralysées, incapables de marcher, précisément parce qu'elles n'ont personne pour les aider !

Le salut éternel, but final de la vie

A la tête des Eglises locales se trouvent les évêques, auxquels incombe la grande responsabilité de la vie spirituelle du troupeau qui leur est confié. Vie spirituelle signifie circulation fluide de la Vie Divine dans son Eglise, dans les âmes qui en font partie. A l'évêque, donc, incombe le devoir de se rendre compte des besoins les plus graves des âmes qui lui sont confiées. Si l'évêque est saint, la sagesse ne lui fera pas défaut, J'ai dit la sagesse ; l'intuition qui vient de l'Esprit est dans son cœur, de sorte qu'il sera comme dévoré de zèle pour donner et procurer aux âmes toute l'aide effective dont elles ont besoin pour marcher droit vers le but final de la vie, qui est le salut éternel. Alors, l'évêque verra clairement toutes les lacunes, les ombres, les besoins des âmes du troupeau qu'il doit paître, et il fera tout pour y pouvoir ; il se rendra compte de la vie difficile, latente, de familles religieuses ; il verra la paralysie de beaucoup d'âmes et de beaucoup de communautés, groupes de prière, qui si souvent transigent avec leur devoir, précisément par manque

d'une sùre conduite spirituelle.

Sa première grande préoccupation, exempte de tout intérêt matériel humain, sera de rassembler autour de lui les meilleurs prêtres, pour en faire de bons " guides " spirituels. Avec ces prêtres, il décidera ensuite ce qu'il y aura lieu d'opérer pour une vraie régénération spirituelle de son Eglise, afin que dans son Eglise rien ne manque pour pouvoir marcher sur la voie de la sainteté.

L'évêque n'est pas seulement le président d'une assemblée, mais le Père spirituel de son Eglise, qu'il doit soigner, alimenter, en la préservant de l'hérésie, de l'erreur, de l'immoralité. Par conséquent, grande est sa tâche, dont il doit s'acquitter avec prudence et courage, mais avec une grande foi et un grand amour, en faisant abstraction des jugements des hommes et en tenant compte de la seule Volonté divine. Maintenant, mon fils, c'est ma volonté que les évêques soient saints, qu'ils reflètent en eux ma vie d'Homme-Dieu (pour cela Je Me suis fait homme) et qu'ils mettent même la hache à la racine, pour déraciner le mal partout où il s'est logé, sans peur et sans crainte. Mon aide ne leur sera jamais refusée, s'ils veulent œuvrer uniquement pour la Gloire de Dieu, pour l'avènement de son Règne, pour la réalisation de sa Volonté. N'est-ce pas cela que, Moi, Jésus, Je vous ai appris à demander chaque jour ?

Alors, radicale désinfection de toutes les structures infectées. Si un évêque ne se sent pas brûler de ce zèle, il ne peut plus être mon Apôtre dans le monde.

Problème central de la pastorale arracher les âmes à Satan

La conception matérialiste qui a plongé mon Eglise dans une obscurité profonde, jamais vue auparavant, cette crise de foi qui a éloigné de Dieu non seulement les Chrétiens, mais aussi d'autres peuples infidèles, ne peut être guérie que par le retour à la foi. C'est pourquoi ce sera la charge des évêques de développer une pastorale sage et éclairée, destinée soit à leurs prêtres, soit à leurs fidèles. Qu'il y ait des centres pour la formation des catéchistes et un centre pour l'acquisition d'une solide culture dans les Saintes Ecritures, les Pères et les Docteurs de l'Eglise. Je n'ai pas besoin de prêtres savants, Je n'ai pas besoin de théologiens présomptueux, mais J'ai besoin de prêtres sages et saints qui aient pleine conscience de leur grandeur sacerdotale et de leurs pouvoirs sacerdotaux.

C'est cela que les évêques doivent comprendre, c'est pour cela qu'ils doivent œuvrer, c'est vers cela qu'ils doivent orienter leur pastorale, en laissant de côté tout ce qui est marginal. Encore une fois, fils, J'affirme que le problème central de la pastorale, sur lequel Pasteurs et prêtres doivent

diriger leurs énergies spirituelles et matérielles (car le corps est le support de l'âme et a été donné pour l'âme), est d'arracher les âmes à Satan et à ses partisans pour les restituer à Moi, parce qu'elles M'appartiennent, et d'empêcher par tous les moyens que les droits et les purs de cœur ne puissent être induits en erreur et entraînés par les astuces de l'Ennemi.

Qu'on le veuille ou non, c'est là ce que Je veux ; et la purification en cours fera, elle, ce que l'inconscience de mes consacrés n'a pas su ou voulu faire.

Je te bénis, mon fils, et aime-Moi.

17 janvier 1978 Des jours durs et difficiles, qui rapidement s'approchent

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui te parle.

Je ne crois pas, mon fils, que tu puisses nourrir encore quelque doute au sujet de ce que Je t'ai dit dans tous les messages précédents ; tu t'es efforcé de deviner les époques, bien que Je ne t'ai jamais fixé de dates précises ; s'il y a eu des erreurs en cela, ce sont seulement tes erreurs et non les miennes.

Tu as dit que la tyrannie de Satan sur la Terre est sur le point d'atteindre son niveau maximum ; tu l'as dit parce que J'ai voulu que tu le dises. Beaucoup t'ont écouté avec commisération, car, mon fils, ils sont peu nombreux ceux qui voient, très nombreux ceux qui ne voient pas, et parmi ce très grand nombre il y en a certains qui ont comme tâche principale de leur vie, celle de précéder, en qualité de guides et de maîtres, les âmes qui leur sont confiées, âmes rachetées par mon Très Précieux Sang.

Fils, Je t'ai préparé aux jours durs et difficiles qui rapidement s'approchent, Je t'ai fait connaître des âmes-victimes et des âmes privilégiées, pour qu'à l'heure de l'épreuve, bien que séparés physiquement, vous sachiez être proches, proches au point de former une seule âme, un seul esprit, un seul corps uni à Moi, par l'offrande généreuse et la prière vivante. N'ayez pas peur, ne vous laissez pas intimider : si Je suis avec vous, qui pourra quelque chose contre vous ?

Rien ne pourra arriver sans que Je le permette

- Mon Jésus, que devrai-je faire, moi ?

Je te l'ai déjà dit, mon fils ; te laisser guider sans crainte, rien ne pourra arriver sans que Je le permette. Combien de fois ai-Je dû te dire que tout le mal physique, moral, spirituel, a une seule et unique racine, le péché commis par les hommes, non sans l'interférence de Satan, "radix omnium malorum".

Les hommes ont dit " non " à leur Dieu, ils se sont tournés vers de

fausses divinités, ils se sont créés de nouvelles idoles, servant ainsi le démon leur irréductible ennemi ils en recueilleront maintenant les fruits.

N'ai-Je pas créé l'homme libre ? N'ai-Je pas pourvu l'homme d'intelligence pour qu'il puisse discerner le bien et le mal ? N'ai-Je pas donné à l'homme la volonté pour que, connaissant le bien, il le choisisse comme but suprême de sa vie ? Pouvais-Je, Moi, Dieu, contraindre la liberté de l'homme, en le faisant semblable, voire inférieur aux bêtes ? Malheureusement, un grand nombre d'hommes, spécialement mes consacrés, s'en apercevront seulement quand il sera trop tard, mais uniquement, mon fils, parce qu'ils l'auront ainsi voulu.

- *Mon Jésus, seront-ils nombreux ces jours durs ?*

- Fils, leur âpreté et leur durée dépendra aussi en partie de la façon dont vous réagirez avec votre foi et votre générosité.

- *Ne nous laisse pas seuls, ô Seigneur. Toi seul es notre rocher, notre défense !*

- Combien de fois ne t'ai-Je pas dit que Moi Je ne déçois jamais ? Moi, Je suis au milieu de vous ; au milieu de vous se trouve ma Maman. Fils, regardez-nous avec la simplicité d'enfants innocents et vous aurez tout de Nous.

Même dans l'obscurité, Je serai auprès de vous !

Fils, il en fut ainsi également pour Moi à Gethsémani. Je ne voyais ni n'entendais mon Père ; J'étais seulement au milieu de mes amis. A l'obscurité de Gethsémani succéda l'éclatante lumière de la Résurrection.

Je sais ce que tu penses, fils, et encore une fois Je te préviens, l'Association Speranza, ce sera Moi, Jésus qui la préserverai, en dépit des Judas qui la trahiront et tu connais fort bien le triste sort de l'Apôtre traître. La trahison renferme en elle une telle malignité qu'elle trouve difficilement le pardon.

Naturellement, quand la tempête sévit avec violence, tout le monde a peur ; même les Apôtres sur le lac de Génésareth furent pris de frayeur ; faites en sorte de ne pas mériter le reproche que Je leur adressai en cette occasion !

A présent, fils, Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux pour qui tu pries ; n'oublie jamais l'efficacité de ma bénédiction.

Aime-Moi.

8 mars 1978 La sainte bible est destinée au peuple pour l'éclairer et le tirer de l'obscurité du péché originel

Ecris mon fils, c'est Moi, Jésus, qui entends éclaircir pour toi ce que t'a dit C. au sujet de la Sainte Bible.

Tu sais, fils, puisque Je te l'ai dit tant de fois, que Moi, Dieu Un et Trine, Je suis par nature infiniment simple et que, par conséquent, tout ce que Je fais et dis reflète, cette mienne nature, comme tout livre, toute œuvre d'art reflète le tempérament artistique et littéraire de l'auteur. De même ma Bible, tout en manifestant le tempérament artistique, poétique et littéraire de ceux qui furent choisis comme instruments pour l'écrire, laisse entrevoir dans une merveilleuse transparence l'infinie simplicité de son véritable auteur : l'Esprit Saint.

La Sainte Bible, ensuite, est le livre voulu par les Trois Personnes Divines, dans une très parfaite communion de Volonté, pour communiquer la Parole éternelle et immuable de Dieu au peuple élu, pour le préparer au plus grand événement de l'histoire du genre humain : à la venue sur Terre de Moi, Verbe de Dieu depuis toujours engendré par le Père, avec le mandat divin du Père de pourvoir au rétablissement de l'équilibre, rompu par Satan et le péché originel, au moyen de la Seconde Création par le mystère de mon Incarnation, Mort et Résurrection.

La Sainte Bible d'abord, et l'Evangile ensuite, sont, adressés au peuple de Dieu et pour le peuple de Dieu, pour l'éclairer et le tirer de l'obscurité descendue sur le genre humain avec le péché originel. Son contenu de Lumière et de Sagesse est accessible à toutes les âmes non intoxiquées ni empoisonnées par la fumée de l'enfer qui obscurcit et contamine, qui est l'orgueil vomi par Satan sur l'humanité, qu'il croit, juge et veut en sa possession par conquête de mal, et à laquelle il tente d'imposer son règne de ténèbres, par opposition au Règne de Dieu, Règne de Lumière, de Justice, de Paix et d'Amour.

“ Qui n'est pas avec Moi est contre Moi ”, et “ qui est contre Moi n'a pas de part avec Moi ”

Personne n'a le droit d'interpréter la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Révélation, sinon Celle qui a été déléguée par Dieu pour cela, c'est-à-dire son Eglise, et dans l'Eglise celui-là seul à qui a été donnée la clé du Royaume des cieux, c'est-à-dire Pierre, mon Vicaire, et les successeurs de mes Apôtres qui vivent en communion avec Pierre.

Arbitraires ont été et sont les interprétations personnelles de tant de théologiens orgueilleux et présomptueux qui ont été amenés, non par la gloire de Dieu et le bien des âmes, à s'ériger en maîtres du peuple de Dieu, alors qu'il n'y a qu'un seul Maître, Moi Verbe éternel de Dieu, visiblement

représenté sur la Terre par le Pontife Romain. Tous ceux, théologiens, Pasteurs et prêtres qui ne veulent pas ou n'acceptent pas le Magistère de l'Eglise, sont hérétiques, anathèmes, parce qu'ils se mettent eux-mêmes en dehors de l'Eglise. Peu importe le prestige, la dignité, les charges qu'ils occupent ; “ qui n'est pas avec Moi est contre Moi ” et “ qui n'est pas avec Moi n'a pas de part avec Moi ”, avec mon Royaume, mais il a part avec le royaume de Satan.

Fils, combien y en a-t-il aujourd'hui en haut et en bas de l'échelle, même couverts de pourpre, qui sont en dehors de l'Eglise. Ils s'avancent en faisant les importants et, Je te répète encore une fois, sous le couvert d'une onctueuse, douceuse et hypocrite humilité. Marchent sur le bord du précipice beaucoup d'évêques eux-mêmes qui, tout en protestant de leur fidélité à l'Eglise, se sont faits, par leur attitude passive, complices de Satan, maître et prince du mensonge, et ont permis à ce dernier d'entrer partout, surtout dans les séminaires, universités catholiques, congrégations religieuses, pour démolir, entraîner dans l'erreur et l'hérésie tant et tant d'âmes, qui, dans le plan divin de ma Providence, avaient été choisies pour être les germes précieux et féconds de la future moisson, tandis qu'elles sont devenues instruments de perdition. C'est pour cela, fils, que Je t'ai dit de déconseiller aux jeunes d'entrer dans les séminaires, pour ne pas les diriger dans la gueule des loups rapaces.

Gare à qui porte atteinte à la Parole de Dieu, en la contrefaisant et en la mystifiant

Comment pourrai-Je être miséricordieux envers ces Pasteurs responsables d'un tel dégât, de tant de ruines ? Ne se rendent-ils pas compte que le Pasteur donne sa vie pour ses brebis, tandis qu'eux-mêmes n'ont pas bougé le petit doigt pour empêcher un si grand mal ? Fils, mais que pensent-ils ? Quand donc rentreront-ils en eux-mêmes pour pleurer et déplorer une si insensée et sottise pastorale ?

Fils, ce n'est pas là un sujet que l'on peut épuiser en un seul message ; J'ai à te dire bien d'autres choses.

Dans mon Eglise rénovée et régénérée, les successeurs de mes Apôtres devront être sévèrement intransigeants et vigilants, afin que le patrimoine précieux et inestimable de ma Révélation ne puisse plus être ainsi terriblement déchiré par l'orgueil, afin que le dépôt de ma Révélation soit gardé comme un “ jardin fermé ”, où aucun serpent venimeux n'aura le droit d'entrer !

Ma Parole doit être accueillie pure et simple, comme pure et simple Je

l'ai manifestée depuis toujours dans mes Prophètes. Gare à ceux qui lui portent atteinte, en la contrefaisant et en la mystifiant ; il vaudrait mieux pour ces malheureux se jeter avec une pierre au cou dans la profondeur de la mer !

Mon fils, Je te bénis ; répare et prie.

10 mars 1978 Réforme de vie intérieure

Mon fils, c'est Moi, Jésus, qui entends reprendre l'entretien sur mon Eglise.

L'Eglise sera renouvelée, comme Je t'ai déjà dit dans les précédents messages, mais ce ne sera pas sans un efficace apport de mon Corps Mystique, qui devra se régénérer lui-même dans l'amour et la souffrance ; cela peut t'aider à mieux comprendre l'éclosion de tant de rejetons qui demain, réunifiés, formeront le jardin de mon Eglise ; ceci t'indique encore que l'Association Speranza est en bonne place.

Je ne sais, mon fils, si tu te rappelles tout ce que Je t'ai dit au sujet de la stérilité de la Pastorale moderne, qui non seulement ne donne pas de fruits, tout comme le figuier dont parle l'Evangile, mais qui a empoisonné et contaminé la quasi-totalité des structures de l'Eglise, actuellement si déformée dans les traits que Je lui donnai au moment de sa naissance.

L'ennemi qui se trouve à la racine de tous les maux matériels, moraux et sociaux, est toujours le même, Satan, qui avec l'industrialisation et la technologie modernes, si prônées comme représentant les grandes conquêtes de la science, est en train maintenant, plus que jamais, de démasquer sa tragique fourberie tendue à l'humanité entière, qui entrevoit seulement maintenant le grand péril qui la menace, à cause de la pollution, qui signifie la mort et la destruction pour la nature entière, mort et destruction totale pour la merveilleuse demeure (la Terre) que Moi avec mon Père nous vous avons donnée... Mais qu'est-ce donc que la pollution matérielle en face de la pollution plus grave des âmes ?

L'objectif de l'ennemi est toujours et a été uniquement celui-ci : ruine et mort spirituelle et matérielle pour cette humanité qu'il a conquise par la ruse et toujours maintenue et tyrannisée par la violence, les guerres, révolutions et crimes. Celui qui aujourd'hui ne voit pas tout cela, fait preuve d'un coupable et volontaire aveuglement.

- Il est vrai, Jésus que dans ton Eglise il y a tant de mal et tant de pourriture, mais il y a aussi tant de bien...

- Mon fils, tu as vu, dans le message précédent, que la hardiesse et

l'agressivité de l'autre envers les âmes ne connaît pas de limites. Son orgueil est tel qu'il le pousse à susciter dans mon Eglise même, des hommes, des prêtres et des Pasteurs qui, avec un orgueil inouï, s'associant à " l'inimicus homo ", n'hésitent pas à semer dans ma Vigne, c'est-à-dire dans mon Eglise, toute sorte d'erreurs et d'hérésies.

Fils, Je veux te rappeler une autre chose, ce que tu m'as dit un jour : il est vrai, mon Jésus, que dans ton Eglise il y a tant de mal et tant de pourriture, mais il y a aussi tant de bien... que t'ai-Je répondu ? Si Je te faisais voir ce qui se trouve derrière la façade de mon Eglise, tu en mourrais à l'instant. Maintenant, mon fils, Je veux mieux éclaircir pour toi le sens de ces paroles ; tu vois tant de bien, mais tout le bien que tu crois voir, penses-tu vraiment qu'il soit entièrement tel ? Je ne te cache pas, et Je veux te le confirmer encore une fois, qu'il ne manque pas dans mon Eglise des évêques saints, de saints prêtres, des âmes vraiment courageuses et même héroïques, dont les œuvres spirituelles et également matérielles sont animées de vitalité surnaturelle, et par conséquent agréables à Dieu, mais, fils, Je t'ai dit et Je te répète, qu'il y en a peu, peu en rapport avec l'extension du mal, de la corruption, de l'hérésie qui entraînent dans la damnation éternelle un très grand nombre d'âmes.

Mais comprends-tu ce que veut dire damnation éternelle ?

J'ai déjà tenté de te le faire comprendre une autre fois ; cela signifie que toutes les calamités de la Terre, depuis la Création de l'homme jusqu'à la fin des temps, ne sont rien en comparaison d'une seule âme qui se damne !

Ce n'est pas là exagération, mais vérité !

Crie-la fort, cette vérité, aux aveugles et aux sourds.

Crie à tous que le Père Céleste M'a envoyé sur la Croix pour qu'aucune âme ne puisse se perdre !

Comprenez-vous, d'après cela, la tragédie du Calvaire qui continue dans la Messe et dans mon Corps Mystique, pour le salut des âmes ?

Comprenez-vous l'ampleur de la lutte entre la Vie et la mort, entre la Lumière et les ténèbres, entre la Vérité et l'hérésie ?

Essayez de comprendre et de voir non seulement les grands maux du monde extérieur de la matière, mais aussi les maux les plus grands, les plus immensément grands, ceux des âmes.

Un grand nombre d'œuvres et d'activités de la pastorale moderne sont dépourvues de leur âme, de l'intention droite

Oui, fils, nombreuses sont les œuvres et les activités de la pastorale moderne, mais un très grand nombre d'entre elles sont dépourvues de leur âme, de l'intention droite. On voit l'activité et il n'est pas toujours donné à

tout le monde de connaître l'âme. Devant Moi, mon fils, un très grand nombre de ces activités apparaissent comme peuvent apparaître des cadavres en état de putréfaction avancée. Les œuvres sans la foi ne sont pas agréables à Dieu. Actuellement, la superbe et l'orgueil ont étouffé la foi dans les âmes. Par conséquent, comment pourrait plaire à Dieu une pastorale axée sur une foi simplement humaine, sans l'âme du surnaturel, axée sur une foi humaine, "rationnelle", ennemie de la foi "surnaturelle".

Voici l'explication, mon fils ; ne te fais pas d'illusion, seules les quelques âmes privilégiées pourront te comprendre, les autres, non ; de là vient l'aversion qu'elles nourrissent à ton égard.

Pour le moment, cela suffit, mon fils ; tu es fatigué, mais résiste pour la récitation du saint Rosaire, en communion avec les saints du Ciel et de la Terre.

Je te bénis et aime-Moi. Etends aussi cette bénédiction à tous ceux qui t'aiment et te sont chers ; ensuite, ne te trouble pas à cause des tourments que l'Ennemi voudrait te causer dans une mesure bien plus grande.

11 mars 1978 l'abandon, souffrance qui torture et déchire le coeur

Ne crains pas, fils, écris, Je te dis d'écrire.

Te rappelles-tu, fils, ce que Je te fis voir à la Verna en 1975 ; en un instant, tu vis l'état de dépression de mon Eglise. Eh bien, cet état de dépression de mon Corps Mystique s'aggrave toujours de plus en plus ; tu vois, mon fils, l'abandon dans lequel Je suis laissé.

L'abandon d'une personne par une autre est toujours un manque d'amour. Les enfants qui abandonnent leurs parents pour s'en aller par le monde, n'aiment certainement pas leurs parents ; ou bien, inversement, les parents qui abandonnent leurs enfants. Et que de fois il arrive que des pères et mères dénaturés abandonnent même leurs enfants à un âge très tendre. Et pourquoi le font-ils ? Certainement pas parce qu'ils les aiment, mais parce que, brûlés par les plus abjectes passions, ils préfèrent le mal au bien, le péché sordide à l'amour pur du père et de la mère.

Quelle souffrance chez celui qui se sent abandonné, souffrance que beaucoup ne peuvent comprendre, mais qui torture et déchire le cœur !

Alors toi, fils, pense et réfléchis à l'abandon de la part des hommes, mais ajoute aussi de la part des " fils de Dieu ", de mes frères, de mes " amis ", de mes ministres, de tant de mes Pasteurs. Regarde et considère comment Je suis traité dans le mystère de l'Amour, regarde la solitude où Je

suis laissé, regarde et considère les sacrilèges par lesquels Je suis trahi et vendu, regarde et considère combien Me renient, regarde et considère combien Me haïssent... L'Amour haï ! L'Amour, qui exige comme unique et seule réponse l'amour, rencontre au contraire l'aversion, l'hostilité et souvent la haine ! La Voie abandonnée, la Vérité reniée pour l'erreur, la Vie refusée et passant après la mort... Moi, la Lumière, à laquelle on préfère les ténèbres.

Convertissez-vous au Seigneur, autrement vous périrez tous

Fils, tu vois qu'il ne s'agit pas seulement d'abandon, mais il y a bien pire que l'abandon, qui pourtant engendre tant de souffrance et fait verser tant de larmes à qui en est l'objet, et l'objet aujourd'hui dans mon Eglise de cette aversion est mon Cœur Miséricordieux et le Cœur Immaculé de ma Mère et la vôtre.

Pourquoi Je continue à te parler de tout cela ? Pourquoi, fils, Je continue à rappeler avec tant d'insistance les maux qui affligent mon Corps Mystique, lequel, obstinément, sauf toujours les exceptions, s'obstine à refuser de prendre conscience de sa tragique situation, se plongeant toujours davantage dans l'obscurité, qui provoque la perte des âmes dans la damnation éternelle ?

J'insiste dans mes paroles, pour que toi, ma petite plume émoussée, tu puisses l'écrire et le crier fort à tous : “ convertissez-vous au Seigneur, autrement vous périrez tous ! ”

Je t'ai toujours dit de ne pas te soucier du jugement des hommes, mais toujours et uniquement de celui de Dieu.

Sourds à mes appels et à ceux de ma Mère ; ils ont raillé et tourné en dérision mes prophètes... qu'advientra-t-il d'eux ?

Fils, il est clair et bien compréhensible par toute âme droite, que l'on va vers un affrontement terrible entre les puissances des ténèbres et les fils de la lumière ; il est bien compréhensible et perceptible par tous les bons qu'on n'en serait pas arrivé à ce point, si dans mon Eglise l'armée de mes confirmés, tu peux dire plus exactement l'armée de mes soldats, de mes ministres, de mes Pasteurs, n'avait pas refusé mes enseignements, donnés par ma Parole de Vie et par ma Vie d'humilité, d'obéissance, d'amour et de souffrance, si mes ministres et mes évêques n'avaient pas oublié ma claire et explicite invitation à Me suivre jusqu'au bout sur la voie de la Croix, la Colère terrible de la Justice divine, si durement éprouvée et offensée, ne serait pas suspendue aujourd'hui sur mon Eglise et sur le monde.

Jusqu'à quand mon Père supportera-t-Il la génération de ce siècle pervers ? Ils sont restés sourds aux appels de ma Mère, ils ont raillé et tourné en dérision mes prophètes, qu'advientra-t-il d'eux ?

Fils, à présent va te reposer, Je te bénis, aime-Moi et, comme toujours, offre-Moi tes souffrances en réparation de tant d'abomination.

28 mai 1978 Le juste vit de la foi

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

“ Le juste vit de la foi ”. La foi trouve sa raison d'être en Moi, qui suis l'éternelle Parole vivante de Dieu, trouve sa raison d'être en Moi, qui suis la Vérité, laquelle a rendu témoignage de Moi, Voie, Vérité et Vie.

Fils, tu voudrais toujours connaître le pourquoi de chaque chose ; Je t'ai averti de ne pas le faire, pour que ta foi soit parfaite, et pour que ta foi te conduise au total abandon à mon Cœur miséricordieux.

Aujourd'hui, c'est la fête de mon Corps et de mon Sang. Ce mystère doit être accepté et vécu sur la véracité de ma Parole. Ce mystère, déjà annoncé à plusieurs reprises dans la Sainte Bible, révélé ensuite par Moi, institué durant la Dernière Cène, est le don le plus grand que Dieu pouvait faire à l'humanité, mais spécialement à son Eglise, pour la vie de cette dernière. Il est au centre des épreuves exigées par le Père pour l'entrée dans le Royaume des Cieux, il est l'objet de ces épreuves, il en constitue l'âme, qui se transforme en vie par l'espérance et l'amour. Oh ! si les hommes, mon fils, savaient préserver leur cœur pur et exempt du péché, quelle force, quelle lumière ils trouveraient dans ce mystère d'amour. Le mystère de mon Corps et de mon Sang est tout ce que Dieu, dans son infinie munificence, a pu et voulu donner à l'humanité, comme témoignage de son Amour infini pour cette humanité.

L'Amour Me tient prisonnier dans le mystère eucharistique

Miracle continu, mon fils, qui ne le cède en rien au miracle de la Création de l'Univers, de la Rédemption, qui ne le cède en rien à tous les miracles accomplis dans le temps, avant et après ma venue, source perpétuelle placée dans le monde pour que les hommes, dans leur bref chemin sur la Terre, puissent s'approcher de la Source de Vie, et se nourrir de cette Vie, comme les Hébreux dans le désert se nourrissent de la Manne que le Père faisait tomber sur l'aride et stérile désert pour qu'ils ne deviennent pas la proie de la mort. Celui qui mange ce Pain aura la Vie et ne mourra pas éternellement, mais celui qui, de propos délibéré, n'en mange pas et celui qui en mange indignement périront éternellement.

- *Oh, mon cher Jésus, Toi qui connaissais depuis toujours le sort qui t'était réservé dans ta Divine Présence dans le mystère de l'amour, par*

l'ingratitude et la méchanceté humaines, comment donc ne T'es-Tu pas préoccupé d'empêcher un tel mal ?

- Fils, l'Amour qui M'a conduit sur la Croix est le même Amour qui Me tient prisonnier dans le Mystère Eucharistique ; mon amour pour les hommes est infini et dépasse de très loin la méchanceté et l'ingratitude humaines.

Mon fils, les motifs de crédibilité de ce grand mystère ne manquent pas ; bien plus, non seulement ils ne manquent pas, mais ils abondent. S'il y a des Chrétiens qui affirment ne pas y croire, c'est uniquement par une volontaire et coupable ignorance religieuse ; s'il y a des Chrétiens qui profanent le mystère de l'amour, c'est parce que ces Chrétiens se sont donnés corps et âme à Satan, lequel a si profondément pénétré dans leur cœur qu'il en est devenu le maître absolu.

L'heure est proche et inévitable

Si, ensuite, il y a des prêtres, et il y en a tant, et pas seulement de simples prêtres, qui célèbrent sacrilègement le Sacrifice de la Messe, ceux-ci, comme les anciens prêtres hébreux, dominés par les deux concupiscences de l'esprit et de la chair, ne peuvent comprendre et ne peuvent voir, parce qu'ils sont enveloppés de la même obscurité démoniaque, de sorte qu'on peut dire d'eux avec raison : " homo animal non percipit ea quae sunt spiritus Dei ".

.. Mon fils, tu connais parfaitement l'état de terrible dépression où est tombée mon Eglise. Désormais, elle en est venue à la saturation. Tous les appels n'ont servi de rien, l'heure est proche et inévitable, et mes ennemis, les nouveaux Judas vendus aux puissances obscures du mal, seront détruits et dispersés comme poussière au vent.

Prie, mon fils, répare par tes souffrances ; il importe peu que tu comprennes, il importe qu'avec une grande humilité tu puisses croire, croire fermement en Moi, Parole vivante et éternelle de Dieu, présent dans mon Eglise dans le grand mystère de l'Amour et de la Foi, présent et très souvent " seul " dans mes tabernacles.

Je te bénis, fils, et avec toi toutes les personnes qui te sont chères.

30 mai 1978 Unis dans le temps et dans l'éternité

Mon enfant, Je suis Luigina.

Si je pouvais, mon enfant, ne serait-ce qu'un instant, te faire participer à notre Paradis, toutes tes perplexités disparaîtraient immédiatement. Imagine une obscurité profonde, intense, qui t'enveloppe tout entier. Dans l'obscurité on n'est pas bien. L'obscurité est de Satan. Il en est, lui, la source intarissable

et l'obscurité de l'esprit est encore plus terrible que l'obscurité d'une nuit profonde. Puis, soudainement, un rayon de lumière céleste te retire de l'obscurité où tu es plongé, pour t'introduire dans cette lumière paradisiaque... mais, mon cher enfant, ce sont des choses qu'il est difficile de vous faire comprendre, à vous qui procédez par imagination ; vous êtes en chemin et le port pour toi, Don Ottavio, est encore éloigné...

Vous n'étiez pas et vous n'êtes pas seuls, cependant, dans la tempête en cours. Tu sais que toutes les âmes simples et humbles ne prennent jamais l'initiative de manquer aux promesses faites, et, en vertu de notre pacte : "unis toujours dans le temps et dans l'éternité", je n'ai jamais détourné mon regard de ton chemin ; je te suis et te suivrai jusqu'à ton accostage à la place qui t'attend. Mais tu es lié maintenant à l'œuvre que Dieu veut et pour laquelle Il a déjà fait son choix. Alors moi, avec tous tes amis du Paradis, nous vous considérons comme un seul tout indivisible et inséparable. Par conséquent, pas de craintes ni d'incertitudes, car tu sais qu'elles ne plaisent pas à Lui, et elles ne Lui plaisent pas parce qu'elles sont la manifestation d'un manque de confiance et d'un manque d'abandon, alors que Lui attend de toi et de tes associés les plus engagés, une totale et parfaite confiance, un total et parfait abandon en Lui.

Tu sais qu'il n'y a pas en Lui de hâte. Cela ne veut pas dire cependant qu'il y ait en Lui indifférence ou insouciance ; ce sont là des imperfections et en Lui, par contre, tout est infiniment parfait !

Le mal éclate avec la violence de l'ouragan, mais il passera

Mon enfant, ne mesure pas toi-même et ta mission sur la Terre avec la même aune qui te sert à mesurer les autres ; tu n'arriverais pas à un résultat, chaque homme et chaque œuvre ont une empreinte différente ; Dieu ne se répète jamais, et ceci vaut pour toi et pour tous ceux qui dans l'Association Speranza ont des tâches et des responsabilités de premier plan.

Mon enfant, tu sais, tu devrais savoir que le mal éclate avec la violence de l'ouragan et que dans son déchaînement il emporte hommes et choses, mais même l'ouragan que Lui tant et tant de fois t'a non seulement annoncé mais montré au fond du Calice avec une richesse de détails pour toi très importante, passera comme passent les vicissitudes humaines. Et ce ne seront pas les obscures puissances du mal qui en tireront les conclusions, mais ce sera Lui, Lui seul, le suprême Seigneur du Ciel et de la Terre, à qui tous doivent se soumettre, amis et ennemis, que tous doivent servir, pour sa Gloire et l'avènement de son Règne sur la Terre.

Mon enfant, crois-le, l'avènement du Règne de Dieu n'a jamais été aussi

proche de vous qu'en ce moment. Courage, confiance, abandon. Comme autant d'enfants, accrochez-vous à Lui qui vous garde, qui vous protège, qui vous bénit, qui vous aime comme jamais vous ne pourrez le comprendre sur la Terre ; mais il importe peu de le comprendre, il importe de le croire, de le croire fermement ; ne vous laissez pas intimider par les volutes de fumée que l'Ennemi vous jette dans les yeux.

Victime, pour former avec lui une seule victime

- *Chère petite maman, ces faits nouveaux qui se passent en moi, cet accroissement de souffrance, comment les expliquer ?*

- Je ne crois pas qu'ils nécessitent de nouvelles explications, il font partie de ta Croix. Le mal sévit et sévira davantage, mais n'as-tu pas toujours déclaré que la souffrance est un don de Dieu ? Mon enfant, c'est là que la foi commence à être opérante et féconde, si tu crois, si tu acceptes et donnes à Lui cette souffrance ; ainsi tu seras le prêtre selon son Cœur miséricordieux, c'est-à-dire le prêtre qui sait et veut être avec Lui, la Victime par excellence, victime à son tour pour former avec Lui une seule victime et ainsi remplir ta mission de corédempteur.

Mon enfant, je te répète : courage ; nous, du Paradis nous sommes près de toi, nous sommes près de vous ; notre intercession est continue, afin que la grâce et les bénédictions de Dieu Un et Trine, de la Vierge Sainte, Reine des anges, Reine des victoires, descendent sur vous, sur l'Association Speranza, sur son Conseil et sur tous ceux qui prient pour vous et vous suivent.

Mon enfant : “ unis toujours dans le temps et dans l'éternité ”.

Luigina

30 mai 1978 Le dogme de la communion des saints est une chose splendide et merveilleuse

Ecris, frère Don Ottavio, je suis Mère Margherita.

En lisant tes messages, les âmes simples et humbles ne devront faire aucun effort pour accepter ce qui y est dit, mais beaucoup d'autres devront se donner de la peine pour croire, un très grand nombre d'autres ne croiront pas du tout, à cause de leur présomption. Mais toi, mon frère, ne te préoccupe pas ; seulement n'oublie jamais que le chemin terrestre est une épreuve. Cette pensée te servira, à toi et à tous les bons, comme une clé indispensable pour découvrir toujours de nouvelles sources de lumière et de grâce.

Don Ottavio, qu'elle te serve à toi et à tes frères, à D., d. P., F., M. et à

tous les autres de bonne volonté et de foi vive et authentique, à MM. C. qui ont été avec vous et sont emportés par la tempête en cours. Tous, ayez confiance, grande confiance en Celui qui, sur ce chemin qui est le vôtre, vous précède et vous guide ; ayez confiance aussi en nous, vos frères et vos amis, qui avons déjà rejoint la Maison du Père commun.

Dis-le à tous, ne te lasse jamais de le répéter avec insistance, que le dogme de la Communion des saints est une chose splendide et merveilleuse, par sa nature et par les effets, insoupçonnés de vous, qu'il produit. Mon frère, l'épreuve à laquelle vous êtes soumis vous paraît grande et presque insoutenable ; en réalité, elle est grande, mais si vous pouviez la voir dans les merveilleux effets qu'elle est destinée à produire en tant d'âmes, non seulement vous ne vous lamenteriez pas, mais vous la réclameriez encore plus grande.

Ayez peur d'une seule chose : le péché

Toi, frère don Ottavio, tu sens des mouvements de révolte au fond de ton cœur, devant ce que tu juges être le triomphe de l'iniquité ; mais rappelle-toi tout ce qui t'a été dit au sujet de la lutte incessante entre les puissances des ténèbres et les puissances de la Lumière ; tant de fois tu as reçu l'assurance que les premières ne prévaudront pas sur les secondes. Donc, pour conserver ton âme en paix et sérénité, même quand la lutte fait rage, tu dois croire dans l'absolue invulnérabilité de Lui et de tous ceux qui, en Lui et avec Lui, ne font qu'un.

Allez de l'avant, sereins et confiants, sensibles et vigilants à tout signe venant de Lui, diligents à prévenir, si possible, tout désir de Lui ; Il aime cette diligente attention à tout signe de sa divine Volonté.

Il ne sera pas inutile ni vain de vous rappeler ce qui vous a été suggéré d'innombrables autres fois : l'humilité. Ayez peur d'une seule chose, du péché en général, et en particulier du péché qui est la cause de tous les maux, du péché d'orgueil, de présomption. Nous sommes tous des serviteurs inutiles. De cette réalité, doivent être imprégnés votre âme, votre cœur, votre esprit. Sans humilité, une profonde humilité, tout ce que, en tant qu'instruments choisis, vous êtes en train de construire, serait inutile et vain.

Don Ottavio, comme dans le message précédent, je te répète que, par ce lien qui nous a unis dans la vie, je prie le Dieu Tout-Puissant de te bénir et, avec toi, de bénir l'Association Speranza, d. P., D., F., M., et tout le Conseil d'administration, qui, avec bonne volonté, guide l'Association ; je ne peux pas oublier ensuite G. et M. C. avec leurs enfants.

Mère Margherita

31 mai 1978 A Dieu, partout et toujours la première place

Ecris, frère don Ottavio, je suis Jean Bosco.

La visite de toi et de d. P. dans le sanctuaire de Turin à la Maman Céleste, Secours des Chrétiens, a été une chose agréable au Dieu Très-Haut, une chose chère, immensément chère à la Vierge Très Sainte, notre commune Mère. Les saintes messes célébrées à la chapelle des Reliques, en l'honneur des saints martyrs Octavius, Juvence, etc..., vous ont obtenu des grâces, par l'intercession des héroïques et fidèles témoins de la foi. Par conséquent, votre pèlerinage ne fut pas un voyage inutile, mais fut riche de dons et de grâces qu'un jour vous connaîtrez en paradis.

Frère don Ottavio et frère d. D., vous avez tous deux devant vous un chemin marqué par les décrets éternels de Dieu. Vous devrez former des âmes, vous devrez diriger des âmes, vous devrez enseigner aux âmes que Lui mettra sur votre route, que Dieu seul est l'Alpha et l'Oméga de tout et de tous, qu'à Lui nous devons tout, parce que de Lui nous tenons tout, et que, par conséquent, à Lui, partout et toujours, est due la première place.

Frères chers, œuvrer de la sorte signifie œuvrer pour la régénération spirituelle d'une chrétienté athée, incrédule et impie, signifie porter l'amour, donc l'union, où règne la haine, c'est-à-dire la division, signifie porter la lumière où sont les ténèbres, porter la foi où est l'incrédulité, signifie rénover la société.

Le devoir des membres de l'Association Speranza est de se rénover pour rénover, de se sanctifier pour sanctifier, de s'enrichir pour pouvoir donner à qui est dépourvu. Frères très chers, vous devrez descendre sur le terrain avec un groupe d'excellents vigneron, pour assainir et fertiliser une vigne pleine d'ivraie et infestée d'ennemis qui doivent être défaits.

Aucun renouveau, aucune régénération ne sont possibles sans Marie Immaculée et sans Jésus-Eucharistie

A côté de vous, d'autres descendront sur le terrain pour rénover l'Eglise de Dieu ; vous formerez avec eux une grande armée bénie de Dieu le Père, de Jésus Rédempteur et de l'Esprit Saint, âme de l'Eglise. Frères dans le Sacerdoce, vous allez faire partie d'un grand plan de Dieu. Moi, don Bosco, à cause de l'amour et de la dévotion que vous me témoignez, j'ai voulu vous venir en aide ; et voici les rencontres avec d. C., d. A., avec d. U. P., deux de mes dignes fils, dignes membres de notre Congrégation, lesquels te confirment, don Ottavio, et t'indiquent les deux grandes colonnes qui représentent le salut de l'Eglise, les deux grandes voies à signaler à tous les

baptisés de bonne volonté : l'Immaculée et Jésus-Eucharistie.

Aucun renouveau, aucune régénération spirituelle sans Marie Immaculée, sans Jésus-Eucharistie. C'est seulement avec eux qu'on peut recomposer l'équilibre détruit. Sans eux, se multiplient les ruines ; sans eux, il n'y a que perdition. La Vierge Immaculée est la porte par laquelle le Verbe de Dieu entre et s'insère dans l'humanité.

La croix est et restera la libération de l'humanité de la cruelle tyrannie de Satan. Mais la Croix ne fait qu'un avec l'Eucharistie, parce que c'est la Messe qui donne au monde le Rédempteur par le mystère de la Croix. La vision des deux colonnes doit être ainsi comprise !

Frères dans le sacerdoce, don Ottavio et d. P., vous pourriez m'objecter que votre mission est commune à tous les consacrés. Oui, c'est vrai, la mission commune à tous les consacrés est de devenir " victimes " en union avec Lui, pour la raison qui L'a fait entrer dans le monde et mourir sur la Croix, mission commune à tous les consacrés, mais remplie par un très petit nombre. C'est l'ordre renversé : ce qui devrait être le fait de tous ou de la plupart, est devenu la réalité pour un très petit nombre. Mais, si l'on fait abstraction de cela, il y a seulement deux jours il t'a été dit que Dieu ne se répète jamais ; si la fin est commune à tous, les voies pour y arriver sont différentes ; la voie de l'Association Speranza, bien que travaillant en communion avec les autres œuvres et institutions pour la régénération de l'Eglise nouvelle, est différente des autres. Et vous, don Ottavio, vous devez ouvrir cette " voie " suivant le tracé marqué " ab aeterno " par la Providence divine.

Je vous bénis, je serai à vos côtés dans vos besoins et vos difficultés ; Dieu et sa Mère Très Sainte, Secours des Chrétiens, sont avec vous.

Saint Jean Bosco

1^{er} juin 1978 La route de l'amour

Mon frère, Je suis Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Finalement, mon frère, est arrivé le moment que j'attendais. En parlant des routes qui conduisent les âmes à Dieu, tu fis allusion aussi à moi, m'attribuant la route la plus courte, celle de l'amour. Cette route, à proprement parler, je ne l'ai pas découverte, mais redécouverte, je me suis en vérité efforcée de la parcourir jusqu'au bout et j'en suis heureuse, si heureuse que je ne pourrais l'être davantage.

Elle m'a paru la moins difficile, mais surtout la plus merveilleuse :

rivaliser dans l'amour avec l'Amour. Mon cher frère, tu dois bien comprendre cette affirmation, qui n'est pas à prendre au sens littéral, mais plutôt au sens large. Lui qui t'aime immensément, si tu mets toute ta bonne volonté (et l'amour est un acte de la volonté), ce qui se passe est impossible à exprimer. J'essaierai, mais ce n'est pas facile ; si tu fais partir de ton cœur, comme sûrement tu le fais, vers son Cœur, un acte d'amour, Lui te répond avec son Amour infini qui enveloppe, pénètre ton cœur ; alors la petite fusée entre et se perd dans son Cœur Miséricordieux, et son amour et le tien se fondent, sont et forment un seul grand amour, comme la petite flamme de l'allumette, jetée dans le grand brasier d'un haut-fourneau, devient un seul grand brasier.

Le chemin de l'homme sur la Terre est une épreuve

Frère très cher, tu fais bien d'insister et de propager l'idée que le chemin de l'homme sur la Terre est une épreuve, à laquelle personne ne peut échapper, mais une épreuve dont il faut avoir une juste, exacte vision, afin que personne ne puisse courir le danger de dévier.

En quoi consiste cette épreuve ? Pour moi, en une chose qui se divise en trois :

- La première est une épreuve de foi ; c'est le banc d'essai de la foi. Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. C'est pourquoi, si l'on ne croit pas, on ne se sauve pas. Croire, croire fermement aux vérités et aux mystères révélés.

Croire à l'Eglise comme Sacrement de salut, placée par Dieu au milieu des peuples comme Maîtresse, Guide et Lumière de toutes les nations.

Croire sur l'autorité de Dieu qui révèle.

Croire dans les Paroles du Verbe de Dieu qui ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Croire à la Loi éternelle de Dieu, cette Loi qui ne change pas, ni ne peut jamais changer, et que personne ne peut entamer sans encourir la colère de Dieu.

- La seconde épreuve exigée par la Toute-Puissance divine de la part de l'homme sur la Terre, est de reconnaître que Dieu est suprême Seigneur et Maître de tout et de tous, et qu'à Lui est due pleine et absolue soumission, donc, obéissance à sa Loi.

- La troisième épreuve exigée par la Miséricorde divine est celle de l'amour.

Pour moi, Thérèse de l'Enfant-Jésus, cette épreuve renferme en elle les deux premières. Personnellement, je me suis efforcée de donner à cet amour la preuve la plus conforme à l'amour : à l'Amour infini de Dieu je ne vois pas,

je ne comprends pas qu'on puisse donner une autre preuve que celle de l'amour.

Au baptême nous avons reçu de l'Amour la capacité d'aimer, donc de servir et d'obéir

Tout en acceptant le bien-fondé des deux premières épreuves, je n'en vois pas le besoin, ni je dirais l'utilité, surtout pour les Chrétiens qui reçoivent au baptême la grâce sanctifiante, c'est-à-dire la foi, l'espérance et la charité, vertus inséparables et indivisibles. Où se trouve l'amour de Dieu, là se trouve la foi. Par conséquent, s'il y a la foi, là se trouve l'amour de Dieu ; ce n'est pas un jeu de mots, mais une splendide réalité. Au baptême, nous avons reçu de l'Amour la capacité d'aimer, donc de servir et obéir. Pour moi la voie de l'amour est la plus merveilleuse, la plus courte et la plus sûre.

Frère don Ottavio, aime-Le, aime-Le l'Amour ; ne te laisse pas suggestionner par les faussetés, vanités, attraites et embûches du monde. Moi, encore enfant, je vis clairement si clairement que toute vie humaine est comme une fleur qui éclôt pendant la nuit pour tomber ensuite flétrie au milieu du jour.

Aime-Le l'Amour, don Ottavio, tu ne seras jamais déçu dans le temps et dans l'éternité.

Aime-Le à présent dans les tribulations, un jour tu L'aimeras dans la joie la plus parfaite et la plus complète. L'Amour te porte vers Lui, comme il le porte, Lui, vers toi. Au contact qui en résulte, jaillissent des effets merveilleux et splendides pour toi, pour vous, pour les âmes. Aime-Le, frère cher, jusqu'à te consumer pour Lui, comme Lui s'est consumé pour toi. Tu comprendras, un jour, que c'est en cela que consiste notre vraie, merveilleuse raison de vivre.

En vertu de la Communion des saints, restons unis en Lui, l'Amour éternel et infini, qui depuis toujours nous aime.

Dieu te bénisse et bénisse avec toi tous ceux que tu aimes, maintenant et toujours.

Thérèse de l'Enfant-Jésus

2 juin 1978 Dieu la source de la vie

Ecris, mon frère don Ottavio, je suis saint Joseph Cottolengo.

L'humanité, obscurcie par la première faute et par la multiplication presque à l'infini des fautes personnelles de chacun, naît, grandit, vit et disparaît de la scène de ce monde dans la quasi totale obscurité ; c'est à peine

si elle entrevoit une faible lueur, parmi les ténèbres qui l'environnent, lueur donnée par les vérités fondamentales révélées. Elles sont peu nombreuses les âmes qui, éclairées, voient en pleine lumière les grandes réalités célestes pour lesquelles l'homme a été créé.

Première et seule grande réalité : Dieu, la source de la vie, qui communique à tout l'univers la vie, la vie qui vibre et palpète partout : dans les profondeurs des mers, sur la surface de la Terre, dans la densité de l'air. L'univers en est rempli, partout la vie est en mouvement. Oh ! Hommes sots et aveugles qui ne voulez pas voir le prodige de la vie, que Dieu opère pour sa gloire sans doute, mais aussi pour vous qu'il veut faire participer à sa gloire, pour vous qui existez, qui vivez et jouissez de la vie, fruit merveilleux et prodigieux de son amour.

La création de l'univers a été un acte d'amour ; la création de chaque vivant est un acte d'amour ; la création de l'homme, parmi tous les vivants de la Terre, est un acte d'amour et de prédilection, puisque seul l'homme a été fait à l'image et à la ressemblance de son Seigneur et Créateur et lui seul peut projeter l'image de Dieu sur tous les autres vivants ; lui seul, l'homme, a été créé avec une tâche et une mission cosmique, roi et maître de tous les vivants sur la Terre ; lui seul peut être, et il est, pourvu qu'il le veuille, l'interprète auprès de Dieu de l'action de grâces de tous les vivants de la Terre.

Maintenant, mon frère don Ottavio, si Dieu est le principe et la cause première de la vie de tous les vivants, il serait absurde que ce ne soit pas Lui qui pourvoit, conserve et dirige toutes ses créatures dans la poursuite de leur fin. En fait, il en est ainsi ; dans l'Evangile, on dit que Dieu pourvoit aux fleurs des champs, pourvoit à revêtir de leur splendeur les lys et à nourrir les oiseaux du ciel. Ne pourvoira-t-Il pas à plus forte raison, à vos besoins à vous, créatures humaines qui êtes le reflet de Lui sur la Terre ?

L'homme, comme pris de folie, se place en dessous des bêtes elles-mêmes

Frère don Ottavio, en fait, ces jours-ci, par la Volonté divine, vous êtes en train de donner vie à une Communauté, la première de nombreuses communautés de l'Association Speranza, et cette communauté en germe fleurira, si en elle il y a l'impulsion de la foi, de l'espérance et de l'amour, c'est-à-dire si, outre la vie physique personnelle, dans la vie sociale de cette communauté il y a toujours profondément enracinée la vie de la grâce, par le moyen de laquelle est reconnue et donnée à Dieu, Créateur et Seigneur, la première place, ce qui signifie, comme t'a communiqué hier soir sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vie de grâce, vie divine qui vous portera vers Lui

dans la poursuite de la fin qu'il vous a assignée, par l'exercice de la foi, de l'espérance et de la charité.

Frère don Ottavio, pour plusieurs raisons je t'ai parlé de la vie, prodigieux don de Dieu. En effet, partout pullule la vie, cette vie qui, selon l'ordre établi par Dieu Créateur, doit être respectée par tous, vénérée comme l'exige le bon usage de la raison humaine, comme l'exige la foi, et comme l'exige l'ordre naturel des choses. Mais en réalité, jamais comme en ce siècle d'obscur et barbare matérialisme, la vie des hommes et des êtres inférieurs n'a été autant désacralisée, violentée, annihilée. L'homme, comme pris de folie, s'érige contre Dieu, contre l'ordre naturel établi par Dieu, et par un fort instinct, par un sauvage instinct de révolte, tue en violant la Loi divine, supprime la vie dès son éclosion par des lois iniques et inhumaines, la détruit par les plus innombrables formes de violence, en se plaçant, lui, l'homme, le roi de la création, le prêtre de l'univers, en dessous des bêtes elles-mêmes, les surpassant étrangement dans leurs pires instincts, et tout cela mensongèrement, au nom du Droit, de la Loi et de la Liberté de la personne humaine.

A cela vous a amenés la tromperie de Satan ; à cela vous a amenés le plus sombre obscurantisme de la civilisation du péché.

La foi, aimant puissant qui attire à lui l'Auteur même de la vie

Frère don Ottavio, je t'ai parlé de la vie, don prodigieux de l'Amour divin, qui par sa nature même, opère pour la conservation de cette même vie, en la dirigeant pour qu'elle atteigne sa fin. C'est là que se révèle l'amour surnaturel, opérant dans le mystère de la Providence divine ; c'est là que la foi devient un aimant puissant, si puissant qu'il attire à lui l'Auteur même de la vie : “ Si vous aviez un brin de foi et que vous disiez à une montagne : déplace-toi, elle se déplacerait...” Frère don Ottavio, les faits valent ici mieux que les paroles ; pour ce qui me concerne, à Turin, tu connais bien le grand miracle qui à lui seul devrait suffire à dissiper les ténèbres qui enveloppent les hommes de ce siècle matérialiste ; mais les hommes de cette génération perverse ne veulent pas voir, refusent de voir, aiment les ténèbres, car ils les ont préférés à la Lumière.

Si l'on visite la Petite Maison de Cottolengo qui accueille des milliers et des milliers de créatures humaines rejetées, souffrantes, abandonnées, on voit clairement combien les vies de toutes les créatures humaines, parfaites et imparfaites, sont chères à Dieu, et comment Lui, Dieu, intervient continuellement pour conserver et développer, par de continuels miracles, la vie de tant de créatures humaines.

Dieu aime d'un amour de prédilection la vie de toutes les créatures humaines, en particulier des plus souffrantes et des plus nécessiteuses ; Il veille sur elles avec un amour infini. Vivant mystère que celui de la divine Providence ! Est-ce qu'il y a eu un saint, est-ce qu'il y a un saint sur la Terre qui n'ait pas expérimenté la Puissance et la Miséricorde de la Providence divine ? Ta communauté sera parmi celles qui, si vous avez la foi, vous feront toucher du doigt combien est bon le Seigneur. Lui, non seulement pourvoit aux besoins et aux nécessités de ceux qui se confient en Lui et s'abandonnent à Lui, mais Il les prévient.

Ce sera la tâche qui te reviendra, frère don Ottavio, de vouloir et savoir faire passer, en tous ceux qui feront partie de votre Association, une foi et un amour sans limite envers la Providence divine. Tu ne peux avoir aucun doute, tu as été favorisé plusieurs fois des dons de la divine Providence ; pour toi, il n'est pas question de foi, mais de certitude au sujet de cette splendide réalité.

Que de choses, mon frère, j'aurais encore à dire sur ce sujet, que je ne considère pas comme épuisé... Maintenant, je prie Dieu qu'Il t'accorde le don de te confier à Lui sans réserve ; qu'Il te bénisse et te protège toujours de tout mal, et avec toi qu'Il bénisse le Conseil et toute l'Association Speranza.

Ne perds pas confiance ; tu verras, vous verrez les œuvres de Dieu et les miracles de sa divine Providence.

saint Joseph Cottolengo

3 juin 1978 Renversement de situation

Ecris, frère don Ottavio, je suis Lorenzo.

Don Ottavio, quel renversement de situation ! Je veux dire, combien différente la vision qu'on a des choses, ici en Paradis, de celle qu'on a sur la Terre !... quel effort il faut sur la Terre pour pouvoir se faire une vision plus proche de la réalité des vicissitudes humaines ! Notre jugement sur la Terre est influencé par tant d'éléments divers et souvent opposés, qu'il arrive difficilement et avec peine à l'exacte réalité. Ces éléments sont :

- la nature humaine blessée par la faute et encline par elle-même au mal, au faux

- des intérêts personnels, souvent, qui nous font déformer la vérité

- des antipathies et des sympathies qui influent grandement sur nos jugements...

Mais ici, il en va différemment ; ici on voit tout en Dieu, suprême et éternelle Vérité, de sorte que tu vois la vérité des choses, nette, pure, exempte

de tout élément étranger. C'est pourquoi, don Ottavio, tu peux bien imaginer mon émerveillement lorsque, après un bref, mais cependant toujours long Purgatoire, j'ai vu en Lui la réalité des choses me concernant et concernant l'Association Speranza.

Qu'elle est âpre et dure la lutte pour la vérité et pour le bien ! Mais attention à ne pas se laisser abattre ; ce serait de la lâcheté que de céder. Lui est mort sur la Croix pour le triomphe de la Vérité et de la Justice ; celui qui est en Lui, et met en Lui sa foi, sa confiance, est certain de la victoire. Tu sais cependant, don Ottavio, et tous vous connaissez la route de la victoire : patience, humilité, amour ; ce n'est pas l'instinct de la nature, mais la foi qui doit vous guider vers la connaissance et la réalisation de la Justice et de la Vérité.

Don Ottavio, l'œuvre voulue par Dieu est commencée de la façon qu'Il désire. Dieu, suprême et éternelle Sagesse procède selon son dessein divin. Qu'en serait-il de C., si nous n'avions pas accueilli l'invitation divine ? Maintenant, cette œuvre serait tombée dans la gueule des loups faméliques !

Courage, vous avez tant d'amis au Paradis qui vous regardent, vous suivent, prient pour vous, et parmi eux je suis moi aussi.

Lorenzo

3 juin 1978 La plus grande bataille qu'il soit donné à l'homme de livrer sur la terre

Frère don Ottavio, je suis saint Michel Archange, le Prince des milices célestes, qui désire depuis longtemps cette rencontre, même si notre silence réciproque, comme tu sais fort bien, ne signifie pas oubli ou indifférence de l'un vis-à-vis de l'autre. Tu m'as invoqué quotidiennement et moi j'ai toujours répondu par mon aide à tes invocations.

Frère, selon les critères humains, on devrait dire que les choses ne vont pas comme tu le désirerais. Pour que ce fût le cas, il faudrait qu'il n'y ait pas les actives et obscures puissances du mal, et non plus une Volonté divine supérieure. Tu te trouves, mon frère, entre les premières et la seconde, c'est pourquoi tu te trouves en conflit intérieur permanent ; c'est pourquoi il fut dit que la vie de l'homme sur la Terre est une bataille, mais j'ajoute, ce n'est pas seulement une bataille, mais bien une grande bataille, une très grande bataille, la plus importante bataille qu'il soit donné à l'homme de livrer sur la Terre, la bataille décisive pour toute l'éternité. Mais mon frère, là se trouve précisément la difficulté, comme il t'a été déclaré d'autres fois, aucune

bataille ne peut être livrée ni remportée sans non seulement croire à l'ennemi mais sans en connaître les astuces, les embûches, la stratégie, les intentions qu'il a vis-à-vis de l'adversaire...

Incrédulité répandue et propagée dans l'Eglise de Dieu

Cher don Ottavio, le plus grand malheur pour l'Eglise, pour les âmes aujourd'hui, est l'incrédulité qui existe au sujet de cet ennemi, incrédulité entretenue par lui et répandue dans toute l'humanité ; mais ce qui est le plus grave, c'est que cette incrédulité est répandue et propagée dans l'Eglise de Dieu par ceux qui, dans l'Eglise, devraient être des sentinelles vigilantes et attentives à tout mouvement et embûche tendue par l'Ennemi aux âmes.

Ce qui est terriblement douloureux est précisément le fait que ceux que Dieu a choisis pour être guides et capitaines de la grande armée des soldats du Christ, non seulement ne croient pas, mais te prennent pour un fou, si tu oses parler de l'Ennemi et du devoir trois fois saint de le combattre par tous les moyens que la Bonté divine a mis à notre disposition.

Frère don Ottavio, tu as bénéficié déjà à ce sujet d'une expérience, dont tu peux bien remercier Celui qui, par sa naissance, sa vie et sa mort a enseigné comment on doit combattre l'Ennemi ; Il l'a enseigné par la parole et par l'exemple. Déjà ces choses-là t'ont été répétées, mais je veux que tu te persuades, s'il en était besoin, à quel point l'Eglise s'est écartée de la réalité primitive. La seule vraie raison pour laquelle le Christ Rédempteur est mort sur la Croix, c'est, et cela demeure, d'arracher les âmes à l'audacieux Ennemi qui semble ignorer cette réalité divine pour se rappeler seulement son répugnant abus de pouvoir, provenant de la tromperie et du mensonge.

Ils ne croient que sur un plan humain

Frère don Ottavio, tu te creuses la cervelle pour te demander comment prêtres, Pasteurs et consacrés en général, sauf toujours les exceptions habituelles (et il faut parler d'exceptions), ont pu amener l'Eglise hors de son axe naturel, en provoquant en elle un déséquilibre et un dommage immenses ; comment donc, te demandes-tu ? Ici également, frère, il t'a été répondu à plusieurs reprises : l'orgueil, l'orgueil plus ou moins voilé a amené cette obscurité qui enveloppe toute l'Eglise.

Toi, comment as-tu été traité par le Pasteur d'un grand diocèse ? Qu'est-ce qui l'a fait s'emporter à ton égard ? L'obscurité qui enveloppe son âme. S'il avait été éclairé, il ne se serait certes pas comporté comme il s'est comporté, mais la bonne voie est celle qui, ce matin, t'a été indiquée par Lorenzo ; ils ne croient pas, mon frère, ils ne croient que sur un plan humain.

Frère, cette attitude commune à tant de Pasteurs sera cause pour toi et

l'Association Speranza d'autres souffrances, mais Lorenzo t'a dit avec justesse que ce serait de la lâcheté de céder. En avant donc ! La lutte est en cours et doit toujours plus s'intensifier, mais l'issue est déjà marquée, et vous la connaissez ; en avant donc, sans peur !

Je te bénis, frère, et avec toi je bénis le Président, le Conseil et tous les membres de bonne volonté de l'Association.

Dieu est avec vous ; nous tous de l'Eglise triomphante, sommes avec vous ; que craindriez-vous, alors ?
saint Michel Archange

4 juin 1978 Veiller en priant

Frère don Ottavio, je suis l'Archange à qui Dieu a confié ta garde.

Tous ceux qui t'ont parlé t'ont recommandé la prudence, beaucoup de prudence, la confiance et l'abandon total à Lui, frère ; tout ce qui par bonté divine t'a été communiqué, je le confirme.

Dans l'enchevêtrement de cette lutte dont tu vois seulement certains aspects (tu découvriras les autres par la suite) oui, il est nécessaire de procéder avec beaucoup de prudence et de circonspection, car l'Ennemi rusé et malin est toujours aux aguets, pour profiter de ton inexpérience et de celle d'autrui.

Toi, vous autres, vous combattez depuis quelques années, combien d'avatars et de défaites avez-vous enregistrés par manque de prudence ! Parlez peu, et seulement avec des personnes d'une foi éprouvée, qui ne sont pas nombreuses. Lui, le Malin, tire toujours profit de vos erreurs ; il vous a été dit, lorsque vous devez nécessairement parler, qu'il y ait toujours au poste de garde quelqu'un qui veille en priant.

Tout bon stratège ne se fie pas à l'ennemi. C'est pourquoi, lorsqu'il rassemble autour de lui ses conseillers, sa première précaution est de mettre des sentinelles en poste. Voilà pourquoi il nous a été dit et répété par l'Apôtre et tant d'autres : “ soyez prudents ”. Joignez ensuite à cette vertu une très grande humilité, qui vous incline à vous défier de vous-mêmes et à mettre votre pleine et totale confiance dans le Seigneur, lequel dans son infinie miséricorde, vous a donné, vous donne et vous donnera beaucoup plus que le nécessaire, afin que vous marchiez avec pleine confiance et abandon en Lui qui vous aime, et combien ! Vous n'avez pas de raison de douter : c'est Lui qui vous a choisis, c'est Lui que vous devez suivre fidèlement, c'est Lui qui agit ; il suffit que vous ne Lui mettiez pas “ des bâtons dans les roues ”, comme vous dites.

Pour Dieu rien n'est grand, rien n'est puissant, rien n'est important

Frère don Ottavio, tu dois te convaincre d'une chose : un jour, après avoir donné la vie à l'Eglise par le mystère de son Incarnation - Passion - Mort - Résurrection, Il confia à ses choisis, c'est-à-dire aux Apôtres, la grande mission de transformer les hommes en fils de Dieu, en donnant aux Apôtres tout ce que nécessitait cette mission :... " allez, baptisez, prêchez l'Evangile, guérissez les malades, chassez les démons ! " Comment les Apôtres auraient-ils pu s'acquitter de cette grande, sublime mission s'ils n'avaient pas été bien cuirassés et enrichis des dons et des moyens indispensables ? Lui, le Sauveur et Maître divin, n'a pas lésiné. Actuellement encore, pour vous, il s'agit de réédifier l'Eglise en ruine. Les Apôtres avaient tout le monde devant eux, mais ils ne s'effrayèrent pas pour cela.

Frère, je sais à quoi tu penses en ce moment ; à la disproportion démesurée entre l'exécution de la mission qui vous est demandée et les instruments inadéquats que vous êtes et que vous vous croyez. Je sais, cela est vrai en ce qui vous concerne, ce n'est pas exact en ce qui concerne Dieu. En dehors du temps et de l'espace, choses finies et limitées, Lui, le Tout-Puissant et l'Eternel, a en Lui le temps et l'espace ; pour Lui les millénaires sont moins qu'une heure ; pour Lui, rien n'est grand, rien n'est puissant, rien n'est important ; Lui choisit qui Il veut, quand il veut et comme il veut. Il demande une seule chose : le " oui " ou le " non " à sa divine volonté. Lui respecte l'œuvre de ses mains, l'homme, Il respecte et attend ses décisions. Si la réponse est celle désirée, alors entre en jeu l'action de sa grâce par l'entremise de laquelle il réalise son dessein d'amour.

Le but de la Rédemption est la libération des âmes de l'esclavage et de la tyrannie de Satan

Frère don Ottavio, donnez-Lui votre " oui " continu, généreux, comme sa Mère fit toujours ; votre " oui " est votre " Fiat " ; c'est cela seulement qu'Il veut, c'est cela seulement qu'Il demande ; pour le reste, Lui se charge de tout. Abandon total à sa divine volonté ; en cela consiste la vraie paix du cœur.

Frère don Ottavio, il sera nécessaire de se rappeler toujours certaines choses très importantes. Tu sais que les idées précèdent normalement l'action ; c'est pourquoi, il faut avoir des idées simples et claires sur lesquelles baser votre action. Par conséquent je juge bon qu'avec D. P. vous fixiez sur le papier les idées qui vous ont été communiquées et les autres qui vous seront données, d'après lesquelles vous développerez et mettrez en œuvre votre plan d'action. Avant tout, votre programme - aimer, obéir, servir - Dieu à la première place ; cherchez d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste vous

sera donné ; vous devez élucider l'idée que la vie de l'homme sur la Terre est une lutte, que le but de la Rédemption est la libération des âmes de l'esclavage et de la tyrannie de Satan... etc.... etc....

Mettre en ordre ces idées, les vivre et les faire vivre par la parole et l'exemple, ce sera reconstruire et réédifier l'Eglise en ruine. Courage, don Ottavio, confiance, prudence, abandon et en avant !

Que Dieu Un et Trine vous bénisse et vous conduise à la vie éternelle.
L'Archange Gabriel

5 juin 1978 Où chercher la cause de tant de mal !

Ecris, mon frère, je suis l'Archange Raphaël, qui veux compléter par une pensée à moi ce qui t'a été communiqué ces jours-ci.

Comment se fait-il qu'alternent en toi des sentiments de confiance, d'espérance, et d'autres de crainte et d'incertitudes ? Après tout ce qui t'a été dit, cela ne devrait pas se produire. Si cela se produit, tu dois en chercher la cause là où elle est. Moi, Raphaël, je fus envoyé chez Tobie et Sara avec la tâche de délivrer cette dernière des êtres immondes qui la tourmentaient. C'est là qu'il faut chercher la cause du mal ; autrement dit cher frère, tu as de la peine à te convaincre que tu dois te libérer de pensées, doutes et craintes par les moyens à ta disposition, car ce ne sont pas autre chose que des interférences de l'Ennemi commun.

Frère don Ottavio, j'eus et j'ai encore l'honneur insigne d'avoir été choisi comme instrument, comme ministre pour m'acquitter des tâches qui m'ont été assignées, mais toi aussi, d. P. aussi, vous avez été choisis pour vous acquitter d'une grande mission dans l'Eglise et dans l'Association Speranza ; et cette mission, tendant à régénérer l'Eglise, est contrée, âprement contrée par une action intérieure et extérieure. L'action intérieure consiste à susciter des craintes, des incertitudes, des troubles de tout genre et de toute nature, l'action extérieure à exciter contre vous tant de gens qui vous assaillent de toutes parts comme des mâts.

Que la foi vive vous guide dans la lutte entre le bien et le mal

Frère Ottavio, si tu ne veux pas, si vous ne voulez pas être battus, vous devez vous défendre de la façon qui vous est permise, tout en restant toujours dans l'obéissance, cette vertu elle-même étant une arme de défense. Lui, le Tout-puissant, vous a donné la possibilité de connaître avec précision le siège auquel vous avez été soumis, et auquel vous l'êtes encore, mais Il vous a fourni aussi, comme vous savez fort bien les moyens pour vous défendre :

circonspection, prudence, prière, sacrements et sacramentaux. Ne tombez pas dans l'incertitude devant l'incrédulité de ce siècle et d'un si grand nombre de vos confrères, ni devant l'insensibilité de beaucoup de Pasteurs. Que la foi vive vous guide dans votre œuvre pour votre bien et celui de tant d'âmes.

Par conséquent, votre front de défense est double : intérieur et extérieur. Le sacrement de Confirmation a fait de vous des "soldats", c'est-à-dire a fait de vous des combattants ; le sacrement de l'Ordre a fait de vous des "Commandants", des officiers de ces soldats. Par conséquent, ne vous laissez pas tromper, car aujourd'hui, l'athéisme répandu comme jamais il ne fut, a étouffé dans l'Eglise cette conscience, par l'obscurcissement des âmes, amenant partout l'indifférence, l'inertie et, en conséquence, la ruine et la perte pour tant d'âmes. Tu sais que ce ne sont pas là des exagérations fanatiques, c'est la triste réalité qui mène le monde vers l'abîme, où il tombera à cause de son entêtement à refuser la Lumière.

Par la vilaine et subtile malice de l'Ennemi, de ce problème on ne "doit" pas parler

Ne sois pas impressionné, frère don Ottavio, par l'insistance avec laquelle nous tous, qui sommes dans la béatitude éternelle, nous vous invitons à réfléchir sur le problème de la lutte entre le bien et le mal, puisque c'est le vrai grand problème de l'humanité, car c'est en cela que l'humanité a été et est induite en erreur, car c'est le problème qui a causé la Mort en Croix du Fils de Dieu, du Verbe éternel de Dieu fait chair, car c'est le problème que Satan a voulu faire éliminer par les hommes, en intensifiant sa tromperie, son mensonge, car c'est le problème, fais attention à la subtile et vilaine malice de l'ennemi, c'est le problème dont il n'est pas nécessaire de parler, dont on ne "doit" pas parler.

Don Ottavio, d. P., vous êtes ministres de Dieu et comme tels, vous devez vous acquitter de la mission assignée par Dieu de mettre sur le tapis ce problème vital, ce problème central, sans vous soucier des convulsions hystériques de ceux qui trahissent cette mission, sous le prétexte que dans leur diocèse ils ne peuvent accepter la spiritualité de C., ni la vôtre. Laissez-les dire, tout en respectant leur dignité épiscopale, si mal comprise et encore plus mal employée.

En avant ! Vous voyez que nous sommes près de vous, car c'est le problème, le seul grand problème qui intéresse le Ciel et la Terre, la Lumière et les ténèbres, Dieu et Satan, le salut et la perte ; c'est le problème qui intéresse le Paradis, l'enfer et l'humanité entière. Alors, tu vois, tu comprends qu'il n'y a pas d'exagération dans notre insistance, nous combattons côte à

côte pour la Gloire de Dieu et le bien des âmes ; laissons les morts aux morts et en avant sur le dur chemin !

Que Dieu, Un et Trine, te bénisse, vous bénisse, qu'il bénisse l'Association qui, comme telle, commence son chemin de façon embryonnaire ; que le Seigneur bénisse vos pas, vos bonnes résolutions, maintenant et toujours.

L'Archange Raphaël

5 juin 1978 s'aimer est la loi, qui n'aime pas est comme mort

Ecris, mon frère, je suis don Armando Benatti.

Il a été dit que dans l'Association Speranza, s'aimer est la loi, car qui n'aime pas est comme mort ; mais s'aimer est la loi pour tous les Chrétiens ; c'est la loi éternelle de l'amour, c'est-à-dire de Dieu qui est Amour ; c'est la loi de l'Homme-Dieu qui a dit : “ Je vous ai donné un Commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme Moi Je vous ai aimés ” ; c'est la loi qui rend les hommes frères, qui les rend fils de l'Unique Père qui est Amour ; c'est la loi qui unit les hommes de sorte que devrait être éliminée de la Terre la haine qui divise, la haine qui obscurcit, la haine qui tue, la haine qui engendre tant de maux, qui fait verser et répandre tant de sang, la haine qui porte à la rancune, qui exaspère les âmes et les rend malheureuses...

Frère don Ottavio, de l'amour Dieu a fait une loi, car :

1) comme je t'ai dit, étant Lui-même l'Amour, Il ne pouvait faire autrement ; quelque'un ne peut pas ne pas être ce qu'il est.

2) il ne peut être en contradiction avec Lui-même, et l'Amour, comme t'a dit avec justesse sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, exige l'amour et il ne pourrait en être autrement.

3) l'Ennemi par excellence de Dieu et de l'humanité ayant, par haine, blessé mortellement l'humanité en la contaminant avec les germes de la haine, de la jalousie, de l'envie, et ayant mis dans cette humanité la cause première de la division qui a porté et porte les hommes les uns contre les autres, cette humanité, en conséquence, a recueilli le second fruit de la méchanceté du Malin, le fratricide de Caïn, et à partir de là jusqu'à nous, des guerres interminables, des révolutions... Qui peut en dénombrer les victimes ? Et les violences de toute nature, comment pourraient-elles s'expliquer autrement ? Il faudrait le demander aux théologiens présomptueux, cause eux-mêmes de tant de divisions ; il faudrait le demander à tant de Pasteurs d'âmes, comment ils expliquent le mal dans la nature humaine, comment ce mal pourrait être en

partie au moins éliminé... Voilà pourquoi Dieu a fait de l'amour une loi, car l'amour est union et l'union est source de paix, de joie, de sérénité. Le Fils Unique de Dieu est mort pour que nous ne fassions qu'un avec Lui, Un et Trine.

4) Dieu, quoique respectant toujours, comme il t'a été dit hier, l'œuvre de ses mains, a fait de l'amour une loi, comme pour forcer délicatement l'humanité à se diriger vers la finalité de la Création et de la Rédemption, qui est le suprême bonheur de l'homme, mais que l'homme ne pourra jamais atteindre en dehors de l'Amour, sans l'amour !

Mon frère don Ottavio, telle est la tragédie de l'humanité elle a le bonheur à portée de la main, mais le larron déicide fait tout pour empêcher les hommes d'atteindre ce bonheur. Don Ottavio, cela seulement est le grand problème ; ce conflit qui se perpétue dans le temps, impliquant les générations qui succèdent les unes aux autres, est la vraie et tragique histoire de l'humanité.

Ayez à cœur toujours et uniquement la gloire de Dieu, la vérité et le salut des âmes

L'incroyable et l'invraisemblable est de ne pas vouloir faire de ce problème le centre fondamental de toute l'activité ecclésiale. En effet, l'Ennemi se sert de mille prétextes pour arriver à son but mauvais : présomption, peur, respect humain, vie tranquille, insidieux intérêts de carrière chez ceux qui comme " guides ", comme " capitaines " de la grande armée des confirmés, c'est-à-dire de ceux qui devraient être les vrais combattants pour le triomphe de la vie sur la mort spirituelle, de la lumière sur les ténèbres, de la vérité sur l'erreur. C'est avec raison que l'Archange Gabriel, ce matin même, dans le message qu'il t'a donné, vous a encouragés à être persévérants dans le bien, en cette bataille où sont engagés des intérêts supérieurs à tous autres, des intérêts dans lesquels sont en jeu les valeurs et les raisons de la Création et de la Rédemption de l'homme, qui sont les véritables épicentres de l'histoire du genre humain.

Ne vous souciez pas des jugements stupides de ceux qui, pour de sordides motifs personnels, se refusent à voir. Ayez à cœur, toujours et uniquement, la gloire de Dieu, la vérité et le salut des âmes.

Don Ottavio, l'Association où la Providence de Dieu t'a placé comme guide, doit être tellement imprégnée et pénétrée de cette lumière, de cette vie divine qui est l'amour, qu'elle puisse devenir rejeton d'abord, arbre ensuite, vers lequel tous regarderont et dont on dira, comme des premières communautés chrétiennes : " regardez comme ils s'aiment ".

Don Ottavio, toujours unis dans l'amour de Lui, de sa Maman très Sainte, toujours unis et vivants plus que jamais dans la Communion des saints, toute l'Eglise triomphante est avec vous, et comment pourrait-il en être autrement ?

En avant, avec la bénédiction de Dieu Un et Trine, de la Sainte Vierge et avec l'aide que nous demandons pour vous.

Don Armando Benatti

5 juin 1978 Je suis présent comme rédempteur, sauveur et chef de mon église

Mon fils, Je suis Jésus, écris.

Encore une fois, Moi, Verbe Eternel de Dieu, engendré “ ab aeterno ” par le Père, fait Chair dans le sein très pur de ma Mère et la vôtre, Je M'adresse à toi que J'ai choisi depuis toujours comme mon instrument pour un grand dessein d'amour et de salut.

Je suis, Moi, vrai Dieu et vrai Homme présent au milieu de vous dans le mystère de la Foi, vivant, réel, avec ma présence renfermant en elle les deux natures, divine et humaine ; présent donc aussi physiquement ; présent comme Rédempteur, Sauveur et Chef de mon Eglise, Je te répète de “ mon ” Eglise, objet d'immense haine de la part de celui qui n'a jamais accepté, jamais voulu mon Eglise, qu'il a toujours haï et hait toujours ; présent comme Chef de mon Eglise, parce qu'elle est sortie de mon Sang, de mon Cœur déchiré ; présent dans mon Eglise, centre de tant d'ambitions, de tant d'obscures manœuvres, voulues et fomentées pour rassasier les concupiscences de l'esprit et de la chair, cause de tant de péchés, de tant de profanations, de tant de sacrilèges que l'on veut couvrir du manteau du “ savoir-faire ”, c'est-à-dire de l'hypocrisie, de l'égoïsme le plus abject.

Plusieurs fois, Moi et ma Mère, nous sommes intervenus par de puissants appels adressés à ceux qui semblaient avoir perdu de vue les grandes réalités spirituelles de la Création et de la Rédemption. Je t'ai dit, fils, dans un message, que beaucoup de mes consacrés, emportés par l'hérésie de l'action, sont comme étouffés par ce dynamisme corrosif, se laissant ainsi, presque sans s'en rendre compte, transporter toujours plus loin des “ sources ” régénératrices de la vie divine.

8 juin 1978 Nous vivons tous les deux l'un de l'autre

Fils très cher,

Je suis Marie, la Mère de mon et ton Jésus, il me paraît juste et logique qu'après Lui, Je puisse te parler Moi aussi.

Dans l'un de mes précédents messages d'il y a deux ans, J'eus l'occasion de te dire des choses importantes au sujet de ma communion avec Jésus. Je t'ai dit qu'il s'agit d'une communion parfaite, tout à fait différente de cette communion que vous avez avec mon divin Fils, communion de " nature " ; Lui M'a donné sa nature divine, Moi ensuite Je Lui donnai ma nature humaine, de sorte que nous vivons tous les deux l'un de l'autre, en un mode unique, parfait, et qui ne peut se répéter ; les pensées, les joies, les douleurs, les désirs, les volontés de l'un sont aussi ceux de l'autre ; communion très parfaite donc, de sorte que mes souffrances sont aussi ses souffrances.

Ceux qui aujourd'hui, dépassant toutes les limites d'une juste prudence, n'acceptent pas les nombreuses interventions de mon divin Fils dans son Eglise en vue de leur éviter de devenir la proie convoitée de Satan et de ses innombrables légions, en vue d'éviter à tant de mes consacrés la dangereuse route de la perversion qui mène à l'enfer, ceux qui, pour des raisons de tranquillité, sous prétexte de prudence, vertu merveilleuse et si recommandée mais tant de fois et si souvent mal utilisée, ne croient pas à mes interventions tout aussi nombreuses sur la Terre, est-ce qu'ils ont tout fait pour que ces interventions de Moi et de mon Fils apportent aux âmes les fruits espérés ? Oh non, au contraire, ils ont tout fait pour étouffer les effets bénéfiques qui en seraient résultés. La prudence invoquée par eux fut un simple prétexte pour masquer la vraie raison cachée sous le couvert de la prudence. Tout le monde sait que l'incrédulité s'est généralisée, c'est-à-dire s'est répandue parmi tous les peuples, chrétiens et non chrétiens. Le fait d'admettre, par conséquent, des faits et des événements qui transcendent les lois de la nature, signifierait heurter un monde que l'on ne veut pas heurter, que l'on ne veut pas choquer, même au détriment de la foi et donc du surnaturel. C'est ainsi qu'on a inventé la théorie du " savoir-faire ", théorie érigée en mode de vie. Pour eux, l'art du mensonge est toujours d'actualité.

Celui qui se plonge de lui-même dans les ténèbres se prive de la lumière

Les ennemis de Dieu étant forts de la faiblesse de son Eglise, l'église de Satan, encouragée par l'acquiescement de ceux qui devraient être disposés à donner leur vie pour la défense de la vérité, devient de plus en plus audacieuse et agressive et passe à l'offensive toujours plus venimeuse sur les deux fronts

des principes et de la morale ; hérésies fomentées et répandues avec abondance de moyens, pornographie répandue avec autant d'abondance de moyens (presse, cinéma, mode), corruption qui déborde de tous côtés comme un torrent en crue, entraînant sur son passage l'innocence des petits, l'adolescence, la famille, les institutions religieuses ; divorce, avortement, voilà la victoire de l'église de Satan rendue forte, agressive par la torpeur, la peur, le respect humain, le fonctionnarisme qui a remplacé l'apostolat dans l'Eglise de Dieu. De là, fils, viennent les nombreux maux qui ont atteint l'Eglise de mon divin Fils.

Fils, à ceux qui te reprocheront de dire toujours les mêmes choses, tu répondras que les maux sont toujours les mêmes. Celui qui se plonge de lui-même dans les ténèbres se prive de la lumière, et les ténèbres ce sont les ambitions, la soif du pouvoir, la frénésie de se distinguer à tout prix, au détriment de ceux qui n'aiment ni ne veulent les ténèbres...

Fils, il est tout simplement absurde le comportement de ceux qui, dans mon Eglise, occupent des postes de responsabilité et n'arrivent pas à comprendre que Dieu, Créateur et Seigneur de toutes choses, qui soutient toutes choses, qui pourvoit à toutes choses, ne peut être indifférent, étranger à Lui-même et aux affaires de son Eglise qu'Il aime tant, puisqu'Il est l'Amour.

L'Eglise est sacrement d'amour, sortie de Lui qui est Amour, et ce qu'on doit dire de Lui, on doit le dire aussi de Moi-même : voilà pourquoi J'ai voulu te remettre en mémoire, au début de ce message, mon message précédent.

L'obscurité, qui aujourd'hui enveloppe l'Eglise est l'orgueil, péché de Satan

Fils, que de choses la Bonté divine n'a-t-elle pas porté à ta connaissance ces jours derniers ! Ne crains pas. Ne t'a-t-il pas été dit à plusieurs reprises que c'est l'heure des ténèbres, que l'obscurité enveloppe l'Eglise ? Encore une fois Je te rappelle que l'obscurité est l'orgueil, péché de Satan, personnifié par l'église de Satan qui est la Franc-maçonnerie, régnante dans le monde et dans mon Eglise même.

Fils, ce n'est pas un secret : beaucoup de consacrés ont été victimes de cette pieuvre monstrueuse, qui étend partout ses tentacules avec la diabolique préoccupation de ne laisser échapper aucune de ses victimes et avec la perfide volonté d'en agripper d'autres. Fils, telle est la vérité ; la réaction incontrôlée que suscite cette vérité chez un certain nombre de mes consacrés, est la confirmation que ceux-ci en font partie. Des preuves, ils demandent des

preuves, mais des preuves et des confirmations explicites, combien t'ont été données !

Ne te préoccupe pas de leurs menaces plus ou moins voilées, ne te préoccupe de rien ; Moi, Mère de Dieu et votre Mère, Je vous confirme que vous êtes sous mon manteau, de sorte que personne ne pourra rien sur vous.

En avant, fils, prie, répare, aie à cœur une seule chose : la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Je te bénis, Je vous bénis, maintenant et toujours.

8 juin 1978 Les oeuvres de Dieu ont leur origine dans la perfection, mais se développent au milieu des imperfections

Don Ottavio, je suis Mamma Nina.

Quelle joie j'éprouve de savoir tes bons rapports avec la Maison de la Divine Providence de Carpi ; quel bien en a résulté pour elle et pour toi ! Tes diverses vicissitudes et celles aussi de la Maison n'ont pas pu interrompre ces rapports... Tout cela est bon et beau, aussi faut-il remercier Dieu et lui en rendre louange.

Don Ottavio, ton expérience personnelle t'a démontré que même les œuvres de Dieu qui naissent sur la Terre ne sont et ne pourront jamais être parfaites. Elles ont leur origine dans la Perfection, mais se développent au milieu des imperfections de ceux qui, tout en s'efforçant de donner le meilleur d'eux-mêmes, ont été choisis comme instruments de Dieu, pour réaliser ses desseins d'amour, toujours par les seules forces et énergies naturelles, quoique corroborées par la richesse de l'aide divine ; et ces richesses de l'aide divine ne font jamais défaut dans les œuvres qui viennent de Dieu. Toutefois, l'importance et l'intensité de cette aide, bien que venant toujours de Dieu, dépendent en bonne partie de la correspondance sensible, prompte, généreuse, persévérante, parfois héroïque, de ceux que Lui a choisis pour ces œuvres.

Don Ottavio, pourquoi je t'adresse ces paroles ? Parce que toi, avec les associés fondateurs de l'Association Speranza, avec les membres du Conseil d'administration, avec D. et les autres, vous êtes les instruments élus depuis toujours en vue de l'œuvre qui, en germe, est en train de s'ouvrir à la vie, pour le bien de nombreuses âmes. Pour cela, don Ottavio, Lui a voulu te lier à l'œuvre de la Providence ; pour cela, Lui a voulu que tu en vois la naissance et que tu puisses la suivre dans toutes les années de son enfance, car l'Œuvre de la Providence est encore une enfant ; son développement tu le connaîtras en effet après l'heure cruciale de la purification.

Don Ottavio, tu sais combien douloureux a été, pour moi surtout et pour ceux qui furent près de moi, dans ces moments durs et difficiles, l'enfantement de l'Œuvre de la Divine Providence ; tu sais, tu connais en partie, mais tu ne sais pas tout de ce qu'elle me coûta de souffrance intérieure et extérieure, de combien d'humiliations elle est tissée, de combien de larmes elle est pétrie...

Tu vois que les voies de Dieu sont admirables. Pour toi aussi est déjà proche l'heure de l'enfantement ; ne te scandalise pas de ce mot, parce que même les œuvres de Dieu, qui viennent de Dieu, ne pourraient pas “ être ” (c'est-à-dire exister) s'il n'y avait pas aussi des créatures unies à Dieu pour donner vie à ses desseins divins.

Ce message de moi, fais le lire et relire à D., aux autres associés fondateurs et aux membres du Conseil.

Celui qui n'est pas dans la Lumière est dans les ombres de la mort

Combien de fois il t'a été répété que les forces ténébreuses de l'enfer ne prévaudront pas, s'entend pourvu que votre correspondance soit, comme je t'ai dit, prompte, sensible, généreuse, persévérante et, s'il le faut, héroïque. Sache voir en tout et partout la main de Dieu. Tu as été chassé comme un malfaiteur, qu'est-ce que cela te dit ? Que tu es uni à Lui, qu'Il te demande de participer à sa Passion, en gravissant avec Lui le Calvaire, que tu es sur la bonne route et que, par conséquent, tu n'as rien à craindre, la Maman Céleste elle-même te l'a déjà dit dans son message.

Don Ottavio, il n'est pas nécessaire que je t'en donne l'assurance : avec quelle joie impatiente, quelle confiance et quelle espérance je vous suis, toi, d. P. et les autres qui vous trouvez au beau milieu de la mêlée pour le triomphe de l'amour sur l'égoïsme humain, pour le triomphe de la justice, de la vérité, pour le triomphe de Dieu sur les forces obscures des ténèbres si effrontées et aujourd'hui si sûres d'elles, si hardies, vu qu'elles ont trouvé non seulement le consentement mais la collaboration de ceux qui devraient, dans les plans de Dieu, être les porte-étendard de Dieu dans la lutte en cours. Mais que cela ne vous impressionne pas : Lui est, était et sera le plus fort et le vainqueur avec sa Mère Très Sainte et notre Mère très tendre.

Don Ottavio, celui qui n'est pas dans la Lumière est dans les ombres de la mort ; pas plus tard que ce matin, il t'a été expliqué pourquoi elles sont porteuses de mort, dans le temps et dans l'éternité. Ce sont, comme tu sais, l'orgueil, la présomption, la soif du pouvoir, la volonté de se distinguer au-dessus de tous et de tout. Ceux qui sont dans les ombres de la mort ne peuvent voir ; seul un grand miracle pourrait les sauver.

Dieu te bénisse ; que Dieu et sa Mère Très Sainte vous bénissent tous ; nous sommes avec vous ; tu vois que la Communion des saints est une sublime réalité.

Nous nous entretiendrons de nouveau.

Mamma Nina

9 juin 1978 Du paradis, on a une vision différente des vicissitudes humaines

Frère don Ottavio, je suis Padre Benedetto.

Depuis notre dernier entretien, que d'événements se sont produits, concernant ton chemin sur la Terre et l'Eglise. Il n'y a pas longtemps que je suis sorti du temps, mais ici, dans l'éternité, tout est présent ; donc, on a une vision des vicissitudes humaines différente de celle qu'on a sur la Terre, non pas que les choses de la vie humaine soient différentes en elles-mêmes, elles sont et restent les mêmes, seulement nous les voyons d'une façon plus complète, plus parfaite que vous. Autre chose est de voir le feu de loin ou de se trouver au milieu des flammes ou d'être entouré par elles. Non pas que nous voyions vos affaires avec détachement ou indifférence, l'amour qui nous unit est plus grand et plus parfait et nous unit toujours et partout ; ce ne serait pas de l'amour s'il n'en était pas ainsi, mais ici nous suivons vos affaires avec un amour joyeux, toujours et uniquement joyeux ; pour vous, par contre, il en va tout autrement.

Frère don Ottavio, je sais que tu œuvreras longtemps sur la Terre ; toi aussi tu en as connaissance, mais tu n'en es guère satisfait, même si tu t'efforces, comme tu le fais avec raison, de vouloir te conformer à la Volonté de Dieu, que tu n'as pas bien interprétée. Lui a accueilli ton désir, ta prière, en tirant d'elle un double bien, pour toi et pour l'Eglise ; pour toi d'abord, parce que non seulement il te donne le moyen d'expier tes péchés et - ici je me permets de te faire observer qu'il convient de payer les dettes contractées envers la Justice divine, sur Terre et dans le temps, plutôt que dans l'éternité - et aussi pour l'Eglise, parce que dans le temps que tu devras vivre encore, tu devras beaucoup souffrir, mais ce sera une souffrance féconde en tant de bien et aussi en tant de mérites. D'ailleurs, Lui qui t'aime n'a fait qu'exaucer ton désir ; remercie-Le donc, tu ne le remercieras jamais assez pour le grand don qu'il t'a fait. A ce don, en effet, est lié le salut de beaucoup d'âmes. Et puis, qui donc ne serait content d'occuper la place qui t'a été assignée dans le plan divin du salut ?

Qu'est-ce qu'un quart de siècle en face de l'éternité

Frère don Ottavio, par cette fraternelle amitié qui nous a liés sur la Terre, qu'il me soit permis de te dire que ta perplexité ne se justifie pas ; à la place, tu dois mettre toute la reconnaissance et la gratitude dont tu es capable. Qu'est-ce qu'un quart de siècle en face de l'éternité, si les millénaires devant Lui qui est l'Eternel sont comme ou moins qu'un souffle ? Est-ce que tu as oublié l'affirmation de ta sœur, à savoir “ si en Paradis je pouvais formuler un désir pour moi, ce serait celui de retourner sur la Terre pour centupler ma souffrance en durée et en intensité ” ?

Frère don Ottavio, tous les saints du Paradis, s'ils pouvaient avoir un désir, ce serait celui de ta sœur I. C'est pourquoi je te dis : en avant sur la route assignée et tracée depuis toujours, jusqu'à la ligne d'arrivée. Lui, l'Amour infini, te guide et avec toi D., d. P., les fondateurs, le Conseil d'administration, jusqu'au but. Ne Lui mettez pas des bâtons dans les roues, ce qui veut dire, faites en sorte qu'il y ait une correspondance pleine et parfaite. S'il en est ainsi, vous ne devrez rien craindre.

La folle illusion de Salan aura bientôt son épilogue

Autour de vous gronde l'orage ; mais la vie sur la Terre n'est-elle pas une succession d'orages, de bon et de mauvais temps ; la vie sur la Terre n'est-elle pas une succession de journées lumineuses et pleines de soleil et d'autres nuageuses et pleines de pluie ?

La folle illusion de Satan aura bientôt son épilogue. La Sainte Vierge Mère de Dieu et notre Mère, lui écrasera la tête et une aube nouvelle se lèvera. Et toi, frère don Ottavio, tu assisteras au lever de cette aube qui fera belle, lumineuse son Eglise, sortie de son Très Pur et Très Précieux Sang, spectacle nouveau pour le Ciel et la Terre.

Don Ottavio, toujours unis, suivant notre accord. Tu ne nous vois pas, mais cependant nous sommes près de toi ; seul un voile léger et pour vous invisible, nous ôte de votre vue.

Que Dieu Un et Trine te bénisse, vous bénisse, et avec Lui la Vierge Immaculée, maintenant et toujours.

Padre Benedetto

9 juin 1978 Le dogme de la communion des saints, il ne suffit pas de le connaître, il faut le vivre.

Nous sommes les âmes du Purgatoire, écris, frère.

Nous sommes les âmes du Purgatoire qui voulons te dire que nous

attendions cette rencontre qui, indubitablement sera bénéfique à toi et à nous. L'amour qui unit les fils de Dieu, qu'ils soient dans le temps ou hors du temps comme nous sommes, est toujours utile et fécond en bien.

Le dogme de la Communion des saints, pour qui y croit et s'efforce de le vivre, porte toujours des fruits de sainteté pour les deux parties. Certes, frère don Ottavio, pour nous, aucun effort, aucune peine pour croire ou vivre la sublime et merveilleuse réalité du dogme en question ; pour vous, par contre, pèlerins sur la Terre, est requis l'exercice de la vie divine de la grâce, est requis l'exercice des facultés de votre âme, avant tout de votre intelligence, qui doit chercher à connaître l'existence du dogme, à connaître son origine, c'est-à-dire où et comment il a pris naissance, à connaître les effets qu'il produit en ceux qui le connaissent et le vivent ; est requis en outre l'exercice de votre volonté - vouloir l'accepter et vouloir le vivre est un acte de la volonté - ; est requis encore l'exercice de la mémoire qui doit toujours le tenir présent à l'intelligence et à la volonté, pour qu'elles puissent se le rappeler et le vouloir.

Frère don Ottavio, ce n'est pas tout. Le dogme de la Communion des saints, comme il en est du reste de tant d'autres réalités surnaturelles, requiert sans doute l'exercice naturel de l'âme, mais surtout l'exercice de la vie divine de la grâce insérée dans l'âme, donc : exercice de la Foi. Pour que le dogme soit rendu opérant, il faut croire fermement, y croire sans voiles ou limitations sous-entendus. Ce dogme requiert en outre l'exercice de la charité, de l'amour, amour vrai, non fictif, non illusoire, amour réel, accompagné des œuvres, et tu sais, vous savez, quelles œuvres comporte la nature de ce dogme. Il requiert encore l'exercice de l'espérance qui, telle une lumière transparente, vous fait entrevoir et désirer les effets bénéfiques que le dogme vu, voulu, aimé apporte en vous et en nous.

Combien de trésors encore à découvrir et à mettre en valeur

Frère Ottavio, nous avons parlé de réalité merveilleuse et même splendide ; si nous avions d'autres mots plus forts, nous les emploierions pour vous faire comprendre combien de trésors sont encore à découvrir et à mettre en valeur par de très nombreux Chrétiens qui ignorent cela, qui ne voient pas et par conséquent n'agissent pas, à leur détriment, et par le fait à notre détriment. Don Ottavio, le don de la vie ne suffit pas, mais la vie, même physique, intellectuelle, spirituelle, il faut la vivre ; à quoi servirait une vie non vécue ? Que de bien non accompli, que de bien négligé à cause de la superficialité de la foi, de l'espérance, de l'amour, dons merveilleux mais si souvent gâchés en une tiédeur et une négligence incompréhensibles.

Vous devriez bien savoir que vos possibilités de bien à notre égard constituent une réserve presque inépuisable. Quelque chose que vous fassiez, il suffirait, du plan naturel, de la transporter et de l'élever au plan surnaturel de la grâce, en y ajoutant l'intention : " pour les saintes âmes du Purgatoire ". Si ensuite il y a déjà des choses d'ordre surnaturel, comme la Sainte Messe célébrée ou suivie, il suffit d'ajouter seulement l'intention ci-dessus ; vous sortez pour une promenade, pour une emplette, ou quoi que ce soit d'autre que vous fassiez ou pensiez, faites-le par amour du Seigneur, à l'intention de nos âmes.

C'est à vous, hommes, de donner le départ

Tu sais, frère, que de notre côté la réponse serait, est immédiate. Pour nous-mêmes, nous ne pouvons rien, pour vous nous pouvons beaucoup, mais c'est vous, qui vivez dans la foi et l'épreuve, qui devez pour ainsi dire donner le départ, afin de rendre opérant ce dogme de la Communion des saints.

Don Ottavio, il est vrai que les nécessités et les besoins matériels, mais surtout spirituels, sont très nombreux pour vous ; mais pourquoi ne pas tenir compte que nous aussi, âmes du Purgatoire, nous pourrions vous aider grandement à résoudre tous vos problèmes personnels et sociaux... Si tu savais ce que veut dire " Purgatoire " ! ! ! S'ils le savaient, les Chrétiens, qui nous oublient si vite, qui vivent si mal leur foi, qui, plus qu'à nous, pensent à la pourriture et à la cendre de nos corps !

Notre frère don Ottavio, que ne pourrait-on et ne devrait-on pas faire par charité et justice à notre égard ?

Intensifions beaucoup notre communion et abondants seront les effets bénéfiques et les bénédictions de Dieu. Dans cette attente

Les âmes du Purgatoire

12 juin 1978 Foi et amour de la Madone

Ecris, frère don Ottavio, je suis Michel Rua.

J'ai été le premier successeur de saint Jean Bosco et je l'ai bien connu sur Terre. Caractère jovial, il savait cacher la grande souffrance qui accompagna sa vie terrestre. En cela il fut beaucoup aidé par sa foi de fer ; elle ne chancela jamais. Il fut beaucoup aidé encore par sa très grande dévotion à Marie Auxiliatrice. Foi et amour de la Madone furent les rails qui le guidèrent pendant toute sa vie tourmentée et lui firent surmonter toute sorte de difficultés.

Jean Bosco fut un grand pionnier de l'Eglise, un courageux porte-

étendard qui arbora, à l'aube de sa vie sacerdotale, le drapeau de la nouvelle Eglise et qui consuma sa vie de prêtre pour régénérer l'Eglise, et régénérer veut dire rénover.

Jean Bosco, à cause de la pureté adamantine de sa vie, de l'ardeur de sa foi, en lui toujours agissante, du feu de son amour, surtout pour les jeunes laissés à eux-mêmes et privés de cette nourriture spirituelle sans laquelle la vie de grâce n'est pas possible, eut une vision claire et précise des maux qui, en ces temps, affligèrent l'Eglise. C'est pourquoi il mit toute sa vie à la disposition de la grande cause, c'est-à-dire le renouvellement spirituel du Corps Mystique.

Ce fut ce complet et généreux dévouement qui le rendit si agréable à Dieu, lequel déversa sur lui des flots de grâces, mais ce fut précisément cela qui déchaîna contre lui la colère et la furieuse réaction des forces adverses de l'enfer, qui se servirent de leur église, la Franc-maçonnerie, dont était remplie alors comme aujourd'hui encore l'Italie ; mais don Bosco savait très bien d'où provenaient les difficultés, il connaissait bien ses ennemis, auxquels prudemment mais aussi courageusement il opposa toujours une tenace résistance, bien assuré et bien conscient qu'ils ne prévaudraient jamais contre la Lumière, la Vérité et la Justice.

Frère don Ottavio, je pense que tu seras intéressé de connaître le pourquoi de ce préambule ; la raison n'est pas absente et la voici : tu en es venu à te trouver au centre d'une grande tempête ; toi, mon frère, il y a des années que tu vis dans un climat orageux, que tu te meus au milieu d'eaux agitées. Toi, dans ton cœur, tu espérais que le beau temps allait commencer, quand te voilà subitement rejeté en arrière par les vagues, et te voilà encore à lutter contre ces puissances occultes du mal, à ton grand étonnement. C'est pourquoi je pense que la figure de don Bosco peut être pour toi d'une grande utilité.

Ne vous découragez pas, la lutte sera gagnée

Don Bosco était la prudence personnifiée et il veillait attentivement à ne pas faire de faux-pas ; il était ouvert et réservé, parce qu'il connaissait profondément les hommes et savait donc comment se comporter avec eux, bénéficiant en cela d'un grand don : le discernement des esprits, si bien qu'il a pu toujours agir à coup sûr. Ces dons étaient complétés par d'autres, non moins beaux et précieux, comme une profonde piété, une grande sagesse, une force d'âme peu commune, en somme il était complet.

Don Ottavio, tu sais qu'on ne peut venir à bout de l'Ennemi que par l'humilité et la patience. Du Maître divin on a pu dire : “ coepit facere et

docere ”, et cela on doit pouvoir le dire de tous ceux que Lui a choisis pour ses desseins d’amour. Ne vous découragez donc pas, la lutte est engagée et la lutte sera gagnée. Lui a vaincu le monde, la mort et l’enfer ; il en sera de même pour vous, si vous êtes unis à Lui en une communion parfaite, par l’humilité, la patience et tous ses autres dons qu’Il ne refuse jamais.

Il vous a été dit avec charité et justice : ce qui importe c’est que vous devez étouffer en vous tout ressentiment, toute ombre de ressentiment, et en cela vous avez failli. Le ressentiment ne vient jamais de Dieu, mais vous ne pouvez vaincre cette répulsion instinctive tout seuls ; priez et offrez sincèrement vos souffrances pour votre conversion. Justice et humilité peuvent très bien marcher ensemble.

Courage et en avant ; nous sommes avec vous. Que Dieu vous bénisse, maintenant et toujours.

Michel Rua

14 juin 1978 La connaissance en Dieu de tes souffrances est motif de joie irrésistible

Mon fils, écris, je suis ta Maman terrestre.

Il s’est passé un certain nombre d’années depuis mon trépas terrestre ; j’aurais voulu tant de fois te parler, et toi aussi tu nourrissais un désir semblable, mais les très nombreuses vicissitudes de ta vie me retinrent toujours de provoquer un entretien entre nous. Tu sais bien que cette attitude de respect et d’attente n’a pas changé depuis mon passage du temps à l’éternité.

Mon fils don Ottavio, aucune maman ne voudrait savoir que son fils souffre, j’ai dit aucune maman qui vit sur la Terre, mais ici on voit les choses dans une perspective bien différente de celle de la Terre ; ici je vois nettement les effets de ta souffrance ; ici je vois “ l’avant ” et “ l’après ” de ta souffrance ; ici je peux en évaluer les effets, en vertu des mérites infinis de son Incarnation, Passion et Mort, et cela, mon fils, cette connaissance fait disparaître toute peine ; bien plus, au contraire, elle inspire une joie irrésistible. Tu vois, fils, sur la Terre, la connaissance de tes souffrances était pour moi le motif d’une souffrance semblable ; ici, elles sont le motif d’une joie irrésistible.

Tout cela te confirme ce que t’a dit I. dans son message ; c’est pourquoi, mon fils, je te dis, moi aussi, comme tant d’autres : courage. Il est vrai que tu devras rester sur la Terre un certain temps encore ; il est vrai que la

continuation de ton exil terrestre est semé de souffrances toujours plus grandes et croissantes, mais qu'est-ce que tout cela au regard de l'éternité qui t'attend ? Qu'est-ce que tout cela, mon fils, au regard de la place qui t'a été depuis toujours préparée et réservée ? Cela est moins, mon fils que le plus fugace des instants.

La maman qui a un fils athlète et qui sait avec certitude que son fils franchira en vainqueur la ligne d'arrivée, ne peut pas ne pas goûter d'avance sa victoire. Fils, toi aussi tu es un athlète, et moi je sais avec certitude que tu remporteras la palme de la victoire, tout en sachant que ton parcours sera on ne peut plus âpre et dur, mais couronné par la victoire.

Fils, il est superflu de te dire ce que tu sais ; tout le Paradis vous regarde, car ce que Dieu aime et veut, nous aussi nous l'aimons et nous le voulons.

- *Maman, êtes-vous tous en Paradis ?*

- Oui, fils, nous y sommes tous, ne crains pas.

- *Cela me suffit et me donne joie.*

Je te bénis, fils ; pour toi et pour la grande famille, je dis grande parce qu'un jour il en sera ainsi, je prie avec les bienheureux intercesseurs, pour que Lui vous bénisse maintenant et toujours.

Ta maman

14 juin 1978 Les anges, soit en bien soit en mal, peuvent agir sur la matière

Ecris, mon frère, je suis don Orione.

Tu vois, frère don Ottavio, plus encore que nous, créatures humaines faites à l'image et à la ressemblance de Dieu, les anges, dans une mesure bien plus grande, reflètent la même image de Dieu, purs esprits dépourvus de matière. En effet, leurs esprits ne sont pas emprisonnés comme le sont nos âmes. Aussi, leur vie n'est pas conditionnée par l'espace ; ils se meuvent avec la rapidité de la pensée, et par conséquent, soit en bien, soit en mal, ils peuvent beaucoup plus que ce que vous pouvez ; dégagés de la matière, ils peuvent agir sur la matière d'une façon qui impressionne toujours votre âme.

Je juge utile ce préambule, frère don Ottavio, parce que, si l'on connaît toujours mieux leur nature, il est plus facile de comprendre leur pouvoir de se rendre visibles. En tant qu'êtres simples, spirituels, ils peuvent être près de toi en grand nombre, mais tu ne t'en aperçois pas s'ils le veulent ainsi. Leur activité s'exerce sur vous sans difficulté et quand il s'agit des anges noirs, il

est facile d'imaginer la nature de leur incessante activité. Actuellement, frère don Ottavio, l'obscurité en cette matière est quasi totale dans l'Eglise de Dieu.

Ces puissances obscures du mal ont influencé à tel point les esprits et les cœurs des Pasteurs, des prêtres et des hommes en général, que le seul fait d'en parler passe, dans l'Eglise elle-même, pour une manifestation d'ignorance et de superstition. Est-ce qu'on ne dit pas que ce sont des tabous du Moyen-Age ? Et les sommités de l'Eglise, je veux dire les Pasteurs et les prêtres, ne s'alignent-elles pas sur le peuple paganisé ?

Question essentielle et vitale au plus haut point

Toi, mon frère Ottavio, tu as quelqu'un qui t'a bien instruit en la matière, mais tes connaissances sont loin d'être complètes ; elles le deviendront. C'est pourquoi ta mission de mettre sur le tapis cette question essentielle et vitale au plus haut point de la doctrine catholique sera accomplie avec un grand profit pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Mais, mon frère, tu sais qu'il n'y a de bien réel, authentique, qu'au prix de la souffrance.

Considère l'expansion de mes institutions déjà de mon vivant ; quel prix elles ont coûté de peines et de souffrances ! Frère, en parcourant la ville, il t'est donné de voir d'énormes immeubles qui jaillissent du sol et s'élèvent vers le ciel comme s'ils le voulaient défier ; tu les vois, tu les admires ou les apprécies plus ou moins, selon leur style et leur ligne ; jamais cependant tu ne penses à cette partie qui doit en supporter tout le poids, au point d'en être écrasée. Il en est de même aussi de ces âmes choisies comme fondements de l'Œuvre de Dieu. Elles doivent porter l'énorme poids de ces œuvres, provenant de leur grande responsabilité, de l'incessante et pressante hostilité de l'Ennemi, qui hait les œuvres de Dieu, les rejette et les combat par tous les moyens en sa possession d'intelligence, de puissance et de méchanceté. Voilà pourquoi, hier, il t'a été parlé de la stratégie que l'enfer déploie contre les bases de Dieu dans son Eglise.

Frère don Ottavio, il ne faut donc pas s'étonner des assauts que l'Association Speranza a subi et est en train de subir encore, de la part de ceux qui haïssent à outrance le bien et poursuivent l'œuvre du mal à tout prix. Je pense plutôt qu'il ne sera pas mauvais de vous rappeler comment vous devez affronter la lutte, comment vous devez utiliser les moyens de défense.

Qu'il y ait toujours les “ sentinelles ” qui exorcisent

Don Ottavio, votre premier défaut, qui vous met dans une telle condition d'infériorité en face de l'Ennemi, est le manque de conviction. Beaucoup croient à ce qu'ils voient, mais devant les réalités invisibles ils tombent dans l'incertitude et le doute, comme si ces réalités n'existaient pas. Hier, il t'a été

dit que cela dénote la superficialité de la foi ; frère, je ne puis que le confirmer.

Puis, usez de prudence ; prudence, soyez prudents comme les colombes ! Vous devez même être rusés, ne jamais citer de noms, car ils vous épient continuellement, et quand vous êtes dans la nécessité de parler qu'il y ait toujours les " sentinelles " qui exorcisent. Ensuite, prière, mais surtout humilité, humilité. Satan ne supporte pas l'humilité ; un acte d'humilité le bouleverse à tel point que presque toujours il lâche sa proie malgré lui.

Frère don Ottavio, ne trouve pas étrange que ces choses qui t'ont été dites il y a à peine un jour, moi je te les répète. Tu connais le proverbe latin : " repetita juvant ", mais cela vaut surtout pour les choses très importantes, que les vicissitudes quotidiennes et les difficultés de la vie tendent à faire oublier, en particulier parce que l'adversaire fait tout pour vous détourner de la pensée et de l'action quand elles tournent à son désavantage, afin de vous rendre impuissants et inoffensifs. Voilà la raison pour laquelle d'en haut, nous cherchons à vous aider de toutes les façons.

Don Ottavio, il est vrai que nous sommes dans la paix et la béatitude, que nous ne manquons de rien et que nous ne pouvons rien désirer de plus que ce que nous avons. Cependant, votre lutte a été et est notre lutte ; pour cela, nous sommes à côté de vous, toujours prêts à vous aider, sur un signe de votre part.

Je prie Dieu de vous bénir et de vous accompagner durant tout votre passage terrestre, et que la Mère commune vous bénisse et vous protège de tout mal.

Don Orione

14 juin 1978 Allez, enseignez toutes les nations

Cher don Ottavio,

Tu as appris beaucoup de choses ces jours-ci, des choses toutes intéressantes et utiles, ou, pour mieux dire, nécessaires à tout Chrétien, mais surtout à tout prêtre, lequel, qu'il le veuille ou non, est un vase d'élection, avec le même mandat apostolique : " Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ". C'est le mandat spécifique donné aux Apôtres et à leurs successeurs et, par délégation, à tous les prêtres.

Pour analyser l'importance et la grandeur de ce mandat, il suffit de le considérer dans sa provenance qui est une provenance divine, dans sa nature,

qui n'est autre que le fruit de l'amour de Dieu Un et Trine du Père qui aime infiniment, du Fils qui rachète, de l'Esprit Saint qui sanctifie. Si ensuite, on veut considérer ce mandat dans ses finalités, celles-ci sont tellement importantes qu'elles surpassent toutes les autres, de quelque nature qu'elles soient, parce que ce sont des finalités surnaturelles : “ porro unum est necessarium ”... Maintenant, frère don Ottavio, que ce mandat ait l'importance qu'il devrait avoir dans le cœur de ceux auxquels il a été confié, il faut dire que non, malheureusement non, sauf toujours les exceptions habituelles ; tous les messages précédents, directement ou indirectement te le confirment. Amère constatation, mais malheureusement réelle constatation.

Les faits te le confirment clairement ; l'obscurité de l'enfer non seulement enveloppe l'Eglise et le monde, mais elle a pénétré profondément dans l'âme et dans le cœur de ceux qui devraient être des lampes allumées, pour répandre la lumière. Au contraire, ils se contentent de sauver les apparences ; pour eux, c'est une nécessité de survie. Si les apparences elles-mêmes étaient dans la condition de disparaître, comme est disparue la substance qu'elles recouvraient, ce serait la fin. C'est pourquoi on met en œuvre tant de zèle “ seulement ” pour que le masque ne vienne à tomber.

Il faut sauver les apparences

C'est seulement ainsi, don Ottavio, que tu peux expliquer à toi et aux autres le pourquoi des criantes contradictions de la Pastorale présente ; c'est seulement ainsi que tu peux t'expliquer la sévérité dont on use envers toi et tant d'autres, qui sont plus ou moins dans les mêmes conditions que toi. On ne regarde pas le moins du monde le laxisme et l'anarchie, mais pour leur vrai zèle tant de bons et saints prêtres sont persécutés, à l'encontre de tout droit naturel et ecclésial ; et cela, frère, fait partie de la Pastorale moderne. Que s'affirment des hérésies de tout genre, visant à démolir et à détruire la Révélation, la Morale, la Sainte Tradition, peu importe ; mais si quelqu'un cherche à endiguer les eaux sales et putrides qui s'insinuent partout, corrodant et corrompant toute chose, alors on s'insurge contre cet individu, l'accusant de fanatisme, de folie, de neurasthénie, l'accusant de troubler la tranquillité, cette tranquillité qu'ils recherchent uniquement pour qu'on ne touche pas à leurs prérogatives et à leurs privilèges.

Non, frère don Ottavio, ne l'oublie pas, le monde est de Satan, et celui qui n'a pas voulu se détacher du monde, qui se refuse à combattre le monde, qui s'allie avec le monde, en acceptant ses mœurs et ses idées, si ouvertement opposées à Celui qui est venu sur la Terre pour affronter et combattre le monde et son Prince perfide, ne peut absolument pas admettre ou accepter que

l'on se range contre lui. " Il faut sauver les apparences ", mon frère, et que ne fait-on pas pour les sauver, mais jusqu'à quand ?

Mission dure et difficile

Frère don Ottavio, ta mission en particulier, la mission de ceux qui collaborent avec toi, et la mission de l'Association Speranza est dure et difficile. Vous vivez dans un temps exceptionnel comme il t'a été dit ; par la volonté permissive de Dieu, vous vivez dans le temps du plus effronté et impudent règne de Satan, non seulement sur le monde mais sur l'Eglise ; et désormais, tu en connais fort bien les raisons et les causes.

Don Ottavio, Lui, l'Amour et la Miséricorde infinie, n'exige jamais des épreuves supérieures à nos forces ; il prodigue largement son aide pour que toutes les épreuves soient surmontées. En avant, donc !

Don Ottavio ; quelques jours nous suffirent pour fraterniser. Nous nous sommes connus pendant ces quelques mais heureux jours ; ensemble nous avons prié, ensemble nous avons célébré le Saint Sacrifice de la Messe, ensemble nous avons parlé et nous nous sommes promis de ne pas laisser tomber dans l'oubli notre amitié. Pour cela, du Ciel je te suis ; pour toi, pour vous tous je prie en implorant sur vous, sur l'Association Speranza d'abondantes bénédictions divines.

De même que maintenant nous sommes unis dans la foi, l'espérance et l'amour, de même un jour nous le serons dans la béatitude éternelle.

Don Ottavio, rappelle-moi bientôt.

Don Enrico

15 juin 1978 La voie de la sainteté

Frère don Ottavio, écris, je suis Alessandrina.

La voie de la sainteté est une voie connue et quiconque peut s'y engager et la parcourir ; quiconque, au début, peut s'arrêter et en choisir une autre. Il est certain cependant, que Lui, le Dieu Tout-Puissant, veut sauver tout le monde et qu'Il ne refuse à personne le moment de grâce pour se mettre sur la bonne voie ; mais à cause de ce respect qu'Il a de la liberté et de la dignité humaines, Il n'oblige personne à un choix plutôt qu'à un autre. S'il en était autrement, nous pourrions douter de son infinie justice, ce qui est absurde, car ce serait comme nier son existence.

Cela, mon frère, est un mystère pour nous. Lui seul, le Créateur, connaît la profondeur et tous les méandres insondables pour nous, du cœur et de l'âme humaine, et il est certain que pour chaque créature humaine il y a un moment

où est adressé l'appel au salut, comme il y a un moment où Dieu adresse l'appel à une vocation déterminée. Qu'est-ce qui détermine la réponse d'un "oui" ou d'un "non" à l'appel de Dieu ? C'est un grand mystère pour nous ; mais il est certain que personne ne pourra imputer à Dieu sa propre condamnation à la perdition.

Ce qui ensuite est le plus incompréhensible, c'est le fait que l'homme, en particulier le Chrétien, ne se soucie pas d'approfondir avec davantage de sérieux, le problème de la vie. Il n'y a pas d'homme qui ne comprenne qu'il est différent de tous les autres animaux et que cette différence est substantielle et non accidentelle, de sorte qu'il devrait sentir le besoin d'approfondir la connaissance de lui-même. De cette connaissance de lui-même à la connaissance de l'Auteur de la vie, le passage est rapide, mais il semble que l'homme ne réussisse pas à le franchir ; pourquoi ?

L'Eglise est aujourd'hui aux mains de son Adversaire

La réponse à ce "pourquoi" est d'importance capitale. L'homme vient à la lumière de ce monde avec sa nature spirituelle blessée mortellement, donc faible, influençable ; l'homme se trouve ainsi plus enclin à l'erreur, au mal qu'au bien, et à mesure qu'il grandit et se développe, grandit et se développe aussi avec lui cette inclination qui se manifeste par des actes, des gestes et des expressions en contradiction avec son être de créature libre et intelligente, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, et c'est par cette inclination au mal opérée par Satan dans l'homme, que Satan continue son action de pervertissement.

Don Ottavio, l'Eglise, Sacrement de salut voulu par Dieu précisément pour aider l'homme à guérir ses blessures spirituelles et pour lui rendre le don merveilleux perdu par le péché originel, est aujourd'hui aux mains de son terrible Adversaire qui la tyrannise à sa guise. D'abord, il l'a assiégée de toute part, puis il a créé en elle les fissures par où entrer ; ensuite, une fois entré à l'intérieur, il en a démolí toutes les bases et les forteresses.

Je sais ce qui te vient à l'esprit en ce moment : pourquoi n'a-t-on pas empêché cet envahissement des personnes et des structures sociales de l'Eglise ? Tu sais le pourquoi : Dieu Tout-Puissant, Alpha et Oméga de tout et de tous, s'arrête devant l'œuvre de ses mains, s'arrête devant l'homme, tiré du limon de la terre, et respecte sa dignité de fils de Dieu et sa liberté. Pourquoi n'a-t-on pas empêché le siège et l'envahissement de l'Eglise ? Tu sais aussi cela, frère : parce que dans l'économie divine du salut, Dieu fait tourner au bien même le mal opéré par ses ennemis.

L'Eglise nouvelle... intègre et pure

Dans l'Eglise nouvelle, il faudra exercer les fils de Dieu à la lutte contre les puissances obscures du mal. Ce sont les évêques et les prêtres qui devront organiser un grand plan de défense pour les personnes privées et pour le Corps Mystique. L'Eglise nouvelle, libérée et purifiée de toute infestation démoniaque par le sang des martyrs et par les indicibles souffrances des personnes privées et du Corps Mystique tout entier, devra être maintenue intègre et pure, pour se protéger d'éventuelles attaques de l'Ennemi, lequel, humilié et vaincu, en raison de la grande défaite subie grâce à Marie Reine des Victoires, n'aura plus l'agressive arrogance actuelle, bien qu'il n'abandonne pas ses attaques.

Frère don Ottavio, à présent tu sais clairement qu'il est de ton devoir d'insister sur cette réalité inattaquable : le centre de la Pastorale de toute l'Eglise est et sera toujours le vrai motif de l'Incarnation, Passion et Mort de Jésus Rédempteur, à savoir d'arracher les âmes à Satan.

Cela aujourd'hui constitue un motif de scandale chez beaucoup d'évêques et de prêtres, constitue un motif de raillerie et d'incrédulité, mais après la purification, tout sera radicalement changé.

Don Ottavio, le chemin qui mène à la sainteté est le chemin de la Croix. Celle-ci est et restera le grand secret du bonheur, ce bonheur que le monde ignore et que par conséquent il rejette et même méprise. Mais, aime-la, la Croix, et en avant ! Moi aussi, Alessandrina, je te dis : tu n'es pas, vous n'êtes pas seuls ; il importe de persévérer.

Que Dieu, Un et Trine, à qui doit être rendu tout honneur et toute gloire, te bénisse, vous bénisse, maintenant et toujours.

Alessandrina

15 juin 1978 La fin de la création

Ecris, frère, je suis Dominique Savio.

Au chœur des anges et des saints qui t'ont parlé, au chœur des saints qui te parleront, j'unis ma voix moi aussi, petit saint du Paradis. En Paradis, il n'y a que des saints, il ne peut y avoir que des saints, parce que trois fois Saint est Celui qui a voulu le Paradis de toute éternité, pour que le Paradis fût la Patrie, la Maison des troupes angéliques, qui se battirent et se battent pour sa gloire, et pour que le Paradis fut aussi la Patrie et la Maison des fils des hommes qui, à l'exemple et avec l'aide des troupes angéliques fidèles à leur Créateur et Seigneur, se battirent eux aussi en une dure lutte pour la gloire de Celui auquel toujours sont dus tout honneur et toute gloire dans les siècles éternels.

Frère don Ottavio, je vois ce qui a effleuré ton esprit en ce moment. Je te réponds.

Moi-même je ne saurais te parler que du problème le plus important concernant la vie des hommes sur la Terre. Tu as pensé : au moins toi, dis-moi quelque chose de nouveau... Que de choses nouvelles pour toi je pourrais te dire ! Mais je ne peux que marcher sur les traces de ceux qui m'ont précédé dans leur entretien avec toi. Pas plus tard qu'hier, il t'a été rappelé l'avertissement de l'Evangile : “ qu'importe à l'homme de gagner l'estime, la gloire, la richesse du monde entier, si à la fin il perd son âme ? ”

Frère don Ottavio, la raison de l'homme sur la Terre, quelle est-elle sinon de connaître, servir, aimer Dieu sur la Terre, pour ensuite aller jouir de Lui en Paradis ? Peut-on dire qu'aujourd'hui cette très haute fin soit voulue et poursuivie par la grande majorité des hommes, des jeunes ? Peut-on dire qu'aujourd'hui l'humanité ait conscience de la raison de son existence, de son pèlerinage sur la Terre ?

La mesure est comble

Ne vois-tu pas, toi aussi, mon frère, l'égarement des peuples, des nations, des individus, de la jeunesse spécialement, égarement formidable par lequel, ignorant la bonne route à parcourir, ils se sont égarés et se perdent dans les labyrinthes ténébreux de la plus sombre dégradation spirituelle, morale et matérielle ? Les hommes, pour n'avoir pas voulu ni su chercher la Lumière, sont tombés dans les ténèbres les plus effrayantes produites par les concupiscences effrénées de l'esprit et de la matière. Ne vois-tu pas, frère don Ottavio, que les choses les plus abjectes et les plus criminelles sont accueillies par l'humanité matérialiste, au point qu'elle a perdu complètement le sens du bien et du mal, de la justice et des plus formidables injustices, le sens de la vérité et de l'erreur. On applaudit à l'avortement, au crime, on applaudit à la corruption, à la violence, à la glorification de la force brutale, on applaudit à tout ce qui est contre la loi divine et naturelle. Arrivé à ce point, l'Ennemi juré de l'humanité et de Dieu est en train de pousser cette humanité vers l'abîme obscur où elle sera en très grande partie anéantie.

La mesure est comble, le vase déborde, l'humanité par sa perversion s'apprête à être la justicière d'elle-même. Frère don Ottavio, la folie du matérialisme et du rationalisme, qui a pénétré si fortement dans l'Eglise, est sur le point de recueillir ses fruits amers de perdition temporelle et éternelle.

L'Eglise devra subir sa terrible passion

L'homme n'a pas besoin de Dieu, a-t-on dit, et dans ce climat total ou presque de matérialisme et de rationalisme, s'est préparé et est en train de se

préparer, dans la plus folle compétition entre les grands de la Terre, le plus important dépôt d'armes meurtrières capables de détruire la Terre non pas seulement une fois, mais nombre de fois. Frère don Ottavio, voilà les fruits amers que l'humanité sans Dieu et contre Dieu est en train d'amasser pour cette génération insensée et sourde à tous les appels du Ciel. Cette affirmation ne doit pas s'entendre dans un sens plénier, mais presque.

Et l'Eglise, placée dans le monde comme Maîtresse et Guide des peuples ? Oh ! l'Eglise, l'Eglise de Jésus, sortie de la blessure de son Côté, elle aussi a été contaminée par le poison de Satan et de ses maudites troupes. Elle ne périra pas ; dans l'Eglise est présent le divin Rédempteur. Elle ne peut périr, mais elle devra subir, comme son Chef invisible, sa terrible passion.

L'Eglise et l'humanité entière sortiront de leurs ruines pour inaugurer un nouveau chemin de paix et de justice, où sera vraiment présent dans tous les cœurs le Royaume de Dieu, ce Royaume intérieur que les bons depuis longtemps réclament et appellent.

Frère don Ottavio, moi aussi je te dis : courage ! Viendra le moment où de courage, de foi, d'amour, il y aura tant besoin ; mais ne crains pas ; Lui au moment voulu, vous donnera ce dont vous aurez besoin. Que Dieu, suprême Seigneur de toute chose, auquel sont dus tout honneur et toute gloire dans les siècles éternels, te bénisse, vous bénisse, qu'il soit et demeure toujours avec vous.

Dominique Savio

15 juin 1978 Signe de fête

Je suis Mgr Pranzini, écris.

Rappelle-toi, don Ottavio, le jour où, dans la cathédrale de Mirandola, le 12 mars 1932, je t'ordonnai prêtre. Dans la nuit, il tomba 12 cm de neige. Moi, ton évêque, je te dis que cette chute de neige n'était pas fortuite, mais qu'elle constituait un signe, un signe de fête, un signe que la Providence divine voulut donner pour confirmer une intuition que j'avais à ton égard, pour confirmer que ton ordination était une chose grande dans la vie de l'Eglise. Je t'avais dit ouvertement que cette chute de neige était de bonne augure, mais il ne me sembla pas que toi tu aies compris ; en fait tu ne crus pas à mes paroles. A toi, cette chute de neige ne dit rien, à moi elle me dit beaucoup. Elle me dit que ton sacerdoce était marqué comme étant en dehors du commun, j'en eus la confirmation au ciel ; tu en as la confirmation à présent.

Tu connais déjà en quoi consiste ta mission sacerdotale mettre sur le tapis le problème central de la Pastorale de l'Eglise universelle. C'est un problème de substance, c'est un problème central sans lequel les autres problèmes ecclésiaux n'ont pas de raison d'être. Comment donc, don Ottavio, peut-on expliquer que l'Eglise, vraie, une, sainte, catholique, apostolique, ait pu être obnubilée au point d'oublier sa raison d'être dans le monde, bien que ces derniers temps, elle ait eu comme chefs visibles des hommes saints, tels que les pontifes qui se sont succédés sur le trône de Pierre durant les cent dernières années ?

L'Eglise, mystère où l'humain et le divin se rencontrent

Don Ottavio, tu sais que l'Eglise est un mystère où l'humain et le divin se rencontrent, s'entrelacent et se fondent. La partie humaine, tout en étant merveilleusement unie à la partie divine, demeure toujours humaine, de sorte qu'elle est sujette aux maux dérivant d'une nature affaiblie et blessée par la première faute. L'histoire se répète, mais fait plus que se répéter ; l'histoire montre que la nature humaine, depuis le moment de sa blessure mortelle, est toujours en butte à la persécution implacable de son mortel Ennemi. Si elle ne se défend pas et n'est pas défendue, elle est emportée inexorablement. Pauvre nature humaine !

En outre, tu sais bien que l'Eglise est un “ corps ”, un corps véritable, social mais réel, au sommet suprême duquel se trouve le Rédempteur divin, Jésus, le Verbe de Dieu fait chair. Auprès de Lui, se trouve son Vicaire sur la Terre. Il faut dire que le Chef divin et le chef humain gouvernent et font mouvoir le corps entier par le moyen des membres, comme il advient, ni plus ni moins, dans le corps humain : de la tête partent tous les ordres qui font mouvoir les autres membres. De même, dans l'Eglise, de sa tête et de son sommet partent les impulsions qui mettent en mouvement les divers membres. Mais tandis que les divers membres du corps humain, yeux, bouche, oreille, jambes, bras... ne sont ni libres ni intelligents, et par conséquent se laissent librement manœuvrer par le sommet, au contraire dans le corps social qu'est l'Eglise, les membres sont libres et intelligents, ils font partie de ce corps blessé et contaminé, et par conséquent peuvent être influencés par leur Ennemi mortel, les puissances ténébreuses du mal toujours aux aguets qui font pression sur leur liberté et prennent le dessus, si le sujet sur qui porte leur action maléfique, a laissé développer en lui les germes du mal injectés au moment de la chute originelle.

Aucun résultat positif sans la souffrance

Don Ottavio, en d'autres termes, si les cerveaux de ceux qui sont au

sommet de l'Eglise sont contaminés, la contamination s'étend forcément à toute l'Eglise... Il t'a été dit, ne l'oublie pas, que l'obscurité spirituelle qui environne l'Eglise est causée par l'orgueil. Maintenant, comprends-moi ; celui qui accède au gouvernement des Eglises par le moyen de manigances et de manœuvres issues de l'ambition, est un intrus qui n'agit pas animé par l'humilité et l'amour, mais plutôt agit dans l'Eglise animé par l'ambition et l'égoïsme, comme un mercenaire. Voilà pourquoi il y en a tant qui ne sont pas des “ pères ”, mais des bureaucrates et des fonctionnaires, qui n'ont rien à envier aux bureaucrates et aux fonctionnaires d'une société sans Dieu et par conséquent sans amour.

Don Ottavio, c'est terrible, mais c'est ainsi. Tu comprends alors pourquoi il t'est suggéré avec tant d'insistance de proposer de nouveau à l'étude de l'Eglise le problème fondamental de sa raison d'être au centre du monde et des peuples, c'est-à-dire la lutte sans trêve entre la Lumière et les ténèbres, entre Dieu et Satan, entre le Bien et le mal. Ne t'étonne pas, donc, de la succession de messages remplis tous des mêmes appels sur le plus grand problème de la Pastorale.

Tu es en train de travailler pour la nouvelle Eglise. Ce doit être pour toi un motif de joie, même si ce travail est intimement lié à la Croix. Aucun résultat positif de ta mission [n'est possible] sans la souffrance, que tu as déjà expérimentée, et que tu expérimenteras davantage par la suite.

Que Dieu Tout-Puissant, Un et Trine, le Verbe éternel de Dieu, personnellement présent dans son Eglise, en union avec sa Très Sainte Mère, te bénissent, vous bénissent, maintenant et toujours.

Mgr Giovanni Pranzini

16 juin 1978 Merveilleuse métamorphose

Don Ottavio, je suis ta sœur Fernanda.

Tu connais ma métamorphose, demandée et obtenue de Jésus :

- métamorphose physique. J'étais belle et charmante et je devins laide et désagréable à voir ;

- métamorphose sociale. J'avais une position sociale enviable et à elle je préfèrai la pauvreté. Ainsi, je devins religieuse à la maison de la Divine Providence et de la Maison je devins le petit âne. Je n'eus pas honte, en effet, de traîner derrière moi, par les rues de Carpi, mon cabriolet chargé de ce que la Providence nous donnait ;

- métamorphose spirituelle, la plus désirée et demandée. De celle-là, peu

de gens se rendirent compte sur la Terre et moi-même, bien que consciente de sa réalité, je n'en vis pas sur Terre l'ampleur et la profondeur.

Don Ottavio, cette dernière et merveilleuse métamorphose est la raison de la durée du chemin terrestre. Celui-ci vous est donné pour que chacun de vous deveniez, en vous transformant intérieurement, des fruits précieux et mûrs pour l'éternité. En cela se manifeste l'infinie Bonté ou Amour de Dieu pour vous, créatures humaines.

Hier, il t'a été dit que Dieu veut sauver tous les hommes, sans exclure personne ; hier, il t'a été dit, en outre, qu'il donne à tous la grâce suffisante. L'aboutissement de ce don précieux dépend seulement de la correspondance ou de la non-correspondance humaine.

Notre " oui " ou notre " non " sont entièrement libres. Au moment de l'appel de Dieu au salut se déclenche automatiquement l'interférence du Malin, mais dans le même instant se déclenche une nouvelle grâce apte à maintenir dans l'âme humaine le juste équilibre qui rend possible l'exercice de la liberté. D'où, la responsabilité de l'homme quant au bien et au mal qu'il fait, d'où, la juste récompense ou le châtement mérité des actions humaines.

De mon choix a dépendu ma sanctification

S'il n'y avait pas cette intervention de la grâce pour maintenir l'équilibre, en proportion de l'effort ultérieur des puissances du mal, Dieu ne serait pas juste, ce qu'il est absurde même seulement de penser. Penser au bien et au mal dans la vie de l'homme, sans devoir penser à Dieu et à son ennemi, est tout aussi absurde.

Le fait qu'il n'y a pas et qu'il ne peut y avoir aucune créature humaine responsable qui ne soit touchée par ce problème du bien et du mal signifie que toute créature humaine a le devoir d'approfondir le contraste tragique qui se produit dans sa vie, suivant l'observation profonde de saint Paul : " en moi il y a deux lois... " et le devoir aussi de chercher l'origine de ce grand problème, de remonter à partir de lui jusqu'à Dieu Créateur et Seigneur de tout et de tous et jusqu'à Satan qui, de générateur de lumière qu'il était, devint générateur d'obscurité et de tout mal après sa chute.

Don Ottavio, les messages qu'actuellement tu reçois ont tous comme but de remettre en lumière dans l'Eglise et pour l'humanité le grand thème de la Pastorale qui ne peut être que celui-ci : l'implacable lutte entre Dieu et Satan, entre l'humanité mortellement blessée et les puissances obscures de l'enfer.

Don Ottavio, moi, ta sœur Fernanda, j'ai remarqué, depuis ma prime jeunesse, l'âpreté de cette lutte. Jeune, charmante, avec une position enviable,

je me sentais attirée vers ce que le monde me proposait de mieux, séduite par le démon qui faisait tout pour me pousser à céder à ses flatteries, et de l'autre côté, Dieu par les impulsions de sa lumière et de sa grâce me faisait entrevoir la futilité de tout bien terrestre, “ vanitas vanitatum ”, la fugacité de la vie terrestre, qui est comme une fleur qui éclot le matin et se flétrit à midi. Dans ce duel et dans cette confrontation entre les deux thèses, appelons-les ainsi, présentées à moi par la lumière et les ténèbres, se formait la conclusion qu'en tira mon intelligence ; et voici le choix de ma volonté, voici la pleine et libre responsabilité de ma personne ; j'ai agi en pleine liberté, et de mon choix a dépendu la métamorphose opérée en moi par la Bonté divine, pour ma sanctification personnelle.

Conséquences irréparables de cette lutte perdue

J'ai adhéré aux impulsions de la grâce, j'ai refusé les flatteries du démon ; d'où la transformation de toute ma vie, d'humaine devenue surnaturelle, et ce qui est advenu de ma personne peut et devrait advenir des familles, de l'Eglise, des peuples et de toute autre institution. Si cela n'advient pas, ce n'est pas la faute de Dieu, mais seulement la faute de ceux qui ne croient pas en Dieu, qui ne l'écoutent pas, qui refusent Dieu en écoutant au contraire le diable qui veut la ruine des individus et de l'Eglise.

Grande responsabilité pour les Pasteurs et les prêtres, qui n'éclairent pas les âmes sur l'origine et l'enjeu de la lutte que, bon gré mal gré, elles doivent affronter sur la Terre.

Terrible responsabilité des évêques et des prêtres qui se taisent, mus par les plus absurdes prétextes, sur les conséquences irréparables de cette lutte perdue.

Ne crains pas, jamais ne te manquera l'aide nécessaire, car c'est ton devoir d'insister pour annoncer aux âmes la triste réalité où elles sont plongées, et pour leur indiquer le moyen d'en sortir indemnes, comme moi-même j'en suis indemne.

Que Dieu, à qui revient tout honneur et toute gloire, te bénisse ; priez, réparez, en particulier pour ceux qui ne voient pas ce que vous voyez.

Ta sœur Fernanda

16 juin 1978 Très douloureuse passion et éclatante résurrection

Ecris, fils, je suis Padre Pio.

Je ne pouvais manquer de joindre ma voix à celle des bienheureux du Paradis qui t'ont parlé. Déjà sur la Terre, mon fils très cher, je vis clairement,

par Bonté divine, l'évolution dans le futur de la vie de l'Eglise ; je vis ses tourments et je vis sa montée, déjà commencée vers le Calvaire, je vis l'obscurité dont elle était enveloppée et dans laquelle elle se plongeait toujours davantage je vis ses Judas et les conséquences de leurs trahisons je vis ses martyrs ; je vis ses suppliciés ; je vis le sang baigner abondamment la Terre, mais je vis aussi ses bourgeons gonflés de suc vitaux ; je vis l'aube de son printemps ; je vis sa très douloureuse passion et son éclatante résurrection, et parmi tout cela, je te vis toi aussi, mon fils don Ottavio ; oui, je te vis aussi avec ta croix, suivre l'Agneau sur la voie du Calvaire ; je te vis aussi avec ton fardeau de tribulations sur les épaules, tandis que tu annonçais à l'Eglise le problème central de la Pastorale, mis de côté par un bon nombre de Pasteurs et un très grand nombre de prêtres qui, au nom de je ne sais quelle réforme ou de quel Concile, se sont proposés de tout changer, de tout restructurer : Bible, Evangile, Tradition, mettant de côté le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, de sorte que de plus en plus ouvertement, ils acceptent du Christ seulement son Humanité et pratiquement refusent et nient sa Divinité. Prétendre restructurer Dieu, restructurer la Doctrine et la Morale, signifie avoir atteint le plus haut niveau de la présomption, de l'orgueil, auquel l'homme puisse arriver.

Mon fils, ce n'est pas que l'Eglise aussi dans le passé n'ait connu des hommes de l'acabit de tant de présomptueux théologiens de ce siècle, mais ces hommes apparaissaient sur la scène de l'Eglise à des époques successives. Jamais un aussi grand nombre apparut en un même siècle et jamais ils n'ont mis en discussion toute la Révélation et toute la Loi, de sorte qu'à l'heure actuelle, comme il t'a été dit hier, on a perdu le sens du Bien et du mal, du licite et de l'illicite.

L'ennemi ne prévaudra pas

Mon fils, combien de temps a mis Satan à préparer son plan vaste et complexe pour entraîner dans le matérialisme l'Eglise et le monde ? Des millénaires, mais en ces deux derniers siècles, au nom du progrès et en se servant de ce progrès matériel, il a accéléré le processus. Par les moyens que le progrès a mis à la disposition de l'humanité et donc aussi de l'Eglise, il a accéléré son plan meurtrier de démolition de cette Eglise, qu'il a toujours haï, avant même que le Sauveur l'établisse comme Sacrement de salut au milieu de l'humanité.

Cet ennemi féroce a réussi seulement en partie dans son propos et dans son dessein de démolir l'œuvre de Dieu, car il ne lui sera pas permis d'aller au-delà de la limite décrétée, c'est-à-dire qu'il ne prévaudra pas, mais le dommage causé aux âmes est certainement incalculable, supérieur à toute

capacité d'entendement de l'esprit humain.

Il est inutile, fils, d'avancer une réponse au pourquoi de tout cela. La réponse t'a été donnée et répétée plusieurs fois, mon fils don Ottavio. Tu as été choisi comme instrument de la Providence divine pour poser de nouveau le vrai problème de la Pastorale, car celui-ci doit être à la base de toute activité ecclésiale, car aucune rénovation ou régénération ne serait possible si elles n'étaient fondées sur les solides et impérissables principes de la Foi et de la Morale.

Le vent de la purification souffle déjà

Mon fils don Ottavio, les millénaires devant Lui sont moins qu'un instant qui fuit et l'actuelle situation de l'Eglise est comme celle d'une nuageuse et brumeuse journée d'automne, air stagnant, visibilité nulle, beaucoup d'accidents et de malaises ; puis se lève le vent qui balaie le brouillard dense et maussade ; et voici que le soleil brille de nouveau, pour redonner confiance aux âmes lasses et désabusées... Le vent de la purification souffle déjà, et le ciel se charge maintenant de nuages toujours plus sombres, puis l'orage, la tempête qui bouleversera toute chose, qui détruira les sottises et folles espérances de l'Ennemi. Ensuite, le soleil de la nouvelle ère de paix et de justice, le soleil qui éclairera la Terre d'une nouvelle lumière jamais vue ni connue ; la chaleur du soleil rendra féconde la terre comme jamais elle ne fut.

Mon fils, la Bonté divine t'a réservé ce privilège de tout voir et de voir l'issue de la victoire, après l'âpre lutte par toi prédite et par toi vécue. Puis, tu seras toi aussi dans la Maison du Père, pour chanter avec nous éternellement les louanges de Dieu, pour proclamer sa Puissance, sa Gloire, son Honneur pour les siècles éternels et ainsi soit-il !

Mon fils, Lui te regarde avec amour ; aime-Le, aime-Le, fils ; suis-Le jusqu'au sommet.

Qu'Il te bénisse, qu'Il vous protège aujourd'hui et toujours des assauts de vos ennemis, qui sont aussi les siens.

Padre Pio

17 juin 1978 La mort n'interrompt pas la vie

Don Ottavio, je suis don Sisto.

Il te fut dit que la mort n'interrompt pas la vie, mais que pour les élus elle la perfectionne. Et cela est vrai. En effet, c'est comme celui qui, arrivant dans une grande ville inconnue auparavant, est distrait par les principales

nouveautés qu'il y aperçoit, puis les problèmes de sa vie réapparaissent et se représentent à sa mémoire. De même, pour celui qui arrive en Paradis, ce n'est pas qu'il recommence de nouveau sa vie, mais il se met à se rappeler les choses de sa vie terrestre, naturellement dans une lumière complètement différente. Et il voit les choses dans un profil très net, si bien que l'intérêt même pour les choses terrestres est modifié par sa nouvelle situation.

Lorsque ma vie terrestre était en cours, j'étais au courant des nombreux maux qui affligeaient l'Eglise, mais ma connaissance était limitée et restreinte, et jamais je n'aurais pu supposer la réalité. Du Paradis, par la Volonté permissive de Dieu, la vision des vicissitudes humaines est bien différente, et différente est aussi la vision de l'Eglise. Il suffirait que, pour un instant seulement, tous les hommes en chemin sur la Terre puissent avoir une telle vision du monde, pour opérer un changement radical des amères et très tristes réalités que vous êtes en train de vivre ; mais cela n'est pas possible, la vie sur Terre est une épreuve, elle ne serait plus une épreuve s'il en était autrement.

Dans l'obscurité de la nuit

Don Ottavio, il me semble inutile de poursuivre l'entretien sur l'origine des maux apportés sur la Terre par la rébellion contre Dieu, par les forces obscures de l'enfer et par la désobéissance de nos premiers parents, maux aggravés par des systèmes socio-économiques qui lèsent la justice ou la liberté des individus et des peuples. Il peut sembler absurde que l'homme, pourvu de facultés si merveilleuses, qui l'ont amené à la découverte de tant de secrets de la nature et à la conquête d'un progrès qui, bien conduit, pouvait vraiment apporter ou accroître le bien-être de l'homme sur la Terre, n'ait pas pu se le procurer, non par l'incapacité de l'homme, mais par la volonté perverse de celui qui est le Prince de ce monde et qui considère l'humanité comme sa proie, proie acquise par la tromperie et le mensonge. En effet, jamais il n'a permis que se puissent instaurer pour les peuples des gouvernements de bonne volonté, des gouvernements où la justice et la liberté puissent marcher ensemble. Au contraire, l'une ou l'autre est foulée aux pieds, en sorte que la vie des peuples a toujours été secouée, agitée, troublée par des guerres civiles, des révolutions et d'autres malheurs, provenant toujours de la première et unique cause : l'orgueil de Satan et de ses troupes.

Don Ottavio, pour celui qui se sert de son intelligence avec la volonté d'examiner la vérité, la vérité ressort clairement du marasme des hommes sur la Terre. Au milieu des peuples, se trouve l'Eglise qui a pour mandat d'apporter la vérité divine à tous les peuples. Eh bien ! même dans l'Eglise,

maîtresse de paix, de vérité et de justice sont entrés depuis toujours le désordre, la lutte, l'injustice. Comment cela ? Je ne te répondrai pas, moi, mais plutôt Il te répondra, Lui, le divin Maître, par la parabole du Semeur qui eut son champ infesté par l'ivraie que l'“ inimicus hominis ” avait semé dans l'obscurité de la nuit ; réfléchis sur ces dernières paroles : “ dans l'obscurité de la nuit ” ; il ne se manifeste jamais, il fait tout dans le secret de la nuit, dans l'obscurité.

Combattre le véritable grand ennemi de l'homme

Don Ottavio, il suffirait d'un brin de bonne volonté pour comprendre que les racines des maux qui tourmentent l'humanité et l'Eglise et qui présentent tous les mêmes caractéristiques (ambitions personnelles, orgueil, envie, jalousie) sont toujours les mêmes, Satan et les forces obscures de l'enfer. Est-il possible que les hommes ne soient pas capables de reconnaître une telle réalité, d'éliminer ces maux de leurs cœurs, des peuples, de l'Eglise ? Ce n'est pas possible tant que les individus, les nations et les peuples, une fois identifié l'auteur de tous les maux, n'auront pas la volonté de le combattre par des moyens adéquats et efficaces. Passe encore pour les peuples non chrétiens, mais pour les peuples chrétiens et pour l'Eglise, qui avait le mandat de signaler à l'humanité entière l'origine de tous les maux, pour elle qui avait reçu les moyens efficaces pour combattre et indiquer aux autres le véritable grand Ennemi de l'homme et du Chrétien en général, il est absurde qu'elle ne le fasse pas. Mais l'Eglise aujourd'hui s'est laissée hypnotiser ; c'est pourquoi plus que tout autre, elle en subit le dommage, très grave dans ses conséquences.

A toi, don Ottavio, sois-en convaincu, a été confiée la tâche de ramener l'attention générale sur le véritable grand problème ; voilà le pourquoi de l'intervention extraordinaire qui te vient d'en-Haut ; voilà pourquoi nous sommes près de toi. Tu continues à te demander en toi-même comment il peut se faire que le Tout-Puissant t'ait choisi pour une mission aussi grande... Ne te le demande pas, cela t'a déjà été répété : Lui agit et n'a besoin de personne ; Il t'a choisi, non parce que tu pourrais lui être de quelque utilité, mais seulement parce qu'Il l'a voulu et le veut ainsi ; que soit faite toujours et à tout moment sa divine Volonté.

Que Dieu Un et Trine te bénisse. A lui toujours tout honneur et toute gloire dans les siècles éternels. Qu'Il bénisse avec toi l'Association, d. P. et tous les dirigeants et associés.

Don Sisto

19 juin 1978 Grande mission de l'église

Je suis ta sœur Alice, écris, don Ottavio.

Ces jours derniers, ta communion avec l'Eglise triomphante a été plutôt intense. Plusieurs bienheureux t'ont parlé et t'ont informé sur la grande mission de l'Eglise dans le monde ; et dans l'Eglise, sur la grande mission des évêques et des prêtres, pour guider les âmes vers Dieu à travers les luttes de la vie.

Frère, rappelle-toi les vicissitudes d'un grand général qui vécut il y a presque deux siècles (il s'agit de Napoléon) ; imagine-le assis à sa table de travail, entouré de ses meilleurs généraux et des meilleurs experts des choses militaires, pour étudier attentivement le grand plan de son expédition en Russie. Dans ces réunions, on examina de combien d'hommes des diverses armes, de combien de chevaux, de combien de fourgons, de combien d'armes, de fusils, de canons, d'épées, de combien de provisions il était nécessaire de disposer pour effectuer la grande entreprise ; on étudia dans les moindres détails les diverses étapes à effectuer jour par jour ; on chercha à prévoir toutes les réactions de l'adversaire, dont on évalua dans les moindres détails les mouvements, la capacité de résistance, les retraites et d'innombrables autres éléments... On chercha à tout prévoir, on fit tout pour prévenir et éviter des fautes de manœuvre. Il fallut des mois pour mener à bien la rédaction du plan d'invasion.

Les hommes font cela, frère, pour leurs entreprises humaines. En effet, tout avait été examiné, la nature du terrain, les cours d'eau qu'il fallait traverser, les vivres avaient été prévus les divers lieux où pouvait se produire la rencontre avec l'ennemi, sur lequel on avait cherché à avoir tous les renseignements par le moyen des espions, des diplomates.

Humanité et Eglise, peuple de Dieu en marche

Frère, les hommes, en cas de guerre, font cela. L'humanité et l'Eglise sont le "peuple de Dieu" en marche à travers le désert de la vie terrestre ; j'ai dit à travers le désert, la Terre qu'est-elle d'autre, sinon un horrible désert comparé à la Patrie céleste ?

Et l'humanité dans sa marche terrestre n'est-elle pas continuellement en butte aux embûches des forces et des puissances ennemies, génératrices de tous les maux qui la tourmentent. L'ennemi n'est-il pas toujours aux aguets, toujours prêt à attaquer ?

Vous prêtres, avec vos Pasteurs, comment organisez-vous la défense de vos soldats ? Vos généraux (les évêques) que font-ils pour gagner la plus

importante de toutes les guerres ?

Toute la crise actuelle de l'Eglise de Dieu trouve là ses causes, les racines de ses maux multiples et désormais incurables !

Qui sème le vent récolte la tempête

L'humanité et l'Eglise ne pourront jamais accuser Dieu de les avoir privées de tous les secours ordinaires et extraordinaires, de même qu'Il ne les laissa pas manquer au peuple hébreu dans son chemin vers la Terre Promise, pour le mener à la victoire. L'aveuglement humain et chrétien est une chose vraiment incompréhensible ; l'aveuglement est tel que l'humanité, qui pressent et comprend qu'elle est en train de marcher vers l'abîme, ne trouve plus la volonté de réagir pour se sauver... Peut-être qu'elle ne mérite pas le rayon de Lumière nécessaire, lorsque la Lumière a été froidement et méthodiquement refusée. Qui sème le vent récolte la tempête ; le vent a été semé, et quel vent ! Et maintenant l'ouragan irrésistible est en route.

Mon frère don Ottavio, il n'y a pas de temps à perdre je connais ta mission ; accélère la préparation du cinquième livre, publie-le le plus tôt possible, sans te soucier des éventuelles réactions négatives. En avant ! Cherche à être fidèle à Lui qui t'aime, n'attache pas d'importance aux jugements du monde qui ne servent à rien et ne profitent à rien. Aie à cœur la gloire de Dieu et le bien des âmes. Ce sont là les choses qui ont vraiment de la valeur et pour lesquelles il vaut la peine de s'immoler.

Tu le sais que nous t'attendons, et qu'en attendant nous intercédons pour toi, pour que la bénédiction de Dieu Tout-puissant et de sa Mère et la nôtre, de saint Joseph, descende sur toi, sur tous ceux qui te sont chers.

Alice

19 juin 1978 Guerre sans merci

Ecris mon fils, c'est Moi, Jésus.

Il t'a été donné des messages, des messages divers, ayant comme objet l'humanité entière et mon Eglise, placée au milieu de l'humanité comme objet de haine, d'envie, de jalousie, à cause de sa mission de Maîtresse et de Guide de tous les peuples. Satan, à la tête de ses perfides et cruelles légions, après avoir perdu le défi lancé contre Dieu, a juré en lui-même haine et guerre contre Dieu et l'œuvre de ses mains.

Après la Création de l'univers, suivie de celle de l'homme, voici la première grande bataille déclenchée et remportée par Satan, avec toutes les puissances du mal, contre vos premiers parents. Cette bataille, la première

d'une guerre sans merci encore en cours et qui ne se terminera qu'à la fin de la vie du dernier homme, c'est-à-dire à la fin des temps, cette guerre menée avec richesse et puissance d'intelligence était tout à fait disproportionnée. Entre la nature angélique et la nature humaine, il y a disparité de forces et d'intelligence, de sorte que la nature humaine aurait été soumise à une telle et si barbare tyrannie qu'elle n'aurait pas eu le moindre espoir d'une revanche quelconque. D'autre part, en admettant que toute l'humanité s'était rendue coupable, car potentiellement elle était toute en Adam et Eve, chaque homme en particulier aurait dû souffrir atrocement, dans le temps et l'éternité, pour une faute dont il n'aurait pas été personnellement responsable. Cela répugna à l'infinie Justice divine ; c'est pourquoi, elle décréta le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption humaine.

Pas d'effet sans cause

Qu'aujourd'hui, dans l'humanité et dans l'Eglise elle-même se soit évanouie la foi dans les grandes réalités historiques qui constituent la raison de leur existence et qui ont été crues et vécues durant des millénaires par le peuple élu et par l'Eglise elle-même, laquelle sans ces réalités n'aurait aucune raison d'être, cela va vraiment contre tout bon usage de l'intelligence, contre l'histoire, jamais démentie, des siècles passés, contre l'évidence de cette réalité actuelle, et note qu'il ne peut y avoir d'effet sans sa cause. Maintenant, le mal (effet) associé à la nature humaine, d'où tire-t-il son origine (cause), tandis que Dieu a fait " toutes les choses bonnes " ? Où se trouve l'origine de l'Eglise elle-même, par qui et pourquoi a-t-elle pris origine ?

Et l'histoire du peuple hébreu avec ses prophètes et toutes ses vicissitudes, et ma doctrine, et le nombre incalculable de saints et de martyrs, s'ils ne s'encadrent pas dans la formidable guerre en cours, comme réalité de l'histoire, comment pourrait tenir debout la véritable histoire humaine, sans l'épine dorsale qu'elle comporte et par laquelle elle tient debout ? Et l'actuelle situation du monde et de l'Eglise, comment pourrait-on l'expliquer en dehors du Bien et du Mal qui se heurtent et s'affrontent en un duel continu, sans répit ?

Que les hommes disent donc qui se trouve derrière le mal, et qui sème le mal, et qui le rend agressif, au point d'amener des violences de toute sorte, des révolutions, des guerres, des discordes, des ruines dans le monde entier ?

Et au contraire, qui se trouve derrière le bien, et qui amène le bien, et qui porte le bien aux plus hautes cimes de la perfection, et qui fait se perpétuer cet engagement terrible qui englobe tous les hommes, tous les peuples, et qui dure au-delà de la vie des générations, qui a une vie si longue et si puissante

qu'il fait se perpétuer le conflit sur toute la Terre, et pour une durée qui, depuis les débuts de l'humanité, ne connaît pas de trêve ni de déclin ?

Est-ce que ce sont les hommes, les théologiens, les philosophes ou les hommes de science, qui développent ou coordonnent à des fins bien précises la terrible lutte en cours ?

Pourquoi les hommes font-ils des efforts inouïs pour détruire les grandes réalités historiques de la vie humaine sur la Terre ? Ne serait-il pas plus honnête, plus simple, plus conforme au bon usage de l'intelligence et de la volonté humaine, de regarder en face la réalité, sans se creuser la cervelle pour trouver moyen de démolir l'histoire et d'en faire un vaste mensonge ? N'est-ce pas une confirmation et une conséquence de la première faute, racine et cause de tous les maux imputables à l'humanité ?

Il est immensément triste de Me sentir abandonné, trahi, renié... par mes " amis "

La remise en question continuelle et sans trêve des grands problèmes sur l'origine, la présence et la fin de l'homme sur la Terre, ne constitue-t-elle pas une preuve de la présence du " Mensonge vivant " dans le monde, qui hait terriblement la Vérité ? La Vérité est Dieu, tandis que le Mensonge a été incarné par Satan qui en est le Prince suprême.

Qu'en disent les historiens, les savants, les théologiens de peu de foi mais de grande présomption ?

Quoi qu'ils en disent, cela n'a pas d'importance ; l'important c'est la réalité qui ressort des siècles et que les hommes, dans leur remise en question désordonnée, ne peuvent ni détruire ni changer.

Fils, ces jours-ci, beaucoup de choses t'ont été manifestées dans les messages qui t'ont été donnés ; Je ne peux que te répéter qu'il est immensément triste pour Moi, Jésus, de constater le piteux état où se trouve aujourd'hui mon Eglise ; tu comprends, fils, mon Eglise, prix de mon Sang !

Même pour Moi, surtout pour Moi, vrai Dieu et vrai Homme, Me sentir abandonné, trahi, renié par ceux que J'ai toujours aimés et appelés " amis ", est si triste !

Fils, Je ne peux que te répéter l'invitation adressée tant d'autres fois : aime-Moi, répare, fais prier et réparer ; c'est Moi qui te le demande et tu sais pourquoi.

Je te bénis.

20 juin 1978 La présomption humaine engendre l'obscurité

Ecris, mon fils, c'est Moi, Jésus.

Je désire poursuivre l'entretien d'hier, par lequel J'ai voulu te faire voir comment la présomption humaine engendre l'obscurité dans les esprits humains, de sorte qu'ils se rendent incapables parfois de faire les plus simples et les plus faciles raisonnements.

L'Ennemi de l'homme qui est un profond connaisseur de la nature humaine et qui en connaît la partie la plus vulnérable, se fixe sur celle-ci, travaille sur celle-ci, caresse et séduit celle-ci et, après avoir créé la fissure, entre et commence son œuvre destructrice.

Avec vos premiers parents, qu'a-t-il fait ? Là aussi, il s'y est adressé à la femme, à Eve, plus portée à la vanité : “ pourquoi ne mangez-vous pas du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal ? ” “ Parce que le Seigneur nous l'a défendu, nous avertissant que si nous en mangions, nous mourrions. ” “ Non, ajouta l'Ennemi, si vous en mangez, vous deviendrez semblables à Lui... ”

Fils, l'Ennemi est toujours le même ; ayant constaté l'efficacité de l'arme employée contre vos premiers parents, il continue avec la même astuce. Combien de fois n'est-il pas entré dans des âmes qui semblaient des forteresses inexpugnables, tandis qu'en réalité elles tombèrent dans ses mains avec une facilité incroyable !

Satan hait terriblement Jean-Baptiste qui lui arrache tant d'âmes, il faut se débarrasser de lui... et voici qu'il mise sur la jalousie d'Hérodiade, de la fille de laquelle s'éprend le tyran Hérode, et le tour est joué !

Beaucoup plus de victimes que de combattants

Autre arme sur laquelle mise Satan : la femme. Il n'y a pas d'endroit où elle ne soit : cinéma, théâtre, sur les murs des villes et des villages de montagne ou de campagne les plus reculés ; il n'y a pas d'endroit où elle ne soit à demi-vêtue : sur les journaux et la presse de tout genre, sur les objets les plus divers. En elle est partout présente la concupiscence de la chair, arme terrible dont les victimes sont innombrables.

Satan assiège l'humanité par les deux concupiscences de l'esprit et de la chair. Par celles-ci il a réussi à s'emparer du monde. Par ces deux appâts, il a réussi à régner sur une grande partie des hommes. Par ces deux armes, il a réussi et il réussit à décharger toute sa rage écumante sur les hommes, sur les peuples. Avec cela, il réussit à étancher sa soif de mal, de sang, de violence et de tout autre méchanceté.

Il n'y a personne, capable d'analyser un peu les maux dont souffre le monde, qui ne puisse en voir clairement l'origine, la cause efficiente ?

Dans mon Eglise elle-même, il y a plus de victimes, beaucoup plus de victimes des maux actuels que de combattants. Pourquoi donc cela ?

Parce qu'on ne croit plus à la lutte, parce qu'on ne croit plus à mes paroles, qui ne sont pas comme les paroles des hommes, mais qui sont les paroles de Dieu, lequel ne change ni ne passe jamais.

Seuls quelques saints sont restés solides à leur poste, parce que solide est restée leur foi et avec la foi l'espérance et l'amour ; ainsi cuirassés de ces trois grandes vertus, ils sont de vrais " lutteurs " contre les puissances des ténèbres et de l'orgueil.

Armée mise en déroute... par des officiers traîtres

Que pensent et que font prêtres et évêques en face de la désorientation d'une armée en déroute ? A l'exception, en effet, des quelques bons et saints, elle est à présent comme une grande armée privée de ses meilleurs officiers. C'est un moindre mal pour une armée de manquer d'officiers que d'avoir des officiers traîtres ou incapables. C'est une chose évidente. Un officier traître se transforme en une arme puissante et meurtrière dans les mains de l'ennemi ; et combien y en a-t-il aujourd'hui de ces officiers passés à l'ennemi... le dommage vous le constaterez sans tarder.

Mon fils, pourquoi tant d'insistance à mettre à nu les maux qui sont dans mon Eglise ? L'Amour, et Moi Je suis l'Amour, couvre les plaies, il ne les expose pas à la risée des autres. Et alors, comment expliquer mon attitude en te donnant les messages ?

Fils, ce n'est pas le désir d'humilier, qui en Moi ne peut exister, mais le désir ardent de guérir, de faire se rétablir, de sauver ceux qui sont sur la voie de la perte. Le chirurgien, quand se révèlent inefficaces les moyens à sa disposition pour éliminer certains maux, met à nu la plaie et intervient. Maintenant, Moi Je suis le Médecin, contraint de mettre à nu les blessures de mon Eglise pour y porter remède. Mais si cette dernière tentative elle-même s'avère inutile, comme il arrivera malheureusement, alors l'imprévisible deviendra une terrible réalité.

Fils, soit persévérant dans la prière et la réparation. Tu ne sais pas quelle joie peuvent donner à mon Cœur tes prières et ta réparation.

Je te bénis, fils, Je vous bénis maintenant et toujours.

21 juin 1978 Qu'en ont-ils fait ?

Mon fils, écris.

Qu'en ont-ils fait du fruit précieux de mon Amour ?

Fils, Moi J'aime le Père d'un amour infini ; s'il n'en était pas ainsi, Je ne serais pas Dieu. Mais J'aime d'un amour égal l'humanité, mon Eglise. Pour elle, mon Père M'a envoyé sur la Terre, pour elle J'acceptai de M'immoler sur la Croix, J'instituai l'Eglise pour que, par son entremise, Je puisse opérer la seconde Création. Par Moi furent créées toutes les choses, par moi furent rachetées toutes les âmes. A cause du péché, la Création gémit sous le poids de la première faute et de toutes les fautes qui s'en suivirent et s'en suivront jusqu'à la totale libération, car, mon fils, le mystère de la Rédemption continue, c'est-à-dire est en cours et il le sera jusqu'à la fin des temps, après quoi suivra la remise en ordre définitive du terrible déséquilibre provoqué par la rébellion contre Dieu.

Aveugles sont les hommes quand ils refusent de croire qu'il n'y a pas de tragédie au monde comparable à la première faute, et que toutes les tragédies de l'humanité ne sont autres que les filles naturelles d'une aussi monstrueuse mère. Jamais on ne pourra apprécier la situation du genre humain, dans ses douloureuses et alternatives vicissitudes sans remonter les millénaires de l'histoire, jusqu'à la source d'où l'humanité tire son origine et sa vie.

Nous sommes dans les conditions précédant le Déluge

Ce qui paraît étrange, c'est le fait que cette action d'infléchir à tout prix la vérité pour la remplacer par de sottes théories, telle celle de l'évolution, ont trouvé un accueil muet, un consentement tacite dans les milieux de mon Eglise qui, au contraire, auraient dû s'insurger contre cette infâme tentative et contrefaçon de la vérité. Pour ce qui est de la défense de celle-ci, par contre, comment se défend-on ? Avec quantité d'arguments insensés. On se refuse à prêter foi à l'autorité de Dieu, tandis qu'on accorde confiance à des hommes orgueilleux et ambitieux. Ainsi, par l'œuvre de Satan et avec le consentement d'hommes d'Eglise, s'étend un rideau de brouillard sur la Révélation, source de Lumière et de Vérité.

Une fois la source contaminée, le filet d'eau aussi qui jaillit de la source n'est plus pur, et voici que la contamination continue, bien plus, s'accroît, et les distorsions de la vérité ne se comptent plus. La confusion des idées aujourd'hui sur le terrain théologique est telle qu'elle n'a rien à envier à la confusion des langues à Babylone, confusion avec son origine, avec son histoire, avec ses auteurs, donc avec ses responsables, et parmi ceux-ci abondent les hommes d'Eglise.

Fils, tu sais bien que les idées des hommes une fois contaminées, tôt ou tard les actes aussi seront contaminés. Cela a été ainsi et cela est ainsi. Le

marxisme qui a apporté une conception matérialiste de la vie, a détruit l'idée de la morale dans le peuple chrétien, de sorte qu'aujourd'hui est resté le nom de chrétien, mais non certainement le mode de vie.

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'a lieu ce triste phénomène qui fit que, par la volonté permissive de Dieu, l'humanité fut détruite dans sa quasi totalité par le Déluge, sauf Noé avec ses fils et les fils de ses fils. De même aujourd'hui, étant donné que les conditions sont comme celles précédant le Déluge, l'humanité sera détruite, exception faite de ceux que le Seigneur a décrété de sauver, l'humanité dans sa grande majorité étant restée sourde à diverses reprises aux appels au repentir et à la conversion qui lui étaient adressés.

Je confirme l'heure de la purification

Les hommes se sont trompés et se trompent dans le jugement qu'ils se sont formé arbitrairement sur la Miséricorde et la Justice divine. Il se sont trompés dans le jugement sur ma longanimité. Ils se trompent lorsque, contrairement à l'évidence, ils doutent des faits de mon existence. Ils sont pervers lorsqu'ils nient mon existence et l'existence de l'œuvre de mes mains.

Ne savent-ils pas tous qu'il n'y a pas de Loi sans Législateur ? Ne le savent-ils pas les savants, athées ou non, qui à travers l'étude des lois découvertes dans les dernières décennies, lois merveilleuses, régulatrices parfaites de toute la dynamique de l'univers entier, devraient être arrivés à comprendre que ces lois présupposent nécessairement l'intelligence, et ne savent-ils pas tous que l'Intelligence qui les a créées ne peut être que l'Intelligence très pure de Dieu ?

Des sophismes tortueux pour cacher la limpide vérité n'ont pas manqué et ne manquent pas, mais tout le produit de la folie humaine et satanique sera balayé comme une poignée de poussière, et il ne restera rien de ce que l'orgueil a contaminé.

Je te confirme, mon fils, encore une fois, l'heure de la purification, après laquelle il y aura des Cieux nouveaux, une Terre nouvelle et une Eglise nouvelle. Evidente apparaîtra à tous l'intervention décisive de ma Mère, Reine des Victoires, ainsi que la gloire et la puissance de Moi, vrai Dieu et vrai Homme. Une ère nouvelle aura cours dans l'histoire de l'humanité.

Mon fils, aime-Moi ; Je te bénis, Je vous bénis ; priez et réparez.

Tome 6 “ L'humanité au seuil de sa libération ”

PRIÈRE

Délivre, Seigneur, mon âme du Malin.

Délivre, Seigneur, mon âme de toute pensée de vanité et superbe.

Délivre, Seigneur, mon âme de tout égoïsme.

Délivre, Seigneur, mon âme de tout et de tous ceux qui peuvent faire obstacle à ma communion avec Toi.

Délivre, Seigneur, mon âme de tout jugement en opposition avec la charité.

Délivre, Seigneur, mon âme de l'attachement aux personnes, aux biens et aux choses de la Terre.

Délivre, Seigneur, mon âme de tout trouble, de tout doute et de toute angoisse qui opprime.

Délivre, Seigneur, mon âme de tous les maux spirituels.

Seigneur, je m'offre à Toi tel que je suis, avec ce que j'ai. Rends-moi tel que Tu veux que je sois.

Seigneur, plus que juge, sois pour moi toujours Sauveur.

Seigneur, Tu es ma Paix.

Seigneur, Tu es ma Lumière.

Seigneur, Tu es ma Voie.

Seigneur, Tu es ma Vie.

Seigneur, Tu es mon Tout.

Seigneur, Tu es mon seul grand, infini Bienfaiteur.

Seigneur, donne-moi la transparence de l'âme, pour que ma communion avec Toi, Transparence infinie, fasse de moi une seule chose avec Toi, comme Tu l'es avec le Père. Amen.

28 août 1978 Je suis Marie, mère de Jésus et votre mère

Mon fils, Je suis Marie, Mère de Jésus, c'est-à-dire Mère de Dieu, car mon Fils Jésus est vraiment Dieu, comme le Père qui l'engendre depuis toujours et comme l'Esprit Saint, l'Amour, qui des Trois fait Un seul, Fils, c'est Moi, Marie, ta Mère et votre Mère.

Mon fils, peut-on songer qu'une mère, à n'importe quel moment de son existence, terrestre ou éternelle, puisse oublier et par là cesser d'aimer ses enfants ?

Oublier les personnes aimées signifierait arrêter, même pour un temps, de les aimer, arrêter de reporter sur les enfants l'amour qui est flamme et feu inextinguible, Je parle de l'Amour divin, de cet amour qui dans l'éternité

bienheureuse, ne peut plus être éteint. Plus cet amour est grand, plus il se déverse, comme une cascade qu'on ne peut arrêter, sur l'objet irremplaçable pour lequel il est né, brûle et vit.

Mon fils, Moi, créature et Mère de mon Créateur, J'ai comme objet de mon amour Lui, Un et Trine, qui M'aime de toute éternité et, après Lui, vous-mêmes, parce que pour vous et pour votre salut, Il s'est fait Chair en Moi, et s'est offert avec Moi sur la Croix. En même temps, sous le regard du Père, se perpétue la Rédemption, dans le sublime Mystère de la Foi et de l'Amour, l'Eucharistie.

Par conséquent, est-il imaginable que Moi, Marie, Je puisse vous oublier, vous mes enfants, que Je puisse vous oublier en un moment si critique de votre chemin, comme beaucoup voudraient s'en convaincre et en convaincre d'autres, contre tout bon usage de la raison et de l'intelligence humaine ?

La mère est la première à percevoir le danger

Mon fils, quand, dans une famille terrestre, les choses vont mal à cause d'un désastre économique, d'une déviation morale ou spirituelle, d'une ruine ou d'infirmités, qui s'abattent sur elle comme l'orage qui gronde, la première à percevoir le danger est toujours la mère, et ce sera toujours la mère qui supportera les humiliations, les peines et le poids majeur de la catastrophe, la mère qu'on n'a peut-être pas écoutée et qui n'a pas réussi à éviter le terrible malheur.

Absurde, mon fils, l'obstination entêtée de ceux, prêtres et Pasteurs, qui, non seulement n'ont pas écouté la voix de la Mère Céleste, mais ont tout fait et continuent de tout faire pour empêcher que la catastrophe soit évitée et que la voix de la Mère commune soit entendue.

Incroyable, l'orgueil avec lequel on soumet à un jugement humain la conduite de Dieu et de sa Mère.

Incroyable, le fait que l'homme, qu'il soit laïc ou consacré, s'arroge le droit de mettre des limites et des bornes non seulement à la conduite mais même à la volonté de Dieu.

Incroyable, le fait que l'homme, qui est un mystère pour lui-même, prétende sonder les mystères insondables de Dieu, comme celui de la souffrance du Cœur Miséricordieux de mon divin Fils et celui de mon Cœur Immaculé devant les maux d'une humanité et d'une chrétienté pratiquement athées !

Il t'a été dit que " la mesure est comble et que le vase déborde ". Aussi, mon fils, Je reviens, Je dis Je reviens sur ce sujet qui n'est malheureusement

pas nouveau. Il faut construire les nouveaux fondements de la vie humaine et chrétienne sur les authentiques bases évangéliques. Beaucoup sont d'accord sur ce point, mais bien peu sont décidés à rompre avec un mode de vie personnel, familial et social qui est païen. C'est le cas de rappeler ici les paroles de mon divin Fils : “ Ce ne sont pas tous ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais seulement ceux qui font la Volonté...

On est fécond, non pas quand on absorbe la vie, mais quand on la transmet

Vous autres de la Communauté Speranza, vous avez été choisis comme anneau de jonction entre un monde qui est en train de décliner inexorablement et le monde nouveau qui, de façon de plus en plus marquée, est en train de se dessiner et qu'il vous est accordé de voir. Tu vois combien d'âmes à peine écloses à la vie portent déjà l'empreinte d'une Eglise et d'une Humanité vraiment régénérée dans L'Esprit Saint... Oh ! Comme elle sera belle l'Eglise nouvelle !

Combien de fois, mon fils, il t'a été dit que la femme gémit quand elle met au monde un enfant ; et vous aussi, choisis pour la Communauté Speranza, vous devrez gémir. Combien de fois il t'a été dit que le “ grain de blé ”, s'il ne pourrit ne peut être le germe d'une nouvelle vie, et pour être des germes de vie, “ la loi ” c'est de pourrir dans la souffrance et la douleur. Oh ! s'ils comprenaient cela, les prêtres qui refusent leur état de victimes, combien moins d'âmes iraient en enfer... s'ils comprenaient cette loi, les parents vains et superficiels qui vivent et se nourrissent de sottises mondaines, quelle lumière et quelle grâce supplémentaires dans les familles !

Tu devras dire cela, mon fils, aux “ choisis ” de la Communauté Speranza : tu devras les convaincre de ces réalités, pour les aider à vivre et à se transformer en vrais et parfaits Chrétiens, généreusement vivants et féconds, et l'on est fécond non pas quand on absorbe la vie, mais quand on la transmet.

Chaque membre de la Communauté Speranza devra se transformer en un “ christophore ”, c'est-à-dire qu'ils devront être comme autant de “ porteurs du Christ ” aux âmes qui en sont privées par la paresse et la stérilité de ceux qui, trahissant leur vocation, éteignent la vie, au lieu de la porter et de la donner.

Pour le moment, cela suffit, mon fils ; je te bénis et avec toi Je vous bénis tous au nom de Dieu Un et Trine.

31 août 1978 Eternité : l'instant qui jamais ne fuit

Ecris, frère don Ottavio, je suis Pie XII.

Cela t'étonne peut-être qu'un Pontife s'adresse à toi. Sur la Terre, une grande distance nous séparait, mais pour ceux qui sont sortis de la Terre, les distances n'existent plus, qu'elles soient entendues littéralement aussi bien que moralement.

Le changement que la mort opère en nous est si grand et si profond qu'il pourrait faire presque penser à une nouvelle création ; mais ce n'est pas une nouvelle création ; l'âme demeure intacte avec sa nature spirituelle qui ne pourra plus changer. Par contre, ce qui change radicalement c'est la vie de l'âme qui sort des lois de la matière, du temps et de l'espace, pour être plongée dans cette éternité dont elle réussissait à percevoir bien peu sur la Terre, et même ce peu, d'une façon vague.

Avec la mort - au moment où l'âme humaine se détache de cette matière à laquelle elle était unie si intimement qu'elle ne faisait qu'un avec elle, au point de l'imprégner, de la pénétrer et de la vivifier dans toutes ses parties, l'âme et la matière se conditionnant mutuellement de sorte que toute opération matérielle ou spirituelle exigeait le concours des deux, le corps retourne à la terre dont il était originaire, tandis que l'âme, à l'instant même où elle se libère du corps, se trouve devant l'infinie Beauté et Majesté de Dieu.

Le Jugement divin ne peut se décrire en termes humains et il n'y a rien à ajouter à ce que vous savez déjà. Certes, il n'est pas pareil pour tous ; l'aspect sous lequel Dieu se manifeste dépend des conditions spirituelles de ceux qui subissent le jugement. Pour les âmes qui ne sont pas unies à Lui par la grâce, le Jugement est une chose si terrible qu'elles préféreraient être écrasées, anéanties, plutôt que de refaire une si terrible expérience.

Rien n'intéresse plus de ce qui intéressait pendant la vie, ni les affections les plus chères, ni aucune autre chose ; Dieu seul, le Tout : en dehors de Lui, le Rien ; bien plus, pire que le Rien, en dehors de Lui, seulement une souffrance éternelle... L'éternité, l'instant qui jamais ne fuit, sans passé et sans futur... le Jugement divin qui pèse sur l'âme pour toute l'éternité... ; terreur, haine, désespoir, c'est ce qui pénètre l'âme, c'est un feu terrible qui brûle et ne consume pas ; mais tout cela surpasse tellement toute vision humaine qu'il est impossible, pour ceux qui sont encore en chemin sur la Terre, de comprendre une souffrance et une peine dont ils n'ont pas idée !

Mots absurdes qui ne veulent rien dire et expliquent encore moins

Frère don Ottavio, je vois que tu n'as pas encore compris le pourquoi

de ce message. Il te semble qu'entre ce que je suis en train de te dire et ce que t'ont dit d'autres avant moi, il n'y a pas de lien. Mais il n'en est pas ainsi : le lien existe et comment !

La superficialité, pour ne pas dire la mauvaise foi, de cette génération alliée et perverse est vraiment si grande qu'il ne peut y en avoir qui le soit davantage. Lorsqu'on n'est pas en mesure d'expliquer les choses les plus simples et les plus claires on invente des mots les plus absurdes qui ne veulent rien dire et expliquent encore moins. Quelle explication savent donner les psychiatres athées de la joie pour le bien accompli et du remords pour le mal qui a été commis ? D'où procède cette joie ou cette peine si atroce, est-ce de quelque partie du corps ?

L'offense qui nous a été faite par le moyen d'une lettre ou par téléphone ou encore qu'une tierce personne nous fait connaître et qui est cause d'une grande souffrance, est-ce qu'elle a touché quelque membre particulier de notre corps, ou n'a-t-elle pas touché au contraire notre âme ?

Il y a des choses qui satisfont les sens, c'est-à-dire le corps, mais il y en a d'autres qui, sans toucher pourtant le corps donnent joie ou douleur à l'âme, c'est-à-dire à cet élément spirituel que nous appelons âme, et qui informe et vivifie le corps.

Qu'en pensent les savants athées ? Ils ne peuvent rien dire, et alors ils forgent les mots les plus absurdes pour embrouiller les choses et rendre obscur ce qui, par nature, est clair et simple.

Celui qui appartient aux ténèbres est ténèbres, mais celui qui appartient à la Lumière est lumière.

N'allez pas juger la conduite de Dieu

La Très Sainte Vierge, à Lourdes, à Fatima, à La Salette et en tant d'autres lieux, a averti les hommes et les a invités à faire pénitence et à se convertir, sous peine de l'enfer, ce qui veut dire que les hommes, s'ils le veulent, ont à leur disposition les ressources naturelles et surnaturelles suffisantes pour se convertir et, s'ils ne se convertissent pas ils doivent imputer leur perte éternelle à eux seuls.

Tous les hommes normaux peuvent arriver à des conclusions déterminées, fruit de considérations très simples. Celui qui n'y arrive pas, le doit imputer seulement à sa volonté, une volonté pervertie, car il préfère à la vérité l'erreur, au bien le mal, qu'il voit et choisit librement.

Dieu ne veut jamais le mal, Il ne peut le vouloir, Il ne serait pas Dieu s'Il le voulait ; mais Il le permet, parce que, dans sa stratégie divine, du mal Il tire le bien, très souvent au profit même de celui qui le commet, en tout cas

toujours au profit du salut des âmes.

Les maux, qu'ils soient physiques ou spirituels, sont toujours le fruit du péché — *propter peccata veniunt adversa* — et si Dieu punit le mal, il est clair qu'il est le fruit d'un libre choix, parce que, dans le cas contraire, nous devrions penser que Dieu ne serait pas juste ; mais cela répugne à l'évidence et à la raison.

L'heure de la purification est en vue. Ce sera une heure de justice, car elle brûlera tout le mal que l'humanité a accompli de propos délibéré. Quand l'heure terrible sonnera, voici, don Ottavio, la raison du message, n'allez pas juger la conduite de Dieu ; vous serez fortement tenté de le faire, vous serez tentés de taxer Dieu de rigueur excessive, peut être d'injustice, ne le faites pas, je vous le répète, ce serait pour vous une faute grave.

Que la bénédiction de Dieu Un et Trine t'accompagne jusqu'à la fin, te soutienne dans les difficultés et te protège de tout mal.

Pie XII

7 septembre 1978 La vie est une épreuve

Ecris, frère don Ottavio, je suis Pie X.

Tu sais que la vie humaine sur la Terre doit être vue, considérée et estimée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une épreuve ; à ce sujet il t'a déjà été dit beaucoup de choses, et ce n'est pas par hasard que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus t'a éclairé sur la nature de cette épreuve, qui est “ fidéité à la foi ; fidéité à la loi ; fidéité à l'amour ”.

Pie XII t'a parlé de la conclusion de cette épreuve, c'est-à-dire du Jugement de Dieu, auquel personne ne peut échapper. Mais l'obscurité qui aujourd'hui enveloppe un si grand nombre d'âmes, est pire que l'obscurité d'une nuit profonde. De fait, tout ce qui environne l'homme sur la Terre est un continuel rappel de la vie et de la mort, parce que rien de ce qui a été créé ne peut se perdre ; mais l'homme se trouve au centre de toutes les créatures, et puisqu'il se trouve au centre, il est la plus importante et la plus parfaite de toutes.

En effet, dans l'homme se trouvent des choses qui ne se rencontrent dans aucune des créatures qui l'environnent.

1) Dans l'homme il y a une forte aspiration à l'immortalité ; la mort lui répugne, il ne voudrait pas mourir... répugnance qui ne se rencontre pas dans les êtres inférieurs à lui, et pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas été créé ainsi, parce qu'à l'origine il eut la plénitude

de la vie. La mort n'est que la conséquence de sa rébellion contre Dieu ; c'est un fait transitoire, que l'âme de l'homme en état de grâce comprend et croit, intuition qui se transforme en foi ; foi qui dissipe toute peur, pour ne pas dire souvent la terreur de ceux qui, obnubilés par la conception matérialiste de la vie, ne voient au-delà de la tombe que l'abîme redoutable du néant !

2) L'homme aspire au bonheur, et ce désir de bonheur est vif et cuisant en lui : il le cherche partout, si bien que l'expérience de toutes les générations qui l'ont précédé n'est pas suffisante pour le convaincre qu'il ne peut trouver sur Terre le bonheur pour lequel il a été créé. C'est en vain que les hommes le cherchent sur Terre, parce que l'homme a été créé pour un bonheur qu'aucune chose terrestre ne peut donner, parce que c'est d'un bonheur du Ciel, c'est d'un bonheur éternel qu'il ressent le désir ardent.

3) L'homme cherche la paix, il sent le besoin de paix ; besoin qu'il ne peut satisfaire sur la Terre, parce que la paix dont il a besoin ne peut lui venir que d'en-Haut, parce qu'aucune chose inférieure à lui ne peut lui procurer un don si supérieur.

L'homme est-il une créature abusée ?

De ce qui vient d'être dit, quelle conclusion devrait-on tirer ? Que l'homme est une créature abusée, et qu'à la différence des êtres inférieurs qui l'environnent, il a des aspirations, des désirs et des besoins qu'il ne peut satisfaire ni réaliser ?

Ce serait une déduction erronée, précisément parce qu'elle irait contre l'usage de la droite raison, qui ne peut admettre des erreurs dans la nature. La nature peut être violentée et lésée dans son harmonie, mais de l'extérieur, par la malice et la sottise de l'homme ; elle ne peut jamais se léser et se blesser elle-même.

Mais il y a plus. Si par " nature ", nous entendons l'univers et ce qu'il contient, nous nous apercevons tout de suite que les aspirations d'immortalité, de bonheur, de paix et de lumière que nous rencontrons chez l'homme, n'ont rien à voir avec le monde extérieur ou l'homme vit ; c'est pourquoi elles ne peuvent être produites par ce monde-là... et alors quelle est leur origine ?

Il est indéniable qu'il y a dans l'existence de l'homme de ces exigences supérieures, dont la raison et la foi laissent clairement entrevoir l'origine extra-naturelle, c'est-à-dire surnaturelle. En effet, d'une chose inférieure ne peut venir une autre de nature supérieure ou différente !

Mais pourquoi ces considérations ? Pour te faire, pour vous faire comprendre combien l'homme de cette génération perverse et incrédule est responsable de cette obscurité qui l'enveloppe tout entier.

Il n'a pas éteint impunément en lui cette lumière naturelle de la raison que l'Auteur de la nature a allumée en lui.

Si, à cette terrible responsabilité, l'on ajoute aussi l'autre qui consiste à repousser la lumière de la foi, c'est-à-dire la lumière qui découle de la Révélation, cet homme se trouve forcément plongé dans une obscurité profonde dont il peut difficilement sortir.

Ils seront balayés...

Par conséquent, frère don Ottavio, ceux qui, pendant leur vie, ont toujours refusé la lumière de la raison et la lumière de la foi concernant les grandes réalités spirituelles dans lesquelles ils vivent et auxquelles ils participent, seront balayés comme des feuilles détachées de leurs rameaux et précipités dans l'obscurité de cet enfer, de l'existence duquel ils eurent si souvent confirmation par le remords de leurs fautes et le tourment qui affligeait leur esprit et dont l'origine ne pouvait ni ne devait faire aucun doute.

Frère don Ottavio, voilà pourquoi Pie XII t'a dit, vous a dit de ne pas juger Dieu pour ce qui se produira à la purification. Dieu est souveraine et infinie Justice, personne ne doit en douter ni ne doit se permettre de critiquer sa conduite. Tous devront se rappeler que, " par le péché la mort est entrée dans le monde, et que par le péché se produit l'affrontement entre la Vie et la Mort, entre le Bien et le Mal, entre la Lumière et les Ténèbres.

Ne jugez pas, ni aujourd'hui ni jamais.

Je te bénis, frère, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et avec toi je bénis l'Association Speranza et ses membres. Soyez fermes et conséquents avec votre programme : servir, obéir, aimer, et vous surmonterez toute difficulté.

8 septembre 1978 Nous ne pouvons ignorer

Ecris, frère don Ottavio, je suis Pie XI qui désire te parler.

Que l'Esprit Saint qui fut mon Guide, mon Aide et mon Réconfort pendant la vie, surtout durant les années de mon Pontificat, illumine ton esprit pour que ce que je vais te dire te soit une aide maintenant et toujours jusqu'à la fin de tes jours.

Frère, il t'a été dit ne pas juger, et c'est juste, parce qu'il ne vous appartient pas de formuler des jugements concernant la vie personnelle des individus et donc aussi des Communautés. Le précepte évangélique, cependant, doit être sagement interprété. On ne doit jamais juger, ni même seulement présumer de juger Dieu et sa conduite ; on ne doit pas juger en

général ses frères et leur action ; mais parfois, il peut être indispensable de formuler un jugement, par exemple pour ceux qui administrent le sacrement de la confession, et dans certains cas, il pourrait y avoir faute à ne pas le faire. Il est nécessaire, cependant, de distinguer clairement : autre chose est de formuler un jugement, autre chose est de prendre acte de faits et de choses qui arrivent autour de nous et que nous ne pouvons ignorer.

Le jugement devient faute lorsque nous prétendons pénétrer le secret des consciences et mesurer à notre aune les responsabilités, en jugeant les intentions de celui qui accomplit telle action. Cela est péché c'est pourquoi il vous a été dit : ne jugez pas.

L'obscurité en un “ crescendo ” impressionnant

Qui donc aujourd'hui ne voit la gravité de la crise de la foi qui tourmente l'Eglise et l'anarchie qui la déchire ! Mais il serait absurde d'attribuer seulement à cette génération la responsabilité de ce qui se passe aujourd'hui, parce que cette crise a ses racines dans les siècles passés. Même si cette génération porte la grande faute de l'avoir aggravée et énormément développée, si bien qu'avec raison on pourrait presque dire qu'elle en a la responsabilité...

De multiples façons, on a favorisé dans l'Eglise la création d'énormes vides, en négligeant les études sacrées pour favoriser les études profanes ; vides de prière, de vie intérieure et, par voie de conséquence, vides de formation et donc erreurs et hérésies, de sorte que, si l'on excepte la pastorale de quelques saints évêques, l'obscurité s'est étendue en un “ crescendo ” impressionnant.

Ce ne sera pas l'heure des “ pourquoi ”

Frère, lorsque le conflit toujours à vif entre l'église de Satan et Dieu éclatera dans sa plus grande intensité, alors vous, déjà choisis par Dieu comme forces d'élite de l'Eglise régénérée, ne vous perdez pas en d'absurdes considérations, ne restez pas passivement à regarder, ne vous arrêtez pas à juger, pour vous demander le pourquoi de ceci ou de cela, mais participez à la lutte en priant et en vous offrant à Dieu et à vos frères, assurés et confiants que la “ grande victoire ” de ce conflit séculaire est réservée au plus Fort et à sa Mère, la Vierge Très Sainte, parce que “ le plus fort est Jésus ” !

Par conséquent, l'heure de la purification ne sera pas l'heure des “ pourquoi ”, mais sera l'heure de la foi, de l'espérance, de la charité ; elle sera l'heure de la Miséricorde et de la Justice divine... vous devez croire cela fermement.

Frère don Ottavio, pourquoi moi-même vous dis-je ces choses ? Parce

qu'à Nous, Suprêmes Pasteurs, est confiée la tâche de vous préparer et de préparer vos âmes. Vous ne devez pas arriver à ce temps impréparés, mais comme des fils de Dieu conscients, vous devez vous acquitter de vos tâches et de vos missions dans la prière, l'offrande et la vénération des insondables desseins de Dieu.

Que Dieu Un et Trine vous assiste, vous protège de tout mal et vous bénisse au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

10 septembre 1978 Purification, tournant décisif

Ecris, je suis Paul VI qui désire te parler.

Frère don Ottavio, tant de choses t'ont été communiquées par tant de personnes au sujet de la crise de la Foi, qu'on devrait dire que le sujet est épuisé : mais il n'en est rien ; le sujet est tel qu'il offre la possibilité de considérations illimitées.

La purification n'est pas un fait de chronique quotidienne ; c'est un fait important et unique dans l'histoire du genre humain, car il représente un tournant décisif, non pour une nation, mais pour toute l'humanité dont il changera le visage.

De même que pour la " création ", Dieu Tout-Puissant intervint par un acte de sa divine Volonté, de même pour la purification, non pas voulue par Dieu mais permise par Lui, il y aura l'intervention directe de Jésus, Dieu Un et Trine, et de sa Mère très Sainte, pour restaurer l'harmonie et l'ordre de la création, si gravement compromis par la perversité et l'aveuglement du genre humain.

Cette purification en cours qui aura son prochain et terrible épilogue, verra l'engagement des Puissances Célestes pour vaincre toutes les obscures puissances du mal. A la fin seulement, il y aura l'intervention du Fils de Dieu et de sa Mère Très Sainte, qui déterminera l'issue de la victoire finale. L'église de Satan sera anéantie et l'étendard de la victoire, la Croix, flottera glorieusement sur l'Eglise nouvelle, dont la régénération est en cours.

Que rien ne trouble votre foi

Le poids du mal qui grève l'humanité est tel qu'il l'immobilise. Elle en est comme écrasée ; et pourtant cette humanité, objet et centre de cette lutte gigantesque, ne paraît pas s'en rendre compte.

La raison pour laquelle Nous, Suprêmes Pasteurs, nous revenons fréquemment sur ce sujet, est simplement de préparer vos âmes et vos cœurs aux moments durs et difficiles, remplis d'une souffrance inexprimable, de

peurs et de crainte, afin qu'aucune chose, si grave soit-elle, ne trouble votre foi et votre paix intérieure ; oui, frère, votre paix intérieure, car si la foi est ferme, la paix intérieure de vos âmes sera préservée.

J'ai parlé des interventions du Verbe éternel de Dieu fait chair et de sa Mère Très Sainte. Oui, ils interviendront avec des rôles différents. Jésus n'interviendra pas dans la mêlée ; son intervention pour vaincre les forces obscures du mal et leur arracher l'humanité perdue, a déjà été accomplie par l'Incarnation.

Satan avec ses légions ont été par Lui vaincus pour toujours. Actuellement, c'est l'humanité et l'Eglise en particulier, c'est-à-dire le Corps Mystique qui, reproduisant le sort de son chef, doit livrer sa propre bataille contre le corps social de Satan, la Franc-maçonnerie.

La " Mère " n'est pas Dieu, elle est une créature humaine mais elle est la " seconde Eve " et la " première " après Dieu. Elle est la première des créatures, laquelle est et sera à la tête de l'Eglise de Jésus jusqu'à la victoire, tandis que l'intervention de Jésus visera à faire tourner en bien le mal des hommes et à faire tourner en faveur de l'Eglise complètement renouvelée, les destructions que l'esprit humain ne peut évaluer.

Pour ainsi dire, une seconde " création "

Voilà pourquoi, frère don Ottavio, " ne jugez pas " mais adorez seulement les desseins merveilleux de Dieu qui, de l'iniquité des forces obscures du mal et de la perversité d'une humanité emportée et aveuglée par l'orgueil humain et infernal, tirera pour ainsi dire une seconde création, en donnant au Ciel et à la Terre une Eglise renouvelée, à l'étonnement des anges et des hommes.

Préparez-vous à vivre les temps apocalyptiques désormais en cours et dont l'aboutissement est très proche, avec cette conviction, avec cette foi ferme et avec cet amour.

Courage, frère, c'est ainsi que tu devras préparer les âmes de la Communauté que tu présides ; en avant sans défaillance ! Tu sais que, si par nous-mêmes nous ne pouvons rien, en Lui et par Lui nous pouvons tout.

Je te bénis et avec toi je bénis ton confrère d. P., toute l'Association et ceux qui te sont particulièrement chers.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

14 septembre 1978 Droits et devoirs

Ecris, frère don Ottavio, je suis le Pape Jean XXIII.

Le message que t'a donné sainte Thérèse de l'Enfant Jésus mérite, comme tous les autres, qu'on le fasse connaître à toutes les âmes auxquelles il est possible de le faire parvenir. En effet, la vie sur la Terre est vraiment une épreuve : épreuve personnelle, de sorte que toute créature humaine devra rendre compte de sa conduite ; mais l'homme n'est pas seul sur la Terre il est naturellement sociable, car tel il a été créé par Dieu ; d'où il devra rendre compte pour la famille et les sociétés dont il est membre.

La première parmi les sociétés dont il fait partie et pour laquelle il devra rendre compte est l'Eglise, qu'il s'agisse ou non de l'Eglise catholique, puis les diverses sociétés civiles, telle que la commune, la province, la nation, enfin celles de caractère privé, car toute société comporte des droits et des devoirs.

Tu vois, don Ottavio, elles sont très rares les âmes pourvues de cette sensibilité spirituelle, de sorte que s'est établie la conviction que le manquement envers une de ces sociétés, par exemple la paroisse, la commune ou l'Etat, n'est pas un péché... !

Même là, l'ennemi a semé des convictions vraiment... diaboliques.

Mais pourquoi ce préambule à ce que je veux dire ?

C'est simple : Nous, Suprêmes Pasteurs, nous avons engagé un entretien avec toi, tendant à vous préparer à l'heure de la purification et à l'Eglise régénérée. Il est vrai que les âmes destinées à surmonter l'écueil de la purification sont déjà marquées par la Miséricorde divine, mais gare à elles si elles n'étaient pas prêtes !

Foi et pureté de mœurs irréprochables

La vie chrétienne "intégrale" dans l'Eglise nouvelle doit être exempte des graves maux dont l'humanité actuelle est atteinte.

Gare aux hommes qui seront surpris impréparés !

Si leur foi venait à vaciller et si leur comportement était gâté et infecté par les graves maux de la vie chrétienne présente, si la foi et la pureté de mœurs n'étaient pas irréprochables, terreur, désespoir ou tout simplement folie collective seraient la moisson de leur vie terrestre et éternelle !

Don Ottavio, frère très cher, vous devez vous préparer sérieusement par la prière en invoquant les dons de Force et de Persévérance, pour être conséquents avec ce que vous a déjà suggéré sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à savoir la fidélité à la foi, à la loi et à l'amour qui ne craint pas, ne juge pas et ne doute pas, car ce sera l'amour qui vaincra.

Unicuique suum, à chacun ce qui lui appartient ; à Dieu ce qui appartient à Dieu et au prochain ce qui appartient au prochain.

Frère don Oltavio, si du haut d'une tour tu voyais un homme courir sur la route, courir follement vers un précipice dont nul ne peut plus remonter, et si cet homme était ton frère, que ferais-tu ?

Ne voudrais-tu pas descendre précipitamment pour le rejoindre et le sauver de l'irréparable ? Si, n'est-ce pas ?

Eh bien, n'est-ce que pas ce qui arrive sous tes yeux ?

Combien d'hommes courent follement vers la ruine éternelle de leur âme, vers ce précipice duquel on ne remonte plus.

Ne t'a-t-il pas été dit, dès le début, quand tu as commencé ta Communion avec les Saints : ce qui t'est communiqué, crie-le fort à tous, pour que tous sachent, pour que personne ne puisse dire qu'il a été pris au dépourvu ?

L'Amour agissant est un amour plus parfait

— *Si je me mettais à crier, qui m'écouterait, vu que même maintenant beaucoup nous tiennent pour fous, et puis ce n'est pas mon rôle de faire ce que tu me dis.*

— Si, frère, tu dois t'en tenir aussi aux ordres de l'Apôtre, mais n'oublie pas que l'Apôtre lui-même vous a avertis que l'action de l'ennemi est multipliée par trois en nombre et en puissance... mais tes efforts et les vôtres n'ont pas augmenté en proportion.

Le nombre des âmes en danger de se damner s'accroît ; la hardiesse et l'arrogance de l'ennemi s'accroissent... vous, par contre, vous n'avez pas opéré une reconversion convenable ! Vous devez lutter contre un ennemi qui sait bien se cacher et se camoufler et mieux encore manœuvrer. Soyez vigilants, soyez prudents et ne vous découragez pas ; Lui Jésus est le plus fort.

— *Que devons-nous faire pour nous reconvertir ?*

— Apprenez à mieux vous défendre. La force, et par conséquent la victoire dans la lutte, vous appartiendra dans la mesure de vos efforts pour vous libérer des scories de tant de choses secondaires. Plus pure sera votre âme et plus grande sera votre puissance.

La poussière elle-même qui se dépose sur la pierre précieuse en atténue l'éclat. Combien de fois ne vas-tu pas répétant que devant Dieu rien n'est grand et rien n'est petit... mais même avec les petites choses insignifiantes on peut faire de grandes choses et de grandes conquêtes sur le terrain pastoral !

Ne vous préoccupez pas de voir les fruits ; rarement il vous sera accordé même seulement de les entrevoir, par un dessein de la Sagesse et de la Providence divines !

Ainsi, moi-même j'ai voulu répondre à ton invitation et te remercier de

me l'avoir adressée, car l'amour agissant est un amour plus parfait en ce sens que l'amour toujours se donne et le don que nous faisons à toi, à vous, est un motif de joie.

Je m'unis à la nombreuse troupe de vos amis de la Patrie céleste pour demander au Dieu Tout-Puissant, par l'intermédiaire de notre Reine qui est aussi la vôtre, aide, grâce et protection contre les embûches de l'ennemi.

Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

2 octobre 1978 L'obscurité enveloppe toute l'église

Ecris, frère don Ottavio, je suis le Pape Jean-Paul 1.

Des Papes qui t'ont parlé, je suis le dernier, mais cela n'a guère d'importance. Même si mon pontificat a été bref, très bref, à peine suffisant pour me rendre compte de l'énorme tâche qu'est celle d'un Pape, à peine suffisant pour me rendre compte que l'obscurité enveloppe toute l'Eglise, du sommet à la base !

Je savais et connaissais en partie les complots que le Malin était en train d'ourdir depuis longtemps pour s'emparer de l'Eglise du Christ, mais que sa malignité et sa hardiesse fussent arrivées à ce point, vraiment je l'ignorais.

Dieu Tout-puissant, par mon élection comme successeur de Pierre - car Dieu l'a voulue plus que les hommes - a voulu donner à l'Eglise et au monde un ultime témoignage de son infinie Miséricorde, mais les hommes qui se trouvent à la tête de l'Eglise ont dit non à Jésus et à sa Mère et, en tant que serviteurs de Satan, ils sont résolus à livrer l'Eglise, mystère de Salut et de Miséricorde, aux mains du Prince des Ténèbres.

Encore une fois, Satan a défié Dieu, en ourdissant un complot qui, par la malice, l'embûche et le chantage, est sans précédent, privant l'Eglise de son Pasteur légitime pour la faire tomber dans le chaos.

Frère don Ottavio, ce crime, ou plutôt cette chaîne de crimes, car celui-là est le premier d'une longue série, ne fait que précipiter les délais, de sorte que maintenant tu pourras mieux comprendre la série des messages des Suprêmes Pasteurs de l'Eglise.

Rester fermes et inébranlables dans la foi

— *Mais Pourquoi, ô Saint Père, ces confidences justement à moi, montagne d'immondices et de détrit* ?

— Tu te demandes pourquoi elles sont adressées justement à toi, mais pourquoi t'obstines-tu à douter ? Ne t'a-t-il pas été dit que tu as une grande mission dans l'Eglise ? Est-ce que tu crois que le Dieu Tout-Puissant ait

besoin des grands et des puissants de la Terre, pour réaliser ses desseins d'amour ? Ne t'a-t-il pas dit qu'il t'a choisi pour confondre la superbe onctueuse et douceuse des grands et des puissants de l'Eglise ? Ne choisit-Il pas le petit David pour abattre l'orgueilleuse opiniâtreté du géant Goliath ? Ne choisit-Il pas les Douze comme colonnes de son Eglise, et quelle proportion y a-t-il dans ce choix ? Est-ce qu'il y avait un rapport entre les Douze et la mission qu'ils devaient accomplir.

Lui-même t'a dit " assez " de pourquoi, Lui est Dieu et Il peut tout. Cherche plutôt à tirer profit de ce qui t'est manifesté. L'obscurité, sous peu, aura enveloppé toute l'Eglise, qui sera totalement au pouvoir des puissances obscures du mal. C'est pourquoi vous devrez rester fermes et inébranlables dans la foi, pour que beaucoup à votre exemple ne puissent se perdre et désespérer.

Ne vous a-t-il pas dit, Lui, que même dans l'obscurité Il sera près de vous, et de pas douter, de peur de mériter le reproche adressé à ses Apôtres qui doutèrent sur le Lac de Génésareth ?

Puis... le grand triomphe de la Reine de routes les victoires

L'épreuve à laquelle tu es actuellement soumis, avec les membres de la Communauté naissante, est encore légère en comparaison de la grande épreuve qui vous attend ! Don Ottavio, frère très cher, essaie, essayez de vous rappeler ce qui vous a été dit aussi par mes prédécesseurs gardez-vous d'être blasés devant ces grands dons et faveurs qui vous ont été gratuitement donnés. Par conséquent, confiance illimitée et abandon complet à sa divine Volonté.

Dans l'éternité tout est présent ; le passé et le futur ne sont pas pour l'éternité, mais ils sont pour vous, qui êtes en chemin sur la Terre, pour qui le temps d'attente paraît ne jamais finir... Mais l'attente sera brève, puis l'engagement sans précédent, marqué par le grand triomphe de la Reine de toutes les victoires, que dorénavant vous honorez dans votre communauté.

— *Saint-Père, quelle sera l'image de la Reine de toutes les victoires, celle de Malé ?*

— Cela vous sera indiqué bientôt.

— *Saint-Père, et ce qui se passe depuis ce matin dans notre maison, qu'est-ce que cela signifie ?*

— Que vous êtes au centre d'une terrible lutte, frère don Ottavio, mais que Elle, la Reine de toutes les victoires, est avec vous !

Aussi, il vous a été miraculeusement confirmé qu'en plus de Lui, au milieu de vous, il y a Elle également. Cela doit inspirer à tous confiance, amour, abandon, sérénité et paix.

Frère, ensemble faisons monter vers Dieu, Un et Trine, en union avec les chœurs angéliques, l'hymne de louange :

Saint, saint, saint est le Seigneur des armées, à Lui tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Je te bénis, frère, je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

5 octobre 1978 Gravité du péché

Ecris, je suis Benoît XV, qui, par ce dernier message, complète la série des messages des Suprêmes Pasteurs de l'Eglise.

Frère don Ottavio, rendons hommage à Dieu Créateur et Seigneur, Père Miséricordieux pour toutes ses créatures qu'Il aime depuis toujours, qui veille sur toutes et qui les dirige toutes vers leur fin.

Cependant, parmi toutes les créatures qui obéissent docilement à leur Créateur et Seigneur, il en est une, l'homme, qui dans son orgueil ose se rebeller, augmentant le désordre et le déséquilibre en lui et dans l'univers entier.

D'après cela, frère don Ottavio, tu peux te faire une idée de la gravité du péché, de l'étendue impressionnante de ce désordre et de l'universalité des maux de cette humanité rebelle, incrédule et athée qui, piégée par l'enfer, s'est tournée contre Dieu, et inexplicablement, contre tout principe de logique, de bon sens et de foi, le hait !

Les puissances obscures du mal ont porté l'humanité à un excès si absurde, que vous voyez aujourd'hui le Mal poussé aux extrêmes limites de l'imagination, accepté, écouté et aimé !

Dans une telle situation, tout en respectant toujours la liberté personnelle et sociale, Jésus et sa Mère Très Sainte ont essayé de faire revenir à la raison l'humanité, et en particulier l'Eglise, entraînée loin de cette " source " de laquelle elle trouva origine et vie et par laquelle elle fut alimentée, mais leurs interventions ont été rendues vaines par l'orgueil et la présomption, de sorte que les puissances obscures du mal ont réussi à contaminer les âmes, les structures civiles et religieuses. Elles sont peu nombreuses aujourd'hui les âmes et les institutions qui sont restées indemnes.

Voilà pourquoi la folie exaspérée de Satan est aujourd'hui exacerbée par le succès obtenu en raison du manque de correspondance de ceux qui devaient, appuyés sur l'humilité, la pauvreté et l'obéissance, apporter dans le monde la parole de Vie et de Salut, mais qui ne l'ont pas fait.

Le véritable drame

L'orgueil blessé, aujourd'hui, ne veut pas accepter et encore moins admettre cette terrible réalité et responsabilité. En effet, pour ceux-là, le prestige, le faste, le confort ont eu la suprématie dans leur vie, de sorte que, d'ennemis de ces forces obscures qu'ils auraient dû combattre sans trêve à la tête de la grande armée des soldats du Christ, ils sont devenus les collaborateurs de l'ennemi par excellence de l'Eglise et des âmes.

C'est là, frère don Ottavio, le véritable drame qui précède la plus effroyable tragédie que le monde entier ait connu.

Personne, s'il n'a en lui un tant soit peu d'humilité, ne veut s'entendre dire qu'il a trahi, mais si quelqu'un, obéissant à Dieu, les met en présence de faits concrets et réels, unanimement, ne pouvant nier l'évidence, ils le traitent de fou ou de maniaque...

Les conséquences de cette situation, qui n'est pas nouvelle dans l'Eglise, quoique jamais aussi généralisée qu'aujourd'hui, t'ont été bien explicitées par d'autres qui t'ont déjà parlé.

Or, frère cher, Dieu qui est Miséricorde infinie, peut-Il permettre que les âmes créées par Lui et rachetées par son Très Précieux Sang, aillent tomber toujours plus nombreuses dans l'enfer ?

Non ! Il ne le peut. Il ne peut, Lui, Amour infini, permettre que ce qu'Il aime depuis toujours infiniment s'en aille dans la perdition... Alors, est-ce Lui qui provoquera l'heure de la perdition ?

Non ! Cela répugne à sa Nature Divine infiniment parfaite et bonne... Alors ?

Comme il t'a été déjà dit à plusieurs reprises, Dieu permettra que ce soit Satan qui provoque sa propre défaite. C'est pourquoi ce sera Satan qui déchaînera cette terrible tempête dans laquelle, par l'intervention directe de notre Mère Très Sainte, il sera vaincu.

Tous ne voient pas... très peu acceptent

Frère très cher, les Suprêmes Pasteurs qui t'ont parlé avant moi avaient tous un seul but et une seule fin : te préparer et vous préparer, afin que personne d'entre vous ne soit défaillant à l'heure dure de l'épreuve. Soyez circonspects, prudents, ne vous exposant plus volontairement aux attaques de vos ennemis.

Circonspects, prudents, réservés en paroles, car, frère cher, tous ne voient pas ce que vous voyez, tous ne pensent pas ce que vous pensez ; tous n'acceptent pas et même très peu acceptent ce que vous vivez.

Frère don Ottavio, soyez fermes dans la foi, persévérants dans la charité,

confiants dans les vérités qui vous ont été données par l'Amour de Lui à votre égard, unis dans un seul bloc granitique inattaquable, unis à Lui et unis entre vous.

C'est en cela que réside votre force ; c'est en cela que votre Communauté trouve son assurance. A l'heure actuelle, vos ennemis vous suivent, vous épient, vous haïssent, ourdissant même des complots contre vous, mais tout cela sera vain si vous écoutez et agissez en conformité avec les conseils qui vous ont été donnés.

Courage et en avant, aux Saints Noms de Jésus et de sa Mère Très Sainte.

Je prie pour que la bénédiction de Lui, Dieu Un et Trine, de sa Mère et notre Mère, descende sur chacun de vous, sur la Communauté, et demeure toujours dans les siècles des siècles. Amen.

5 novembre 1978 Dans quelques mois l'obscurité sera totale

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Je désire Me servir de toi, car c'est pour être mon instrument que Je t'ai choisi, pour Me servir de toi et confondre l'orgueil et l'hypocrisie de beaucoup de grands et puissants de mon Eglise. Mon fils, tu m'as déjà rendu en partie le service que Je t'ai demandé, en partie, car tu as encore à faire bien d'autres choses !

Je t'ai parlé de l'obscurité dans mon Eglise et aujourd'hui tu peux constater " de visu " toute la tragique réalité de ce que Je t'ai prédit. Pour être plus précis, dans quelques mois, et non dans quelques années, l'obscurité sera totale, de sorte que mon Eglise restera seule au pouvoir de l'ennemi.

— *Mon Jésus, et alors tes paroles éternelles et immuables : " ils ne prévaudront pas " ?*

— Celui qui est aux mains de ses ennemis n'est pas nécessairement anéanti par eux, il demeure seulement prisonnier, et mon Eglise sera prisonnière en mains ennemies.

— *Mon Jésus, pour longtemps ?*

— Il t'a déjà été répondu, cela dépendra aussi de la résipiscence des hommes. Quoi qu'il en soit, l'épreuve sera dure et beaucoup seront emportés et se perdront. Puis la folie humaine et diabolique, en fusionnant, déchaîneront un cataclysme sans précédent, tel que le monde n'a jamais connu quelque chose qui puisse même seulement lui ressembler.

— *Mon Seigneur béni, les hommes sont au bord d'un gouffre*

épouvantable et ils ne s'en soucient pas !

— Oui, parce qu'ils sont dans un coupable aveuglement !

— *Cher Jésus, on dit que les livres sont remplis de pessimisme et écrits par un pauvre homme, malade mental !*

— Les vrais malades mentaux sont ceux qui vivent dans le péché, comme les animaux immondes vivent dans un bournier ou dans quelque chose de pire ! Ceux qui parlent ainsi démontrent qu'ils sont plongés dans les deux concupiscences de l'esprit et de la chair. Mais toi, mon fils, ne t'en préoccupe pas ; combien de choses t'ont été révélées ; remercie la Miséricorde Divine.

Si vous n'écoutez pas...

Pour ceux qui ne veulent pas croire à mes paroles que tu as écrites, transcrits les paroles du prophète Malachie de ce 31e dimanche de l'année : “ Je suis un Grand Roi, dit le Seigneur des Armées, et mon Nom est redoutable parmi les nations. Maintenant, à vous cet avertissement, prêtres : si vous ne M'écoutez pas et ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon Nom, dit le Seigneur, Dieu des Armées, J'enverrai sur vous la malédiction et Je changerai vos bénédictions en malédictions. Vous vous êtes éloignés de la voie droite et vous avez été un obstacle pour beaucoup par vos enseignements, dit le Seigneur Dieu des Armées. C'est pourquoi, Moi aussi Je vous ai rendus méprisables et abjects devant tout le peuple, car vous n'avez pas observé mes dispositions et vous avez fait preuve de partialité en ce qui concerne la Loi. N'avons-nous pas tous un seul Père ? Pourquoi donc agir avec perfidie l'un envers l'autre ? ”

En lisant le présent message et en particulier ce que dit Malachie, ils diront que ces paroles ne sont pas applicables à notre temps ; ils percevront qu'ils mentent, mais ils soutiendront leur point de vue avec une diabolique présomption.

Il en a été ainsi pour les livres précédents et il en est ainsi maintenant, parce que les présomptueux sont dans l'obscurité ; donc ils ne voient pas, ils ne peuvent pas voir.

Ils ne croiront pas que Moi, Dieu Tout-Puissant, Je changerai leurs bénédictions en malédictions et que ces malédictions seront redoutables, comme est redoutable mon Nom, car elles frapperont ces Pasteurs, prêtres et consacrés qui ne se sont pas maintenus fidèles et cohérents à ma Loi, à ma Foi, à mon Amour.

Vous êtes comme des cadavres ambulants !

Pasteurs et prêtres, religieux et religieuses, par votre orgueil vous vous êtes éloignés de la voie droite et vous avez été un obstacle pour tant d'âmes

qui ont été perdues par votre faute, à cause du bien que vous n'avez pas fait et du mal que vous avez accompli. La dureté de vos cœurs vous a rendus durs et insensibles aux impulsions de la grâce ; la présomption vous a enténébré l'esprit et abattu la volonté ; vous êtes comme des cadavres ambulants. C'est pourquoi Je vous rends toujours plus méprisables à la vue du peuple trahi et trompé parce que vous l'avez abandonné au pouvoir de ces puissances obscures dont vous deviez les défendre.

N'en appelez pas à la Miséricorde divine, parce que le temps de la Miséricorde n'a pas été accueilli ; maintenant, c'est le temps de la Justice.

Il est facile de se rappeler la Miséricorde de Dieu au temps de la calamité !

En vérité, en vérité Je vous le dis : l'heure est proche ; repentez-vous et faites pénitence, parce qu'autrement vous périrez tous.

Fils, à présent cela suffit. Comme toujours Je te dis prie, répare et aime-Moi ; Je te bénis et avec toi Je bénis la Communauté naissante que J'ai voulue, que Je veux comme une fleur parfumée de l'Eglise régénérée.

6 novembre 1978 Le royaume ténébreux de Satan

Ecris, mon fils, je suis Jésus.

Hier, Je t'ai dit qu'il était dans mon intention de développer l'entretien sur mon Eglise et sur des faits et des choses touchant la vie de l'Eglise. Aujourd'hui, Je te dis que l'un de ces faits qui intéresse davantage mon Eglise est la dure réalité de ses plus acharnés ennemis.

C'est une réalité évidente, clairement révélée, établie par tant et tant de signes, confirmée par tant de douloureux témoignages et cause première de toutes les souffrances humaines, crue et terriblement vécue par tous les saints de tous les temps et par tous les élus, car on ne peut être saint, on ne devient pas élu si l'on ne passe au crible de la tribulation dans le creuset des puissances obscures de l'enfer. Eh bien ! Cette réalité aujourd'hui non seulement est mise en discussion, mais elle est directement niée par des évêques et des prêtres qui, avec un zèle perfide, propagent cette incrédulité.

Mon fils, Moi, Verbe éternel de Dieu, J'entends solennellement réaffirmer l'existence du " royaume ténébreux de Satan " et te manifester même brièvement quelque chose de la nature de cette trouble réalité.

J'entends en outre te confirmer encore une fois que le but du Mystère de mon Incarnation est uniquement d'arracher les âmes à l'enfer éternel, créé pour ceux qui n'ont pas voulu et ne veulent pas se soumettre à Dieu, Un et

Trine, Alpha et Oméga de tout et de tous.

J'ai parlé, fils, de l'enfer éternel et il en est ainsi, même si la présomption humaine, dans sa sottise démesurée, a l'absurde et ridicule prétention de refaire ou de corriger les décrets éternels de Dieu. En effet, les provocations des fils des ténèbres ont été et sont telles, et en si grand nombre, que la Toute-Puissance du Père aurait déjà sévèrement puni cette ingrate humanité s'il n'y avait pas eu l'intercession de ma Mère Très Sainte et les prières et les pénitences des justes.

Voilà confirmé encore une fois ce que J'ai dit dans de précédents messages publiés dans le 4^e livre, à savoir que toute l'action pastorale de mon Vicaire sur la Terre, des évêques et des prêtres tire son origine de cette finalité immuable : arracher les âmes aux puissances obscures de l'enfer, pour les ramener à la Maison du Père Céleste.

Franc-maçonnerie, l'église des démons

Mon fils, combien de fois t'ai-Je dit et rappelé que Lucifer et son Etat-Major fondent leur activité et leur manière d'être sur le fait de singer Dieu.

Moi Jésus, vrai Dieu et vrai homme, J'ai fondé mon Eglise hiérarchique... et hiérarchique est aussi l'église de Satan sur la Terre, la Franc-maçonnerie.

Moi Jésus, J'avais disséminé des forteresses spirituelles dans toute mon Eglise... La Franc-maçonnerie, l'église des démons, a disséminé dans le monde ses loges avec des chefs et des partisans, dans le seul but de contrecarrer et de combattre mon Eglise. Etant donné que les démons sont tels précisément parce qu'ils sont rebelles à Dieu, toute leur activité est inspirée par la rébellion et axée sur elle, donc sur l'opposé de ce qui s'accomplit dans mon Eglise.

La Franc-maçonnerie voulue, soutenue et guidée par les puissances obscures du mal, va parvenir au niveau maximum de son oeuvre de démolition de mon Eglise, opérant à l'intérieur et à l'extérieur ; à l'intérieur, elle a beaucoup de partisans au sommet et à la base ; à l'extérieur, comme toujours sous le masque de l'hypocrisie, mais frappant et piquant de son aiguillon venimeux tous ceux avec qui elle est en contact ; et puis aujourd'hui, pressentant la proximité du grand engagement minutieusement préparé depuis si longtemps avec un art insidieux, elle n'hésite pas à manifester ce qu'elle a toujours tenu jalousement caché, dissimulé.

Ils taxent de folie ceux qui sont demeurés et demeurent fermes dans la foi et dans la fidélité à Dieu et à l'Eglise, laquelle, bien que presque entièrement prisonnière de ces forces ténébreuses, infernales et terrestre,

résistera et ne sera pas détruite ; au contraire, elle sortira des souffrances de l'heure actuelle plus belle et plus lumineuse que jamais.

Combien ne croient pas à ma présence

Mon fils, tu t'es demandé bien des fois comment tu as pu te trouver englué avec les puissances obscures de l'enfer dans tant de luttes qui t'ont valu des souffrances difficilement compréhensibles par la plupart, et même des larmes si amères... comment il se fait qu'encore maintenant tu dois soutenir cette persécution, car tu peux l'appeler ainsi, persécution elle aussi cachée à la plupart, mais bien connue de toi. Eh bien ! Je crois qu'à partir de maintenant une telle question n'a plus raison de se poser, du reste, combien de fois vous ai-je déjà répondu ?

Fils, Je t'ai réservé une tâche et une grande mission : pour cela était nécessaire la douloureuse expérience permise par ma divine Volonté.

A présent, mon fils, aie confiance et ne crains rien. Préparez-vous à bien remplir vos devoirs de fils de prédilection ; l'aide et l'assistance divine ne vous manqueront jamais.

Aimez-vous comme Moi Je vous aime ! Combien ne croient pas à ma présence personnelle au milieu de vous ; combien grande et triste l'obscurité dans laquelle ils se débattent !

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis la Communauté.

Aime-Moi, priez, priez et réparez.

7 novembre 1978 Toi, comme prophète choisi, tu devras annoncer...

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

L'épreuve si dure et âpre que tu es en train de vivre est la confirmation de ce que Je t'ai dit ; mais maintenant, Je préviens ta question et je te réponds : ce n'est pas seulement pour toi que Je t'ai demandé cette dure expérience ; au contraire, plus que pour toi, Je te l'ai demandée pour les autres ; un jour tu comprendras et tu devras constater la vérité de mes paroles.

Le monde tout entier a été monstrueusement trompé et c'est ma volonté que la Vérité puisse se frayer un chemin parmi tous les hommes. Toi, mon fils, comme d'autres, tu as été choisi pour être un instrument docile, en vue de la réalisation de mon plan de rénovation et de régénération de l'Eglise.

Actuellement, tu es l'objet de tant de haine, mais quelle en est l'origine ? Tu le sais ; tes ennemis invisibles et visibles ont l'intuition que les mois sont comptés, que l'heure est proche où Eglise, peuples et nations découvriront la colossale tromperie dont ils ont été victimes pendant des

siècles... de là une telle haine !

Toi, mon fils, comme prophète choisi, tu devras annoncer aux âmes par la parole et les écrits, cette paradoxale, absurde et monstrueuse conjuration au détriment de l'Eglise et des peuples, puisque, après avoir étouffé en soi-même la lumière de la raison, du bon sens et la lumière de la foi (Je ne parle pas seulement de la foi catholique, mais de la foi de toutes les religions), on permet que des hommes de science, de politique, d'art, de littérature, des hommes (Je parle de ceux qui ont adhéré à l'église de Lucifer sur la Terre et de ces théologiens si nombreux qui, à l'envi, détruisent les grandes valeurs de la Révélation), on permet, Je répète, que tous ceux-là démolissent et détruisent à l'envi, sous de captieux prétextes, tout ce qui avait été donné en garde aux peuples et aux nations, comme un patrimoine précieux de vérité, beauté et gloire de tout le genre humain, unique patrimoine de " vraie " civilisation.

Synthèse réaliste et véridique de l'énorme tragédie

Mon fils, bientôt devra être mis en circulation le 5ème livre pour informer les hommes de ce qui les attend dans un proche avenir.

Le titre de ce livre : " La mesure est comble, le vase déborde, l'humanité justicière d'elle-même " renferme en lui-même une synthèse réaliste et véridique de l'énorme tragédie, préparée froidement par l'action satanique depuis des siècles, et la collaboration de ces hommes qui, en général, sont considérés par tous comme les " grands " de l'humanité.

Or, ce fait, considéré en lui-même et pour lui-même à la lumière de la raison, de la foi et de la logique, est une monstrueuse absurdité, mais si on le place dans le cadre du conflit historique et toujours actuel issu de la haine implacable des puissances obscures contre les puissances de la Lumière, il laisse entrevoir une logique terrible, même s'il demeure toujours mystérieux le fait que ce soit précisément les hommes les plus doués de dons naturels qui se laissent aveugler par l'obscurité démoniaque et transformer en monstres générateurs de mal et de ruines spirituelles, matérielles, intellectuelles, morales et civiles.

Non, mon fils, ce n'est pas là exagération, comme disent certains, ni pessimisme exagéré comme d'autres t'en accusent, mais plutôt Je te confirme qu'il n'y a pas de termes adéquats pour décrire les ruines occasionnées par ces hommes pervertis par l'orgueil, ruines de toute sorte provenant toutes de la haine.

Non, ce n'est pas exagération de cet amas gigantesque de maux dont vous ne pouvez avoir qu'une vision très partielle et limitée : mais lorsque, avec l'accélération des délais, il s'accroîtra et atteindra son niveau maximum,

alors a l'exception des élus, tous les autres en seront les victimes.

Oh, inconscience humaine...

Oh, inconscience humaine, que tu es mystérieuse et incompréhensible...

renoncer à la Lumière pour les Ténèbres

renoncer à la Vérité pour l'Erreur

renoncer à la Vie pour la Mort ;

renoncer à l'Amour pour la Haine !

Comment expliquer ce monstrueux phénomène, si l'on n'admet pas l'infâme interférence des forces et des puissances obscures du mal, dont on se moque aujourd'hui ?

Le fait ensuite que ces forces et puissances obscures du mal soient supérieures à la nature humaine, ne suffit pas à justifier leur présence au milieu des hommes et leur cruelle action, dévastatrice des âmes et des corps. Mon fils, un peu de temps encore et tous comprendront ce qu'ils se sont toujours refusé obstinément à vouloir comprendre.

Ne crains pas ; tu avais été averti d'avance de tout. Donc, ne crains pas à cause des explosions de haine à ton égard ; cela t'explique l'importance de la mission pour laquelle l'enfer te hait. Mais si l'enfer te hait, tu as cependant en compensation mon Amour que Je te confirme.

Je confirme encore une fois ce que Je t'ai dit, avec une bénédiction que J'étends à toute la Communauté, maintenant dans le creuset de sa dure épreuve.

Aime-Moi, prie et répare.

11 novembre 1978 Exorcisme : l'apostolat le plus direct

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui désire reprendre l'entretien interrompu il y a quelques jours.

Quels sont ceux qui doivent exorciser ?

Par mandat divin, par devoir de justice et de charité, ce sont les évêques qui peuvent exercer ce pouvoir directement ou indirectement. Le pouvoir d'exorciser est le pouvoir de libérer les âmes dont le démon ou plusieurs démons ont pris possession. Libérer les âmes des puissances obscures du mal est l'apostolat le plus direct, parce que, Je le répète encore une fois, la raison du mystère de mon Incarnation est justement et seulement celle-là : à savoir le rachat des âmes des démons et de leur féroce tyrannie, au prix de mon Sang Très Précieux.

Tous les baptisés en chemin sur la Terre ne doivent-ils pas s'aimer et se

chérir plus que des frères ?

N'ai-Je pas donné à mon Eglise des règles bien précises et des indications pratiques sur la manière d'aimer ses frères, en indiquant même le moyen de concrétiser l'amour par l'accomplissement des Oeuvres de Miséricorde corporelle et spirituelle ?

Or, qui est plus malade et nécessiteux qu'une victime de maléfice, laquelle souffre toujours d'âme et de corps, et par conséquent, qui a plus besoin de compréhension et de secours ?

Qui est en mesure de secourir, libérer et soulager une victime de maléfice, plus que les évêques, qui ont la plénitude du charisme sacerdotal ?

Souffrance, arme indispensable

Si l'évêque est vraiment saint, ne lui feront défaut ni la sensibilité pour comprendre, ni la grâce pour agir efficacement sur celui qui souffre de maléfice, mais s'il n'est pas saint, il ne voit ni ne comprend, de sorte que lui-même aurait besoin qu'on vienne à son aide par l'exorcisme.

Mon fils, pour affronter l'ennemi à visage découvert, sont requis la foi, le courage, la force et d'autres dons qui ne s'enracinent pas dans l'orgueil, mais seulement dans l'humilité ; tu pourrais chercher partout, mais un bon et fort exorciste tu le trouveras seulement parmi les humbles, jamais parmi les orgueilleux ; un bon exorciste, tu ne le trouveras jamais parmi les avides de prestige, de richesse et de confort, mais seulement parmi les pauvres, car celui qui aime le prestige et le confort qu'offre le monde n'est jamais de Dieu et ne pourra jamais être en mesure d'accomplir un apostolat authentique, tout orienté vers la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Le vrai exorciste qui réellement peut opérer avec succès et qui, comme il a été dit dans un précédent message, ne connaît presque jamais les fruits de son action, est celui qui est disposé à accepter et volontiers accepte la souffrance comme un don de Dieu et comme une arme indispensable et essentielle à la lutte qu'il mène, arme qui effraie et épouvante l'adversaire, et cela, pour l'exorciste, fait déjà partie du succès auquel il vise.

Mon fils, les prétextes captieux pour lesquels de très nombreux évêques n'exorcisent plus, trouvent là en grande partie leur explication. J'ai dit qu'il est temps de parler sans voile et sans sous-entendus : eh bien, quel succès pourrait avoir sur l'ennemi quelqu'un qui est déjà la proie de ce dernier et son prisonnier ?

Dans mon Eglise régénérée, Je ne veux pas d'incrustations d'aucune sorte, tout doit redevenir pur et net comme c'était à l'origine.

L'officier qui, à la guerre, ne précède pas ses soldats n'est pas un bon

officier et ne peut aspirer à la victoire ; la victoire n'appartient pas aux lâches mais aux courageux.

L'action d'exorciser est la fine fleur de la pastorale

Bien des fois Je t'ai dit que si l'on croit à mon Evangile, il n'est pas possible de donner à mes paroles un sens différent de celui que Moi Je leur ai donné, et mes paroles au sujet du mandat confié aux apôtres, sont claires, simples et précises :

“ Allez, prêchez mon Evangile... guérissez les malades et chassez les démons ” et ces paroles de Moi, comme toutes les autres, sont éternelles et immuables. Y croit-on ou n'y croit-on pas ?

Si l'on y croit, pourquoi ne les met-on pas en pratique ?

Si l'on n'y croit pas, pourquoi a-t-on accepté de devenir Pasteur d'âmes, en trahissant le but premier de la Pastorale ?

On donne comme excuse le prétexte que ce devoir peut être accompli indirectement, par l'entremise de quelque prêtre délégué “ ad hoc ”... L'hypocrisie humaine n'a vraiment pas de limites... Je t'ai déjà dit, mon fils, qu'on n'aime pas par délégation. De même lorsqu'on a toute possibilité de faire le bien directement, on doit l'accomplir personnellement et non par l'entremise de tiers, et de cette dernière façon seulement si l'on est conditionné par des situations particulières. Or, quel bien est supérieur à l'action d'exorciser, qui constitue la fine fleur de la Pastorale ?

Il faut ajouter en outre à ce qui a été dit que l'évêque a le devoir sacrosaint de précéder les autres par l'exemple et qu'ayant la plénitude du sacerdoce, l'évêque a aussi la plénitude du pouvoir sacerdotal, de sorte que l'évêque qui exerce ce ministère dégage une force et une puissance toute particulière, qui est propre au caractère épiscopal.

Les évêques qui exercent leur principal pouvoir de chasser les démons indirectement, en déléguant un ou plusieurs prêtres pour leurs diocèses, font preuve souvent d'une insuffisance de foi, d'un manque de sensibilité pastorale et d'un manque absolu de cette vision réaliste d'une situation vraiment triste, puisqu'aujourd'hui les gens victimes de maléfices sont très nombreux et très nombreux sont ceux qui s'en vont implorer un secours qu'il ne trouvent jamais chez les évêques et presque jamais chez les prêtres, lesquels ne croient pas, au point de faire de l'ironie tragique sur ceux qui ont besoin de bien autre chose que de la sottise de prêtres sans foi et sans amour.

Mon fils, pour le moment cela suffit, même si l'entretien n'est pas épuisé.

Je te bénis et avec toi Je bénis ceux qui le sont chers.

Aime-Moi, prie et répare.

12 novembre 1978 Qui peut exorciser

Me voici, mon fils, Je suis Jésus ; reprenons l'entretien d'hier sur l'exorcisme.

Qui peut exorciser ? Outre les évêques, naturellement les prêtres qui en ont la faculté déléguée par l'évêque. Dans la consécration sacerdotale est comprise aussi la faculté d'exorciser, mais ici il s'agit de l'exorcisme officiel que les évêques se sont réservé, car l'exorcisme privé appartient à tous les prêtres et même aux laïcs.

Comme J'ai pu te dire dans des messages précédents, celui qui exorcise doit toujours être une personne de profonde vie intérieure, qui vive intensément la vie de grâce, pleinement conscient et instruit de ce qu'il fait, par conséquent qui connaît à fond la nature de la tragique lutte à soutenir contre les mystérieuses mais réelles puissances du mal, qui connaît les astuces et les embûches qu'elles sont toujours prêtes à tendre contre tous, mais spécialement contre ceux qui les affrontent sans crainte et sans peur, mais aussi avec la nécessaire prudence.

Le premier et le plus puissant moyen d'attaque

Les prêtres qui, après les évêques, sont ceux qui participent le plus intimement au Sacerdoce Royal du Christ, doivent exorciser en vertu d'un des principaux devoirs de leur état, par conséquent en vertu d'un devoir de justice et aussi de charité.

En effet, si le prêtre est convaincu, comme de fait il doit l'être, qu'il est " corédempteur " avec le Christ, et s'il est convaincu que " racheter " signifie libérer les âmes devenues prisonnières des puissances obscures du mal, on ne voit pas comment il pourrait ignorer le premier et le plus puissant moyen d'attaque contre ses adversaires qui, forts de la supériorité de leur nature, ne ménagent pas les coups au détriment des âmes, surtout lorsqu'ils sont invités par des personnes perverses à en prendre possession, pour les torturer et les tourmenter de toute manière.

Il faut dire et affirmer encore une fois que c'est une chose absurde et paradoxale qu'un prêtre ignore cela ou affirme ne pas croire aux démons et à leur haine pour l'humanité la meilleure, puisque cela revient à affirmer qu'il ignore le " pourquoi " de son sacerdoce et de son mandat au milieu du monde !

Ces prêtres peuvent très bien être comparés aux officiers d'une armée

qui ne croient pas devoir combattre l'ennemi qui les assaille, en affirmant qu'il n'existe pas, que c'est seulement une utopie des temps passés, tandis que leurs soldats tombent en très grand nombre sous leurs yeux.

Cela, mon fils, est la réelle situation d'un très grand nombre de prêtres de cette génération folle et incrédule qui, assiste impassible à l'action destructrice et désagrégratrice des puissances démoniaques sans sourciller, feignant au contraire l'étonnement devant celui qui les accuse de complicité avec les forces adverses du mal !

Appeler de bons laïcs à remplacer les prêtres

Pour cela, mon fils, une nuit de 1974, Je te dis de te procurer beaucoup de crucifix que tu donnera ensuite à de bons laïcs, animés d'un esprit de foi et de charité que Je ne rencontre plus chez mes prêtres, afin que ces laïcs " bénissent ", étant donné que les prêtres non seulement ne bénissent plus, mais raillent ceux qui, animés d'un véritable esprit sacerdotal, le font encore.

Les prêtres venant à faillir aux fins premières de leur vocation, Moi, Verbe éternel de Dieu, Je t'invite à appeler de bons laïcs ayant la crainte de Dieu, à remplacer les prêtres devenus matérialistes, pour " bénir ", sans peur ni sans crainte, en t'assurant de l'efficacité de leurs " bénédictions ".

Continue, mon fils, parce que le besoin est grand. En effet mon Eglise regorge de forces ennemies, elle en est remplie à l'intérieur et assiégée à l'extérieur. Mais tu sais de quel côté penchera le sort favorable de ce gigantesque conflit.

N'aie pas de doutes, mon fils, Je te confirme que les forces de l'enfer se déchaîneront toujours davantage à ton égard ; mais ne crains pas, Je t'ai déjà dit que tu trouveras ta compensation dans l'abondance de mon Amour et que personne ne pourra rien contre toi.

Offre-Moi tes souffrances, que Moi Je transformerai en lumière et grâces pour tant d'âmes plongées dans la nuit de l'incrédulité.

Je te bénis, mon fils, et avec toi Je bénis la Communauté qui m'est chère, car elle est et sera un phare de lumière dans les ténèbres.

Aime-Moi ; prie et répare.

13 novembre 1978 Chaque confirmé est un combattant

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui entend poursuivre l'entretien au sujet des maléfices qui se pratiquent si fréquemment dans mon Eglise.

Hier, Je t'ai dit qui est tenu, par devoir d'état, à exorciser ceux qui sont victimes de maléfices et J'ai indiqué aussi les bons laïcs qui peuvent et

doivent exorciser. Certes, il y en aura plusieurs qui manifesteront de l'étonnement, tandis que d'autres feindront le scandale devant ces affirmations ; mais ni leur étonnement, ni leur scandale ne peuvent changer la nature des faits.

Chaque confirmé est intégré dans la grande armée de l'Eglise et, de même que chaque Chrétien par le baptême est naturellement intégré de façon organique dans le Corps Mystique du Christ, acquérant la grâce qui le fait fils de Dieu avec tous les attributs liés à ce grand don gratuit fait par Dieu à chaque baptisé, de même chaque confirmé, dans son rôle de soldat, acquiert, avec l'insigne propre au soldat, insigne et caractère invisibles mais éternels, le droit et le devoir de participer à toutes les activités de l'armée dont il fait partie et dont la principale est de combattre l'ennemi commun.

Le sacrement de confirmation, de même que l'Ordre, vous rend davantage participants du Sacerdoce royal du Christ, la Victime par excellence, et même la seule grande victime vraiment agréée et agréable au Père, par laquelle les âmes sont rachetées. Or, racheter veut dire libérer les âmes tyrannisées par le Malin.

Outre cet effet principal, la confirmation donne aussi au confirmé les sept dons sacrés, par lesquels il s'insère de façon plus stable dans le Corps Mystique, affermissant tout le Corps social du Christ, comme du reste tout enfant, arrivé à l'âge prévu, est intégré dans l'école pour que par l'étude, il puisse mieux s'intégrer de façon organique dans la société civile où il vit.

Armée en déroute... défaite inévitable

Aujourd'hui, dans l'Eglise on ne connaît plus ces choses qui sont par elles-mêmes très simples, et d'autre part, il est très grave que beaucoup de prêtres ne connaissent pas la nature ni la finalité d'un sacrement si important qui marque dans la vie des enfants une étape décisive.

S'ils ne croient plus aux puissances obscures du mal comment peuvent-ils expliquer aux enfants un sacrement institué par Moi, Verbe éternel de Dieu, pour que tout homme venant en ce monde soit à mes côtés pour combattre les forces obscures de l'enfer ?

Pourquoi t'ai-Je dit, cette nuit-là, de remettre le crucifix à de bons laïcs et non à tous les laïcs ?

La raison est manifeste : parce que les laïcs ne sont pas tous bons, ne vivent pas tous la vie de grâce et n'ont pas tous la crainte de Dieu, c'est pourquoi un très grand nombre sont dépourvus des qualités essentielles pour l'efficacité de bénédictions.

Il t'a été dit que ceux qui sont victimes des démons ne peuvent avoir

aucun pouvoir sur ces derniers. Eh bien mon fils, si le monde regorge de mal, c'est précisément parce que dans le monde et dans mon Eglise, les puissances ténébreuses de l'enfer ne trouvent plus aucune résistance à part naturellement quelques exceptions. L'enfer aujourd'hui est maître, parce que la grande armée de mes soldats est en déroute et désorganisée.

Oh ! Combien de déserteurs dans mon Eglise, et ce ne sont pas seulement de simples soldats, mais des officiers et des officiers supérieurs... Et lorsque dans une armée commence l'hémorragie des désertions, c'est fini, la défaite est inévitable !

Mon Eglise cependant ne périra pas, parce que Moi, Dieu Un et Trine, Je ne le permettrai pas, mais elle est déjà prisonnière des forces obscures du mal... et tu sais ce qui est arrivé, arrive et arrivera : des choses terribles auxquelles les âmes bonnes et simples ne peuvent croire qu'avec peine.

Eglise prisonnière mais vivante

Mon fils, Je sais ce que tu penses, à savoir : si l'Eglise est prisonnière, les efforts destinés à libérer les âmes esclaves de l'ennemi sont inutiles !

Non, il n'en est rien. Je t'ai dit prisonnière, sans doute, mais encore vivante, et si elle est vivante, comme c'est le cas, elle peut encore agir, certes avec difficulté et sans pouvoir compter sur le succès de ses efforts, mais peu importe, l'activité est signe de vie, de même que la fumée en général est signe de feu, même si on ne le voit pas.

Lorsqu'un peuple se trouve en état de captivité, il tend à la liberté, il se meut vers la liberté ; cependant il se fait circonspect et prudent... C'est ainsi que vous devez agir vous aussi, puisque Je vous répète, les militants de l'église de Satan vous observent, vous épient, vous haïssent et ils sont loin d'être inertes ; au contraire, ils complotent contre vous. Par conséquent, agissez, oui, mais prudemment, circonspects surtout dans votre langage.

Le royaume de Satan, bien qu'il soit proche d'une grande défaite, a atteint le niveau maximum de sa puissance sur la Terre, et cela on ne peut pas et on ne doit pas l'ignorer.

Fils, Je te bénis et avec Moi te bénissent ma Mère Très Sainte et Saint Joseph, qui suivent de près les diverses phases de votre lutte.

J'étends ensuite cette bénédiction sur tous ceux qui prient, espèrent et souffrent pour la Gloire de mon nom et pour le salut des âmes.

Aime-Moi, prie et répare.

13 novembre 1978 Le royaume de Satan est obscurité

Mon fils, reprends en main la plume et écris.

Je t'ai parlé d'effrayante réalité, d'effrayante et gigantesque tromperie opérée par Satan au détriment des hommes, mais il est plus exact de dire au détriment de l'humanité entière, et dont les conséquences ne peuvent s'exprimer en termes humains, car l'homme est trop petit pour pouvoir les comprendre, mais assez grand pour les subir.

L'ignorance est comme un nuage qui engendre l'obscurité et l'obscurité est comme la nuit qui ôte la vision des choses.

Le royaume de Satan sur la Terre est un royaume d'obscurité, c'est-à-dire de nuit complète, qui ôte la vision de ce que Satan, depuis des millénaires, mais surtout en ces deux derniers siècles, est en train d'ourdir pour la destruction de l'Eglise et de l'humanité entière, de tout ce qu'il est en train d'opérer au détriment du Royaume de Dieu, dans sa folle, oui, vraiment folle illusion de l'anéantir, en même temps que Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair.

Le royaume des ténèbres n'est pas éternel, ni sempiternel. Il a pris naissance et est apparu en antithèse du Royaume de Dieu, à l'initiative de Lucifer, suivi par Béalzébuth, par Satan et de très nombreuses légions d'anges.

L'absurde idée de ces créatures rebelles, leur absurde volonté, puisqu'en elle fixées, est de vouloir rivaliser avec Dieu, se jugeant non seulement égales mais tout simplement supérieures à Lui. C'est pourquoi elles continuent à le défier, elles ne peuvent plus ne pas vouloir le défier et elles ne pourront jamais plus concevoir ni croire le mystère de l'Incarnation du Verbe éternel de Dieu.

Que le Fils éternel de Dieu puisse assumer la nature humaine, c'est-à-dire une nature inférieure à la leur, est une chose tellement absurde qu'elles ne l'accepteront jamais !

De là, la haine démesurée et la révolte qui déterminera la grande bataille et la terrible fissure qui engendre l'obscurité de l'enfer ; de là encore, la haine implacable et inépuisable, la haine génératrice d'envie et de jalousie contre la nature humaine.

En enfer on souffre en proportion des dons qu'on a eus sur Terre

Ces monstres sans amour, incapables même seulement d'imaginer l'amour, ne pourront jamais aimer une créature humaine ; ils l'entoureront de flatteries, ils lui tendront des embûches par des illusions et des mensonges, uniquement pour la tourmenter davantage, car ces monstrueuses créatures, quoique dotées de dons naturels comme l'intelligence, la volonté et autres, ne pourront jamais s'en servir pour le bien, mais seulement pour le mal.

Froides et glacées dans leurs plans de destruction, elles éprouvent un sadique besoin de s'enfoncer toujours davantage dans l'iniquité. Inexorablement, elles pensent le mal, le veulent et le réalisent.

Actuellement, dans l'obscurité, elles sont en train d'intensifier complots sur complots, qu'elles réalisent par le moyen de leurs alliés et de leur église, la Franc-maçonnerie, pour déchaîner sur la Terre une bataille qui n'a de précédent que dans le conflit qui eut lieu dans le Ciel par la cassure du monde, invisible aux yeux humains, mais non moins vraie et réelle pour cela, et qui amena la séparation des anges de la Lumière et de ceux des ténèbres, et la création de l'enfer éternel, lieu et châtiment approprié pour ceux qui, par malice pure et simple, abandonnèrent la Lumière pour les Ténèbres, le royaume de la félicité et de la béatitude pour le royaume de la plus terrible haine et du plus implacable désespoir, folie vraiment invraisemblable et inégalable.

Le royaume des ténèbres est gouverné par une triade et il est hiérarchique. C'est un royaume de haine et d'iniquité, et il s'appuie en fait sur les passions les plus ignominieuses. C'est un royaume d'horreur qui n'a pas d'équivalent dans aucun lieu de l'univers et qui ne peut être décrit en termes humains.

Les sujets de ce royaume sont tous les anges qui, avec Lucifer, Béalzébut et Satan, opérèrent la grande rébellion.

C'est un royaume cependant en continuelle expansion, parce que viennent le grossir tous les hommes qui disent " non " au plan du salut, pour dire " oui " au plan diabolique des puissances obscures de l'enfer.

Les créatures humaines qui meurent en état de péché mortel demeurent dans le péché éternellement. Mais les anges et les hommes ont apporté et apportent aussi dans l'enfer leurs dons naturels, de sorte que leur peine est d'autant plus grande que ces dons ont été plus marqués, parce que Dieu, Justice infinie, donne à chacun en proportion de ce qu'il a mérité : aussi, en enfer, on souffre en proportion des dons qu'on a eus sur la Terre.

Convertissez-vous... convertissez-vous avant qu'il ne soit trop tard

Celui qui, sur la Terre eut le sort d'être particulièrement choisi par Dieu, avec des dons précieux de grâce et d'amour, et avec une vocation saintement enviée par les anges du Ciel, et qui eut le bonheur d'être choisi pour la sublime mission de ministre de Dieu, avec une dignité et des pouvoirs que ne reçut aucun ange, même le plus favorisé, s'il vient à se damner, sera enveloppé dans un feu dévorant qu'aucune langue humaine ne sera jamais capable d'exprimer.

Mes pauvres consacrés, encroûtés dans le péché et dans les deux concupiscences, si vous saviez ce qui vous attend et ce qui est suspendu sur vos têtes, vous ne dédaigneriez pas les plus rudes et longues pénitences !

Convertissez-vous... convertissez-vous avant qu'il ne soit trop tard... c'est Jésus qui vous adresse cet appel !

Agenouillez-vous devant Moi, crucifié, et demandez pitié et pardon !

A présent, cela suffit, mon fils ; Je te bénis. J'étends cette bénédiction à tous ceux qui te sont chers, à tous ceux qui voient et par conséquent prient pour le salut de mes consacrés.

Aime-Moi, prie et répare.

13 novembre 1978 L'homme créé parfait, s'est plongé par sa faute dans la rébellion

Ecris, mon fils, c'est toujours Moi, Jésus qui, après une pause méritée, te dis de te remettre au travail, ma petite plume émoussée.

L'homme, petite mais merveilleuse synthèse des trois règnes de l'univers, véritable " microcosme ", ne sortit pas de l'infinie Puissance créatrice de Dieu tel qu'il est aujourd'hui, il en sortit beau et parfait, avec le reflet d'une âme, souffle de la puissance divine et donc libre et responsable de ses actes, capable de dominer la matière, de planer dans les horizons infinis de l'éternité divine, de s'avancer et de sortir des limites de la nature humaine pour atteindre et toucher par son esprit les beautés infinies et les joies de la Trinité divine... et tout cela tandis qu'il était en attente de pouvoir entrer dans la maison du Père commun : le Paradis.

Mais un jour, le plus triste parmi tous les jours, il fut effleuré par l'obscurité de l'enfer, faite de haine et de rébellion et, par sa faute, fut plongé dans la rébellion et dans la haine, dont il ne serait jamais sorti si l'Amour de Dieu créateur n'avait pas assuré son salut, grâce à une jeune Fille, Mère du Verbe éternel, Rédempteur de l'humanité.

A la promesse fit suite la venue du Rédempteur

L'homme, beau, parfait et heureux cessa d'être tel, lorsque, touché par la faute délibérée, il fut chassé de sa lumineuse demeure, commençant le labeur qui l'accompagnera tout le temps de son séjour sur la Terre jusqu'à la consommation des temps.

Comme il fut dit, cependant, Dieu eut pitié de lui et ne l'abandonna pas. Ainsi, à la promesse de la Rédemption, fit suite la venue du Rédempteur, précédée par une préparation millénaire, transcrite par Volonté divine avec

l'infaillible assistance de l'Esprit Saint, Lumière et Guide sûr pour tous ceux qui voulaient, aimaient et préféreraient la voie du salut à la voie obscure de la perdition.

Maintenant, si tu considères la situation actuelle de l'humanité d'un observatoire neutre, Je peux dire si tu considères libre de préjugés l'humanité actuelle, tu vois, mon fils, une situation bien opposée à celle qui devrait exister logiquement selon le bon usage de la lumière de la raison et de la foi.

Les secours divins de la Rédemption, d'une abondance et d'une richesse telles qu'elles surpassent en fait toute imagination, devraient logiquement avoir une incidence pour le triomphe du bien sur le mal, de la paix sur la guerre, de la vérité sur l'erreur et donc favoriser un jugement positif, mais si tu regardes objectivement, quelle est la réalité que tu vois ?

Pourquoi les hommes, les Chrétiens et mes ministres, en dépit des très puissants moyens surnaturels dont ils peuvent disposer, en sont arrivés au chaos actuel ? Pourquoi, mon fils ?

Révolte consciente et délibérée contre Dieu

La blessure causée à l'humanité à son origine d'où découle la tendance aux passions et au mal ni les interventions des forces obscures de l'enfer ne suffisent à justifier la situation actuelle de l'Eglise et des peuples, il y a en outre la responsabilité humaine des individus et des peuples, responsabilité qu'il ne faut pas du tout minimiser, mais qu'il est au contraire nécessaire de considérer à fond pour comprendre ce qui va arriver.

Dieu est juste et il ne permettrait jamais une punition non méritée. C'est pourquoi, l'heure de la purification, annoncée dès les temps anciens, est la preuve accablante de la responsabilité humaine des individus, des nations et de l'Eglise ; elle est la preuve de la révolte consciente et délibérée contre Dieu.

Observe, mon fils, cette humanité dans ses multiples aspects :

- observe les moyens de communication qui, en général, sont des moyens de perversion : télévision, presse, radio, tout est désormais pourri ; sous le prétexte d'informer l'opinion publique, ils la déforment et la corrompent, étendant la contagion du mal, encourageant la violence, la corruption et opérant la désagrégation du tissu social ;
- qui peut comprendre l'étendue du mal fait aux mineurs par la presse pornographique introduite dans les familles souvent par les parents eux-mêmes ou par quelque " apôtre " du mal, pour le simple goût du mal ;

- regarde la prostitution, devenue aujourd'hui un fait habituel comme l'adultère, l'avortement et tant d'autres péchés contre nature, dont on revendique ouvertement la légitimité, en se servant précisément des moyens de communication et du cinéma, qui n'est pas autre chose désormais qu'une école de violence, de vols et de rapines et de tant d'autres maux ;
- observe les autres aspects du corps social, comme la mode excitant à la sensualité et cause de tant de péchés dont personne ne pourra jamais vraiment comprendre à fond la gravité, mode qui a pénétré partout, acceptée par les familles et par l'Eglise elle-même, de sorte qu'on s'est permis de porter à l'Eglise minijupes et blue-jeans, modes vraiment diaboliques devant lesquelles on a plié le genou pour en venir aux plus iniques compromis ;
- observe le monde de la politique, qui a presque toujours comme levier la soif du pouvoir, où la loyauté capitule parfois, qui ne dédaigne même pas pour arriver à ses fins de recourir au crime et où l'hypocrisie et la fausseté règnent en maîtres.

Grande faute de l'Eglise de ne s'être opposée que faiblement

Mon fils, tu pourrais passer en revue tous les aspects de la vie moderne, le tableau qu'elle t'offrirait ne changerait en rien. Moi, Jésus, Je veux attirer encore une fois ton attention sur mon Eglise et sur sa responsabilité dans les vicissitudes de la vie moderne.

Sa grande faute est de ne s'être opposée que faiblement à la grande avalanche du matérialisme qui ne signifie rien moins que le paganisme ; l'Eglise " enfant " ne céda pas au matérialisme païen et nous donna les martyrs. L'Eglise actuelle a cédé sur tout et est en train de nous donner déserteurs et traîtres, hérésies sur hérésies, maux sur maux... mais, pour tout cela, personne ne peut avancer de justifications plausibles.

Dans l'Eglise comme dans les nations de la Terre, ceux qui reçurent le plus, parce que davantage doués, compte tenu des exceptions habituelles, sont ceux qui répondirent le plus mal et qui sont par conséquent les plus responsables dans le processus de désintégration spirituelle, morale, civile, artistique et littéraire.

Combien d'hommes orgueilleux et présomptueux se veulent les artisans d'une civilisation purement matérielle, sans rien de spirituel ; mais qu'importe à l'homme en chemin sur la terre les avions supersoniques, les vaisseaux spatiaux, la télévision en couleurs, si ensuite lui, le roi de la création, finit dans l'enfer ?

C'est une réalité dont l'homme d'aujourd'hui, atteint d'un sot aveuglement, peut se moquer ; mais c'est une réalité qui demeure avec tout son caractère tragique. Ces hommes soi-disant grands ne devaient pas faire progresser seulement les choses matérielles, mais eux-mêmes devaient progresser dans les voies de l'Esprit.

Quel bouleversement, mon fils ! Ces hommes vraiment diaboliques, au lieu de développer les valeurs morales, spirituelles et artistiques en ont fait, avec un grand acharnement, des moyens de perversion, de corruption, de mort et de violences de toute nature... ce ne sont pas des hommes donc, mais seulement des monstres envahis par l'esprit du mal, toujours déguisé cependant sous l'apparence du bien.

Voici, mon fils, que ces hommes que le monde honore en général comme des bienfaiteurs, sont les plus grands ennemis de l'humanité, sont les " fils de l'enfer " engendrés par l'enfer, protégés et associés dans " l'église " créée par la haine inextinguible de Satan. C'est la plus colossale duperie occasionnée à l'humanité et à mon Eglise.

A cette lumière on pourra mieux comprendre un jour l'heure de la purification.

A présent cela suffit, Je te bénis et comme toujours Je te dis : donne-Moi ton amour, prie et répare.

15 novembre 1978 Qui est le plus fort ?

Mon fils, écris, Je suis Jésus qui entends continuer l'entretien sur les faits, les choses et le chaos de l'heure présente, en me référant à l'humanité, mais particulièrement à mon Eglise.

Dans les derniers messages, je t'ai dit comment et avec quelles armes le monde invisible des démons a réussi à asservir Eglise et peuples, et maintenant Je préviens l'objection de beaucoup qui, les choses étant ainsi, se demandent : alors, qui est le plus fort ?

Tu sais déjà qui est le plus fort, mais ils sont peu nombreux à le savoir.

Voilà donc le pourquoi de ces messages, pour que soit faite la Lumière là où sont les ténèbres et que soit enlevé le voile recouvrant les yeux des hommes irréflechis et abouliques, qui ont fait bien peu usage de la lumière de la raison et encore moins de la lumière de la foi, éteinte même avant de se développer, afin qu'ils puissent se rendre compte des grandes et sublimes réalités dans lesquelles ils sont plongés et dont ils n'ont pas su tirer profit.

Ils ont cherché partout mais... ils n'ont pas regardé à l'intérieur

C'est comme quelqu'un qui est poursuivi et réussit à échapper aux poursuivants qui sont à ses trousses ; affamé et fatigué, il arrive à une grande maison où il se réfugie. Sans doute, il a échappé à ses ennemis, mais maintenant il est tiraillé par la faim et la soif, et alors il cherche partout sans rien trouver à manger ni à boire, de sorte que sa situation est devenue difficile, car s'il sort il est traqué, et s'il reste dedans, c'est la faim... Cependant il a cherché partout, sauf dans l'office rempli de provisions.

Il en est ainsi des hommes et des peuples de ce siècle incrédule. Ils ont cherché et fouillé partout pour chercher une solution à leurs problèmes ; ils ont cherché et fouillé dans les idéologies politiques, dans la science, dans de nouvelles philosophies, dans les découvertes, dans les voyages, dans les plaisirs, dans les révolutions et même dans les guerres, mais ils n'ont rien trouvé !

Ils n'ont pas regardé à l'intérieur de l'unique pièce de leur refuge sur la Terre, celle du surnaturel, véritable office rempli de tout bien capable d'apaiser la faim et la soif qui les tiraillent intérieurement.

Que de découvertes, que de trouvailles et d'inventions ! Mais malheureusement ils n'ont pas découvert le surnaturel, là seulement où ils pouvaient puiser tout ce qui était nécessaire pour satisfaire leurs grandes aspirations de bonheur, de vraie liberté, de justice et d'amour.

Peuples et individus ont cherché la lumière et ils se sont au contraire enfoncés dans des ténèbres toujours plus obscures. Puis, aujourd'hui, peuples et Eglise sont enveloppés par les ténèbres très épaisses de la jalousie, de la peur. Ils ont cherché l'amour et ils ont trouvé la haine. Ils ont cherché la paix et ils ont trouvé les guerres et les révolutions. Ils ont cherché la justice et ils doivent subir la vexation des plus sombres injustices... Dans leur orgueil, ils croyaient tenir en main la clé magique du bonheur, et au contraire, ils s'aperçoivent qu'ils sont dans le mécontentement et le malheur.

C'est ce qui est arrivé pour les générations du XX^{ème} siècle, qui ont prétendu mettre à l'écart Dieu Omnipotent, Omniscient, Omniprésent, et non seulement le mettre à l'écart, mais pouvoir impunément le supplanter, en s'opposant directement à Dieu, en le raillant et en s'associant avec les ligues des Sans-Dieu.

Dans la purification sera impliquée l'humanité entière

Il faut vraiment être aveugle pour ne pas reconnaître dans ce grandiose mouvement marxiste matérialiste une prise de position, comme celle qui eut lieu à l'aube des temps, entre les puissances obscures des ténèbres et les Puissances de la Lumière !

C'est pourquoi, mon fils, J'ai pu te dire précédemment que l'heure de la purification sera telle qu'elle n'a pas d'équivalent dans l'histoire de l'humanité. Dans le conflit toujours en cours entre les anges noirs de la rébellion et ceux de la Lumière, fidèles à Dieu, sera impliquée l'humanité entière, non seulement l'humanité vivant sur la terre, mais " toute " l'humanité, l'humanité sauvée en Paradis ou perdue en enfer.

Mon fils, nous sommes au faite de la plus grande crise et tandis que les apparences, justement, te font voir le " nec plus ultra " de la civilisation et du progrès, la réalité est bien différente.

En d'autres occasions, mon fils, J'ai pu te dire que, si Je te faisais voir ce qui se trouve derrière la Façade de mon Eglise, tu en mourrais à l'instant. Aujourd'hui, J'ajoute que si je te faisais voir ce qui se trouve derrière le rideau du monde, également tu ne pourrais survivre un seul instant.

Je te répète que la gigantesque et monstrueuse tromperie, perpétrée par Satan au détriment de l'humanité vivante, n'a pas de précédent. Seul l'immense nuage du mal qui la recouvre l'empêche de se rendre compte de cette tragique réalité.

Oh oui ! Que les hommes rient donc, qu'ils proclament donc leur sot scepticisme... Ils ne font que réveiller chez ceux qui voient et comprennent tant d'amère commisération !

Mon fils, tu vois et comprends les effets de l'orgueil " radix omnium malorum " et tu vois également quelle vérité contiennent les paroles de l'Esprit Saint. Aussi, prie pour approfondir en toi l'humilité " radix omnium bonorum ".

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis tous ceux qui marchent devant Dieu en humilité d'esprit ; en vérité, en vérité Je te le dis, ceux-là verront Dieu.

15 novembre 1978 Je suis la Vérité

Mon fils, écris.

Tu vois que mes promesses sont véridiques. Moi, Je suis Vérité et vérité sont les choses que Je suis en train de te dire, pour que tu les répandes toi-même, " ma petite plume émoussée ".

Ne me demande pas " pourquoi " ; J'entends prévenir ton irrémédiable " pourquoi " : parce que Je le veux ainsi, Moi, Jésus. Beaucoup ne croient pas parce qu'ils ne me connaissent pas, tout en ayant l'illusion de me connaître ; d'autres pensent qu'il aurait été plus logique que Je m'adresse à eux qui étaient plus doués que toi... de sorte que Moi, Verbe éternel de Dieu, Je me

serais trompé dans mon choix !

Ils disent cela peut-être sans s'apercevoir qu'ils jugent Dieu ! Pauvre et inguérissable humanité, que tu es réfractaire à la Lumière...

De toute façon, mon fils, Je le répète encore : ne te soucie pas de ce que pensent les autres ; les jugements des hommes s'évanouissent aussi vite que s'évanouit le nuage qui se dissipe dans le ciel, mais c'est sagesse, grande sagesse de chercher à comprendre ce que Dieu pense de toi, de vous.

La Synagogue n'est jamais morte, elle s'est seulement camouflée

Maintenant reprenons notre entretien. Dans le message précédent, Je t'ai fait voir comment les individus, les peuples et les nations de ces dernières générations ont été pris dans la colossale et gigantesque tromperie de proportion universelle, qui a détourné l'humanité entière sur la voie d'une ruine sans précédent.

Cependant, non seulement les peuples et les nations de la Terre, mais mon Eglise elle-même, placée au milieu des peuples pour être Guide et Maîtresse, a été contaminée par le mal général, tout en conservant en elle une certaine vitalité qui peut lui permettre de ne pas succomber, parce que Moi, Jésus Je suis en elle... Mais la tentative actuelle pour la renverser et la détruire par une action d'enveloppement et d'enlacement, est vraiment terrible !

Comment cela a-t-il pu se produire ? C'est clair pour qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. En effet, l'ennemi a misé sur les personnes les plus douées : ministres, Pasteurs, théologiens... et par l'entremise de celles-ci, est arrivé à entamer les structures internes : Doctrine, Foi et Loi...

Par une action insidieuse et persistante, il a presque réussi à effacer le surnaturel réduisant l'Eglise à une simple institution humaine... Il s'est comporté en réalité avec l'Eglise comme la Synagogue s'est comportée avec Moi.

La Synagogue n'est jamais morte, elle s'est seulement camouflée.

Judas m'a vendu à la Synagogue pour trente pièces d'argent ; aujourd'hui, les nouveaux Judas ont vendu mon Eglise à la Synagogue seulement pour satisfaire leur soif inextinguible de pouvoir !

Moi Jésus, Je fus mis à mort, mais après trois jours Je suis ressuscité, et la Synagogue, bon gré mal gré, a dû en prendre acte, se vengeant sur mon Corps Mystique qui ressuscitera, lui aussi, plus beau et resplendissant que jamais.

L'ambition se transforme en trahison

Il y a un point obscur, mon fils, que Je dois éclaircir, c'est le suivant : Que les hommes les plus éminents des divers peuples, tout en étant plus doués, aient pu tomber dans une si colossale tromperie, parce qu'ils ont été effleurés et touchés par l'orgueil de Satan, cela peut se comprendre plus ou moins, même si cela ne peut se justifier, mais que des hommes parmi les plus doués de mon Eglise, en soient arrivés à ce point, après tout ce qu'ils ont reçu, cela est d'une telle gravité qu'il est absolument impossible de le comprendre, dans la mesure où il s'agit de la faute la plus grave qu'il soit possible de commettre sur la Terre.

Vos estis lux mundi... et la lumière préfère s'éteindre pour devenir ténèbre !

Allez et prêchez mon Evangile qui est Vie... et vous avez préféré prêcher vos paroles de mensonge et de mort.

L'ambition humaine veut s'élever au-dessus de Dieu pour renverser son plan ; elle se transforme en rébellion et, pour se satisfaire, devient trahison, de sorte qu'elle n'hésite pas, afin d'assouvir sa soif de pouvoir, à ourdir complots sur complots pour tenter de détruire mon Corps Mystique.

Pour le moment cela suffit, mon fils ; prie et offre-Moi tes souffrances ; Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont chers.

15 novembre 1978 Chaos dans la doctrine, dans la morale, dans la liturgie

Reprenons, mon fils, Je suis Jésus, écris.

J'ai déjà dû te parler de chaos et c'est vraiment le cas de parler de chaos, dans la doctrine, dans la morale et dans la liturgie.

On a prétendu tout changer, mais tout changer dans un sens anti-conciliaire, car telle est la substance des faits. Or, tu sais bien ce que signifie le mot "substantia"... la substance réside sous les accidents. De même, tout aussi cachée doit demeurer l'intention d'agir en opposition avec le Concile ; bien manifeste par contre doit figurer la volonté de tout réformer en conformité avec le Concile, de sorte que toute l'œuvre de régénération spirituelle chaudement voulue et recommandée par le Concile, est devenue une action de dissolution du grand patrimoine de la Révélation et de la Rédemption toute entière.

Voici donc pourquoi s'affirment sous les plus insidieux prétextes un très grand nombre d'erreurs théologiques, dogmatiques et morales, par lesquelles on a entaillé substantiellement la Bible, au point qu'il suffirait d'accepter

seulement quelques-unes des si nombreuses hérésies affirmées, pour faire tomber toute la crédibilité de la Bible elle-même, et, une fois la Bible frappée mortellement, logiquement l'Évangile non plus ne se maintiendrait pas avec tout son contenu.

Chaos doctrinal donc, et non éclaircissements ou découvertes de nouvelles présentations des vérités bibliques ou théologiques. Mais ici, il ne faudrait pas un simple message, mais plutôt un grand traité pour mieux expliquer le nombre et la substance de toutes les erreurs et de toutes les hérésies sorties des lèvres torves de beaucoup de théologiens modernes.

La Vérité et la Justice prévaudront sur le mensonge et l'hypocrisie

Chaos doctrinal poussé au paroxysme, au nom de la liberté de pensée et de parole, comme si la liberté était une chose dont on puisse se servir sans discrimination aucune, pour le bien comme pour le mal, pour la vérité comme pour l'erreur.

Dans mon Eglise nouvelle, cet abus de la liberté devra cesser. Ce n'était pas contraindre la liberté que d'interdire la diffusion des hérésies tendant à entraîner les âmes loin du plan et du mystère du salut. Non, c'était seulement contenir dans son juste usage le don de la liberté, de même qu'il n'est pas mal d'interdire et de punir sévèrement ceux qui, au nom de la liberté voudraient répandre des bactéries porteuses de mort. Est-ce que les hérésies n'apportent pas la mort aux âmes, dont la vie est bien plus précieuse que la vie des corps ?

Quand les hommes se décideront-ils enfin à ouvrir leur cœur et leur âme au bien et à la vérité et prendront-ils conscience de l'humiliante condition où ils vivent ?

Ils parlent de liberté et ils sont liés, cœur, âme et corps à la plus féroce des tyrannies, celle de Satan.

Dans mon Eglise nouvelle, devront être rétablies les mesures disciplinaires pour qui abuse de la liberté, don de Dieu, dans le but de jeter l'homme dans l'humiliante et avilissante sujétion aux puissances du mal.

Beaucoup, en lisant ce message, à l'exemple des prêtres du Temple, déchireront leurs vêtements et, scandalisés, crieront au blasphème ; mais peu importe, ce qui compte vraiment, c'est que la Vérité et la Justice prévalent sur le mensonge et l'hypocrisie.

Pour beaucoup de mes ministres il n'y a plus de péché

Mon fils, chaos, oh oui, chaos dans la Loi de mon Eglise, de sorte qu'aujourd'hui pour beaucoup de mes ministres, il n'y a plus de péché : donner la vie ou l'ôter est la même chose !

Beaucoup de mes ministres communisants, lecteurs assidus et appliqués

de périodiques et journaux marxistes, pensent réellement ainsi, et également quelques évêques pensent ainsi.

Pour ceux-là est licite même la légalisation du massacre de millions d'innocents... Cela crie vengeance devant Dieu, et peut-être changeront-ils d'idée lorsqu'ils perdront eux-mêmes la vie, mais il sera trop tard pour eux de comprendre ce que vaut la vie d'une créature humaine.

Mon fils, chaos, et comment ! Même des évêques ont fait bon visage à la plus infâme parmi toutes les lois humaines, où l'on a confondu l'amour charnel avec l'amour commandé par Dieu, en tant que suprême Loi contenant toute la Loi ancienne et nouvelle, avilissant ce grand Commandement par les plus répugnantes concessions sur le terrain moral, planifiant le licite et l'illicite, le bien et le mal, à l'encontre de la clarté et de la netteté sans équivoque de mes Commandements et Préceptes.

Si ce n'est pas là un chaos, qu'est-ce qu'on devrait appeler chaos ?

Fils, Je vois que tu es fatigué, nous reprendrons demain, maintenant Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui collaborent à la préparation de ce VIème volume, et avec Moi te bénit ma Mère qui, Elle aussi, se réserve de te parler.

16 novembre 1978 Chaos dans la doctrine

Reprends la plume et écris, mon fils, Je suis Jésus.

Chaos dans la doctrine, ai-Je dit, et quel chaos !

Je t'ai fait aussi quelques mentions de vérités bibliques niées ou mal interprétées, de sorte que désormais le principe protestant de la libre interprétation personnelle des vérités révélées est quasi communément appliqué, si bien qu'il y a désormais autant de maîtres qu'il y a de chrétiens ou de non chrétiens !

Tout cela est absurde, mais qu'est-ce qui n'est pas absurde dans l'état actuel des choses ?

Un autre détestable principe, tacitement accepté, c'est que la Révélation doit être comprise et interprétée suivant l'évolution des temps ; c'est-à-dire que ce sont les peuples qui, suivant leur degré de civilisation, peuvent adapter la Révélation aux exigences qui correspondent aux divers moments de leur histoire.

Cela suffit pour comprendre quelle énorme confusion on peut engendrer et alimenter dans l'Eglise. Non pas la Vérité éternelle et immuable, mais la vérité subjective, c'est-à-dire laissée au libre arbitre de l'homme blessé par la

faute, influencé par ses passions et surtout circonvenu par les puissances obscures de l'enfer, c'est-à-dire du mensonge.

Tout est bouleversé... et la racine est toujours celle-là

Les conséquences de la dégénérescence de la vérité n'ont pas besoin d'illustration ni d'aucune explication ; tout est bouleversé, tout est chaos !

Des exemples pratiques, on peut en apporter à foison : Adam et Eve ne sont pas des personnages historiques, ayant réellement vécu et protagonistes de la terrible désobéissance à Dieu. Non, ce sont seulement des personnages mythiques, imaginés par l'homme et non créés par Dieu... Les conséquences sont d'une gravité et d'une portée telles, qu'aucun esprit humain ne peut les comprendre. En effet, par ce coup d'éponge on supprime tout :

1. on nie la Virginité et l'Immaculée-Conception de ma Mère Très Sainte ;

2. on met en question et on nie ma Divinité elle-même.

3. Mais si l'on nie ma divinité, disparaît le mystère de l'Eglise Sacrement de salut,

4. disparaît le mystère de la grâce, c'est-à-dire le mystère de la vie divine, à laquelle participent les hommes par le moyen des sacrements, qui tout au plus sont acceptés comme symboles,

5. de même qu'est désigné comme symbole le Sacrifice de la Messe.

L'éboulement doctrinal est en cours et accélère toujours sa descente, entraînant dans sa chute tout le patrimoine de la Révélation, dépôt sacré confié par Dieu Lui-même à l'Eglise pour l'humanité, don merveilleux pour lequel les hommes ne Lui seront jamais suffisamment reconnaissants !

Tout homme se pose en maître, niant l'authenticité de l'unique, seul, vrai et grand Maître que Je suis, Moi Jésus. Mais d'où proviennent tant de ruines ? La racine est toujours celle-là : l'orgueil !

Orgueil que d'aucuns ont dompté et subjugué ; d'autres par contre l'ont caressé et alimenté... D'où la crise de la foi, qui signifie obscurité et qui ne reste pas un fait intérieur et personnel, mais se répercute à l'extérieur en impliquant d'autres personnes.

En effet, si l'un ne croit plus à la validité des sacrements, on n'ira plus se confesser et à qui demandera des explications on répondra qu'il suffit de se confesser directement à Dieu, et tout est réglé... on en est arrivé directement à juger plus que suffisante la " confession communautaire " et à conseiller d'espacer les confessions, car on n'a pas du tout besoin de se confesser souvent, il suffit d'un acte de contrition... Cela est si vrai que le cas n'est pas rare de confirmands ou ne communiant qui, le jour de la première

Communion, ont été admis aux sacrements sans s'être confessés au préalable.

Combien de personnes qui ne se confessent pas depuis des années et pensent pouvoir s'approcher tranquillement de la Sainte Communion...

Combien de prêtres laissent passer des années et des années sans se confesser...

Oh ! mon fils, ce sont là des plaies cachées mais réelles, et devant elles et tant d'autres méfaits, on se défend en public et en privé en citant le Concile qui parle de renouvellement... Et c'est ainsi que l'on entendrait le renouvellement ecclésial dont parle le Concile ?

Manœuvre enveloppante pour tenter de détruire l'Eglise

Régénérer veut dire refaire, et pour beaucoup le renouvellement de l'Eglise s'opère par la démolition quotidienne, méthodique et rationnelle de tout.

L'auteur de ce plan de démolition est aussi ancien que l'homme. Ainsi est encore une fois démontrée la manœuvre enveloppante en cours pour tenter de détruire mon Eglise. A cette colossale manœuvre participent cardinaux, évêques, prêtres et consacrés des deux sexes, avec un zèle tel que, vu de l'extérieur il semble vrai, mais ne l'est pas !

Je te rappelle, fils, que lorsque Je parle de cardinaux, évêques, prêtres, etc. Je n'entends pas généraliser ; il reste toujours la réserve déjà faite ; en vérité il ne manque pas de bons prêtres, de bons évêques et cardinaux, quoique toujours en nombre réduit !

Maintenant, mon fils, cela suffit ; repose-toi et plus tard nous reprendrons. Je te bénis, aime-Moi, prie et répare pour que soit éloignée l'avalanche de péchés qui submerge l'humanité entière et qui blesse mon Cœur Miséricordieux et le Cœur Immaculé de ma Mère et votre Mère.

16 novembre 1978 Chaos dans la loi

Reprends la plume et écris, mon fils, Je suis Jésus.

Chaos dans la Loi, ai-Je dit, et quel chaos, car il est l'inévitable conséquence du chaos doctrinal, dans la mesure où la Loi s'appuie sur la Foi et la Foi sur la Révélation, de sorte que si la Révélation et la Foi sont en crise, la Loi aussi est en crise.

Là aussi nous pourrions juger superflues les explications, dans la mesure où tout est rendu évident par le 1^{er} Commandement : “ Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras pas d'autre Dieu en dehors de Moi ”. Mais que se passe-t-il en présence de cette loi première et fondamentale ?

Celle-ci est donnée comme fondement de toute la Loi, car le fondement de toute la Loi est Dieu qui se présente ainsi à l'homme : Moi seul Je suis votre Dieu, Moi seul vous honorerez, car il n'y a pas d'autres dieux. Moi seul Je suis la première, seule et absolue Réalité, d'où proviennent toutes les autres, visibles et invisibles, humaines et cosmiques, et devant cette seule Réalité l'homme doit se courber, à cette seule Réalité il doit se soumettre.

S'y soustraire représente une terrible rébellion, punissable de peines qui transcendent le temps et l'espace, peines éternelles donc. Fait en soi épouvantable, dans la mesure où il est le produit de la rébellion des puissances obscures de l'enfer, et devient un sort horrible pour l'homme qui refuse de reconnaître Dieu comme son Créateur et Seigneur de toute chose.

De tout on a fait un Dieu, sauf de Dieu lui-même

De cette sublime réalité découle comme conséquence naturelle la sainte crainte de Dieu que l'homme aujourd'hui a non seulement piétinée et foulée aux pieds, mais il est arrivé directement à s'organiser sans Dieu.

Ils sont peu nombreux ceux qui ont le respect du Seigneur, même parmi les Chrétiens... qu'il suffise de penser au déluge de blasphèmes, souvent voulus, divulgués, enseignés à dessein, et même rémunérés et récompensés !

En une autre occasion, Je t'ai dit que de tout on a fait un Dieu, sauf de Dieu lui-même ; de l'argent, des passions les plus sordides, de la science, de tout ; et si cela n'est pas un chaos, mon fils, qu'est-ce donc qu'on pourra appeler, chaos ?

Prenons un autre exemple : “ Souviens-toi de sanctifier les fêtes ”. Tu vois, de quelle façon on sanctifie la fête aujourd'hui ! Pour éviter le pire, a été imaginée la messe anticipée... Dimanche : dies Domini... C'est le jour du Seigneur, c'est le jour où on commémore la Résurrection. Mais pour ces dernières générations ne comptent pas les valeurs de l'Esprit, de la Foi, de la fidélité à Dieu, Alpha et Oméga de tout et de tous. C'est la matière qui doit remplacer Dieu, la matière, coûte que coûte doit prévaloir sur l'Esprit...

C'est pourquoi, le dimanche, on voit les stades combles, les plages et les montagnes peuplées comme les villes ; il faut se divertir, non pas se reposer, se divertir à tout prix !

Dieu a donné à l'homme le dimanche pour qu'il se repose des fatigues et, mises à part les préoccupations quotidiennes, qu'il ne puisse oublier sa dignité de fils de Dieu, sa destinée, l'éternité bienheureuse et pour que, se sanctifiant lui-même dans le repos et la prière, il honore Dieu.

Je ne crois pas qu'il y ait autre chose à ajouter au sujet des conséquences de ce processus de réduction matérialiste du plan du Seigneur. Il y faudrait des

livres et non un bref message.

Celui qui est dans l'obscurité voulue et coupable ne peut voir

Je t'ai parlé de gigantesques manœuvres d'enveloppement de mon Eglise. Ce qui a été dit concerne seulement un aspect particulier du grand plan de démolition interne et externe, que l'on justifie par des prétextes futiles et ridicules, valables seulement pour ceux qui ont étouffé la foi dans leur âme, mais absolument inexistantes pour ceux qui ont la vision juste et grandiose de la foi, vision qui transcende la matière et le temps, pour arriver jusqu'à la Lumière infinie de Dieu.

N'oublie pas, fils, que celui qui est dans l'obscurité voulue et coupable ne voit pas, ne peut voir !

Voulons-nous jeter encore un regard sur la famille, autre point fondamental de l'Eglise ?

Là aussi, le chaos. L'homme étant en crise, il ne pouvait manquer d'y avoir la crise de la famille en plein processus de dissolution.

La famille aujourd'hui est conçue et voulue contre Dieu. Le divorce et l'avortement reconnus et acceptés par tous les peuples chrétiens en sont une solennelle confirmation... Mais J'ai parlé de plein processus de dissolution ; pourquoi s'est-il produit ?

Observe le plan vraiment diabolique par le moyen duquel on est arrivé à ôter la spiritualité dans la famille actuelle ; relâchement spirituel qui faisait que depuis plusieurs générations, la prière, surtout la prière communautaire, était négligée. Aucune vie ne se maintient si elle n'est pas alimentée et la vie de la grâce elle-même, si elle n'est pas alimentée, s'éteint. C'est ce qui s'est produit dans la quasi totalité des familles chrétiennes, de sorte que la vie de la grâce une fois éteinte, le péché a fait son entrée. Le mariage souvent et même trop souvent est conçu comme un moyen de plaisir ; péchés et crimes contre la maternité...

Cela aurait suffi pour que les forces du mal entrent pour accomplir leur oeuvre infâme. Puis... la presse, le cinéma, la télévision sont en train de faire le reste...

Mais maintenant c'est assez, même si l'entretien sur la famille est à peine esquissé.

Je te bénis, fils, ne crains pas ; Dieu est présent partout et il est plus fort que toutes les puissances du mal.

Aime-Moi et répare.

16 novembre 1978 Chaos dans la loi

Mon fils, écris.

Je t'ai dit que le temps présent est un temps de grands maux et que les forces occultes de l'enfer sont parvenues ou sont en train de parvenir au maximum du pouvoir qui leur est octroyé en vertu des insondables desseins divins. Mais c'est aussi un temps de grandes vérités, car je veux que tous sachent, Je veux que tous ceux qui sont de bonne volonté soient aidés à reprendre la bonne voie du salut.

Tous doivent savoir de quel côté se diriger dans le chemin de la vie qu'il leur reste à faire, afin qu'ils puissent se trouver dans la condition idéale pour faire leur choix, en ce sens qu'aujourd'hui beaucoup d'âmes sont tourmentées par le doute et par beaucoup de doutes. Elles vivent dans une brume qui ne peut se définir lumière, ni non plus ténèbres, de sorte qu'un trait de lumière pour quelques unes d'entre elles peut être vraiment déterminant, d'autant plus qu'elles ne sont pas toujours responsables de l'incertitude de leur situation.

Il est temps par conséquent de soulever les bandes pour que soient découvertes les plaies purulentes de mon Corps Mystique, non par goût morbide de dénigrement, mais pour soigner les blessures et pour que la vue d'un aussi répugnant spectacle fasse revenir à la raison beaucoup d'âmes, en danger immédiat de glisser dans le gouffre d'où l'on remonte difficilement.

Le prêtre, ou bien choisit Dieu, avec une forte vie intérieure, ou bien

Dans le précédent message, Je t'ai donné un aperçu rapide de quelques unes de ces plaies purulentes dont est affligé mon Corps Mystique, plaies qui en ont gangrené des parties vitales telle la famille. Mais aujourd'hui. J'entends porter mes regards sur l'immoralité répandue partout, même parmi mes consacrés et mes prêtres, en faisant toujours les exceptions habituelles pour les quelques bons et saints prêtres.

Je ne m'attarderai pas à redire qui est le prêtre, ni ne parlerai de sa dignité et de ses pouvoirs — cela a déjà été dit dans d'autres messages — Je parlerai des grandes difficultés où il se débat aujourd'hui, difficultés qui lui rendent difficile de se maintenir dans le juste équilibre de la foi et de la grâce, en raison du nombre des forces négatives qui agissent sur lui :

— tentations intérieures, provenant des puissances obscures de l'enfer qui n'épargnent personne, tout particulièrement le prêtre qui, par la nature de sa vocation et la mission divine dont il est investi, est devenu une personne publique qui polarise autour d'elle un grand nombre d'âme ;

— il est objet d'attention négative, naturellement de la part des “ sans Dieu ” qui le regardent avec hostilité ;

— il est devenu un signe d'incompréhension pour les soi-disant bons,

qui ne le comprennent pas, justement à cause de leur formalisme intérieur qui les empêche de comprendre que le prêtre est l'homme qui, sans être du monde, doit vivre dans le monde, lequel n'est pas de Dieu mais de Satan.

A cause de tout cela, le prêtre aujourd'hui vit en grand danger de faire un choix erroné : ou bien Dieu avec une forte vie intérieure, ou bien se plonger dans les réalités humaines !

Que fait-on pour éliminer tant de mal ?

Si le prêtre choisit les réalités humaines, peu à peu il perdra le goût de Dieu, puis il passera au dégoût, ensuite à la nausée, pour arriver enfin à la trahison de Dieu. C'est une alternative sans issue.

Plus il se plonge dans les réalités humaines, plus bas il tombera, jusqu'à la perte de la foi et donc de la vie de la grâce. A ce point, la descente se transforme en chute qui l'entraînera définitivement dans le mal et donc dans la perdition éternelle.

Mais quelles sont ces réalités humaines si dangereuses ?

— Les moyens de communication sociale modernes comme la télévision, le cinéma, journaux et revues imprégnés de dangereuses et pernicieuses idéologies, pratiquement un peu toute la presse, pénétrée des miasmes de la corruption.

— La cohabitation habituelle avec des personnes de l'autre sexe. Le prêtre est un homme qui porte en soi, comme les autres, tous les germes des passions ; étant donné le vide créé en lui par la crise de la foi, inévitablement il est brûlé par le feu de ces passions, qui en lui sont particulièrement violentes : qui amat periculum in illud peribit.

Arrivé à ce point, il perd toute retenue et toute pudeur, et en raison du mal accumulé et tenu secret, il se transforme comme un lépreux capable de contaminer de son mal un nombre d'âmes toujours plus grand.

Combien sont-ils les prêtres qui ont glissé sur cette pente... un très grand nombre, devenus comme autant de centrales de mort spirituelle, centrales de scandales et de corruption... Mais que fait-on, mon fils, pour éliminer tant de mal ?

Rien ou presque rien n'est fait par les Pasteurs... Oh, ils n'ignorent pas la puanteur qui se dégage du milieu de leur troupeau, mais on feint de ne rien savoir, de ne rien voir et de ne rien entendre... Il vaut mieux agir ainsi que d'avoir des ennuis ou d'être impliqué dans les responsabilités qui leur coûtent et qu'ils ne veulent pas assumer !

Et ce sont là seulement, mon fils, des aperçus que Je te donne ; ce n'est pas la vision globale, car ce serait trop pour toi.

A présent, cela suffit aime-Moi ; demain nous reprendrons.

17 novembre 1978 Chaos dans la loi

Mon fils, reprends la plume et écris :

Dans ma Loi il est écrit : “ Tu ne voleras pas ”. En réalité tout le commerce qui s'exerce aujourd'hui dans le monde est tissé de fraude, et ceux-là même qui s'estiment bons et honnêtes ne se font aucun scrupule de la pratiquer de façon habituelle ; d'ailleurs on dit : tout le monde le fait... Mais le fait que le mal soit répandu, au point de devenir général, représente un motif de blâme plus grand et non point de justification !

La fraude répétée est un péché contre la justice ; c'est un péché qui, de sa nature, exige comme réparation, la restitution du bien mal acquis et celui qui ne l'accomplit pas s'expose au très grave danger de compromettre son salut éternel.

Le mal, de quelque nature qu'il soit, trouble et dérange le corps social parmi les membres duquel il s'accomplit. C'est pourquoi mon Eglise a été voulue et placée dans le monde précisément pour reconstituer le juste équilibre dans les âmes, pour les éclairer, les soigner, les guérir. Ce n'est qu'en travaillant ainsi que l'on travaille pour le bien commun de la société.

Matérialisme : l'hérésie qui les renferme toutes

Dans ma Loi il est dit aussi : “ tu ne commettras pas d'actes impurs ”. Mais sur ce point, le chaos est complet ; il n'existe plus de barrières ; le mal se répand comme un fleuve en crue et a contaminé la société humaine tout entière. Sont restées indemnes seulement les âmes dont la foi est vraiment vivante et opérante.

Quelle est la cause de tous les maux dont est atteinte la présente humanité ?

— Le matérialisme, la conception matérialiste de la vie voilà l'hérésie qui renferme en elle toutes les hérésies.

C'est l'hérésie dont se sont servi les puissances de l'enfer pour circonvenir l'humanité avec un succès indiscutable.

La responsabilité du christianisme est grande précisément pour n'avoir pas su réagir à ce très grand péril pour les âmes et à cette colossale manœuvre, à l'aide de toutes les forces à sa disposition.

On n'a pas pris les armes avec la promptitude voulue et l'on n'a pas répondu avec l'énergie nécessaire ; c'est pourquoi on est arrivé à l'état actuel des choses.

— La division des diverses Eglises chrétiennes ; voilà pourquoi J’ai pu te dire dans un précédent message que la crise actuelle a ses racines dans les siècles passés.

— Le processus d’industrialisation, qui a brisé la communauté familiale et a éloigné les hommes de Dieu, par le matraquage de la propagande marxiste peu à peu a réussi à éteindre la foi dans les cœurs.

Voilà que cette grande crise qui a commencé dans le passé et a atteint aujourd’hui son niveau maximum, sera bientôt totalement rayée de la face de la Terre, de sorte que dans vingt ans en sera éteint même le souvenir.

Toute la Loi de Dieu, au contraire, qui aujourd’hui est ébranlée comme par un grand tremblement de terre, restera éternelle et immuable, comme Dieu est éternel et immuable !

La mission du prêtre est une mission religieuse

Le chaos dans la Loi est tel que les hommes, comme il a été dit dans des messages précédents, ont perdu jusqu’au sens du bien et du mal ;

des parents dénaturés ont perdu toute sensibilité morale et n’ont en eux plus rien de chrétien ;

le blasphème est devenu un fait habituel

le langage obscène [est] désormais comme le blasphème ;

combien [sont] plus fréquentes les querelles qui souvent dégénèrent dans les plus cruelles violences ;

livres et revues pornographiques [sont] laissés en pâture aux enfants, même en bas âge ;

le langage [est] toujours plus grossier et trivial ;

les infidélités conjugales [sont] souvent acceptées et consommées avec consentement réciproque... Dans un grand nombre de familles, a vraiment été effacé le concept du bien et du mal...

Tout cela et autre chose encore est le produit du matérialisme, qui a pénétré même les structures de l’Eglise, sous d’autres formes, mais toujours pernicieuses et mortelles, de sorte que les prêtres imprégnés d’idéologies matérialistes se comportent comme s’ils avaient changé de nature. En effet, avec la plus grande facilité, ils absolvent tout et tous.

Ces observations ne doivent pas faire impression, car pour un très grand nombre de prêtres sont importants seulement les problèmes sociaux, qui ont la prééminence sur tous les autres, et c’est là où le prêtre dénature la manière de concevoir le sacerdoce, la manière “ d’être prêtre ”.

Le prêtre est “ alter Christus ” et le Christ, en tant que Prêtre, est venu sur la Terre pour sauver les âmes de la tyrannie de l’enfer.

C'est pourquoi la mission du prêtre n'est pas une mission politique ou syndicale, mais religieuse, toute orientée vers le seul bien spirituel des âmes !

Beaucoup de prêtres ont déserté ; beaucoup ont dévié beaucoup sont paralysés dans leur vie sacerdotale, car les réalités mondaines dans lesquelles ils se sont plongés ont fait perdre à leur regard le vrai motif de leur sacerdoce et de leur vocation, tout cela parce que, à un moment donné, leur a manqué l'influx de la grâce, qui est le fruit d'une foi vive et opérante et d'une sincère piété, c'est-à-dire de la vie intérieure. Cette source une fois tarie, toutes les déviations et dégénérescences de la vie sacerdotale deviennent compréhensibles.

Voilà quelques conséquences dans le monde ecclésial du chaos de la Loi, qui apparaît comme desséchée et incapable d'atteindre ses finalités.

Cela suffit pour ce matin ; aime-Moi ; Je te bénis ; prie et répare.

17 novembre 1978 Chaos dans la liturgie

Mon fils, il est temps de reprendre en main la plume et d'écrire. Parlons encore de chaos, mais de chaos dans la Liturgie.

Les Chrétiens doivent chercher l'unité en toute chose et tout ce qui les porte à être solidement et saintement unis pour ne faire qu'un entre eux, comme Moi Je suis uni à mon Père. Voilà donc l'Eglise qui, par la Volonté divine, les unit en une grande famille, la famille des fils de Dieu et, dans l'Eglise, pour mieux raffermir et assurer cette union, ce sont les diocèses et les paroisses, et dans les diocèses et les paroisses l'unité est recherchée, voulue et maintenue au moyen de la Liturgie, qui est la respiration à travers laquelle le Corps mystique alimente sa vie ; elle est le moyen à travers lequel le Corps Mystique est alimenté par les paroles de Vérité et par les Sacrements, générateurs de grâce, c'est-à-dire de Vie divine.

Le Corps Mystique en lui-même et par lui-même est une merveille, parce qu'il ne manque de rien pour se conserver, croître et se développer, donnant gloire, richesse d'énergie et puissance spirituelle à ceux qui le veulent...

L'Eglise est parfaite, sans doute, mais elle n'est pas exempte des embûches des puissances du mal, qui ne négligent rien pour apporter désordre, déviation, abus, envies, jalousies et autres maux, tous aptes à créer le chaos, de sorte que dans mon Sanctuaire, la Liturgie, de moyen d'unité qu'elle était, sous l'influence de l'orgueil qui est toujours “ *radix omnium malorum* ” devient moyen de division.

Présomption et rébellion

C'est un schisme qui se fait jour pour des motifs liturgiques, même si au fond il en couvent d'autres. Dans la distribution de la Sainte Communion, la présomption et la rébellion entrent vite en action : une assemblée d'évêques interdit de donner l'hostie dans les mains, ainsi que d'autres organes autorisés, comme le Vicariat de Rome... mais à Rome et ailleurs on continue à désobéir, brisant ainsi l'unité liturgique.

La Commission Liturgique donne des dispositions concernant la célébration des Rites Sacrés... tous ne s'y conforment pas, loin de là... et si ensuite on veut voir comment est brisée l'unité liturgique, qui fait partie de l'ensemble de l'unité ecclésiale, il suffit d'observer comment sont administrés les sacrements !

Une claire disposition de la Commission épiscopale italienne décide que le prêtre, dans l'exercice de son ministère, doit revêtir la soutane... c'est là une infraction liturgique habituelle, car presque aucun prêtre aujourd'hui, avant de confesser, donner la communion ou baptiser, ne revêt la soutane.

La justification est que tous se comportent ainsi... comme si quelqu'un disait : puisque tous offensent leurs parents et leur désobéissent, je peux le faire moi aussi... Ce n'est pas là un bon raisonnement de la part de ceux qui devraient être des maîtres de Sagesse !

On va au confessionnal en bras de chemise, ou même en maillot de corps !

Comme tu vois, Je me suis limité aux infractions courantes par lesquelles la Liturgie est disséquée comme un cadavre sans vie.

Que dire ensuite des messes célébrées en un temps record... prêtres qui régulièrement mettent huit minutes pour la célébration de la messe... d'autres douze ou quatorze... L'acte le plus important du culte, l'acte le plus solennel de la Liturgie accompli plus mal que n'importe quelle autre action humaine !

Certes, cette manière d'agir ne contribue sûrement pas à réaliser cette unité spirituelle souhaitée et voulue par Dieu... Et qu'on ne dise pas que ce sont des exceptions, dont on ne doit pas tenir compte, car dans toute l'Eglise ces exceptions sont si nombreuses qu'on ne peut pas le moins du monde les négliger !

Liturgie, un langage efficace et puissant

Chaos donc aussi dans la Liturgie...

Oh, si tous mes prêtres avaient conscience de leur grandeur sacerdotale, de leur dignité qui est sans égale sur la Terre, combien plus d'âmes ils amèneraient à mon Cœur Miséricordieux !

La Liturgie, avec ses symboles et ses figures, est un langage efficace et puissant qui va au cœur de ceux qui y assistent, si celui qui s'en acquitte le fait avec un esprit de foi et de conviction.

Combien de fois mes anges, présents toujours en grand nombre aux fonctions liturgiques solennelles, frissonnent lorsqu'ils sont obligés de constater les dispositions intérieures glaciales des prêtres qui agissent, non par foi et par amour, mais par une hypocrisie raffinée et abjecte !

Ce n'est qu'un petit aperçu sur un aspect de mon Eglise qui, même sous le poids de tant de maux, résiste et résistera encore à l'affrontement formidable et décisif que ses ennemis sont en train de préparer, avec l'inconsciente et perfide collaboration de tant de mes fils dégénérés !

Encore une fois, Je le répète que le jour n'est pas éloigné où, comme la Colombe blanche et pure, l'Eglise redeviendra pour son Jésus l'Epouse dont parle le Cantique des cantiques.

Cela suffit, mon fils ; Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui sont près de toi et collaborent avec toi pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Toi, reste toujours " ma petite plume émoussée " au service de la Vérité.

18 novembre 1978 Sauvons les grandes disciplines de l'église

Mon fils, Je suis Jésus, écoute-Moi et écris.

Récemment, avant de monter à la Maison de mon Père Céleste, mon Vicaire sur la Terre, le Pape Jean-Paul Ier a dit, et il y a quelques jours, Jean-Paul II aussi a répété " sauvons les grandes disciplines de l'Eglise " !

Qu'ont-ils voulu dire par cet appel lancé à toute l'Eglise, un appel angoissé, un véritable cri d'alarme ?

On cherche à sauver une chose en danger d'être détruite ou déjà en partie détruite, on cherche à sauver une maison qui est la proie des flammes et, en tel cas, on cherche et on demande du secours pour sauver ce qui peut être sauvé...

Mon Eglise est en flamme, mon fils, et les flammes sont en train de détruire ses structures les plus belles avec lesquelles Je l'édifiai !

Les forteresses spirituelles dont Je l'entourai et que Je disséminai partout en Elle, sont toutes en flammes, toutes en crises !

Dans peu de temps, viendront aussi les flammes matérielles qui complèteront les destructions, de sorte que cette Eglise devra se refaire entièrement neuve.

En d'autres occasions, J'ai pu te dire que des couvents, des

communautés, des congrégations et des ordres religieux sont autant de foyers d'incendie et de crise, où les flammes, après avoir longtemps couvé sous la cendre, ont commencé à flamber. En s'étendant et en se rencontrant, elles ont formé un grand incendie, dans lequel est enveloppée mon Eglise, qui, maintenant en pleine crise, brûle tout entière !

Crise de foi et de vie intérieure, d'où anarchie

Diocèses, paroisses, séminaires et toutes les autres structures accusent plus ou moins un grand malaise, qui découle d'une seule et unique cause : crise de foi, équivalente à crise de vraie vie intérieure, et voilà en conséquence la crise extérieure, qui se rencontre dans tout mon Corps mystique et dont tu connais déjà les manifestations, de sorte que Je ne juge pas opportun de les rappeler. Actuellement, dans mon Eglise il y a l'anarchie ; anarchie dont on ne veut pas entendre parler, surtout ceux qui en sont la cause principale et sur qui pèse la plus grosse responsabilité.

Anarchie dans la manière de se vêtir pour le clergé. Qui fait une loi a aussi le devoir de la faire respecter. Autrement, à quoi bon la faire ? Pourquoi alors a-t-on fait une loi et n'a-t-on rien fait pour la faire respecter ? N'est-ce pas là un défaut du sens des responsabilités ?

Saint Paul a parlé clairement de la modestie avec laquelle les femmes en particulier, mais pas seulement les femmes, doivent assister aux cérémonies de l'Eglise... Or, y a-t-il un vêtement plus immodeste que les blue-jeans ?

Anarchie dans la Liturgie et dans l'administration des sacrements... ici il suffit de rappeler ce que J'ai dit dans un précédent message : en de très nombreux cas, on administre les sacrements comme on administrerait ses affaires matérielles, oubliant le caractère sacré du sacrement qui est fruit de ma Rédemption. Je ne puis tolérer plus longtemps ces profanations sacrilèges ; et Je n'entre pas dans les détails dont même les fidèles les moins sensibles aux choses de Dieu sont profondément scandalisé !

Anarchie dans les rapports ecclésiaux. Que de fois on désobéit... Combien de prêtres abonnés à des journaux et revues marxistes... Combien de prêtres lisent des journaux qui, subtilement, distillent l'athéisme et l'immoralité... Combien de prêtres fréquentent des salles de cinéma interdites aux laïcs...

Les évêques le savent mais pourquoi ne sont-ils presque jamais intervenus ? S'ils ne le savent pas, cela veut dire qu'ils ne se préoccupent guère de la situation et des dangers dont sont menacés les prêtres de leur troupeau !

A présent commence le temps de la Justice, on ne trahit pas Dieu impunément

Mon fils, Je te vois préoccupé... Oh, ne le sois pas c'est Moi Jésus qui te le demande. Ne t'ai-Je pas rassuré bien des fois en te disant que personne ne pourra rien contre toi en dehors de ce que Moi Je permettrai, et si je permets que tu aies à souffrir, ce sera uniquement pour ma plus grande gloire et le bien des âmes !

Mon fils, quand un champ est envahi par beaucoup de mauvaises herbes, ou bien on le nettoie par une énergique action de désherbage, ou bien il est voué à la stérilité... C'est aujourd'hui la condition de mon Eglise !

L'action d'assainissement radical qui rendra neuve et si belle mon Eglise est déjà commencée... tu veux me dire que beaucoup ricanent, incrédules. J'ai dit ricanent, parce que ces incrédules sont les fidèles de l'église de Satan qui, comme leur chef, sont fixés dans l'incrédulité, mais quand viendra le moment où ils devront, ou mieux voudraient se raviser, ils n'en auront plus le temps !

Encore une fois, Je rappelle à ces traîtres envers Moi et envers mon Corps Mystique que J'ai fait preuve de patience, de longanimité et de Miséricorde, parce que c'était le temps de la Miséricorde... A présent cependant, mon fils, commence le temps de la Justice ; on ne trahit pas Dieu impunément !

Fils, Je te bénis et avec Moi te bénissent ma Mère et Saint Joseph ; aime-Moi et ne crains jamais !

21 novembre 1978 Je fais toujours tourner le mal en bien

Ecris, fils. Je suis Jésus qui, après la brève mais indispensable pause, te dis de reprendre la plume et recommençons notre travail.

L'expérience que tu as dû faire hier, juste au jour de ta fête, a été dure et amère, oh oui, bien amère !... Mais tu sais que Moi Je ne veux jamais le mal, Je ne pourrais le vouloir, car Je ne serais plus Dieu. Cependant, à l'encontre de toutes les réactions des forces obscures de l'enfer, qu'elles le veuillent ou non, Je fais toujours tourner le mal au bien ; cela Je te l'ai déjà fait toucher du doigt d'innombrables fois.

Hier, mon fils, tu as vu la réponse concrète à la question que tu m'as posée il y a une semaine, à savoir que même les Directeurs spirituels peuvent assez souvent être victimes de maléfices !

Hier, tu l'as touché du doigt et tu en as payé chèrement les frais.

Tu pourras former des âmes avec l'esprit de l'Eglise régénérée

Maintenant, que dois-tu faire, mon fils ?... Obéir !

Il faut bien comprendre, cependant, le sens de cette obéissance : tu ne t'occuperas pas de choses matérielles ou administratives, mais tu pourras conseiller toute la Communauté, si les responsables t'en font la demande et si chacun se présente à toi pour la direction spirituelle.

En te comportant ainsi, tu seras dans la parfaite obéissance ; cela ne t'occasionnera aucun dérangement, car c'est ce que tu as toujours fait, et ainsi tu pourras continuer la mission de former des âmes avec l'esprit de mon Eglise régénérée.

Ne t'avais-je pas dit : aie confiance et tu verras, vous verrez sous peu combien est bon le Seigneur ?

En outre, l'expérience faite hier est une dernière confirmation que le temps s'approche rapidement où mon Eglise sera laissée au plein pouvoir des puissances obscures du mal, qui sont obscurité, obscurité qui l'enveloppe et l'entoure toute, de sorte que les hommes ne verront pas tous également, mais dans la mesure et la proportion de leur foi !

Tu vois, mon fils, avec quelle clarté voient les âmes victimes, mais pourquoi cela ?

Parce que personne d'autre ne m'aide à porter la Croix comme elles, et puisqu'elles s'unissent à Moi et s'identifient à Moi sur le Calvaire, Moi Je les gratifie pour leur amour en les tenant comme sur le Thabor !

Elle sera votre salut quand tout croulera autour de vous

Tu as envie de savoir pourquoi J'ai permis le maléfice de ton Directeur spirituel... parce que cela fait partie de mon insondable plan d'Amour et de Miséricorde.

Tu voudrais encore savoir comment l'expédition et la distribution du Vème livre a pu être liée au projet de réconciliation... Tout doit être imputé au maléfice. Ils connaissent ma volonté à ce sujet, mais ils n'ont pas été capables de s'y conformer !

— *Mon Jésus, Tu peux tout... personne ne peut Te résister sans que Tu le permettes.*

— Oui, mon fils, Moi Je penserai à tout.

Toi, veille à ce que soient sauvegardés la Foi, l'Amour et l'Espérance ; fais en sorte que le programme de la Communauté soit cru et vécu entièrement, sans réserve, et ne crains rien.

Votre force, c'est l'union cimentée par l'Amour et par la Foi... S'il en est ainsi, Je vous répète que vous serez une des fleurs les plus belles et

parfumées de mon Eglise, et vous serez vraiment un phare d'intense lumière dans les ténèbres qui avancent, toujours plus épaisses et toujours plus noires.

Le 30 courant, unissez-vous aussi pour fêter mon Grand Ambassadeur, accrédité auprès de vous comme Guide, Défense et Protection puissante et sûre, et Moi, Jésus Je serai présent au milieu de vous avec tout mon Amour et toute ma Miséricorde.

Ne craignez rien ; vous êtes en train de construire votre petite arche ; en elle vous devez tout prévoir et pourvoir à tout, car elle sera votre salut quand tout croulera autour de vous.

Fils, Je te bénis, Je vous bénis ; maintenant et toujours Je suis avec vous et si vous êtes avec Moi, vous ne devez rien craindre. Aime-Moi comme Moi Je vous aime tous !

22 novembre 1978 On s'obstine à ne pas croire

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Jusqu'à présent, les messages que Je t'ai transmis étaient pour déplorer les maux et les abus qui se sont produits dans mon Eglise, avec cependant un but bien précis et clair, celui de chercher à y porter remède ; malheureusement peu les ont pris au sérieux.

Les autres se sont laissé influencer par le doute, l'incrédulité et l'aboulie, qui les ont empêché de mettre la main à la charrue, tous obstacles provoqués par ces ennemis auxquels on s'obstine à ne pas croire, contribuant à accroître leurs méfaits, facilitant leur oeuvre destructrice !

J'ai dit : on s'obstine à ne pas croire, et cela contre l'évidence... A chaque instant on se heurte à des faits et des événements dont on ne peut donner aucune explication humaine et pour lesquels la raison et la logique doivent accepter une explication qui transcende la raison, mais cela ne compte pas.

On se comporte comme des enfants qui, devant leur maman nient avoir pris en cachette quelque gourmandise, alors qu'ils sont en train de l'avalier à pleine bouche...

Voilà le comportement de beaucoup d'hommes d'aujourd'hui en présence de faits qui n'admettent aucune explication humaine !

C'est l'heure où l'on doit appeler les choses par leur nom

Tu vois, mon fils, combien de doutes et de perplexités, à cause de ces mots qui forment comme le sous-titre sur la couverture des livres : " Confidences de Jésus à un de ses prêtres ".

On pense et on dit que cela ne peut être et n'est pas possible, surtout lorsqu'on pense que ces paroles sont adressées à un prêtre déterminé, avec un nom et un prénom, et connu de tous, avec le poids de ses misères...

Ces personnes ne s'aperçoivent pas qu'en pensant et raisonnant ainsi elles se mettent sur un piédestal au moins égal à celui de Dieu, dont elles entendent juger :

— les intentions ; mais qui peut juger les intentions de Dieu, s'il est défendu de juger même les intentions de ses frères ?

— la Puissance et les Pouvoirs ; mais qui peut juger les pouvoirs de Dieu, s'ils sont infinis, et qui les peut mesurer ?

Présomption inouïe dont on ne se rend même pas compte, car on pense et on parle ainsi uniquement par manque de foi. On ne croit pas, en effet, que nous sommes et vivons plongés en Dieu, qui est infini et qui est la première et absolue Réalité, d'où émanent toutes les autres.

Pourquoi donc Moi, Dieu et Homme, c'est-à-dire Verbe éternel de Dieu, n'aurais-Je pas pu ou dû m'adresser à toi, mon fils, et par toi à beaucoup d'autres ?

Donc, l'orgueil humain est arrivé à ce point de prétendre conditionner la manière de penser et d'agir de Dieu, Créateur et Seigneur de toutes choses !

On a dit et pensé : si Jésus avait quelque chose à dire, il devait le dire à Moi qui ai la plénitude du Sacerdoce... en cela la sottise humaine dépasse toute limite !

Je t'ai dit, mon fils, que l'heure est arrivée où l'on doit appeler les choses par leur nom, que Moi Je suis l'Amour, mais Je t'ai dit aussi que Je suis la Vérité. Ce n'est pas que Je sois davantage Amour et moins Vérité ou davantage Vérité et moins Amour, non, Je suis Amour et Vérité, ce n'est pas que la Charité ait un droit de préséance sur la Vérité ; non, Je veux, mon fils, la Charité et la Vérité en égale mesure !

A cause du manque d'humilité l'Eglise agonise !

Dans votre rencontre de B. tu as vu et constaté que l'on a exagéré l'importance de l'une de ces vertus au détriment de l'autre, alors que l'une ne peut aller sans l'autre.

Or, ce que J'ai dit au sujet des deux grandes et inséparables vertus de la Charité et de la Vérité, vaut aussi pour toutes les autres. En effet, de même qu'un corps humain ou encore social, s'il lui manque un organe vital, n'a pas une vie normale et régulière, de même pour ce qui est des âmes, de sorte que, si une âme manque d'une vertu théologale, la vie en elle (vie de la grâce, vie divine) s'éteint, et s'il manque une autre grande vertu, la vie languit.

Il y a ensuite, même si elle ne compte pas parmi les vertus théologiques, une autre vertu fondamentale, sans laquelle la vie de la grâce ne se maintient pas et ne pourra jamais se maintenir : c'est l'humilité.

Le manque d'humilité a conduit mon Eglise à l'agonie, et elle ne périra pas, uniquement parce que Je ne le permettrai pas.

Mon fils, à présent cela suffit, nous reprendrons au plus tôt, mais maintenant Je veux te dire encore une chose : ne le préoccupe pas de ce qu'on dit de toi et de la Communauté, parce que, si vraiment tu veux m'aimer, Moi seul Je dois te suffire, car en Moi tu trouveras tout, en Moi tu auras tout ce qui compte vraiment, c'est-à-dire Foi, Espérance, Charité, Sagesse, Humilité et tout autre vrai bien.

Je te bénis et avec toi Je bénis toute la Communauté que Je suis, regarde et aime.

Aime-Moi, prie et fais prier et réparer.

22 novembre 1978 Charisme, don extraordinaire gratuitement donné

Il est temps de reprendre, mon fils ; écris, Je suis Jésus.

Nous avons parlé des nombreux maux qui affligent mon Corps Mystique. Maintenant il est temps de parler des biens qui sont la richesse de mon Eglise, une richesse immense.

Fait partie de cette richesse spirituelle, le charisme, don extraordinaire gratuitement donné, et qui doit être utilisé aussi gratuitement " propter communitatem ". De plus, celui qui, par grâce divine, en est l'heureux bénéficiaire ne peut jamais être en opposition avec la Hiérarchie, puisque l'Ordre Sacré lui-même est un charisme, charisme ordinaire, mais ayant cependant la même origine, la même nature et les mêmes finalités que le charisme extraordinaire.

C'est l'Eglise qui est juge de la légitimité du charisme donné par l'Ordre à un évêque ou à un prêtre.

C'est l'évêque qui est juge du charisme extraordinaire d'une âme.

Avant de formuler un jugement sur un charismatique les évêques doivent faire preuve de prudence, prier et prier, car de l'issue de leur jugement peut dépendre le bien ou le mal pour un très grand nombre d'âmes ; ensuite, le jugement que l'évêque doit porter ne doit pas être renvoyé aux calendes grecques, par peur, crainte ou autres motifs moins nobles, arrêtant ainsi, entravant ou déviant tout simplement le plan de Dieu.

Que de bien manqué parce que empêché par l'orgueil humain

Mon fils, tu voudrais savoir le pourquoi d'une semblable conduite... Voici : souvent c'est par jalousie, en ce sens que là où il y a présomption, il y a toujours envie et jalousie. Etant donné que le charisme authentique, c'est-à-dire provenant de l'Esprit Saint, élève toujours aux yeux du peuple celui qui en est investi, ainsi on craint qu'il abaisse ou éclipse la dignité de l'évêque.

Il en a été ainsi tant de fois... Mais si, à la base de cette façon de voir et de juger, il y avait l'humilité, des maux très graves seraient évités.

Le charisme extraordinaire donné par l'Esprit Saint a comme but la complémentarité des charismes ordinaires.

Par conséquent, on ne doit témoigner d'aucune crainte ou peur, mais toujours et uniquement de joie et de reconnaissance envers Dieu qui procure cela pour le bien commun des âmes. Mais cela, malheureusement, ne peut être compris ni vu par ceux qui ont l'âme enténébrée par l'obscurité.

Il ne devrait jamais y avoir d'opposition entre la hiérarchie et les charismatiques véritables et authentiques. Car si, sur un fil où se trouve déjà une puissance électrique déterminée on en introduit une autre, il n'en résulte aucun dommage, étant donné que les deux puissances se fondent en une seule.

Ou bien, si dans un verre d'eau on en ajoute encore un peu, il n'en résulte aucun inconvénient, étant donné que l'eau se mélange à l'eau. Il devrait en être de même également pour l'Eglise ; sinon, que de bien manqué parce que empêché par l'orgueil humain, générateur de tous les maux, empêché par l'envie et la jalousie, qui divisent et aveuglent tant de personnes dans mon Eglise, lesquelles la détruiraient si elles en avaient la possibilité !

Feu et eau seront comme des rouleaux compresseurs

Il faut dire encore une fois : l'heure de la purification a déjà commencé son action d'érosion, et le point culminant sera atteint lorsque l'effondrement entièrement détaché commencera sa descente irrésistible, dans laquelle il emportera tout et tous, détruisant et anéantissant tout le produit de l'orgueil humain.

Tout cela se réalisera avec une violence jamais vue sur la Terre, feu et eau seront comme des rouleaux compresseurs, puis vents, tremblements de terre, inondations, faim et soif... accompliront l'œuvre purificatrice dans une humanité qui s'est prostituée comme une femme adonnée au péché...

Les hommes ont dit " non " à mes appels réitérés au repentir et à la conversion : ils ont dit " non " à l'amour, à la Vérité, à la Miséricorde et à la Patience de Dieu ; ils ont dit " non " aux nombreuses interventions de la commune Maman Céleste, s'interdisant toute voie de salut. Aussi ils expérimenteront la Justice divine.

C'est pourquoi, dans mon Eglise nouvelle, Je veux des évêques saints et humbles, qui devront, par leur humilité, reprendre le chemin depuis le point à partir duquel Moi, Verbe éternel de Dieu, J'ai commencé, par le mystère de l'Incarnation, ma route d'humilité vraie et non fictive, de pauvreté et d'obéissance, car c'est seulement de cette façon, qu'il sera possible de rétablir l'équilibre brisé et l'ordre détruit.

Je t'ai parlé d'anarchie dans l'Eglise et dans les peuples, et tu sais que anarchie veut dire désordre moral et spirituel, refus de l'ordre et exaltation du désordre, tandis qu'au contraire, avec des évêques saints, J'aurai des prêtres saints, et avec des prêtres saints J'aurai toute mon Eglise sainte !

Fils, à présent, cela suffit, nous reprendrons au plus tôt. Je te bénis et avec toi la fleur que tu sais et qui est si chère à mon Cœur et au Cœur de notre commune Maman Céleste.

23 novembre 1978 Charisme ordinaire et extraordinaire

Ecris, mon fils, Je suis Jésus ; ce que Je suis en train de te dire devra servir pour l'Eglise Nouvelle.

Le charisme n'est pas une chose nouvelle pour l'Eglise il est apparu avec Elle et il s'est toujours manifesté en tout temps. Actuellement, le charisme ordinaire est donné par l'entremise de certains sacrements, tandis que le charisme extraordinaire est donné directement par l'Esprit Saint pour les fins déjà indiquées dans le précédent message.

Les deux charismes, ordinaire et extraordinaire, se complètent et se fondent comme la lumière de lampes allumées et placées l'une à côté de l'autre et dont les lumières particulières se mélangent et se fondent en une identique lumière, parce qu'elles sont de même nature, émettent les mêmes rayons et la même chaleur.

Voilà ce qui est prévu dans le dessein de Dieu. Mais s'il n'en est ou n'en était pas ainsi, cela veut dire que sont entrés en jeu l'orgueil et la présomption, pour accomplir leur oeuvre destructive et contrecarrer le plan de Dieu.

Combien de fois cela est arrivé ou arrive, créant d'effrayants vides spirituels et dilapidant des trésors de grâce, à cause d'un peu de vanité et de présomption !

Que l'on exerce ce droit avec une objectivité et un soin absolus

La Hiérarchie à laquelle revient le droit de juger de la valeur du charisme extraordinaire, doit exercer ce droit avec une droiture claire et manifeste, avec une objectivité absolue et un soin jaloux, en se débarrassant

de tout préjugé partisan, car on ne doit plus voir, dans mon Eglise régénérée, le spectacle indécent, injuste et assez souvent méchant, de charismatiques dupés, calomniés et hospitalisés dans des cliniques neurologiques ou, en tout cas privés de leur liberté et empêchés de communiquer avec autrui...

Ce sont là de terribles injustices qui crient vengeance devant Dieu.

J'ai voulu que tu fasses aussi cette expérience, J'ai voulu que tu puisses toucher du doigt les effets de cet orgueil défini par l'Esprit Saint : “ radix omnium malorum ”.

Rappelle-toi quand tu demandas au Pasteur d'un diocèse de pouvoir visiter une grande charismatique, une grande sainte dont l'humble maison fut témoin pendant tant et tant d'années de choses et de faits au-dessus de toute loi humaine, quelle fut la réponse à ta demande ? “ Moi, je n'approuve ni ne nie ”. Autrement dit, il ne voulut pas prendre la responsabilité d'une réponse claire et précise.

Conclusion ? Le doute a Serpente pendant des années chez beaucoup de personnes et a été cause d'incertitude et de souffrance pour beaucoup d'âmes...

Quelle est la raison ? Uniquement pour secouer de leurs épaules une responsabilité qui leur pesait, éviter des ennuis en chaîne, et encore pour ne pas compromettre leur vie tranquille, comme s'il était possible à un Pasteur d'âmes de mener une vie tranquille !

Et au charisme que l'on a reçu de Dieu, y a-t-on pensé, ou non ? Oh, trop souvent, plutôt qu'à Dieu, on pense seulement à son “ moi ” !

Combien sont-ils les charismatiques actuellement placés dans la condition de ne pouvoir exercer le charisme qu'ils ont reçu, et pour des motifs abjects !

Toi aussi tu en connais ; mais jusque à quand ?

Quelle énorme responsabilité !

L'Eglise nouvelle sera en bonne partie charismatique

Le charismatique reçoit toujours le charisme non pour lui, mais pour la communauté ; gare aux charismatiques qui cèdent à la forte tentation d'utiliser leur charisme non pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, mais pour des avantages et des buts personnels !

Le charisme n'imprime aucune marque particulière dans l'âme de celui qui le reçoit, comme font le baptême, la confirmation et l'ordre. Dieu le donne et Dieu peut toujours le retirer : Deus dedit et Deus abstulit... C'est pourquoi celui qui n'en fait pas un bon usage peut en être privé, comme cela est déjà advenu tant de fois.

Plusieurs fois, Je t'ai dit, mon fils, que l'Eglise nouvelle sera en bonne partie charismatique, parce que l'Esprit Saint sera au-dessus d'elle, avec son souffle sanctificateur, et la rendra belle aux yeux de Dieu et des peuples, ne permettant pas que les charismatiques ordinaires et extraordinaires se détruisent mutuellement en empêchant le grand bien lié aux charismes.

Les fomentateurs d'orgueil et de superbe seront tous relégués dans leur enfer ; il y aura des évêques saints, grâce auxquels l'Eglise sera sanctifiée dans sa racine !

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis toutes les personnes qui te sont chères. Comme toujours, Je demande la prière réparatrice

23 novembre 1978 Je serai au milieu d'eux jusqu'à la consommation des siècles

Reprends la plume et écris, mon fils, Je suis Jésus, le Rédempteur. qui suis venu pour rassembler et non pour, disperser, pour réunir et sauver le troupeau mortellement blessé par l'ennemi, et J'ai fait cela en donnant ma vie pour mes brebis et mes agneaux.

De la Croix sur le Calvaire, descend un torrent de Sang divin, et l'humanité pécheresse et rebelle peut se plonger dans un bain purificateur. J'ai fait cela et Je continue à le faire jusqu'à la consommation des siècles !

Les hommes sans foi de ce malheureux siècle ne savent pas voir le grand prodige d'amour qui se perpétue et se consomme pour eux et leur salut éternel.

“ Sine effusione sanguinis non est remissio ”...

Voilà, mon fils : il suffirait que les hommes voient et croient en ce grand prodige d'amour pour se transformer, se convertir et changer de route dans leur voyage sur la Terre, parce que le mal existe dans l'humanité et dans mon Eglise, soit, mais mon amour divin vous a pourvus, afin que personne ne puisse dire qu'il s'est perdu par manque de moyens nécessaires au salut.

Je serai au milieu de vous jusqu'à la consommation des siècles. C'est là un grand don, tel qu'aucun autre ne peut, Je ne dis pas l'égaliser, mais même seulement l'approcher de loin. En effet, avec Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair et présent au milieu de vous, vous avez “ tout ” ; avec Moi, en effet, que peut-il vous manquer ?

Avec Moi vous avez la vie, la voie, la vérité, la lumière, la force et la puissance pour abattre l'ennemi, l'eau qui désaltère, le pain qui rassasie, la sagesse, la justice, la paix, la miséricorde...

Avec Moi, vous avez vraiment tout !

Mais la majorité semble l'ignorer

Mais malheureusement, si les hommes las, épuisés, assoiffés et désorientés ne savent pas que, près d'eux, se trouve un lieu délicieux qui renferme tous les réconforts dont ils sentent le besoin, ils peuvent tomber d'inanition, bien qu'ayant le salut à portée de la main... et c'est bien ce qui se produit sur la Terre !

Moi Jésus, Homme-Dieu, Sauveur et Rédempteur, source perpétuelle de Lumière, de Vie, de Foi, d'Amour, Je suis au milieu des hommes avec mon Cœur cosmique assoiffé des âmes, mais la majorité semble l'ignorer, à tel point, que, si certains remarquent ma Présence, c'est seulement pour la renier ou tenter de la détruire, au milieu de l'impassibilité de ceux que J'ai choisis, en les appelant mes amis et mes fils, en les élevant au rang de mes ministres et de mes ambassadeurs auprès des peuples et des nations !

Pourquoi, mon fils, dans l'humanité et dans mon Eglise elle-même, malgré ma divine Présence, les hommes continuent-ils à marcher dans le sens des voies de perdition, plutôt que dans le sens de la voie du salut ?

Je sais ce que tu penses en ce moment, c'est-à-dire : tu regrettes que Je recommence à me lamenter, avec le rappel de choses que Je t'ai répétées tant de fois et que tu as écrites à plusieurs reprises. Mais pourquoi t'ai-Je choisi pour une expérience aussi amère que celle du plus grand affrontement depuis la création de l'homme jusqu'à maintenant, entre les puissances de la Lumière et celles des ténèbres ? Précisément pour que toi, mon prophète, après avoir vécu et souffert cette amère expérience, tu puisses connaître et voir clairement les origines, la nature et l'évolution de ce conflit, pour le dire, pour en parler aux autres et les rendre conscients de leurs choix et de leurs responsabilités, concernant l'importante fin de la vie.

Leurs peines dans l'enfer seront centuplées

Comment ne pas parler, mon fils, d'une situation vraiment triste, dans laquelle l'homme parfois se débat désespérément et à laquelle est lié soit salut ou la damnation éternelle ?

Ce serait comme si Je voulais te parler de l'homme en taisant complètement son origine et sa nature spirituelle, ainsi que l'union de l'âme et du corps, que pourrais-Je dire alors ?

En d'autres termes, tu sais que c'est ta mission spécifique de mettre en lumière les causes et les responsables des maux qui font que mon Eglise souffre et languit et que beaucoup d'âmes se perdent... et cela tu dois le faire jusqu'au bout !

Tous doivent savoir qu'à mon Eglise a été donné tout le nécessaire pour la réalisation de sa mission dans le monde.

J'ai dit tout, parce qu'à Elle J'ai donné et Je donne Moi-même, et avec Moi il ne peut lui manquer et il ne lui manque rien.

Les ombres et les lumières doivent être connues de tous, pour que chacun puisse répondre au mal qui le menace par les abondants moyens de défense qu'il a à sa disposition.

Gare à ceux qui, abandonnant leurs postes de responsabilité, passent à l'ennemi ; pire encore pour ceux qui, maintenant extérieurement leurs positions clés trahissent en complotant et en servant l'ennemi dans son action enragée de perdition.

“Il voudrait mieux qu'ils ne fussent jamais nés”, parce que leurs peines dans l'enfer seront centuplées par rapport aux autres damnés !

Comme tu vois, fils, non seulement ténèbres, mais aussi vive lumière pour ceux qui aiment la lumière !

Je te bénis, fils, et avec Moi le bénissent ma Mère et Saint Joseph et en même temps que toi, nous bénissons la Communauté et les personnes qui te sont chères.

23 novembre 1978 Ils opèrent le mal toujours camouflé sous l'apparence du bien

Mon fils, Je suis Jésus qui t'invite à reprendre la plume pour la troisième fois en ce jour ; écris et ne crains pas.

Dans les messages précédents, nous avons parlé de “l'église de Satan”, voulue et alimentée avec toujours de nouveaux prosélytes, et combien n'en a-t-elle pas fait en ces dernières décennies, un très grand nombre, parmi lesquels beaucoup de haut rang, soit dans le laïcat, soit dans l'Eglise.

Ils sont tous bien organisés, avec des structures et des moyens de lutte adéquats, dont l'arme principale et la plus puissante est le maléfice, soit comme fait individuel, soit comme arme de groupe, et tout cela naturellement par opposition à mon Eglise ; prosélytes qui sont persévérants et malignement zélés dans la poursuite du mal, toujours camouflé cependant sous l'apparence du bien.

C'est là une réalité dont il faut avoir conscience et connaissance pour savoir se défendre, en y résistant par les moyens que l'Eglise met à la disposition de ses membres, moyens surabondants et d'une richesse que seule Elle peut avoir. Mais, pour son grave détriment, il existe une presque totale

ignorance chez la majorité de ses membres, au sujet de la lutte en cours entre les puissances obscures et ténébreuses du mal et les hommes qui en sont objet et victimes.

L'Eglise très riche en moyens de défense, mais très pauvre en connaissance de l'ennemi

Deux réalités donc en continuelle opposition ; mais l'une d'elles est toujours vigilante et bien exercée, dans un mouvement incessant tendant à circonvenir, piéger et frapper sans arrêt l'autre partie, qui bien que très riche en moyens de défense, est très pauvre en foi et en connaissance de l'ennemi, dont Elle s'est soucié bien peu de connaître la puissance, la nature et la stratégie ; la conséquence logique de ces faits est que les ennemis de l'Eglise ont réussi à y pénétrer, éliminant les défenses, détruisant les forteresses, s'insinuant partout et s'emparant de positions stratégiques, occupant même plusieurs postes de commandement aux plus hauts sommets. Or, cette capitulation, faite d'ignorance, d'indifférence, d'apathie et d'anémie spirituelle, est le fruit de la plus colossale imposture de l'ennemi, puisque c'est le matérialisme qui a tout obscurci et est en train de tout obscurcir et qui prépare cette heure dont les signes prémonitoires se remarquent déjà à l'Horizon.

Mon fils, il faut qu'au moins tous ceux qui portent le nom de Chrétiens soient préparés, car depuis la Création du monde invisible, c'est-à-dire depuis le combat entre les esprits demeurés fidèles à Dieu et ceux qui se révoltèrent, il ne s'est jamais vu un affrontement aussi terrible que celui qui se verra à l'heure de la purification, quand se reproduira cet effroyable et gigantesque conflit sans précédent dans l'histoire de l'humanité, où seront engagées toutes les forces au service de Satan rassemblées dans son église !

De tout cela tient, narquois et incrédules, tant d'hommes, y compris beaucoup de ceux qui avaient été appelés à exercer les soldats de mon Eglise contre les puissances obscures de l'enfer, eux-mêmes maintenant fortement contaminés, même s'il serait préférable d'employer un terme répondant mieux que les autres à la vérité, celui de conformistes. En effet, il ne semble pas que leur vienne même à l'esprit ce qui en des temps désormais proches arrivera dans ce monde, si atrocement trompé par l'insidieux artifice de celui qui est le père et le générateur de tout le mal et de tous les maux dont l'humanité souffre et souffrira, comme jamais elle n'en a souffert dans le passé...

Moi, Je suis l'Amour ; mais Je suis aussi la Justice

Par ce message, J'ai voulu donner aux hommes de ce temps la vision réaliste et véridique des deux mondes qui s'affrontent mutuellement : le monde de la Lumière et celui des ténèbres, le monde de la Vie joyeuse et de

la Vérité et celui de la mort de la grâce surnaturelle ; deux mondes impliquant un nombre si grand de créatures qu'aucun esprit humain n'est capable de comprendre...

L'humanité ne sait pas ce qui est suspendu sur sa tête et cela est terrible... les hommes doivent savoir, doivent connaître...

Voilà le pourquoi de ces messages !

Heureux ceux qui y ajouteront foi !

Les villes corrompues de la Pentapole ne crurent pas aux prophètes, mais justement à cause de la dureté de leur cœur, les villes furent détruites par un feu descendu du Ciel... Elles croyaient railler impunément Dieu, mais la Justice divine les frappa durement, au point de disperser au vent même la poussière de leurs os !

Moi, J'aime toutes mes créatures, Je les ai aimées tellement que pour elles et pour leur salut Je n'ai pas hésité à mourir sur la Croix, car Je suis l'Amour, fils, mais Je suis aussi la Justice.

C'est ce que doivent savoir tous ceux qui persistent dans leur aveugle obstination de refus et de résistance à l'Amour qui, jusqu'ici, a frappé inutilement à leur cœur !

Mon fils, prie ; ne me refuse pas, toi, ton amour et ta prière qui ne restera pas sans réponse.

Pour la troisième fois, fils, Je te bénis et avec toi tous ceux que tu aimes.

24 novembre 1978 La prière, éclair qui pénètre et fend l'obscurité

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Dans les précédents messages, J'ai pu te dire que toute médaille comporte une double face, positive et négative, il en est de même aussi dans mon Eglise, pourtant si riche de biens spirituels. Or, ce matin, Je veux te parler de l'un de ceux-ci, en particulier de la prière.

Elle est une arme puissante par laquelle nous pouvons obtenir de Dieu toute chose ; arme formidable par laquelle même les plus faibles peuvent se transformer en forts, au point de se rendre invulnérables à tous les coups déclenchés par les ennemis ; arme qui, si elle est employée sagement réussit toujours à faire prévaloir le combattant sur l'ennemi.

C'est l'arme utilisée constamment par les saints et dont Moi, Verbe éternel de Dieu, J'ai amplement parlé dans l'Evangile.

La prière est donc l'arme confiée par Moi à mon Eglise, comme "garantie de sécurité et de couverture", C'est une arme infaillible si elle est

utilisée avec humilité, foi, espérance et amour, c'est-à-dire si elle est utilisée dans la condition de parfaite santé spirituelle, en ce sens que celui qui utilise cette arme doit être en grâce avec Dieu, car la grâce nous lie à Dieu par un "pacte d'amitié", indispensable à l'efficacité aussi bien pour les victoires personnelles que pour la victoire finale.

Au milieu des nombreuses ombres et de l'épaisse obscurité qui enveloppe mon Eglise, la prière est comme l'éclair qui pénètre et fend cette obscurité comme un rayon lumineux, comme une flèche qu'on ne peut arrêter. C'est une arme puissante qui arrête l'arrogance de l'ennemi et le met en fuite.

... priez, autrement, vous périrez tous

Mon fils, actuellement la situation de l'Eglise est très précaire. Elle est comme celle d'un grand empire à la veille de sa chute, mais ce qui est encore plus étrange, c'est que l'humanité se rend compte de la gravité du moment sans trouver la force de se secouer et de se reprendre, empoignant l'arme infailible capable d'arrêter la défaite déjà en cours, et de se sauver de l'extrême ruine.

Encore une fois, fils, Je te rappelle que l'Eglise aurait dû accueillir les appels affectueux et autorisés de ma Mère à La Salette, à Lourdes, à Fatima et en tant d'autres lieux, appels par lesquels notre commune Mère, avec simplicité et clarté, mettait en garde l'Eglise et le monde pour les soustraire au terrible ravage de la purification. "Faites pénitence ; priez, a-t-elle dit, en montrant le Rosaire, autrement vous périrez tous".

Que de fois l'a-t-Elle dit, mais comment a répondu le monde et comment a répondu mon Eglise ?

Peu, très peu, par rapport à la très grande majorité des hommes, ont accueilli l'appel du Ciel ; orgueil et superbe n'ont pas permis aux Chrétiens et aux hommes de ce malheureux siècle tombé dans les embûches des hideuses puissances infernales, de croire à la Mère commune !

On n'a pas pris en juste considération les paroles pleines d'Amour et de Miséricorde de la Maman Céleste. On ne leur a pas donné la réponse attendue avec anxiété, c'est-à-dire la réponse du repentir, de la prière et de la contrition. Au contraire, on a continué de tout faire pour éloigner Dieu du cœur des hommes, pour déchristianiser l'Eglise, en l'enfonçant toujours davantage dans le matérialisme, pour lui faire oublier sa grande mission divine.

Oh, comme les hommes sont enclins à oublier le nombre de fois qu'ils ont été sauvés par la Miséricorde divine, pris individuellement ou collectivement !

L'Eglise, et avec elle la civilisation chrétienne, n'a-t-elle pas été sauvée

à Lépante des puissances du Croissant ?

Ce salut, cependant, est venu à l'Eglise et à chaque âme toujours et uniquement par la prière !

Les croyants se sauveront comme se sauva Noé

La chrétienté est pleine de merveilleux sanctuaires et de magnifiques églises, disséminés un peut partout, pour rappeler la puissance du Saint Rosaire et de la prière en général. Mais le matérialisme de ces derniers temps, usant de tous les moyens, a tout fait pour faire oublier à l'homme sa dignité de fils de Dieu et, toujours camouflé de tant de manières diverses, a cherché à tuer la foi dans l'homme, en le rendant ainsi complètement sourd aux appels de l'amour de Dieu.

Les hommes de ce XXème siècle ont été plongés dans toutes les réalités matérielles, pour leur faire oublier la seule grande Réalité, fondement et base de toutes les autres, c'est-à-dire Dieu.

L'opiniâtre malignité de Satan est arrivée à ce point.

Mon fils, l'Eglise ne périra pas, et elle ne périra pas précisément par la puissance de la prière des quelques bons et par les humbles prières de ceux qui ne se sont pas laissé tromper par les embûches perfides de l'enfer.

Ceux-là sont déjà marqués et se sauveront, comme Noé avec les fils de ses fils, se sauva dans l'Arche, tournée en dérision par l'inconscience et l'aveuglement de ceux qui ne crurent pas.

Mon Père Céleste n'éloignera jamais de Lui ceux qui élevèrent leur fervente prière avec une foi vive et un cœur humble et sincère.

Cela suffit, mon fils, nous reprendrons bientôt ; pour le moment Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui collaborent à la diffusion de mes messages.

24 novembre 1978 Je suis le "Dieu des armées"

Ecris, mon fils, Je suis Jésus. Ce matin Je t'ai parlé de la prière, arme formidable et toujours efficace lorsqu'on l'emploie de la manière voulue, mais stérile et inutile lorsque font défaut les conditions nécessaires dans l'âme de qui l'emploie.

Or, si les Pasteurs, les prêtres, les religieux et les âmes consacrées perdent de vue leur état de " combattants ", ils perdent de vue aussi les armes dont un combattant ne doit jamais se séparer. Ne suis-je pas, Moi, le " Dieu des Armées " ? Mais qu'entendent mes consacrés par ces mots ?

Les mots " Dieu des Armées " ne sont plus agréés aujourd'hui et ont été

effacés de la Bible... Mais la réalité n'est pas changée pour cela : Je suis, Je reste et Je serai, qu'on s'en souviendra bien, " le Dieu des Armées ". Surtout, ne l'oubliez pas, vous, les constructeurs de mon Eglise rénovée, car ce sera un point fondamental de la régénération spirituelle de " l'après-purification ".

Qui sont mes soldats ? Tous les confirmés qui formeront les troupes nombreuses de l'Eglise Nouvelle.

Tous les gouvernants de ce monde ont leurs soldats. Seul le Dieu Tout-Puissant, " Rex omnium cordium " ne devrait pas avoir les siens ?

Moi Je suis vraiment ROI et par conséquent J'ai et J'aurai mes armées dans les siècles éternels !

Eglise avilie et discréditée, parce que avilie comme combattante

Mon fils, pourquoi aux yeux du monde mon Eglise a-t-Elle été ainsi avilie, discréditée, raillée et brimée de tant de façons ?

Spécialement et uniquement parce qu'Elle a été avilie en tant que " combattante ".

Les troupes d'une armée abandonnées et laissées à elles-mêmes, finissent par se disperser et se disloquer. Et si ensuite on fait tout pour convaincre les braves soldats que l'ennemi n'existe pas, qu'il existe seulement dans l'imagination de quelques fous abusés, il est clair que le moral de ces soldats, peu à peu, se détériore et se désagrége.

Voilà, mon fils, ce qu'ont fait Pasteurs et prêtres ; sous le matraquage de l'action diabolique, ils ont trompé insidieusement mes soldats, pour les convaincre qu'on ne doit pas parler aujourd'hui de soldats, d'ennemis ou de lutte, parce que tout cela est uniquement le fruit de l'exaltation de pauvres malades de sclérose galopante, pour les convaincre que les mots " Dieu des Armées " doivent disparaître, comme choses et " tabous " d'un autre temps...

Ainsi, en attendant, l'ennemi accomplit son oeuvre de destruction spirituelle, morale et assez souvent même physique, sans rencontrer aucune résistance, parce qu'il n'y a plus personne, sauf toujours les exceptions habituelles, pour s'opposer aux assauts toujours plus violents des puissances obscures du mal.

Où trouver l'explication de cette grande tragédie ?

L'ennemi de l'Eglise sait fort bien par quels sentiment il faut prendre ceux qui occupent des postes de responsabilité, surtout ceux qui, dans l'armée de mes soldats ont le poste de généraux ou d'officiers, avec le grave devoir de maintenir chez leurs soldats un vif sentiment de leur état de combattants, de les exercer et de les instruire pour les conduire à la victoire ; la seule grande victoire qui compte pour toute l'éternité et qui vraiment vaut la peine de

combattre sur le chemin de la vie.

Non pas Miséricorde donc, mais Justice !

Qu'importe à l'homme de conquérir estime, gloire, richesse, plaisirs, honneurs si ensuite, à la fin de sa vie, il trouve la damnation éternelle dans l'enfer éternel ?

Nuls mensonge, tromperie ou trahison ne pourront Jamais supprimer cette terrible réalité et cette épouvantable condamnation, qui n'admet aucun appel même au cours des millénaires...

Voilà une autre tromperie du démon : faire croire qu'après quelques millénaires la Justice Divine se changera en un acte de Miséricorde...

Oh, sottise humaine qui, des hommes qui sont fils de Dieu et mes soldats, fait de pauvres créatures démentes, toujours prêtes à mordre à l'hameçon jeté par celui qui est le plus mortel ennemi de l'homme, qu'il hait et trompe, uniquement pour en faire son esclave pendant toute l'éternité.

Permits-Moi, encore une fois, mon fils, de déplorer l'attitude de ceux qui, choisis pour être corédempteurs et collaborateurs fidèles dans la tâche et dans la plus grande mission que le Dieu Tout-Puissant pouvait assigner à une pauvre créature humaine, se sont transformés au contraire en traîtres de Celui qui les avait préférés parmi tant d'autres !

Pouvait-on, mon fils, du haut de la plus sublime dignité, tomber si bas au point de devenir serviteurs et esclaves dans l'église de Satan, toujours en opposition ouverte avec mon Eglise, au détriment et pour la ruine des âmes rachetées par le Très Précieux Sang de mon Humanité ?

Non pas Miséricorde donc, mais Justice pour ces imposteurs qui n'ont jamais vraiment su ce que veut dire aimer !

Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui acceptent humblement ma Parole et la mettent en pratique : "... bienheureux ceux qui croiront, même sans avoir vu ”.

Prie, répare et aime-Moi toujours comme Moi-même Je t'aime.

24 novembre 1978 La confirmation fait à proprement parler, des soldats

Fils, écris.

Dans le précédent message, Je t'ai parlé de la Confirmation, un sacrement grand et important comme le sont tous les sacrements, qui enrôle les Chrétiens dans mes armées, accroissant leur dignité et leur puissance et faisant d'eux, à proprement parler, des soldats.

Le soldat est celui qui doit lutter pour défendre sa personne et le sol de

la patrie, ce qui revient à dire, la famille, la langue, la culture et toutes les valeurs de la civilisation où sa vie est plongée.

De même, un doit en dire autant du Chrétien devenu adulte spirituellement par le moyen de la Confirmation, sacrement institué par Moi, devenu soldat précisément pour être en mesure de lutter contre toutes les forces adverses lancées contre lui par l'Etat-Major de l'enfer, c'est-à-dire par Lucifer, Satan et Béalzébuch, de manière que, combattant avec des armes adéquates, il puisse repousser toutes les attaques dirigées contre lui et contre l'Eglise, sacrement de salut placé dans le monde pour accueillir dans son sein les âmes blessées par le péché originel, et pas seulement originel, et pour que l'Eglise puisse guider cette grande armée vers la Terre Promise, la véritable Patrie, c'est-à-dire la Maison du Père commun, qui n'a pas hésité pour votre salut à envoyer sur la Terre Moi, son Fils bien-aimé, pour mourir sur la Croix.

Les confirmés, par conséquent, ne doivent pas combattre seulement pour leur défense personnelle, mais aussi pour la grande Famille de Dieu, l'Eglise ; ils sont dotés, en effet, d'un merveilleux "uniforme" dont ils doivent toujours être fiers et orgueilleux, un uniforme indestructible qui, une fois revêtu, restera éternellement et demeurera tel même en enfer ; mais alors il sera motif d'une plus terrible punition, parce qu'avec lui le damné se reconnaîtra soldat, mais un soldat qui, par sa trahison a obnubilé la splendeur de cette dignité et de cette puissance dont il avait joui sur la Terre et grâce auxquelles il aurait pu acquérir un Royaume de félicité éternelle.

Il faut donner une vision divine et surnaturelle du sacrement

La confirmation est le sacrement qui consacre le Chrétien en tant que "soldat combattant" contre les forces adverses du mal et qui, par le caractère qu'il imprime dans l'âme de façon indélébile, distingue le soldat du Christ de celui qui ne l'est pas.

C'est un don précieux qui enrichit la nature humaine du Chrétien de puissance et de force, plaçant le confirmé, comme il a été déjà dit, dans la condition de défendre lui-même et l'Eglise dont il fait partie, Eglise qui est dépositaire et gardienne des richesses inestimables de la divine Rédemption.

Ensuite, par les dons que le sacrement apporte, le confirme acquiert aussi des droits et des devoirs, dont il doit avoir une claire vision et une parfaite connaissance, car on ne peut pas accomplir des devoirs que l'on ne connaît pas ou dont on n'a pas conscience.

De ce qui a été dit, ressort évidemment la grande responsabilité des Pasteurs et des prêtres et de tous ceux qui ont la tâche délicate de préparer l'âme des confirmands et qui doivent s'en acquitter avec une vision divine et

surnaturelle de la nature du sacrement, lequel n'est pas un fait humain concernant le corps, mais un fait divin concernant l'esprit, dans le seul but de recevoir de Dieu la force nécessaire pour gagner la guerre que le confirmé devra toujours soutenir tout au long de sa vie terrestre.

Les confirmands doivent bien connaître les conditions requises pour que le don de Dieu, gratuitement donné, puisse produire ses fruits.

Les prêtres qui ne se soucient pas de bien préparer l'âme des confirmands, sans vérifier s'ils sont ou non en état de grâce, pèchent gravement devant Dieu, montrant par là qu'ils sont dépourvus de cette sensibilité qui devrait aller de pair avec la " paternité sacerdotale ".

Que penser de ces prêtres qui envoient les adolescents à la Confirmation sans s'être confessés au préalable, comme s'il s'agissait d'une chose sans importance ?

Dans ces conditions, le sens de la Pastorale s'est dilué au point de s'éteindre tout à fait !

La Confirmation, vraie base de tout le Corps Mystique

Les confirmands doivent savoir que les Personnes de la Très Sainte Trinité interviennent toutes trois dans le Chrétien : le Père par la Création, le Fils par la Rédemption, l'Esprit Saint par la Sanctification, grâce à sa descente dans l'âme de chacun précisément à la Confirmation !

J'ai dit que dans mon Eglise Nouvelle le sacrement de la Confirmation devra être réintégré dans sa nature, c'est-à-dire qu'il devra recouvrer tout ce qui aujourd'hui lui a été enlevé, en le vidant de son contenu surnaturel.

Il devra recouvrer toute la diligente attention des Pasteurs et des prêtres, car ce sacrement forme vraiment une base pour tout le Corps Mystique.

Il faudra le replacer dans sa vraie et juste lumière, car ce sacrement se comprend s'il s'encadre dans le gigantesque et réel conflit toujours en cours entre les puissances de la Lumière et celles des ténèbres.

Les yeux tendent par eux-mêmes à la lumière, parce qu'ils ont été créés pour cela, l'intelligence tend à la vérité, parce qu'elle nous a été donnée pour cela. Mais, de même que l'œil qui se ferme pour ne pas voir ne détruit pas la lumière, de même l'intelligence qui se refuse à regarder en face la réalité et la vérité, ne les détruit pas, de même cet aveuglement coupable du Chrétien n'admet pas de justification. C'est pourquoi Je t'ai dit qu'il n'y aura pas de Miséricorde pour tous ceux qui ont étouffé en eux la lumière de la raison et la lumière de la foi.

Le sacrement de la Confirmation aura, par conséquent, dans l'Eglise Nouvelle la place qui lui revient et qu'il a dans le plan divin de la régénération

spirituelle du Corps Mystique.

Je te bénis, fils ; aime-Moi ; avec Moi te bénissent la Vierge Très Sainte et Joseph. Prie et répare.

29 novembre 1978 Âmes victimes

Fils, écris ; Je suis Jésus.

J'ai dit que le voulais te donner la vision de quelques aspects de mon Eglise, d'abord négatifs, puis positifs. Or, l'un des plus positifs et des plus merveilleux, des plus chers à mon Cœur divin, et qui me dédommage abondamment de toutes les peines que les hommes ingrats causent à mon Cœur, est représenté par les " âmes victimes ".

Le monde ne sait que peu de chose ou rien d'elles, c'est pourquoi il ne s'en soucie pas, il les ignore et ne se sent pas du tout intéressé par elles. Mais il y a un " autre monde " qui malheureusement les connaît, les suit et les persécute sans leur donner ni trêve ni repos, les tourmente, leur tend des embûches, les tente et les fait souffrir avec un sadisme impitoyable.

Mon fils, toi tu crois cela, parce que tu as toutes les raisons de le croire et de n'avoir aucun doute à ce sujet. Mais malheureusement beaucoup en lisant ce message esquisseront un sourire dubitatif ; d'autres hochant la tête diront que tu es vraiment un peu " cinglé "... et ce seront les plus modérés ; les autres se déchireront les vêtements et s'étonneront qu'on laisse publier de semblables inepties. Car, mon fils, si l'on publie des hérésies de tout genre, il n'y a rien à dire ; mais si l'on publie les " confidences " que Moi Jésus Je fais à ces âmes que Je me suis choisies " ab aeterno ", cela ne doit pas être, parce que ce sont des idioties que le bon sens doit réprouver !

Cela dit, soulevons un instant le voile qui cache au monde les âmes que J'aime plus que toutes les autres.

Elles acceptent, désirent, portent et aiment la Croix

Qui sont ces merveilles de Dieu ?

Plus les hommes sont plongés dans les réalités matérielles, moins ils voient et comprennent les merveilles de Dieu, au point que leur échappent les choses, disons, moins matérielles de la matière, telles que le parfum d'une fleur et la couleur ou les couleurs dont se pare la Terre aux différentes saisons. Par conséquent s'ils ne savent pas toujours apprécier la partie moins matérielle des choses, comment pourront-ils comprendre les délicatesses d'une âme remplie de Dieu, remplie au point de ne faire qu'un avec Dieu.

De même qu'il est difficile de faire comprendre à un enfant des choses

par elles-mêmes difficiles à faire saisir à un adulte, de même il est tout aussi difficile de faire comprendre les merveilles que Dieu opère dans les âmes des saints.

Les âmes victimes sont ces âmes qui, répondant fidèlement, autant qu'il est possible à une créature humaine, à l'appel de Dieu, veulent se rendre semblables à Lui, partageant tout avec Lui, mais tout particulièrement la Croix qu'elles acceptent, portent, aiment, désirent, comme a fait la première, grande, infinie Victime du Calvaire.

Les âmes victimes sont les hosties immaculées et pures placées sur l'Autel pour être offertes, avec Jésus et sa Mère, au Père, pour la rémission des péchés ;

elles sont les bijoux du Paradis ;

elles sont les perles précieuses et cachées connues seulement de Dieu Un et Trine ;

elles sont l'objet de l'admiration des anges et des saints elles sont, après Lui, la Victime de toutes les victimes, et après sa Mère céleste, corédemptrice, les corédemptrices qui arrachent les âmes au Purgatoire, mais surtout à la tyrannie de fer de Satan.

Mon fils, tous ne voient pas ce que vous voyez, vous êtes peu nombreux à voir ce qui est tenu caché aux autres... par conséquent, que peuvent comprendre sur les âtres victimes ceux qui ne voient même pas tout des réalités matérielles où ils sont plongés ?

Vraiment, les voies de Dieu sont mystérieuses

— *Mais les évêques et les prêtres ?*

— Celui qui ne voit et ne vit que pour son “ moi ”, comment pourra-t-il se rendre compte des autres qui sont autour de lui ?

Voici un exemple pratique

Deux âmes simples et humbles qui croient avec la simplicité d'un enfant — pour cela Je les ai aimées et Je les aime — à un moment crucial de leur vie vont trouver une âme victime, qui est avec Moi sur la Croix depuis des décennies, et reçoivent de celle-ci lumière, réconfort et encouragement dans la poursuite de leur vocation ; ces deux âmes sont appelées par leur Pasteur, qui démontre non seulement qu'il ne connaît pas l'esprit de leur vocation, mais qu'il est même dans la nuit la plus complète concernant leurs âmes. Aussi, il tente de les dissuader : il ne le fait pas ouvertement, mais plutôt par personne interposée.

Voilà la nuit qui fait que, dans mon Eglise, il n'arrive pas à voir et à faire son devoir de Pasteur et de Père. Il le devrait en vertu de sa vocation, de

l'obligation de son état et de cette paternité voulue pour le bien spirituel de ses fils ; tandis qu'une âme victime, très humble et cachée, voit avec beaucoup de sûreté et avec humilité, mais avec tout autant de certitude, conseille aux deux âmes de poursuivre, car elles sont dans le bon chemin, et de pouvoir ainsi accomplir en elles-mêmes la volonté de Dieu.

Il est bien vrai, fils, que les voies de Dieu sont mystérieuses, c'est pourquoi, si le Pasteur n'a pas compris, il ne faut pas t'étonner que ses collaborateurs aient compris encore moins !

C'est une autre confirmation que mon Eglise est désormais aux mains de l'ennemi, qui n'arrive pas à la détruire uniquement parce que Je ne le permets pas et ne le permettrai jamais !... Mais ils ne comprennent pas cela, et ne le comprendront que lorsqu'il sera trop tard.

Mon fils, d'autres épreuves t'attendent, ou plutôt vous attendent. Je te répète, cela n'est pas pour t'effrayer mais seulement pour te préparer à les affronter avec une âme sereine. Tu sais qu'ils ne prévaudront pas et cela devrait te suffire.

Moi, Jésus, avec ma Maman Céleste, nous sommes avec vous, nous restons avec vous. Aimez-vous, comme Nous-mêmes vous aimons tant ; Nous vous bénissons.

Demain, jour de mon Grand Ambassadeur accrédité auprès de vous, Nous serons au milieu de vous. L'ennemi ne le voudrait pas, mais si Nous le voulons, Nous, que peut-il contre nous ?

29 novembre 1978 Mon cœur cosmique

Ecris, mon fils, Je suis Jésus.

Dans de précédents messages, J'ai pu te parler des divers modes par lesquels Je suis réellement présent dans mon Eglise :

Je le suis dans mon Vicaire, le Pontife Romain ; Je le suis par ma divine parole ;

Je suis le Verbe éternel de Dieu ; là où deux, trois ou plusieurs personnes sont réunies en mon Nom, Je suis réellement présent, car étant l'Amour, J'ai besoin de le répandre sur tout le monde visible et invisible ;

Je suis ensuite présent physiquement, réellement et personnellement, dans le mystère de la foi et de l'amour, [c'est-à-dire] l'Eucharistie.

A partir de là, la Puissance infinie de mon Cœur Sacré pénètre, anime et meut toutes les choses visibles et invisibles, en les orientant vers la fin pour laquelle elles furent et sont créées.

C'est pourquoi, mon Cœur eucharistique est vraiment cosmique, parce qu'il irradie et projette la Lumière, la Vie et l'Amour, parce qu'en Lui, par Lui et pour Lui, l'équilibre rompu par la rébellion angélique et humaine est restaurée avec la création de l'enfer où tomberont tous les ennemis de Dieu et où la Justice offensée retrouve son équilibre par la punition des coupables, tandis que le mystère du salut réside vraiment dans le Cœur du Fils de Dieu, voulu par le Père et vivifié par l'Esprit Saint, dont l'Amour lui fit prendre forme et corps dans le Sein très pur de la Vierge Marie " et concept de Spiritu Sancto et Verbum Caro factum est ".

Le Cœur de Moi, Verbe éternel de Dieu, engendré depuis toujours par le Père, commença à battre à l'unisson du Cœur Immaculé de ma Mère et la vôtre et commença à être le " Cœur cosmique " qui, par son Amour infini, pénètre de Lui-même tout et tous, monde animé et inanimé, et qui, par sa puissance infinie éclaire tout, vivifie tout, réchauffe tout.

Omnia per ipsum facta sunt

Mon fils, c'est avec cette puissante vision du rôle central de mon Cœur Sacré, centre propulseur de tout et de tous, de l'amour, de la lumière, de la vie naturelle et surnaturelle, que doivent être comprises les paroles " omnia per ipsum facta sunt ". En effet, vers Lui et en Lui tout converge par un flux et reflux incessant ; de Lui et par Lui notre vie ; de Lui la Rédemption ; par Lui rétablie l'harmonie rompue par le péché ; par Lui réintégrée la Justice offensée ; par Lui le salut pour les hommes de bonne volonté.

Avec le mystère de son Incarnation, se réalise le plan de la Trinité divine de la seconde Création, et par Lui la seconde Eve écrasa la tête de l'antique serpent pour la première fois, en lui infligeant la plus terrible humiliation, car l'orgueil en est humilié comme jamais il ne le fut.

Avec le mystère de l'Incarnation, tout l'univers visible et invisible comprit que la seconde Création était en fait accomplie et que se renversait la situation déterminée par la rébellion angélique et humaine ; avec elle exultèrent les anges et un chant nouveau s'éleva dans le Ciel : " Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées, hosanna au plus haut des cieux ".

Maintenant Jésus, vrai Dieu et vrai Homme est au milieu de vous ; Je suis au milieu de vous et Je ne vous laisserai plus orphelins, Je resterai sur la Terre jusqu'à la consommation des siècles, en état de victime, mais présent, toujours présent avec mon Cœur cosmique propulseur de Lumière, d'Amour et de Vie éternelle.

Les hommes verront la Puissance du Seigneur

Cet aspect positif de mon Eglise est une réalité que, dans l'Eglise

régénérée, tous les hommes devront connaître, accepter et aimer, car il est absolument inadmissible et contre la logique de la raison et de la foi, que l'obscur poison du cœur humain continue à perpétuer l'absurde et paradoxale situation actuelle, où la haine prévaut sur l'amour, les ténèbres sur la lumière et où l'éternelle damnation est préférée à la félicité éternelle.

Les hommes verront la Puissance du Seigneur et ils en seront si fortement impressionnés que malgré eux ils devront se plier à cette merveilleuse réalité, ainsi qu'il fut dit : “ A la fin, le Cœur Miséricordieux de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie triompheront ”.

Telle est la merveilleuse réalité de l'Eglise rénovée. C'est pourquoi mon Eglise sera si belle, comme elle n'a jamais été, parce que le frémissement de l'Esprit Divin l'envahira et donc elle sera presque entièrement charismatique.

De cette façon s'accomplira l'avènement de mon Règne sur la Terre, appelé depuis tant de temps et par tant d'âmes. Ce sera, autrement dit, ma venue intermédiaire et aussi la conclusion parfaite de la grande lutte et de la plus grande bataille entre les forces obscures du mal et les Puissances de la Lumière.

Dans mon Eglise régénérée, Je veux que mon Cœur Miséricordieux, propulseur de ma Toute-Puissance divine, c'est-à-dire mon Cœur cosmique, soit le “ centre Cosmique ” ou convergent foi, espérance et amour de toutes les âmes en un flux et reflux qui se réalise dans le temps et se perpétue dans l'éternité.

Fils, dans mon Eglise régénérée, Je veux que mon Cœur cosmique et le Cœur Immaculé de Marie, noire commune Mère, soient honorés par une grande fête égale à Noël et à Pâques.

Je le donnerai plus de précision à l'avenir.

A présent, mon fils, cela suffit ; Je te vois fatigué ; aime-Moi, prie et répare

4 décembre 1978 Société parfaite, divine et humaine

Mon fils, reprends la plume et écris.

Mon Eglise, encore une fois Je répète “ mon ”, car elle est sortie des blessures de mes Plaies, mais spécialement de mon Cœur déchiré par la lance, est une société parfaite, divine et humaine, et comme telle, pourvue de tous les moyens pour réaliser la fin en vue de laquelle Moi, Verbe éternel de Dieu, Je l'ai créée.

Celui qui regarde aujourd'hui l'Eglise de l'extérieur pourrait douter de

cette affirmation, surtout s'il l'observe seulement du côté extérieur, c'est-à-dire dans son humanité, ou tout simplement s'il la considère à travers les multiples maux qui la tourmentent, ou s'il pense, comme beaucoup, que les moyens dont elle dispose ne sont pas adaptés aux temps et au progrès. Il ne les juge plus utiles à la fin pour laquelle ils lui furent donnés. Il en viendrait alors à avoir une vision de l'Eglise qui ne correspondrait pas à la réalité ; ce serait en effet une vision notablement brouillée et difforme, à tel point que, s'il ne lui devient pas hostile, il reste tout au moins indifférent à son égard, ce qui est un mal encore pire.

Il est vrai que les maux qui, aujourd'hui affligent l'Eglise, sont de nature et de grandeur telles qu'ils la rendent méconnaissable. Mais son état actuel ne doit pas et ne peut pas être considéré comme son état normal.

Aujourd'hui, mon Eglise est en état de crise, une terrible et grande crise de la foi, mais quand celle-ci sera passée, ce qui restera sera tellement beau qu'il est impossible de le décrire.

Les sacrements, signes efficaces de la grâce

Je veux te parler aujourd'hui de ces moyens jugés désormais inadaptés par beaucoup de fidèles — J'ai dit de fidèles, mais cela vaut aussi pour beaucoup de mes ministres — Je veux parler des sacrements, sont des trésors célestes donnés à la Terre par ma Miséricorde, et à l'Eglise pour qu'elle fut et puisse être au milieu du monde Sacrement de Salut !

On a tout fait pour en avilir la puissance et l'efficacité, pour les discréditer aux yeux des Chrétiens. On n'a pas compris que cela fait partie de ce plan, en cours de pleine réalisation, préparé par les forces obscures de l'enfer pour détruire mon Eglise.

Les sacrements, signes efficaces de la grâce, ne sont pas des figures ou des symboles, mais une très consolante réalité donnée par Moi, vrai Dieu et vrai Homme à l'Humanité :

pour l'insérer dans mon Eglise ;

pour lui donner la force de faire face aux mystérieuses puissances du mal et pouvoir se défendre et se protéger de celles-ci ;

pour normaliser les rapports avec Moi, détériorés par les fautes actuelles ;

pour conserver, développer et accroître la “ vie ” ;

pour régler la vie sociale de l'Eglise elle-même, en l'aidant dans son chemin missionnaire à atteindre sa fin ;

pour multiplier dans l'Eglise les “ fils de Dieu ” et ainsi pouvoir les assister, les réconforter et les encourager dans leur passage de la Terre à

l'éternité.

En tout cela, fils, tu peux voir la “ logique ” des sacrements et tu peux en comprendre la très grande utilité, ainsi que les effets merveilleux qu'ils produisent dans chaque âme et dans tout le Corps Mystique.

Ils répondent à l'exigence de la nature de l'homme. En effet, ce sont des signes matériels correspondant à la partie matérielle de l'homme, qui a besoin de voir, d'entendre, de 135 toucher, de goûter... signes matériels, cependant, qui confèrent la grâce ; et la grâce ne concerne pas la matière mais l'esprit, c'est-à-dire l'âme de l'homme, qu'ils investissent et pénètrent, en lui donnant la force nécessaire pour les diverses étapes de sa vie sur la Terre.

C'est pourquoi les forces obscures de l'enfer ont fait et font tout pour en obscurcir la beauté et l'efficacité.

Mais de quelle façon, mon fils ?

En se servant précisément de ceux qui devraient être les soutiens des sacrements, les défenseurs de leur dignité et les tenants de leur efficacité et de leur puissance...

Si l'on considère la façon dont ils sont administrés, il est certain que les fidèles n'en tirent pas les motifs d'une plus grande estime, au contraire, dans la mesure où les “ ministres ” donnent l'impression d'être moins des prêtres, pénétrés de foi et de vénération, que des ouvriers qui manient distraitemment leurs outils de travail : tu vois beaucoup de prêtres s'approcher de l'autel ou du confessionnal dans une tenue qui n'a rien de sacré... tu les vois traiter et trafiquer les fruits de ma Rédemption avec la même négligence que quelqu'un qui manie la pioche, la bêche ou la truelle...

Oh, ce n'est certainement pas le moyen d'inculquer chez les fidèles la confiance, la vénération et l'estime pour les sacrements, qui sont des dons merveilleux et splendides attestant l'Amour de Dieu pour ses fils, membres vivants de son Corps Mystique!

Les ennemis se sentent sûrs... et savourent par avance leur victoire

Après la purification, les Pasteurs devront faire oeuvre de restructuration concernant la discipline des sacrements, rectifiant là où il y aura à rectifier et ramenant tout à la normale.

Je t'ai déjà dit que mon Eglise est attaquée de l'extérieur par les forces obscures de l'enfer et à l'intérieur par les forces alliées à ces dernières, c'est-à-dire par les nombreux Judas qui la trahissent, sous prétexte de la mettre à jour dans ses multiples structures : doctrine, sacrements, liturgie...

Par une gigantesque et vaste manœuvre et par la coalition de toutes les forces ennemies de l'Eglise, les nombreux Judas et les forces obscures de

l'enfer préparent sa destruction. Ils se sentent sûrs et savourent par avance leur victoire...

Mais pourquoi tout cela ?

Parce qu'on ne croit pas à une Divinité !

Oh ! Leur désillusion sera d'autant plus grande et amère lorsqu'ils devront constater que Moi, Jésus, Je ne suis pas seulement un simple homme ayant vécu comme tant d'autres sur la Terre il y a deux mille ans, mais que Je suis vraiment Dieu, qui puis tout, qui suis sur la Terre plus vivant que jamais et qui agis comme et quand Je veux ! Ils verront que mes paroles ne sont pas comme les leurs ; mes paroles ne passent pas ni ne passeront jamais !

J'ai donné à mon Eglise des trésors inestimables, qui ne sont pas comme les trésors des hommes, car Moi J'ai donné des trésors vivants de vie éternelle ce sont de chaudes pulsations d'Amour et des traits de Lumière céleste, que beaucoup, même parmi mes consacrés, n'ont pas su comprendre, voir, apprécier et aimer... Vous aviez pourtant été avertis aussi de cela : " nolite ponere margaritas ante porcos ". Mais celui qui se trouve plongé dans les réalités terrestres ne pourra jamais voir la Réalité céleste.

Fils, pour aujourd'hui, cela suffit ; Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont chers ; aime-Moi toujours.

5 décembre 1978 Je suis vraiment ta mère et votre mère

Ecris, mon fils, Je suis Marie, la Mère de Jésus, mais aussi ta Mère et votre Mère, vraie Mère qui vous aime sans mesure et sans limites.

Que fait, mon fils, une vraie Maman ?

Elle a toujours sa pensée et son cœur auprès de ses fils même si, par nécessité, elle est physiquement séparée d'eux. Son amour, non seulement la porte à penser à eux et à les désirer près d'elle, mais encore à leur faire part et don de tout ce qu'elle peut. Elle se préoccupe de leur santé. Elle craint et redoute les dangers auxquels ils peuvent s'exposer. Elle prie pour leur sauvegarde. Elle pleure pour leur souffrance et se réjouit de leurs joies. En somme, elle cherche à se prodiguer de toutes les manières, sans jamais se préoccuper d'elle-même et de ses besoins... En un mot, elle voudrait toujours se donner pour ne faire même qu'un avec eux.

C'est ce que fait et exige l'amour vrai !

Si par malheur les fils, pour avoir endurci leur cœur dans le mal, ne remarquent pas l'amour de leur mère, ou en rient, ou ne s'en soucient pas le moins du monde, tu peux comprendre, même si ce n'est pas facile de

comprendre, l'atroce douleur qu'ils causent à celle qui les aime plus qu'aucun autre.

Si ensuite, la perversion des fils en arrivait au point de les mettre directement en opposition avec leur mère, en l'offensant, en l'insultant et en la raillant, qui pourrait trouver les mots pour exprimer la douleur de cette pauvre malheureuse mère ?

Je vous ai engendrés dans la douleur et dans l'amour

Mon fils, il y a une Maman, là-haut dans le Ciel, mais qui est cependant toujours présente aussi sur la Terre et qui aime ses enfants d'un amour si grand et si intense qu'on ne peut le décrire ni le comprendre, qui les aime d'un amour qui vient aussitôt après l'amour de Dieu, lequel est infini, qui les aime d'un amour qui, à lui seul, surpasse l'amour de toutes les mamans qui furent, sont, et seront, et cette Maman, tu le sais bien, c'est Moi, Marie, la Vierge Immaculée qui, avec Jésus, offert pour vous sur la Croix au Père, vous a engendrés à la vie divine dans la Douleur et dans l'Amour.

Moi, Je vous aime comme jamais vous ne pourrez le comprendre ; Je vous aime tellement que Je continue à sacrifier mon Jésus et à l'offrir au Père pour votre salut, dans le mystère de la Croix qui se renouvelle et se perpétue réellement dans le mystère de la Messe !

Mes fils, vous connaissez le prix de votre Rédemption, que Jésus paie continuellement au Père Céleste et que Je paie aussi avec Lui, car Je suis Corédemptrice ; l'Amour que Lui vous porte est infini, comme infinie est la souffrance liée à cet amour, et Moi Je suis unie à Lui d'une manière unique, qui ne peut se répéter dans le genre humain, parce que Moi Je vis de Lui et de sa nature divine, et Lui vit de Moi et de ma nature humaine ; de sorte que tout ce qui est sien est mien et tout ce qui est mien est sien.

Les délais se font plus brefs... priez et faites pénitence

Cela dit, mon fils et mes fils, il vous sera plus facile de pénétrer ma douleur et ma souffrance sans limites, car, à part toujours les exceptions habituelles, combien sont-ils les fils au cœur endurci et dévoyé qui ne savent rien ni ne veulent rien savoir de mon amour pour eux ?

Combien sont-ils les fils qui m'offensent, m'insultent, blasphèment contre Moi et même me haïssent ?

Mais ce n'est pas tout... combien sont-ils les fils qui, en même temps que Moi, insultent mon Jésus, le Sauveur, la Lumière, l'Amour, la Vie et la Vérité ?

Oh, ils ne se comptent pas... mais ce n'est pas tout encore...

En effet, il ne s'agit pas seulement des fils ordinaires, mais de fils de

prédilection ; il y en a tant que mon Jésus a appelés ses amis et qui maintenant ont fait cause commune avec les puissances obscures de l'enfer, désertant mon Eglise, le Corps Mystique, pour passer à l'église de Lucifer et promouvoir ses obscurs et iniques intérêts.

Mon fils et mes fils très chers que J'aime tant, Je vous dis : soyez persévérants dans la foi et la fidélité ; soyez persévérants dans l'Amour, car les délais se font plus brefs et l'heure décisive approche toujours davantage ; priez et faites pénitence ; priez et réparez ; soyez forts et vous ne devrez rien craindre, car Moi, Marie, Mère de Dieu et votre Mère, Je suis avec vous !

Que vous bénisse le Père, que vous bénisse le Fils et que vous bénisse l'Esprit Saint, et avec eux Moi aussi Je vous bénis.

6 décembre 1978 Marie reine de toutes les victoires

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui désire reprendre l'entretien interrompu il y a deux jours,

Un grand et inégalable trésor de mon Eglise, c'est ma Mère Très Sainte, qui est aussi votre vraie Mère et qui est Reine de l'univers, Reine de toutes les victoires, Reine du Ciel et Reine de l'Eglise, qu'Elle aime d'un amour pareil au mien ; puisque, par grâce, Elle peut tout ce que je peux, Elle vous aime comme Moi Je vous aime.

Seuls, des monstres d'une abominable malignité peuvent ne pas aimer ma Mère qui est la seule créature sortie parfaite et Immaculée de l'Amour et de la Puissance de Dieu Père Créateur, car Elle seule ne connut pas la faute commune avec laquelle naissent tous les hommes, et n'appartint jamais aux puissances obscures du mal :

— elle ne connut pas l'emprise de Lucifer même un instant, car dans tout le cours de sa vie, elle ne commit aucune faute, même la plus légère ;

— son âme, son cœur et son corps ne furent jamais le moins du monde effleuré par le mal, Elle naquit et vécut dans une innocence parfaite, dans une transparence semblable en tout et pour tout à l'innocence et à la transparence de Dieu Un et Trine.

C'est pourquoi avant même que fussent jetés les fondements de la terre et du monde Elle était devant Dieu l'objet de ses complaisances infinies.

Par Elle fut vaincue la mort et opérée la seconde création

L'ordre et l'équilibre rompus par le péché de l'humanité furent rétablis par son intermédiaire ; en se servant d'Elle fut vaincue la mort entrée dans le monde et fut opérée la seconde création, par laquelle tout homme de bonne

volonté peut maintenant atteindre la fin de sa création et de sa vie, c'est-à-dire l'obtention de la Vie éternelle.

D'où vient alors l'hostilité envers ma Mère ?

De l'implacable haine des puissances obscures du mal, car la Justice divine a nécessité la création de l'enfer, tandis que Marie est la manifestation de la Miséricorde divine par laquelle les âmes humaines peuvent avoir le salut éternel.

A partir de là, la jalousie et l'envie ont atteint un niveau tel, que vous, créatures humaines, ne pourrez jamais le comprendre, dans la mesure où l'orgueil des puissances obscures de l'enfer a été mortifié en proportion de la gravité de leur faute ; par conséquent, elles ne pourront jamais se résigner à la pensée qu'une créature humaine, bien inférieure à elles par nature, puisse supplanter Satan, le chef des légions rebelles ; elles ne pourront jamais se résigner encore à la pensée que, le Verbe de Dieu se soit fait Chair, c'est-à-dire ait assumé une nature humaine pour l'unir à sa nature divine.

C'est un torrent de haine qui a jailli de l'enfer et qui est alimenté par lui, contre ma Mère et la vôtre et contre tout ce qu'Elle aime et préfère et, plus que tout le reste, contre l'Eglise qu'avec Moi Elle a engendrée, alimentée et alimentera jusqu'à la fin des siècles.

De là, les blasphèmes, les insultes et les sacrilèges commis contre Elle, la créature qui est la complaisance de Dieu et l'espérance de l'humanité... Les hommes n'ont aucun motif apparent ni réel de haïr notre commune Mère, mais s'ils le font, c'est toujours sous la pression et l'action diabolique.

Marie est et sera toujours la terreur de l'enfer et aucun démon, pas même les chefs comme Lucifer, Satan et Béelzébut, n'oseront jamais s'attaquer à la Madone, mais fuiront devant Elle ; ils remédient à cette fêcheuse peur en envoyant à l'avant les hommes les plus enclins au mal, comme la canaille se sert de l'enfant pour une affaire louche.

Marie, aube radieuse de l'Eglise régénérée

Tout cela, cependant, ne peut pas le moins du monde entacher la Fleur la plus belle du Ciel et de la Terre, qui inonde de sa splendeur les anges et les saints du Paradis et rassasie de son parfum les bienheureux élus de l'Ancien et du Nouveau Testament, car Marie est placée au centre de la Trinité divine et renferme en elle toute beauté, toute grâce, tout parfum et toute espérance des bons en chemin sur la Terre, qui regardent vers Elle, Etoile du matin, confiants et sûrs de ne pas se perdre dans les ténébreux labyrinthes de cette vie terrestre.

Si les démons ont instillé dans l'âme des réprouvés une telle aversion

pour Marie, Elle, au contraire, se trouve au centre de la foi et de l'amour universel de tous les bons qui se confient en Elle, croient en Elle, espèrent en Elle. Elle est, en effet, la Dépositaire de toutes les espérances des hommes en chemin sur la Terre.

Marie est “ lumière de Lumière ”, “ amour d'Amour ”, “ vie de Vie ”. Elle est le bourgeon éclos au milieu de la Trinité divine. Elle est “ l'arbre de la vie ” qui éclot, croit et étend ses rameaux féconds dans le monde entier. Les âmes rachetées par le Sang de son sang, avec raison l'appellent Mère et l'invoquent sous ce nom. Elle constitue l'ornement le plus beau et le plus précieux de la Maison du Père.

Qu'Elle vous garde, vous sauve et vous guide dans les ténèbres toujours plus épaisses qui enveloppent l'Eglise, car Elle sera l'aube radieuse de mon Eglise régénérée et l'Arche de la Nouvelle Alliance après la purification.

Dans les tribulations, mon fils, regarde Marie et tu ne seras jamais déçu. Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont chers maintenant et toujours. Amen.

7-9 décembre 1978 Dieu un et trine, vérité absolue

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui désire reprendre l'entretien interrompu hier.

Parmi les trésors de mon Eglise, il y en a un autre très précieux et pas toujours apprécié par les hommes, ni recherché avec l'ardeur qu'il mérite : c'est la Vérité.

Moi, Dieu Un et Trine, Je suis la Vérité absolue.

La Vérité relative est celle qui se rapproche le plus de Moi, c'est-à-dire celle à laquelle le vous fais participer, Moi, Vérité suprême.

Le mensonge est obscurité, qui découle comme tout autre mal de l'orgueil ; la vérité est transparence qui dérive de la Transparence absolue qui est Dieu.

La vérité est lumière intellectuelle pleine d'amour, qui en est toute pénétrée, tandis que le mensonge, qui est toujours tromperie, est l'antithèse de la vérité.

Qui possède ta vérité possède Dieu, “ Ego sum Veritas ” et posséder Dieu c'est posséder le tout, c'est-à-dire la paix, la vie, l'espérance qui soutient, raffermir et reconforte, qui engendre la force de lutter et de poursuivre le chemin vers l'objectif final, unique but de la vie et de la création, tandis qu'au contraire l'erreur, qui est tromperie, mensonge et

dissimulation, maintient l'âme liée à la mort.

L'Eglise, unique interprète légitime des vérités révélées

Fils, la vérité se trouve dans mon Eglise, la seule et unique institution humaine qui possède cet inestimable trésor que Moi Je lui ai légué :

elle est la seule dépositaire légitime de la Révélation ;

elle est la seule interprète légitime des vérités révélées ;

elle est la seule Maîtresse de vérité qui ait en elle la garantie des vérités enseignées ;

c'est pourquoi lui sera donné la place qui lui revient, c'est-à-dire de Guide des peuples et des nations.

J'ai dit que c'est mon Eglise, sacrement de salut, qui possède ce précieux et inestimable don :

mais il ne faut pas considérer comme sacrement de salut les membres individuels de l'Eglise, ni des groupes particuliers, ni des écoles déterminées, parfois véritables fosses à fumier où pullulent des hérésies de tout genre ;

il ne faut pas considérer comme Eglise les nombreux présomptueux théologiens qui se sont faits les promoteurs de doctrines insensées, regorgeant d'erreurs et d'hérésie proprement dites ;

il ne faut pas non plus considérer comme Eglise tant de Pasteurs qui, indépendamment de mon Vicaire, défendent des principes contraires à la Révélation ;

il ne faut pas même considérer comme de bons Pasteurs et de bons Maîtres ces évêques qui, tacitement approuvent la déclaration et la diffusion de tant d'erreurs parmi leur troupeau... et le nombre de ces derniers est considérable !

Je sais que ce que je suis en train de te dire, mon fils, pourra sembler paradoxal, mais c'est la vérité. Si un évêque ou un prêtre est en grâce avec Dieu, il voit et verra plus ou moins, selon sa transparence spirituelle. Mais s'il n'est pas en grâce avec Dieu, il y a dans son âme l'obscurité, cette terrible obscurité qui est mort spirituelle, et tu sais que les morts ne peuvent que dégager de la puanteur. Or, celui qui, par superbe et orgueil, a trahi en se vendant à l'église de Satan — et tu sais qu'aujourd'hui il y en a beaucoup — s'il n'y a pas eu en lui un sincère repentir, suivi d'une sainte confession, il pourra bien être évêque ou prêtre devant les hommes, il ne l'est pas devant Dieu, parce que, dans ce cas, l'ordre épiscopal ou sacerdotal est suspendu, voire même qu'il n'a jamais imprimé aucun Caractère, ni ne pourra jamais produire aucun effet en ces malheureuses âmes.

Ils n'acceptent pas la Vérité, et Moi Je suis la Vérité

Ne t'ai-Je pas dit plusieurs fois que si Je te faisais voir tout ce qui se trouve derrière la façade de mon Eglise tu ne pourrais pas survivre même un instant ?

Et pourtant ce n'est pas tout !

Tu continues à te demander comment tout cela est possible. Or, ce n'est pas le moment de parler de possibilité, mais plutôt de regarder en face une terrible réalité, qui projette pour toi un rais de lumière sur une situation dramatique de mon Eglise et qui t'explique la complaisante indifférence devant la propagation de l'erreur et de l'hérésie, comme de beaucoup d'autres maux.

Comment pourrais-tu expliquer la passivité, le silence coupable et cette tendance continuelle à entraver le bien, sous les plus absurdes prétextes, toujours naturellement déguisés en zèle pour la vérité, par ceux qui n'aiment pas, ne recherchent pas et ne veulent pas la vérité, tandis qu'ils n'ont pas d'yeux pour voir ni de paroles pour stigmatiser le mal qui se commet devant eux ?

Ils n'acceptent pas la vérité... et Moi Je suis la Vérité. Ils ne peuvent pas l'accepter parce qu'ils ont tué en eux la foi, qui est transparence à travers laquelle tu entrevois la vérité et y adhères par la volonté. Mais comment peut-il voir, celui qui a étouffé et tué dans son cœur la foi par amour de son " moi " ?

Il est certain, mon fils, qu'en lisant ces messages ils se sentiront offensés et réagiront contre toi. Mais ne t'en préoccupe pas, car ils ne pourront rien contre toi, puisque, qu'ils le veuillent ou non, c'est Moi Jésus qui te parle et qui t'ai choisi pour les démasquer, vu qu'ils ont résisté à tous mes appels à se remettre sur le juste sentier du repentir pour le retour à la maison du Père.

Les dépositaires de la Vérité sont mon Vicaire et les évêques unis, J'ai dit unis à Lui en une profonde communion de foi et d'amour ; ils ont le devoir d'être Lumière et Maîtres de Vérité.

A présent, cela suffit, mon Fils ; Je te bénis et avec toi Je bénis tous ceux qui te sont chers ; ne crains pas, ne craignez rien ; Moi Jésus Je suis le plus fort.

9 décembre 1978 Une chaire lumineuse

Ecris, mon fils, Je suis Jésus ; reprenons le message d'aujourd'hui : la Vérité.

Il y a au milieu du monde, une CHAIRE splendide et lumineuse et sur

cette chaire siège un homme comme les autres, mais différent de tous les autres hommes. C'est le Christ sur la Terre, mon Vicaire, le Pontife Romain ; il est le seul homme sur la Terre qui, lorsqu'il parle à l'Eglise et au monde en tant que Mon Vicaire, jouit du don de l'infaillibilité !

Cela aussi est un trésor inestimable, de sorte que personne ne doit être dans la hantise de se perdre dans les labyrinthes des erreurs et des hérésies qui ouvrent la route de la perdition, parce que Lui, le Maître qui Me remplace sur la Terre peut dire avec une assurance absolue aux errants et aux égarés, à ceux qui sont dans l'incertitude et le doute : “ La Voie à suivre est la Voie que je vous indique ; en la suivant, vous ne vous perdrez jamais. ”

Cet homme qui est sur la chaire de Pierre peut donc, avec la vérité, donner aussi aux hommes de bonne volonté, la paix, l'assurance et la sérénité.

Le Pontife Romain, phare de lumière et de vérité

De la part de nombreux ennemis, intérieurs et extérieurs, par une terrible érosion toujours en cours, il y a eu une tentative de détruire le dogme de l'infaillibilité du Pontife Romain lorsque en sa qualité de mon Vicaire, il parle de foi et de morale à toutes les nations... Mais leur action trouble n'aboutira à rien !

Ce dogme est, demeure et demeurera, dans la vie de mon Eglise, une splendide perle qui lui donnera un éclat tout particulier et extraordinaire, spécialement après la purification. A ce don participent tous les évêques qui vivent en communion de foi et d'amour avec mon Vicaire et oeuvrent avec Lui, en unité d'intention, pour le bien commun de mon Eglise.

Les évêques qui ne sont pas unis à mon Vicaire, comme J'ai dit plus haut ne jouissent pas de ce merveilleux trésor.

Voici donc que dans le monde obscurci par les ténèbres engendrées par l'orgueil, se trouve une chaire unique comme phare de lumière et de vérité, capable de montrer à tous les hommes qui viennent en ce monde, le chemin sûr de l'éternel salut... Mais les hommes, aujourd'hui plongés dans la matérialité, ne savent et ne peuvent comprendre l'Amour Miséricordieux du Père qui les aime tant.

Qui prend soin, mon fils, d'expliquer aux hommes ces manifestations de l'Amour de Dieu à leur égard ?

Fides ex auditu... c'est le plan de la divine Providence. Mais si personne ne parle des choses nécessaires à la formation des consciences chrétiennes, comment pourront se former les consciences ?

Chaire de Vérité et la Vérité est lumière, mais les hommes d'aujourd'hui sont ténèbres... Comment peuvent-ils donc désirer, rechercher et aimer la

Vérité ?

On fait des recherches sur tout, on parle de tout, excepté de la Vérité, et, distraits comme le Procureur romain Ponce Pilate, ils demandent “ Quid est veritas ? ” Mais ils n’attendent pas la réponse, dans la vague crainte de la connaître !

Dans le message de ce matin, Je t’ai dit que la vérité est l’antithèse de l’erreur, comme les ténèbres sont l’antithèse de la lumière, comme l’amour est l’antithèse de la haine ! Or, étant donné que la vérité et l’erreur ont des sources opposées et contraires, on a l’explication de la lutte qui ne change pas ni ne changera jamais. En effet, Dieu, transparence infinie, parce que vérité infinie, et les puissances obscures de l’enfer, parce que obscurité et erreur, sont en état de lutte perpétuelle qui n’aura sa conclusion qu’à la fin des temps.

La Vérité est Dieu qui se manifeste à vous par ma Parole

Les scribes, les pharisiens et les prêtres du Temple ont toujours contesté mes vérités, ils les ont toujours haïes et combattues par tous les moyens, parce qu’ils étaient ténèbres, c’est-à-dire orgueil, qui signifie haine implacable, laquelle se donne libre cours dans la Croix. Mon fils, tu sais qu’encore actuellement il n’y a rien de changé et que la synagogue continue, avec les mêmes insidieux moyens et les mêmes buts qu’avait l’église hébraïque aux temps de ma vie terrestre !

La Vérité est Dieu qui se manifeste à vous par ma Parole, c’est-à-dire la Révélation, garantie au moyen de l’infailibilité du Pontife Romain et des évêques en communion avec lui.

L’hérésie, l’erreur et l’obscurité sont le produit de Satan, qui en rend participants largement ses adeptes, qui ne voient pas autre chose que leur “ moi ”.

Oh, fils, dans mon Eglise, il y en a déjà qui ont payé la vérité de leur vie, comme Moi Je la payai de la Croix... comme mes apôtres payèrent du martyre... et comme tant d’autres aujourd’hui continuent à payer de même !

Rien ne peut changer, parce que ne peuvent changer les éléments de cette lutte : transparence, lumière et amour d’une part, obscurité, erreur et haine de l’autre, Mais, ne craignez pas, car Moi, Vérité, Je suis au milieu de vous, et si Moi Je suis avec vous, qui pourra quelque chose contre vous ?

A présent, cela suffit, mon fils ; tu es fatigué ; comme toujours Je te bénis et avec Moi te bénissent le Père et l’Esprit Saint ; avec Nous te bénissent ma Mère Très Sainte et Saint Joseph ; ensemble nous te bénissons, ainsi que toutes les personnes chères pour lesquelles tu pries et aussi la Communauté.

10 décembre 1978 Le pouvoir dans l'église

Mon fils, tu t'es reposé ce matin ; maintenant reprends la plume et écris ; Je suis ton Jésus.

Combien sont-ils dans mon Eglise ceux qui vraiment la connaissent et connaissent à fond le tissu de mon Corps social qu'elle constitue.

Ils sont peu nombreux, mon fils.

Nous sommes membres de ce Corps, mais membres libres et intelligents. Il est notre nourriture, notre aliment et la vie que nous respirons. Mais tout cela se passe souvent inconsciemment, de sorte que nous devenons étrangers à nous-mêmes, à peu près comme si un fils, rompant contre nature les liens qui l'unissent à son père et à sa mère, cherchait à se rendre étranger au corps dont il a reçu vie, nourriture, etc.

Combien connaissent un autre trésor de mon Eglise, un trésor qui la rend belle, puissante et parfaite, un trésor que Moi, Dieu Un et Trine. Je lui ai donné, c'est-à-dire le pouvoir ?

Quand Je dis que mon Eglise est vraiment une société parfaite, car il ne lui manque rien pour être telle, et qu'elle est unique au monde quant à la richesse de ses trésors spirituels, J'affirme une chose dont aujourd'hui peu sont convaincus... et la raison de ce peu de conviction est toujours la même, mon fils, la crise de la foi dans le surnaturel.

Or, même si un tel manque de conviction se trouve davantage répandu dans la hiérarchie elle-même et constitue une ombre obscure qui aux yeux des hommes ôte l'éclat de mon Eglise, ce manque toutefois n'en diminue nullement sa valeur et sa puissance.

Ou se rénover dans la Réalité, ou périr

Lorsqu'à Césarée de Philippe, Pierre répondit à ma question : " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ", rappelle-toi ce que Je répliquai "... et Moi Je te dis : Tu es Pierre et sur cette pierre Je bâtirai mon Eglise et les portes des enfers ne prévaudront pas contre Elle. A toi Je donnerai les clefs du Royaume des Cieux et tout ce que tu lieras sur Terre sera lié dans les Cieux, et tout ce que tu délieras sur Terre sera délié dans les Cieux. " Or, pouvais-Je donner à Pierre et par le moyen de Pierre aux apôtres unis à Lui, un pouvoir plus grand que celui-là ?

Quelle autre société au monde peut disposer d'un pouvoir semblable ?

Voilà pourquoi, fils, mon Eglise, en pleine cohérence avec sa nature divine et humaine, doit, en sa qualité de Maîtresse et de Guide, diriger les hommes vers les horizons illimités de l'éternité divine !

Gare à ces Pasteurs qui font obstacle en cela à mon Vicaire sur la Terre, dont ils doivent toujours être, au contraire, l'aide, le réconfort et le soutien.

Gare à ces Pasteurs qui, pour des motifs ignobles d'amour propre, rompent la communion avec mon Vicaire, formant des rameaux secs et stériles, avec un grand préjudice pour tout le Corps Mystique, dont ils deviennent une partie encombrante et déformante !

Gare à ceux qui, comme Lucifer, se transforment, de générateurs de lumière en générateurs de ténèbres !

Mon fils, ce n'est pas seulement le monde qui devra réformer sa conception de mon Eglise, aujourd'hui totalement erronée, mais aussi beaucoup de Chrétiens et de consacrés devront la rénover radicalement, car, ou se rénover dans la Réalité, ou périr !

Tu vois donc qu'on arrive toujours à ce qui est la seule et unique raison et cause de tout, c'est à dire que l'Eglise est acceptée et connue seulement dans sa partie humaine, et ignorée, coupablement ignorée, dans sa partie divine et surnaturelle... Crise de la foi, donc, oui, crise qui l'enserme comme une pieuvre, tentant de l'étouffer et de la faire périr, mais inutilement, car Moi, vrai Dieu et vrai Homme, Je ne le permettrai JAMAIS !

La vie est une épreuve, mais il vaut la peine de l'affronter avec humilité et foi

Je veux le répéter encore une fois, mon fils, aucune autre société existante dans l'univers ne dispose du pouvoir dont dispose mon Eglise.

Parlons ensuite naturellement de l'enfer, du royaume de Lucifer et de son Etat-Major qui font tout pour " singer " une puissance semblable à celle de mon Eglise.

Les puissances obscures de l'enfer jouissent sans doute d'un pouvoir supérieur à celui des hommes, pouvoir extranaturel, mais non pas surnaturel, dû à leur nature angélique, supérieure à la nature humaine, qui leur permet certes d'agir sur la nature humaine, mais nullement dans la mesure qu'ils s'efforcent de faire accroire !

C'est là une autre tromperie par laquelle ils réussissent à s'emparer de tant d'âmes, qui n'ont jamais voulu ni su mortifier leur orgueil, se prêtant ainsi à l'astuce et à la tromperie de l'ennemi.

Le pouvoir accordé à mon Eglise n'a pas été donné même aux anges du Ciel, qui sont réellement étonnés, mais satisfaits de ce qui a été donné aux hommes d'Eglise en tant qu'Eglise.

A présent, cela suffit, mon fils, tu dois accomplir un autre devoir comme Chrétien et comme prêtre. Ne crains rien ; Je te confirme à ce sujet ce que Je

t'ai déjà dit d'autres fois, à savoir que la vie est une épreuve dure, âpre et difficile, mais qu'il vaut la peine de l'affronter avec humilité et foi, car tu en seras dédommagé d'une manière si généreuse et abondante, comme Moi seul, Dieu, peux donner !

Je te bénis, fils, et avec Moi te bénit le Père et l'Esprit Saint ; nous te bénissons Nous, Un et Trine, et avec Nous te bénissent la Mère Céleste et Saint Joseph, maintenant et toujours. Amen.

10 décembre 1978 Pouvoir surnaturel, c'est-à-dire nullement dû

Ecris, mon fils ; c'est toujours Moi, Jésus, qui frappe à la porte de ton cœur et désire poursuivre le message d'aujourd'hui. Je vois que tu es fatigué mais cela me fait plaisir et me cause de la joie que tu aies choisi de rester avec Moi pour écouter ce que Je vais te dire.

Donc, mon Eglise est dotée d'un pouvoir qu'aucune autre société humaine ne possède. C'est un pouvoir surnaturel, c'est-à-dire nullement dû à la nature humaine et donné uniquement à l'Eglise, parce qu'Elle est le Sacrement de salut où l'humain et le divin se rencontrent et se fondent, mais ce n'est pas tout ; dans ce don il y a un " quelque chose " de si grand, sublime et de si étonnant, à faire demeurer ébahis les anges du Ciel !

Que Moi, Dieu Un et Trine, parce que Je suis l'Amour et Amour infini, Je sois arrivé à me livrer Moi-même aux mains des hommes, pour qu'ils puissent faire de Moi tout ce qu'ils voudraient, en bien ou en mal, et que Je ne l'ai pas fait seulement une fois, mais que Je continue à le faire sans interruption jusqu'à la fin des temps, c'est une chose si extraordinaire et qui surpasse tellement les plus hautes envolées de l'imagination la plus vive et la plus enflammée, que personne n'aurait pu le penser, une chose capable de laisser vraiment extasiés les anges du Ciel.

Mon amour en est arrivé à cela !

J'en suis arrivé à cela, bien que Je sache et connaisse le comportement humain à mon égard !

C'est uniquement par amour que Je me suis livré à leurs mains

Lorsqu'au Jardin des Oliviers, Je suis le Sang sous le poids de tous les péchés de l'humanité, consommés et devant se consommer jusqu'à la fin des temps, Je voyais que pour beaucoup tout serait inutile, mais Je voyais également jusqu'où irait l'ingratitude humaine devant mon Amour infini... Et cependant Je n'hésitai pas à me livrer à mes ennemis, non sans leur avoir démontré auparavant que Je me livrais à leurs mains uniquement par amour,

mais que J'étais Dieu Tout-Puissant.

Après le baiser de Judas, ils m'assaillirent. " Qui cherchez-vous " ? dis- Je, et eux : " Jésus de Nazareth ". " Ego sum " et en cette réponse se trouva la démonstration de ma Toute-Puissance : ils tombèrent en effet tous à terre sans connaissance, et c'est seulement lorsque Je leur enjoignis de se lever qu'ils purent le faire !

Combien de miracles accomplis même durant la Passion, car Je voulais faire comprendre aux hommes de toutes les générations que J'agissais toujours et uniquement sous l'impulsion de mon Amour !

Je voulais qu'ils voient en Moi, plus que les autres attributs divins, toujours et uniquement l'Amour !

Et cependant, devant mes yeux, au Jardin des Oliviers et pendant tout le temps de ma très douloureuse Passion, Je ne voyais pas seulement mes bourreaux, mais aussi toutes les messes sacrilèges, les messes noires... Je voyais les insultes et les railleries des ennemis de mon Amour, présents et futurs...

Est-ce qu'il y a quelqu'un dans le monde entier qui ait fait ce que J'ai fait et que Je fais ?

Non ! Et cependant, mon fils, malgré tout, Moi. Dieu, J'ai donné aux hommes pouvoir sur Moi, sur mon Corps... et aux hommes de mon Eglise Je laisserai ce pouvoir jusqu'à la consommation des temps !

Cela n'est-il pas un mystère si grand qu'il requiert la confiance la plus totale, l'admiration et l'adoration la plus intime de mes Pasteurs, prêtres et consacrés en général ?

Mon fils, tourne ton regard autour de toi et, sauf toujours les exceptions, vois comment Je suis traité !

Qu'aurais-Je pu faire d'autre que Je n'ai pas fait ?

Dans mon Eglise, il y a le pouvoir de transsubstancier le pain et le vin en mon Corps, Sang, Âme et Divinité ; il y a le pouvoir de remettre les péchés. Qui peut remettre les péchés sinon Dieu ? Et pourtant, par la participation à mon Sacerdoce accordée aux Apôtres et aux prêtres, Je leur ai donné aussi ce grand pouvoir, que n'ont par les Chérubins et les Séraphins du Paradis.

J'ai aussi fait participer mon Eglise au pouvoir d'administrer les sacrements, qui sont le prix de mon Sang et de ma Passion et Mort.

Dans le mariage, les parents ont le pouvoir, auquel les fait participer Dieu, seul et unique auteur de la vie, d'engendrer la vie physique de leurs enfants.

Mais, au pouvoir d'engendrer la vie surnaturelle de la grâce dans les

enfants des hommes, Dieu fait participer son Eglise par le moyen d'un sacrement : l'ordre.

Quelle autre société au monde peut disposer de tant de trésors inégalables comme en dispose l'Eglise ?

Ne recherchons pas les causes de la grisaille glaciale, de et de l'indifférence que nous rencontrons dans mon Eglise, car nous les avons plusieurs fois identifiées, mais après la purification les choses changeront :

n'ont pas compté malheureusement les appels venus d'En-Haut, ni les miracles accomplis pour confirmer ces réalités divines ;

n'ont pas compté les très importantes confirmations des saints qui n'ont jamais manqué, ne manquent pas ni jamais ne manqueront, comme n'ont pas manqué non plus les témoignages des martyrs ; on ne sacrifie pas sa vie pour une chimère et un tel témoignage a été continu.

Qu'aurais-Je pu faire d'autre que Je n'ai fait, pour manifester mon Amour pour les hommes ?

Toi-même, mon fils, peux mesurer mon Amour et la perfidie et l'ingratitude humaines.

Je te bénis, fils, et avec toi Je bénis toutes les personnes qui te sont chères ; aime-Moi, prie, et encore une fois Je demande les souffrances pour réparer tant de mal qu'il y a dans le monde.

11 décembre 1978 Sacrement du salut

Ecris, mon fils ; Je suis Jésus qui entends continuer les messages que J'avais promis de te donner et, si tu te rappelles bien, J'avais dit : Je ne te dirai pas de choses nouvelles ou inconnues, mais Je ferai seulement un approfondissement et un développement de choses déjà dites auparavant.

Par les précédents messages, J'ai voulu mettre en relief que mon Eglise, placée dans le monde comme Sacrement de Salut, est une réalité différente des autres qui l'entourent, qu'elle est unique et parfaite en son genre, même si les membres qui la composent sont imparfaits. J'ai voulu attirer sur Elle l'attention des bons, tandis que s'agitent autour d'Elle les puissances obscures du mal et que s'agitent menaçantes les eaux qui portent la tempête.

D'après ces messages, il est bien clair que l'obscurité avance, Je parle naturellement d'obscurité spirituelle, et que les bons doivent être unis entre eux, car c'est seulement s'ils sont unis que Moi Je serai au milieu d'eux prodigue de mon aide et de mon soutien. Autrement, divisés, ils seront une proie facile pour l'ennemi, lequel, effronté mais terrorisé, présente comme

prochaine l'heure de la bataille décisive.

Le travail qu'il a accompli, en utilisant toutes les ressources dont il a pu disposer, lui fait présumer que la victoire sera à lui... une victoire qui ne décidera pas seulement de l'avenir de son royaume, mais aussi de toute l'humanité, parce que dans sa folle illusion il pense que, par cette victoire désormais proche, il devrait mettre fin à la Victoire de la Vierge, c'est-à-dire de Celle qu'il hait plus que toute autre créature du monde visible et invisible.

L'ennemi opère et agit à la façon d'un illusionniste

Cette victoire devrait être sa grande revanche sur Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair, sur Moi, Dieu Un et Trine, et sur ma Mère, créature humaine qui l'a détrôné et, de prince de lumière l'a fait le prince des ténèbres. Humainement parlant, tout cela peut sembler incroyable, et pourtant il est demeuré et demeurera dans cette folie pour toute l'éternité. Une haine implacable et inextinguible brûle au-dedans de lui comme un feu dévorant, qui le porte à agir toujours désespérément sans trouver un moment de répit.

Je sais ce que tu penses en ce moment, mon fils ; pourquoi ne l'ai-Je pas muselé ? Je te l'ai dit bien souvent : parce que Je n'ôte jamais les dons de la nature une fois donnés, mais surtout parce que, même dans le mal, qu'ils le veuillent ou non, ils sont toujours contraints de me servir, en ce sens que Je fais toujours tourner le mal au bien.

Vous-mêmes, à mon exemple, vous devez en faire autant, effiler vos armes spirituelles, consolider votre union, accepter les sujets de souffrance pour votre purification et pour vous procurer ainsi cette richesse “ que le ver ne ronge pas et qu'aucun voleur ne pourra dérober ”.

Ne désespérez jamais parce que, si grand que soit le désagrément que l'ennemi vous cause, il ne pourra jamais dépasser même d'un millimètre la limite que Je lui ai tracée... et cela doit vous remplir d'un grand sentiment de sécurité, de sérénité et de confiance.

Sa tactique est de faire croire qu'il peut beaucoup plus qu'il ne peut en réalité. Il agit et opère comme un “ illusionniste ” en présence d'un public d'enfants, qui interprètent son agilité et son adresse comme s'il était doté, au contraire, d'un pouvoir occulte et mystérieux.

Mais pourquoi ce retour sur celui qui est la source de tous les maux dont souffre l'humanité ?

Parce qu'il est extrêmement utile de connaître tout ce qui est possible sur l'ennemi qui vous assiège, vous tend des embûches et veut votre ruine, au moment où il est en train de préparer une attaque aussi décisive.

Croire, espérer et aimer fermement, voilà la clef du salut !

N'est-ce pas le propre du père affectueux de préparer ses fils avant qu'ils entreprennent un voyage long et difficile ?

Or, mon fils, ne suis-Je pas Moi le Père bon et affectueux qui suis en train de vous préparer, vous qui êtes en chemin sur la Terre, en vous avertissant des difficultés que le voyage comporte et des obstacles et des dangers que vous rencontrerez ?

Je vous ai avertis, parce que Je ne veux pas que vous puissiez périr sous les décombres de l'imminent et terrible écroulement qui ensevelira une grande partie de l'humanité !

L'incrédulité, l'indifférence, le matérialisme et l'orgueil humain ont eu pour résultat certain que beaucoup, Je répète beaucoup, n'ont pas voulu accepter mes avertissements ; ils les ont laissé tomber dans le vide ou les ont raillés, les jugeant le fruit de la folie ou de la manie religieuse. Ils se sont ainsi rendus coupables devant Dieu d'avoir étouffé en eux-mêmes la lumière de l'intelligence et de la foi ; pour cela, inexorablement ils périront.

On fait un trop mauvais usage de l'intelligence, ce merveilleux don de Dieu à l'homme pour la recherche de la vérité, puisque l'homme a été créé pour la vérité.

Je t'ai dit hier que Je suis la Vérité... vérité négligée, non désirée, si souvent même raillée et offensée. On peut en dire autant de la foi, morte dans le cœur de tant d'hommes, qui refusent de croire en Dieu, Vérité absolue et éternelle, pour croire en des hommes, vraies idoles d'argile qu'il suffit du jet d'un caillou pour les faire s'écrouler.

Oh, sottise et aveuglement humain, que c'est déplorable !

Fils, croire, espérer et aimer fermement, voilà la clé du salut dans le temps et dans l'éternité.

A présent, cela suffit, mon fils, Je te bénis ; aime-Moi, prie et répare !

14 décembre 1978 La foi sans les oeuvres est morte

Ecris, frère don Ottavio, je suis don Enrico.

Tu sais que nous, qui ne sommes plus comme vous conditionnés par le temps et l'espace, sommes tout près de vous, mais si vous n'êtes pas les premiers à nous appeler, bienque nous soyons tous membres du même Corps Mystique, nous ne pouvons pas nous mettre en communication avec vous : la raison est évidente et elle t'a été déjà expliquée amplement, mais " repetita juvant " !

Don Ottavio, tu crois à tout cela, de même que j'y ai cru moi sur la

Terre, et le fait pour toi d'y croire nous a permis de traduire en réalité pratique le dogme de la Communion des Saints, alors que beaucoup, malheureusement, bien que professant cette foi, ne la vivent pas le moins du monde, aussi, c'est comme s'ils ne croyaient pas, dans la mesure où " la foi sans les oeuvres est morte ".

Sur la très grave crise de la foi qui atteint l'Eglise, tu as déjà écrit tant de choses ! Mais on peut dire qu'elle est presque entièrement camouflée du sommet à la base de sorte que tu ne dois pas t'étonner si, parlant de choses qui concernent la foi, beaucoup ne te comprennent pas, ne peuvent te comprendre !

Comment un aveugle-né pourrait-il comprendre, si tu lui parles de couleurs dont il n'a pas la moindre idée ?

N'oublie jamais l'analogie qui existe entre ce qui se passe sur le plan matériel et spirituel !

Dans l'Eglise, aujourd'hui, règne l'aveuglement

Crise de la foi signifie vie rendue matérialiste, athée. C'est pourquoi Satan qui, avec la fidèle collaboration de son église, a fait tous les efforts possibles pour atteindre ce but tant convoité, voyant que son rêve fou est presque atteint, est plus que jamais décidé à aller jusqu'au bout, et avec rage donc, multiplie ses attaques, surtout contre ceux qui sont décidés à lui barrer la route, et de façon toute particulière contre ceux qui, non seulement veulent conserver le patrimoine inestimable de la foi en eux-mêmes, en la défendant et en l'accroissant dans leurs propres cœurs, mais cherchent encore à le protéger chez leurs frères contre tous les assauts.

Frère don Ottavio, toi tu ne comprends pas ceux qui s'en prennent à toi uniquement parce que tu es fidèle à la foi... et aussi bien, eux ne comprennent pas que tu ne les comprenne pas !

Ce qui pour nous est la chose la plus naturelle et normale de ce monde, telle la consolante et merveilleuse réalité de la Communion des Saints, pour eux il est inconcevable même d'y penser !

Comme tu vois, opposition complète.

Nous, nous croyons fermement à la réalité des sacrements, comme signes efficaces de la grâce... pour eux la grâce n'existe pas et par conséquent les sacrements ne confèrent rien du tout !

Nous, nous croyons fermement à la Présence réelle du Christ vivant dans l'Eucharistie... pour eux l'Eucharistie n'est rien d'autre qu'un symbole, par conséquent...

Tu sais que crise de la foi signifie aveuglement, que cet aveuglement

aujourd'hui règne dans l'Eglise et que les conséquences sont des plus désastreuses. En effet, les Maîtres choisis pour propager la foi, la vie surnaturelle et la vérité, ont déserté en masse et sont passés au camp ennemi, en devenant promoteurs d'hérésies et de mensonges.

C'est pourquoi ils t'épient, te suivent, te haïssent et sont en train de comploter ; mais ne crains pas, car ils ne pourrons faire rien de plus que ce qui leur sera permis pour ton bien et celui de l'Eglise ; ne t'étonne pas, car vous êtes sur deux rives opposées. En avant donc, à travers ronces et épines sans doute, mais toujours en avant !

Lui ne t'a-t-il pas dit au début de ta mission : “ mon enfant, ils m'ont taxé de folie, ils m'ont revêtu du vêtement qui était le symbole de la folie. Pourquoi ne devraient-ils pas en faire autant avec toi, si tu veux être vraiment mon ministre qui me suit partout ” ?

Aie une pleine et absolue confiance en Lui. Tu sais qu'il ne déçoit jamais !

Que veut dire d'autre “ Sacerdoce ” sinon Calvaire, Croix et âmes à racheter

“ Bienheureux ceux qui seront persécutés à cause de la Justice ”, ne l'oublie jamais, frère, car cela est un très grand privilège dont il faut être fier.

Il est vrai que tu souffres déjà beaucoup, mais n'oublie pas que tu as été prévenu de tout, il t'a été dit que ta souffrance irait dans un “ crescendo ” continu ; mais il t'a été dit aussi d'innombrables fois que c'est Lui qui sauve, et que pour ses préférés, outre la participation à son Sacerdoce Royal, il joint aussi la participation à son état de Victime, c'est-à-dire de vrai corédempteur.

Tu ne remercieras jamais assez Dieu de t'avoir choisi pour cette mission dans son Eglise ; moi aussi je fus un prêtre victime tu as vu jusqu'ici uniquement ma souffrance sur la Terre mais un jour il te sera donné de voir l'autre côté de la médaille, c'est-à-dire le bien réalisé et les âmes sauvées pour toute l'éternité... Mais que veut dire “ Sacerdoce ”, sinon Calvaire, Croix et âmes à racheter ?

Regarde le petit nombre des prêtres vraiment saints, qui gravissent derrière Lui leur calvaire quotidien, incompris et persécutés par ceux qui devraient les défendre... Mais contemple le nombre d'âmes qui pourront monter à la gloire du Paradis.

Regarde aussi la foule des autres prêtres qui, avec la foi, ont perdu de vue la sainteté de leur mission sacerdotale et de leur incomparable mission de victimes ; vois ce qu'a fait d'eux l'ennemi !

Frère don Ottavio, n'oublie pas que la mort n'interrompt pas la vie qui, au contraire, continue en Lui, Auteur de la Vie.

Que te bénisse Dieu Un et Trine.

28 décembre 1978 L'orgueil ne naît pas de la matière, mais de l'Esprit

Ecris, mon fils, Je suis Jésus qui entends reprendre l'entretien.

Encore une fois Je veux te parler de votre nature humaine atteinte dans sa partie la plus noble, c'est-à-dire dans l'esprit, dans l'âme. Le mobile de la rébellion de vos premiers parents contre Dieu est l'orgueil, et l'orgueil ne naît pas de la matière, mais de l'esprit.

La désobéissance, née de l'orgueil, est elle-même engendrée par l'esprit, et l'infection spirituelle, une fois née dans l'âme, s'étend bien vite et contamine toute la vie de l'esprit, de sorte que l'âme qui pénètre, informe et vivifie le corps, étant déjà contaminée, contamine de son mal le corps où siègent les sens. Ainsi la vie spirituelle et matérielle de l'homme est prise dans l'engrenage du mal et affaiblie, à tel point qu'il suffit d'une petite poussée pour le faire tomber ; celui qui provoque la petite poussée c'est le Prince des ténèbres ou quelqu'un de ses satellites, toujours prêts à faire jouer le ressort de la tentation.

La nature humaine ayant été ainsi atteinte en Adam et Eve, toute l'humanité en est restée blessée mortellement, conséquence terrible qui a donné lieu, comme en une réaction en chaîne, à d'autres innombrables maux, parmi lesquels en premier lieu la perte des dons surnaturels car la destruction de l'amitié entre Dieu et l'humanité a entraîné la perte du Paradis, et la perte de l'immortalité et de tous les autres dons préternaturels, de sorte que l'homme, de riche qu'il était devient pauvre, de fils de Dieu libre est devenu la proie et l'esclave du démon, assujetti par conséquent à tous les maux spirituels et matériels.

Lucifer a foi dans sa propre conviction d'être semblable à Dieu

Vous tous, vous connaissez ces maux : la mort de l'âme et la mort du corps. L'âme en état de péché est morte à la vie divine, de sorte qu'elle ne pourra plus voir, posséder Dieu et jouir de Lui. Le corps est sujet à une série innombrable de maux : déformations, maladies, violence, guerres, crimes, calamités de tout genre.

Remontez le cours de l'histoire de l'humanité et vous verrez une tragique suite de douleurs et de souffrances inénarrables, de luttes intimes et externes. L'homme était roi et prince de la Création, il était fait pour dominer.

Or, bien souvent, il est dominé et écrasé par la même Création, qui ressent la perte de la première harmonie détruite par le péché ; ses efforts pour remonter la pente sont presque toujours réduits à néant par sa propre perfidie, dans une perpétuelle tentative d'évasion sans possibilité de réussite ; ces efforts ne cessent jamais dans leur continuels flux et reflux.

Quelle langue humaine pourra jamais décrire la tragédie des épouvantables conséquences du premier péché de l'humanité ? Tous les maux moraux, spirituels et physiques qui ont envahi la Terre tirent leur origine du premier péché !

Dans un précédent message, J'ai pu te dire que vos premiers parents, dans le Paradis terrestre, avaient été enrichis d'une grande abondance de dons naturels, préternaturels et surnaturels, précisément en vue de leur état de prototypes de l'humanité entière. Ils étaient donc dans une situation extrêmement favorable pour être à même de repousser toute attaque de l'ennemi.

La haine des puissances obscures de l'enfer pour l'humanité était de nature à pousser Lucifer à une offensive à outrance, avec toute sa ruse, dans la conviction que c'était seulement en travaillant à obtenir l'écroulement de vos premiers parents qu'il aurait la possibilité de former son royaume... résultat qu'en réalité il a malheureusement obtenu et est en train d'obtenir.

Lucifer est fixé dans la conviction que l'humanité entière lui revient de droit, c'est-à-dire que toute l'humanité lui appartient, parce qu'il l'a acquise par conquête... peu importe la manière ! Il n'a pas foi dans la Rédemption, mais il a foi dans sa propre conviction d'être semblable à Dieu, et donc de pouvoir et devoir comme Dieu régner sur l'humanité... Il n'a pas et ne peut avoir une idée différente de celle-là !

De tout le mal qu'il fait, Je tirerai un grand bien pour vous et pour les âmes

Il n'a pas la certitude que la Rédemption ait été accomplie par Moi, Verbe éternel de Dieu fait Chair, il en a un fort, très fort pressentiment, mais il n'en a pas la certitude absolue ; il me hait de toute la haine dont il est capable ; étant donné qu'il est fixé dans l'erreur, il ne pense pas être un usurpateur. Au contraire, lui, l'usurpateur par excellence, considère comme un usurpateur, Moi, qui lui arrache les âmes pour les donner au Père, et de même aussi il considère comme usurpateurs tous ceux qui me suivent et oeuvrent avec Moi pour le salut des âmes.

Mon fils, tu te demandes et tu penses bien souvent : mais pourquoi m'en veut-il et me cause-t-il tant de souffrance ? Parce qu'il a réussi à mettre hors

de combat un très grand nombre de consacrés, de ceux, autrement dit, qui auraient dû être mes collaborateurs naturels ; de cette façon il peut lancer tout son venin et celui de ses partisans contre ceux qui encore lui résistent.

Par conséquent, mon fils, étant donné que vous et les membres de la Communauté vous êtes résolus à ne pas céder à ses astuces ni à ses menaces, il use de toute sa puissance pour vous créer des difficultés.

Je prévois ton objection, à laquelle J'ai déjà répondu tant de fois. Je permets cela parce que du mal, et en particulier du mal qu'il fait, Je tirerai un grand bien pour vous et les âmes, et encore parce que du fait que vous supportez sa persécution — car vous êtes vraiment persécutés et vous le serez encore — Je vous rendrai plus forts et plus aptes à réaliser mon dessein d'Amour.

Pour le moment, mon fils, cela suffit : Je te bénis et avec toi Je bénis d. P. et toute la Communauté.

Moi Jésus, avec ma Mère et Saint Joseph, nous sommes avec vous ; que cela vous rassure !

29 décembre 1978 Lui, notre forteresse et notre défense

Ecris, frère don Ottavio, je suis don Giacornino.

Mon chemin sur la Terre, assez souvent, m'a paru dur et j'avais l'impression de ne pouvoir continuer en ces moments où la lutte était plus vive et plus fort le conflit entre d'une part le découragement, la lassitude, la peur de ne pas réussir et d'autre part la volonté de continuer jusqu'au but final.

Certes, tout seul Je n'aurais pas pu vaincre et surmonter les nombreuses difficultés que les forces adverses me procuraient, mais, pour barrer la route à l'ennemi, jamais ne m'ont fait défaut l'aide et le soutien de Lui, notre forteresse et notre défense.

Ce qui, pendant ma vie, me paraissait éternellement long, maintenant dans l'éternité je le vois comme si ma présence sur la Terre avait duré un instant, comme si elle était un petit point invisible dans l'espace immense et sans limites ; cela pour te dire qu'il faut se souvenir que la vie terrestre, si longue soit-elle, est un rien par rapport à l'éternité.

L'obscurité actuellement prévaut sur la lumière

Comment faire comprendre aux hommes leur inconscience ?

Malheureusement, nous n'avons pas de moyens adéquats pour convaincre la grande partie de l'humanité enveloppée dans les ténèbres !

L'obscurité désormais prévaut sur la lumière. C'est pourquoi seulement un événement supérieur aux forces humaines pourra mettre fin à cette situation anormale et paradoxale, en permettant à la Lumière, à la Vérité et à la Vie de reprendre leur emprise sur une humanité victime de la haine la plus acharnée des puissances obscures du mal.

Il n'est pas nécessaire que je te répète des choses que tu sais déjà très bien, que je te dise comment est arrivée à se former la situation que vous vivez aujourd'hui sur la Terre... tu as été appelé précisément pour cela, pour dire à cette génération devenue athée sa répugnante perversion qui l'a amenée à un niveau inférieur à celui des animaux !

Un très grand nombre d'hommes aujourd'hui ne savent plus se reconnaître comme créatures faites à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais se considèrent comme des animaux dérivés des animaux, avec la différence que les animaux, qui agissent par instinct, sont en parfaite harmonie avec eux-mêmes, tandis que les hommes qui renient leur nature de fils de Dieu, agissent toujours en contradiction avec eux-mêmes, engendrant un conflit irrémédiable entre leur âme et leur corps, c'est-à-dire entre leur être de créatures spirituelles, avec des aspirations spirituelles de bonheur, de liberté et de perfection... et leur être de créatures matérielles, avec la soif de plaisirs et des instincts pervers qui si souvent font d'eux des monstres.

Il vous reste maintenant peu de temps à disposition

Le redressement de l'humanité enfoncée dans des maux si graves, ne peut plus être opéré par l'homme, mais seulement et directement par Dieu ; ce sera Lui qui, au moment fixé, changera une situation qui, aux yeux de quiconque, semble irrémédiable.

Même les nations peuvent être redressées, mais seulement par Lui qui est le Sauveur.

Don Ottavio, tu sais comment se produira cette régénération de l'Eglise et de l'humanité. Il en fut question depuis les temps les plus reculés, et ces prophéties ont été reprises dans des temps piles proches de vous ; toi-même tu as écrit sur ce sujet à plusieurs reprises ; il vous reste maintenant peu de temps à disposition. C'est pourquoi, il sera sage de relire les messages et d'essayer de recueillir et d'utiliser tous les avertissements et les suggestions qui se réfèrent aux grandioses événements qui ne sont pas éloignés.

Si tu mets en Lui qui t'a choisi toute ta confiance, il ne te laissera manquer de rien, aussi bien dans l'ordre de la grâce que dans celui de la nature !

Je te bénis et avec moi ne peut manquer la bénédiction de Luigina, qui

te suit partout, qui prie pour toi, fidèle à votre contrat mutuel, stipulé quand elle était encore en vie sur la Terre.

2 janvier 1979 Une blanche figure d'homme

Frère don Ottavio, je suis Marisa

Si tu pouvais voir d'où nous sommes ce que nous voyons et comme nous le voyons, ce serait une surprise si grande que ta vie humaine se briserait. Tu sais que nous sommes et voyons en Dieu et, comme il t'a déjà été dit d'autres fois, on voit tout d'une manière différente, plus parfaite, nette et exempté d'éléments étrangers, de sorte qu'on voit les personnes et les choses dans leur réalité objective.

Nous voyons maintenant la Terre habitée par une humanité inquiète et turbulente, comme est inquiet et turbulent celui qui ne possède pas le souverain Bien. Nous la voyons se mouvoir dans toutes les directions, cherchant fébrilement ce pourquoi elle a été créée, mais nous la voyons éviter soigneusement de se mouvoir dans la direction où elle serait certaine de trouver.

Au milieu de ce flot de gens en chemin, nous voyons, telles de petites oasis formant des points ça et là, des groupes d'hommes qui, pour se maintenir sur le chemin qui conduit sûrement au port d'arrivée, vont à contre-courant, et dans la fourmilière de milliers de millions d'hommes, souffrant ou jouissant, sains ou malades, tous cependant uniquement avides de bonheur, nous voyons debout une blanche figure d'homme qui se dresse, par sa stature morale et spirituelle, comme un géant et arbore tout seul d'une main ferme un étendard. C'est l'étendard de l'Eglise du Christ que beaucoup de puissants ennemis voudraient lui arracher, mais qu'il tient d'une main sûre, tandis qu'il indique à tous la Voie du Salut.

Beaucoup feignent fidélité et obéissance, mais complotent contre lui

Ce condottiere invincible qui ne craint rien, tombera, glorieux martyr, rougissant de son sang le vêtement immaculé qu'il porte, arrosant ainsi l'Eglise elle-même qui sortit du Côté du Christ, Verbe éternel de Dieu fait Chair et mort sur la Croix, pour la libération de l'humanité de la féroce tyrannie de Satan, l'implacable ennemi du Christ et de son Eglise ; beaucoup de ceux, en effet, qui devraient être au côté du fier et glorieux guerrier, l'ont abandonné, passant à l'ennemi ; et même si, extérieurement, ils feignent fidélité et obéissance, dans le même temps ils complotent contre lui. Mais toutes les menées et manigances des ennemis du Christ, Roi souverain et

invincible des siècles éternels, tomberont dans le vide car “ ils ne prévaudront pas ”.

Frère don Ottavio, même si les hommes dans leur coupable aveuglement ne voient pas, parce que, à cause de leur orgueil, ils se refusent à voir ce que nous voyons clairement et ne croient pas ce que nous croyons, cela ne change absolument rien aux décrets éternels de Dieu, car l'immense fourmilière des hommes qui couvrent la Terre et qui s'agitent convulsivement, plongés dans l'obscurité, n'est qu'une poignée de poussière qui bientôt sera dispersée par le vent, et la Terre qu'ils foulent d'un pied superbe sera rendue aride et désolée, puis purifiée par le feu, pour être fécondée ensuite par l'honnête labeur des Justes échappés par Bonté divine à l'heure terrible de la Colère divine.

Après, frère don Ottavio, ce sera le Règne de Dieu dans les âmes, ce Règne que depuis des siècles les justes demandent au Seigneur par l'invocation : “ adveniat Regnum tuum ”.

A ces événements il importe de se préparer

Cette génération incrédule et perverse sera la protagoniste d'événements très grands et jamais vus dans l'histoire de l'humanité ; mais à ces événements il importe de se préparer, en prédisposant son âme dans la prière et dans la pénitence, c'est-à-dire avec un sincère repentir de ses fautes, car vous n'avez pas beaucoup de temps à votre disposition pour cela.

Depuis quelque temps on parle d'obscurité, depuis quelque temps on dit que l'Eglise et l'humanité sont enveloppées dans une obscurité désormais totale. En effet, le fait que ce soit précisément des Pasteurs et des prêtres qui valorisent le mal et condamnent le bien, même s'ils le font à mots couverts, représente une déformation spirituelle d'une particulière gravité et, dans le Corps Mystique, une anomalie génératrice d'une obscurité sans précédent, susceptible de le rendre abominable en présence du Ciel.

Courage, don Ottavio, il est dur et difficile pour toi de te convaincre que tu as été le béni et heureux élu, mais dès le séminaire, sans le savoir, tu l'as prédit, quand tu répétais fréquemment ces mots “ Spiritus ubi vult spirat ”... maintenant le temps est venu de te convaincre que ces mots étaient pour toi ; tu en as eu tant de confirmation ; aussi, tu ne devrais plus permettre au doute même d'effleurer seulement ton âme. En réalité, si la mission qui t'a été confiée est grande, non moins grande est la responsabilité qu'elle comporte. Ne pas en avoir conscience serait dangereux, et ne pas y correspondre convenablement serait une faute et un préjudice pour toi et pour d'innombrables âmes.

Humilité. C'est l'humilité, don Ottavio, que tu dois rechercher, car elle le sera toujours nécessaire, mais surtout lorsque viendront à toi des personnes de tout rang et qu'elles te rechercheront pour avoir de toi lumière et réconfort... tu seras lumière et tu donneras réconfort dans la mesure où tu sauras aimer le Seigneur dans l'humilité.

Telles sont les merveilles de Dieu, les prodiges de son Amour et de sa Miséricorde.

Je suis près de toi ; tu as été dans ma maison et tu as prié devant le Crucifix qui m'était si cher, je te le revaux en intercédant pour toi maintenant et toujours. Amen.

O Vierge Sainte, Mère de Jésus et notre Mère.

Personne plus que Toi n'a aimé Jésus.

Personne plus que Toi n'a souffert pour Jésus.

Personne plus que Toi n'a aussi fidèlement suivi Jésus.

Personne plus que Toi n'a connu Jésus.

Personne plus que Toi n'a mieux servi Jésus

Personne plus que Toi n'a été uni à Jésus.

Personne plus que Toi n'a adoré Jésus.

Personne plus que Toi n'a glorifié Jésus.

Personne plus que Toi n'a obéi à Jésus.

Personne plus que Toi n'a participé à la Toute-Puissance de Jésus.

O Marie, notre Mère, n'éloigne jamais ton regard de nous, pèlerins sur la Terre, en chemin vers le Port qui nous attend.

O Marie, vraie Mère de Dieu et notre Mère, immunise-nous contre toutes les embûches de l'enfer, donne-nous la persévérance et guide-nous à travers les difficultés de notre vie terrestre.

Amen.